

Programme complet

38^{ième} Congrès annuel de la Société Québécoise de
Recherche en Psychologie

1^{er} au 3 avril 2016

Hôtel Delta, Trois-Rivières

Comité organisateur

Dominick Gamache (président)

Frédéric Dionne

Marie-Pierre Gagnon-Girouard

Julie Maheux

Karine Poitras

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

TRÈS
Trois-Rivières



Le crédit photo : Mathieu Dupuis / Tourisme Trois-Rivières

Mot de bienvenue

À titre de président du comité organisateur du 38^{ième} congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie, il me fait grand plaisir de vous accueillir à Trois-Rivières pour la tenue de cet événement scientifique d'envergure nationale. Comme par les années passées, ce congrès se veut une occasion privilégiée de promouvoir la recherche en psychologie au Québec et dans l'ensemble de la francophonie. Merci à tous ceux et celles dont le dévouement et le travail acharné au cours des derniers mois ont contribué à l'organisation de l'événement. J'ai d'abord une pensée pour mes collègues du comité organisateur (Marie-Pierre Gagnon-Girouard, notre inestimable trésorière, ainsi que Frédéric Dionne, Julie Maheux et Karine Poitras), pour Jessy Rivard St-Ours et Suzanne Léveillé, de même que pour l'ensemble des bénévoles. Merci également à Frédéric Langlois et au Département de psychologie de l'UQTR pour leur soutien. Je tiens également à souligner la contribution financière de nos nombreux commanditaires (L'UQTR, la Revue Québécoise de Psychologie, L'Ordre des Psychologues du Québec, le CEIDEF, le CogNAC, le CRIPCAS, Tourisme Trois-Rivières, Mathomic Solutions et le Temps d'une pinte) ainsi que le soutien de nos partenaires. Ceci dit, le succès d'un tel congrès dépend avant tout de votre participation active et de la qualité, de la richesse et de la diversité de vos contributions scientifiques. Pour cela, le comité organisateur vous est immensément reconnaissant. En vous souhaitant sincèrement que le congrès soit pour vous un moment riche en découvertes scientifiques et en rencontres agréables.



Dominick Gamache, Président du comité organisateur
Professeur – Département de psychologie de l'UQTR

Comité organisateur du 38^{ième} congrès annuel de la SQR




Membres du comité organisateur et professeur(e)s au département de psychologie de l'UQTR (de gauche à droite) : Frédéric Dionne, Dominick Gamache, Karine Poitras, Marie-Pierre Gagnon-Girouard et Julie Maheux.

Merci à nos commanditaires !

CogNAC


CRIPCAS
Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles


CEIDEF Centre d'études interdisciplinaires
sur le développement de l'enfant
et la famille

**LE
TEMPS
D'UNE
PINTÉ**

Mathomic

SOLUTIONS


ORDRE DES
PSYCHOLOGUES
DU QUÉBEC

Revue québécoise de psychologie
www.rqpsy.qc.ca




SËSAME 
SERVICE DE SOUTIEN ET D'ENTRAIDE
EN MÉTHODOLOGIE APPLIQUÉE

UQTR

Université du Québec
à Trois-Rivières

Merci à nos partenaires!

Photobox Studio
Logotype

Box

Utilisation en gros

Utilisation en petit



Robert Aubin
Député de
Trois-Rivières

214, rue Bonaventure, Trois-Rivières, QC G9A 2B1
robert.aubin@parl.gc.ca
robert.aubin.rpd.ca
819 371-5901

@RobertAubinNPD
/robertaubin.deputenpdtr



Remerciements

Conseil d'administration de la Société québécoise pour la recherche en psychologie

Sarah Lippé (présidente)
Isabelle Blanchette (présidente entrante)
Daniel Fiset (président sortant)
Caroline Blais (conseillère scientifique)

Christophe Fortin (secrétaire-trésorier)
Dominick Gamache (responsable du congrès 2016)
Laurence Morissette (représentante étudiante)
Marie-Hélène Véronneau (responsable du comité scientifique)

Un chaleureux remerciement à toute l'équipe de bénévoles qui a travaillé avec ardeur à l'organisation de cette édition de la SQRP :

Ode Berthiaume-Corriveau
Fabien Bitu
Sarah Bruyninx
Marilou Chamberland
Anne-Marie Cotnoir-Lacroix
Noémie D'Amours-Roy
Julie Dame
Camie Duhamel
Joël Gagnon
Vanessa Gaudet
Soledad Gonzalez

Marie-Anne Labonté
Carole-Anne Leblanc
Galaad Lefay
Quentin Lenoir
Sarah Michelle Neveu
Véronique Pinard
Samuel Rochette
Maréva Savary
Marie-Ève Séguin
David Théberge

Comité scientifique étudiant

Mireille Babineau
Dorothée Charert Belzile
Daphnée Genesse

René-Marc Lavigne
Laurence Morissette
Sarah Michelle Neveu

Comité scientifique pour le prix Guy-Bégin

Dominic Beaulieu-Prévost
Joëlle Carpentier
Véronique Dupéré
François Richer

Comité scientifique pour le concours d'affiches

Nicolas Berthelot
Ève-Line Bussièrès
Noémie Carbonneau
Simon Grégoire
Sébastien Héту

Jessica Pearson
Claudia Savard
Dave St-Amour
Charles Viau-Quesnel

Mot du maire

Mot du maire
Congrès de la Société québécoise pour la recherche
en psychologie



Trois-Rivières, ville d'affaires et de rassemblements!

À Trois-Rivières, la voie est tracée depuis longtemps pour y attirer les congrès et réunions d'affaires. Bien avant sa fondation en 1634, la Ville a été le carrefour de nombreuses rencontres et d'échanges commerciaux.

D'avoir choisi l'organisation de votre événement chez nous demeure un choix astucieux puisqu'il survit depuis de longues traditions pour plusieurs rassemblements d'affaires.

C'est avec un plaisir enthousiaste que je tiens à souhaiter à vous tous et toutes la plus cordiale des bienvenues et à vous remercier de l'intérêt manifesté pour notre destination. Vous constaterez que l'accueil se fait naturellement et chaleureusement.

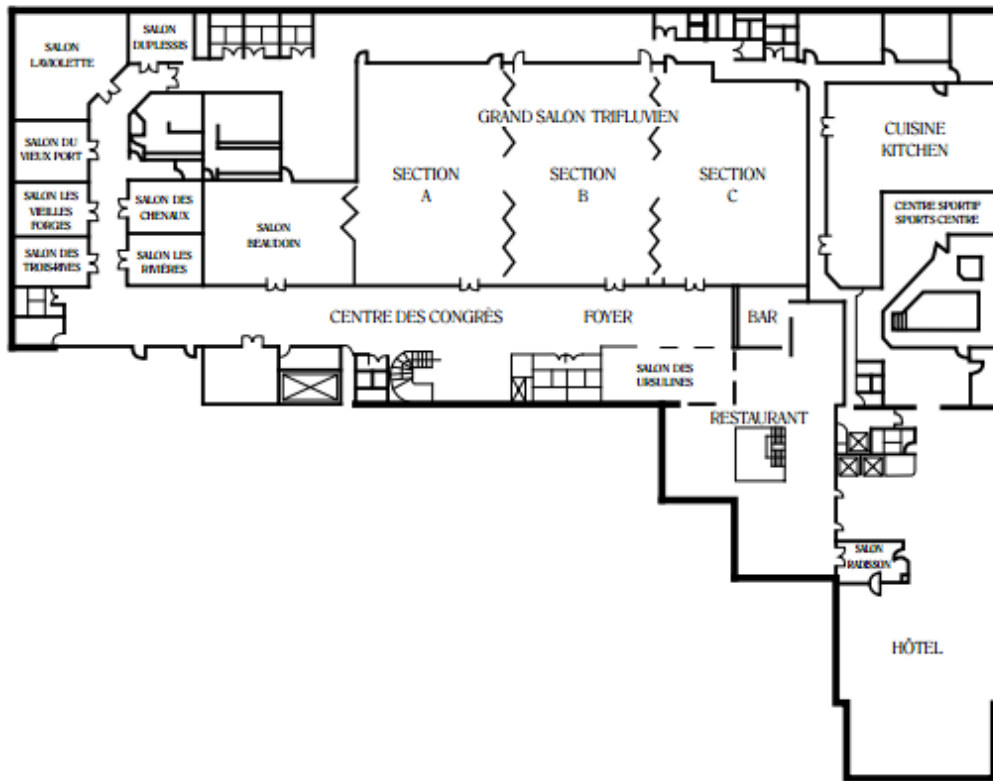
La Ville est fière de vous accueillir à Trois-Rivières!

Le maire,

Yves Lévesque,

Avril 2016

Plan des lieux



Vendredi

Vendredi (15h à 16h15) – Atelier méthodologique

Salle Laviolette

Assis-toi et écris ta thèse!

Trucs pratiques et méthodologiques pour la rédaction scientifique

Dr Geneviève Belleville, PhD (Université Laval)



Geneviève Belleville est parvenue de peine et de misère à écrire et déposer sa thèse doctorale en 2006. Professeure de psychologie à l'université Laval depuis 2009, ses intérêts portent sur l'anxiété et le sommeil. Elle est impliquée en recherche et dans la formation clinique des futurs psychologues. À ce jour, elle a publié plus d'une quarantaine d'articles scientifiques et chapitres de livres et, à son grand étonnement, apprécie la rédaction scientifique un peu plus chaque jour. Elle consacre le moins de temps possible au travail, préférant garder ses soirées et fins de semaine pour passer du temps avec sa famille, faire des marathons d'écoute de Star Wars et profiter des festivals d'été.

Résumé

La rédaction scientifique est l'entreprise la plus intimidante de l'expérience universitaire. Lorsque vient le temps d'écrire, tout devient soudainement plus intéressant... même le changement de litière du chat! Face à cette situation, comment peut-on alors arrêter de se soumettre aux activités de rédaction et simplement retrouver l'envie d'écrire? Cet atelier vise à donner le goût aux étudiants d'écrire plus et d'écrire mieux : différentes stratégies leur seront ainsi proposées pour écrire de façon régulière et se garder motivé.

Vendredi (16h15 à 16h30) – Pause santé

Foyer

Vendredi (16h30 à 17h45) – Atelier méthodologique

Salle Laviolette

Pour en finir avec l'(im)puissance statistique!
Sésame (UQTR)



**ENFINIR AVEC L'IMPUISSANCE
STATISTIQUE**



ATELIER METHODOLOGIQUE PRE-CONGRÈS

**38^e Congrès annuel de la Société québécoise de recherche en
psychologie**

Samuel Guay¹, Joel Gagnon², Sébastien Gélinas² et Michael Cantinotti³

**DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
Université du Québec à Trois-Rivières**

¹ Étudiant au baccalauréat en psychologie

² Étudiant au doctorat en psychologie

³ Professeur en psychologie

Qu'est-ce que la puissance? Quand dois-je m'en servir? Comment faut-il la présenter sans avoir l'air fou? Eh bien, si vous ne pouvez pas répondre à au moins l'une de ces questions, cet atelier vous est destiné.

Que vous soyez étudiant(e) au baccalauréat, au doctorat ou même chercheur(e), cet atelier vous permettra d'améliorer vos devis de recherche. Les analyses de puissance statistique s'avèrent de plus en plus essentielles, notamment lors de demandes de bourses, de subventions ou de certifications éthiques. C'est pourquoi une partie de l'atelier sera réservée à la mise en pratique de l'analyse de puissance avec le logiciel libre de droits G*Power †.

Cependant, pour réaliser un scénario de puissance pertinent, il faut comprendre les bases de cette notion. Tout d'abord, une explication appliquée à la psychologie vous permettra de saisir ce que la puissance représente. Ensuite, les notions théoriques associées à la puissance a priori vous seront expliquées. Enfin, vous aurez l'occasion de vous exercer en équipes lors d'un exercice pratique avec l'assistance de quatre conseillers du SESAME.

De plus, vous ne repartirez pas les mains vides, un booklet sur le sujet vous sera remis. Nous vous invitons donc à participer avec nous à la relégation de l'impuissance statistique dans le passé... et à vous équiper pour l'avenir!

*† Il est idéal d'apporter votre propre ordinateur (PC ou MAC), sur lequel vous aurez installé le logiciel À L'AVANCE (voir www.gpower.hhu.de/en.html, sous « Download »). Quelques ordinateurs portables seront également disponibles sur place avec le logiciel G*Power pour l'exercice.*

Vendredi (18h à 19h15) – Conférence d'ouverture

Salle Trifluvien

Entre affiliation et autonomie : le genre et la culture dans la théorie de l'attachement

Dr Blaise Pierrehumbert. Ph.D. (Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, Université de Lausanne)



Blaise PIERREHUMBERT a une formation de psychologue. Il a enseigné à l'Université de Lausanne et dirigé l'unité de recherche du Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent, avec laquelle il continue de collaborer. L'attachement est le fil rouge qui relie ses études, dans des domaines allant de la périnatalité aux abus de substances, ou encore de la culture aux neurosciences.

Il est l'auteur de plusieurs livres dont : "Le premier lien", aux Editions Odile Jacob (2003) et "L'attachement, de la théorie à la pratique" aux Editions Erès (2005). Ses publications scientifiques récentes portent sur les implications de l'exposition précoce au stress, et plus particulièrement sur les corrélats neuroendocriniens de l'attachement et du stress.

Résumé

Le processus d'attachement est sans doute universel. Il y a en effet un certain consensus parmi les chercheurs pour admettre que la culture n'affecte que marginalement les modalités du processus d'attachement. Par contre, les chercheurs dans le domaine de la parentalité admettent que celle-ci est largement influencée par les pratiques culturelles. Les historiens et les mouvements féministes de leur côté ont largement débattu la question de l'existence d'un supposé instinct maternel, ou en tout cas de sa relativité culturelle et historique. Ces différentes positions sont-elles compatibles ? Nous proposons de reconsidérer la question de l'influence de la culture et du genre sur les modalités individuelles de l'attachement. Dans le cadre d'un réseau international de chercheurs, nous menons actuellement des études sur ces questions. En particulier, nous proposons d'aborder la question de l'autonomie et de l'affiliation. Ces deux notions ne sont pas forcément antinomiques ; elles seraient même complémentaires pour définir ce qu'est un attachement sécurisé. Toutefois nous pensons que dans les représentations concernant les relations interpersonnelles, la valeur qui est accordée à chacune de ces deux dimensions varie d'un individu à l'autre. Et ceci notamment en fonction du sexe et de la culture. Par ailleurs, une théorie, fût-elle fondée scientifiquement, n'échappe pas au contexte historique et géographique qui lui a donné naissance. Nous nous demanderons alors si la notion de l'autonomie comme aboutissement d'un attachement sécurisé ne pourrait pas refléter un a priori culturel spécifique, contrastant avec une autre compréhension de l'attachement, mettant en valeur l'harmonie.

Salle Beaudoin

Axe Éducation - développement

CA1.1 Relation mère-enfant et problèmes de comportement chez les enfants négligés

Le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans l'apparition des problèmes de comportement est bien reconnu dans la littérature scientifique (Dubois-Comtois et al., 2013; Lunkheimer et al., 2013). Toutefois, peu d'études se sont intéressées au lien entre la relation mère-enfant et les problèmes de comportement au sein des familles maltraitantes. L'objectif de cette étude est d'évaluer le rôle médiateur potentiel des interactions mère-enfant dans le développement des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez les enfants victimes de négligence. Nous nous intéressons plus particulièrement à la négligence, car elle représente à la fois la forme de mauvais traitements la plus répandue et celle qui a reçu le moins d'attention des chercheurs (Hildyard & Wolfe, 2002; McSherry, 2011). Les participants de cette étude sont 97 enfants d'âge préscolaire (âge moyen = 62,6 mois) et leur mère : 31 enfants négligés et 66 enfants non-négligés. L'évaluation des problèmes de comportement a été réalisée par le biais du Child Behavior Checklist/Teacher Report Form (CBCL-TRF; Achenbach & Rescorla, 2000) rempli par l'enseignante ou l'éducatrice de l'enfant. La qualité des interactions mère-enfant a été évaluée lors d'une période de collation par la Grille de communication socioaffective (Moss et al., 1998). Les résultats montrent que la négligence est associée à une plus faible qualité des interactions entre la mère et l'enfant. De plus, les interactions mère-enfant de moins bonne qualité sont associées à davantage de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Finalement, tel qu'attendu, la qualité de la relation entre la mère et l'enfant ressort comme une variable médiatrice entre le fait d'avoir vécu de la négligence et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Ainsi, au-delà de la négligence, les mécanismes qui opèrent au sein de la relation mère-enfant sont importants à considérer dans l'apparition des problèmes de comportement.

AUGER, Marie-Lou ⁽¹⁾; ST-LAURENT, Diane (diane.st-laurent@uqtr.ca) ⁽¹⁾; TRISTAN, Milot ⁽¹⁾;
(1) Département de psychologie, UQTR ;

CA1.2 Évaluation de la stabilité des traits de personnalité vocationnels chez les étudiant(e)s en psychologie

Holland met en lien le type de personnalité et le choix vocationnel. Il a, pour se faire, identifié six traits de personnalité fondamentaux qui englobent la quasi-totalité du concept de personnalité vocationnelle (réaliste, investigateur, artistique, social, entrepreneur et conventionnel). Il prétend que les différents agencements de ces traits au sein de la personnalité viennent moduler l'orientation et le choix de carrière. De plus, Holland met de l'avant l'idée selon laquelle la composition des groupes de gens qui nous entourent peut avoir une certaine influence sur le développement de notre personnalité vocationnelle. À partir de ces observations on a pour but d'évaluer la stabilité de la personnalité vocationnelle d'un groupe de 183 étudiants en psychologie (H=34; F=139; \bar{X} âge=23,37; s=5,58), en comparant un groupe en début de formation (n=76) avec un second groupe indépendant en fin de formation (n=107). Pour se faire, un test t pour échantillon indépendant a été réalisé. Les résultats obtenus ($t(181) = -2,418, p=0,02$) indiquent qu'il existe une différence statistiquement significative concernant la caractéristique «investigateur». En effet, les participants du groupe

«fin de parcours» s'évaluent comme étant plus investigateur ($\bar{X}=3,62$; $s=1,14$) en comparaison avec les participants formant le groupe «début de parcours» ($\bar{X}=3,15$; $s=1,48$). Concernant les cinq autres caractéristiques fondamentales aucune différence significative n'a été observée. De plus il est important de noter que la hiérarchie des traits reste la même. On pourrait émettre l'hypothèse selon laquelle le milieu de formation des étudiants en psychologie favorise le développement du trait de personnalité investigateur. Il serait intéressant de s'interroger sur les mécanismes qui opèrent ces potentiels changements et la nature de ceux-ci. Il serait pertinent de reconduire l'expérience avec des étudiants en provenance de différents départements.

BÉLANGER, Tommy (belanger.tommy@hotmail.com); LANDRY, Lysanne;

CA1.3 Perceptions de compétence en écriture : Comparaison entre des élèves qui bénéficient de périodes d'orthopédagogie et ceux qui n'en bénéficient pas

Le concept de soi se définit par des perceptions de soi basé sur l'interprétation de l'environnement et des expériences vécues dans une matière scolaire donnée. Les pensées qu'entretiennent les élèves quant à leurs capacités scolaires dans une matière scolaire donnée sont en lien avec leur réussite dans cette matière. Considérant que les jeunes ayant des difficultés scolaires sont plus enclins à vivre des échecs, il importe de connaître leurs perceptions concernant leurs propres capacités lorsque ceux-ci se retrouvent en orthopédagogie. L'objectif est de comparer les élèves qui bénéficient de périodes d'orthopédagogie (PO) avec ceux qui en n'ont pas en fonction de leur concept de soi en écriture et de leur rendement scolaire dans cette matière. Les données utilisées proviennent d'une banque de données qui comprend 671 élèves de la 1^e à la 3^e année du primaire. Chaque élève a préalablement rempli un questionnaire deux fois durant l'année scolaire. Ils ont été regroupés selon qu'ils bénéficient de PO ou non. Les résultats de tests statistiques montrent que les jeunes bénéficiant de PO ont un concept de soi en écriture significativement plus bas que les autres élèves tant en début qu'en fin d'année ($p<.05$). Sur le plan des notes scolaires en écriture, les élèves en orthopédagogie ont des notes significativement plus basses que les autres ($p<.05$) et aucune amélioration n'est observée entre le début et la fin de l'année scolaire ($p>.05$). Bien que l'orthopédagogie constitue une mesure d'intervention afin d'aider l'enfant en difficulté, cette pratique ne semble pas améliorer les perceptions de compétence et le rendement scolaire en écriture des élèves en difficulté.

BÉLISLE, Sophie (sophie.belisle.2@ulaval.ca)⁽¹⁾; LESSARD, Valérie⁽¹⁾; GUAY, Frédéric⁽¹⁾; VALOIS, Pierre⁽¹⁾; FALARDEAU, Érick⁽¹⁾;
(1) Université Laval ;

CA1.4 Validation de la version abrégée du Questionnaire multimodal d'engagement scolaire (QMES)

L'engagement scolaire constitue la pierre angulaire des efforts les plus prometteurs d'intervention dans la prévention du décrochage scolaire (Christenson et al., 2008; Fredricks, Blumenfeld, & Paris, 2004). Par ailleurs, le manque de consensus quant à sa définition et les lacunes qui en découlent sur le plan scientifique ont amené Brault-Labbé et Dubé (2008, 2010) à proposer un modèle intégratif qui s'appuie sur des éléments communs aux définitions existantes de l'engagement scolaire mais également sur des définitions de l'engagement psychologique envisagé plus globalement (Brault-Labbé & Dubé, 2009). C'est ainsi qu'a été créé et validé le Questionnaire multimodal d'engagement scolaire (QMES), permettant d'étudier trois modes distincts d'engagement (engagement optimal, surengagement, sous-

engagement) et leurs trois composantes respectives en association avec diverses variables liées au fonctionnement scolaire. Toutefois, dans sa forme initiale, le QMES est relativement long (42 énoncés), ce qui peut créer une lassitude chez le répondant et provoquer la perte de participants. Pour pallier cette lacune, le présent projet vise la validation préliminaire d'une version abrégée du QMES. Pour ce faire, 188 étudiants (M = 22,19 ans) de premier cycle universitaire en psychologie ont répondu à la version initiale du QMES. Les résultats des analyses factorielles exploratoires appuient la structure en trois facteurs de chacun des modes d'engagement et permettent de retenir trois énoncés pour chacune de leurs composantes (27 énoncés au total). Les coefficients alpha des sous-échelles sont tous satisfaisants. De plus, une analyse factorielle exploratoire effectuée à partir des 27 items de l'échelle révèle une solution factorielle permettant de bien distinguer les neuf composantes sur lesquelles s'appuie le modèle multimodal d'engagement scolaire. La discussion porte principalement sur les utilisations prometteuses de la version abrégée du QMES dans des recherches futures.

BÉLIVEAU, Marie-Eve (marie-eve.beliveau@usherbrooke.ca) ⁽¹⁾; BRAULT-LABBÉ, Anne ⁽¹⁾; BRASSARD, Audrey ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) Université de Sherbrooke ; (2) CRIPCAS ;

CA1.5 Enseigner la créativité, diplômer l'innovation : Effet du contexte scolaire sur le comportement d'innovation au travail

Le contexte scolaire est lié au comportement d'innovation. Toutefois, aucune étude n'a considéré les facteurs du contexte scolaire comme antécédents au comportement innovant au travail. En intégrant la théorie des composantes de la créativité et la théorie de l'autodétermination, cette étude a examiné a) la relation indirecte entre trois facteurs du contexte scolaire (climat de maîtrise, climat positif l'erreur et soutien à l'autonomie) et le comportement innovant via la médiation des habiletés créatives et de la motivation intrinsèque au travail, et b) l'effet modérateur de trois facteurs du contexte du travail (climat de maîtrise, culture de gestion de l'erreur et soutien à l'autonomie) sur cette relation. Un total de 66 participants de 18 ans et plus a été sélectionné dans diverses entreprises du Québec et a complété un questionnaire en ligne. Des analyses de régression ont permis de tester les hypothèses. Ces analyses ont permis de déceler un lien significatif entre le climat de maîtrise en milieu scolaire et la motivation intrinsèque, ainsi qu'entre les habiletés créatives et le comportement innovant au travail. Ainsi, cette étude s'intéresse au contexte scolaire comme prédicteur du comportement innovant au travail et vise à apporter des pistes de solutions pour mieux répondre aux besoins organisationnels en innovation.

BERNIER, Lucie (lucie.bernier@Usherbrooke.ca) ⁽¹⁾; LAURENDEAU, Sarah; RIVARD, Geneviève; LESSARD, Olivier; MONTANI, Francesco; BENOIT, Mylène;

(1) Université de Sherbrooke ;

CA1.6 Évolution de l'intimité dans les relations interpersonnelles entre l'adolescence et l'émergence de l'âge adulte: Rôles du statut amoureux et du genre

Durant le passage vers l'âge adulte, les relations amoureuses (RA) occupent une importance croissante, remplaçant les relations d'amitié comme première source d'attachement, de soutien et d'intimité (Arnett, 2000; Markiewicz et al., 2006; Sullivan, 1953). Toutefois, les résultats des études qui se penchent sur le lien entre l'intimité dans les RA et dans les relations d'amitié lors de ce passage se contredisent. De plus, l'évolution de l'intimité dans les relations d'amitié chez les jeunes célibataires n'est souvent pas considérée. La présente étude vise à combler ces lacunes et répond à 3 objectifs: 1) observer l'évolution, de 16 à 22 ans, de l'intimité dans la relation avec le meilleur ami en fonction du statut amoureux (en couple vs célibataire), 2)

parmi les jeunes en couple durant cette période, comparer le niveau d'intimité dans leur RA et le niveau d'intimité dans leur relation d'amitié et 3) étudier l'effet du genre sur ces liens. Les données analysées proviennent d'une étude longitudinale amorcée en 2001 auprès de 390 élèves de 6e année. L'intimité dans les amitiés et dans les RA a été mesurée à 16, 18, 20 et 22 ans. Les résultats montrent qu'à 16 ans, les jeunes en couple rapportent un niveau d'intimité avec leur meilleur ami significativement plus élevé que les jeunes célibataires. Toutefois, cette différence disparaît dans les années suivantes. Parmi les jeunes en couple, un niveau d'intimité significativement plus élevé est observé dans la RA comparativement à la relation avec l'ami à tous les âges, sauf à 16 ans. Enfin, à tous les âges, les filles montrent significativement plus d'intimité dans leurs relations amoureuses et amicales que les garçons. En somme, les RA semblent effectivement occuper une place significative dans la vie sociale des jeunes adultes. Toutefois, elles n'apparaissent pas remplacer les relations d'amitié au plan de l'intimité, comme le suggèrent de précédentes études.

CAMIRAND, Élisabeth (elisabeth_camirand@hotmail.com) ⁽¹⁾; POULIN, François ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.7 Désinhibition et comportements sociaux chez l'enfant: le rôle modérateur des pratiques parentales

La désinhibition comportementale (DC), c'est-à-dire, une absence de peur face à des situations nouvelles, a été associée à des comportements à risque (agressivité et antisocialité) et à des comportements adaptatifs (prosocialité). Cette ambivalence dans les résultats pourrait s'expliquer par une contribution des pratiques parentales. L'objectif de cette étude est donc d'évaluer l'association entre la DC observée à 20 mois et les conduites sociales à la maternelle (prosociales, agressives et antisociales) et évaluer le rôle de trois catégories de pratiques parentales (constantes, coercitives, autoritaires) comme modérateurs possibles de ces associations. L'échantillon comprend 510 enfants provenant de l'Étude des Jumeaux Nouveau-nés du Québec (EJNQ), une étude longitudinale en cours auprès d'un échantillon populationnel de jumeaux nés entre 1995 et 1998 dans la grande région de Montréal. Ils ont été évalués en laboratoire afin de mesurer leur DC en contexte social (DCS) et en contexte non social (DCNS). Les résultats des régressions linéaires multiples de type hiérarchique montrent que la DC, autant en contexte social que non-social, prédit de façon significative l'agressivité, mais aucune pratique parentale évaluée ne modère cette relation. Cette étude renforce l'idée que le DC est un précurseur précoce d'agressivité et qu'elle devrait être mesurée chez les jeunes enfants.

CARPENTIER, Philippe (philippe.carpentier.2@ulaval.ca) ⁽¹⁾; GILBERT-BARIL, Chanelle ⁽¹⁾;
GARON-CARRIER, Gabrielle ⁽¹⁾; HENRY, Jeffrey ⁽¹⁾; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾;
(1) Université Laval ;

CA1.8 Une analyse par table de contingence des comportements d'une intervention de renforcement social auprès d'un élève du primaire et de son enseignante

Forget et Rivard (2010) proposent d'intervenir auprès des élèves ayant un faible taux d'attention à la tâche en analysant les contingences de renforcement social dans leur classe. Ils se basent sur la recension de la littérature de Sajwaj et Dillon (1977) montrant que l'attention sociale peut être utilisée lors d'une intervention comportementale et qu'elle entraîne dans la majorité de ces utilisations des améliorations significatives du comportement. L'objectif de l'étude est d'analyser les changements entre les comportements d'un élève de la 4e année du primaire présentant un diagnostic du spectre de l'autisme et de dyslexie et son enseignante lors d'une intervention par renforcement sociale visant à augmenter son attention

à la tâche. La cueillette des données se fait par une technique d'observation directe 5/5 en utilisant la grille de Forget (1981). Soixante séances d'observation de 10 minutes sont recueillies. Une analyse par table de contingence des dyades comportements-conséquences (Valois et al., 2016) montre que certaines dyades sont liées les unes aux autres avant et pendant le traitement (niveau de base $\chi^2(15) = 44,78$, $p < 0,001$; intervention $\chi^2(30) = 90,86$, $p < 0,001$). L'analyse de déviation Freeman-Tukey montre que les activités étrangères de l'étudiant sont liées négativement aux comportements verbaux de l'enseignante aux deux temps de mesures (FT = -4,64 et FT = -7,40) alors que ces derniers sont liés positivement avec l'attention à la tâche (FT = 3,51 et FT = 3,68). Les activités étrangères de l'enfant deviennent négativement liées à la proximité de l'enseignante lors de l'intervention (FT = -4,18). Les résultats montrent qu'une intervention par renforcement social peut modifier la relation entre les comportements et leurs conséquences. Cette intervention peut servir à réduire l'association inappropriée entre deux répertoires ou maintenir une association qui peut être bénéfique pour l'enfant et l'intervenant.

CARVAJAL, Kathleen (carvajal.kathleen@courrier.uqam.ca); MONTIGNY, Caroline; VALOIS, Philippe; CARON, Pier-Olivier; FORGET, Jacques;

CA1.9 La motivation, le coping et le progrès dans la poursuite des buts académiques et professionnels des étudiants pré-diplômés durant leur dernière année à l'université

La poursuite de nouveaux buts n'est pas sans défi, particulièrement lors de la transition entre la vie scolaire et le monde du travail. Plusieurs études ont démontré que les étudiants qui poursuivent leurs buts scolaires pour le plaisir ou parce que ceux-ci sont importants pour eux (i.e., motivation autonome) sont non seulement plus susceptibles de gérer le stress scolaire en s'engageant activement sur la tâche et en régularisant activement leurs émotions (i.e., coping orienté sur la tâche), mais aussi de progresser vers l'atteinte de leurs buts (Gaudreau et al., 2012; Guay et al., 2008; Koestner et al., 2008). La motivation autonome et le coping orienté sur la tâche peuvent également entraîner des conséquences positives sur l'ajustement psychologique des étudiants (Burton et al., 2006). Ainsi, nous proposons que les facteurs qui prédisposent les étudiants à bien performer à l'université puissent aussi les aider à atteindre leurs buts professionnels et à présenter un haut niveau d'ajustement psychologique. L'objectif de cette étude était donc d'examiner si la motivation autonome et les stratégies de coping orientées sur la tâche prédisent positivement (1) le progrès des buts scolaires et professionnels et (2) l'ajustement psychologique, tout en (3) évaluant le rôle médiateur du coping dans ces relations. Des analyses de médiation par régressions multiples ($N = 92$) ont révélé un effet indirect significatif pour le rôle médiateur du coping dans la relation entre la motivation et le progrès du but professionnel ($\beta = .46$, IC = .23, .77) ainsi que pour le rôle médiateur du coping dans la relation entre la motivation et l'ajustement psychologique du but scolaire ($\beta = .13$, IC = .01, .30) et professionnel ($\beta = .15$, IC = .05, .30). Ces résultats informeront le développement de stratégies d'interventions afin de mieux préparer les étudiants universitaires à vivre une transition réussie vers le marché du travail.

CHAMANDY, Mélodie (mcham010@uottawa.ca) ⁽¹⁾; GAUDREAU, Patrick;
(1) Université d'Ottawa ;

CA1.10 Le sommeil et l'attachement chez l'enfant : Une méta-analyse

Contexte. Le sommeil occupe une place centrale dans la vie des jeunes enfants. Selon un modèle de psychopathologie développementale, la relation parent-enfant est un facteur de risque aux troubles de sommeil (Sadeh et al., 2010). L'attachement offre un cadre théorique et empirique pertinent à l'étude du sommeil à l'enfance. Or, la littérature à ce sujet révèle des résultats contradictoires. Objectifs. Cette méta-analyse vise à évaluer la taille de la relation entre le sommeil et l'attachement à l'enfance et à vérifier l'influence des caractéristiques méthodologiques des études et de l'âge sur cette taille d'effet. Méthode. 16 études (2060 enfants) ont été incluses selon les critères suivants: mesure de l'attachement à 6 mois ou plus, instrument de mesure du sommeil objectif ou subjectif, instrument de mesure de l'attachement validé. Résultats. Les tailles d'effet globales de la relation entre le sommeil et chacune des dimensions d'attachement (sécurité vs dépendance/résistance) ne sont pas significatives. Néanmoins, des relations positives significatives ressortent entre la sécurité d'attachement et l'efficacité du sommeil ($r=0,18$) et entre la dépendance/résistance et les problèmes de sommeil ($r=0,18$). L'outil de mesure du sommeil a un effet modérateur sur la relation entre les variables, les questionnaires étant les seuls à être associés à la dépendance/résistance ($r=0,11$). L'âge a aussi un effet modérateur, la taille de la relation entre le sommeil et l'attachement augmentant avec l'âge. Conclusion. Les résultats contradictoires des études sont probablement attribuables à leurs différences méthodologiques. Alors que la sécurité d'attachement est liée à une mesure objective du sommeil (efficacité), l'attachement dépendant/résistant est lié à une mesure subjective (perception parentale). Des lignes directrices pour les futures études sur le sommeil et l'attachement sont émises.

CHEVALIER, B.SC. Valérie (valerie.chevalier2@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; SIMARD, PH.D. Valérie⁽¹⁾;
(1) Département de psychologie, Université de Sherbrooke ;

CA1.11 Les liens entre la perception du style de contrôle des parents et la présence de problèmes intériorisés et extériorisés chez de jeunes adolescents

Le parent joue un rôle important dans l'adaptation psychosociale de l'enfant tout au long de son développement. Des études ont montré que le style de contrôle parental (démocratique, autoritaire, laisser-faire, permissif, surprotecteur) était lié à différents aspects du développement des jeunes, y compris leur bien-être psychologique. Cependant, ces études ne comprenant souvent qu'un seul temps de mesure, la direction des liens est impossible à déterminer. L'objectif de cette étude était d'examiner si la perception des jeunes du style de contrôle exercé par leurs parents était liée à la présence, deux ans plus tard, de problèmes intériorisés (P.I.) et extériorisés (P. E.) auto-rapportés et rapportés par leurs parents. L'échantillon comprenait 270 enfants (125 garçons) âgés entre 13 et 14 ans au T-1 et leurs parents. L'analyse de corrélation entre les réponses des jeunes et des parents montrent une relation modérée pour les P.I. ($r = .39$) et une relation encore plus forte pour les P.E. ($r = .60$). Les analyses de régression sur les P.E. indiquent des liens négatifs avec le style démocratique ($\beta = -.13$ jeunes et $\beta = -.17$ parents) et positifs avec le style permissif ($\beta = .29$ jeunes et $\beta = .22$ parents). Les liens négatifs avec le style autoritaire ($\beta = -.15$) et les liens positifs avec le style surprotecteur ($\beta = .22$) ne sont observés que chez les jeunes. Les analyses de régression pour les P. I. indiquent aussi des liens négatifs avec le style démocratique ($\beta = -.11$ jeunes et $\beta = -.17$ parents) et un lien positif avec le style surprotecteur ($\beta = .12$), mais seulement chez les jeunes.

La discussion approfondira la réflexion sur le rôle des relations entre parents et adolescents dans le bien-être psychologique de ces derniers.

CÔTÉ, Anne-Sophie (cote.anne-sophie@courrier.uqam.ca) ⁽¹⁾; BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾; VEZEAU, Carole ⁽²⁾;
(1) Université du Québec À Montréal ; (2) Collège régional de Lanaudière à Joliette ;

CA1.12 Interactions mère-enfant en situation de lecture et engagement scolaire comportemental de l'enfant : Rôle médiateur des compétences émergentes en littéracie

La réussite scolaire est grandement déterminée par les premiers apprentissages et les difficultés qui y sont rattachées prennent souvent racine dans les premières années de la vie. Considérant la prévalence élevée d'absence de diplomation d'étude secondaire au Québec (16%) et des nombreuses conséquences qui y sont rattachées, il importe de s'attarder aux mécanismes qui soutiennent l'engagement scolaire, dès le début de la scolarisation. L'objectif de l'étude est d'examiner, à travers une perspective longitudinale, dans quelle mesure les compétences émergentes en littéracie au préscolaire peuvent expliquer le lien entre les interactions mère-enfant en situation de lecture à 48 mois et l'engagement scolaire comportemental à la maternelle. Afin d'évaluer la qualité des interactions, 195 dyades mère-enfant ont été observées en laboratoire pendant la résolution de deux activités de littératie. Un an plus tard, la connaissance des lettres et de l'écrit des enfants a été mesurée à l'aide du Lollipop. La mesure d'engagement comportemental à quant a elle été évaluée par l'enseignant à 72 mois. Bien que la qualité des interactions mère-enfant ne contribue pas significativement à l'explication de l'engagement comportemental ($r^2 = 0,001$, $p > 0,50$), des analyses complémentaires indiquent un effet indirect significatif, médiatisé par les compétences émergentes en littératie ($B = 0,066$, $p < 0,001$). Les conclusions permettront de mieux comprendre les mécanismes menant à un faible engagement scolaire et permettront d'intervenir à titre préventif, en identifiant dès leur plus bas âge, les enfants les plus à risque de se désengager de l'école.

CÔTÉ-SIMARD, Catherine (cotesimard.catherine@gmail.com) ⁽¹⁾; PARENT, Sophie ⁽¹⁾; SÉGUIN, Jean ^{(1) (2)};
(1) Université de Montréal ; (2) CHU Ste-Justine ;

CA1.13 Contrôle maternel et fonctions exécutives : discordances entre jumeaux monozygotes et relation

Peu d'études se sont intéressées à la contribution environnementale unique des pratiques parentales dans le développement des fonctions exécutives (FE). Étant donné l'importance des FE pour le développement de l'enfant (Anderson, 2003; Blair, 2002), cela constitue une importante avenue de recherche. À l'aide de la méthode de discordance entre jumeaux monozygotes (MZ; Guimond et al., 2012), cette étude a pour but d'examiner la relation entre les FE et le contrôle maternel en contrôlant pour les facteurs génétiques afin de déterminer la contribution environnementale unique du contrôle maternel au développement des FE. 183 paires de jumeaux MZ ont été rencontrés en laboratoire à l'âge de 60 mois, accompagnés de leur mère. Le contrôle maternel a été mesuré à l'aide de 5 items ($=0.60$) tirés du Parental Cognitions and Conduct Toward the Infant Scale (Boivin, 2005) complété par la mère. Les FE ont été mesurées à l'aide du Tri de cartes (Dimensional Change Card Sort; Zelazo, 2006), une tâche comportementale reconnue et validée dans la littérature (Zelazo et al., 2015). Les analyses corrélationnelles indiquent que le contrôle maternel et les FE sont significativement et négativement associés ($r = -.18$, $p < .05$) en contrôlant pour le nombre d'années de scolarité et le revenu de la mère, le poids de l'enfant à la naissance, le nombre de semaine de gestation et l'âge exact de l'enfant lors de la passation du Tri de cartes. Des analyses de régression multiple (incluant les covariables) indiquent que le contrôle maternel permet de prédire une portion significative des discordances entre les jumeaux MZ au niveau des FE ($B = -0.16$, p

<.05). Ainsi, le contrôle maternel contribuerait de façon unique au développement des FE au-delà des facteurs génétiques. Cette étude favorise la compréhension des mécanismes qui sous-tendent le développement des FE.

DALLAIRE, Samuel (samuel.dallaire.2@ulaval.ca) ⁽¹⁾; REGUEIRO, Sophie ⁽¹⁾; SAVARD, Rosalie ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara ⁽²⁾; VITARO, Frank ⁽³⁾; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾;

(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal ;

CA1.14 Perceptions et recommandations des utilisateurs d'un programme de renforcement des stratégies d'étude pour les étudiants universitaires ayant un TDAH

Le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) entrave le développement des habiletés d'apprentissage requises par les études postsecondaires. Divers programmes d'intervention, dont les rencontres FOCUS élaborées par Landry (2012), visent donc à favoriser l'adaptation des étudiants universitaires ayant un TDAH par l'amélioration de leurs stratégies d'étude. D'une durée de 90 à 120 minutes, les rencontres FOCUS ciblent une meilleure compréhension du TDAH par l'étudiant ainsi que le développement des stratégies suivantes : planification et gestion des activités universitaires, stratégies de lecture et de rédaction, étude pour les évaluations, réduction du stress et maintien de la motivation. Leur contenu a été validé par six experts œuvrant auprès d'étudiants universitaires ayant un TDAH. La présente étude a pour objectif d'effectuer une première évaluation de FOCUS à partir de données d'archives, une méthode utilisée dans les premiers stades de l'évaluation d'un programme. FOCUS a été appliqué auprès de quatre groupes d'étudiants (7 à 12) de premier cycle de l'UQAM. À la fin des rencontres, les étudiants participants ont pris part à des entretiens de groupe portant sur leurs perceptions. Ils ont également rempli un questionnaire sur leur appréciation des rencontres. Le contenu des entretiens, enregistrés en format audionumérique, a fait l'objet d'une analyse thématique selon la méthode de Paillé et Mucchielli (2012), qui consiste à identifier des thèmes dans les propos des participants et à les organiser sous forme d'arbre thématique. Les résultats au questionnaire ont également été compilés. Les données révèlent que les étudiants sont satisfaits des sujets couverts et du format des rencontres. Ils recommandent d'offrir davantage d'activités de mise en pratique. Les bénéfices perçus incluent l'amélioration des stratégies d'étude, l'augmentation de l'estime de soi, l'accès à un groupe de soutien et une plus grande acceptation du TDAH.

DALPÉ, Julien (dalpe.julien@gmail.com) ⁽¹⁾; LANDRY, France ⁽¹⁾; GOUPIL, Georgette ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.15 L'influence du sexe de l'enfant et du parent sur la relation d'attachement à l'âge préscolaire

À la petite enfance, les études en attachement ne trouvent généralement pas de différence en fonction du sexe de l'enfant (Cassidy & Shaver, 2008). Cependant, Bureau et ses collègues (2014) ont suggéré que la période préscolaire serait davantage propice à l'étude de la relation d'attachement père-enfant en raison des interactions plus accrues avec ce dernier. Tel que suggéré par Parke (2002), les dyades parent-enfant de même sexe pourraient alors être mieux synchronisées, et ce, surtout pour la dyade père-fils. Cette étude tente de déterminer si on observe davantage de sécurité d'attachement chez les dyades de même sexe, particulièrement dans la dyade père-fils à la période préscolaire. Cent sept enfants (63 filles), âgés de 3 à 5 ans ($M = 3,87$), ont participé à une procédure de séparation-réunion (Cassidy & Marvin, 1992) avec chacun de leurs parents (ordre contrebalancé). Un test chi-carré, contrastant l'attachement de type sécurisé à celui de type insécurisé (réunissant évitant, ambivalent,

désorganisé, et contrôlant), démontre que les garçons sont significativement plus susceptibles de présenter un attachement sécurisé avec leur mère que les filles ($p=0,04$). Il n'y a pas de différence significative quant à la sécurité d'attachement pour les filles et les garçons avec le père ($p=0,32$). Un examen post-hoc des fréquences attendues et obtenues dans la répartition des styles d'attachement montre que les filles sont plus susceptibles de présenter un attachement contrôlant ($z=2,1$) avec la mère. Cette différence pourrait s'expliquer par un plus grand nombre de filles ayant un attachement contrôlant-attentionné ($N=9$) que punitif ($N=1$). Ainsi, les filles assument davantage un rôle de prise en charge attentionnée avec la mère qui, sans être un marqueur de sécurité, est néanmoins indicatif d'une relation affective étroite avec celle-ci. Cette étude illustre l'importance de ne pas généraliser les résultats de la petite enfance aux autres périodes de la vie.

DENEULT, Audrey-Ann (aa.deneault@uottawa.ca)⁽¹⁾; BUREAU, Jean-François⁽¹⁾; YURKOWSKI, Kim⁽¹⁾; SCHENING, Hailey⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ;

CA1.16 L'influence du stress parental sur la qualité des interactions amusantes avec l'enfant

Étant donné que les pères préfèrent généralement le jeu physique avec leur enfant, évaluer la qualité de leur interaction dans un contexte de réconfort (p.ex. situation étrangère) pourrait sous-estimer leur synchronie dyadique comparativement aux dyades mère-enfant. La synchronie dyadique réfère aux interactions réciproques, mutuellement enrichissantes et coordonnées (Bureau et al., 2014). Plusieurs auteurs (voir Cabrera et al., 2007) ont suggéré que la qualité des interactions père-enfant serait plus vulnérable aux facteurs de stress extérieurs à la relation (p.ex. relation conjugale, travail, amis). Cette étude vise donc à déterminer si la synchronie dans le jeu est davantage associée au stress du père que de la mère. Cent sept enfants (63 filles), âgés de 3 à 5 ans ($M = 3,87$), ont participé à deux sessions en laboratoire avec chaque parent. La synchronie a été évaluée dans le Laughing Task Procedure (Bureau et al., 2014) où on demandait au parent de faire rire son enfant. Chaque parent a aussi complété l'Index de stress parental (Abidin, 1995). Bien que les mères ont tendance à rapporter plus de stress que les pères ($t=-1,85$; $p=0,07$), le stress paternel influence davantage sa relation avec son enfant. En effet, la qualité de la synchronie père-enfant est liée au stress associé à l'isolement social ($r=-0,28$, $p=0,00$), à la restriction au rôle paternel ($r=-0,21$, $p=-0,03$) et à la relation avec sa conjointe ($r=-0,23$, $p=0,02$). Chez la mère, seule l'hyperactivité de l'enfant est associée à la synchronie ($r=-0,24$, $p=0,02$). Ces résultats corroborent ainsi notre hypothèse que le stress associé à des facteurs distaux a une plus grande influence sur la qualité des interactions père-enfant. Tel que proposé par Cabrera et ses collègues (2007), les pères auraient davantage de liberté de choisir s'ils vont prioriser la relation parent-enfant ou d'autres sphères de leur vie. Au contraire, la mère prioriserait la relation avec son enfant aux autres sphères de sa vie.

DENEULT, Audrey (aa.deneault@uottawa.ca)⁽¹⁾; BUREAU, Jean-François⁽¹⁾; YURKOWSKI, Kim⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ;

CA1.17 L'engagement parental en contexte de placement : associations avec le langage réceptif et expressif chez l'enfant d'âge préscolaire

Suite au placement en milieu substitut, l'enfant d'âge préscolaire demeure à risque de présenter des problèmes émotionnels et des retards développementaux (Pears & Fisher, 2005). Les retards du développement langagier, conséquences de mauvais traitements, peuvent avoir un impact sur la trajectoire développementale (Spratt et al., 2012; Sylvestre & Merette, 2010). Il est connu que la sensibilité parentale et l'engagement parental favorisent le développement

de l'enfant suite à son placement (Ackerman & Dozier, 2005; Dozier & Lindhiem, 2006). Si le rôle de la sensibilité parentale sur le développement langagier est démontré (Pungello, Iruka, Dotterer, Mills-Koonce, & Reznick, 2009), le rôle de l'engagement parental n'est pas connu.

Quarante-trois parents substituts canadiens participent à l'étude et autant d'enfants, âgés de 12 et 42 mois, et retirés de leur famille biologique entre la naissance et 40 mois. Les informations sociodémographiques sont recueillies lors d'une entrevue individuelle avec le parent substitut et l'engagement parental est colligé à partir du This is my Baby Interview (TIMB : Bates & Dozier, 1998). Le développement langagier de l'enfant est mesuré à l'aide le Bayley Scale of Infant and Toddler Development (Bayley-III; Bayley, 2006).

Des analyses corrélationnelles révèlent un rapport entre certaines la sous-échelle d'acceptation de l'engagement parental et le langage expressif ($r(41) = 0,41, p = 0,01$). La conscience de l'influence est légèrement corrélée avec le langage réceptif ($r(41) = 3,31, p = 0,05$). Encore, la sous-échelle d'engagement ne semble pas corrélée avec le développement langagier. Enfin, l'engagement parental se veut un élément critique dans la compréhension des interactions parent-enfant.

DE SERRES-LAFONTAINE, Amélie (amelie.de.serres-lafontaine@uqtr.ca)⁽¹⁾; POITRAS, Karine⁽¹⁾; M. TARABULSY, George⁽²⁾; HÉBERT-SOUCY, Sophie-Andrée⁽¹⁾; ST-PIERRE, Audrey⁽²⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval ;

CA1.18 Antipathies mutuelles, rejet par les pairs et comportement social au préscolaire

Au début de la scolarisation, les enfants apprennent à évoluer dans un contexte social de plus en plus complexe, impliquant parfois des expériences négatives. Outre le rejet par les pairs, plusieurs enfants de maternelle vont entretenir des antipathies mutuelles, soit un rejet réciproque (Cleary, 2005). Cependant, on en sait encore peu sur les caractéristiques individuelles qui sont associées au fait d'entretenir des antipathies mutuelles en bas âge, notamment sur le plan du comportement social. La présente étude vise à 1) déterminer la prévalence des antipathies mutuelles en maternelle et 2) examiner les liens qu'elles présentent avec l'agressivité physique, la victimisation et la prosocialité. Le rejet par les pairs sera pris en compte dans les analyses.

Les élèves de 209 classes de maternelle (1579 enfants, 53,45% de filles) ont participé à une évaluation sociométrique en mai de l'année scolaire. Les dyades antipathiques ont été établies grâce au critère de réciprocité (i.e. X nomme Y, Y nomme X) à l'item de rejet ("Avec qui aime-tu le moins jouer"). Des items de nominations par les pairs ont été combinés pour créer des scores d'agressivité physique, de victimisation et de prosocialité.

Des analyses préliminaires indiquent une corrélation significative entre le nombre d'antipathies mutuelles entretenues et la prosocialité ($r = -.253, p < .05$), l'agressivité physique ($r = .360, p < .05$) et la victimisation ($r = .276, p < .05$). En concordance avec la recherche auprès des préadolescents (Parker & Gamm, 2003), des caractéristiques individuelles associées à des difficultés sur le plan social sont également associées au nombre d'antipathies mutuelles entretenues au préscolaire.

Des analyses ultérieures, incluant entre autres les caractéristiques des partenaires antipathiques, seront menées afin d'étayer ces résultats préliminaires.

DESMARAIS, Cloé (desmarais.cloe@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; POULIN, François⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.19 L'effet du temps de jugement sur la reconnaissance des expressions faciales des émotions chez les enfants d'âge préscolaire

Plusieurs études ont montré que les enfants réussissent à mieux reconnaître les émotions à partir des expressions faciales dans la tâche à choix forcé que dans la tâche d'étiquetage verbal. Selon Widen et Russell (2003, 2008), cette différence serait due au fait que, dans la tâche à choix forcé, les participants peuvent déduire la bonne réponse en éliminant les mauvais choix de réponses. Dans la présente étude, nous avons examiné la reconnaissance des expressions faciales à l'aide d'une tâche à choix forcé chez une très jeune population qui est peu susceptible d'utiliser le raisonnement déductif. L'échantillon comprenait 50 enfants d'âge préscolaire répartis en deux groupes : un groupe (N = 25) devant compléter la tâche de reconnaissance sans contrainte temporelle et un groupe (N = 25) devant compléter la tâche de reconnaissance le plus rapidement possible. Des analyses préliminaires ont montré que les deux groupes étaient d'âges équivalents et que le temps moyen pour compléter la tâche était plus court dans la condition avec contrainte temporelle (M = 176.26 s.) que dans la condition sans contrainte temporelle (M = 211.62 s.). Les résultats indiquent que l'exactitude des jugements pour l'ensemble de la tâche est meilleure dans la condition sans contrainte temporelle (M = 86.53%) que dans celle avec contrainte temporelle (M = 77.73%). Cependant, l'examen de l'utilisation des catégories de réponses ne révèle aucune différence entre les deux groupes. Les résultats de la présente étude ne fournissent qu'un appui limité à l'hypothèse émise par Widen et Russell (2003, 2008).

DROLET, Marie Hélène (mdrol097@uottawa.ca)⁽¹⁾; GOSSSELIN, Pierre⁽¹⁾; MAASSARANI, Reem⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa ;

CA1.20 Cohésion familiale et comportements alimentaires chez les enfants : Étude de médiation

Des relations familiales dysfonctionnelles constituent un facteur de risque pour le développement de problèmes alimentaires chez les enfants (Dring, 2015). Des relations familiales difficiles prédisent aussi une faible estime de soi (ES) chez les jeunes (Baldwin et al., 2002). Cependant, aucune étude prospective n'a examiné l'effet de l'environnement familial sur les attitudes et les comportements alimentaires (ACA) des enfants tout en considérant l'effet de l'ES sur cette relation. Cette étude vise donc à examiner l'effet de médiation de l'ES sur l'association entre la cohésion familiale (CF) et les ACA rapportés un an plus tard chez des enfants âgés entre 8 à 12 ans. L'échantillon est composé de 433 enfants (56% de filles, 44% de garçons) recrutés dans les écoles primaires publiques de la province de Québec. Ceux-ci ont complété des questionnaires validés pour mesurer les variables à l'étude. Afin de vérifier le modèle, des analyses de régression ont été effectuées à l'aide de la macro Process. Les résultats montrent que le modèle général est significatif seulement chez les filles ($p < .001$). Bien que l'effet direct de la CF sur les ACA est non significatif, l'ES se révèle être un médiateur valide de cette relation, l'effet indirect étant significatif. Ces résultats suggèrent que les filles ayant une cohésion familiale élevée auraient tendance à avoir une meilleure estime d'elles-mêmes, ce qui les amènerait à avoir des attitudes et comportements alimentaires plus sains l'année suivante, alors qu'aucune de ces associations n'a été trouvée chez les garçons. Il apparaît donc important de considérer l'effet de l'environnement familial sur l'alimentation chez les jeunes filles, et de prendre en compte l'influence de l'ES sur cette relation. Il serait pertinent d'étudier comment l'environnement social plus large, tel que le réseau d'amis, interagit avec l'environnement familial pour influencer les comportements alimentaires des garçons et des filles.

CA1.21 Les formes variables et la compréhension lexicale chez les jeunes enfants francophones

Le phénomène de liaison pose problème aux jeunes enfants puisqu'il engendre une variabilité dans la forme que peut prendre un même mot à voyelle-initiale, (e.g., les /z/éléphants, un /n/éléphant, bébé éléphant). Chevrot, et al. (2009) ont proposé que le lexique mental de l'enfant en bas âge peut contenir diverses formes lexicales liées entre-elles (e.g., néléphant, zéléphants, éléphant). Dans les contextes impliquant les noms, la liaison /z/ appuie aussi l'interprétation d'un contexte de pluralité (e.g., les /z/éléphants versus l'éléphant). Nous avons mené une expérience utilisant une procédure de présentation visuelle et un système d'enregistrement des mouvements oculaires SMI (eye tracker) afin d'examiner la compréhension des énoncés avec versus sans la liaison /z/ par les enfants francophones de 24 mois. Deux images de différents objets (e.g., avion et bus) étaient présentées simultanément sur un écran d'ordinateur puis les enfants entendaient l'un des noms. La proportion de regard vers la cible a été calculée. Si les enfants comprennent que la liaison /z/ signifie un contexte au pluriel, des temps de regard différents entre les essais présentant des objets cibles congruents et incongruents en nombre (un ou deux) avec l'énoncé (e.g., 'jolis avions' ou 'joli avion') devraient être observés. Par contre, si les enfants traitent aussi facilement les essais congruents et incongruents sans tenir compte du statut lié au /z/, des temps de regard similaires devraient être observés. Les résultats démontrent que la liaison /z/ n'est pas un indice de pluralité pour les enfants de 24 mois. Les enfants ont regardé vers les images nommées significativement plus que vers celles non-nommées dans tous les essais. Aucune différence entre les essais congruents et incongruents n'a été obtenu. En somme, les enfants de 24 mois acceptent des formes variables (e.g., avion, zavions) dans leur lexique mental, mais le nombre associé à ces formes n'est pas spécifié.

DUVAL, Marie-Pier (duval.mariepier@gmail.com); BABINEAU, Mireille; SHI, Rushen;

CA1.22 Exploration de l'évolution du niveau d'engagement d'étudiantes en techniques d'éducation à l'enfance au début et à la fin d'un stage in situ au Cégep de Saint-Hyacinthe COMMUNICATION ANNULÉE

La présence d'un fort engagement est associée à une faible tendance à la procrastination chez les étudiants ainsi qu'à un ajustement académique et des habiletés d'apprentissage autodirigé plus élevées (Cazan & Stan, 2015). Un tel engagement permet de prédire la performance académique (Schaufeli et al, 2002) et le succès des apprenants sur le marché du travail (Cazan & Stan, 2015). Une association positive avec le sentiment d'auto-efficacité a également été démontrée (Salanova, Bresó & Schaufeli, 2003). Ceci suggère qu'une augmentation du sentiment d'auto-efficacité parallèlement à l'acquisition de nouvelles compétences en fin de stage favoriserait l'augmentation du degré d'engagement chez les étudiantes. Cette étude vise à évaluer l'évolution du degré d'engagement d'étudiantes dans le cadre d'un stage in situ en techniques d'éducation à l'enfance du cégep de Saint-Hyacinthe. Pour ce faire, onze étudiantes ont complété l'échelle d'engagement au travail (Schaufeli & Bakker, 2003) au début et à la fin de leur stage (12 semaines). Des tests de moyennes pour échantillons appariés ont permis d'analyser les résultats. Lorsque l'évolution dans le temps des sous-échelles et de l'échelle globale d'engagement sont évaluées, une augmentation dans le temps des degrés de vigueur (T1(M=0.19, SE=0.06), T2 (M=4.68, SE=0.18), t(10)=-20.15, p=0.00, r=0.99), de dévouement (T1(M=0.19, SE=0.04), T2 (M=5.36, SE=0.18), t(10)=-25.82, p=0.00, r=0.99) et d'engagement global (T1(M=0.17, SE=0.04), T2

($M=4.89$, $SE=0.19$), $t(10)=-20.46$, $p=0.00$, $r=0.99$) sont observés. Aucun changement n'est observé à l'échelle d'absorption entre le début et la fin du stage. De plus, aux deux temps de mesure, les étudiantes présentent des degrés de vigueur dans la moyenne et des degrés de dévouement, d'absorption et d'engagement global supérieurs à la norme (Schaufeli & Bakker, 2003). La discussion s'orientera autour de l'importance de l'accroissement du degré d'engagement des étudiantes dans le cadre de leur stage.

GAGNON, Cynthia (gagnon.cynthia.2@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; BIGRAS, Nathalie; DION, Julie; DOUDOU, Karine;

(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.23 Qu'est-ce qui motive l'imitation chez les tout-petits?

La présente étude a pour but d'évaluer si les stratégies d'imitation chez les enfants de 2 ans varient selon leurs motivations, la nouveauté de l'action et la certitude démontrée par l'individu qui présente une action. Dans cette optique, nous croyons que les enfants seront davantage motivés par le désir de construire des relations avec un individu démontrant des indicateurs de certitude, et donc imiteront plus fréquemment dans cette situation. Cette motivation aura par contre un impact seulement si l'individu est présent et observe les actions de l'enfant, car l'enfant peut alors utiliser l'imitation comme stratégie d'affiliation. Également, les motivations d'apprentissages devraient seulement affecter l'imitation dans une situation où une nouvelle information est présentée, par exemple si l'on présente un jouet inconnu plutôt qu'un jouet familier. Pour tester ces hypothèses, nous présentons à des enfants de 22 à 28 mois une série de vidéos dans lesquels un individu démontre certaines actions avec des jouets, certains nouveaux, d'autres familiers. Les enfants se voient ensuite présenter ces mêmes jouets, et leurs actions sont observées pour calculer les tentatives d'imitations des actions démontrées dans les vidéos. Nous varions, entre différents participants, la présence ou non du même expérimentateur sur les vidéos et pendant l'expérimentation ainsi que la certitude démontrée dans le vidéo. Les résultats préliminaires, basés sur un échantillon de 19 participants, démontrent que les enfants imitent effectivement davantage avec des jouets nouveaux plutôt que familiers, $t(18)=2.364$, $p=0.03$, $d=0.54$. Les enfants démontrent de plus une tendance à imiter davantage un modèle assuré qu'incertain, \bar{x} assuré=1.44, \bar{x} hésitant=0.90, ns, $d=0.44$. Ces résultats nous permettent de mieux comprendre comment les tout-petits utilisent l'imitation comme stratégies d'apprentissage et d'affiliation.

GAUTHIER MALTAIS, Alexandre (agaut074@uottawa.ca)⁽¹⁾; JENNINGS, Brianna⁽¹⁾; ST. PIERRE, Alexandra⁽¹⁾; BROSSEAU-LIARD, Patricia⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ;

CA1.24 Relations entre l'estime de soi et l'intention de décrocher d'étudiants du collégial

Les statistiques indiquent que plus du tiers des étudiants du collégial quittent les études avant l'obtention d'un diplôme (MELS, 2010), alors qu'un sur sept songerait à abandonner (Roy et al., 2010). En raison de ses importantes répercussions sur l'individu et la société, le décrochage scolaire suscite de nombreuses inquiétudes et c'est pourquoi, il semble légitime d'en étudier les causes. En ce sens, les écrits scientifiques révèlent que l'estime de soi, un facteur personnel relié à l'étudiant lui-même, pourrait influencer son comportement (Murray & Kennedy-Lightsey, 2013). Partant de ces considérations, le but de cette étude est d'évaluer le lien entre l'estime de soi et l'intention de décrocher de collégiens. Quatre cent soixante-douze (472) étudiants provenant de trois collèges remplissent le Profil des Perceptions de Soi à l'Adolescence (PPSA) (Bouffard et al., 2002) et les trois énoncés proposés par Hardre et Reeve (2003). Ces deux instruments permettent respectivement de mesurer l'estime de soi (huit

domaines et globale) des participants et leur intention de décrocher. Les résultats montrent des relations négatives entre l'intention de décrocher et huit des neuf dimensions de l'estime de soi. Plus précisément, elle est reliée aux dimensions scolaire ($r=-.35$, $p<.0001$), acceptation sociale ($r=-.19$, $p<.0001$), relation sentimentale ($r=-.19$, $p<.0001$), apparence physique ($r=-.18$, $p<.0001$), conduite/moralité ($r=-.34$, $p<.0001$), amitiés profondes ($r=-.19$, $p<.0001$) et travail ($r=-.21$, $p<.0001$) ainsi qu'à l'estime de soi globale ($r=-.43$, $p<.0001$). Par contre, elle n'est pas en lien avec la dimension athlétique ($r=-.07$, n.s.). La théorie de l'estime de soi de Harter (1999), les travaux de Janosz (2000) sur le décrochage scolaire de même que les études antérieures permettent de discuter ces résultats et de suggérer des pistes d'interventions qui peuvent contribuer à diminuer le décrochage scolaire chez les étudiant du collégial.

GIGUÈRE, Élisabeth (elisabeth.giguere@cegepr.qc.ca) ⁽¹⁾; THIBODEAU, Stéphane; LEFBVRE, Sonia;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA1.25 L'impact du niveau cognitif sur la comparaison entre le QI et les comportements adaptatifs chez les enfants autistes

Les habiletés cognitives et les comportements adaptatifs (CA) sont habituellement corrélés en autisme, et ce avec un score de QI supérieur à celui aux tests évaluant les CA. Qu'en est-il chez les enfants autistes d'âge préscolaire? Les tests typiquement utilisés en clinique sont le Mullen Scales of Early Learning (MSEL) et le Vineland Adaptive Behavior Scales (VABS) pour évaluer le QI et les CA respectivement. Les objectifs sont 1) comparer le QI et les CA en fonction du niveau cognitif chez les enfants autistes d'âge préscolaire, 2) comparer le profil au VABS en fonction du niveau cognitif de ces enfants à l'aide des 4 sous-échelles (communication, habiletés de la vie quotidienne, socialisation, motricité). 23 enfants autistes âgés entre 18 et 60 mois ont été testés à l'aide du VABS et du MSEL, puis classés selon 2 niveaux cognitifs : sans retard (SR) (QIMSEL70;n=6) et avec retard (AR) (QIMSEL<70;n=17). Il y a une corrélation significative entre le MSEL et le VABS, $r=.57$, $p<.01$. Les enfants SR obtiennent une performance similaire au VABS et au MSEL, $p=.510$. Cependant, les enfants AR obtiennent un score significativement plus élevé au VABS ($M=73.65$; $ET=3.00$), comparativement au MSEL ($M=54.77$; $ET=1.67$), $p<.001$. Une analyse des différences entre les sous-échelles du VABS révèle que le score de QI en communication est significativement inférieur à ceux des trois autres sous-échelles dans le groupe AR, $p<.001$. Aucune différence entre les sous-échelles n'a été repérée dans le groupe SR, $p=.676$. Ces résultats préliminaires suggèrent que les enfants AR peuvent avoir des forces qui sont mises en évidence dans un questionnaire alors qu'elles ne sont pas nécessairement détectées lors d'une évaluation formelle. Les résultats indiquent cependant une faiblesse en communication. Cette faiblesse est susceptible d'affecter leur performance aux autres sous-échelles du MSEL et du VABS. Le diagnostic de déficience intellectuelle doit donc être fait avec prudence à cet âge

GIRARD, Dominique (girdom11@gmail.com) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; DEGRÉ-PELLETIER, Janie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; COURCHESNE, Valérie ⁽¹⁾ ⁽³⁾; JACQUES, Claudine ⁽¹⁾ ⁽⁴⁾; SOULIÈRES, Isabelle ⁽¹⁾ ⁽²⁾; (1) Hôpital Rivières-des-Prairies ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal ; (4) Université du Québec en Outaouais ;

CA1.26 Pour qui, pour quoi et comment j'étudie en psychologie? Mieux comprendre les enjeux motivationnels liés à l'engagement scolaire chez des étudiants universitaires

Si les jeunes sont plus nombreux à entreprendre des études universitaires, certaines problématiques, comme le décrochage scolaire (Jang, 2008) et l'épuisement étudiant (Salanova, Schaufeli, Martinez, & Bresó, 2010), sont des obstacles importants sur la voie de leur professionnalisation. Plusieurs chercheurs ont tenté de mieux comprendre ces enjeux étudiants par l'étude de la motivation et de l'engagement scolaires en tant que construits

indépendants. Peu d'études ont toutefois été réalisées sur la relation dynamique qui existe entre les deux construits et moins encore chez les étudiants universitaires. La présente étude analyse les liens entre les sept styles motivationnels proposés par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000) et les trois modes d'engagement scolaire (engagement optimal, sous-engagement, surengagement) du modèle multimodal de l'engagement psychologique (Brault-Labbé & Dubé, 2008). La cueillette de données a été réalisée par questionnaires auto-rapportés auprès de 188 étudiants universitaires de premier cycle en psychologie. Globalement, les résultats des analyses de régressions multiples hiérarchiques révèlent que les styles plus autodéterminés (intrinsèques) tendent à être associés à l'engagement optimal tandis que les styles moins autodéterminés (extrinsèques) sont davantage liés à des difficultés d'engagement (surengagement et sous-engagement). Les résultats permettent également de distinguer des liens plus fins et nuancés entre certains styles motivationnels et des composantes spécifiques des trois modes d'engagement. La discussion porte sur les implications pratiques des résultats obtenus, sur les enjeux motivationnels et identitaires qui pourraient les expliquer, ainsi que sur des pistes de recherche future.

GOSELIN-LECLERC, Catherine (catherine.gosselin.leclerc@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; BÉLIVEAU, Marie-Eve⁽¹⁾; VEILLEUX, Vicky⁽¹⁾; LACROIX, Marie-Michèle⁽¹⁾; BRAULT-LABBÉ, Anne⁽¹⁾; BRASSARD, Audrey^{(1) (2)};
(1) Université de Sherbrooke ; (2) CRIPCAS ;

CA1.27 Perceptions et stress de pères d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme : étude exploratoire

Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) entraîne des changements majeurs dans la vie familiale. Les écrits scientifiques décrivent d'ailleurs le haut taux de stress des parents d'enfants ayant ce trouble. Toutefois, la majorité des études sur les effets du TSA ont été réalisées auprès des mères, la situation des pères n'ayant fait l'objet que de peu de recherches, particulièrement en contexte québécois. Cette étude exploratoire vise donc à décrire les perceptions des pères quant à leur expérience parentale avec leurs enfants ayant un TSA. Participants et instruments: Treize pères d'enfants ayant un TSA (Mâge= 10 ans) ont répondu à une entrevue semi-structurée et à l'Index de stress parental - Forme brève (ISP-FB) d'Abidin (fidélité 0,68-0,85) incluant un score global et trois sous-échelles (détresse parentale, interaction dysfonctionnelle et enfant difficile). Le questionnaire d'entrevue, validé par des experts, porte sur les perceptions des services et l'influence des difficultés de l'enfant dans différentes sphères de la vie du père. Analyse des données: Les entretiens ont été transcrits et traités en analyse de contenu selon la méthode de Miles et Huberman. Le score global et aux trois sous-échelles de l'ISP-FB ont été calculés et convertis en percentiles avec les normes américaines. Résultats: Les pères identifient plusieurs conséquences du TSA dans leur vie : limitations dans leurs activités sociales et personnelles, inquiétudes face à l'avenir, effets sur la fratrie, limites dans l'avancement de leur carrière. Les résultats à l'Index de stress parental font ressortir des scores élevés pour sept des pères aux échelles « enfant difficile » et « interaction dysfonctionnelle ». Les données de l'entretien indiquent que si les pères sont en majorité satisfaits des services reçus, ceux qui le sont moins éprouvent toutefois un niveau supérieur de stress. La conclusion de cette affiche proposera quelques recommandations cliniques ou pistes ultérieures de recherche.

GOULET, Francis⁽¹⁾; MORAND, Julien (morand.julien@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; GOUPIL, Georgette⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.28 Les types d'attributions causales de la réussite scolaire et leurs liens avec le sentiment d'imposteur et l'autorégulation des élèves

En contexte scolaire, l'appropriation par l'élève de sa réussite est centrale pour sa perception de compétence. Inversement, lorsque l'élève attribue sa réussite à des facteurs externes tels que la chance, cela ne lui permet pas d'améliorer sa perception de compétence et nuit à sa motivation scolaire. Plusieurs auteurs suggèrent que l'incapacité à intérioriser ses succès est associée au sentiment d'imposteur (SI), un phénomène défini comme la croyance d'une personne compétente d'être surestimée par autrui. L'objectif de la présente étude est d'examiner, selon un devis longitudinal, les types d'attributions causales de la réussite scolaire et leurs liens avec le SI et l'autorégulation des élèves. Pour ce faire, 6 types d'attributions causales de réussite (chance, comportement, cause inconnue, facilité de la tâche, habileté, efforts) ont été mesurés chez 464 élèves de 3^{ème} secondaire. L'année suivante, alors que ces élèves étaient en 4^{ème} secondaire, leur SI et leur autorégulation (stratégies métacognitives, cognitives et motivationnelles) ont été mesurés. En contrôlant pour le genre, les analyses de régression indiquent que les attributions causales de réussite expliquent 14,9% de la variance du SI et que le genre n'est pas un prédicteur significatif de ce phénomène. Ainsi, les élèves qui attribuent leur réussite à une cause inconnue ($B=.18$, $p<.001$) ou à leur comportement ($B=.15$, $p<.001$) présentent un SI plus élevé. En contrôlant pour le genre, les analyses de régression montrent que les attributions causales expliquent 21,7% de la variance dans l'autorégulation des élèves et que le genre n'est pas relié à cette variable. Ainsi, l'autorégulation est liée négativement à l'attribution de la réussite à la chance ($B=-.16$, $p<.01$) et à la facilité de la tâche ($B=-.13$, $p<.01$) et positivement à l'attribution aux efforts ($B=.26$, $p<.000$). La discussion portera sur l'implication distincte des attributions causales dans le SI et l'autorégulation des élèves.

GRENON, Élisabeth (grenon.elisa@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; BOUFFARD, Thérèse⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.29 Contributions uniques de la qualité des relations mère-enfant et père-enfant à la prédiction des fonctions exécutives des enfants à l'âge de l'entrée scolaire

Des études démontrent que les fonctions exécutives (FE) des enfants sont fondamentales pour leur adaptation sociale et académique lors de l'entrée à l'école (Blair et al., 2015). Il est aussi connu que la qualité des relations parent-enfant prédit le développement optimal des FE des enfants (Bernier et al., 2012; Fay-Stammach et al., 2014); cependant, très peu d'études ont considéré l'apport individuel des deux parents. L'objectif de cette étude était d'examiner les contributions uniques de la qualité des relations mère-enfant et père-enfant à la prédiction des FE des enfants à la maternelle.

46 familles ont d'abord (T1) été rencontrées lorsque les enfants (16 garçons) avaient 18 mois. La qualité des interactions mère-enfant et père-enfant fut alors mesurée par observation de séquences indépendantes de jeu, avec le Mutually Responsive Orientation scale (MRO; Aksan et al., 2006). À la maternelle (T2), les problèmes exécutifs des enfants furent rapportés par le professeur à l'aide du Behavior Rating Inventory of Executive Function (Gioia et al., 2000).

Les analyses ont révélé que le MRO-père était négativement associé aux problèmes exécutifs des enfants une fois arrivés en maternelle ($r = -.29$, $p < .05$), alors qu'aucune relation n'a été trouvée avec le MRO-mère. Une analyse de régression a indiqué que le MRO-père prédit les problèmes exécutifs ($\beta = -.39$, $p = .04$) au-delà du statut socioéconomique de la famille et du MRO-mère. Des analyses exploratoires suggèrent que le lien entre MRO-père et les problèmes exécutifs est trois fois plus grand dans les dyades père-fils ($r = -.47$, $p = .06$) que les dyades père-fille ($r = -.17$, $p = .37$).

Ces résultats suggèrent que les enfants (garçons surtout) bénéficiant d'interactions de meilleure qualité avec leur père à 18 mois démontrent moins de déficits exécutifs à la maternelle, suggérant que l'importance des relations père-enfant est sous-estimée dans la littérature sur les FE.

HERTZ, Sarah ⁽¹⁾; PERRIER, Rachel (rachel.perrier@umontreal.ca) ⁽¹⁾; BERNIER, Annie ⁽¹⁾;
(1) *University of Montreal* ;

CA1.30 Évaluation d'une activité de transfert des connaissances sur la détresse psychologique (DP) des étudiants de l'Université Laval

Introduction : La littérature scientifique abonde de publications sur la détresse psychologique (DP) chez les étudiants universitaires [ex. : Ibrahim, 2013]. Par contre, beaucoup plus rares sont les connaissances adaptées pour répondre aux besoins du grand public [Lemire, 2009]. Cette étude vise à évaluer une activité de transfert des connaissances sur la DP chez les étudiants universitaires à l'aide d'un dépliant d'information numérique auprès du personnel et des représentants des associations de premier cycle de l'Université Laval. Méthode : Trois instruments de mesure ont été développés et utilisés : le questionnaire sur la perception des connaissances et le questionnaire sur le sentiment d'efficacité personnelle administrés avant (temps 0) et après (temps 1) la lecture du dépliant et le questionnaire sur l'utilité et la pertinence du dépliant administré à la fin de l'étude. Résultats : Cinquante-neuf participants recrutés par courriel ont été inclus pour les analyses. La perception des connaissances (M0 = 59,83, ET0 = 20,01 ; M1 = 70,90, ET1 = 16,60) et le sentiment d'efficacité personnelle (M0 = 55,77, ET0 = 22,14 ; M1 = 69,14, ET1 = 17,00) sont significativement supérieurs après la lecture du dépliant $t(1, N = 59) = 5,39, p < 0,05$ et $t(1, N = 57) = 5,69, p < 0,05$ respectivement. Le dépliant explique 33,37 % de la variance de la perception des connaissances ($n^2 = 0,3337$) et 37,77 % de l'efficacité personnelle ($n^2 = 0,3337$) ce qui représente une grande taille d'effet (Cohen 1988). Discussion : Considérant la simplicité et la facilité d'accès des connaissances, le dépliant numérique est un outil satisfaisant. Selon les commentaires d'une majorité de participants, des facteurs de risques observables concrètement chez l'étudiant en détresse gagneraient à être ajoutés au dépliant pour favoriser un meilleur repérage, ce qui est la première étape pour apporter de l'aide.

LACROIX, Cinthia (cinthia.lacroix.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; BERGERON, Alexandre ⁽¹⁾; MORNEAU-SÉVIGNY, Flore ⁽¹⁾; BELLEVILLE, Geneviève ⁽¹⁾;
(1) *École de psychologie, Université Laval* ;

CA1.31 Profil des caractéristiques personnelles des étudiant(e)s en administration : une étude exploratoire

La psychologie des intérêts nous indiquent que le choix d'une profession est, en partie, influencé par les caractéristiques personnelles que l'on perçoit chez les gens qui pratiquent ladite profession. On peut s'identifier à ces personnes et ainsi entreprendre des études dans la même profession. Basée sur cette proposition et sur le modèle hexagonale de Holland, cette étude explore les six dimensions de la personnalité vocationnelle (réaliste, conventionnelle, sociable, artistique, entreprenante, investigatrice) d'un groupe de 124 (H : 50, F : 74) universitaires québécois étudiant en administration. Ils ont volontairement complété la version française de l'Inventaire typologique de caractéristiques personnelles (ITCP). Après avoir testé les prérequis nécessaires à la poursuite des analyses, les résultats d'un test t pour échantillons indépendants ont indiqué qu'il n'y a pas de différence ($p > 0,05$) entre les moyennes des six dimensions, selon le sexe, à l'exception de la dimension artistique

($p < 0,05$) qu'on retrouve en moyenne davantage chez les femmes. Des explications justifiant ces résultats sont discutées. Le profil de personnalité est fondamentalement le même pour les étudiants des deux sexes, ce qui appuie la proposition initiale : c'est l'identification, et non le sexe de la personne, qui semble jouer un rôle important dans le choix de carrière. De nouvelles recherches sont nécessaires pour consolider cette hypothèse et aussi pour explorer les profils d'autres professions.

LANDRY, Lysanne (lysanne.landry5@gmail.com); BÉLANGER, Tommy; PELLETIER, Alain; BALBINOTTI, Marcos;

CA1.32 Validation d'une intervention fondée sur l'attachement en Centre jeunesse : les effets sur la sensibilité parentale sont modérés par les symptômes de dépression, d'anxiété et d'hostilité

Depuis 2011, les Centres jeunesse du Québec implantent une stratégie d'intervention fondée sur l'attachement (IFA), grandement inspirée des travaux de plusieurs chercheurs, afin d'améliorer la qualité des interactions parent-enfant auprès des familles suivies en protection de la jeunesse. L'objectif principal de cette étude était de démontrer que l'exposition à l'IFA, telle qu'appliquée dans les Centres jeunesse, peut modifier favorablement la sensibilité des parents lors d'interactions avec leur enfant. Un objectif secondaire était d'examiner l'influence des symptômes dépressifs, anxieux et hostiles des parents en lien avec l'efficacité de l'intervention. Un devis quasi-expérimental de type « liste d'attente » impliquant 71 dyades parent-enfant, suivies par la direction de la protection de la jeunesse, a été employé. Quarante-trois dyades ont bénéficié de l'IFA durant 12 semaines. Elles ont été appariées à 28 dyades non-exposées sur des bases sociodémographiques. La sensibilité parentale a été mesurée à l'aide de la version courte du Q-Sort de comportement maternel de Pederson et Moran (1995) et les symptômes de dépression, d'anxiété et d'hostilité ont été mesurés par le Symptoms CheckList-90-R (Derogatis, 1994). Une analyse de variance (ANOVA) a révélé une différence significative entre les deux groupes sur la sensibilité parentale. Le groupe exposé avait une moyenne de 0,26 (0,08) comparé à 0,02 (0,09) pour le groupe non exposé ($F(1,70)=4,05$; $p<0,05$). À l'aide d'une séquence de régression multiple hiérarchique, un effet marginal a été trouvé pour l'interaction entre les symptômes de dépression et l'exposition à l'intervention ($t=1,97$; $\beta=0,50$; $p=0,053$). Un résultat semblable a été observé pour les symptômes d'hostilité ($t=1,79$; $\beta=0,52$; $p=0,08$). Aucun effet d'interaction n'a été trouvé pour l'anxiété.

Les résultats de cette étude donneront une ligne directrice quant à l'utilisation de cette intervention auprès des parents suivis en Centre jeunesse.

LANGLOIS, Émilie (emilie.langlois.5@ulaval.ca) (1); BEAUDOIN, Kelly-Ann (1); VUCETIC, Mirjana (1); PORLIER, Sarah (1); SAVAGE, Laura-Émilie (1); AUGER, Marie-Christine (1); VARELA, Natalia (1); TARABULSY, George M. (1);
(1) Université Laval ;

CA1.33 Intimidation à caractère homophobe: perceptions des psychologues scolaires

Les jeunes de minorités sexuelles victimes d'intimidation à caractère homophobe (ICH) vivent plus de difficultés psychosociales et scolaires que les jeunes hétérosexuels. Le psychologue peut être appelé à intervenir auprès de ces élèves dans un mode de prévention et d'intervention. Alors que de nombreuses études ont évalué la nature des actes homophobes et leurs effets sur les adolescents, peu ont abordé les rôles des psychologues face à l'ICH. Cette étude vise à explorer les expériences de psychologues scolaires, à identifier leurs rôles, leurs besoins et leur compréhension de l'ICH, ainsi qu'à dégager leurs perceptions sur les actions des écoles pour soutenir les jeunes impliqués dans cette problématique. Sept psychologues ont participé à une entrevue individuelle d'environ une heure à l'aide d'une grille d'entretien, composée de 20 questions semi-ouvertes et ouvertes et validée par cinq experts. Les questions d'entrevue

ont été regroupées selon ces thèmes : la connaissance des psychologues de l'ICH, leur formation, les actions des écoles, l'expérience professionnelle des psychologues et leurs recommandations. Une analyse qualitative a été réalisée selon la méthode de Miles et Huberman (2003). Une retranscription intégrale du verbatim et l'établissement de catégories d'analyse ont permis la création d'une grille de codification. Les résultats indiquent que les formes d'intimidation à caractère homophobe les plus courantes sont verbales. Aucune formation abordant l'intimidation ne semble avoir été offerte aux psychologues durant leur parcours universitaire. Ainsi, ces derniers ne se sentent pas suffisamment outillés pour intervenir auprès des jeunes de minorités sexuelles. L'affiche portera sur la présentation de l'étude et des catégories ressorties de l'analyse préliminaire.

LAVIGNE, René-Marc (lavigne.rene@hotmail.ca)⁽¹⁾; GOUPIL, Georgette⁽¹⁾; JULIEN, Danielle⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.34 Les effets positifs et négatifs de la fratrie sur la théorie de l'esprit

La fratrie offre un environnement social riche en opportunités (conversations, disputes, jeu symbolique) qui est présumé permettre le développement de la théorie de l'esprit (TdE; qui réfère à la compréhension des états mentaux) chez les enfants. Or, les études ayant investigué le lien entre la présence de fratrie et la TdE chez les enfants d'âge préscolaire ont mené à des résultats contradictoires, et très peu d'études ont étudié ce lien chez les enfants plus jeunes. Cette étude vise à vérifier si la présence (vs. absence) d'une fratrie, ainsi que l'âge des frères et sœurs, sont associés à la performance à deux tâches de TdE (mesurant la prise de perspective visuelle et la compréhension des désirs) chez des enfants d'environ 2 ans. L'échantillon se constitue de 216 enfants âgés de 22 à 28 mois. Le sexe, l'âge, et les habiletés langagières de l'enfant sont contrôlés dans les analyses. Les résultats démontrent que les enfants uniques et ceux ayant une fratrie ne diffèrent pas quant à la compréhension des désirs ($F(1,210) = 0,51$, $p = 0,48$) ou de la prise de perspective visuelle ($F(1,210) = 0,07$, $p = 0,79$). Par contre, des différences significatives ont été retrouvées entre les enfants selon la composition d'âge de leur fratrie, au niveau de la compréhension des désirs ($F(2,196) = 3,05$, $p = 0,05$) et de la prise de perspective visuelle ($F(2,196) = 4,61$, $p = 0,01$). Les analyses post-hoc ont révélé que les enfants ayant seulement une fratrie plus âgée ont la performance de TdE la plus élevée sur les deux tâches, les enfants ayant seulement une fratrie plus jeune ont la plus faible performance, et la performance des enfants uniques se retrouve entre ces deux groupes. Il semble donc important de séparer l'influence des frères et sœurs plus jeunes et plus âgés afin d'éclaircir les liens entre la fratrie et la TdE chez les jeunes enfants.

LEBLANC, Élizabel (elizabel.leblanc@gmail.com)⁽¹⁾; BERNIER, Annie⁽¹⁾; HOWE, Nina⁽²⁾;
(1) Université de Montréal ; (2) Université Concordia ;

CA1.35 Les instruments psychométriques mesurant le sentiment de compétence parentale

Le sentiment de compétence parentale est défini par Ohan, Leung et Johnston (2000) comme un sentiment d'efficacité et de satisfaction ressenti par un parent en fonction de sa gestion des comportements de son enfant. Le sentiment de compétence parentale est une variable importante dans la mesure où elle est liée aux problèmes de comportements de l'enfant (Hoofdakker et al., 2014), à la qualité des soins qui lui sont prodigués (Coleman & Karraker, 1998), à l'utilisation de pratiques efficaces et positives (Jones et Prinz, 2005), au stress (Hassal, Rose & McDonald, 2005) et à la détresse psychologique (Halpern & Mclean, 1997). Plusieurs chercheurs ont créé des outils permettant de mesurer ce concept (Beaulieu & Normandeau, 2014; Gross & Rocissano, 1988; Johnston & Mash, 1989; Meunier & Roskam, 2009). Certains outils mesurent le sentiment de compétence parentale en général (Johnston &

Mash, 1989) et d'autres s'intéressent plutôt à son expression en fonction de diverses tâches particulières (Gross & Rocissano, 1998; Teti & Gelfand, 1991). L'objectif de cette affiche théorique est de présenter les principaux outils mesurant ce concept afin de déterminer, s'il y a lieu, le plus approprié. Une recherche dans les bases de données Eric, Psycinfo et Google Scholar est effectuée. D'une part, la quasi-totalité des instruments, μ une population anglophone. Ainsi, Jones et Prinz (2005) montrent que les trois questionnaires les plus fréquemment utilisés sont celui de Gross et Rocissano (1988), celui de Teti et Gelfand (1991) et celui de Johnston et Mash (1989). En français, nous avons trouvé deux instruments, soit celui de Beaulieu et Normandeau (2014) et celui de Meunier et Roskam (2009). Les deux seuls outils en français n'ont été qu'en partie validés, il n'existe donc aucun outil francophone mesurant le sentiment de compétence parentale qui soit entièrement validé. Une description et une présentation des qualités psychométriques de chaque outil seront présentées.

LEFEBVRE, Chanelle (lefebvre.chanelle@gmail.com)⁽¹⁾; VALOIS, Philippe⁽¹⁾; FORGET, Jacques⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.36 Le rôle des interactions familiales sur le développement de la théorie de l'esprit auprès d'enfants de milieu socio-économique défavorisé

La théorie de l'esprit est une acquisition qui se développe chez les enfants leur permettant d'attribuer à eux-mêmes et à autrui des états mentaux. Selon des chercheurs, les interactions dyadiques mère-enfant positives aident au développement de la théorie de l'esprit chez l'enfant (Hughes et al., 1999) mais certains facteurs environnementaux nuisent à cette acquisition telle que la précarité financière (Fleury, 2008). Comme le contexte familial est un milieu favorable aux apprentissages des jeunes, il est pertinent de se questionner sur le développement de la compréhension des autres au sein de cet environnement. Aucune étude n'a à ce jour évalué cette question auprès d'un échantillon à faible revenu. Le but de l'étude est donc d'évaluer le lien entre l'acquisition de la théorie de l'esprit et la qualité des interactions familiales chez des enfants d'âge préscolaire issus d'un milieu à risque économique. L'échantillon comporte 94 enfants âgés entre 3 et 5 ans dont au moins un des parents est prestataire de l'aide sociale. Une tâche de fausse croyance (Lucariello et al., 2007) et un repas familial filmé (Mitchell et al., 2009) ont été réalisés au domicile familial. Les résultats indiquent que le développement de la théorie de l'esprit est lié à l'âge, $r=.46$, $p<.01$ et au QI verbal de l'enfant, $r=.45$, $p<.01$. Des analyses de corrélation partielles, en contrôlant pour l'âge et le QI montrent que les enfants ayant de plus faibles scores à la tâche de fausse croyance ont des interactions familiales plus désorganisées, $r=-.29$, $p<.05$. La discussion portera sur l'impact des interactions familiales au niveau du développement de la théorie de l'esprit chez les enfants en milieu de précarité financière.

LESSARD, Mylène (mylene42@hotmail.com)⁽¹⁾; DUBOIS-COMTOIS, Karine⁽¹⁾; CYR, Chantal⁽²⁾; ST-ONGE, Janie⁽¹⁾; COURNOYER, Annabelle⁽¹⁾; (1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec à Montréal ;

CA1.37 Développement du langage et symptômes internalisés: examen des hypothèses explicatives de leur association longitudinale de 18 mois à 7 ans

Les études montrent que le développement du langage et les symptômes internalisés (SI) sont associés de la petite enfance au début de l'âge scolaire. Certains auteurs suggèrent que cette association serait expliquée par l'impact du développement langagier sur les SI alors que d'autres proposent que ce seraient les SI qui affecteraient le développement du langage. Toutefois, ces hypothèses restent à vérifier. Objectif : Vérifier les hypothèses de l'association entre le développement du langage et les SI de 18 mois à 7 ans. Méthode : Les participants (n=886) sont issus de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (Boivin et al., 2012). Le vocabulaire a été évalué avec le MCDI (Fenson et al., 1993) à 18 mois et avec l'ÉVIP (Dunn & Dunn, 1997) et le sous-test Vocabulaire du WISC (Wechsler, 1991) à 7 ans. Aux mêmes âges, les SI ont été évalués avec le QCS (Tremblay et al., 1987). Résultats : Des régressions

linéaires ont été effectuées afin de vérifier les deux hypothèses explicatives de l'association longitudinale entre le développement du langage et les SI. D'une part, le vocabulaire à 18 mois, en contrôlant pour les SI à 18 mois, ne prédit pas les SI à 7 ans ($p=.624$) et, d'autre part, les SI à 18 mois, en contrôlant pour le vocabulaire à 18 mois, prédisent le vocabulaire à 7 ans ($p=.001$). Ainsi, il semble que l'hypothèse explicative la plus plausible de l'association longitudinale entre le développement du langage et les SI soit celle qui propose que les SI en bas âge affectent le développement du langage ultérieurement.

LEVESQUE, Catherine (catherine.levesque.18@ulaval.ca) ⁽¹⁾; PAINCHAUD, Alexandra ⁽¹⁾; TANGUAY-GARNEAU, Laurence ⁽¹⁾; MATTE-LANDRY, Alexandra ⁽¹⁾; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara ⁽²⁾; VITARO, Frank ⁽³⁾; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾;

(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal ;

CA1.38 Sentiment d'auto-efficacité d'étudiants en formation des maîtres envers des élèves qui sur ou sous-évaluent leur compétence

En contexte scolaire, il arrive qu'un enseignant se retrouve devant des élèves qui sous-évaluent leur compétence scolaire, ou à l'inverse qui la surévaluent. Les chercheurs sont plutôt unanimes quant aux effets néfastes d'un biais d'auto-évaluation négatif de sa compétence sur le fonctionnement scolaire des élèves et de plus en plus nombreux à reconnaître un impact positif au biais positif d'auto-évaluation (Bouffard, Pansu, Boissicat & Vezeau, 2013). À ce jour, aucune étude n'a encore examiné comment les enseignants évaluent le fonctionnement scolaire de ces deux types d'élèves, ni leur sentiment d'auto-efficacité (SAE) envers eux. La présente étude a vérifié 1) si le SAE des enseignants envers les élèves diffère selon que ces derniers sous-évaluent ou surévaluent leur compétence; 2) si leur jugement du fonctionnement en classe des deux types d'élèves diffère selon leur SAE. 512 étudiants (471 femmes) en formation initiale des maîtres ont répondu au questionnaire. Les analyses indiquent que les futurs enseignants rapportent un SAE significativement plus élevé envers les élèves qui se surévaluent qu'envers ceux qui se sous-évaluent ($p < .001$), et que la relation entre leur SAE envers ces deux types d'élèves est peu élevée ($r = .16$). Les enseignants ont été classés en deux groupes selon leur SAE envers les deux types d'élèves. Ceux dont le SAE est plus élevé pour les élèves qui se sous-évaluent jugent plus positivement que leurs collègues se sentant moins efficaces la motivation ($p < .001$), l'autorégulation ($p < .001$) et les efforts ($p < .001$), mais pas la participation en classe de ces élèves. Inversement, les enseignants dont le SAE est plus élevé pour les élèves qui se surévaluent jugent plus positivement ces derniers sur tous les aspects. Une étude en cours permettra de vérifier si ces résultats sont reproduits chez des enseignants en exercice.

LÉVESQUE-GUILLEMETTE, Rebecca (levesque-guillemette.rebecca@courrier.uqam.ca) ⁽¹⁾; BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾; VEZEAU, Carole ⁽²⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Cégep régional de Lanaudière à Joliette ;

CA1.39 Les sexteurs présentent-ils une sexualité plus à risque?

Le sextage réfère à la création, à l'échange et au partage de contenu de nature sexuelle sous la forme de photos, de messages textes (textos) ou de vidéos par l'entremise de terminaux mobiles (Drouin, et al., 2013). Les rares écrits scientifiques traitant du sujet (Klettke et al., 2014) ont mis en lumière l'absence de différences significatives entre les sexteurs et les non-secteurs quant à leur portrait sociodémographique (Benotsch et al., 2013; Dir et al., 2013a; b; Drouin & Landgraff, 2012; Trottier et al., 2015). Certains chercheurs rapportent cependant des différences significatives sur le plan des habitudes sexuelles dont un engagement plus fréquent dans des pratiques sexuelles à risque chez les sexteurs que chez les non-secteurs (Benotsch et al., 2013; Cyders et al., 2013; Dake et al., 2012; Ferguson, 2011). Ces conclusions provenant d'études américaines, il y a lieu de se questionner à savoir si elles sont

généralisables à la population québécoise. Pour ce faire, 164 étudiants de premier cycle d'une université québécoise, âgés entre 18 et 50 ans ($M=24,21$, $ÉT=5,553$) ont complété un sondage portant sur les habitudes de vie et les comportements sexuels, incluant ceux émis par l'entremise de terminaux mobiles. Les analyses statistiques réalisées ont démontré qu'en comparaison aux non-sexteurs, les sexteurs rapportent un nombre plus élevé de partenaire sexuel ($\chi^2 [3, N=164]=23,039$, $p=0,000$, $V=0,375$), de relation sexuelle non protégée ($\chi^2 [2, N=164]=8,955$, $p=0,011$, $\phi=0,234$) et d'aventure d'un soir ($\chi^2 [3, N=164]=9,657$, $p=0,022$, $V=0,243$). Ainsi, les sexteurs de notre échantillon semblent avoir une sexualité plus active et seraient plus enclins à adopter des pratiques sexuelles comportant un plus grand niveau de risque. Ces résultats concordent avec ceux des recherches américaines ayant souligné l'implication des sexteurs dans des pratiques sexuelles à risque.

LONGPRÉ, Cloé (lonc08@uqo.ca)⁽¹⁾; TROTTIER, Dominique; BOUCHARD, Carl;
(1) Université du Québec en Outaouais ;

CA1.40 Antécédents développementaux associés à une virginité tardive

La majorité des adolescents ont leur première relation sexuelle coïtale entre 16 et 18 ans. Cette initiation sexuelle résulterait d'une suite de tâches développementales s'échelonnant du début à la fin de l'adolescence et correspondant entre autres à l'acquisition d'un sentiment de compétence sociale, à la formation d'amitiés avec les pairs de l'autre sexe et à l'engagement amoureux. La complétion de ces tâches développementales favoriserait l'émergence d'une sexualité active vers la fin de l'adolescence. Par conséquent, il est permis de croire que les jeunes demeurant vierges après l'âge de 18 ans, n'auraient pas réussi à effectuer ces tâches normatives en même temps que leurs pairs, décalant ainsi leur initiation sexuelle par rapport à la norme. Une tendance au retrait social (timidité) pourrait être à l'origine de ces difficultés. Un échantillon de 390 jeunes (58% filles) a pris part à des évaluations annuelles concernant leurs comportements sexuels de 15 à 22 ans. L'âge du premier rapport sexuel complet a permis de déterminer le statut des participants (e.g., non tardifs—avant 18 ans; tardifs—18 à 21 ans; vierges—21 ans et plus). Le retrait social à 12 ans, le sentiment de compétence sociale à 12-13 ans, les amitiés avec les pairs de l'autre sexe à 14-15 ans ainsi que le nombre d'années de relations amoureuses entre 16 et 18 ans ont été mesurés avec l'âge de la première relation sexuelle. Des comparaisons de moyennes (ANOVAS) ont révélé des effets significatifs intéressants. Ces facteurs, associés positivement à une virginité à 21 ans, pourraient agir en séquence dans un modèle de cascade qu'il serait éventuellement important de tester.

LUCAS, Ashrah (ashrah_lucas@hotmail.com)⁽¹⁾; POULIN, François⁽¹⁾; BOISLARD-PÉPIN, Marie-Aude⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.41 Educational attainment as a function of childhood behavioral characteristics, academic achievement, and neighborhood risk

Educational trajectories are influenced by numerous factors originating in individuals' early lives. Identification of potential risk and protective factors that can offset or potentiate the impact of children's early environments is crucial, particularly in groups of at-risk youth from low-SES families. Although it is known that students of low-SES have lower enrolment in and completion rates of secondary and postsecondary education, it is unclear as to how SES interacts with other factors to predict educational attainment. Method: A sample of 1556 participants from the Concordia Longitudinal Risk Project were assessed on behavioral measures (aggression, social withdrawal, likeability), early academic achievement, neighborhood disadvantage, and total educational attainment. A multinomial logistic regression was used to compare groups of participants based on their educational attainment.

Results: Significant differences were found for all behavioral, achievement, and neighborhood risk variables when comparing students who did not obtain a high school diploma to those who received a CEGEP diploma or higher. Of the behavioral characteristics, aggression played the largest role in predicting educational attainment, with high school dropouts significantly more likely to exhibit high levels of aggression compared to those who obtained a CEGEP diploma or above ($p < .001$). Notably, early achievement scores played a statistically significant role in distinguishing groups of individuals who dropped out of high school, only obtained a high school diploma, or enrolled in CEGEP, from those who obtained a CEGEP diploma or beyond. Interaction effects will be examined in a final analysis. Conclusions: The current findings suggest that certain behavioral characteristics as well as academic achievement in childhood can be identified as long-term predictors of later educational attainment.

MADURO, Alexandra (alexmaduro19@gmail.com); SERBIN, Lisa A.; VÉRONNEAU, Marie-Hélène; STACK, Dale M.; SCHWARTZMANN, Alex; LEDINGHAM, Jane;

CA1.42 Qualité de la relation parent-enfant et troubles intériorisés et extériorisés à l'adolescence chez des enfants adoptés à l'étranger

Les enfants adoptés à l'étranger qui ont connu de graves conditions de privation présentent plus de problèmes de comportement que les enfants de la population générale pendant l'enfance et à l'adolescence. Selon une étude récente, la qualité de la relation avec leurs parents adoptifs pourrait avoir un effet médiateur sur les liens entre les facteurs de risque auxquels ont été exposés les enfants avant l'adoption et leurs problèmes de comportement à l'âge de 7 ans. La présente étude vise à examiner les liens entre les troubles intériorisés et extériorisés de ces enfants à l'âge de 15 ans et la qualité de la relation parent-adolescent.e. L'échantillon compte 76 adolescent.e.s adopté.e.s de différents pays d'Asie et de Russie avant l'âge de 18 mois. Afin d'évaluer la qualité de la relation parent-adolescent.e, chaque adolescent.e participe avec un de ses parents à une séance d'interaction axée sur la discussion et la résolution d'un conflit. Chaque interaction est analysée à l'aide du System for Coding Interactions and Family Functioning. Afin d'évaluer leurs troubles intériorisés et extériorisés, les adolescent.e.s répondent au Dominique Interactif et leurs parents au Child Behavior Checklist. Les résultats préliminaires montrent que les troubles intériorisés que rapportent les adolescent.e.s sont positivement corrélés au degré de responsabilité que leur attribue leur parent dans le conflit. Par contre, aucune corrélation n'apparaît entre les évaluations que font les parents des troubles intériorisés de leur adolescent.e et la responsabilité qu'ils lui attribuent.

Diverses hypothèses seront proposées pour expliquer ce désaccord entre parents et adolescent.e.s sur le lien entre attributions parentales et troubles intériorisés.

MELANÇON, Fanny (melancon.fanny@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; COSSETTE, Louise⁽¹⁾; CYR, Chantal⁽¹⁾; VIGNERON, Alicia⁽¹⁾; BOUDREAU, Gabrielle⁽¹⁾; SMITH, Catherine⁽¹⁾; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybèle⁽¹⁾; SMOLLA, Nicole⁽²⁾;

(1) UQAM ; (2) Hôpital Rivière-des-Prairies ;

CA1.43 Études postsecondaires et trouble du spectre de l'autisme : perception des professionnels des services d'aide aux étudiants en situation de handicap

Les politiques québécoises d'intégration favorisent l'accès aux études postsecondaires des étudiants en situation de handicap. Les cégeps et les universités accueillent ainsi un nombre croissant d'étudiants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ces étudiants présentent des besoins sur les plans scolaire, social, cognitif et comportemental. L'objectif de cette étude exploratoire est de décrire la situation d'établissements postsecondaires quant au soutien offert

à ces étudiants. Cinq entretiens de groupe ont été menés auprès d'équipes d'intervenants travaillant avec des étudiants ayant un TSA dans des services d'aide au cégep et à l'université. Le protocole d'entretien, élaboré à l'aide d'une recension des écrits, aborde les perceptions des intervenants relativement aux thématiques suivantes : les répercussions sur leur pratique de la présence croissante de ces étudiants au postsecondaire, les besoins du milieu, les services offerts, les caractéristiques des étudiants ayant un TSA et les défis rencontrés par les étudiants, les professeurs et autres intervenants. Une analyse thématique des entretiens a été réalisée selon la méthode de Braun et Clarke (2006) permettant d'identifier et d'analyser les patrons de réponses significatifs. L'affiche présentera la carte thématique de l'analyse et les résultats qui en découlent. Un changement dans les pratiques, l'importance de travailler en collaboration, d'adapter les interventions et d'individualiser le soutien aux étudiants ayant un TSA ressortent comme des thèmes centraux de l'analyse. Les intervenants disent devoir réorganiser leurs services par exemple en adaptant le soutien et en établissant une collaboration accrue avec les parents. Le TSA génère aussi des demandes des professeurs qui rencontrent de nouvelles situations de gestion de classe liées au stress vécu par ces étudiants. Il ressort des entretiens que les intervenants développent ainsi des pratiques novatrices.

MICHAUD, Valérie (michaud.valerie.7@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; GOUPIL, Georgette⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.44 Combiner amitié et sexualité : retour sur le vécu d'adolescents

Cette étude qualitative s'intéresse aux relations d'amitié avec bénéfiques (AAB) commencées à l'adolescence et désormais terminées chez des adultes universitaires en mettant l'accent sur les motivations de commencer une AAB, les avantages et désavantages de celle-ci, les motifs de sa terminaison et le statut du lien après la rupture. Dans la littérature, une AAB a lieu entre des amis qui ne sont pas engagés dans une relation romantique et qui n'ont pas de sentiments l'un pour l'autre mais où il y a présence d'activités sociales et de sexualité. Douze femmes et trois hommes, âgés de 19 à 26 ans, ont été recrutés par un courriel envoyé aux étudiants de 1er cycle de l'Université Laval. Ils sont rencontrés, en personne ou par téléphone, lors d'entrevues individuelles à l'aide d'un guide d'entrevue semi-structurée. L'analyse à contenu thématique est utilisée afin d'analyser le discours des participants. Il s'agit d'identifier les segments des verbatims qui ont une signification en lien à la question de recherche et de les regrouper en différents thèmes. Chacun d'eux est défini et interprété pour contribuer à une meilleure compréhension des AAB. Les résultats obtenus suggèrent que l'attraction physique et psychologique et la découverte de la sexualité sont les principales motivations de commencer une AAB. Vivre des affects positifs est un avantage majeur alors que le jugement d'autrui est un désavantage important. Souvent, la rupture d'une AAB provient du contexte extérieur et les amis avec bénéfiques ne sont plus amis par la suite. À la lumière de ces résultats, une description du contexte précédant et suivant la terminaison de l'AAB et l'expérience subjective qu'en font les participants sont des ajouts de l'étude actuelle à la littérature. Cette étude peut contribuer à outiller les intervenants pour qu'ils aident les adolescents à vérifier si ce type de relation leur convient en leur expliquant ce qu'est une AAB et quelles sont ses caractéristiques positives et négatives.

NADEAU, Sara-Eve (saraeve44@hotmail.com)^{(1) (3) (4)}; BEAULIEU, Catherine^{(2) (3) (4)}; LAVOIE, Francine^{(1) (3) (4)};
(1) Université Laval ; (2) Université de Trois-Rivières ; (3) Cripcas ; (4) Evisia ;

CA1.45 Le soutien conditionnel parental, leurs attentes élevées de réussite et le biais négatif d'auto-évaluation de compétence chez l'enfant

Percevoir négativement sa compétence est un facteur de risque pour le développement de divers problèmes d'adaptation chez l'élève (Bouffard, Vezeau, Chouinard, & Marcotte, 2006). Même si cette perception négative est souvent biaisée et reflète un regard minoratif de l'élève sur sa propre compétence dans un domaine en particulier (Phillips, 1984), des études ont montré qu'elle peut mieux prédire sa réussite que sa compétence réelle (Bandura, 1997; Bouffard, Boisvert, & Vezeau, 2003). Mieux comprendre les facteurs impliqués dans la construction de cette représentation de soi est ainsi une question de recherche importante qui constitue l'objectif de la présente étude. Elle vise à examiner la relation entre la perception de l'élève du soutien conditionnel de ses parents et son biais d'auto-évaluation et à vérifier si sa perception de leurs exigences de réussite agit comme médiateur. Le soutien conditionnel est celui dont la disponibilité dépend de l'atteinte des attentes valorisées par le parent (Assor & Roth, 2007). Les données sont tirées des deux premières années d'un projet longitudinal plus vaste. Elles portent sur 667 élèves dont 331 (167 garçons) en 4e année et 336 (159 garçons) en 5e année. Les résultats indiquent que la perception de l'élève du soutien conditionnel parental est liée à sa perception de leurs exigences de réussite ($r = .55, p < .01$) et à la présence d'un biais négatif d'auto-évaluation un an plus tard ($r = -.24, p < .01$). Ce biais est aussi lié significativement à la perception des exigences parentales de réussite ($r = -.10, p < .01$). Cependant, la perception des exigences parentales de réussite n'est pas un médiateur significatif dans la relation entre la perception du soutien conditionnel et le biais d'auto-évaluation ($c' = .0710, SE = .0552, t(667) = 1,285, p = n.s.; 95\% CI : -.0234, .1218$). La discussion portera sur le rôle des parents dans la formation d'un biais négatif d'auto-évaluation de compétence chez l'enfant.

NOIRHOMME, Léa (lea.noirhomme@gmail.com)⁽¹⁾; BOUFFARD, Thérèse⁽¹⁾; VEZEAU, Carole⁽²⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Cégep régional de Lanaudière à Joliette ;

CA1.46 Le maintien des amitiés durant la période de l'école secondaire : L'influence des facteurs relationnels

L'adolescence est une période marquée par l'importance accordée aux amitiés, et la présence de celles-ci est associée à des conséquences développementales positives (Bagwell & al., 2010). Il a également été suggéré que les relations d'amitié qui durent plus longtemps sont plus influentes et favorisent l'intimité (Furman, 1996). Plus précisément, la relation particulière qu'entretiennent les adolescents avec leur meilleur(e) ami(e) est spécialement déterminante au courant de leur développement (Bowker & al., 2006). Durant la période des cinq années de l'école secondaire, cette relation peut être maintenue ou dissoute, dépendamment de certains facteurs. La présente étude a comme premier objectif de déterminer quelle est la proportion d'adolescents qui ont un(e) meilleur(e) ami(e) durant le secondaire. Deuxièmement, l'étude vise à déterminer si certains facteurs influencent le maintien de cette relation avec le ou la meilleur(e) ami(e). Les facteurs identifiés comme étant potentiellement impliqués sont: la qualité de l'amitié (définie par les conflits, le soutien et la satisfaction), l'engagement dans la relation ainsi que les caractéristiques de la dyade amicale (différence d'âge ou de sexe). Finalement, le troisième objectif de cette étude est de vérifier si ces effets sont modérés par le genre. Des adolescents ($n=272$, 62% filles) ont passé des questionnaires lors de leur première année (13 ans) et lors de leur dernière année d'école secondaire (17 ans). Les analyses ont révélé que 27% des adolescents conservent le ou la même meilleur(e) ami(e) durant les cinq années passées à l'école secondaire. Trois facteurs ont prédit le maintien de cette relation d'amitié : l'engagement, le soutien et le conflit. Les résultats ne varient pas selon le sexe des participants.

OLIVEIRA PAIVA, Alexandra (alexandra_paiva_959@hotmail.com)⁽¹⁾; POULIN, François⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.47 Une comparaison de la perception des déterminants du comportement humain et du comportement animal chez des étudiants de doctorat de médecine et de psychologie

Les positions épistémologiques des étudiants permettent de faire un portrait des programmes universitaires. Green & Hood (2013) montrent l'influence des croyances épistémologiques sur l'apprentissage en mettant l'accent sur différentes perspectives théoriques. L'étude vise à comparer la perception des étudiants de 1^{re} année de médecine et ceux de 1^{re} années de doctorat en psychologie sur les déterminants (causes) du comportement humain et animal. Les déterminants partagés par l'humain et l'animal permettent d'établir la conception évolutionniste des participants. L'échantillon est de 31 étudiants de médecine de l'UdeM (Mauricie) et 18 étudiants de psychologie de l'UQÀM. Ils répondent à un questionnaire de 19 items par oui ou non sur leurs positions épistémologiques liées aux déterminants du comportement humain et animal (p.ex. hérédité, volonté, soi, destin, hasard). Les données montrent peu de différences significatives entre les groupes quant à leurs perceptions des déterminants du comportement. Dans le cas des humains, chaque déterminant est reconnu vrai par plus de 87%, sauf la volonté divine (médecine 32%, psychologie 18%), le destin (45%, 41%) et le hasard (65%, 89%, marginale $p = 0.095$). Pour le comportement animal, la perception des étudiants diverge significativement sur la volonté (55%, 88%; $p = 0,028$), l'environnement culturel (42%, 78%; $p = 0,019$) et l'intentionnalité (58%, 83%, marginale $p = 0.114$). Les déterminants chez l'animal sont bien acceptés (plus de 70%) par les deux groupes sauf pour la psyché (39%, 56%), le destin (42%, 41%), la volonté divine (21%, 12%), le soi (39%, 56%), le libre arbitre (48%, 53%) et la conscience (55%, 78%). Il y a peu de différences entre la perception des étudiants des programmes. Ils n'accordent pas les mêmes déterminants à l'humain qu'à l'animal. La perception de la psyché, le soi, le libre arbitre et la conscience comme déterminant du comportement est mitigée ou refusée pour l'animal, mais acceptée pour l'humain.

PONTON, Carolanne (ponton.carolanne@courrier.uqam.ca); CARON, Pier-Olivier; VALOIS, Philippe; GELLEN-KAMEL, Alexandre; FORGET, Jacques;

CA1.48 Le rôle de la stratégie de familiarisation sur l'effet de la lettre omise

Lorsque des lecteurs cherchent une lettre cible dans un texte, ils ont tendance à l'omettre davantage si elle se trouve dans un mot de fonction fréquent comparativement à un mot de contenu rare. Parmi les facteurs qui influencent ce phénomène, appelé l'effet de la lettre omise, la familiarité est le plus étudié. Or, peu de chercheurs ont examiné l'impact de la familiarité d'un texte complet sur l'effet de la lettre omise et ceux l'ayant étudié ont obtenus des résultats contradictoires. Le but de cette recherche est donc d'examiner l'effet de la familiarisation d'un texte entier à l'aide de trois stratégies d'encodage. Les participants se familiarisent premièrement avec un texte soit en le retapant, en remplaçant tous les noms communs par un synonyme ou en rédigeant un nouveau texte sur le même sujet. Cette tâche est suivie de la lecture de deux textes, un familier et un non-familier, durant laquelle les participants doivent encercler une lettre cible. Dans la première étude, les deux textes comprennent les mêmes mots cibles. Les résultats révèlent que les participants font moins d'omissions dans les deux textes lorsqu'ils doivent retaper un texte ou remplacer tous les noms communs par un synonyme. Afin de déterminer si les stratégies d'encodage permettent une familiarisation avec les mots uniques et non le texte, la deuxième étude comprend des mots cibles différents pour chacun des textes. Les résultats ne révèlent aucun effet de la stratégie d'encodage et de la familiarité tout en maintenant davantage d'omissions pour les mots de fonction fréquents que les mots de contenu rares. Ces résultats ajoutent aux connaissances dans le domaine en montrant que tout comme la relecture d'un texte, les tâches d'encodage utilisées dans cette étude ne permettent pas un niveau de familiarisation assez important pour influencer l'effet de la lettre omise comme le fait, par contre, la lecture de son propre texte.

QUENNEVILLE, Joannie (jqenneville@laurentian.ca)⁽¹⁾; PLAMONDON, Andréanne⁽²⁾; PAPINEAU, Eric⁽¹⁾; SERRÉ, Mélodie⁽¹⁾; ROY-CHARLAND, Annie⁽¹⁾;

(1) Université Laurentienne ; (2) Université de Moncton ;

CA1.49 Étude exploratoire des perceptions du parcours scolaire d'étudiants universitaires ayant une dyslexie

Le nombre d'étudiants ayant un trouble d'apprentissage, incluant ceux ayant une dyslexie, a connu une croissance importante au cours des dernières années dans les universités québécoises. La dyslexie nuit aux apprentissages et peut aussi avoir des effets sur le plan socioaffectif. Malgré l'augmentation du nombre d'étudiants ayant une dyslexie et la mise en place d'aménagements à leur intention, peu d'études québécoises ont exploré les perceptions de ces étudiants universitaires sur leur situation. Cette étude exploratoire, auprès de sept participants ayant un diagnostic de dyslexie, vise à décrire leurs difficultés, leur parcours scolaire, les mesures d'aide et les réactions des pairs ou des professeurs à leur égard. La méthode repose sur des entretiens individuels semi-structurés, dont le protocole a été validé par quatre experts. Suivant la méthode d'analyse de contenu de Miles & Huberman (2003), deux personnes ont analysé et classifié (accord interjuge de 0,83) indépendamment le contenu des entretiens selon des catégories élaborées à l'aide de la littérature scientifique et des thèmes d'entretien. L'affiche présentera le parcours scolaire de ces étudiants et leur usage des services à l'université. Les résultats indiquent que les participants utilisent les mêmes aménagements que ceux relevés dans la littérature, soit le temps supplémentaire et les locaux isolés pour les examens. Ils rapportent des réactions des professeurs variant de l'incompréhension à l'ouverture face à la dyslexie. L'affiche présentera aussi les stratégies d'adaptation des participants, leurs perceptions des effets possibles de la dyslexie sur leur future carrière et leurs recommandations. Parmi ces recommandations, les participants soulignent l'importance de la sensibilisation de leurs pairs et de leurs professeurs à la dyslexie pour favoriser l'acceptation des étudiants qui présentent cette difficulté.

ROSS, Emely (ross.emely@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; GOUPIL, Georgette⁽¹⁾; LANDRY, France⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA1.50 L'aptitude des enfants d'âge préscolaire à identifier le type de pensée à partir de l'expression du visage

Selon Scherer (1984, 2001, 2009), les émotions sont des processus dynamiques qui résultent des évaluations cognitives faites par une personne des situations auxquelles elle est exposée. Les évaluations cognitives déterminent l'expérience subjective de la personne ainsi que son comportement expressif. Quelques études ont examiné l'aptitude des adultes à inférer le type d'évaluation cognitive à partir de l'expression du visage (Scherer & Grandjean, 2008; Montembeault & Gosselin, 2013), mais aucune n'a encore examiné cette question auprès des enfants. Le but de la présente étude est de déterminer si les enfants d'âge préscolaire parviennent à identifier le type de pensée à partir de l'expression faciale et de vérifier s'il existe une corrélation entre cette aptitude et l'aptitude à identifier l'émotion. Quatre-vingt-neuf enfants d'âge préscolaire ont été soumis à deux tâches de jugement à choix forcé : une tâche d'identification des pensées, puis une tâche d'identification des émotions. Les expressions présentées provenaient de la collection de Camras, Grow et Ribordy (1983). Deux choix de réponses étaient offerts pour chaque photo: la bonne réponse et une mauvaise réponse. Les résultats indiquent que les enfants de 4 ans parviennent à identifier correctement les pensées ($M = 69.50\%$) et que leur performance est meilleure que ceux de 3 ans dont le niveau ($M = 57.17\%$) ne dépasse pas celui associé au hasard (50%). La performance pour la reconnaissance des émotions est nettement meilleure, les deux groupes ayant des niveaux équivalents de réussite et supérieurs au hasard ($M = 72.77\%$ et 79.67% pour les 3 ans et 4 ans, respectivement). Conformément à notre prédiction, la corrélation entre les deux tâches est positive ($r_s = .25, p < .02$).

ROUSSEAU, Camille (crous077@uottawa.ca)⁽¹⁾; GOSSELIN, Pierre⁽¹⁾;
(1) École de psychologie, Université d'Ottawa ;

CA1.51 L'opacité référentielle chez les enfants de 5 ans

La capacité d'attribuer des états mentaux à autrui ou à soi-même représente l'une des pierres angulaires du développement cognitif. Cette habileté s'avère importante dans la régulation des interactions sociales, car elle permet de prévoir le comportement d'autrui. Une telle attribution peut se faire à l'intérieur de différents contextes qui dépendent de l'état de connaissance de la personne à qui l'état mental est attribué. Par exemple, le contexte d'opacité référentielle renvoie à l'état mental d'une personne qui entretient une ignorance partielle envers un objet. Il peut survenir en fonction d'une représentation actuelle (ignorance actuelle) ou passée (ignorance passée ayant été révélée). Dans l'étude de Routhier (2010), des enfants âgés de 5 ans ont plus de difficulté à attribuer une ignorance partielle passée que présente, qu'il s'agisse d'une ignorance entretenue par soi ou par autrui. Toutefois, l'étude ne permet pas de savoir si cette difficulté est d'ordre conceptuel ou mnémonique. Le but de la présente étude est de vérifier l'hypothèse mnémonique. 20 enfants âgés de 5 ans ($M = 5$ ans, 2 mois) ont complété trois types de tâche d'opacité référentielle : autrui/présent, autrui/passé et soi/passé. Chaque tâche comprend trois histoires. Les tâches ont été construites dans le but de rendre optimales les conditions de rappel en ajoutant et des marqueurs spatiaux et des marqueurs temporels. Les résultats ne montrent pas d'effet significatif de la variable Tâche ($F(2,38) = .824, p = .446$), c'est à dire que les enfants de 5 ans ont aussi bien réussi les tâches au passé qu'au présent.

ROY, Lina (roylina@hotmail.com); DUMAS, Claude;

CA1.52 Stress prénatal chez la mère et sécrétion de cortisol chez l'enfant: une méta-analyse

Introduction : L'hypothèse de programmation foetale (HPF) suggère que les conditions intra-utérines peuvent avoir des répercussions négatives sur le fœtus et sur la suite de son développement. L'HPF postule que le stress maternel prénatal (SMP) pourrait avoir un impact sur le développement du fœtus, notamment sur les mécanismes liés à la sécrétion de cortisol, un glucocorticoïde impliqué dans la régulation physiologique du stress. Un de ces mécanismes concerne l'effet du SMP comme facteur de programmation foetale de l'axe hypothalamo-pituitaire-surrénal (HPS), axe responsable de la sécrétion de cortisol. Plusieurs auteurs se sont intéressés au lien entre le SMP et la sécrétion de cortisol chez les enfants. Toutefois, les méthodologies ainsi que les résultats varient beaucoup d'une étude à l'autre, d'où la pertinence de réaliser une méta-analyse sur le sujet.

Méthode : Les études pertinentes ont été trouvées dans des bases de données (MEDLINE, PSYCINFO) et dans les listes de références des articles portant sur le sujet. Pour être incluses dans la méta-analyse, les études devaient avoir été publiées entre 1970 et 2014 et contenir une mesure de cortisol des enfants (0-12 ans) reliée à une mesure de SMP.

Résultats : Les résultats démontrent un lien faible mais significatif de l'influence du SMP sur la sécrétion de cortisol chez l'enfant ($r = 0.070$, $p < 0.05$; $Q = 15.750$, $k = 16$). Cette association est modérée le type de cortisol mesuré ($Q = 7.431$, $p < 0.05$) et l'âge des enfants ($m = 0.001$, $p < 0.05$). De fait, le cortisol basal et de récupération mesuré chez les enfants plus vieux révéleraient des effets plus importants.

Discussion : Les résultats de cette méta-analyse supportent l'HPF en ce qui a trait à la sécrétion de cortisol chez les enfants et l'exposition au SMP. Les implications quant à la compréhension du rôle de programmation du SMP en lien avec le développement sont abordées.

SAVAGE, Laura-Émilie (laura-emilie.savage.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; GAUTHIER-LÉGARÉ, Audrey ⁽¹⁾; PEARSON, Jessica ⁽²⁾; TARABULSY, George ⁽¹⁾;
(1) Université Laval ; (2) Université McGill ;

CA1.53 Fonctions exécutives et symptômes d'inattention: discordances entre jumeaux monozygotes et relation

Des études récentes suggèrent que des déficits au niveau des fonctions exécutives (FE) sont associés aux symptômes d'inattention (SI) chez l'enfant (Sasser, Beekman & Bierman, 2015). Les mécanismes qui sous-tendent cette relation sont toutefois méconnus. Comme les FE et les SI sont en partie génétiquement déterminés (Miyake et Friedman, 2012; Nikolas et Burt, 2010), la relation entre ces deux indicateurs précoces importants du développement de l'enfant pourraient être attribuable à des facteurs génétiques commun, mais cela n'a jamais été examiné auparavant. Cette étude a pour but d'examiner les relations longitudinales entre les FE et les SI, en contrôlant pour les facteurs génétiques à l'aide de la méthode de discordance entre jumeaux monozygotes (MZ; Vitaro, Brendgen & Arseneault, 2009).

Méthode: 183 paires de jumeaux MZ ont complété la version française du Dimensional Change Card Sort (DCCS) en laboratoire à l'âge de 60 mois. Le DCCS est une mesure comportementale des FE reconnue et validée (Zelazo et al., 2015). Les SI ont été évalués à l'âge de 5 ans par le professeur à l'aide du Teacher Report Form (Edwards et Sigel, 2015).

Résultats: Les analyses corrélationnelles indiquent que les FE et les SI sont significativement et négativement corrélés ($r = -.12$, $p < .05$) au sein de l'échantillon global de jumeaux MZ. Des analyses de régression multiple indiquent toutefois que les FE ne permettent pas de prédire

une portion significative des SI lorsque les facteurs génétiques sont contrôlés à l'aide de la méthode de discordance entre jumeaux MZ ($B = .02, p = .65$).

Conclusion: Ces résultats suggèrent que la relation entre les FE et les SI pourrait s'expliquer par la présence sous-jacente d'une base génétique commune aux FE et aux SI.

SAVARD, Rosalie (rosalie.savard.2@ulaval.ca)⁽¹⁾; REGUEIRO, Sophie⁽¹⁾; DALLAIRE, Samuel⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia⁽¹⁾; DIONNE, Ginette⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara⁽³⁾; VITARO, Frank⁽²⁾; BOIVIN, Michel⁽¹⁾;

(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal ;

CA1.54 Réduire la vitesse de la narration joue-t-elle un rôle dans l'exploration du texte chez les préscolaires?

La lecture conjointe fait référence à toute activité de lecture où un lecteur habile lit à un jeune enfant. De toutes les activités éducatives, elle est rapportée comme étant la préférée des enfants et des données empiriques soutiennent son rôle dans le développement des habiletés subséquentes en lecture. Des études récentes examinent l'effet de diverses stratégies dans la pratiques de cette activité (ex. pointer les mots, manipuler la saillance du texte ou des illustrations) sur l'exploration du texte par les enfants et sur les gains associés à l'activité de lecture. L'objectif de la présente étude est d'examiner l'effet de la manipulation de la vitesse présentation de la narration et de la difficulté des livres sur l'attention portée au texte et la compréhension de la narration chez les enfants préscolaires. Un livre facile et un difficile sont enregistrés à une vitesse rapide et à vitesse lente. Les quatre livres sont présentés à 9 enfants (6 filles (âge moyen : 52 mois) et 3 garçons (âge moyen : 60 mois)) âgés entre 34 et 71 mois (moyenne d'âge : 55 mois) alors que leurs mouvements oculaires sont enregistrés. Par la suite, les enfants doivent répondre à des questions implicites et des questions explicites sur le contenu de l'histoire. Les résultats révèlent que les enfants passent significativement plus de temps et font plus de fixations sur le texte d'un livre facile lorsqu'il est présenté à vitesse lente. Les enfants passent très peu de temps sur le texte des livres difficiles peu importe la vitesse. Par contre, la vitesse ne semble pas influencer la compréhension de la narration. En fait, les enfants répondent mieux aux questions implicites pour les livres faciles que difficiles à la fois lorsque la narration est présentée à vitesse lente et rapide. Pour les questions explicites, ni la vitesse ou la difficulté n'ont d'influence sur la compréhension du contenu explicite.

SERRÉ, Mélodie⁽¹⁾; HUOT, Danielle (dx_huot@laurentian.ca)⁽¹⁾; HUOT, Taylor⁽¹⁾; ROY-CHARLAND, Annie⁽¹⁾; PERRON, Mélanie⁽¹⁾;

(1) Université Laurentienne ;

CA1.55 Contributions uniques de la sécurité d'attachement et de la qualité des interactions mère-enfant à la prédiction du fonctionnement psychosocial des enfants en maternelle et en première année d'école

Des données méta-analytiques ont démontré une association claire entre la sécurité d'attachement mère-enfant et le fonctionnement psychosocial des enfants (e.g., Madigan & Atkinson, 2014). Toutefois, il existe des façons plus simples et moins coûteuses d'évaluer la qualité des relations mère-enfant, notamment par la qualité de leurs interactions, qui est également prédictive de l'ajustement psychosocial des enfants (e.g., Van Balen & Hermanns, 2010). Vu la proximité conceptuelle de ces deux facteurs, il est raisonnable de supposer l'existence d'un recouvrement potentiellement important entre leurs influences respectives, ce qui suggérerait que l'utilisation de mesures complexes comme celles d'attachement est peut-être moins nécessaire que présumé. L'objectif de cette étude était d'évaluer les contributions

uniques de la sécurité d'attachement et de la qualité des interactions mère-enfant à la prédiction du fonctionnement psychosocial en maternelle et en première année d'école.

Des mesures indépendantes de sécurité d'attachement (Waters, 1995) et de qualité des interactions mère-enfant (Aksan et al., 2006) ont été prises auprès de 88 enfants d'environ 2 ans. Quelques années plus tard, les professeurs des enfants ont complété le Preschool Social Behavior Questionnaire (Tremblay et al., 1992) en maternelle et en première année pour mesurer les comportements anxieux, agressifs et pro-sociaux des enfants. La moyenne des deux années a été utilisée dans les analyses. Les analyses montrent que chez les garçons, ni la sécurité d'attachement ni la qualité des interactions n'est associée au fonctionnement psychosocial. Par contre, une analyse de régression montre que la sécurité d'attachement ($\beta = -.31, p = 0,02$) et la qualité des interactions ($\beta = -.26, p = 0,05$) ont des contributions uniques (et comparables) aux comportements anxieux des filles. Ceci suggère que dans certains cas, ces deux aspects des relations parents-enfants doivent être pris en compte.

SIROIS, Marie-Soleil (mariesoleil.sirois@gmail.com); BERNIER, Annie;

CA1.56 La détresse psychologique des pères influence-t-elle la relation avec leur enfant : une méta-analyse

La détresse émotionnelles chez les pères engendre des difficultés entre autre au niveau des habiletés parentales, lesquelles affectent la qualité des interactions qu'ils entretiennent avec leur enfant (Conger et al., 2000). Toutefois, il n'y a pas de résultat clair concernant la relation entre la détresse psychologique des pères et la qualité des interactions père-enfant (Field et al., 1999) et les résultats sont contradictoires allant d'une absence de lien (Cumplings et al., 2005; Lundy, 2002) à une association significative (Darke & Goldberg, 1994; Fielding, 2004). L'objectif de cette présente méta-analyse est d'examiner le lien entre l'ajustement psychosocial des pères et la qualité des comportements des pères, des enfants et des interactions père-enfant. L'échantillon est constitué de 22 études comportant au moins une mesure de détresse psychologique et une mesure d'observation des interactions. Cette méta-analyse est composée de 2326 enfants âgés entre 0 et 5 ans et leur père. Les tailles d'effet (r de Cohen) des études ont été calculées à l'aide du logiciel CMA. Le Q de Cochran est calculé afin de tester l'hétérogénéité des études et lorsqu'un résultat significatif était repéré, des analyses ont été réalisées afin d'identifier les modérateurs potentiels. Aucun biais de publication n'a été trouvé. Les analyses ont montré que la détresse psychologique est significativement associée à une moindre qualité de comportements paternels et d'interactions père-enfant, alors qu'elle n'est pas liée aux comportements des enfants. Les analyses d'homogénéité ont indiqué que les tailles d'effet sont hétérogènes pour les comportements des pères et des enfants mais homogènes pour les interactions père-enfant. Des effets modérateurs ont été trouvés entre la détresse psychologique des pères et les comportements des enfants (ex. âge et sexe de l'enfant). La discussion portera sur l'apport de ces résultats au niveau des stratégies d'intervention auprès des dyades père-enfant.

ST-ONGE, Janie (janie.st-onges@uqtr.ca)⁽¹⁾; LESSARD, Mylène⁽¹⁾; HOTTE, Marie-Pier⁽²⁾; BUSSIÈRES, Ève-Line⁽¹⁾; DUBOIS-COMTOIS, Karine⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec à Montréal ;

CA1.57 L'influence des indicateurs comportementaux d'assurance présents et passés sur l'imitation des jeunes enfants

La recherche passée a démontré que l'imitation est importante pour l'apprentissage et que les enfants préfèrent apprendre d'individus démontrant de l'assurance que de l'incertitude. La

présente étude examine l'émergence de la capacité à dépister et différencier l'assurance passée par rapport à l'assurance présente, et comment ces deux différents aspects de l'assurance influencent l'imitation des jeunes enfants. Des enfants de 22 à 28 mois (données préliminaires : N = 18) se sont vus présenter une série de six vidéos dans lesquelles un expérimentateur-modèle démontrait des actions avec plusieurs jouets. Les actions étaient les mêmes pour tous les enfants, mais l'assurance démontrée par le modèle variait. La variable dépendante mesurée était l'imitation des deux dernières actions : après avoir vu deux vidéos brefs (approximativement 20 secondes chacun), l'enfant recevait le jouet pour voir s'il/elle imiterait l'action qu'il avait vu. Ces deux actions avaient été soit démontrées avec assurance (visage confiant, indicateurs non-verbaux certains), ou soit avec hésitation (air confus, haussement des épaules), ce faisant manipulant l'assurance présente du modèle. Les quatre actions précédentes étaient elles aussi démontrées soit avec assurance ou hésitation, ce faisant manipulant l'historique d'assurance du modèle. Selon les résultats préliminaires, lorsque le modèle a été assuré par le passé, l'assurance actuelle n'influence pas l'imitation (37.5% d'actions imitées dans les deux cas, $d=.00$); par contre, lorsque le modèle a précédemment démontré de l'hésitation, les enfants imitent beaucoup plus si le modèle est présentement assuré (50.0%) qu'incertain (10.0%; $d = 1.03$). Ces résultats démontrent que dès 2 ans les enfants remarquent l'assurance ou le manque d'assurance d'individus, et qu'ils évaluent conjointement l'assurance présente et passée d'un individu lorsqu'ils décident d'imiter ou non une nouvelle action.

ST. PIERRE, Alexandra (alexstpierre7@hotmail.com)⁽¹⁾; JENNINGS, Brianna⁽¹⁾; BROSSEAU-LIARD, Patricia⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ;

CA1.58 Relations entre la personnalité anxieuse et la consommation de cannabis

Plusieurs états ont déjà décriminalisé la consommation de cannabis, et le gouvernement canadien considère la possibilité de légiférer en ce sens. Dans ce contexte, il devient pertinent d'étudier les populations, par exemple les personnes anxieuses, qui pourraient être plus vulnérables à la consommation de cette substance dont les effets ne sont pas encore bien définis (Duchaine, 2012). L'échantillon de la présente étude comprend 143 hommes et 173 femmes ayant consommé du cannabis à des fins récréatives au cours de la dernière année. Ils ont été recrutés dans l'entourage des membres de l'équipe de recherche, selon une procédure de passation permettant de respecter l'anonymat des participants. Ils ont répondu au questionnaire ASTA (Anxiété Situationnelle et Trait d'Anxiété, version TA) comprenant 20 questions allant de 1 (presque jamais) à 4 (presque toujours), ainsi qu'à un questionnaire détaillé sur leurs habitudes de consommation. Une corrélation positive a été retrouvée dans l'ensemble de l'échantillon entre le trait d'anxiété et une fréquence de consommation incluant trois joints ou plus au cours de la même occasion ($p < 0,01$). Par ailleurs il n'y a pas de corrélation significative entre le score d'anxiété et la fréquence de consommation chez les 18-25 ans ($N = 222$; $r = 0,06$) alors qu'on relève une corrélation de 0,30 ($p < 0,05$) chez les 49 personnes de 36 à 65 ans entre les mêmes variables. Ces résultats suggèrent que les gens de 36 ans et plus poursuivraient leur consommation pour des raisons qui pourraient inclure un trait d'anxiété élevé. Peut-on penser, à la lumière de ces résultats, que la fréquence de consommation de cannabis s'explique, en partie, par des prédispositions individuelles reliées à l'anxiété ? Il devient donc pertinent d'investiguer plus en profondeur les motivations à consommer chez diverses catégories d'âge, et la place que l'anxiété y occupe.

TABET, Sabrina (sabrina-tabet@hotmail.com)⁽¹⁾; BEAULIEU, Marianne⁽¹⁾; WASSEF, Evelyne⁽¹⁾; BERGERON, Jacques⁽¹⁾; PAQUETTE, Martin⁽¹⁾;

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ;

CA1.59 Analyse longitudinale des patrons de sommeil à l'âge préscolaire

Durant la période préscolaire, le sommeil a une importance primordiale pour le développement biologique, cognitif et socio-émotionnel de l'enfant (Hatzinger et al., 2010). De plus, plusieurs développements importants dans le sommeil ont lieu durant cette période (National Sleep Foundation, 2004). Par exemple, une tâche développementale consiste à augmenter l'efficacité de sommeil, à diminuer graduellement le temps de sommeil total et le temps de sommeil de jour, et à consolider le sommeil durant la nuit (Acebo et al., 2005). Toutefois, la majorité des études qui ont documenté ces changements sont transversales, et plusieurs utilisent des mesures de sommeil subjectives. Le but de la présente étude était de décrire l'évolution des patrons de sommeil entre 2 et 4 ans à l'aide d'un devis longitudinal et d'une mesure objective de sommeil. Quatre-vingt-cinq enfants (39 filles) ont participé à l'étude à 2 ans, dont 62 (33 filles) ont aussi participé à 3 ans et 57 (28 filles) à 4 ans. À chaque temps de mesure, les enfants portaient un actigraphe, petit moniteur informatisé qui mesure objectivement le sommeil, durant trois journées consécutives. Les analyses ont révélé qu'entre 2 et 4 ans, la moyenne d'heures totales de sommeil sur 24 heures tend à diminuer (M's de 11,93 à 10,75), tout comme la moyenne d'heures de sommeil de jour (M's de 2,70 à 1,88). Le pourcentage d'efficacité de sommeil tend quant à lui à augmenter légèrement (M's de 88% à 91%), de même que le pourcentage de sommeil ayant lieu durant la nuit (M's de 78% à 83%). Il a aussi été constaté qu'à chaque âge, les durées de sommeil de jour et de nuit sont négativement corrélées, et que cette corrélation gagne en magnitude et en signification statistique d'âge en âge. Les résultats corroborent ceux d'études transversales quant aux patrons développementaux tout en suggérant que le sommeil de jour aurait possiblement pour fonction de compenser pour un manque de sommeil de nuit, à 4 ans surtout.

TÉTREAUULT, Émilie (e.tetreault@umontreal.ca) ⁽¹⁾; ALEKSIC, Milena ⁽²⁾; BERNIER, Annie ⁽¹⁾;
(1) Université de Montréal ; (2) Université de Munich ;

CA1.60 Résistance à aller au lit et "dormir suffisamment" sont associés au développement cognitif chez les enfants provenant de cinq Centres jeunesse

Le sommeil est une pierre angulaire pour le développement cognitif de l'enfant (Seegers et al., 2016). Or, peu de recherches ont investigué le sommeil avec un questionnaire validé et encore moins, auprès d'un échantillon d'enfants vulnérables. L'objectif de cette recherche est de tester les associations entre les différentes caractéristiques du sommeil et le développement cognitif de l'enfant. L'échantillon issu du projet DéveloppementS, se compose de 27 enfants âgés en moyenne de 56 mois (ET= 8 mois) provenant de cinq Centres jeunesse du Québec. Les caractéristiques de sommeil proviennent du questionnaire intitulé «Child Sleep Habits Questionnaire» (CSHQ; Owens et al., 2000). Le développement cognitif a été mesuré à l'aide du WPPSI-IV échelle d'intelligence de Wechsler pour la période préscolaire et primaire. Le Child Behavior Checklist (CBCL) a été également administré aux enfants. Une régression linéaire a été effectuée tout en contrôlant différentes variables (sexe et âge de l'enfant, exposition ou non à une intervention basée sur la théorie de l'attachement, scores T de troubles intérieurs et extérieurs) l'effet du sexe de l'enfant, de l'âge, du fait ou non d'avoir reçu une intervention, et les scores-T de troubles intérieurs et extérieurs. Deux caractéristiques de sommeil sont significativement et indépendamment associées au WPPSI: «votre enfant s'oppose au moment du coucher (crie, se débat, refuse de rester au lit)» (Beta=-0,62; P<0,01) et «votre enfant dort autant que nécessaire» (Beta=0,37; P<.05). Le modèle global explique 50% de la variance du développement cognitif (P=.04). Les résultats suggèrent que le sommeil

s'avère être un facteur important à considérer dans le développement cognitif chez ces enfants issus d'un contexte de vulnérabilité et offrent une piste d'intervention à explorer davantage.

TOUCHETTE, Evelyne (Evelyne.Touchette@uqtr.ca) ⁽¹⁾; BOUDREAU, Caroline ⁽¹⁾; FARAH, Ranya ⁽¹⁾; BAUDRY, Claire ⁽¹⁾; PEARSON, Jessica ⁽²⁾; TARABULSY, George ⁽³⁾;

(1) Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) School of Social Work, Université McGill ; (3) École de psychologie, Université Laval ;

CA1.61 L'influence distinctive de la supervision des parents selon leur sexe, sur la fréquence des comportements antisociaux de leurs adolescents

Les pères et les mères peuvent influencer de manière différente leurs adolescents (Vieno et Nation, 2009). La supervision parentale est associée à moins de comportements antisociaux chez l'adolescent (Steinberg et William-Wheeler, 2004). Cependant peu d'études ont étudié l'influence distincte que pouvait avoir la supervision des mères comparée à celle des pères sur ces comportements, en utilisant les échelles de Kerr et Stattin (2000). Cette étude vise à étudier l'impact distinctif de la supervision maternelle et paternelle selon les trois échelles de supervision, sur la fréquence de comportements antisociaux de leurs adolescents. Cette question sera examinée auprès d'un échantillon de 164 élèves en secondaire 1, dont les deux parents ont complété un questionnaire sur les échelles de sollicitation, d'auto-évaluation et de contrôle de Kerr et Stattin (2000), et dont les adolescents ont remplis un questionnaire concernant la fréquence de leurs comportements antisociaux. Les régressions linéaires univariées effectuées révèlent que l'autorévélation à la mère et au père avait un effet significatif sur la fréquence de comportements antisociaux de leurs jeunes. Cependant, seule la sollicitation de la mère avait un effet significatif sur la fréquence des comportements antisociaux de leurs jeunes. Ainsi, il est important d'étudier l'impact distinctif de la supervision des mères et des pères afin d'établir des interventions familiales plus spécifiques selon le genre du parent.

TREMBLAY POULIOT, Marie-Agnès (marie7eagle@gmail.com); POULIN, François;

CA1.62 Examen des processus de co-déviance et de pression dans la relation d'amitié à l'adolescence

Pour plusieurs, l'adolescence est marquée par l'initiation à la consommation de psychotropes et l'augmentation des conduites délinquantes. Parmi les facteurs pouvant contribuer à ce phénomène, l'influence du meilleur ami revêt une place particulière. Au moins deux mécanismes d'influence entre amis ont été proposés: la pression et la co-déviance. Or, aucun instrument n'a été développé pour les mesurer dans la relation d'amitié. Les objectifs de cette étude sont (1) d'analyser la structure factorielle d'un nouvel instrument, (2) de vérifier le lien concomitant entre les deux mécanismes et la présence de conduites délinquantes et de consommation d'alcool et de marijuana et (3) d'examiner ces relations de façon longitudinale sur un an. Les données ont été recueillies par questionnaires autorapportés dans un échantillon de 303 jeunes (62% de filles; âge moyen = 16,38). L'analyse factorielle exploratoire révèle la présence de deux facteurs. Un examen des saturations confirme qu'ils correspondent à co-déviance ($\alpha = ,78$) et la pression ($\alpha = ,84$). Des analyses de régression ont été effectuées pour chacune des variables en entrant simultanément les deux mécanismes comme VI. Les résultats démontrent que les deux processus prédisent une plus grande occurrence de conduites délinquantes avec une taille d'effet plus importante pour la co-déviance. Cette dernière était également un prédicteur significatif de la consommation, contrairement à la pression. Ces deux mécanismes se distinguent de par leurs effets respectifs sur la délinquance et la consommation à l'adolescence. Afin d'examiner les effets à long terme, des régressions

ont été effectuées en entrant la délinquance à 16 ans dans un premier bloc, puis la co-déviance et la pression dans un second. Les résultats démontrent que seule la co-déviance permet de prédire la délinquance à 17 ans. Aucun effet significatif n'a été observé en ce qui a trait à la consommation.

TSAKPINOGLOU, Florence (florence.tsak@gmail.com) ⁽¹⁾; POULIN, François ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

Vendredi (19h15 à 21h) – Cocktail de bienvenue

Foyer

Samedi

Samedi (7h30 – 8h20) : Yoga gratuit – Sur inscription

Salle Trois-Rives

Samedi (8h30 – 10h) : Symposiums

Salle Vieux-Port

S1. Instruments d'évaluation novateurs applicables auprès d'une clientèle souffrant de troubles de la personnalité

Les troubles de la personnalité affectent entre 9% et 14,5 % de la population générale et près de 40% de la population hospitalisée ou en clinique externe. Ces troubles ont longtemps été considérés dans une perspective catégorielle, mais sont de plus en plus conceptualisés sous un angle dimensionnel, les manifestations pathologiques étant le reflet de traits de personnalité exacerbés ou sous-développés. Les troubles de la personnalité sont couramment associés à la présence de traumatismes à l'enfance, à l'attachement insécurisé à l'âge adulte et à des perturbations majeures au sein des relations interpersonnelles ayant des répercussions importantes sur le plan conjugal, familial et thérapeutique. Le symposium est constitué de quatre présentations qui traitent d'instruments novateurs à utiliser auprès d'une clientèle souffrant de troubles de la personnalité. D'abord, Claudia Savard (Université Laval) expose les données préliminaires de l'adaptation francophone d'une échelle évaluant trois traits pathologiques de la personnalité, soit le machiavélisme, la psychopathie et le narcissisme, recueillies auprès de patients souffrant d'un trouble de la personnalité, vivant un épisode de crise et suivies en hôpital de jour. Ensuite, Marie-Pier Vaillancourt-Morel (Université Laval) présente les résultats provisoires obtenus à l'aide d'un instrument visant à évaluer les expériences sexuelles précoces chez une clientèle de patients présentant un trouble de la personnalité. Nicolas Berthelot (UQTR) rapporte les données préliminaires d'un instrument visant à évaluer les capacités de mentalisation par rapport au trauma d'adultes ayant été victimes de maltraitance et souffrant d'un trouble de la personnalité. Enfin, la présentation de Dominick Gamache (UQTR) porte sur la comparaison du pouvoir prédictif de trois outils d'évaluation afin de déterminer le risque d'abandon thérapeutique auprès d'un échantillon de patients présentant un trouble de personnalité limite.

SABOURIN, Stéphane ^{(1) (3)}; SAVARD, Claudia (claudia.savard@fse.ulaval.ca) ^{(1) (3) (4)}; VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier ^{(1) (3)}; BERTHELOT, Nicolas ^{(2) (3) (4)}; GAMACHE, Dominick ^{(2) (4)};

(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ; (4) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec

S1.1 Mentalisation du trauma

L'exposition à de mauvais traitements au cours de l'enfance est un facteur de risque largement associé au développement d'un trouble de la personnalité à l'âge adulte. Les capacités de mentalisation des individus victimes de mauvais traitements en enfance seraient cruciales pour leur adaptation suite à ces événements traumatiques. En effet, alors que 97% des adultes rapportant une histoire de maltraitance et présentant de faibles capacités de mentalisation

répondent aux critères d'un trouble de la personnalité limite à l'âge adulte, seulement 17% des patients ayant une histoire traumatique et présentant des capacités de mentalisation préservées répondent aux critères du trouble (Fonagy et al., 1998). Cependant, la mentalisation n'est pas un concept unitaire et il est possible d'avoir des capacités de mentalisation préservées sur un domaine, tout en ayant des capacités de mentalisation déficitaires dans un autre. Dans ce contexte, nous avons élaboré une nouvelle façon d'approcher les capacités de mentalisation auprès des victimes de maltraitance, soit la mentalisation spécifique au trauma. La présentation discutera de trois études que nous avons réalisées sur cette nouvelle mesure de la mentalisation. Nous présenterons d'abord des données de validation préliminaires de notre instrument obtenues auprès de 74 femmes enceintes ayant été exposées à une forme d'abus en enfance. Nous exposerons notamment que la mentalisation spécifique au trauma est associée à des indices d'adaptation sur les sphères parentales et conjugales. Nous rapporterons ensuite que les capacités de mentalisation spécifique au trauma prédisent de façon prospective le développement d'une relation d'attachement parent-enfant qualifiée de « désorganisée », un précurseur des troubles de la personnalité. Finalement, nous discuterons de résultats préliminaires à l'effet que les adultes présentant des traits de personnalité pathologiques ont des capacités de mentalisation spécifique au trauma altérées.

BERTHELOT, Nicolas (nicolas.berthelot@uqtr.ca) (1); ENSINK, Karin (2);
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval ;

S1.2 Contributions relatives de trois instruments de mesure à la prédiction de l'abandon thérapeutique chez une clientèle présentant un trouble de personnalité limite

Malgré le développement et la dissémination d'approches thérapeutiques établies comme efficaces pour le traitement du trouble de personnalité limite (TPL), une proportion significative de patients abandonne tout de même prématurément la thérapie. La présente étude vise à déterminer la contribution relative de trois instruments de mesure à la prédiction de l'abandon thérapeutique chez cette clientèle, soit un instrument mesurant la symptomatologie borderline (Diagnostic Interview for Borderlines – Revised [DIB-R]), une grille visant à déterminer la sévérité de la pathologie de la personnalité et des atteintes du fonctionnement (Grille de sévérité et de perturbation du fonctionnement pour les troubles de la personnalité [GSPF]), et une grille spécifiquement conçue pour déterminer le pronostic de traitement (Grille de facteurs pronostiques à la psychothérapie [GFPP]). Des données rétrospectives recueillies dans le cadre du suivi de 106 patients ayant entrepris une psychothérapie pour un TPL dans un programme de traitement surspécialisé (Centre de traitement le Faubourg Saint-Jean) ont été analysées. Des analyses de fonctions discriminantes, des analyses de survie (modèle de Cox) de même que des courbes ROC suggèrent que la Grille des facteurs pronostiques à la psychothérapie semble préférable aux deux autres instruments pour prédire l'abandon thérapeutique à trois mois et à neuf mois. Une combinaison de facteurs de la GFPP permet de classer correctement le statut du suivi du patient (abandon ou poursuite du traitement) dans environ 70% des cas. Plus spécifiquement, les facteurs Narcissisme pathologique et Gains secondaires de la GFPP se révèlent les meilleurs prédicteurs. La sous-échelle Symptômes affectifs du DIB-R, de même que le facteur Désinhibition-antagonisme de la GSPF, présentent également un pouvoir prédictif, quoique plus modeste. Les implications cliniques de ces résultats, en particulier sur le plan de la planification du traitement, seront discutées.

GAMACHE, Dominick (dominick.gamache@uqtr.ca) (1) (2); CÔTÉ, Alexandre (1); SAVARD, Claudia (2) (3) (5); LEMELIN, Sophie (2) (4); VILLENEUVE, Evens (2) (4);

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (CRIUSMQ) ; (3) Université Laval ; (4) Institut universitaire en santé mentale de Québec ; (5) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

S1.3 Utilisation d'une échelle évaluant les traits de personnalité indésirables auprès d'une clientèle souffrant de troubles de la personnalité : enjeux psychométriques et cliniques

Les traits de personnalité indésirables comme le machiavélisme, la psychopathie infra-clinique et le narcissisme sont reconnus comme pouvant entraîner de nombreuses conséquences négatives sur le plan des relations interpersonnelles. Couramment documentés dans la littérature scientifique au sein de la population générale, les taux de prévalence rapportés atteignent 13 % dans certaines études (Savard et al., 2011; Vachon et al., 2013). Par contre, peu d'instruments de dépistage en langue française sont disponibles afin d'évaluer les traits de personnalité indésirables et très peu d'études se sont attardées à documenter l'utilisation de tels instruments dans un contexte clinique. Récemment, l'adaptation francophone du Dark Triad Dirty Dozen (DTDD; Jonason & Webster, 2010; Savard et al., soumis) a démontré de bonnes qualités psychométriques et s'est avérée équivalente à la version originale. La présente étude expose les données préliminaires recueillies au DTDD auprès d'un échantillon de patients vivant un épisode de crise et débutant un programme de traitement en hôpital de jour pour troubles de la personnalité. Les indices de fidélité et de validité montrent que l'instrument possède une bonne cohérence interne, ainsi qu'une validité de construit convergente satisfaisante. Or, la structure factorielle de l'instrument original n'a pu être recréée. Comparés à une population d'étudiants universitaires, les participants de la présente étude obtiennent des résultats supérieurs en moyenne à l'instrument et ce, particulièrement en ce qui a trait à l'échelle Machiavélisme. Certains items permettent de discriminer entre les participants présentant un trouble de la personnalité et les gens de la population générale. L'étude offre donc les premiers appuis empiriques à la validité de critère de l'adaptation francophone du DTDD. Enfin, l'utilité clinique de l'instrument est discutée, notamment en ce qui a trait au pronostic de traitement et au risque d'abandon thérapeutique.

SAVARD, Claudia (claudia.savard@fse.ulaval.ca) ⁽¹⁾ ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; SABOURIN, Stéphane ⁽¹⁾ ⁽³⁾; GAMACHE, Dominick ⁽²⁾ ⁽⁴⁾; MARANDA, Johanne ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾; SIMARD, Caroline ⁽¹⁾;

(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; (4) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec ; (5) Institut universitaire en santé mentale de Québec ;

S1.4 Expériences sexuelles précoces chez des adultes souffrant d'un trouble de la personnalité : prévalence, enjeux psychométriques, et variables cliniques associées

L'agression sexuelle à l'enfance (ASE) constitue un facteur de risque bien établi du développement des troubles de la personnalité à l'âge adulte (TP; Macintosh et al., 2015). Or, les recherches sur l'ASE s'appuient sur des définitions variables du phénomène et, fréquemment, sur des instruments de mesure fondés exclusivement sur la perception qu'a l'individu de l'expérience sexuelle vécue (Frias et al., 2014). En conséquence, les études de prévalence ne tiennent pas compte des individus ne s'identifiant pas au statut de victime. Cette faille méthodologique conduit à des estimés biaisés de la prévalence du phénomène (Putnam, 2003) et de ses séquelles. La variabilité dans les taux de prévalence rapportés chez les TP (oscillant entre 60 et 80%; Bouchard et al., 2009) s'explique aussi par les difficultés associées à la diffusion de l'identité chez cette clientèle. En nous appuyant sur la loi canadienne, nous avons développé un instrument de mesure ne nécessitant pas que le répondant s'identifie comme un/e victime/survivant ou classifie l'expérience sexuelle comme une ASE. La présente étude rapporte les données préliminaires obtenues auprès d'un échantillon d'adultes de la communauté et chez des patients référées à un programme de traitement en hôpital de jour pour TP. Les analyses montrent qu'à l'aide de cette méthode, les taux d'ASE sont plus élevés que les prévalences usuelles et que la majorité des ASE rapportées ont eu lieu à plusieurs reprises, n'impliquent pas la pénétration et qu'ils sont une fois sur deux de nature

intrafamiliale. Les participants ayant vécu des ASE rapportent une plus forte symptomatologie ainsi qu'une plus grande propension à la violence psychologique et physique dans leur relation amoureuse. Enfin, l'utilité de l'instrument auprès d'une clientèle souffrant de TP, notamment en ce qui a trait au fonctionnement social et relationnel et à l'adhérence au traitement, est discutée.

VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier (marie-pier.vaillancourt-morel.1@ulaval.ca) ^{(1) (3)}; SAVARD, Claudia ⁽¹⁾; GERMAIN BÉDARD, Maryline ^{(1) (3)}; GODBOUT, Natacha ^{(2) (3)}; SABOURIN, Stéphane ^{(1) (3)};
(1) Université Laval ; (2) Université de Québec à Montréal ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ;

Salle Laviolette

S2. Enjeux et perspectives de recherche émergents sur la problématique des jeux de hasard et d'argent

Ce symposium offre un aperçu interdisciplinaire des enjeux de recherche émergents dans le domaine des jeux de hasard et d'argent en réunissant des chercheurs allant d'un pôle de recherche davantage centré sur les interventions individuelles à un pôle de recherche davantage centré sur les interventions populationnelles. Le symposium vise l'échange d'expertises s'inscrivant dans des modèles préventifs et curatifs diversifiés pour proposer de nouvelles avenues de recherches et d'intervention concernant les jeux de hasard et d'argent.

Des présentateurs provenant de six institutions / universités différentes partageront les résultats de leurs récentes études. Des sujets de recherches faisant l'objet de débats contemporains dans le domaine de la psychologie des jeux de hasard et d'argent (cognitions « erronées » au poker dans le contexte où les parts de hasard et d'habiletés sont incertaines dans ce jeu, évolution longitudinale des habitudes de jeu au poker, perspective du jeu « préjudiciable ») ainsi que des thèmes moins étudiés (problèmes de jeu associés à la fréquentation des pensionnats autochtones, représentations d'intervenants concernant les stratégies à privilégier auprès de joueurs endettés) seront présentés lors du symposium. Une table ronde s'ensuivra pour soutenir les échanges entre présentateurs et avec l'auditoire.

CANTINOTTI, Michael (michael.cantinotti@uqtr.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) InterActions - Centre de recherche et de partage des savoirs, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

S2.1 Gestion des dettes liées aux jeux de hasard et d'argent: stratégies utilisées par les intervenants et les joueurs

Les interventions dans le domaine des jeux de hasard et d'argent (JHA) s'inscrivent surtout dans une perspective sociosanitaire. Étant donné le fardeau financier personnel et social associé aux dettes de jeu, il est utile d'examiner comment des intervenants conceptualisent les stratégies d'intervention auprès des joueurs ainsi que les stratégies de gestion de l'endettement utilisées par les joueurs. Cette recherche explore si une représentation cohérente de ces stratégies émerge chez les intervenants avec la méthodologie mixte de la cartographie conceptuelle, ainsi que les stratégies de gestion financière des joueurs avec l'ethnographie institutionnelle.

Provenant de neuf organismes de la Mauricie, 13 intervenants ont pris part à ce projet. Les participants ont ensuite généré et regroupé les stratégies d'intervention qui leur paraissaient semblables et apposé des titres à leurs regroupements. Le tri des items a fait l'objet d'analyses par échelonnement multidimensionnel et par grappes pour étudier l'espace sémantique des intervenants. De plus, 13 joueurs ont été rencontrés en entrevue qualitative afin de nous parler de la gestion des dettes liées aux JHA.

Une solution bidimensionnelle statistiquement significative a émergé et l'examen des solutions avec les coefficients de silhouette suggère de retenir les concepts suivants:

1) réaliser un redressement financier; 2) intervenir sur les variables psychologiques associées au comportement addictif; 3) réorganiser les habitudes de vie de la personne; 4) offrir un soutien social et institutionnel; 5) référer la personne auprès d'un organisme en conseil financier. Une analyse à trois niveaux des données qualitatives a permis l'émergence de

plusieurs thèmes reliés à la gestion financière par les joueurs. Les résultats suggèrent également qu'il serait envisageable de renouveler les pratiques d'intervention en intégrant davantage les approches sociosanitaires et budgétaires pour venir en aide aux joueurs endettés.

CANTINOTTI, Michael (michael.cantinotti@uqtr.ca) ⁽¹⁾⁽²⁾; ROBERT-BERGER, Évelyne ⁽¹⁾; FERLATTE, Marie-Anne ⁽¹⁾; L'ESPÉRANCE, Nadia ⁽³⁾; HAMEL, Sylvie ⁽⁴⁾;

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) InterActions - Centre de recherche et de partage des savoirs, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal ; (3) Services de réadaptation en dépendance, CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec ; (4) Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières ;

S2.2 Pensionnats autochtones, agression sexuelle et problèmes de jeu

L'agression sexuelle mène à de nombreuses conséquences négatives, incluant les dépendances. Chez les peuples autochtones, l'agression sexuelle subie dans les pensionnats peut avoir mené à un deuil non résolu pouvant contribuer aux problèmes sociaux actuels, comme le jeu problématique (pathologique). L'objectif de cette étude est d'examiner le lien entre l'agression sexuelle, la fréquentation des pensionnats et le jeu problématique.

Au total, 358 membres des Premières Nations (54,2% femmes) âgés en moyenne de 42,6 ans (ÉT = 16,3) ont participé à cette étude. Une grande proportion des participants (70,2%) n'avaient pas terminé leurs études secondaires ou avaient un revenu annuel inférieur à 10 000\$ (39,9%). Les problèmes de jeu ont été évalués en utilisant la version française du South Oaks Gambling Screen (SOGS). Les résultats ont révélé une prévalence de jeu problématique dans la dernière année de 8,7%, ce qui est très élevé en comparaison avec la population québécoise. De plus, 35,4% des participants ont rapporté avoir subi de l'agression sexuelle avant l'âge de 18 ans et 28,1% ont rapporté avoir fréquenté les pensionnats autochtones. Le sexe, le revenu et le lieu de résidence n'étaient pas associés au jeu problématique. Les résultats d'une régression logistique exacte ont révélé que les victimes d'agression sexuelle avaient trois fois plus de risque d'avoir un problème de jeu problématique en comparaison des non-victimes, alors que les anciens pensionnaires avaient sept fois plus de risque que les Autochtones n'ayant pas fréquenté les pensionnats. Les personnes âgées de moins de 49 ans avaient quatre fois plus de risque de présenter un problème de jeu problématique que les personnes de 50 ans et plus.

Ces résultats soulignent l'importance d'utiliser une approche écologique sensible aux dimensions à la fois historiques, sociales, politiques et culturelles pour traiter le jeu problématique, notamment en se préoccupant des traumatismes subis dans l'enfance.

DION, Jacinthe (jacinthe_dion@uqac.ca) (1) (2); CANTINOTTI, Michael (3); COLLIN-VEZINA, Delphine (2) (4); ROSS, Amélie (1) (2);

(1) Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (4) École de travail social, Université McGill ;

S2.3 Évolution des habitudes de jeu des joueurs de poker au Québec sur 5 ans

Les récentes études réalisées auprès des joueurs de poker se sont attardées à décrire les habitudes de jeu de façon transversale. Ces études rapportent des habitudes de jeu importantes et des conséquences associées significatives. Jusqu'à présent, peu d'études se sont intéressées à l'évolution de ces habitudes de jeu au poker sur une longue période de temps. Cette étude s'intéresse aux facteurs influençant l'augmentation des habitudes de jeu ainsi que ceux associés à la diminution des habitudes. Les résultats reposent sur des données recueillies à cinq temps de mesure d'une étude de cohorte prospective menée au Québec (n= 400 joueurs de poker).

Les outils de mesure comprennent l'indice Canadien du jeu excessif (ICJE), le DEBA-alcool et drogues, l'inventaire d'anxiété et de dépression de Beck, le questionnaire d'impulsivité d'Eysenck, l'inventaire des croyances liées au jeu (ICROLJ) et l'évaluation des stratégies d'adaptation (WCQ). Nous estimons la proportion de joueurs présentant des habitudes de jeu non problématiques tout au long de leur suivi, utilisons la procédure PROC TRAJ de SAS pour regrouper les joueurs présentant des trajectoires similaires au score de l'ICJE et utilisons la régression à effets mixtes pour examiner l'association entre certains problèmes ou certains facteurs protecteurs et la gravité du jeu telle que mesurée par l'ICJE aux différents temps de mesure. Les résultats préliminaires indiquent que 73% des participants conservent leur modalité de JHA. Par ailleurs, quatre trajectoires de l'ICJE ont émergées : trois trajectoires linéaires décroissantes et une trajectoire linéaire constante. Les problèmes associés à la gravité sont les problèmes de consommation d'alcool et de drogue, l'impulsivité et jouer au poker sur Internet. Ces résultats seront détaillés et discutés afin de formuler des conclusions et développer des messages de prévention ciblés pour les joueurs de poker à risque.

DUFOUR, Magali (magali.dufour@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; BRUNELLE, Natacha⁽²⁾; ROY, Elise⁽¹⁾; KAIROUZ, Sylvia⁽³⁾; NADEAU, Louise⁽⁴⁾; MORVANNOU, Adèle⁽¹⁾;

(1) *Sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke* ; (2) *Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières* ; (3) *Département de sociologie, Université Concordia* ; (4) *Département de psychologie, Université de Montréal* ;

S2.4 Impacts du jeu en ligne: la santé publique et la perspective du jeu préjudiciable

Selon le cadre conceptuel du jeu préjudiciable développé par la santé publique, les pratiques de jeux d'argent sont considérées comme préjudiciables pour les joueurs lorsqu'elles mobilisent de façon excessive les ressources temporelles, matérielles et cognitives indispensables au bien-être et à la santé. Le jeu peut alors entraîner des conséquences négatives dans la vie de l'individu, de ses proches ou de sa communauté.

L'INSPQ et l'Université Laval ont mené récemment une recherche qui visait à vérifier si et dans quelle mesure la pratique des jeux d'argent en ligne générait davantage d'impacts préjudiciables pour la santé et le bien-être de joueurs adultes du Québec que le jeu hors-ligne. La méthode d'appariement par score de propension a été appliquée à un échantillon de 826 joueurs réguliers répartis en trois groupes: joueurs en ligne purs (n=143), joueurs en ligne mixtes (n=125) et un groupe contrôle de joueurs hors-ligne (n=542). Ces analyses démontrent que les joueurs en ligne rapportent des impacts négatifs plus importants que les joueurs hors-ligne sur 15 dimensions de leur vie.

Exprimé en points de pourcentage, le jeu en ligne exerce notamment sur les joueurs en ligne, comparativement aux joueurs hors-ligne, les effets suivants : Problèmes de sommeil +15 pts % ; Santé mentale affectée +8 pts % ; Relations avec proches perturbées +7 pts % ; Santé ou finances des proches affectées +11 pts % ; Perturbations professionnelles +6 pts % ; Qualité de vie affectée +8 pts %.

La présentation sera l'occasion de détailler ces résultats et de mettre en lumière des impacts réels actuellement non captés par les instruments de surveillance de l'état de santé des populations.

Ces résultats confirment également la pertinence des travaux en cours portant sur le développement d'une mesure populationnelle davantage arrimée à l'ensemble des conséquences négatives répertoriées dans la littérature scientifique.

PAPINEAU, Elisabeth (elisabeth.papineau@inspq.qc.ca)⁽¹⁾; BIRON, Jean-François⁽²⁾; LEMÉTAYER, Fanny⁽¹⁾; GUY, Lacroix⁽³⁾; SERGE, Sévigny⁽⁴⁾;
(1) INSPQ ; (2) Direction de santé publique du CIUSSS du Centre-Est-de-l'Île-de-Montréal ; (3) Département d'économie, Université Laval ; (4) Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval ;

S2.5 Évaluation des pensées erronées entretenues par les joueurs de poker : construit à reconsidérer

Les joueurs de poker formeraient une clientèle à risque de développer des problèmes de jeu, surtout lorsqu'ils jouent par Internet. Selon la théorie cognitive-comportementale, les joueurs ayant développé des problèmes de jeu entretiendraient des pensées erronées en lien avec leur jeu de prédilection. Or, quelques études menées au Centre Québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu (CQEPTJ) de l'Université Laval soulèvent des interrogations à propos des instruments actuels de mesure des pensées erronées. Ces derniers évaluent surtout des pensées associées aux jeux de hasard dépourvus d'habiletés, raison pour laquelle leur validité de construit est remise en question lorsqu'ils servent à évaluer les pensées erronées associées aux jeux comportant une composante d'habileté. Les instruments actuels considèrent qu'un joueur de poker fait erreur lorsqu'il croit que l'habileté peut influencer ou prédire le résultat du jeu.

Cette présentation fera donc la synthèse d'éléments provenant de trois études qui suggèrent que les instruments actuels évaluent incorrectement les pensées erronées des joueurs de poker. On leur attribuerait des scores plus élevés que la réalité et qui ne reflètent pas l'ensemble des pensées erronées. L'étude 1 (Brochu, 2015) a été réalisée auprès de 47 joueurs de poker (entretiens de groupe et saisie de perceptions lors d'un tournoi en laboratoire), l'étude 2 (Lévesque, 2016, bientôt soumise pour publication) a été menée auprès de 191 joueurs de poker et 81 joueurs d'appareils de loterie vidéo (questionnaires par Internet) et l'étude 3 (Sévigny, Faucher-Gravel, Lévesque, & Giroux, en cours) a été effectuée auprès de 15 joueurs de poker (entrevues semi-dirigées et questionnaires). La présentation discutera des problèmes attribuables aux instruments de mesure des pensées erronées, de leurs impacts sur les résultats des études et du besoin de développer des instruments mieux adaptés aux joueurs de poker.

SÉVIGNY, Serge (Serge.sevigny@fse.ulaval.ca)^{(1) (3)}; BROCHU, Priscilla^{(2) (3)}; LÉVESQUE, David^{(2) (3)}; FAUCHER-GRAVEL, Andréanne^{(2) (3)}; JACQUES, Christian^{(2) (3)}; GIROUX, Isabelle^{(2) (3)};
(1) Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval ; (2) École de psychologie, Université Laval ; (3) Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu, Université Laval ;

Salle Rivières

S3. Maltraitance, génocide, agressions sexuelles ... Quels peuvent être les impacts d'événements traumatiques sur le fonctionnement cognitif?

Au cours de la vie, un individu peut faire face à différents événements négatifs qui peuvent avoir un impact sur son fonctionnement psychologique. Plusieurs études ont porté sur les conséquences affectives d'événements potentiellement traumatiques, et même sur les répercussions au niveau de la santé physique. L'influence de ces événements sur les fonctions cognitives commence à peine à être étudiée. Ce symposium explorera le lien entre l'exposition à des événements de vie négatifs, potentiellement traumatiques, et le fonctionnement cognitif. Des travaux seront présentés étudiant des événements de diverses natures : agressions sexuelles, maltraitance, stress opérationnel et génocide rwandais. Le lien entre ces expériences et certaines dimensions du fonctionnement cognitif sera examiné, notamment l'attention, la mémoire épisodique, la mémoire de travail et le raisonnement. Les résultats des études mettront en lumière le lien négatif entre l'exposition traumatique, reliée à des stress ponctuels ou chroniques, et le fonctionnement cognitif, en particulier pour des fonctions cognitives dites de haut niveau : fonctions exécutives, mémoire de travail, mémoire épisodique, raisonnement et intelligence. Au-delà de ces effets délétères généraux, les présentations démontreront aussi que la nature de l'information traitée (si celle-ci est en lien avec le trauma ou non), module de façon importante la relation entre exposition traumatique et cognition, pouvant même inverser les effets, avec une performance cognitive supérieure lorsque les contenus sont reliés au trauma. Le traitement préférentiel des informations liées au trauma, aux plans attentionnel et mnésique, sera aussi illustré. La discussion tentera de dégager des pistes explicatives évoquant des mécanismes physiologiques, cognitifs et affectifs pouvant expliquer les effets communs d'expériences si différentes.

WILLIOT, Alexandre (alexandre.williot@gmail.com) ⁽¹⁾; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾; MASSON, Marjolaine ⁽²⁾; GRÉGOIRE, Laurent ⁽¹⁾; CAPAROS, Serge ⁽³⁾;
(1) UQTR ; (2) Université Laval ; (3) Université de Nîmes, France

S3.1 L'influence de l'émotion sur la mémoire implicite et explicite chez des victimes d'agressions sexuelles

La littérature scientifique rapporte un déficit de mémoire verbale dans le trouble de stress post-traumatique (PTSD). Cependant, peu d'études examinent la mémoire pour des contenus émotifs reliés au trauma. Par ailleurs, il est difficile de déterminer si les altérations mnésiques sont dues au PTSD ou plus généralement à l'exposition traumatique. L'objectif de cette étude est d'examiner l'influence du contenu émotionnel sur la mémoire implicite et explicite chez des femmes ayant vécu une ou plusieurs expériences d'agressions sexuelles. Nous avons porté notre attention exclusivement chez des individus ne possédant pas un diagnostic de PTSD. Les participantes devaient écouter et mémoriser des histoires présentant trois types de contenu (neutre, émotionnel lié à l'abus sexuel, émotionnel non lié à l'abus sexuel). La mémoire explicite a été testée en utilisant le paradigme Remember/Know. Une tâche de complétion de mots a permis d'évaluer la mémoire implicite. Les participantes victimes d'agressions sexuelles ont obtenu de meilleures performances dans la tâche de mémoire implicite pour le matériel émotionnel que pour le matériel neutre. Dans la tâche de mémoire explicite, les participantes contrôles ont eu globalement de meilleures performances que les victimes d'abus, mais cette différence était moins marquée pour le matériel émotionnel lié à l'abus sexuel. Ces données confirment les résultats antérieurs et étendent nos connaissances sur les conséquences d'un événement traumatique sur les systèmes mnésiques implicite et explicite.

GRÉGOIRE, Laurent ^{(1) (2)}; GOSSELIN, Isabelle ^{(1) (2)}; BLANCHETTE, Isabelle ^{(1) (2)};
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Laboratoire CogNAC ;

S3.2 Impact de la maltraitance sur le fonctionnement cognitif : deux méta-analyses

Les personnes ayant souffert de maltraitance durant l'enfance ou l'adolescence sont plus à risque de développer des troubles cognitifs comparativement à la population générale. Ceci s'explique par le fait que ces enfants ont vécu un stress chronique qui est susceptible d'entraver le développement sain des structures cérébrales. De plus, ces personnes ont une plus haute prévalence de symptômes et diagnostic psychiatrique. Ainsi, deux méta-analyses ont été réalisées afin 1) d'examiner le profil cognitif des personnes victimes de maltraitance et d'étudier si l'impact de la maltraitance est le même de l'enfance à l'âge adulte; et 2) d'étudier ce même profil cognitif chez des personnes victimes de maltraitance et souffrant de troubles psychiatriques. Ainsi, les publications pertinentes de 1970 à 2013 ont été identifiées ; 52 ont été incluses dans la première méta-analyse et 12 dans la seconde. Plusieurs tailles d'effet ont ensuite été calculées (Hedge's g) en fonction des domaines cognitifs d'intérêt. Les résultats montrent un impact négatif de la maltraitance sur la performance cognitive de manière générale avec une taille d'effet modérée ($g = -0.50$). Les domaines cognitifs les plus atteints, tous âges confondus, sont : la mémoire de travail ($g = -0.65$), l'attention ($g = -0.63$), l'intelligence ($g = -0.56$) et la vitesse de traitement ($g = -0.49$). L'impact de la maltraitance sur le fonctionnement cognitif général est plus fort lorsqu'il y a des troubles psychiatriques associés ($g = -0.60$) et les domaines cognitifs les plus affectés diffèrent également avec la mémoire visuelle ($g = -0.97$) et les fonctions exécutives ($g = -0.90$) en tête. L'impact négatif de la maltraitance est plus fort chez les enfants que chez les adultes dans les deux méta-analyses. Ces résultats suggèrent que l'exposition à de l'adversité et/ou des troubles psychiatriques a un impact sur des processus cognitifs spécifiques et ce, peu importe l'âge.

MASSON, Marjolaine ⁽¹⁾; BUSSIÈRES, Eve-Line ⁽²⁾; EAST-RICHARD, Caroline ⁽¹⁾; R.-MERCIER, Alexandra ⁽¹⁾; CELLARD, Caroline ⁽¹⁾;
(1) Laboratoire de recherche en Neuropsychopathologie Cognitive : Évaluation et Traitement (NCET), École de Psychologie, Université Laval, Québec, QC, Canada ; (2) Centre Jeunesse de Québec – Institut Universitaire, Québec, QC, Canada ;

S3.3 La détection de la menace chez des policiers en formation est-elle influencée par les symptômes de stress post-traumatique?

La capacité à détecter les éléments menaçants de notre environnement est une habileté d'une importance capitale dans certaines professions, particulièrement chez les policiers. Ces derniers, sujets à rencontrer des situations menaçantes fréquentes, doivent détecter la menace rapidement afin d'ajuster leurs conduites le plus efficacement possible. Bien que certaines études mettent en évidence une modulation des processus attentionnels par l'état affectif des participants, peu de travaux font état de l'impact des événements traumatiques sur la détection de la menace chez des policiers.

L'objectif de notre étude était d'examiner l'influence des symptômes de stress post-traumatique sur l'orientation de l'attention envers des stimuli menaçants ou neutres à travers un traitement affectif ou sémantique des stimuli auprès d'un échantillon de policiers en formation. Nous avons pris en compte l'influence des symptômes de stress post-traumatique des participants avec l'échelle PCL.

L'analyse de variance conduite sur les temps de réaction a révélé un effet d'interaction à 4 facteurs incluant l'effet de groupe. Ces résultats appuient la conclusion que les symptômes de stress post-traumatique influencent l'orientation de l'attention envers la menace. En effet, la présente étude démontre qu'une orientation attentionnelle envers la menace serait reliée aux symptômes de stress post-traumatique, particulièrement lorsque la stratégie de traitement induite est de nature affective. Cet effet semble absent lorsque la stratégie de traitement est sémantique.

WILLIOT, Alexandre (alexandre.williot@gmail.com) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾ ⁽²⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Laboratoire CogNAC ;

S3.4 Le lien entre traumatisme, raisonnement, et ouverture à la réconciliation au Rwanda post-génocide

La recherche montre que le raisonnement sur des thématiques émotionnelles est généralement associé à un recours accru à des anecdotes et des stéréotypes (raisonnement heuristique) plutôt qu'aux probabilités et à la logique (raisonnement analytique). Dans des sociétés telles que le Rwanda, qui a connu l'un des pires génocides du 20^{ème} siècle, il est nécessaire de réfléchir au jour le jour à des questions émotionnelles importantes concernant le trauma et les relations intergroupes. Lorsque les individus raisonnent sur ces sujets, une forte propension à s'appuyer sur des informations anecdotiques et stéréotypiques plutôt que sur les probabilités et la logique pourrait avoir des conséquences négatives, en ralentissant le processus de réconciliation. Nous avons testés 153 participants rwandais âgés d'au moins 10 ans lors du génocide de 1994. Les participants ont effectué une tâche de 'base rate' (fréquence de base ; Kahneman et Tversky, 1974) qui mesure la propension à raisonner de façon anecdotique (heuristique) vs. probabiliste (analytique). Les résultats ont montré que, vingt ans après les événements, les participants ayant rapporté des expériences plus graves présentaient des symptômes psychopathologiques plus prononcés et avaient une tendance plus importante à raisonner en se basant sur les informations anecdotiques (plutôt que sur les informations probabilistes). Les résultats ont également montré une relation positive entre l'utilisation des informations probabilistes concernant les sujets liés au génocide et l'ouverture à la réconciliation. Nous discutons les implications de ces résultats pour les sociétés post-conflit.

CAPAROS, Serge ⁽¹⁾; GIROUX, Sara-Valérie ⁽²⁾; HABIMANA, Emmanuel ⁽²⁾; RUTEMBESA, Eugène; BLANCHETTE, Isabelle ⁽²⁾;
(1) Université de Nîmes ; (2) UQTR ; (3) Université du Rwanda ;

Salle Chenaux

S4. Collecte et analyse de données langagières: tour d'horizon des nouveautés

Le domaine de la linguistique, et plus généralement de l'étude du langage sous toutes ses formes, est de plus en plus populaire dans le domaine de la psychologie. Alors que de nouvelles méthodes créatives, tel que l'emploi de consoles de jeux vidéo, font leur apparition dans la collecte et l'analyse de données langagières, il peut devenir déroutant de sélectionner une méthode novatrice, quoique toujours fiable et pertinente, lors de la conception d'un plan de recherche. Ce symposium se propose de résoudre un tel dilemme en exposant clairement les forces, les faiblesses et les procédures spécifiques à de nombreuses méthodologies linguistiques. À cet effet, les technologies de plus en plus populaires mais encore méconnues du domaine seront exposées dans ce symposium théorique, qui se base sur l'expérience personnelle de ses présentateurs avec les méthodologies abordées. Tout d'abord, Éva Nadon discutera des méthodes les plus appropriées à l'étude du langage musical. Par la suite, Robyn Carson présentera le fort populaire logiciel E-Prime, et plus spécifiquement ses dérivés moins connus ainsi que leurs avantages. Marie-Andrée Légère enchaînera avec une description de l'enregistrement des mouvements oculaires, qui permet de suivre les procédés de lecture visuelle en temps réelle. Et finalement, Marc-André Goulet traitera du Systems Factorial Technology, une démarche d'analyse qui favorise la compréhension du mécanisme cognitif intégratif d'interprétation langagière. Entièrement donné par des étudiants gradués, ce symposium est une opportunité pour la relève académique de partager ses connaissances sur les nouvelles techniques de recherche concernant le langage et ses dérivés.

ROBIDOUX, Raphaëlle (rrobi009@uottawa.ca)⁽¹⁾; NADON, Éva⁽²⁾; CARSON, Robyn⁽¹⁾; LÉGÈRE, Marie-Andrée⁽¹⁾; GOULET, Marc-André⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université de Montréal

S4.1 Les méthodologies pour les études sur le langage: la polyvalence de E-Prime

E-Prime est une suite de six programmes qui permettent aux chercheurs de créer et rouler des expériences et de traiter et analyser les données recueillies (Schneider, Eschman, & Zuccolotto, 2002). Le programme E-Studio utilisé pour la création des expériences et la collecte de données est le point focal de cette présentation.

La polyvalence du programme E-Studio est remarquable. Il peut être utilisé pour créer des expériences liées à la plupart des questions de recherche. Dans le domaine du langage, les chercheurs peuvent présenter les participants avec des stimuli : 1) visuels, soit des lettres/mots/phrases ou des images; 2) auditifs, projetés par des haut-parleurs ; ou 3) une combinaison des deux, des vidéos. L'ordre des stimuli, la durée de leur présentation et les caractéristiques spécifiques des stimuli, entre autres, peuvent être désignés par le chercheur. De plus, il est possible de préciser la manière dont les participants donnent leurs réponses. Pour des réponses conscientes, il est possible d'utiliser un clavier d'ordinateur. Par contre, une boîte de réponse E-Prime est beaucoup plus juste pour les temps de réactions. Pour des réponses inconscientes il y a plusieurs extensions qui peuvent être ajoutées à E-Studio. Ces extensions permettent la collecte des données électroencéphalogramme (EEG), d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf), et des mouvements oculaires.

Pour déterminer si E-Studio convient bien à votre recherche il est nécessaire de connaître les faiblesses en plus des forces décrites ci-dessus. La plus grande faiblesse est le coût associé à E-Prime et l'équipement nécessaire pour l'utiliser. De plus, il est souvent nécessaire que les

participants se rendent à un environnement de laboratoire ou à l'hôpital. Ceci limite les populations qui peuvent être ciblées.

CARSON, Robyn (rcars035@uottawa.ca)⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa ;

S4.2 Appliquer le Systems Factorial Technology en recherche

Pour effectuer des tâches simples, comme reconnaître les lettres d'un mot, le cerveau utilise plusieurs mécanismes. Ces mécanismes (ou sous-processus) travaillent de concert afin de générer une réponse adéquate (e.g., identifier la lettre « a »). Afin de mieux comprendre ce processus, il est pertinent d'enquêter sur les relations qui existent entre les mécanismes. Toutefois, la nature « boîte noire » du cerveau limite la collecte de cette donnée et les études par imagerie sont insuffisantes. Le Systems Factorial Technology (SFT) est une méthode d'analyse développée par Townsend et Nozawa (1995) permettant de diagnostiquer l'architecture qui caractérise deux sous-processus. SFT ne nécessite que les temps de réponse des participants dans un schéma expérimental factoriel double. Ainsi, quatre conditions sont nécessaires, soit une où les deux sous-processus sont intacts, une où les deux sous-processus ont affectés (i.e., tâche plus difficile) et deux où un sous-processus est intacte et l'autre affecté. SFT fournit des renseignements sur l'ordre de traitement des sous-processus (sériel, parallèle ou coactif), la règle de décision (exhaustive ou auto-cessant) et sur la capacité du système (limité, illimité ou super-capacité). Cette présentation a pour but d'introduire la méthode et discuter des schémas expérimentaux propres à celle-ci. Des exemples d'application en lien avec la reconnaissance de lettres seront également présentés.

GOULET, Marc-André (mgoul101@uottawa.ca)⁽¹⁾; HARDING, Bradley⁽¹⁾; JOLIN, Stéphanie⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa ;

S4.3 L'enregistrement des mouvements oculaires et la lecture

L'enregistrement des mouvements oculaires est une technique permettant d'enregistrer en temps réel la position du regard sur un stimulus donné, notamment à l'aide du reflet cornéen. Cette technique produit deux types de mesures; spatiale, où l'on mesure la longueur des saccades, et temporelle, où l'on mesure la durée de fixation sur un point précis. Les effets retrouvés varient en fonction de la tâche (Rayner, 1998). Dans le contexte du langage, cette technique est forte utile afin de recueillir des informations permettant d'inférer sur les traitements cognitifs et les mécanismes oculomoteurs lors de la lecture. Parmi les informations enregistrées, on note une grande variabilité dans les durées de fixation chez un même lecteur. Ce phénomène s'explique par le fait que certains mots sont plus difficilement traités que d'autres. Afin de permettre une meilleure utilisation de cette technique, certaines considérations doivent être soulignées, dont la qualité des données et la rigueur dans l'analyse et l'interprétation des données. Il existe plusieurs avantages à utiliser ce type de méthodologie, dont la quantité et qualité des données ainsi que la flexibilité tant au niveau expérimental que pour les pistes de recherche. Certaines limites sont à envisager, notamment le coût de l'équipement et l'exclusion de participants ayant certains problèmes visuels.

LÉGÈRE, Marie-Andrée (marieandreelegere@gmail.com)⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa ;

S4.4 Méthodologies utilisées lors des études comparatives entre le langage verbal et le langage musical

Un nombre grandissant de recherches tente de mieux comprendre les liens étroits entre le langage verbal et le langage musical. Celles-ci explorent, entre autres, nos capacités à percevoir ces deux langages et à les produire. Ces découvertes nous ont permis de comprendre que les caractéristiques semblables entre ces deux langages sont la présence de patrons rythmiques et de patrons d'intonations. Nous présenterons donc certaines méthodologies utilisées lors des études comparatives entre le langage verbal et musical. Tout d'abord, nous aborderons brièvement les méthodologies utilisées lors de l'étude des patrons d'intonation (PI), soit la représentation de la hauteur tonale des sons ou des intonations vocales. Nous expliquerons particulièrement l'utilisation d'instruments complètement dédiés à la recherche comme le slider qui permet d'étudier autant la perception, que la production de patrons d'intonations. Puis, nous aborderons plus particulièrement, les méthodologies utilisées dans les recherches sur les patrons rythmiques (PR), soit la représentation temporelle des mots ou des notes dans le langage, tel que l'utilisation de consoles de jeux comme la Wii et la Kinect, ainsi que le tapping associé au programme MathLab. Nous entreprendrons donc 1) un aperçu des différentes méthodes utilisées lors des études comparatives entre le langage verbal et le langage musical; 2) Une présentation plus spécifiquement certaines de ces nouvelles méthodologies ainsi que les études déjà publiées avec ces méthodologies; 3) Une compréhension des forces et faiblesses de ces méthodes de prises de données, spécifiquement dans le domaine du langage. 4) Cela permettra de faire des comparaisons entre des méthodes de recherche plus traditionnelles et ces nouvelles méthodes.

NADON, Eva (eva.madelyne.nadon@gmail.com) ⁽¹⁾;

(1) Université de Montréal ;

Salle Trifluvien C

S5. L'apport de la présence attentive chez divers types de travailleurs

À ce jour, plusieurs études ont été menées dans le but de documenter l'apport de la présence attentive (mindfulness) dans le traitement thérapeutique de diverses populations cliniques (Khoury, Sharma, Rush & Fournier, 2015). Or, peu de chercheurs se sont attardés au rôle que joue une telle disposition sur la santé, les comportements et les attitudes des travailleurs (Grégoire, Montani & Hontoy, 2016), et ce en dépit du fait que le niveau d'attention dont fait preuve une personne dans le cadre de ses fonctions professionnelles est susceptible d'avoir diverses retombées sur le plan comportemental, affectif et cognitif (Glomb, Duffy, Bono, & Yang, 2011). Dans la première portion de ce symposium, les résultats de quatre études originales seront présentés. Celles-ci ont été menées en collaboration avec divers types de travailleurs (p.ex., psychologues, enseignants, conseillers d'orientation) et à l'aide de différents devis de recherche (p.ex., qualitatif, transversal). Elles permettent notamment de mieux comprendre le rôle que joue la présence attentive dans le développement des compétences thérapeutiques des intervenants en relation d'aide, la réduction du stress des enseignants et la diminution des comportements d'incivilité et de présentéisme au travail des employés. Elles contribuent à l'avancement des connaissances du fait qu'elles portent sur des populations encore peu étudiées dans les recherches liées à la présence attentive et qu'elles reposent sur des variables originales (p.ex., présence thérapeutique, comportement d'incivilité). Dans la seconde portion du symposium, les panélistes et les membres de l'auditoire seront invités à partager leurs réflexions sur les meilleures façons 1) d'intégrer les interventions basées sur la présence attentive en milieu de travail et 2) d'améliorer la qualité des recherches portant sur la présence attentive des travailleurs.

GRÉGOIRE, Simon (gregoire.simon@uqam.ca) ⁽¹⁾; DIONNE, Frédéric ⁽²⁾;
(1) UQAM ; (2) UQTR

S5.1 Présence attentive et présence thérapeutique chez les psychologues : rôle médiateur de la compassion pour soi et de la détresse psychologique

La présence attentive (mindfulness) se définit comme l'état de conscience qui résulte du fait de porter son attention sur l'expérience qui se déploie moment après moment, de manière intentionnelle et sans porter de jugement (kabat-Zinn, 2003). Des résultats de recherche suggèrent que les psychologues qui pratiquent la présence attentive en ressentent les bienfaits autant dans leur vie personnelle que professionnelle (Davis & Hayes, 2011). Parmi ces bienfaits, on retrouve une amélioration de la présence thérapeutique, une compétence centrale chez les thérapeutes qui se définit comme la capacité à être entièrement présent durant la rencontre avec ses clients, autant sur le plan physique, émotionnel, cognitif que spirituel (Geller & Greenberg, 2012). Jusqu'à maintenant, peu de recherches ont porté sur la relation entre la présence attentive dont font preuve les psychologues et leur niveau de présence thérapeutique.

L'objectif de cette étude est d'examiner le rôle médiateur de la compassion pour soi et de la détresse psychologique dans la relation entre présence attentive et présence thérapeutique. Les résultats obtenus auprès d'un échantillon de 160 psychologues québécois soutiennent les modèles de médiation proposés en montrant des liens directs et indirects significatifs entre la présence attentive, la compassion pour soi et la détresse psychologique, ainsi que la présence thérapeutique. Ces résultats soulignent l'importance de favoriser le développement de la présence attentive chez les psychologues. Des pistes de recherches futures sont discutées.

BOURGAULT, Maxime (max_bourgault@hotmail.com); DIONNE, Frédéric;

S5.2 La présence attentive comme rempart aux comportements d'incivilité et de présentéisme au travail

Quoique les comportements antisociaux au travail (CAAT) soient omniprésents dans les organisations, la majorité des études réalisées ont investigué leurs facteurs de risque au détriment des facteurs de protection. Néanmoins, quelques études suggèrent l'existence d'un lien entre des facteurs de protection (présence attentive et implication au travail) et les CAAT dont les comportements d'incivilité et de présentéisme. À la lumière de la théorie de l'autodétermination, la présence attentive permettrait une motivation autonome accrue amenant l'individu à être plus conscient de ses besoins et davantage en mesure de les combler (Deci & Ryan, 1985). Faisant preuve d'une présence attentive accrue, le travailleur considérerait ses tâches comme un moyen de répondre à ses besoins et aurait moins tendance à manifester du présentéisme. De plus, en faisant preuve de présence attentive, l'individu serait plus conscient de ses besoins de bases, dont son besoin d'appartenance. Ce besoin renforcerait le désir d'être accepté des autres, et l'individu serait donc moins porté à poser des gestes incivils. Conséquemment, cette recherche tente d'établir l'existence d'un lien indirect entre la présence attentive et (1) les comportements de présentéisme et (2) les comportements d'incivilité au travail. Cette recherche examine ces hypothèses auprès de plus de 200 travailleurs québécois (plus de 18 ans, temps plein) en recourant à un questionnaire en ligne composé de 4 instruments : le KIMS (présence attentive), le WIS (incivilité), l'UWES (implication au travail) et l'inventaire des comportements de présentéisme D'Abate (2007) ainsi que de questions sociodémographiques. Cette communication présentera les résultats des analyses acheminatoires menées sur ce modèle et discutera des applications pratiques des facteurs de protection probants des CAAT.

COUTURE, Geneviève ⁽¹⁾; MIGNAULT, Laurence (laurence.mignault@usherbrooke.ca) ⁽¹⁾; COUTURE, Simone ⁽¹⁾; LAROUCHE, Laetitia ⁽¹⁾; PINARD, Frédéric ⁽¹⁾; COURCY, François ⁽¹⁾; MONTANI, Francesco ⁽²⁾;
(1) Université de Sherbrooke ; (2) Université de Montpellier ;

S5.3 L'apport d'une intervention basée sur la présence attentive en regard au développement personnel et professionnel d'intervenants en relation d'aide

Le rôle des intervenants en relation d'aide est exigeant du fait que ceux-ci sont quotidiennement confrontés à la souffrance et aux problèmes de leurs clients. Au cours des dernières années, des interventions basées sur la présence attentive ont été offertes à des intervenants en relation d'aide en formation ou en exercice dans l'espoir de les aider à développer diverses compétences relationnelles, mais aussi pour promouvoir leur santé psychologique. Dans ces interventions, une place importante est accordée à la pratique de la méditation et les participants se voient proposées divers exercices destinés à cultiver leur présence attentive. Bien que ces interventions aient fait l'objet de plusieurs études, celles-ci sont presque exclusivement quantitatives et menées auprès d'intervenants en formation. Pour pallier ces limites, une étude pilote a été menée afin de documenter de manière qualitative la portée d'une intervention originale offerte à six (N=6) conseillers et conseillères d'orientation œuvrant au sein d'une firme privée. Ceux-ci ont été rencontrés dans le cadre d'une entrevue semi-dirigée. Les verbatim issus de ces entrevues ont été analysés à partir de la méthode d'analyse thématique de Paillé et Mucchielli (2012). Les thèmes émergeant des analyses s'articulent autour du développement personnel et professionnel des intervenants. Sur le plan personnel, ces derniers ont noté des effets, notamment sur leur capacité à être attentifs et présents au quotidien, mais aussi sur la gestion de leurs émotions, de leurs pensées et de leurs relations interpersonnelles. Sur le plan professionnel, les intervenants perçoivent entre autres avoir développé des compétences relationnelles (p.ex., l'attention, la présence, l'empathie).

Ces analyses suggèrent que l'intervention utilisée dans le cadre de cette étude qualitative a eu des bénéfices, bien que modestes, tant sur le plan personnel que professionnel.

RIERA, Anaïs (riera.anais@gmail.com) ⁽¹⁾; GRÉGOIRE, Simon ⁽¹⁾; DUBOIS, Alain ⁽²⁾; LACHANCE, Lise ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université Laval ;

S5.4 L'éveil à la présence attentive au primaire : une avenue pour atténuer le stress des élèves et des enseignants

Dans une société marquée par la rapidité des changements, la course à la productivité, à la performance et à la consommation n'est pas sans effets sur la vie des personnes. Ceci touche non seulement les adultes, mais aussi les enfants qui, selon Duclos (2011), ressentent de plus en plus de stress au quotidien. Le stress chez les enfants et les enseignants a, de fait, été bien documenté au cours des dernières années (Duclos, 2011; Lupien et Wan, 2006; Dumont et Plancherel, 2001; Cardinal, 2010). Face à cette problématique, Rempel (2012) affirme qu'il est nécessaire de donner à ceux-ci « un moyen de battre le stress et la pression du monde surchargé d'aujourd'hui et que la pleine conscience peut s'avérer une des options possibles» (p. 201).

Dans le cadre de cette présentation, les auteurs introduiront, dans un premier temps, le Guide d'éveil à la pleine conscience au primaire qu'ils ont créé dans le cadre d'une recherche développement réalisée à l'Université de Sherbrooke. Ce guide est composé d'une première partie théorique dans laquelle sont exposées les assises conceptuelles : définitions et composantes de la présence attentive, mise en œuvre plus particulièrement en éducation et retombées chez l'élève et l'enseignant. La deuxième partie du guide présente une série d'exercices pratiques divisés en cinq leçons basées sur quatre composantes de la présence attentive : 1) la régulation de l'attention ; 2) la conscience du corps ; 3) la régulation des émotions et 4) la conscience de soi. Plusieurs des exercices proposés dans chacune des cinq leçons ayant été expérimentés par bon nombre d'élèves et d'enseignants, les auteurs souligneront, dans un deuxième temps, l'importance et les effets de la pratique d'une présence attentive chez ces personnes.

LAROCQUE, Andréanne; RONDEAU, Karine (rondeau.karine@uqam.ca);

Samedi (10h00 à 10h45) – Pause santé

Foyer

Samedi (10h00) – Communications affichées

Salle Beaudoin

Axe neuropsychologie - fondamental

CA2.1 L'exposition urbaine affecte notre perception : une étude au Rwanda

On imagine souvent que la perception humaine est déterminée avant tout par l'architecture biologique du cerveau humain, et qu'elle est identique à travers lieux et cultures. Pourtant, certains résultats récents montrent que les processus perceptifs même les plus basiques sont influencés par l'expérience. Par exemple, plusieurs études ont établi que l'exposition urbaine modifie le biais perceptuel local chez les Himba, une population traditionnelle de Namibie, en Afrique. Dans la présente étude, nous avons cherché à généraliser cet effet de l'exposition urbaine sur le biais perceptuel avec une population moins isolée. Nous avons testé 155 participants au Rwanda, en Afrique, en utilisant la même tâche Navon de préférence subjective que celle employée dans les précédentes études en Namibie. Nous avons contrôlé les effets médiateurs d'une série de variables, à savoir, l'alphabétisation, l'éducation, la capacité de la mémoire à court terme, l'engagement communautaire, la taille de la famille, la positivité, et la richesse. Les citadins présentaient une perception plus globale que les habitants de zones rurales, et cet effet n'était pas médié par les variables contrôlées. Bien que les mécanismes sous-jacents de l'impact de l'exposition urbaine sur la perception restent à découvrir, cette étude confirme la forte plasticité des processus perceptifs et leur sensibilité à l'environnement de vie.

CAPAROS, Serge (serge.caparos@unimes.fr)⁽¹⁾; LINNELL, Karina⁽²⁾; BLANCHETTE, Isabelle⁽³⁾;
(1) Université de Nîmes ; (2) Goldsmiths, University of London ; (3) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA2.2 Atteinte différentielle de la fluence verbale alphabétique et catégorielle dans le tcl, la maladie d'alzheimer et le vieillissement normal

La fluence verbale (FV) est la capacité d'une personne à énoncer le plus de mots possible dans une période de temps déterminée selon une contrainte alphabétique (mots débutant par une lettre) ou catégorielle (mots appartenant à une catégorie sémantique). Certaines études suggèrent un déclin plus important en FV catégorielle qu'en FV alphabétique dans la maladie d'Alzheimer (MA). Ce déclin serait attribuable à une atteinte de la mémoire sémantique typique de cette maladie. Comme le trouble cognitif léger (TCL) constitue souvent un prodrome de la MA, il est pertinent d'examiner si une atteinte similaire est observée chez cette population. L'objectif de la présente étude est de comparer les performances des MA et des TCL à celles de témoins âgés aux tâches de FV alphabétique et catégorielle. De plus, nous souhaitons déterminer l'impact de la scolarité et de l'âge sur les résultats obtenus. Notre étude compte 279 participants (96h/184f), dont 83 MA, 37 TCL et 159 témoins, âgés de 58 à 92 ans et ayant entre 4 et 25 ans de scolarité. Une anova avec le Groupe (MA, TCL, Témoins) comme facteur inter-sujets et la Fluence («P» et «animaux») comme facteur intrasujets a été effectuée

avec l'âge et la scolarité comme covariables. Des tests-t ont ensuite été réalisés sur chacun des groupes. Nos principaux résultats montrent que les groupes (MA, TCL, Témoins) se comportent différemment selon le type de condition (FV catégorielle vs. alphabétique). En effet, chez les MA, la FV alphabétique est significativement inférieure à celle des TCL et des témoins, qui obtiennent des performances similaires à cette condition. De plus, nous observons un déclin plus marqué en FV catégorielle qu'en FV alphabétique chez les TCL tout comme chez les MA. Ces résultats suggèrent une atteinte de la mémoire sémantique dans le TCL. La présence d'une telle atteinte pourrait constituer un prédicteur de la conversion d'un TCL vers une démence de type Alzheimer.

CHASLES, Marie-Joelle (chasles.marie-joelle@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; ESCUDIER, F⁽¹⁾; BENOIT, S⁽¹⁾; LANGLOIS, R⁽¹⁾; LAJEUNESSE, A⁽¹⁾; IMBEAULT, I⁽¹⁾; JOUBERT, S⁽²⁾; ROULEAU, I⁽¹⁾⁽²⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ; (2) IUGM ;

CA2.3 Caractérisation du profil d'erreurs commises au test de dénomination de Boston dans le trouble cognitif léger

Des atteintes en mémoire sémantique (MS) sont identifiées tôt dans le développement de la maladie d'Alzheimer (MA) et pourraient servir de marqueur précoce de la conversion vers la démence dans le trouble cognitif léger amnésique (TCLa). Parmi les tests évaluant l'accessibilité et l'intégrité de la MS, le test de dénomination de Boston (BNT), en version abrégée de 30 items, est couramment utilisé par les neuropsychologues québécois œuvrant dans le domaine du vieillissement. Une étude récente, menée dans notre laboratoire, a porté un regard qualitatif les erreurs commises à ce test dans la MA en utilisant la nomenclature proposée par Hodges, en 1991. Une surreprésentation des erreurs de nature visuelle, intracatégorielle ou circonlocutoire a été démontrée. Toutefois, aucune étude n'a été recensée concernant le TCLa, pouvant constituer un stade préclinique de la maladie. L'objectif actuel visait donc à caractériser la nature des erreurs commises au BNT (version abrégée 30 items) chez les personnes âgées présentant un TCLa afin de vérifier si le patron de réponses serait similaire à ce qui est observé dans la MA. Pour ce faire, le BNT ainsi qu'un test de dépistage du fonctionnement cognitif global (MMSE ou MoCA) ont été administrés à 253 personnes âgées de 60 à 92 ans (scolarité : 4 à 25 ans). Parmi eux, 157 participants présentaient un vieillissement normal (M : 73,2 ans; MMSE/MoCA \geq 26), 43 un TCLa (M : 76,0 ans) et 53 une MA (M : 79,2 ans). Notons qu'une batterie neuropsychologique complète a été administrée aux participants des groupes cliniques. Les analyses ont démontré que les sujets TCLa présentent davantage de réponses circonlocutoires et intracatégorielles que les contrôles ainsi que moins d'erreurs visuelles que les sujets MA. Ces conclusions suggèrent que l'analyse qualitative des erreurs constituerait un ajout intéressant à l'interprétation actuelle du BNT en permettant de caractériser la nature de l'atteinte sémantique telle qu'observée dans la MA.

COLE, Jessica (cole.1.jessica@gmail.com)⁽¹⁾; SLEGGERS, Antoine⁽²⁾; ESCUDIER, Frédérique⁽¹⁾; LANGLOIS, Roxane⁽¹⁾; BENOIT, Sophie⁽¹⁾; LAJEUNESSE, Ariane⁽¹⁾; JOUBERT, Sven⁽²⁾⁽³⁾; ROULEAU, Isabelle⁽¹⁾⁽⁴⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal ; (4) Hôpital Notre-Dame du CHUM ;

CA2.4 Variation des composantes électrophysiologiques sensorielles chez les personnes atteintes de trisomie 21 : étude de faisabilité

La trisomie 21 est associée à des particularités neuroanatomiques et des difficultés cognitives, incluant des déficits au niveau du traitement auditif. Notre objectif général est d'étudier les phénomènes de plasticité cérébrale chez cette population. La présente étude vise à confirmer l'utilité de notre paradigme pour investiguer les altérations du traitement et de l'apprentissage de l'information auditive précédemment répertoriées dans la littérature chez les personnes atteintes de trisomie 21 à l'aide de potentiels évoqués auditifs (César et al., 2010). La voyelle /a/ (80 blocs de 3 répétitions) a été présentée bilatéralement à quatre participants présentant une trisomie 21 et quatre sujets neurotypiques appariés en genre et en âge. La moitié des participants étaient des enfants (6 à 14 ans), alors que les autres participants étaient des adultes âgés entre 23 et 24 ans. Des différences qualitatives sont retrouvées pour plusieurs composantes électrophysiologiques (P1, N1, P2). Les résultats statistiques tendent à indiquer une latence plus longue de la P1 chez les personnes présentant une trisomie 21 en comparaison aux contrôles ($t(6) = -2,439, p = .051$). Nous avons mesuré le phénomène de suppression neuronale pour chacune des composantes entre la 1ère et la deuxième présentation des blocs. On constate qualitativement une suppression neuronale (SN) dans la P2 chez les contrôles adultes alors que les adultes trisomiques 21 n'en présentent pas. Chez les enfants, les contrôles présentent une SN de la N1 alors que les enfants trisomiques 21 semblent avoir une « répétition enhancement » de cette même composante. Cette augmentation de latence de P1 ainsi que les autres particularités qualitatives notamment en ce qui a trait à une absence de SN chez les personnes atteintes de trisomie 21, pour certaines composantes, s'inscrivent dans la littérature de ce trouble neurodéveloppemental (César et al., 2010; Seidl et al., 1997).

CÔTÉ, Valérie (valerie.cote.14@umontreal.ca) ^{(1) (2) (3)}; KNOTH, Inga S. ^{(2) (3)}; MICHAUD, Jacques ⁽²⁾; COUSINEAU, Dominique ⁽²⁾; MAJOR, Philippe ⁽²⁾; JACQUEMONT, Sébastien ⁽²⁾; LIPPÉ, Sarah ^{(1) (2) (3)};
(1) CERNEC, Département de Psychologie, Université de Montréal ; (2) CHU Sainte-Justine ; (3) Laboratoire NED, Département de Psychologie, Université de Montréal ;

CA2.5 Raisonnement analogique chez les enfants autistes

Des tâches de raisonnement analogique sont souvent utilisées chez les enfants afin d'évaluer leurs capacités à manipuler des relations et en inférer des solutions. Ces processus réfèrent au raisonnement fluide (Cattell, 1987). De récentes études ont rapporté que les enfants autistes performant de façon comparable aux enfants typiques à des analogies visuospatiales et sémantiques présentées à l'aide d'images (Morsanyi & Holyoak, 2010). Or, peu d'études ont spécifiquement évalué la façon dont le contenu des analogies influence les performances de ces deux groupes d'enfants. Le développement du raisonnement fluide en autisme a aussi été peu étudié. Trente-et-un enfants autistes et 42 enfants typiques équivalents en âge (6-13 ans) et en rangs centiles aux Matrices progressives de Raven ont répondu à 240 problèmes de raisonnement lors d'une tâche informatisée. Les problèmes étaient des matrices 2x2 à compléter variant en terme de complexité (0-, 1-, 2-relations à manipuler) et de contenu (sémantique ou visuospatial). Dans les deux groupes d'enfants, le contenu visuospatial, l'augmentation de la complexité et le jeune âge diminuaient le taux de bonnes réponses et augmentaient le temps de réponse ($p < .05$). Dans l'ensemble, même si les enfants typiques avaient un meilleur pourcentage de bonnes réponses ($M = .89, ET = .08$) que les enfants autistes ($M = .83, ET = .15$), ces derniers étaient plus rapides. Considérant les atypicalités langagières et les stratégies visuospatiales de raisonnement documentées en autisme, les meilleures performances aux problèmes sémantiques comparativement aux visuospatiaux chez les enfants autistes suggèrent que la façon dont les problèmes leur sont présentés influence leur performance. La présentation de problèmes sous forme de matrices et l'utilisation de stimuli imagés semblent correspondre à leurs stratégies de raisonnement.

DANIS, Eliane (eliane.danis47@gmail.com) ⁽¹⁾; NADER, Anne-Marie ⁽¹⁾; COURCHESNE, Valérie ⁽²⁾; SOULIÈRES, Isabelle ⁽¹⁾ ⁽³⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) Hôpital Rivière-des-Prairies, Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ;

CA2.6 Les stratégies de raisonnement : y a-t-il une stratégie plus «logique» qu'une autre?

Un modèle récent en psychologie du raisonnement suggère que les individus aient accès à deux stratégies de déduction. Une première repose sur la génération de contre-exemples (sCE), alors qu'une seconde repose sur l'estimation probabiliste (sPB). Les études ont montré que les individus utilisant une sCE commettent moins d'inférences invalides (Affirmation du Conséquent - AC) que ceux utilisant une sPB. Certains défendent donc l'hypothèse que les individus utilisant une sCE identifient plus facilement la forme logique des inférences que ceux utilisant une sPB. Notre hypothèse s'oppose à cette perspective et soutient qu'en manipulant la nature de l'information qui accompagne le problème, ceux utilisant une sCE réaliseront moins d'inférences valides (Modus Ponens - MP). Dans l'étude 1, nous avons identifié la stratégie utilisée (Markovits, 2012) et présenté des inférences MP à partir de règles abstraites. Nous avons également varié la quantité d'exceptions à l'inférence en manipulant l'information qui accompagne le problème de déduction (0%, 1%, 25% et 50% d'exceptions). Les résultats révèlent une interaction entre la stratégie et la quantité d'exceptions. Ceux utilisant une sCE réalisent moins souvent les inférences MP que ceux utilisant une sPB et ce, pour les problèmes avec 0%, 1% et 25% d'exceptions. Dans l'étude 2, nous avons utilisé des inférences MP et AC à partir de règles familières et avons administré un exercice visant à activer la recherche d'exceptions. Cet exercice tend à empêcher la réalisation des inférences MP et AC (Markovits, 2001). Les résultats révèlent que, contrairement à l'étude 1, ceux utilisant une sCE réalisent plus souvent les inférences MP que ceux utilisant une sPB. De plus, l'exercice a eu un effet identique pour les deux stratégies; les inférences MP et AC sont réalisées moins souvent. Ces études suggèrent qu'aucune stratégie n'est plus «logique» qu'une autre, mais qu'elles traitent différemment l'information.

DE CHANTAL, Pier-Luc (pldechantal@gmail.com) ⁽¹⁾; BRISSON, Janie ⁽¹⁾; DESROSIERS, Marc ⁽¹⁾; DUGAS, Pascale ⁽¹⁾; MARKOVITS, Henry ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ;

CA2.7 L'impact d'un stress psychosocial sur les représentations mentales ethniques de notre groupe vs d'un autre groupe

Cette étude visait à vérifier l'impact d'un stress social sur les biais interethniques dans la façon de se représenter l'apparence faciale de différentes ethnies. Les participants ont été divisés aléatoirement en deux groupes : condition stress avec le Trier Social Stress Test for Groups (N=20), et condition contrôle (N=21). Ils ont complété une tâche de Reverse Correlation, laquelle permet de révéler la représentation mentale d'un objet visuel (un visage afro-américain ou caucasien). À chaque essai, deux stimuli étaient créés à partir du même visage sur lequel des plages de bruit différentes étaient ajoutées. Ces deux stimuli étaient présentés simultanément, et le participant devait choisir lequel représentait le plus typiquement un caucasien ou un afro-américain. Les deux questions (caucasien ou afro-américain) étaient posées dans des blocs distincts, dans un ordre contrebalancé. Tous les sujets complétaient le Implicit Association Test (mesure de préjugés ethniques). Les images de classification (ICs) de chaque participant ont été obtenues en additionnant le bruit ajouté sur les visages choisis comme étant les plus représentatifs de chaque groupe ethnique. Des ICs de groupe ont été produites en moyennant celles des 8 participants ayant le plus de préjugés (vs. les 8 ayant le moins de préjugés) dans chaque condition de stress. Ces ICs ont été cotées par 50 juges

indépendants sur leur apparence de confiance. Pour les individus ayant le plus de préjugés, le stress a résulté en une représentation visuelle d'un caucasien plus digne de confiance ($p=0.007$) alors que l'opposé s'est produit pour l'afro-américain ($p=0.007$). Ce patron était inversé pour les participants avec faibles préjugés ($p=0.007$ et $p=0.0003$ pour caucasiens et afro-américains, respectivement). Ces résultats suggèrent que le stress modifie la représentation visuelle de visages de la même ethnie vs. d'une autre ethnie que les observateurs, et que ce lien s'exprime différemment selon les préjugés.

DESCHÊNES, Andréa (andrea.deschenes@hotmail.com)⁽¹⁾; FISET, Daniel; FORGET, Hélène; BÉLEC, Frédérique; VALIQUETTE, Joëlle; BLAIS, Caroline;

(1) Université du Québec en Outaouais/Université du Québec en Outaouais ;

CA2.8 Se concentrer pour se prémunir contre la capture attentionnelle sémantique ?

Même s'ils ne sont pas pertinents à l'exécution d'une tâche, les sons sont connus pour interférer avec le fonctionnement cognitif. Un effet de distraction auditive bien connu est l'effet de déviation acoustique où un son déviant—qui se distingue physiquement du contexte auditif dans lequel il est inséré—capte automatiquement l'attention et perturbe l'exécution de l'activité cognitive en cours. Il a récemment été démontré qu'une déviation de nature sémantique (p.ex., un changement de catégorie sémantique) possède également le pouvoir de capter l'attention. La présente étude s'intéresse aux similarités fonctionnelles entre les deux phénomènes en s'attardant à l'effet protecteur du niveau de concentration. Il est démontré que l'effet de déviation acoustique est fortement diminué, voire aboli, lorsque la tâche à effectuer présente un degré de difficulté plus élevé. L'objectif de la présente étude est de vérifier si l'effet de déviation sémantique peut également être modulé par le niveau de difficulté de la tâche. Les participants effectuent une tâche de rappel sériel de visages similaires (difficulté élevée) et dissimilaires (difficulté faible). Chaque séquence de visages est accompagnée d'une séquence auditive de chiffres à ignorer. Dans de rares essais, une lettre—i.e. une déviation sémantique—est insérée dans la séquence sonore. Une ANOVA à mesures répétées sur la performance de rappel indique que l'effet de déviation (i.e. la performance significativement inférieure aux essais déviants par rapport aux essais contrôle) est de même amplitude dans les deux conditions. Ces résultats suggèrent qu'un niveau de concentration accru (la performance est significativement plus faible avec les visages similaires) ne permet pas de se prémunir contre la distraction due à une déviation sémantique comme c'est le cas pour une déviation acoustique. Ainsi, les mécanismes responsables de ces deux formes de capture attentionnelle auditive ne semblent pas parfaitement équivalents.

DESMARAIS, Annie (annie.desmarais.2@ulaval.ca)⁽¹⁾; LABONTÉ, Katherine⁽¹⁾; GUAY, Karianne⁽¹⁾; VACHON, François⁽¹⁾;

(1) Université Laval ;

CA2.9 Les personnes âgées et les jeunes adultes utilisent les mêmes informations visuelles lors de l'identification des expressions faciales de base

Des publications antérieures ont rapporté des difficultés en reconnaissance d'expressions faciales de peur, de colère et de tristesse chez les personnes âgées (West et al, 2012). En oculométrie, certains ont proposé que les patrons visuels différents des personnes âgées expliqueraient leur baisse de performance en reconnaissance d'expressions faciales négatives (Circelli et al., 2013). En ce qui a trait à l'extraction de l'information visuelle, Smith et coll (2005) ont déjà investigué les stratégies visuelles utilisées chez le jeune adulte en reconnaissance d'expressions faciales. À notre connaissance, aucune étude n'a fait le même travail avec des personnes âgées et comparé leur performance avec celle de jeunes adultes.

Dans le présent projet, notre objectif était de vérifier si les personnes âgées traitent l'information visuelle de manière différente des jeunes adultes avec la méthode des bulles (Gosselin & Schyns, 2001). Cette méthode consiste à présenter à chaque essai un sous-ensemble aléatoire de traits faciaux dans différentes bandes de fréquences spatiales. Trente-et-un participants adultes jeunes ($18 < X < 29$ ans; $M_{age}=22,6$) et 31 personnes âgées ($X > 65$ ans; $M_{age}=71,8$) ont chacun effectué 2400 essais d'une tâche de reconnaissance d'expressions faciales (joie, peur, dégoût et colère) comprenant des visages jeunes et âgés. Le taux de bonnes réponses visé (i.e. 62.5%) était atteint en modifiant le nombre de bulles laissant passer de l'information visuelle. De façon surprenante, les images de classification montrent que les participants âgés et les jeunes utilisent les mêmes traits faciaux dans les mêmes bandes de fréquences spatiales pour catégoriser les quatre expressions faciales. Une enquête plus approfondie sera nécessaire afin de clarifier les causes relatives au déficit en reconnaissance d'expressions faciales chez les personnes âgées.

DION-MARCOUX, Youna (youna.dion.marcoux@gmail.com) ⁽¹⁾; FORGET, Hélène; BLAIS, Caroline; ROY-BINET, Alicia; FISET, Daniel;
(1) UQO ;

CA2.10 Est-ce que réduire le champ perceptif visuel affecte le tuning horizontal dans l'identification de visage à l'endroit?

L'effet d'inversion de visages (EIV) est caractérisé par un déclin de la performance de reconnaissance avec des visages inversés. Pachai et al. (2013) ont montré que l'inversion perturbe le traitement des horizontales. Récemment, Van Belle et Rossion (2015) ont suggéré que l'inversion des visages réduit la taille du champ perceptif visuel (CPV). Cette hypothèse offre une explication élégante de l'EIV puisqu'un petit CPV restreint l'extraction des caractéristiques à seulement quelques-unes (peut-être juste une); une idée qui rappelle l'hypothèse holistique. Pour faire le lien entre la faible utilisation des horizontales avec les visages inversés et l'hypothèse du CPV, nous avons mesuré l'utilisation des orientations chez 5 participants pour des visages à l'endroit présentés soit au travers d'une petite ouverture qui se synchronise avec l'emplacement du regard, ou comme un tout. Nous avons premièrement demandé aux participants d'apprendre l'association nom-visage de 10 identités et d'atteindre une performance de 95% dans les 2 conditions. Par la suite, les participants devaient identifier des visages filtrés dans le domaine des orientations avec les bulles (Duncan et al., 2014) afin de révéler précisément l'utilisation de cette propriété visuelle. Les participants ont effectué 400 essais par condition. Le rapport signal sur bruit fut ajusté afin d'atteindre une performance de 55% dans les deux conditions. En congruence avec ce qui était observé pour le EIV, le rapport signal sur bruit était significativement plus élevé lorsque le visage était présenté à travers une petite ouverture plutôt que comme un tout [$t(4)=12.9, p<0.001$]. Malgré ce résultat, la condition avec la petite ouverture n'est pas liée à une diminution d'utilisation des horizontales. Nos résultats suggèrent que l'hypothèse d'un petit CPV avec les visages inversés ne peut expliquer le manque d'utilisation des horizontales dans cette condition et est donc une hypothèse insatisfaisante du phénomène.

DUGAS, Gabrielle (dugg06@uqo.ca) ⁽¹⁾; BARNABÉ-LORTIE, Vincent ⁽²⁾; ROYER, Jessica ⁽¹⁾; DUNCAN, Justin ⁽¹⁾ ⁽³⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾ ⁽⁴⁾; FISET, Daniel ⁽¹⁾ ⁽⁴⁾;

(1) Département de Psychologie et de Psychoéducation, Université du Québec en Outaouais ; (2) School of Electrical Engineering and Computer Science, University of Ottawa ; (3) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal ; (4) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition ;

CA2.11 L'impact de l'inversion du visage sur l'utilisation du spectre de l'orientation dans une tâche d'identification et de discrimination du genre

L'inversion des objets rend leur reconnaissance visuelle plus difficile. Dans le cas des visages, la baisse de performance est telle qu'un nom lui est consacré : effet d'inversion des visages (Face Inversion Effect, FIE; Yin, 1969). Goffaux et Dakin (2010) ont montré que l'inversion altère l'efficacité du traitement de l'information horizontale, sans affecter la qualité du traitement de l'information verticale. Nous étions intéressés par l'effet de l'inversion sur l'utilisation de l'ensemble du spectre de l'orientation. 30 participants ont appris les visages de 10 identités (5 femmes) et complété une tâche de pratique jusqu'à l'obtention d'un score de 95% de bonnes réponses. Ils ont ensuite complété deux tâches expérimentales de 480 essais chacune durant lesquelles les visages étaient aléatoirement filtrés dans le domaine de l'orientation avec les bulles d'orientation (Duncan et al., 2014). Dans la première tâche, ils devaient indiquer le genre du visage et dans la seconde, ils devaient l'identifier. Les visages étaient présentés par blocs, à l'endroit ou à l'envers, en alternance. La performance pour les visages à l'endroit a été maintenue à 75% avec QUEST (Watson & Pelli, 1983). Le même niveau de bruit a été utilisé avec les visages à l'envers puisqu'ils contiennent la même information que les visages à l'endroit. Une régression linéaire multiple a été appliquée aux bulles et aux réponses des participants afin de mesurer la corrélation entre l'utilisation du spectre de l'orientation et la performance. Dans les deux tâches, l'information horizontale est significativement corrélée avec la performance lorsqu'un visage est présenté à l'endroit. À l'envers, la force de cette association est moindre, mais elle demeure considérable. Nous répliquons donc l'effet de l'inversion sur l'utilisation de l'information horizontale.

DUNCAN, Justin (duncan.justin@courrier.uqam.ca) ^{(1) (2)}; GOSSELIN, Frédéric ⁽³⁾; DUGAS, Gabrielle ⁽¹⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾; Fiset, Daniel ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université du Québec À Montréal ; (3) Université de Montréal ;

CA2.12 Anxiety and parkinsonism signs in idiopathic REM sleep behavior disorder

Objective: To explore the relationship between parkinsonism signs and anxiety symptoms in patients with idiopathic REM sleep behavior disorder (iRBD).

Background: A recent study reported that somatic symptoms on the Beck Anxiety Inventory (BAI) questionnaire are influenced by motor and autonomic symptoms in patients with Parkinson's disease (PD), suggesting potential confounding of anxiety assessment.[1] Given iRBD is considered as a risk factor for PD, and iRBD patients experience motor signs and autonomic symptoms, the same relationship could be found in this population.

Methods: Anxiety symptoms were assessed by the BAI in 36 iRBD patients confirmed by polysomnography (age: 66.47±8.21 years; education: 12.69 ±4.41 years). They were also evaluated by a neurologist specialized in movement disorders on the Unified Parkinson Disease Rating Scale (UPDRS). Two-tailed Pearson correlations were used to assess relationships between the UPDRS part III (motor examination) and the five subscales of the BAI namely affective, hyperventilation, trembling, thermoregulation, and hypotension.[1]

Results: In iRBD patients, motor signs (UPDRS-III) correlated positively with the BAI trembling ($r=0.39$; $p<0.05$), hypotension ($r=0.40$; $p<0.05$), and thermoregulation ($r=0.40$; $p<0.05$) subscales. No correlation was observed between UPDRS-III score and BAI affective ($r=0.20$; $p=0.24$) and hyperventilation ($r=0.14$; $p=0.43$) subscales.

Conclusion: In the present study, the trembling, hypotension, and thermoregulation subscales of the BAI were associated with motor impairment in iRBD. Thus, the BAI questionnaire should be use with caution to assess anxiety symptoms in patients with iRBD and PD. The affective subscale of the BAI is not influenced by motor symptoms, and may therefore be

useful for research on anxiety in this population. [1] Rutten et al. *Parkinsonism Relat Disord.* 2015

ESCUDIER, Frédérique (frederique.escudier@gmail.com) ^{(1) (2)}; POSTUMA, Ronald B. ⁽²⁾; BOURGOUIN, Pierre-Alexandre ^{(1) (2)}; MONTPLAISIR, Jacques ⁽²⁾; GAGNON, Jean-François ^{(1) (2)};
(1) *Université du Québec à Montréal* ; (2) *Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal* ;

CA2.13 No MCPH3 mutation was found in a second-generation patient presenting with microcephaly and corpus callosum atrophy

Agenesis of the corpus callosum (ACC) can cause a wide range of cognitive and neurological deficits. This brain malformation can be observed as an isolated condition or as part of congenital syndromes. However, the genetics behind ACC remain unclear. Using exome splicing on three acallosal siblings, it was found that they all possessed compound heterozygous variants, p. [Gly94Arg]; [Asn1232Ser], in the protein encoded by the CDK5RAP2 gene, also termed MCPH3, which is known to be responsible for autosomal recessive primary microcephaly. Children of one of the three probands also underwent genetic, TMS and DTI testing. While the female child was normal on all measures, the male child presented atrophy of the corpus callosum, microcephaly and normal interhemispheric inhibition in the absence of CDK5RAP2 mutations. These findings suggest a complex role for CDK5RAP2 in isolated ACC and microcephaly pathogenesis

FERLAND, Marie Chantal (marie.c.ferland@gmail.com); BEAULÉ-BULMAN, Vincent; JOUAN, Loubna; ROULEAU, Guy; THÉORET, Hugo;

CA2.14 Le traitement spatio-temporel dans la lecture de mots chez des lecteurs normaux et des dyslexiques

Une étude antérieure menée sur la question du déploiement de l'attention visuo-spatiale dans la reconnaissance de mots fournit des observations suggérant un traitement privilégiant l'information pertinente, i. e. la valeur diagnostique de la position de la lettre dans le mot (Blais et al., 2009). La présente étude fait usage de la technique de sonde attentionnelle afin d'examiner cette question avec une autre approche expérimentale. L'objectif principal du projet consiste à déterminer le déploiement de l'attention visuo-spatiale lors de la reconnaissance normale de mots écrits. Deux groupes appariés de lecteurs normaux et de dyslexiques adultes ont participé. Ces groupes sont semblables en termes d'âge et de fonctionnement cognitif et différents en terme de vitesse de lecture. L'application de la technique de sonde attentionnelle dans ce contexte implique de présenter aux participants des mots (4 lettres; durée de 200 ms) qui doivent être lus à voix haute. Se superpose à ce mot une ligne horizontale ou verticale dont la localisation (centrée sur l'une ou l'autre des lettres) et le moment de présentation varient de manière aléatoire. La tâche principale consiste à indiquer l'orientation de la ligne. La variable dépendante de cette technique est la performance des participants à la sonde attentionnelle, qui sert d'indicateur de la distribution de l'attention visuelle à travers l'espace et le temps. Les profils de taux d'erreurs chez les contrôles suggèrent un net avantage des trois premières lettres par rapport à la quatrième. Cet avantage varie selon le moment d'apparition de la sonde et les performances sont meilleures plus ce moment est décalé de la présentation initiale du mot.

Chez les dyslexiques, on ne retrouve pas cet effet de facilitation et les lettres centrales semblent avoir un avantage sur les lettres externes.

FORTIER-ST-PIERRE, Simon (Simon.Fortier-St-Pierre@umontreal.ca) ⁽¹⁾; FAUBERT, Jocelyn ⁽²⁾; ARGUIN, Martin ⁽¹⁾;

(1) CERNEC, Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) École d'optométrie, Université de Montréal ;

CA2.15 Mécanismes neuronaux de la mémoire épisodique chez des personnes âgées ayant subi un traumatisme crânio-cérébral: études en potentiels évoqués

Introduction: Les troubles mnésiques sont fréquents suite à un traumatisme crânio-cérébral (TCC). Les personnes âgées sont très vulnérables aux effets du TCC en raison du déclin mnésique lié à l'âge. Comment le TCC agit sur les mécanismes neuronaux de la mémoire épisodique chez la personne âgée reste méconnu. Le but de l'étude est de répondre à cette lacune.

Méthode: Les potentiels évoqués (PE, 128 canaux, Geodesic) ont été enregistrés chez 13 personnes âgées avec un TCC léger à sévère ($m=66.2$ ans, $m=5.1$ ans post-TCC) et 14 contrôles ($m=65.7$ ans) lors d'un paradigme de reconnaissance verbale manipulant le niveau d'organisation en encodage à travers 3 conditions (Blanchet et al., 2007: Non liée (mots sans lien), Spontanée (mots avec liens) et Guidée (mots avec des liens sémantiques dans laquelle il est explicitement demandé de les regrouper par catégorie).

Résultats: L'effet Groupe sur les détections correctes ($p=.05$) indique que les patients TCC reconnaissent moins de mots que les contrôles. Des effets Groupes sur l'amplitude de la P200 (150-350 ms, $p=.05$) et de la LPC (450-800 ms, $p=.01$), liés aux processus attentionnels et mnésiques respectivement, indiquent une réduction de ces PE chez les patients par rapport aux contrôles quelles que soient les conditions d'encodage. Pour l'activité frontale soutenue (1200-1800 ms), l'interaction Hémisphère*Condition*Groupe est significative ($p=.02$): Chez les contrôles, l'interaction Hémisphère*Condition ($p=.03$) témoigne d'une amplitude plus élevée dans l'hémisphère droit que gauche uniquement dans la condition Spontanée; chez les TCC, cette asymétrie est observée quelles que soient les conditions.

Conclusion: Les personnes âgées avec un TCC présentent une altération des mécanismes cérébraux mis en jeu dans les processus attentionnels et mnésiques, persistant plusieurs années après la survenue du TCC. Le recrutement supplémentaire de régions frontales droites par les TCC est insuffisant pour compenser ce changement.

FORTIN, Julie (julie.fortin.22@ulaval.ca) ^{(1) (2)}; GRONDIN, Simon ^{(1) (2)}; BLANCHET, Sophie ^{(1) (3)};
(1) CIRRIIS ; (2) École de psychologie, Université Laval ; (3) Laboratoire Mémoire et Cognition, Institut de Psychologie, INSERM UMR 894, Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité ;

CA2.16 Effet du vieillissement sur la connectivité en sommeil lent

La cohérence est une mesure estimant le degré de synchronisation entre deux signaux et peut être utilisée comme mesure de connectivité fonctionnelle cérébrale. Nous savons que le vieillissement est accompagné de modifications importantes du sommeil lent (SL) et de l'intégrité de la matière blanche, mais l'impact du vieillissement sur la cohérence en SL est inconnu. Notre objectif était de comparer la cohérence, mesurée par EEG, chez des participants jeunes et plus âgés pendant le SL. Une nuit de sommeil a été enregistrée chez 30 participants jeunes (20 à 30 ans), et 29 participants plus âgés (50 à 70 ans). La cohérence imaginaire du SL a été calculée et moyennée sur des fenêtres spectrales de 4Hz entre les paires d'électrodes intra et inter-hémisphériques pour les trois premiers cycles de sommeil séparément. Des statistiques non paramétriques ont été utilisées pour calculer les résultats et une correction a été appliquée pour prendre en considération les multiples comparaisons spatiales entre les électrodes.

Comparés aux sujets jeunes, les sujets âgés présentaient une cohérence intra et inter-hémisphérique plus faible dans la bande spectrale 11-15 Hz pour les dérivations préfrontale, frontale, et centrale aux cycles 1 et 2, ainsi que pour les dérivations préfrontale et frontale au cycle 3.

Les connexions cortico-thalamiques sont cruciales aux oscillations en sommeil lent. Les études d'imagerie cérébrale suggèrent que leur intégrité est compromise pendant le vieillissement, particulièrement dans les régions antérieures. D'éventuelles études devraient évaluer si la diminution de la cohérence en fréquence sigma peut être expliquée par l'intégrité de la matière blanche.

FORTIN-LANGELIER, Elisabeth (elisabeth.flangelier@gmail.com)⁽¹⁾; BOUCHARD, Maude^{(1) (2)}; LINA, Jean-Marc⁽¹⁾; DUBÉ, Jonathan^{(1) (2)}; LAFORTUNE, Marjolaine⁽¹⁾; GODBOUT, Jonathan⁽⁴⁾; CARRIER, Julie^{(1) (2) (3)};

(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (2) Département de Psychologie, Université de Montréal ; (3) Centre de gériatrie, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal ; (4) École de Technologie Supérieure ;

CA2.17 Comportements d'aide chez les jeunes enfants : altruisme ou mutualisme ?

Les comportements d'aide auraient des origines ontogéniques précoces et phylogéniques anciennes qui ne peuvent être simplement expliquées par l'apprentissage social. Les très jeunes enfants peuvent aider spontanément ; ils seraient motivés intrinsèquement à le faire (Warneken, 2013). Cependant, des contextes sociaux spécifiques à notre espèce auraient favorisé l'émergence de processus cognitifs motivant les comportements d'aide dans un contexte nouveau : celui de la coopération mutuelle où plusieurs individus doivent s'entraider pour atteindre des objectifs communs (Tomasello et al. 2012). Si les enfants sont naturellement altruistes, ils devraient aider autrui sans tenir compte de leurs propres gains. Toutefois, si la situation influence le raisonnement social, on s'attendrait à ce que les enfants aident davantage dans un contexte de coopération mutualiste puisqu'ils auraient alors une motivation supplémentaire. Pour tester cette hypothèse, un paradigme expérimental a été développé pour évaluer l'aide offerte dans deux contextes sociaux différents. Des paires de jeunes enfants (N=38, âge moyen=5 ans, 10 mois) devaient transporter des blocs à l'aide d'un panier et construire : 1) chacun une tour séparément (condition individuelle N=20) ou alors, 2) une seule tour ensemble (condition coopération N=18). Le panier d'un des deux enfants était artificiellement brisé, répandant les blocs par terre et créant une situation de besoin dans laquelle les comportements d'aide de son camarade ont pu être évalués. Les enfants n'ont pas apporté leur aide de manière équivalente dans les deux conditions ($\chi^2(1, N=200)=25.36$, $p<.001$). Seulement 25% des enfants placés dans la condition individuelle ont aidé leur pair, tandis que 78% l'ont fait dans la condition coopérative.

L'interdépendance et le contexte relationnel influencent donc les comportements d'aide qui ne peuvent être simplement expliqués par des tendances altruistes innées ou par l'apprentissage à la générosité.

GAUTHIER, Evelyne (evelyne.gauthier.77@gmail.com)⁽¹⁾; GAGNON-ST-PIERRE, Émilie⁽¹⁾; LAPIERRE, Alexis⁽¹⁾; DE CHANTAL, Pier-Luc⁽¹⁾; MARKOVITS, Henry⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ;

CA2.18 La créativité : faire du neuf avec du vieux

Selon les dictionnaires étymologiques, la créativité est l'acte de créer quelque chose de nouveau. En psychologie, la créativité est plutôt la capacité intellectuelle permettant de

générer une réponse originale, mais surtout pertinente et adéquate à l'intérieur de son contexte. Il y a donc un grand écart entre la définition originelle de la créativité et celle qui est présentée par la science psychologique aujourd'hui. L'objectif de ce projet est de proposer un modèle formel de la créativité qui se rapproche des définitions étymologiques de cette capacité et de retourner à la source de ce qu'est la créativité. Est-ce que la créativité pourrait simplement être la capacité de réorganiser des éléments de l'environnement pour créer des arrangements nouveaux ? Aussi, est-il possible d'apprendre à être créatif ? Pour répondre à ces questions, un modèle de réseaux de neurones artificiels basé sur le Q-Learning, une forme dérivée de l'apprentissage par renforcement, a été utilisé. Dans ce modèle, un agent navigue à l'intérieur d'un « gridworld » afin de réorganiser des éléments de son environnement et de créer des arrangements nouveaux. Les résultats montrent que l'agent est capable de créer des arrangements de plus en plus créatifs si une récompense correspondant au niveau de créativité de ses créations lui est donnée. Cette étude offre une meilleure compréhension de la créativité en psychologie et surtout une représentation plus simple de ce que cette capacité pourrait être. Elle donne également une nouvelle interprétation des études précédentes qui ont été faites dans ce champ de recherche en remettant en question la convenance de considérer des critères tels que la pertinence et l'adéquation dans l'évaluation de la créativité.

GIRARD-JOYAL, Olivier (joyal.olivi@gmail.com) ⁽¹⁾; CHARTIER, Sylvain ⁽¹⁾;

(1) QIBB ;

CA2.19 Impact de la musique sur la mémoire de travail dans un contexte socioculturel rwandais

L'exposition au traumatisme engendre des conséquences négatives à long terme, notamment au niveau du fonctionnement cognitif. Plus particulièrement, la littérature rapporte une altération de la mémoire de travail chez les individus ayant vécu un trauma (Honzel, Justus, & Swick, 2014). Le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994 est un exemple de trauma majeur susceptible de perturber significativement la mémoire de travail. Des recherches antérieures auprès de populations occidentales démontrent que la performance à une tâche de mémoire de travail est améliorée après l'écoute de musique (Smith, Waters, & Jones, 2010). Ainsi, une étude a été conduite afin d'explorer l'impact de la musique sur la mémoire de travail dans un contexte socioculturel rwandais. Au total, 120 participants âgés de 30 ans ou plus (âgés d'au moins 10 ans au moment du génocide) ont été assignés aléatoirement à l'une de cinq conditions expérimentales, soit un groupe contrôle (récit audio) et quatre conditions musicales. La musique a été manipulée sur deux dimensions : le niveau d'activation (relaxant, stimulant) et l'origine culturelle (occidentale, rwandaise). La mémoire de travail a été mesurée avec une tâche comportementale (paradigme n-back; Owen, McMillan, Laird, & Bullmore, 2005) effectuée à l'ordinateur. Des ANOVAs à mesures répétées ne révèlent aucun impact significatif de la musique sur la mémoire de travail suivant l'exposition au génocide rwandais (effet de groupe musique occidentale : $F(1,58) = 0,244$, $p = 0,784$; musique rwandaise : $F(1,71) = 2,025$, $p = 0,139$). Ces résultats suggèrent qu'il peut être important de considérer le contexte socioculturel dans l'étude de la musique sur la cognition. Bien que différents aspects de la musique soient considérés universels, il demeure qu'il peut exister des différences culturelles qui limitent la généralisation de ses bienfaits sur la cognition.

GIROUX, Sara-Valérie (sara-valerie.giroux@uqtr.ca) ^{(1) (2)}; GOSSELIN, Nathalie ⁽³⁾; BLANCHETTE, Isabelle ^{(1) (2)};

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Laboratoire Cognac ; (3) Brams ;

CA2.20 Est-ce que la culture agit comme modérateur ou médiateur de la violation des schémas?

Les schémas sont nos représentations mentales des lieux, des objets et des personnes, contribuant à organiser et simplifier nos processus de la pensée. L'information congruente avec nos schémas est traitée plus rapidement que celle incongruente. Bien que des études

antérieures aient utilisées des tâches subjectives sensibles à la désirabilité sociale pour examiner le traitement des schémas, les tâches objectives, comme la tâche d'association implicite (TAI), se sont avérées plus efficaces. La TAI sert à mesurer la force d'association des mots ou des images à une catégorie. Il est stipulé que plus le temps de réaction est rapide, plus l'association entre les stimuli est considérée congruente avec les schémas. Des études antérieures ont observé un ralentissement quand les stimuli liés à la carrière n'est pas congruent avec les stéréotypes de genre et quand des stimuli homosexuels sont présentés plutôt que des stimuli hétérosexuels. Des études suggèrent que la culture et le genre puissent influencer les schémas. La présente étude examine si des résultats similaires dans les mesures des potentiels évoqués des participants lorsqu'ils complètent la TAI sont observés chez des hommes et des femmes francophones que ceux observés antérieurement chez des anglophones. Les 18 hommes et 29 femmes ont complétés une TAI de sexualité et de carrière. Les résultats révèlent qu'il y a une interaction entre la culture et le genre. En effet, l'impacte de la culture varie en fonction du genre du participant.

GRAHAM, Michelle (mgraham@laurentian.ca)⁽¹⁾; HENDEL, Emalie; CHAMBERLAND, Justin; DICKINSON, Joël;

(1) *Université Laurentienne* ;

CA2.21 Relations entre l'inhibition transcalleuse, le transfert interhémisphérique et l'alternance bimanuelle : une étude de la période silencieuse corticale ipsilatérale

Lors de la réalisation d'une tâche motrice unimanuelle, la main non sollicitée apprend passivement la tâche effectuée. Cet apprentissage se reflète par une amélioration de la performance motrice de cette main lors de l'exécution de la même tâche. Ce phénomène est appelé transfert interhémisphérique et il est régulé par des mécanismes d'inhibition transcalleuse. La période silencieuse corticale (CSP) ipsilatérale est une mesure obtenue à l'aide d'une technique de stimulation magnétique transcrânienne (TMS) qui évalue ces mécanismes d'inhibition transcalleuse.

La présente étude vise à évaluer l'influence des mécanismes d'inhibition transcalleuse sur le transfert interhémisphérique lors de l'exécution de tâches unimanuelles et de tâches impliquant une alternance bimanuelle séquentielle.

Un groupe de 17 participants droitiers ont été soumis à deux séances d'évaluation. Durant la première séance, ils ont réalisé la tâche de dextérité unimanuelle Purdue Pegboard, ainsi que deux tâches de Finger Tapping; l'une unimanuelle et l'autre en modalité d'alternance bimanuelle séquentielle. Les tâches unimanuelles ont été exécutées à trois reprises par la main dominante suivies de trois essais accomplis par la main non dominante. La seconde séance a consisté en l'acquisition des données TMS de la CSP ipsilatérale. Des analyses corrélationnelles ont ensuite été réalisées entre la performance aux tâches et la durée de la CSP ipsilatérale.

Tel qu'attendu, la performance de la main non dominante aux tâches unimanuelles corrèle négativement avec la durée de l'inhibition transcalleuse. Toutefois, le patron inverse est retrouvé en condition d'alternance bimanuelle; c'est-à-dire que plus l'inhibition transcalleuse est importante, meilleure est la vitesse d'alternance bimanuelle.

Ces résultats suggèrent que l'inhibition transcalleuse module à la fois le transfert interhémisphérique ainsi que l'alternance bimanuelle.

GUAY, Samuel (samuel.guay@uqtr.ca)⁽¹⁾; BOURASSA, Marie-Ève⁽²⁾; DUMEL, Gaëlle⁽²⁾; DE BEAUMONT, Louis⁽¹⁾⁽²⁾;

CA2.22 Le rappel sériel inversé fait-il vraiment appel aux représentations spatiales?

Dans une tâche de rappel sériel immédiat, le participant doit rappeler une courte série d'items immédiatement après leur présentation, et ce, en débutant par le premier et en terminant par le dernier. Dans une variante de la tâche, connue comme le rappel inversé, le participant doit rappeler les items du dernier au premier. Bien que les mécanismes impliqués dans le rappel inversé soient moins bien connus que ceux impliqués dans le rappel direct, l'hypothèse dominante suggère un rôle important des représentations visuelles-spatiales.

Dans la présente série d'expériences, le rôle des représentations visuelles-spatiales est mis à l'épreuve en faisant appel à la frappe cadencée, une tâche secondaire réputée interférer avec les représentations visuelles-spatiales. Si les représentations visuelles-spatiales sont davantage impliquées en rappel inversé, l'effet délétère de la frappe cadencée sera plus prononcé en rappel inversé qu'en rappel direct. À l'inverse, une tâche interférente verbale comme la suppression articulaire devrait avoir un impact plus prononcé en rappel direct. À l'expérience 1, 20 participants rappellent des listes de 7 mots. La direction du rappel varie de façon aléatoire d'essai en essai et la direction du rappel n'est communiquée qu'après la présentation. La moitié des essais se font sans tâche interférente et la moitié avec de la suppression articulaire. Les résultats révèlent un moins bon rappel en présence de suppression articulaire, mais la taille de l'effet est la même en rappel direct et inversé. À l'expérience 2, la frappe cadencée remplace la suppression articulaire. Tout comme à l'expérience 1, le rappel est moins bon en présence de la tâche interférente qu'en son absence, mais l'effet est de même taille en rappel direct et inversé.

Aucun soutien à l'hypothèse d'un rôle spécifique des représentations visuelles-spatiales en rappel inversé n'est obtenu. Les résultats sont interprétés à la lumière du modèle SIMPLE.

GUITARD, Dominic (edg2851@umoncton.ca)⁽¹⁾; SAINT-AUBIN, Jean⁽¹⁾;
(1) Université de Moncton ;

CA2.23 L'impact des résections de l'insula sur la personnalité: une étude réalisée auprès de patients épileptiques

Il a été démontré de manière convaincante que l'insula est impliquée dans l'émergence de la conscience intéroceptive et dans le traitement de l'information émotionnelle. La recherche démontre que ces deux fonctions vraisemblablement séparées travaillent plutôt de concert au sein d'un système neural dont le rôle consiste à extraire les messages émotionnels des signaux corporels. L'hypothèse sous-jacente à cette étude propose que, si l'insula détient effectivement un rôle de modulateur des sensations corporelles et des processus cognitifs découlant de ceux-ci, des lésions au cortex insulaire devraient occasionner des altérations au niveau de l'expérience émotionnelle, du comportement social et de la personnalité. La présente étude a pour but de mesurer ces changements comportementaux chez 18 patients ayant subi une insulectomie unilatérale dans le cadre de leur traitement de l'épilepsie. Ces patients ont été comparés à un groupe contrôle composé de 20 patients épileptiques ayant subi une résection du lobe temporal. Les participants ont été évalués par l'entremise du Iowa Scales of Personality Change (ISPC), rempli par un proche du patient au moins 6 mois après l'opération. Les patients insulaires ont obtenu des scores postopératoires significativement plus élevés au niveau de l'irritabilité et de la labilité émotionnelle, une différence qui n'a pas été observée au sein du groupe contrôle. Parmi les deux groupes, les scores d'anxiété postopératoires ont augmenté significativement, mais alors que les scores d'anxiété des patients temporaux sont

associés à une diminution de la gravité des symptômes en fonction du temps, cette tendance n'a pas été observée chez les insulaires, suggérant que la résection du cortex insulaire pourrait avoir un effet anxiogénique plus persistant. À notre connaissance, cette étude est la première à s'intéresser aux changements de la personnalité au sein d'un échantillon considérable de patients ayant subi une insulectomie unilatérale.

HÉBERT-SEROPIAN, Benjamin (benjamin.hebert.s@gmail.com)⁽¹⁾; BOUCHER, Olivier⁽¹⁾; SÉNÉCHAL, Carole⁽²⁾; BOUTHILLIER, Alain⁽¹⁾; LEPORE, Franco⁽¹⁾; NGUYEN, Dang K.⁽¹⁾;
(1) Université de Montréal ; (2) Université d'Ottawa ;

CA2.24 Le traitement configural des visages est altéré dans la maladie d'Alzheimer

Les difficultés en reconnaissance de visages sont fréquentes dans la maladie d'Alzheimer (MA). Ces difficultés pourraient être liées à des altérations au niveau du traitement analytique et/ou configural des visages. En conséquence, l'objectif de cette étude était d'investiguer la capacité de personnes souffrant de la MA à détecter des changements locaux d'un visage (traitement analytique) ainsi que des changements dans les relations spatiales entre les composantes faciales (traitement configural). Afin d'atteindre cet objectif, 18 personnes ayant une MA légère et 19 personnes en santé appariées en âge et niveau de scolarité ont complété une tâche d'appariement (différent/identique) sur des visages non-familiers. Pour le visage distracteur, quatre types de modifications ont été apportées au visage cible: le remplacement d'attributs locaux (yeux et bouche) par ceux d'un autre visage (c.-à-d. traitement analytique) et la distance entre les yeux (axe horizontal) et entre la bouche et le nez (axe vertical) permettant d'évaluer la sensibilité aux relations spatiales (traitement configural). Aucune différence entre les groupes n'a été trouvée pour la condition de remplacement d'attributs. Toutefois, les participants atteints de la MA montrent un taux d'erreur plus élevé que les participants contrôles dans leur capacité à détecter les changements, tant dans la distance entre la bouche et le nez qu'entre les yeux ($p < 0.01$). Ils montrent également un temps de réaction plus long ($p < 0.01$) que les contrôles pour la détection de changements dans la distance entre la bouche et le nez et une tendance à la significativité pour la distance entre les yeux ($p = 0.07$). Les personnes souffrant d'une MA légère présentent donc des difficultés dans le traitement configural des visages (relations de second ordre), mais une capacité préservée à effectuer un traitement local/analytique, c.-à-d. détecter des changements locaux dans les configurations faciales.

JOANNETTE, Maude (maude.joannette@umontreal.com)^{(1) (2)}; GANDINI, Delphine^{(1) (2)}; ROULEAU, Isabelle^{(3) (4)}; LAVALLÉE, Marie Maxime^{(1) (2)}; VALLET, Guillaume^{(1) (2)}; JOUBERT, Sven^{(1) (2)};
(1) Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada ; (2) Centre de recherche Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM), Montréal, Québec, Canada ; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada ; (4) Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM), Montréal, Québec, Canada ;

CA2.25 Contrôle cognitif : sélection temporelle et spatiale

Notre système cognitif est sévèrement limité dans le nombre de stimuli qu'il peut maintenir actif en mémoire de travail (capacité de la mémoire de travail : Cowan, 2005; Luck & Vogel, 1997) ainsi que dans le nombre de tâches qu'il peut exécuter en même temps (déficits de multitâche : Pashler, 1994). Des mécanismes de sélection permettent de pallier ces limitations.

L'objectif de la présente étude est d'examiner les mécanismes qui sous-tendent la capacité de sélection temporelle et la capacité de sélection spatiale chez le jeune adulte sain. Les participants ont effectué une tâche de clignement attentionnel, pour mesurer leur capacité de sélection temporelle, et une tâche de détection de changement, pour mesurer leur capacité de sélection spatiale. La composante P3b, composante électrophysiologique liée à la consolidation en mémoire à court terme a été mesurée dans la tâche de clignement attentionnel. Uniquement les items sélectionnés et consolidés en mémoire à court terme suscite un P3b. Cette composante peut être utilisée comme indicateur de mauvaise sélection temporelle (Bourassa, Vachon, & Brisson, 2014). La tâche de détection de changement comprenait trois conditions : (1) maintenir deux items en mémoire de travail, (2) maintenir quatre items, et (3) maintenir deux items pertinents et ignorer deux items non-pertinents. La mesure de la composante SPCN, une composante électrophysiologique lié à la rétention de stimuli visuels en mémoire de travail, comparée dans les trois conditions permet d'établir la capacité de sélection spatiale (Vogel, McCollough, & Machizawa, 2005).

Une corrélation a été obtenue entre l'amplitude de la composante P3b et l'amplitude de la composante SPCN, mesurées respectivement à travers la tâche de clignement attentionnel et de détection de changement. Ainsi, cette recherche permet d'établir l'existence d'un lien entre les mécanismes de sélection temporelle et spatiale.

JUTRAS, Joanie (joanie.jutras1@uqtr.ca)⁽¹⁾; VACHON, François⁽²⁾; BRISSON, Benoît⁽¹⁾;
(1) CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval ;

CA2.26 L'influence des nombres sur la perception de la durée d'intervalles vides

Bien qu'il soit à présent connu que la présentation de chiffres exerce une influence notable sur la perception temporelle, il reste encore fort à découvrir à savoir sur quels processus cette interférence de l'information numérique opère. La présente étude visait à déterminer si l'interférence numérique se produit dès le début de la présentation d'un intervalle temporel ou si, plutôt, elle ne commence qu'une fois l'intervalle-cible terminé. Pour ce faire, deux expériences ont été conduites lors desquelles les participants avaient à discriminer la durée de deux intervalles vides délimités par des chiffres variant de 1 et 9. Si l'interférence numérique opère à un niveau plus bas de traitement, la durée perçue du deuxième intervalle devrait être positivement reliée à la valeur numérique du chiffre marquant son début. Si, plutôt, cette interférence opère sur des processus plus avancés de traitements (comme les processus décisionnels), c'est la valeur du chiffre marquant la fin du deuxième intervalle qui devrait varier positivement avec la durée perçue de celui-ci. Toutefois, les résultats des présentes expériences ne concordent avec aucune des deux prédictions. Lors de la première expérience où le premier intervalle était délimité par la présentation successive de deux chiffres 5, le deuxième intervalle était jugé comme plus court que le premier lorsque le chiffre marquant son début avait une valeur près de cinq et lorsque le chiffre marquant la fin de cet intervalle était peu élevé. Lors de la deuxième expérience, pour laquelle l'intervalle était délimité par la présentation successive de deux chiffres 9, aucun lien significatif n'a pu être trouvé entre la valeur des marqueurs et la durée perçue du deuxième intervalle. Les présents résultats appuient en partie l'hypothèse d'efficacité d'encodage selon laquelle la durée perçue d'un intervalle

temporel est fonction de la force de sa trace neurale, celle-ci pouvant être réduite par habitude.

LAFHAMME, Vincent (vincent.lafhamme.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; GRONDIN, Simon ⁽¹⁾;

(1) *École de psychologie, Université Laval* ;

CA2.27 Les effets de la fréquence, du rôle syntaxique et de la phonologie : une étude sur le développement de l'effet de la lettre omise

Lorsqu'en lisant pour comprendre, les lecteurs doivent rechercher une lettre cible dans le texte, ils l'omettent plus souvent quand elle est incluse dans un mot de fonction fréquent que dans un mot de contenu moins fréquent. Ce phénomène est connu sous le nom de l'effet de la lettre omise. De nombreuses études, chez l'adulte montrent une contribution de la fréquence et du rôle. Plus spécifiquement, les travaux suggèrent une interaction entre la fréquence et le rôle du mot. Davantage d'omissions sont observés pour les mots de fonction que de contenu mais seulement s'ils sont fréquents. Au plan développemental, chez les enfants du primaire, l'effet de la lettre omise devient progressivement plus prononcé avec l'âge, bien que les facteurs impliqués dans ce développement restent à élucider. En effet, aucune étude systématique n'a examiné l'impact individuel du rôle et de la fréquence en fonction du niveau académique des enfants. Les travaux ayant étudié l'effet de la lettre omise chez les enfants confondent ces facteurs entre eux de même qu'avec la phonologie. La présente étude a pour but de palier à ces lacunes. Un total de 177 élèves de la première à la cinquième année et 44 étudiants universitaires ont participé à cette étude. Trois des six textes utilisés proviennent d'une étude antérieure et sont utilisés à titre comparatif, alors que trois nouveaux textes sont créés pour isoler la fréquence, le rôle et la phonologie. Les résultats révèlent un effet de la fréquence, dès la première année, lorsque le rôle et la phonologie sont contrôlés, ainsi qu'un effet du rôle, dès la première année, lorsque la fréquence et la phonologie sont contrôlées. Cependant, lorsque la fréquence et le rôle sont contrôlés, l'effet de la phonologie n'apparaît qu'à partir de la cinquième année. Ces résultats permettent de mettre en lumière la robustesse de l'effet de la fréquence et du rôle et suggèrent un effet développemental pour l'effet de la phonologie.

LAFORGE, Christian (claforge@laurentienne.ca) ⁽¹⁾; ROY-CHARLAND, Annie ⁽¹⁾; SAINT-AUBIN, Jean ⁽²⁾;

(1) *Université Laurentienne* ; (2) *Université de Moncton* ;

CA2.28 Entraînement cognitif de la mémoire prospective dans le trouble cognitif léger à l'aide d'une technique d'imagerie mentale : données préliminaires

La mémoire prospective (MP) est la capacité de se rappeler d'effectuer une action prévue au bon moment dans le futur. Les troubles de la MP apparaissent précocement dans le trouble cognitif léger (TCL) et peuvent avoir un impact négatif sur le fonctionnement quotidien. Cette étude propose de vérifier l'efficacité d'un programme d'entraînement cognitif individualisé pour améliorer la MP auprès des patients TCL. Dix patients TCL ont d'abord réalisé une évaluation neuropsychologique et le Test Écologique de Mémoire Prospective (TEMP; Potvin et al., 2011). Le TEMP est un court film simulant un trajet en voiture lors duquel le patient doit effectuer des courses dans des magasins (10 event-based) et à des moments précis (3 time-based). Les patients ont ensuite participé au programme d'entraînement cognitif, comprenant 10 rencontres hebdomadaires de deux heures. L'objectif du programme est d'apprendre à utiliser l'imagerie mentale au quotidien pour se rappeler d'effectuer des actions au bon moment. Au terme des 10 semaines, les patients ont refait l'évaluation neuropsychologique et le TEMP. Les résultats préliminaires montrent que, suite à l'entraînement, les patients se rappelaient davantage les courses à faire dans les magasins (composante rétrospective de la condition event-based). Une tendance à la diminution de l'impact perçu des troubles de la MP

au quotidien ainsi qu'une amélioration au RAVLT (mémoire rétrospective) ont aussi été notées. Malgré les limites inhérentes à l'absence de groupe contrôle, ces résultats sont encourageants. L'entraînement cognitif semble améliorer la MP en renforçant le lien entre un indice prospectif et une action à réaliser et cet effet semble se généraliser au quotidien. Finalement, les résultats montrent une amélioration spécifique à certaines tâches mnésiques et non pas à l'ensemble du bilan neuropsychologique.

LAJEUNESSE, Ariane (lajeunesse.ariane@courrier.uqam.ca)^{(1) (2)}; POTVIN, Marie-Julie⁽¹⁾; LANGLOIS, Anne-Sophie^{(2) (4)}; LABELLE, Véronique⁽²⁾; JOUBERT, Sven^{(3) (4)}; ISABELLE, Rouleau^{(1) (2)};
(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Hôpital Notre-Dame du CHUM ; (3) Université de Montréal ; (4) Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal ;

CA2.29 Prise de décision complexe : devient-on meilleur par le jeu?

Un jeu de stratégie pourrait-il nous aider à prendre de meilleures décisions? Bien que des environnements de simulation puissent être utilisés pour la formation d'habiletés décisionnelles dans un contexte complexe, la littérature à ce sujet démontre peu d'effets sur la performance des participants. La recherche en prise de décision dynamique (PDD) s'intéresse à des problèmes caractérisés par des relations non-linéaires entre de multiples variables, des états changeant à travers le temps, ainsi qu'une certaine opacité quant à la structure sous-jacente de ces systèmes. La présente étude a pour objectif de tester si la répétition d'un scénario moins opaque permet à un apprentissage implicite d'avoir lieu.

À l'aide d'une expérience en laboratoire, nous avons étudié l'effet d'apprentissage et la capacité de généralisation dans un scénario aux relations causales transparentes. Ce scénario est répété plusieurs fois durant une période de trois heures. En comparaison à une condition contrôle (sans répétition), cet apprentissage implicite n'a pas produit de meilleures performances dans le scénario de transfert. Toutefois, les résultats ont permis de faire plusieurs constats : (i) il y a une évolution significative de la performance dans le scénario d'apprentissage implicite suite aux répétitions, (ii) le nombre d'essais dans le scénario répété est inversement corrélé à la performance dans le scénario de répétition ainsi que dans le scénario de transfert, puis (iii) les performances pour le scénario de transfert sont réparties de façon bimodale en deux sous-groupes différenciés principalement par leurs comportements de recherche d'information.

Une prochaine condition inclura un entraînement explicite conçu pour favoriser la planification à long terme plutôt qu'une approche par essais et erreurs, tout en s'adaptant aux aptitudes du participant.

LAMBERT-SONG, Julien (julien.lambert-song.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; PRONOVOST, Sylvain⁽¹⁾; LAFOND, Daniel⁽²⁾; GAGNON, Jean-François⁽²⁾; TREMBLAY, Sébastien⁽¹⁾;
(1) Université Laval ; (2) Thales Canada R&T ;

CA2.30 L'effet des stimuli d'une complexité contrôlée sur les temps de réponse lors de la tâche même-différent

La tâche même-différent est une tâche dans laquelle les participants jugent si des stimuli présentés à l'écran l'un à la suite de l'autre sont identiques ou différents. Les participants répondent plus rapidement en moyenne aux réponses « même » qu'aux réponses « différent », un phénomène appelé le fast-same. Les temps de réponse des essais « différent » sont inversement proportionnels au nombre de différences entre les stimuli. Cependant, il n'y a

présentement pas de modèle dans la littérature qui explique adéquatement le phénomène fast-same.

Dans les expériences précédentes, les stimuli sont généralement des chaînes de lettres dont la complexité varie aléatoirement d'un essai à l'autre. Nous voulions tester si la longueur des chaînes de lettres avait un effet sur les temps de réponse. L'expérience était divisée en 4 blocs où les chaînes de lettres avaient respectivement 1, 2, 3 et 4 lettres. Au total, 24 participants ont effectué 384 essais « même » et 384 « différent » chacun. Les résultats montrent que l'effet du nombre de différences sur les temps de réponse est similaire à celui observé dans les études précédentes. Toutefois, le point d'intersection des temps de réponse est moins élevé (les réponses sont plus rapides), et ce, peu importe la longueur de la chaîne. Notamment, un déclin moyen de temps de réponse de 105.41ms, $\sigma = 67.83\text{ms}$ (95% CI [78.27, 132.55]) par rapport à une expérience antérieure où la longueur des chaînes de lettres n'était pas contrôlée (Harding, 2013) est observé.

Les résultats de cette étude permettront de diviser le nombre de conditions totales par 4 pour les designs inter-sujet de nos expériences futures. Si celles-ci confirment les prédictions faites par la présente étude, nous pourrions créer des designs plus complexes permettant de clarifier des études précédentes de grande ampleur sur le phénomène fast-same.

LAUZON, Sébastien (slauz046@uottawa.ca)⁽¹⁾; COUSINEAU, Denis⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa ;

CA2.31 La relation entre les niveaux hormonaux et le sommeil chez les femmes plus âgées

Plusieurs études montrent que la régulation hormonale influence le sommeil. En vieillissant, on note une diminution d'œstrogène, de progestérone et de prolactine chez les femmes, de même qu'une détérioration de leur sommeil. L'objectif de cette étude est d'évaluer si les différences dans les niveaux d'œstrogène, de progestérone et de prolactine expliquent les effets d'âge sur le sommeil des femmes plus âgées. Une nuit de sommeil a été enregistrée chez trente-cinq femmes âgées entre 44 et 70 ans ($M = 55.7$ ans, $\text{É.-T.} = 6.42$). Une prise de sang mesurant les niveaux hormonaux a été effectuée le matin. Les mesures polysomnographiques de sommeil, la puissance spectrale sur les bandes de fréquence de 0.4 Hz à 32 Hz en sommeil lent et caractéristiques des oscillations lentes et des fuseaux du sommeil ont été analysées. Des corrélations ont montré significativement moins d'œstrogène ($r = -.548$, $p = .002$) et de prolactine ($r = -.540$, $p < .001$) avec l'âge. De plus, l'âge était associé à une latence au sommeil paradoxal plus longue ($r = .415$, $p = .013$), une puissance spectrale plus élevée dans les bandes de fréquences bêta en sommeil lent ($r = .547$, $p < .001$) et une pente moins abrupte des oscillations lentes ($r = -.371$, $p = .028$). Des corrélations partielles, contrôlant pour les effets d'âge, ont montré que seul l'œstrogène était associé négativement à une latence plus longue du sommeil paradoxal ($r = -.459$, $p = .012$). Une analyse de médiation a montré que le niveau d'œstrogène expliquait entièrement l'augmentation de la latence au sommeil paradoxal avec l'âge. En conclusion, bien que les niveaux hormonaux et le sommeil changent de façon concomitante à partir de la quarantaine, seule la diminution d'estrogène explique l'allongement de la latence au sommeil paradoxal.

LATREILLE, Christina (clatreille@outlook.com)^{(1) (2) (3)}; FRENETTE, Sonia^{(1) (2) (3)}; CARRIER, Julie⁽³⁾;
(1) Université de Montréal ; (2) Centre d'étude avancée en médecine du sommeil ; (3) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal ;

CA2.32 Déficit perceptif du traitement des visages: similitude entre la maladie d'Alzheimer et la démence à corps de Lewis

Les patients souffrant de la maladie d'Alzheimer (MA) et de la démence à corps de Lewis (DCL) présentent des troubles de reconnaissance des visages. Récemment, cette difficulté a été mise en relation avec une altération du traitement holistique des visages dans la MA. Il reste à explorer si des difficultés similaires sont présentes dans la DCL.

Hypothèse: Les patients DCL présenteront un déficit du traitement holistique des visages similaire à celui retrouvé dans la MA.

Méthodologie: 23 personnes âgées en santé (PA), 25 patients MA et 10 patients DCL ont passé une tâche d'appariement des visages et de voitures, présentées soit à l'endroit soit à l'envers. L'effet d'inversion des visages (EIV) désigne une baisse normale de la performance lors de l'appariement des visages inversés par rapport aux visages à l'endroit. L'EIV signifierait le traitement holistique des visages. Les taux d'erreurs ont été comptabilisés pour chaque condition et transformés en ratio du coût d'inversion.

Résultat: Une analyse de variance à mesures répétées a mise en évidence une interaction entre les groupes et les conditions. Des tests t planifiés ont alors montré que les patients MA avaient un EIV réduit en comparaison avec les PA (PA vs MA, $t(46) = -3.41$, $p < .05$). Le même profil a été retrouvé entre les PA et les patients DCL (PA vs DCL, $t(28.7) = -3.23$, $p < .05$). Cependant, il n'y avait pas de différence significative entre les deux groupes cliniques.

Conclusion: Ces résultats indiquent que des déficits dans l'utilisation de stratégies holistiques de traitement des visages sont présents dans la MA et la DCL. De futures études sont nécessaires afin de comprendre s'il existe des différences dans ce déficit pour ces deux types de démence

LAVALLÉE, Marie Maxime (mariemaximelavallee@gmail.com)^{(1) (2)}; GANDINI, Delphine ^{(1) (2)}; ROULEAU, Isabelle ^{(3) (4)}; VALLET, Guillaume ^{(1) (2)}; JOANETTE, Maude ^{(1) (2)}; KERGOAT, Marie-Jeanne ^{(5) (6)}; JOUBERT, Sven ^{(1) (2)};

(1) Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Canada ; (2) Centre de recherche Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM), Montréal, Canada ; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada ; (4) Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM), Montréal, Canada ; (5) Département de médecine, Université de Montréal, Montréal, Canada ; (6) Clinique de cognition, Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Canada ;

CA2.33 Effet de la proportion d'essais go sur le biais de réponse dans une épreuve go/no-go complexe

Le biais de réponse, contrastant les taux d'erreurs d'omission et de commission, est d'importance capitale en ergonomie et en psychopathologie. Or, une seule variable a été isolée en recherche expérimentale comme pouvant inverser la balance des taux de ces deux types d'erreur chez les participants neurotypiques. Il s'agit de variations de la proportion d'essais go vs no-go dans un schème où le participant discrimine entre une seule cible et un seul distracteur. Ici, en créant une épreuve go/no-go de mémorisation de plusieurs items à chaque essai (méthode Sternberg), nous démontrons avec des participants droitiers neurotypiques ($n = 32$) que l'effet de manipulation de la probabilité go vs no-go (80/20% vs 20/80%) sur le biais de réponse est significatif dans une épreuve plus complexe. Nous obtenons cet effet en présence d'une répétition balancée tant des cibles que des distracteurs, ce qui décontamine le schème et réfute l'interprétation de ces effets basée uniquement sur la variation de la balance des fréquences de la cible vs du distracteur. Ces analyses, et plusieurs autres, suggèrent que deux processus influencent le biais de réponse dans notre tâche. Premièrement, une préparation plus forte de l'action se produit lorsqu'il est plus probable qu'une action soit

demandée. Deuxièmement, une réponse stratégique adaptée au contexte est effectuée lorsque le participant se trouve en condition d'incertitude. Les résultats obtenus suggèrent que des pistes d'intervention basées sur ces deux processus pourraient être efficaces pour des individus atteints de certains troubles caractérisés par un biais de réponse dérégulé (exemple : certaines formes d'hyperactivité), et dans des contextes industriels où il est avantageux de réduire la fréquence du type d'erreur dont les conséquences sont plus néfastes.

LEBLANC-SIROIS, Yanick (leblanc-sirois.yanick@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; ELIE-FORTIER, Jonathan⁽¹⁾; BRAUN, Claude M.J.⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ;

CA2.34 L'évaluation du système olfactif suite à un traumatisme cranio-cérébral léger

La perte totale (anosmie) ou partielle (hyposmie) de l'olfaction est un phénomène rapporté par plusieurs patients ayant subi un traumatisme cranio-cérébral(TCC). Cependant, la présence de ces troubles olfactifs n'a jamais été étudiée chez les patients en phase aigue d'un TCC léger(TCCL). Le but de la présente étude est de comparer les capacités olfactives des patients TCCL à un groupe contrôle équivalent pour l'âge et l'éducation. Des tests décelant des troubles qualitatifs (parosmie;perception d'odeurs déformée) ou quantitatifs (Sniffin'Sticks) de l'olfaction furent administrés aux 18 participants (9=TCCL, 9=contrôles) au cours des quatre premières semaines suite au TCCL. Des scores significativement plus élevés ont été retrouvés au test de parosmie chez les TCCL ($p<0.01$). Cependant, aucune différence entre les deux groupes n'a été retrouvée aux trois sous-tests des Sniffin'Sticks. Ces résultats suggèrent la présence de troubles olfactifs lors des premières semaines post-TCCL, bien que celle-ci n'ait pas été relevée par les épreuves quantitatives.

LECUYER GIGUERE, Fanny (fanny.lecuyer.giguere@gmail.com)⁽¹⁾⁽²⁾⁽⁴⁾; ROBERT, Joelle⁽¹⁾⁽²⁾; NSEIR, Anas⁽⁵⁾; GIGUERE, Jean-Francois⁽²⁾; DE BEAUMONT, Louis⁽¹⁾⁽²⁾; DE GUISE, Elaine⁽¹⁾⁽⁴⁾⁽⁶⁾; FRASNELLI, Johannes⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾;

(1) *Departement de Psychologie, Université de Montreal, Montreal, Qc, Canada* ; (2) *Hopital Sacre-Coeur, Montreal, Qc, Canada* ; (3) *Department d'anatomie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Qc, Can* ; (4) *Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR)* ; (5) *Hopital Santa-Cabrini, Montreal, Quebec, Canada* ; (6) *Research Institute-McGill University Health Center* ;

CA2.35 Le « négativisme » de Hebb ou quand l'amorçage négatif empêche l'apprentissage de séquence

L'apprentissage de séquence joue un rôle clé dans l'exécution de plusieurs activités (p. ex., langage, navigation). Un phénomène privilégié pour étudier ce type d'apprentissage est l'effet de répétition de Hebb—le rappel supérieur d'une séquence répétée d'items par rapport à des séquences aléatoires. Il est généralement admis que l'activation répétée de la séquence entraîne la création d'une représentation à long terme—c.-à-d. l'apprentissage—de celle-ci. La présente étude cherche à tester cette hypothèse en évaluant l'impact sur l'apprentissage de l'inhibition de la représentation de la séquence. Pour ce faire, la technique d'amorçage négatif est utilisée : il est démontré que le rappel sériel d'une séquence visuelle est altéré lorsque celle-ci est préalablement présentée en tant que distracteur auditif (Hughes & Jones, 2003). Cet effet d'amorçage négatif découle d'un effort accru pour surmonter l'inhibition appliquée à la séquence lorsqu'elle était un distracteur. Dans l'Expérience 1, les participants effectuent une tâche de rappel sériel visuel comprenant des séquences aléatoires et une séquence répétée tous les cinq essais pendant la présentation de sons à ignorer. Dans la condition avec amorçage négatif, la séquence visuelle répétée est présentée comme distracteur auditif lors de l'essai précédent alors que dans la condition contrôle, la séquence visuelle répétée n'est jamais présentée auditivement. Les résultats montrent que l'effet de Hebb

observé dans la condition contrôle est aboli dans la condition avec amorçage négatif. Dans l'Expérience 2, l'amorçage négatif est limité à la première moitié de l'expérience. Les résultats montrent que l'effet de Hebb n'est pas observé en présence d'amorçage négatif, mais qu'il se manifeste lorsque la séquence répétée cesse d'être présentée auditivement. Les résultats suggèrent que l'inhibition de l'information sérielle empêche la formation d'une représentation de l'ordre en mémoire à long terme.

LEGENDRE, Maxime (maxime.legendre.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; MAROIS, Alexandre⁽¹⁾; DESMARAIS, Annie⁽¹⁾; VACHON, François⁽¹⁾;

(1) École de psychologie, Université Laval ;

CA2.36 Différences inter-sexes des effets des commotions cérébrales sur la reconnaissance des émotions

Introduction : Plusieurs études ont identifié une augmentation du risque de souffrir d'anxiété et de dépression après une commotion cérébrale, plus particulièrement chez les femmes. D'autres auteurs ont rapporté que les personnes anxieuses ou dépressives sont plus sensibles aux éléments émotionnels dans leur environnement. L'objectif de cette étude était d'investiguer les différences liées au sexe dans la reconnaissance des émotions chez les athlètes commotionnés. Méthodes : 22 athlètes commotionnés (11 hommes) et 22 contrôles (11 hommes) ont été testés. Les participants ont complété des questionnaires, des tests neuropsychologiques ainsi qu'une tâche de reconnaissance des émotions formée d'une expression faciale neutre et de six émotions primaires morphées entre elles par intervalle de 12%, de 14 à 86% d'intensité. Après chaque présentation, les participants devaient identifier l'émotion exprimée par le visage. Nos analyses ont porté sur le seuil de détection et la précision des réponses. Résultats: Les résultats ont révélé une interaction significative entre le groupe et le sexe des participants pour toutes les émotions négatives. Il y avait une augmentation du seuil de détection et une diminution de la précision des réponses chez les hommes commotionnés, comparativement aux hommes contrôles. Les femmes commotionnées ont montré le patron de réponses inverses. Discussion: Ces résultats indiquent que les hommes commotionnés nécessitent une plus grande intensité pour identifier une émotion négative, alors que les femmes commotionnées ont besoin d'une moins grande intensité, comparativement aux contrôles du même sexe. Ils suggèrent que l'hypersensibilité aux émotions négatives pourrait contribuer au risque de souffrir d'anxiété et de dépression chez les femmes commotionnées.

LÉVEILLÉ, Edith (edith.veille@gmail.com)^{(1) (2)}; GUAY, Samuel⁽³⁾; BLAIS, Caroline⁽⁴⁾; SCHERZER, Peter⁽¹⁾; DE BEAUMONT, Louis⁽²⁾;

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (4) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais ;

CA2.37 Chien, chat, souris, tournevis : l'effet de déviation sémantique et ses implications pour le traitement auditif préattentif

La présentation inattendue d'un son qui se distingue acoustiquement du contexte auditif dans lequel il est inséré est reconnue pour capter l'attention et interférer avec le fonctionnement cognitif. Cet effet de « déviation » est causé par la divergence entre le son entrant et le « modèle neuronal », c.-à-d. la représentation mnésique des propriétés acoustiques des sons récemment rencontrés. La présente étude vise à déterminer si les propriétés sémantiques de l'environnement sonore sont aussi automatiquement représentées dans le modèle neuronal en vérifiant si une déviation de nature sémantique possède également le pouvoir de capter

l'attention. Dans l'Expérience 1, les participants doivent rappeler la position sérielle de chiffres présentés visuellement, tout en tentant d'ignorer des mots présentés auditivement tirés d'une même catégorie (p. ex., des animaux) pour tous les essais. Dans de rares essais, l'insertion d'un mot (déviant) tiré d'une catégorie sémantique différente (p. ex., un outil) entraîne une diminution de la performance de rappel. Cet effet de déviation sémantique suggère que le contexte sémantique auditif est automatiquement traité et encodé dans le modèle neuronal. Ce résultat est reproduit dans l'Expérience 2 alors que le contenu sémantique de la séquence auditive est changé à chaque essai, indiquant que seuls quelques événements sont nécessaires pour construire un modèle neuronal « sémantique » robuste. En somme, ces résultats montrent que la capture attentionnelle par de l'information sémantique non pertinente n'est pas limitée aux stimuli personnellement significatifs (p. ex., son propre nom) ou chargés émotionnellement (p. ex., des mots tabous) et fournissent de nouveaux indices de l'existence d'un traitement sémantique préattentif.

LÉVESQUE-DION, Michaël (michael.levesque-dion.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; LABONTÉ, Katherine⁽¹⁾; GUAY, Karianne⁽¹⁾; VACHON, François⁽¹⁾;
(1) *École de Psychologie, Université Laval* ;

CA2.38 Examen des effets de transfert suite à un entraînement en double-tâche chez les jeunes adultes et les aînés

Entre l'an 2000 et 2050, la proportion mondiale des gens âgés de 60 ans et plus doublera, passant de 11 % à 22 % et atteignant les 2 milliards. Il est connu que les personnes âgées ont des difficultés particulièrement marquées lorsque vient le temps de faire deux choses en même temps, ce qu'on attribue à un déficit de l'attention divisée associé au vieillissement normal (McDowd et Shaw, 2000; Verhaeghen, 2003; Verhaeghen et Cerella, 2002). Malgré ce déficit lié à l'âge, plusieurs études ont démontré que les personnes âgées pouvaient améliorer leur performance en situation de double-tâche et ce, même de façon plus marquée que les jeunes adultes (Bherer et coll., 2005a, 2008; Kramer, Larish et Strayer, 1995a; Kramer, Larish, Weber et Bardell, 1999). Ces observations portent à croire que l'entraînement cognitif peut réduire l'écart de performance entre les jeunes et les aînés et donc compenser pour les effets du vieillissement. Toutefois, un objectif crucial de l'entraînement cognitif est de générer du transfert, c'est-à-dire d'engendrer des bénéfices pouvant se généraliser à des situations différentes de celles entraînées. Toutefois, les déterminants du transfert sont encore peu étudiés.

Nous présenterons donc une série d'études portant sur les effets de transfert découlant d'un entraînement cognitif en double-tâche chez des jeunes adultes et des personnes âgées. Dans un premier temps, nous aborderons les limites et l'étendue des effets de transfert de ce type d'entraînement ainsi que les effets de l'âge sur ces effets de transfert (Lussier, Gagnon et Bherer, 2012). Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur l'impact de la variabilité des expériences au sein de l'entraînement cognitif sur les effets de transfert chez les personnes âgées (Lussier, Brouillard et Bherer, 2016; Lussier, Bugajska et Bherer, 2016). Finalement, nous concluons en présentant des résultats préliminaires sur l'impact de la fréquence des séances d'entraînement sur les effets de transfert.

LUSSIER, Maxime (lussier.maxime@gmail.com)⁽¹⁾; GAGNON, Christine⁽¹⁾; BROUILLARD, Phillippe⁽¹⁾; BHERER, Louis⁽²⁾;
(1) *Université de Montréal* ; (2) *Université Concordia* ;

CA2.39 Vulnérabilités cognitives et pleine conscience dans le Trouble obsessionnel-compulsif: étude exploratoire d'un modèle intégratif

Plusieurs travaux révèlent des liens significatifs entre les symptômes du Trouble obsessionnel-compulsif (TOC) et différentes vulnérabilités cognitives, dont l'intolérance à l'incertitude (II) (Norton, Sexton, Walker & Norton, 2005) et la responsabilité excessive (RE) (Arntz, Voncken et Goosen, 2007). Des chercheurs de la troisième vague de l'approche cognitive-comportementale ont élaboré de nouveaux modèles incluant la pleine conscience (PC) pour expliquer le TOC (Hannan et Tolin, 2005). Toutefois, les études validant ces modèles omettent d'inclure l'II et la RE et ce, malgré la force des liens constatés entre le TOC et ces variables. Une hypothèse possible est que l'II a un effet direct sur l'occurrence des symptômes du TOC ainsi qu'un effet indirect par l'intermédiaire de la RE et de la PC. Cette étude par questionnaire vise donc à vérifier, auprès de 405 participants universitaires, les effets médiateurs de la RE et de la PC sur le lien entre l'II et les symptômes du TOC.

Des analyses de médiation (méthode de rééchantillonnage « Bootstrap ») révèlent que l'II a un effet direct sur les symptômes du TOC. De plus, l'examen des effets indirects révèle un effet indirect total significatif de l'II sur les symptômes du TOC par l'intermédiaire des médiateurs ainsi que des effets indirects spécifiques significatifs par l'intermédiaire de la RE et de l'Agir avec conscience, mais pas pour les autres échelles de la PC. Ceci suggère que la PC est une variable complexe dont les facettes interagissent différemment avec les symptômes du TOC. À cet effet, Baer et al. (2008) ont montré que les dimensions de la PC ne prédisent pas toutes la détresse psychologique de la même manière.

Cette étude apporte des éléments préliminaires permettant de mieux comprendre le rôle de l'II, de la RE et de la PC dans le TOC. Elle propose également des pistes à approfondir pour l'élaboration de modèles explicatifs intégrateurs.

MAGNAN, Socrate (Socrate.magnan@gmail.com); GOSSELIN, Patrick;

CA2.40 Les liens entre le cumul de formes de mauvais traitements et la qualité de la relation mère-enfant chez des dyades mère-enfant

La qualité de la relation parent-enfant est un important facteur pour comprendre les impacts de la maltraitance (i.e., Milot et al., 2010). D'autre part, des études ont observé que le cumul de formes de maltraitance est associé à des difficultés plus importantes chez les personnes qui en sont victimes (i.e., Cloitre et al., 2009; Hodges et al., 2013). Cette étude examine les liens spécifiques entre le cumul de formes de maltraitance vécues par un enfant et la qualité de la relation mère-enfant (M-E) chez 24 dyades recevant de services des centres jeunesse. La collecte des données s'est faite lors d'une visite à domicile. La qualité de la relation M-E a été évaluée lors d'une collation et encodée avec la Grille de codification des interactions parent-enfant (Moss et al., 1998). Le cumul de formes de maltraitance a été mesuré par le biais de plusieurs sources, incluant les motifs d'intervention en centres jeunesse et des questionnaires remplis par la mère (par ex., le CTS-PC, Straus et al., 1998). Deux variables de cumul ont été construites; l'une en utilisant les motifs d'intervention seuls ($M = 1,75$ forme), une seconde en combinant les motifs d'intervention et les données des questionnaires ($M = 2,62$ formes). Le lien entre la qualité de la relation M-E et le cumul de formes a été testé par le biais de corrélations. En raison de la forme de distribution des données et du nombre de participants, ces liens ont d'abord été testés avec des analyses non paramétriques (rho de Spearman), puis avec des analyses paramétriques (r de Pearson). Les corrélations de Spearman révèlent une relation faible non significative entre la qualité de la relation et les deux variables de cumul ($r = -0,2$, n.s et $r = -0,36$, n.s., respectivement). Les corrélations de Pearson révèlent un lien faible-modéré entre la qualité de la relation et le cumul de maltraitance ($r = -0,41$, $p < 0,05$),

mais uniquement lorsque l'on tient compte à la fois des motifs d'intervention et des questionnaires.

MAILHOT, Andrée-Ann (Andree-Ann.Mailhot@uqtr.ca)⁽¹⁾; MILOT, Tristan⁽¹⁾; ST-LAURENT, Diane⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA2.41 Les réponses pupillaires prédisent les différences individuelles de capacité de la mémoire de travail

La capacité de la mémoire de travail est fréquemment utilisée pour prédire la performance à des tâches de mémoire. Certains index physiologiques (p. ex., la P300) répondent à l'augmentation de la charge mnésique et sont corrélés aux différences individuelles de la capacité de stockage de la mémoire. La variation dans le diamètre pupillaire est un index également influencé par la charge mnésique. Par exemple, Unsworth et Robison (2015) ont montré que la variation globale dans le diamètre pupillaire avec l'augmentation du nombre d'items à retenir diffère selon la capacité individuelle de la mémoire de travail. Toutefois, aucune étude ne porte sur le lien entre la capacité de la mémoire de travail et la réponse pupillaire produite par chaque stimulus à encoder. Une telle relation pourrait permettre de déterminer en temps réel à quel moment—c.-à-d. après combien d'items—la capacité mnésique de chaque individu est atteinte. Ainsi, l'objectif de la présente étude est d'évaluer si la réponse pupillaire aux stimuli à mémoriser permet d'indexer « en ligne » la capacité mnésique des individus. Vingt participants effectuent une tâche de rappel sériel visuel ainsi qu'une combinaison de tâches visant à mesurer l'empan mnésique. Les analyses montrent que la réponse pupillaire moyenne produite par la présentation des items est significativement supérieure pour les participants ayant une meilleure capacité de la mémoire de travail. Également, l'amplitude moyenne des réponses pupillaires permet de prédire significativement la performance à la tâche de rappel ainsi que l'empan mnésique. Ces résultats montrent que l'amplitude moyenne de la réponse pupillaire à chaque item visuel permet d'inférer les différences individuelles quant à la capacité et à la performance en mémoire, appuyant également le lien entre la variation dans le diamètre de la pupille de l'œil et la mémoire de travail.

MAROIS, Alexandre (alexandre.marois.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; LEGENDRE, Maxime⁽¹⁾; LÉVESQUE-DION, Michaël⁽¹⁾; VACHON, François⁽¹⁾;
(1) École de psychologie, Université Laval ;

CA2.42 L'influence du genre sur les oscillations lentes du sommeil dans la maladie de Parkinson

Plusieurs anomalies de l'électroencéphalogramme en sommeil ont été observées dans la maladie de Parkinson (MP), notamment une réduction de l'amplitude des ondes lentes (OL). Dans la population âgée normale, cette diminution de l'amplitude des OL est plus marquée chez les hommes que chez les femmes. Cependant, cet effet différentiel du genre n'a pas été étudié dans le vieillissement pathologique. Cette étude vise à évaluer l'amplitude des OL (OL; >75µV et <4 Hz) en sommeil lent à l'aide d'un détecteur automatique chez 45 hommes et 23 femmes atteints de la MP. La détection des OL a été réalisée sur les dérivations frontale, centrale, pariétale et occipitale. Une ANOVA à mesures répétées a été effectuée afin de comparer l'amplitude des OL entre les deux groupes. Les résultats montrent que les femmes MP ont des OL de plus grande amplitude dans toutes les dérivations corticales comparativement aux hommes MP, bien que les effets soient plus marqués dans les régions frontales. Cette étude suggère que les effets du genre sur les OL observés au cours du vieillissement normal sont également présents dans le vieillissement pathologique. Compte tenu de l'implication des OL dans les mécanismes d'apprentissage et de consolidation en

mémoire, de futures études pourront évaluer les liens entre le genre, l'amplitude des OL, ainsi que le fonctionnement cognitif chez les patients atteints de la MP.

MICK, Philippine (mick.philippine@gmail.com) ⁽¹⁾; PALOTAI, Mona ⁽¹⁾; JAMAL EDDINE, Kaoutar ⁽¹⁾; GAUDET-FEX, Benjamin ^{(1) (2)}; GAGNON, Jean-François ^{(2) (3)}; CARRIER, Julie ^{(1) (2)}; LATREILLE, Véronique ^{(1) (2)};

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ;

CA2.43 Différences culturelles dans le décours temporel des fréquences spatiales utilisées pour reconnaître des visages

Plusieurs études ont montré que comparativement aux Occidentaux, les Asiatiques déploient leur attention visuelle sur un espace plus large lorsqu'ils traitent une scène ou un visage. La sensibilité aux hautes fréquences spatiales (FS) est plus faible en périphérie du champ visuel, ce qui pourrait moduler le type d'information qu'ils extraient. Récemment, nous avons montré que dans une tâche de reconnaissance de visage, des participants Chinois utilisent davantage les basses FS et moins les hautes FS que les Canadiens. Toutefois, cette étude ne permettait pas de savoir quand dans le traitement les différences culturelles surviennent. La présente étude mesure, à l'aide d'une variante de la méthode des bulles fréquentielles, le décours temporel de l'utilisation des FS chez des Chinois (N=25) et des Canadiens (N=15) dans une tâche de reconnaissance de visages. La méthode consiste à filtrer aléatoirement l'espace FS-temps d'un visage, de sorte que les FS disponibles pour la reconnaissance du visage varient dans le temps. À chaque essai, un visage asiatique (1500 essais) ou caucasien (1500 essais) ainsi filtré est présenté pendant 300 ms, suivi d'un masque visuel. Le participant doit reconnaître l'identité, parmi huit choix de même ethnie préalablement appris. Une régression multiple sur les filtres utilisés et l'exactitude du participant à chaque essai a été conduite pour révéler quelles FS, à quels moments, étaient utilisées. Les seuils statistiques ont été obtenus avec la Stat4CI. En plus de répliquer ceux précédemment obtenus, nos résultats permettent de montrer que l'utilisation supérieure des basses FS par les Chinois, et des hautes FS par les Canadiens, débute dès 30 ms après l'apparition du stimulus, et se maintient globalement au cours des 200 premières ms de traitement. Ces résultats suggèrent que l'impact de la culture va au-delà des processus décisionnels, et peut être observé dès les premières étapes de traitement de l'information visuelle.

PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier (plom09@uqo.ca) ^{(1) (2)}; ESTEPHAN, Amanda ^{(1) (2)}; SAUMURE RÉGIMBALD, Camille ^{(1) (2)}; FISET, Daniel ^{(1) (2)}; SUN, Dan ⁽³⁾; ZHANG, Ye ⁽³⁾; BLAIS, Caroline ^{(1) (2)};

(1) Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais ; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC) ; (3) Center for Cognition and Brain Disorders, Hangzhou Normal University ;

CA2.44 Impact de différentes dimensions d'émotions sur la performance d'encodage dans une mémoire associative bidirectionnelle

L'utilisation de réseaux de neurones afin de mieux comprendre les mécanismes de la cognition est une pratique courante. Malheureusement très peu de ces modèles prennent en considération les émotions malgré la panoplie d'études empiriques témoignant de leurs impacts lors des opérations cognitives. Cette étude vise à regarder l'effet des émotions au sein d'un modèle de réseau de neurones artificiels sur une tâche d'association de divers patrons. Ainsi, la tâche du réseau est d'associer ensemble divers paires de stimuli corrélés auxquels des émotions orthogonales sont juxtaposées. Afin de mesurer la force des émotions sur l'encodage des stimuli, la dimension de ces dernières furent variées. Nous avons donc eu un ratio stimuli/émotions de 3/1, 3/2 et 3/4. Autrement dit, nous sommes passés par une représentation

où les stimuli sont plus importants à une représentation où les émotions sont plus importantes. La vitesse de l'apprentissage ainsi que la performance lors des tâches de rappel sous divers type et quantités de bruit, furent évaluées. Les résultats montrent que le réseau apprend l'association des paires de patrons parfaitement. L'apprentissage fut beaucoup plus rapide avec les ratios favorisant la présence forte des émotions 3/4 . Cependant, la performance au rappel diminue au fur et à mesure que la quantité de bruit augmente. Autrement dit, les émotions fortes ancrent rapidement les souvenirs mais crée des associations uniques, difficilement généralisables.

ROLON-MÉRETTE, Damiem (drolo083@uottawa.ca)⁽¹⁾; ROLON-MÉRETTE, Thaddé⁽¹⁾; CHARTIER, Sylvain⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ;

CA2.45 Impact de différentes corrélations d'émotions sur l'apprentissage dans une mémoire associative bidirectionnelle

Les mémoires associatives récurrentes sont utilisées depuis plusieurs décennies afin de représenter divers processus d'apprentissage. Par contre, ces modèles ne prennent pas en considération d'autres variables influençant la mémoire comme les émotions. Les fonctions et mécanismes des émotions semblent avoir un rôle dans plusieurs aspects. Malgré l'ubiquité des recherches empiriques sur le sujet, très peu de modèles furent développés. Ainsi, cette étude incorpore les émotions au sein d'un modèle de réseau de neurones artificiels afin de connaître leurs impacts sur l'apprentissage de divers motifs corrélés. La tâche du réseau fut d'associer divers paires de motifs représentés par des pixels blancs, indiqués par une valeur de -1, et pixels noir, indiqués par une valeur de 1. Ceci permet de former un vecteur bipolaire où chaque motif est d'une dimension de 48 ou 64. Des émotions différentes furent associées à chaque motif de dimensions 16, 32 et 64. De plus, le niveau de corrélation entre les émotions fut varié de nulle (0) à forte (0,9). Les paires de motifs et les émotions furent présentés conjointement durant la phase d'apprentissage du réseau. La vitesse de l'apprentissage ainsi que la qualité de l'encodage, lors de tâches de rappel sous différents types et quantités de bruit, furent évaluées. Les résultats montrent qu'en absence de bruit, le réseau est en mesure d'apprendre l'association des paires de motifs parfaitement. L'apprentissage fut plus rapide avec les motifs associés à des composantes émotives sans corrélation. La performance au rappel diminue au fur et à mesure que la quantité de bruit augmente. Cependant, cette performance est meilleure lorsque des composantes émotives à corrélation élevée sont utilisées. En d'autres mots, les émotions uniques favoriseraient l'apprentissage de nouvelles associations alors que les émotions similaires augmenteraient la force des souvenirs.

ROLON-MÉRETTE, Thaddé (trolo068@uottawa.ca)⁽¹⁾; ROLON-MÉRETTE, Damiem⁽¹⁾; CHARTIER, Sylvain⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ;

CA2.46 L'information visuelle efficace pour la reconnaissance de visages non-familiers présentés sous différents angles

La majorité des études en reconnaissance des visages se sont concentrées sur l'encodage et l'identification de visages uniquement en vue frontale. Ainsi, nous n'en savons que peu sur les informations utiles à la reconnaissance de visages encodés dans différents point de vues. La présente étude adresse cette limite en employant la méthode des bulles (Gosselin & Schyns, 2001) et une approche basée sur les différences individuelles. Nos résultats indiquent que l'utilisation de traits situés dans le centre du visage est significativement corrélée avec l'efficacité individuelle à généraliser l'identité d'un visage à différents angles. Ceci suggère qu'une certaine distinction s'impose entre les mécanismes visuels sous-tendant l'invariance au point de vue et l'identification de visages non-familiers. Or, nous démontrons également que cette distinction s'atténue au fil de la familiarisation avec les visages: l'importance de la région des yeux prend de l'ampleur, rappelant les stratégies employées avec les visages familiers (Butler et al., 2010).

ROYER, Jessica (royj23@uqo.ca)^{(1) (2)}; BLAIS, Caroline^{(1) (2)}; BARNABÉ-LORTIE, Vincent⁽³⁾; CARRÉ, Mélissa⁽¹⁾; LECLERC, Josiane⁽¹⁾; Fiset, Daniel^{(1) (2)};

(1) Département de Psychoéducation et de Psychologie, Université du Québec en Outaouais ; (2) CERNEC, Département de Psychologie, Université de Montréal ; (3) École de Science Informatique et de Génie Électrique, Université d'Ottawa ;

CA2.47 Lien entre la connectivité fonctionnelle, la qualité du sommeil et la fatigue à la suite d'un traumatisme craniocérébral modéré ou sévère

Introduction: Des troubles chroniques de l'éveil et du sommeil sont fréquemment observés à la suite d'un traumatisme craniocérébral (TCC), mais leur pathophysiologie demeure incomprise. Le but de cette étude était d'investiguer si les anomalies de la connectivité cérébrale dans le réseau du mode par défaut étaient associées à la qualité du sommeil, la fatigue et la somnolence diurne chez les individus avec un TCC. Méthodes: Seize sujets (11M/5F; 32.3 ± 12.0 ans) ont été testés 24.2 ± 11.4 mois suivant leur TCC avec l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle au repos et des questionnaires (Pittsburgh Sleep Quality Index, Fatigue Severity Scale et Epworth Sleepiness Scale). Le réseau du mode par défaut a été extrait avec une analyse des composantes spatiales indépendantes. Une mesure de l'intégration hiérarchique a été utilisée pour quantifier la connectivité fonctionnelle entre les sous-systèmes du réseau. Des corrélations de Pearson ont été effectuées entre les mesures de connectivité et les scores des questionnaires. Résultats: Une augmentation de la connectivité fonctionnelle dans le réseau du mode par défaut était associée à une plus grande fatigue et une plus mauvaise qualité du sommeil ($p < 0.05$). Lorsque le réseau a été divisé en sous-systèmes, une augmentation de la connectivité dans le cortex latéral préfrontal et l'hippocampe était corrélée à une mauvaise qualité du sommeil, alors qu'une baisse de la connectivité dans le sous-système pariétal était associée à plus de fatigue et de somnolence ($p < 0.05$). Conclusion: Des changements de la connectivité fonctionnelle dans le réseau du mode par défaut sont associés à une plus grande fatigue et à une perception plus négative de la qualité du sommeil. Ces changements pourraient représenter un mécanisme compensatoire qui exigerait possiblement plus de ressources cognitives.

SANCHEZ, Erlan (erlan.sanchez-gonzalez@umontreal.ca)^{(1) (2)}; GRIMAUULT, Stephan⁽²⁾; ARBOUR, Caroline⁽²⁾; CYR, Catherine-Édith⁽²⁾; MARCOTTE, Karine^{(2) (3)}; GOSSELIN, Nadia^{(2) (4)};

(1) Département de Neurosciences, Université de Montréal ; (2) Centre de Recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (3) École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal ; (4) Département de psychologie, Université de Montréal ;

CA2.48 L'utilisation de l'information visuelle lors de la reconnaissance des expressions faciales d'émotions spontanées

Jusqu'à présent, les études dont l'objectif était de vérifier les stratégies visuelles sous-jacentes à la reconnaissance des expressions faciales ont utilisé des expressions simulées. Or, il existe des différences considérables entre les expressions faciales simulées et spontanées, tant au niveau de l'intensité de l'émotion exprimée que dans la façon même d'exprimer l'émotion. La présente étude visait à comparer les stratégies visuelles utilisées pour reconnaître des expressions faciales spontanées et simulées. L'Exp.1 a permis de sélectionner des stimuli d'expressions faciales spontanées (banque:Multimédia Understanding Group;MUG) pour lesquelles des juges naïfs (N=31;19 femmes) montraient un haut niveau d'accord quant à l'émotion exprimée. À chaque essai, un visage était présenté, accompagné de sept échelles à sept points représentant chacune une émotion de base ou la neutralité. Le participant devait indiquer à quelle intensité chacune des émotions était présente dans le stimulus émotionnel. Pour chaque stimulus, une mesure d'entropie a été calculée, laquelle représentait le niveau d'accord entre les juges quant à l'émotion perçue. Les 21 identités pour lesquelles l'entropie moyenne à travers les expressions spontanées de joie, de dégoût, de peur et de tristesse était la plus élevée ont été sélectionnées, de même que leur version simulée. Dans l'Exp.2 (N=20;12 femmes), ces stimuli ont été utilisés avec la méthode des Bubbles afin de révéler quelles régions faciales, dans quelles bandes de fréquences spatiales, sont utilisées pour reconnaître l'émotion exprimée par le visage. Les expressions simulées et spontanées étaient présentées dans des blocs différents, et le nombre de bulles était manipulé pour maintenir la performance à 62.5%. Les résultats indiquent que les expressions faciales spontanées étaient plus difficiles à reconnaître. Les différences et similarités entre les stratégies visuelles utilisées pour reconnaître les deux types d'expressions seront discutées.

SAUMURE RÉGIMBALD, Camille (sauc14@uqo.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; FISET, Daniel ⁽¹⁾ ⁽²⁾; PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier ⁽¹⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) *Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais*; (2) *Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Département de Psychologie, Université de Montréal*;

CA2.49 Rôle de la charge amyloïde et des lésions de la substance blanche dans le vieillissement cognitif

Introduction: Les dépôts du peptide bêta-amyloïde (charge A β) et les hypersignaux de la substance blanche (HSB) sont associés à la démence; ces biomarqueurs contribueraient également au déclin cognitif associé au vieillissement normal. Il a été suggéré que les personnes âgées sans trouble cognitif présentant des concentrations élevées de ces biomarqueurs seraient dans un stade pré-clinique de la démence.

Objectif : Cette étude vise à étudier la contribution respective de la charge A β et des HSB à travers différents domaines cognitifs chez des personnes âgées sans trouble cognitif.

Participants et méthodologie: Soixante-seize personnes âgées normales de 65 ans et + ont complété une batterie de tests neuropsychologiques détaillée évaluant la mémoire épisodique, la mémoire de travail et les fonctions exécutives. La charge A β a été mesurée en utilisant la tomographie par émission de positons (TEP) avec le Pittsburgh compound B (PiB), un radiotracer se liant spécifiquement à la protéine A β . Les HSB ont été quantifiés avec l'échelle de classification visuelle ARWMC à partir d'une séquence IRM FLAIR.

Résultats: Des corrélations ajustées pour l'âge montrent une relation négative entre les WMH et la mémoire de travail et une mesure de flexibilité mentale, ainsi qu'entre le SUVR PIB et la mémoire épisodique et la mémoire de travail. Un modèle de régression multiple suggère que le SUVR PIB, les WMH et l'âge contribuent de façon additive au déclin de la mémoire de travail.

Conclusion: Les analyses préliminaires suggèrent que la mémoire de travail et les fonctions exécutives sont vulnérables aux HSB et à la charge A β , tandis que la mémoire épisodique serait particulièrement vulnérable à la charge A β . Ces différences dans la contribution des biomarqueurs sur la cognition pourraient refléter des trajectoires neuropathologiques indépendantes.

SÉVIGNY DUPONT, Pénélope (penelope.sevigny.dupont@umontreal.ca)^{(1) (2)}; BOCTI, Christian^{(3) (4)}; CHERTKOW, Howard^{(5) (6)}; MASSE, Benoît^{(7) (8)}; JOANNETTE, Maude^{(1) (2)}; PILON, Randi^{(5) (6)}; NIKELSKI, Jim^{(5) (6)}; JOUBERT, Sven^{(1) (2)};

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM) ; (2) Département de Psychologie, Université de Montréal ; (3) Centre de recherche sur le vieillissement et Clinique de Mémoire, Institut Universitaire de Gériatrie de Sherbrooke ; (4) Département de Médecine, Service de Neurologie, Université de Sherbrooke ; (5) Department of Neurology and Neurosurgery, McGill University ; (6) Lady Davis Institute, Jewish General Hospital ; (7) Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal ; (8) CHU Sainte-Justine ;

CA2.50 Normes québécoises pour une version abrégée du Boston Naming Test à 30 items

Le Boston Naming Test (BNT) est un des tests neuropsychologiques les plus utilisés pour évaluer les capacités de dénomination d'images, en particulier lors du dépistage des démences. A partir de la version originale (60 items), les cliniciens ont développé une version courte à 30 items (BNT-30). Il n'existe cependant aucune norme publiée pour la population québécoise. Réalisée à partir de données secondaires, cette étude a analysé les scores de 270 québécois âgés (50 à 93 ans) afin d'établir des normes pour la version abrégée. Les résultats des analyses de régression montrent un effet de l'âge et de la scolarité sur la performance au BNT-30.

Les normes sont donc stratifiées pour l'âge et le niveau d'éducation et les résultats sont discutés dans le contexte de la littérature actuelle.

SLEGERS, Antoine (antoine.slegers@outlook.com)⁽¹⁾; COLE, Jessica⁽²⁾; GAGNON, Jean-François^{(2) (3)}; ROULEAU, Isabelle⁽²⁾; JOUBERT, Sven^{(1) (4)};

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (4) Centre de recherche de l'Institut universitaire en gériatrie de l'Université de Montréal ;

CA2.51 Résonance stochastique intermodale en contexte de masquage latéral visuel

Le bruit est habituellement considéré comme une perturbation indésirable. Toutefois, il semble que le bruit puisse parfois être bénéfique. En effet, la résonance stochastique constitue un exemple où le bruit peut avoir des effets bénéfiques. Il a été montré qu'un bruit blanc auditif peut améliorer la sensibilité au contraste visuel, et ce de manière optimale à une certaine intensité (Lugo et al., PLoS One, 2008). Par ailleurs, le masquage latéral est un autre phénomène connu pour moduler la perception du contraste d'une cible par l'ajout de stimuli visuels (flankers) à proximité de celle-ci. Le but de la présente étude était de vérifier si un bruit effectif peut non seulement augmenter la sensibilité au contraste d'un stimulus (Gabor) unique, mais également en situation de masquage latéral.

Nous avons présenté à 11 jeunes adultes des bruits blancs à des intensités de 0, 60, 65, 70 et 75 décibels lors d'une tâche de discrimination visuelle impliquant des stimuli de type Gabor. Le bruit optimal permettant la plus grande diminution du seuil de détection du contraste a d'abord été déterminé pour chaque participant. Dans une seconde expérimentation, une tâche visuelle similaire a été répétée avec et sans masquage latéral. Une ANOVA à mesures répétées a révélé un effet principal de l'intensité du bruit sur le seuil de détection du contraste, $F(4, 40) = 2,56$, $p = 0,05$, avec une différence maximale pour les sons de 75 décibels ($p = 0,01$). Toutefois, les résultats n'étaient pas significatifs en condition de masquage latéral. La collecte de données est toujours en cours pour confirmer ces résultats auprès d'un plus grand nombre de participants.

ST-ONGE, Chanel M. (chanel.marion.stonge@gmail.com)⁽¹⁾; SAINT-AMOUR, Dave^{(1) (2) (3)};
(1) Département de psychologie, UQAM ; (2) CERNEC ; (3) Centre de recherche, CHU Sainte-Justine ;

CA2.52 Perturbations du rythme circadien de la température dans la phase aiguë d'un traumatisme craniocérébral modéré ou sévère

Les troubles du sommeil survenant dans la phase aiguë d'un traumatisme craniocérébral (TCC) modéré-sévère sont caractérisés par une absence du rythme veille-sommeil de 24 h. Ces troubles pourraient être causés par un dérèglement de l'horloge circadienne. L'objectif de cette étude était de comparer le rythme circadien de la température des patients en phase aiguë d'un TCC modéré-sévère à celui de patients avec blessures orthopédiques graves (BOG) sans TCC hospitalisés dans un même environnement.

Vingt patients avec TCC ($27,7 \pm 12,6$ ans; 15 hommes) et 20 patients avec BOG ($31,9 \pm 14,4$ ans; 15 hommes) ont été recrutés aux soins intensifs de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal. La température cutanée distale a été mesurée au poignet par le iButton (DS1921H) aux 5 minutes pendant $8,6 \pm 3,2$ jours. Une analyse du cosinor a été effectuée afin d'obtenir l'amplitude et le pourcentage de variance expliquée par le modèle de cosinor pour chaque journée de 24 h. Les deux groupes ont été comparés par des tests-t de Student sur ces deux variables.

Pour les 341 jours de mesure de la température, les analyses du cosinor ont montré que l'amplitude et le pourcentage de variance expliquée étaient plus faibles chez les patients TCC que chez les patients BOG (amplitude : $0,94 \pm 0,66$ vs. $1,28 \pm 0,56$, $t(339) = -5,2$, $p < 0,001$; pourcentage de variance expliquée: $34,1 \pm 20,5\%$ vs. $41,9 \pm 19,5\%$, $t(339) = -3,61$, $p < 0,001$).

Le rythme circadien de la température est moins robuste chez les patients TCC. Ces résultats suggèrent que les perturbations du sommeil suivant un TCC pourraient être d'origine circadienne et ne sont pas uniquement attribuables à l'environnement hospitalier.

TABET, Sabrina (sabrina-tabet@hotmail.com)^{(1) (2)}; DUCLOS, Catherine^{(1) (3)}; DUMONT, Marie^{(1) (3)}; PAQUET, Jean⁽¹⁾; BLAIS, Hélène⁽¹⁾; MENON, David⁽⁴⁾; BERNARD, François^{(5) (6)}; GOSSELIN, Nadia^{(1) (2)};
(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-cœur de Montréal, Canada ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal, Canada ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal, Canada ; (4) Division of anaesthesia, University of Cambridge, UK ; (5) Programme de traumatologie, Hôpital du Sacré-cœur de Montréal, Canada ; (6) Département de médecine, Université de Montréal, Canada ;

CA2.53 L'utilisation de stratégies et leurs impacts sur la performance en contexte de vidéosurveillance

La vidéosurveillance est un service largement utilisé afin d'assurer la sécurité des foules lors de grands rassemblements (p. ex., festivals). Dans les salles de contrôle, l'opérateur humain doit surveiller un nombre de scènes visuelles qui est généralement supérieur aux écrans disponibles. À ce jour, peu de recommandations existent en ce qui a trait à la gestion des scènes visuelles à surveiller. Afin de mieux guider l'opérateur dans ce type de tâches, la présente étude cherche à identifier et à évaluer l'impact des principales stratégies employées par des surveillants non experts à l'aide d'une simulation réaliste de vidéosurveillance. Placés dans un contexte de surveillance de sécurité lors d'un festival extérieur, les participants doivent surveiller huit flux vidéo dans le but de détecter et de rapporter des incidents (p. ex., un malaise physique ou un enfant disparu). L'interface ne permet toutefois d'afficher que six écrans à la fois. La stratégie de gestion de l'affichage des caméras utilisée est évaluée de façon objective à l'aide d'un index mathématique basé sur le temps d'affichage et de regard des caméras et de façon subjective à l'aide d'un questionnaire. Deux stratégies émergent des données : une stratégie dite « paritaire », où une répartition égale dans l'affichage des caméras est favorisée, et une stratégie dite « prioritaire », où l'affichage de certaines caméras est priorisé par rapport aux autres. L'index comportemental révèle que la stratégie prioritaire est utilisée par la majorité des sujets (60,3%). Le questionnaire indique que près des trois quarts des participants rapportent avoir utilisé une stratégie cohérente avec leur comportement de gestion des caméras. La performance de détection des incidents ne diffère pas significativement selon la stratégie employée. Ces résultats suggèrent qu'il n'existe pas de stratégie de gestion des caméras optimale et que le choix de stratégie devrait ainsi revenir au surveillant plutôt que d'être imposé.

THÉRIAULT, Jean-Denis (jean-denis.latulippe-theriault.1@ulaval.ca) (1); DALLAIRE, Ariane (1); VEILLETTE, Félix (1); TREMBLAY, Sébastien (1); VACHON, François (1);
(1) École de psychologie, Université Laval ;

CA2.54 Increased cortical plasticity and procedural motor skill in action video game players

Since video games are growing in popularity, there is increasing interest in understanding neurophysiological differences associated with video game playing. Using a variant of the Serial Reaction Time Task (SRTT) paradigm with TMS, this study measured procedural motor learning and neuroplastic changes during motor skill practice in action video game players (actionVGP, n=12) and non-video game players (nonVGP, n=12). SRTT results revealed that actionVGPs were significantly faster than nonVGPs ($F=5.874$; $p=0.024$). TMS results showed a significant increase in cortical excitability before and after the SRTT in the left (dominant) hemisphere for AVGPs ($t=4.681$; $p<0.001$) but not NVGPs ($t=1.788$; $p=0.101$). No effects were found for short-interval intracortical inhibition, intracortical facilitation, and interhemispheric inhibition measurements. Our results show that higher behavioural performances observed in actionVGPs are related to increased cortical excitability, thereby demonstrating that increased visuomotor skill in actionVGPs is in fact driven by increased cortical plasticity.

THERRIEN-BLANCHET, Jean-Marc (jean-marc.therrien-blanchet@umontreal.ca) (1); MORIN-MONCET, Olivier (1); FERLAND, Marie Chantal (1); THÉORET, Hugo (1) (2); L. WEST, Greg (1);
(1) Department of Psychology, Université de Montréal, Montréal, Canada ; (2) Hôpital Sainte-Justine Research Center, Montréal, Canada ;

CA2.55 Évaluation de la fidélité de différents tests de cognition sociale auprès de la population québécoise

La cognition sociale est définie comme l'ensemble des processus qui sous-tendent les interactions sociales, incluant la reconnaissance des émotions, les connaissances sociales, la théorie de l'esprit (TdE) et le style attributionnel. Peu de tests sont validés pour évaluer la cognition sociale et plusieurs de ces tests présentent des limites psychométriques. Certains tests en français et adaptés à la population québécoise ont déjà démontré des qualités avantageuses pour mesurer la TdE, les connaissances sociales ou la reconnaissance des émotions. La fidélité test-retest et inter-juges de ces tests demeure toutefois à documenter. L'objectif de ce projet était de documenter la fidélité test-retest et inter-juges de ces trois tests de cognition sociale auprès d'une population sans psychopathologie. Quarante participants sains ont à cet effet effectué nos trois tests de cognition sociale à deux reprises dans un intervalle de trois à cinq semaines. Les réponses ouvertes ont été indépendamment cotées par deux évaluateurs. Les test-t pour échantillons dépendants ne révèlent aucun effet de pratique significatif pour le test de TdE ($t(39) = -1.23, p = 0.227$), de connaissances sociales ($t(39) = 0.15, p = 0.878$) et de reconnaissance des émotions ($t(38) = -1.50, p = 0.143$). Les coefficients de corrélation intraclasse révèlent une excellente fidélité test-retest pour le test de TdE (0.84, $p < 0.01$) et de connaissances sociales (0.80, $p < 0.01$) et une fidélité test-retest modérée à forte pour le test de reconnaissance des émotions (0.55, $p = 0.007$). Une excellente fidélité inter-juges est observée pour les deux tests requérant une cotation subjective, soit le test de TdE (0.97, $p < 0.01$) et de connaissances sociales (0.99, $p < 0.01$). Ces résultats suggèrent une bonne fidélité pour ces trois tests auprès de la population québécoise.

THIBAUDEAU, Élisabeth (elisabeth.thibaudeau.2@ulaval.ca) ^{(1) (2)}; VILLENEUVE, Karèle ⁽¹⁾; LEGENDRE, Maxime ⁽¹⁾; CELLARD, Caroline ^{(1) (2)}; M. ACHIM, Amélie ^{(2) (3)};

(1) École de psychologie, Université Laval ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec ; (3) Faculté de médecine, Université Laval ;

CA2.56 Relation entre le trait d'anxiété et l'utilisation des réseaux sociaux: un lien méritant un « Like »?

Avec l'avènement des réseaux sociaux, plusieurs chercheurs se sont intéressés aux impacts de leur utilisation sur la vie des internautes. Cette nouvelle alternative de communication virtuelle comporte son lot d'avantages mais, depuis peu, nous nous inquiétons principalement de ses méfaits. Une étude récente (Lupien, 2015) a observé que les adolescents ayant un grand nombre d'«amis» Facebook affichaient un taux élevé de cortisol, l'hormone du stress. Peut-on relever une relation chez les adultes entre la présence d'anxiété et l'utilisation des réseaux sociaux ? C'est avec cet objectif qu'ont été recrutés 508 participants, hommes et femmes âgés de 18 à 77 ans, pour répondre à une batterie de questionnaires sur papier et en ligne : données factuelles sur l'utilisation des réseaux sociaux, informations sociodémographiques, version française validée de l'échelle STAI mesurant le trait d'anxiété. Notre hypothèse était que plus l'utilisation des réseaux sociaux est importante, plus le trait d'anxiété, mesuré par l'ASTA, sera présent. Nos résultats montrent une corrélation faible mais significative entre le nombre de connexions par jour et le score du trait d'anxiété ($r = 0,16; p < 0,001$). L'indice de corrélation pour le temps passé sur les réseaux sociaux par jour est de 0,18, avec le même seuil de signification. Il est intéressant de noter qu'en comparaison avec les femmes et avec les autres groupes d'âge, les hommes de 26 à 35 ans présentent des indices de corrélation plus élevés autant pour le nombre de connexions et le temps consacré par jour aux réseaux sociaux, que pour la fréquence de publication (photos, vidéos, statuts) par semaine. Nos analyses se poursuivent sur ce point. Il reste que l'ensemble des résultats met en évidence le fait que le

trait d'anxiété constitue l'un des facteurs non négligeables associés à la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux.

THIBEAULT, Marie-Stéphan (marie-stephan.thibeault@umontreal.ca)⁽¹⁾; DORÉ, Katherine⁽¹⁾; COUSINEAU, Laurence⁽¹⁾; BERGERON, Jacques⁽¹⁾; PAQUETTE, Martin⁽¹⁾;
(1) Université de Montréal ;

CA2.57 L'effet du vieillissement en sclérose en plaques et son impact sur le fonctionnement cognitif des patients

Il est reconnu que 35 à 65% des patients souffrant de Sclérose en plaques (SEP) éprouvent des problèmes cognitifs. La SEP a longtemps été considérée comme une maladie du jeune adulte, mais des études récentes tendent à démontrer une augmentation de son incidence chez les personnes de 60 ans et plus.

De plus, avec les avancées médicales actuelles tant sur le plan du diagnostic que du traitement, l'espérance de vie des patients est prolongée. Cette étude vise principalement à documenter l'effet du vieillissement dans la SEP et son impact sur le fonctionnement cognitif des patients, un sujet très peu étudié. Ainsi, 121 patients atteints de la SEP, âgés de 26 à 71 ans (24 H, 97 F) ont été évalués à l'aide d'une batterie de tests neuropsychologiques (MACFIMS) couramment utilisée avec cette population clinique ainsi qu'avec un test de dépistage cognitif (MOCA). Afin d'examiner l'effet du vieillissement, l'échantillon a été divisé en deux catégories d'âge : les patients de 50 ans et moins et ceux de 50 ans et plus.

Les ANOVA réalisées sur des scores standardisés pour l'âge révèlent un effet significatif du vieillissement uniquement aux tâches cognitives impliquant la vitesse de traitement de l'information et le fonctionnement visuo-spatial ($p < .05$). Des analyses de khi-carré démontrent que le pourcentage d'échecs à ces tâches est significativement plus grand chez les patients de plus de 50 ans. Ces derniers font davantage d'erreurs au dessin sur commande de l'horloge, ce qui témoigne aussi d'une atteinte du fonctionnement visuo-spatial. Ces résultats suggèrent l'existence d'un effet du vieillissement dans la SEP affectant spécifiquement le fonctionnement visuo-spatial et la vitesse de traitement de l'information et non les fonctions mnésiques, exécutives ou attentionnelles. Ces résultats seront discutés en fonction de la sévérité de l'atteinte cognitive et de l'évolution habituelle des troubles cognitifs dans la sclérose en plaques.

TREMBLAY, Alexandra (alexandratremblay1093@gmail.com)⁽¹⁾; LANGLOIS, Roxanne⁽¹⁾; ROGER, Elaine⁽²⁾; CHASLES, Marie-Joelle⁽¹⁾; DUQUETTE, Pierre⁽²⁾; ROULEAU, Isabelle⁽¹⁾⁽²⁾;
(1) Département de psychologie UQÀM ; (2) Centre de Recherche CHUM ;

CA2.58 À propos de l'origine de la capture attentionnelle auditive par une déviation sémantique

La présence d'un son inattendu se distinguant sur une ou plusieurs caractéristiques physiques du reste de l'environnement sonore—le son déviant—tend à capter l'attention. L'explication la plus populaire de ce phénomène de distraction auditive est que la réponse attentionnelle survient lorsqu'un son entrant transgresse les prédictions faites par le système cognitif à partir des régularités acoustiques extraites du contexte sonore récent. Il a récemment été démontré qu'une déviation sémantique (p. ex., la présence d'une lettre parmi des chiffres dans une séquence sonore) puisse également capter l'attention. Jusqu'à maintenant, aucune étude ne s'est intéressée aux mécanismes qui sous-tendent la capture attentionnelle par une déviation sémantique. La présente étude cherche à savoir si ce phénomène découle également de la violation d'une invariance—cette fois sémantique—qui caractérise l'environnement sonore

récent. Trente participants exécutent une tâche de rappel sériel visuel en présence de séquences auditives à ignorer. Ces dernières sont constituées d'une alternance de chiffres et de lettres (c.-à-d. de deux catégories sémantiques différentes) sauf dans les essais déviants, où une répétition déviante (c.-à-d. deux items adjacents provenant de la même catégorie sémantique) est insérée. Si une transgression des régularités sémantiques capte l'attention, une diminution de la performance de rappel sera observée aux essais déviants. Un test t pour échantillons dépendants montre que la performance de rappel aux essais déviants ne diffère pas significativement de celle aux essais contrôles. Ces résultats ne permettent donc pas de conclure que la violation d'un patron de régularité sémantique est responsable de la capture attentionnelle par une déviation sémantique, comme c'est le cas pour l'effet de déviation acoustique. Ainsi, les résultats suggèrent que l'information sémantique n'est pas représentée en mémoire de la même manière que l'information acoustique.

TURCOTTE, Mélissa (melissa.turcotte.2@ulaval.ca)^{(1) (2)}; CÔTÉ, Raphaëlle^{(1) (2)}; DUSSAULT, Anne^{(1) (2)}; LABONTÉ, Katherine^{(1) (2)}; VACHON, François^{(1) (2)};
(1) *École de psychologie* ; (2) *Université Laval* ;

CA2.59 La tâche «même-différent» : un biais de réponse

Le temps de réponse pour décider si deux stimuli sont les « mêmes » ou « différents » est fortement influencé par la complexité de ces stimuli. L'étude originale de Bamber (1969) a présenté un modèle pour expliquer les temps de réponse lors des jugements « différents », mais n'était pas en mesure d'expliquer les temps de réponse des jugements « mêmes », qui sont plus rapide, et ce peu importe la complexité des stimuli. Plusieurs chercheurs se sont frappés à cette impasse avant que Ratcliff et Hacker (1981) ne propose un modèle ayant un biais favorable envers les réponses « mêmes ». La présente étude vise à tester proposition sous diverses modalités de réponse. Afin de tester l'effet du biais, nous avons deux conditions principales: une avec une proportion égale d'essais « mêmes » et d'essais « différents », et une autre avec 33% d'essais « mêmes » et 66% d'essais « différents ». Trois modalités de réponse sont testées sous chaque condition: une de type go/no-go pour les essais « mêmes », une de type go/no-go pour les essais «différents» et une dernière de type choix forcé à deux alternatives entre « mêmes » et « différents ». Nos résultats montrent que même avec une proportion plus élevée d'essais « différents », les participants sont encore plus rapides pour répondre « mêmes » (environ 392,26 ms), et ce peu importe la modalité de réponse. Le biais de réponse proposé par Ratcliff et Hacker est diminué, mais n'est pas éliminé. Ces résultats suggèrent que le biais n'est pas suffisant pour expliquer la différence entre les temps de réaction, et peuvent s'expliquer par une habitude à donner une réponse « différents », tel que suggéré par Huber (2008).

TURGEON, Alexandra (aturg062@uottawa.ca); COUSINEAU, Denis;

CA2.60 Évaluation des fonctions sensorimotrices et exécutives, après ischémie cérébrale, chez la souris C57BL/6

Les ischémies cérébrales focales sont associées à des déficits cognitifs de longue durée, impliquant l'apprentissage procédural et la motivation. Les modèles animaux sont de plus en plus utilisés pour évaluer ces déficits. Cette étude vise à identifier des tests permettant d'évaluer ces déficits à long terme.

Expérience 1 : Des souris mâles C57BL/6 âgés de 7 semaines (N=25) furent soumises à une ischémie induite par l'occlusion de l'artère cérébrale moyenne (n=14) ou une chirurgie sham

(n=11). Les animaux furent par la suite placés dans un programme de renforcement à ratio progressif pour 5 jours consécutifs (FR 5, 10, 15, 20, et 30) du jour post-chirurgical (J) 32 à J+37 afin d'évaluer la motivation à travailler pour l'obtention d'une récompense alimentaire. Au J+50, le cerveau des animaux fut prélevé post-mortem. Résultats : Les souris ayant subi l'AVC démontraient un déficit motivationnel évident pour les ratios FR15, FR20 et FR30.

Expérience 2 : Les groupes furent les mêmes que pour l'étude 1; 11 souris étant soumises à une ischémie et 15 à une chirurgie sham. Cette fois les fonctions sensorimotrices furent testées [rotarod (J-7 et J+21), corner test (J-5 et J+23), test de l'aire ouverte (J+24)] et le test de rotations sous amphétamines (J+25). L'apprentissage procédural (Serial Order learning, SOL) fut évalué de J+30 à J+42 et les cerveaux prélevés à J+55. Résultats : Les souris ischémiées présentaient des déficits persistants dans la tâche d'apprentissage procédural mais aucun déficit sensorimoteur.

Dans l'ensemble, notre étude indique des déficits à long-terme de la motivation et de l'apprentissage procédural suivant une ischémie cérébrale focale chez la souris. Les programmes de renforcement à ratio progressif et la tâche opérante de SOL s'avèrent des outils fiables dans l'évaluation des déficits cognitifs dans les modèles animaux d'AVC.

VAN DE BEECK, Lise (lvand103@uottawa.ca)^{(1) (2)}; LINDEN, Jérôme^{(1) (3)}; PLUMIER, Jean-Christophe⁽¹⁾; FERRARA, André⁽¹⁾;

(1) Université de Liège ; (2) Université d'Ottawa ; (3) Binghamton University ;

Salle Laviolette

S6. Mieux comprendre les enjeux psychosociaux d’auteurs de violence intrafamiliale

La violence dans la famille est particulièrement difficile à comprendre pour la majorité des gens que ce soit dans la population générale que pour les intervenants. Pourquoi une personne en vient à blesser physiquement ou verbalement un membre de sa famille ? Les travaux sur le sujet soulignent plusieurs éléments clés dans la compréhension de ces individus. Certains traits de la personnalité pourraient créer un terrain propice aux comportements violents au sein du couple ou dans la famille. Les enjeux entourant le rapprochement et la séparation seraient au premier plan. Certaines personnes n’arrivent pas à élaborer psychiquement et à contenir leurs émotions entourant la séparation et vivent de forte angoisse d’abandon. Ces individus ont du mal à demander de l’aide et souvent ils consultent sous contrainte judiciaire (obligation légale de consulter). Dans ce symposium, nous présentons des travaux portant sur les différentes facettes de la violence intrafamiliale : quatre conférenciers présenteront leurs travaux de recherche et il y aura 5 présentations. Il y aura une présentation portant sur les enjeux intrapsychiques de femmes auteures de la violence dans la famille (par Clémentine Trébuchon) et une présentation portant sur le filicide – homicide d’un ou de plusieurs de ses enfants (par Suzanne Léveillé) et il y aura trois présentations portant sur les caractéristiques psychosociales d’hommes auteurs de violence conjugale et qui consultent dans un organisme spécialisé ; cette recherche étant le fruit d’une collaboration internationale (deux universités – Liège et Trois-Rivières) de plusieurs années (Cécile Kowal, Laetitia Di Piazza et Suzanne Léveillé en collaboration avec Robert Ayotte).

LÉVEILLÉE, Suzanne (suzanne.leveillee@uqtr.ca) ^{(1) (2) (3) (4)}

(1) Département de psychologie à l’Université du Québec à Trois-Rivières; (2) CEIDEF; (3) Laboratoire de psychologie légale (UQTR); (4) CRIVIFF

S6.1 Violence conjugale : l’alexithymie augmente-t-elle le risque de comportement violent?

Longtemps ignorée voire minimisée par son caractère privé, la violence conjugale constitue aujourd’hui un délit punissable par la Loi. Durant les trente dernières années, de nombreux auteurs ont axé leurs recherches sur l’impact de ces violences physiques ou psychologiques sur les victimes (épouses, ex-partenaires, enfants). Mais, qu’en est-il des auteurs ? Affirmer que les hommes auteurs de violence conjugale sont violents dans toutes leurs relations, est un mythe. En outre, établir le profil moyen de l’homme auteur de violence conjugale est trop complexe en regard du nombre important de formes de violence possibles. En conséquence, l’objectif de cette étude est d’apprécier la présence de caractéristiques psychologiques spécifiques ainsi que leurs liens, pour constater une éventuelle fragilité qui pourrait expliquer le passage à l’acte violent. Dans cette étude, cinquante-trois hommes ont répondu à des questionnaires d’auto-évaluation mesurant l’alexithymie (TAS-20), la dépression (BDI), ainsi que l’impulsivité (BIS-11). Les résultats montrent que l’alexithymie et la dépression sont significativement associées avec l’engagement dans des comportements violents au sein du couple. En effet, les hommes ayant participé à l’étude rapportent plus d’affects dépressifs, et plus de difficulté à nommer et à exprimer leurs émotions que les hommes de la population générale. En outre, un quart des participants sont caractérisés impulsif. En conclusion, ces premiers constats continuent de suggérer l’existence d’un lien entre le trouble alexithymique et la violence conjugale tel que démontré par l’étude de la Professeure Léveillé en 2013. Cette

étude apporte par conséquent des pistes de réflexion ayant un impact clinique significatif sur l'évaluation du risque ainsi que sur l'intervention.

DI PIAZZA, Laetitia ⁽¹⁾ ; BLAVIER, Adélaïde ⁽¹⁾ ;
(1) *Université de Liège en Belgique*

S6.2 Mieux connaître les caractéristiques intrapsychiques des auteurs de violence conjugale pour mieux déceler les leviers de persévérances au changement COMMUNICATION ANNULÉE

En Belgique francophone, notre association propose un programme de responsabilisation en groupe aux auteurs de violences conjugales. En 2015, 520 nouveaux dossiers ont été référés vers notre service par une instance judiciaire. En ajoutant les dossiers qui se poursuivent d'une année à l'autre ainsi que les demandes non judiciairisées, c'est près de 900 dossiers que nous traitons par année. La violence conjugale est un grave problème de société et de santé publique. L'accompagnement du changement chez les auteurs est donc d'un enjeu majeur et une minorité des auteurs adressés aux services d'aide vont au terme des programmes proposés. Pour cette minorité, les changements cognitifs, émotionnels et comportementaux vont s'instaurer très progressivement. Malgré notre pratique professionnelle et une revue de littérature à jour, nous connaissons peu les caractéristiques intrapsychiques spécifiques de cette population persévérante. Est-il possible de mesurer les changements psychologiques qui s'opèrent en fin de programme ? Notre association a développé un partenariat avec deux universités afin de répliquer un protocole de recherche longitudinale (une évaluation en T1 et ensuite en T2) et comparer nos résultats. La collaboration avec un programme d'aide québécois « L'Accord Mauricie Inc » permet un échange de pratiques riche en apprentissages mutuels. Des résultats préliminaires de recherche indiquent que les hommes qui poursuivent leur traitement présentent moins d'impulsivité et d'alexithymie (difficultés à reconnaître et nommer ses émotions). Dans cette présentation, nous mettrons en évidence nos résultats de recherche en lien avec la pratique d'accompagnement incluant des illustrations cliniques.

KOWAL, Cécile ⁽¹⁾ ;
(1) *Organisme Praxis, Belgique* ;

S6.3 Les caractéristiques psychosociales d'hommes ayant commis un filicide

Le filicide se définit par l'homicide d'un ou de plusieurs de ses enfants. Ce crime commis autant par un homme que par une femme suscite particulièrement la peur et l'indignation. Au Québec, il y a en moyenne 4 hommes et 3 femmes commettent ce type d'homicide (Léveillé et coll. 2011). Les études (Wilczinsky, 1994) portant sur le filicide masculin indiquent qu'il n'y a pas de profil unique ; en fait, il y aurait trois sous-groupes répertoriés. Ces sous-groupes sont : 1) les hommes qui tuent leur enfant en réaction à la séparation 2) les hommes qui commettent de la négligence et qui en viennent à tuer leur enfant à la suite de mauvais traitement et enfin, 3) les hommes atteints d'un trouble mental grave. Dans cette conférence, nous présenterons quelques résultats préliminaires portant sur une cohorte d'hommes ayant commis un filicide sur le territoire de la province de Québec. L'analyse des dossiers d'hommes auteurs d'un filicide (dossiers répertoriés au bureau du Coroner en Chef à Québec) indique que plus de 50% d'hommes qui tuent leur enfant à la suite d'une séparation se suicident après l'homicide et que le suicide est exceptionnel chez les hommes qui tuent à la suite de mauvais traitement. L'impact clinique de ces résultats de recherche sera discuté et plus spécifiquement, en regard des mesures de prévention de ce type d'homicide intrafamilial.

LÉVEILLÉE, Suzanne (suzanne.leveillee@uqtr.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾ ⁽⁴⁾ ; AYOTTE, Robert ⁽⁵⁾ ;

(1) Département de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières; (2) CEIDEF; (3) Laboratoire de psychologie légale (UQTR); (4) CRIVIFF; (5) Accord Mauricie Inc.

S6.4 Les caractéristiques psychologiques d'auteurs de violence conjugale qui consultent dans un organisme spécialisé

Le changement est au cœur des préoccupations des intervenants qui travaillent auprès d'auteurs de violence conjugale. L'obligation de suivi est une des particularités de la consultation de ces individus. Dans les organismes offrant un accompagnement à cette clientèle, il y a en moyenne 50% d'hommes qui consultent sur ordonnance de la cour. Cette obligation teinte grandement le type d'accompagnement et aussi la motivation de ces hommes. De plus, il y a un pourcentage élevé d'interruption de suivi ; en fait, il y a plus de 50% d'hommes ayant débutés un suivi qui terminent avant la fin de celui-ci. Les études sur cette thématique indiquent que les caractéristiques de ces hommes sont liées à l'instabilité relationnelle, émotive et la consommation d'alcool et de drogue est fréquente (Jewell et Wormith, 2010). A notre connaissance, Il y a peu d'étude qui évaluent les caractéristiques psychologiques de ces hommes qui consultent dans un organisme spécialisé. Nous présenterons des résultats portant sur les caractéristiques de ces hommes (N = 114) qui consultent et aussi les caractéristiques de ceux qui abandonnent leur suivi. Nos résultats indiquent que ces hommes présentent des affects dépressifs, de l'impulsivité et de l'alexithymie (difficultés à reconnaître et nommer leurs émotions). Au terme d'un suivi de 21 semaines dans un organisme spécialisé deux de ces caractéristiques diminuent significativement (affects dépressifs et alexithymie). Nous discuterons de nos résultats et ce, en arrimage avec l'intervention auprès de cette clientèle.

LÉVEILLÉE, Suzanne (suzanne.leveillee@uqtr.ca) ^{(1) (2) (3) (4)} ; AYOTTE, Robert ⁽⁵⁾ ;

(1) Département de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières; (2) CEIDEF; (3) Laboratoire de psychologie légale (UQTR); (4) CRIVIFF; (5) Accord Mauricie Inc.

S6.5 Fonctionnement intrapsychique de femmes incarcérées auteures de violence intrafamiliale

Cette communication originale s'intéresse à des femmes incarcérées qui ont commis un crime violent contre un membre de leur famille. L'échantillon est composé de six femmes provenant de l'Établissement de détention fédéral de Joliette et de 11 femmes détenues à l'Établissement de détention provincial de Montréal. Les participantes ont été rencontrées à plusieurs reprises afin de remplir un questionnaire, de répondre à des entretiens semi-structurés et de passer le test projectif de Rorschach. Les participantes ont ensuite été divisées en deux groupes : Homicide (n = 6) et Violence familiale (n = 11). Les analyses statistiques inférentielles montrent tout d'abord qu'il n'existe pas de différence significative entre les deux groupes en ce qui concerne la présence de troubles de la personnalité. Puis, les résultats indiquent, qu'au moment de la perpétration du délit, les femmes du groupe Homicide sont plus âgées et plus nombreuses à occuper un emploi que les femmes du groupe Violence familiale. Par ailleurs, les victimes étaient toutes majeures au moment des faits chez les femmes du groupe Homicide alors qu'il s'agissait majoritairement d'enfants mineurs chez les femmes du groupe Violence familiale. En outre, au niveau de leur fonctionnement intrapsychique, les résultats obtenus indiquent, entre autres, que les femmes du groupe Homicide présentent des difficultés importantes au niveau des relations interpersonnelles et ont une image d'elles-mêmes négative. Par ailleurs, les femmes du groupe Violence familiale présentent elles aussi des difficultés au plan des relations interpersonnelles et paraissent excessivement préoccupées par elles-mêmes, au point que cela puisse les amener à négliger le monde extérieur. Finalement, l'ensemble des femmes de l'échantillon présentent des difficultés au plan de l'introspection

ainsi qu'une immaturité relationnelle. Elles rencontrent également des difficultés dans la gestion et l'expression de leurs affects.

TRÉBUCHON, Clémentine ⁽¹⁾
(1) Institut Philippe Pinel de Montréal

Samedi (10h45) – Communications orales

Salle Vieux-Port

Axe Éducation - développement

CO1.1 Le développement langagier et le rendement académique des late-talkers au primaire: prédiction à partir des difficultés développementales précoces et de la persistance du retard de langage

Les late-talkers (LT) sont des enfants qui ont un retard de langage (RL) précoce. Environ la moitié ont un RL qui persiste jusqu'à l'âge scolaire et l'autre moitié non (Law et al., 2000). Prédire quels LT sont à risque de difficultés langagières et académiques à long terme est un défi pour les cliniciens. Donc, l'objectif de la présente étude est de documenter et de prédire le développement langagier et le rendement académique des LT à l'âge scolaire à partir de leurs difficultés développementales précoces et de la persistance de leur RL. Les LT (n=136) sont issus de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (N=1462; Boivin et al., 2013). Ils ont été identifiés à 18 mois sur la base d'un score de vocabulaire expressif au MCDI inférieur au 15e rang centile. La persistance du RL a été déterminée à 5 ans sur la base d'un score de vocabulaire expressif à une version adaptée de l'ÉVIP inférieur (LT avec un RL persistant; LT-) ou supérieur (LT avec un RL transitoire; LT+) au 25e rang centile. À 18 mois, les difficultés développementales précoces ont été évaluées avec des questionnaires aux parents. À 7 ans, le langage a été évalué avec l'ÉVIP et le sous-test Vocabulaire du WISC. Le rendement académique au primaire a été évalué avec des questionnaires aux enseignants. Les tests t et les tests de khi-carré ont montré que les LT ont des scores langagiers et académiques inférieurs et plus de retards que les enfants typiques (TYP). Aussi, les LT- ont des scores inférieurs et plus de retards que les LT+ et les TYP qui sont plutôt similaires. Les analyses de régression ont montré que les difficultés développementales précoces et la persistance du RL prédisent le développement langagier et le rendement académique au primaire. Ainsi, les LT sont à risque de difficultés à long terme surtout s'ils ont des difficultés développementales précoces et un RL persistant. Les cliniciens devraient orienter les interventions vers les enfants qui présentent ces facteurs de risque.

MATTE-LANDRY, Alexandra (alexandra.matte-landry.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara ⁽³⁾; VITARO, Frank ⁽²⁾; TREMBLAY, Richard E. ⁽²⁾; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾;
(1) Université Laval ; (2) Université de Montréal ; (3) Université du Québec à Montréal ;

CO1.2 Les personnes contrôlant difficilement leurs émotions sont-elles plus dangereuses au volant?

Selon une étude récente (Pearson et al., 2013), l'impulsivité pourrait être l'un des facteurs à la source des risques encourus en conduite automobile. L'objet de notre étude est d'explorer le lien entre la conduite dangereuse et la régulation émotionnelle, mesurée par l'échelle UPPS (Billieux et al., 2012) évaluant la tendance à agir imprudemment et rapidement autant lors de situations d'affect négatif que positif. Les participants (300 F et 207 H entre 18 et 70 ans) ont été recrutés dans l'entourage des chercheurs et de leurs connaissances, en conformité avec une procédure garantissant l'anonymat des répondants. Ils devaient posséder un permis de conduire depuis au moins un an et conduire au moins 2 fois/semaine. En plus de l'UPPS ils ont répondu à la version française du DDDI (Richer et Bergeron, 2012) mesurant la conduite dangereuse (agressivité, émotions négatives au volant et prise de risque). On obtient une

relation globale moyennement faible ($r=0.264$, $p<0.001$) entre régulation émotionnelle et dangerosité au volant. Une corrélation un peu plus élevée est retrouvée quand on ne tient compte que des 25 ans et plus ($r=0.293$, $p<0.001$). De plus, la corrélation est plus forte chez les femmes ($r=0.334$, $p<0.001$) que chez les hommes ($r=0.248$, $p<0.001$). En confirmant ainsi l'existence d'une association entre la régulation émotionnelle et la conduite dangereuse, ces résultats suggèrent de porter une attention particulière au rôle des émotions lors de la conduite automobile de façon à améliorer les stratégies de prévention existantes.

BEAULIEU, Emmanuelle (emmanuelleb124@gmail.com)⁽¹⁾; R.PEPIN, Mia; ALTEMA, Matthew; BRODEUR, Antoine; BERGERON, Jacques; PAQUETTE, Martin;

(1) Université de Montréal ;

CO1.3 La consommation d'alcool rapportée par les amis et la perception du jeune de leur consommation à l'adolescence : quels liens avec la consommation du jeune lui-même ?

La consommation élevée d'alcool à l'adolescence est associée à plusieurs conséquences négatives et l'un de ses prédicteurs est la consommation des amis. Par contre, on remarque que la consommation d'alcool auto-rapportée des amis est souvent bien différente de la perception qu'a le jeune de celle-ci. Cette étude vise à clarifier la relation entre la consommation d'alcool autorapportée par les amis (CARA) et la perception du jeune de leur consommation (CAPJ) ainsi que la relation entre ces deux mesures et la consommation du jeune (CJ) un an plus tard. Les participants de l'étude proviennent d'un échantillon suivi annuellement de façon longitudinale depuis la naissance, au Québec. Les données utilisées dans cette étude ont été récoltées à l'aide de questionnaires lorsque les jeunes avaient entre 15 et 17 ans. À 15 et 16 ans, jusqu'à 5 amis de chacun des participants ont été sollicités afin de répondre à quelques questionnaires, notamment à propos de leur consommation d'alcool. Pour la présente étude, les participants inclus devaient avoir consommé de l'alcool au moins une fois et avoir au moins un ami ayant participé. 67 jeunes répondaient aux critères à 15 ans et 98 à 16 ans. Bien que la CAPJ et la CARA à 15 ans soient significativement associées ($r = 0,26$, $p < 0,02$), la consommation du jeune à 16 ans est prédite par la CAPJ à 15 ans ($r = 0,41$, $p < 0,001$), mais non par la CARA ($r = 0,17$, $p > 0,05$). À 16 ans, la CAPJ et la CARA prédisent toutes deux la CJ à 17 ans ($r = 0,30$, $p < 0,01$; $r = 0,38$, $p < 0,001$) et sont significativement associées ($r = 0,32$, $p = 0,001$). Ces résultats préliminaires suggèrent qu'au début de l'adolescence, la consommation d'alcool du jeune serait plus fortement associée à sa perception de la consommation de ses amis qu'à celle rapportée par ceux-ci, mais que l'association prédictive entre la consommation des amis telle que rapportée par les amis et la consommation des jeunes peut augmenter rapidement.

CHAPUT-LANGLOIS, Sophie (sophie.chaput-langlois@umontreal.ca)⁽¹⁾; PARENT, Sophie⁽¹⁾; SÉGUIN, Jean R.⁽²⁾⁽³⁾; CASTELLANOS-RYAN, Natalie⁽¹⁾; VITARO, Frank⁽¹⁾⁽²⁾;

(1) École de psychoéducation, Université de Montréal ; (2) CHU Ste-Justine ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal ;

CO1.4 Évolution et prédiction des attitudes paternelles favorables à la punition corporelle au Québec

Il est bien connu que les attitudes parentales favorables à la punition corporelle sont fortement associées à son recours. Ce constat a été très souvent documenté du point de vue des mères. En revanche, très peu d'études se sont intéressées spécifiquement aux attitudes des pères face à la punition corporelle et aucune n'a encore permis de documenter leur évolution dans le temps. Cette communication vise à documenter les attitudes et attributions paternelles en comparant les données obtenues dans le cadre de deux enquêtes populationnelles québécoises

représentatives réalisées par l'Institut de la Statistique du Québec à huit ans d'intervalle. Elle vise aussi à documenter les facteurs susceptibles d'expliquer les attitudes et attributions paternelles telles que documentées en 2012. Au total, ce sont respectivement 953 et 1 342 pères qui ont été rejoints par ces deux enquêtes téléphoniques en 2004 et 2012. Les résultats montrent que les pères sont tout autant ambivalents face à la punition corporelle qu'il y a huit ans, quoique de moins en moins favorables à de son recours. Les variables qui expliquent en partie ces attitudes concernent l'âge et le tempérament de l'enfant, le niveau de sensibilité face aux impacts potentiels de cette pratique disciplinaire sur l'enfant ainsi que divers indicateurs socio-démographiques tels que le faible niveau de soutien social, le nombre de personnes qui habitent dans le ménage ainsi que la langue parlée à la maison. La discussion porte sur le rôle des variables personnelles et culturelles dans l'explication des attitudes paternelles favorables à la punition corporelle.

CLÉMENT, Marie-Ève (Marie-eve.clement@uqo.ca) ^{(1) (2)}; DUFOUR, Sarah ⁽³⁾; CHAMBERLAND, Claire ⁽⁴⁾;
(1) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais ; (2) Chaire de recherche du Canada sur la violence faite aux enfants ; (3) École de psychoéducation, Université de Montréal ; (4) École de service sociale, Université de Montréal ;

CO1.5 Source de la menace du stéréotype et impact sur les performances

La menace du stéréotype correspond à des situations dans lesquelles les individus, qui ont une réputation négative dans un domaine, peuvent se conformer aux stéréotypes de leur groupe d'appartenance et avoir ainsi de piètres performances. Durant plusieurs décennies, les chercheurs ont étudié la menace comme un construit unique auprès de populations stigmatisées. Or, ce phénomène général peut s'appliquer aux groupes non stigmatisés et relever de différentes menaces en fonction de la source : soi ou/et les autres (Shapiro et Neuberg, 2007). Dans cette étude, nous attendons que (1) des participants valides soient menacés sur leur capacité de mémorisation face à des personnes malvoyantes et que (2) la chute des performances soit fonction de la source de la menace.

Méthode. Un pré-test a été réalisé auprès de 49 participants pour vérifier la connaissance du stéréotype. 80 participants ont ensuite été aléatoirement répartis dans 4 conditions: non menace (sans référence aux personnes malvoyantes), menace de soi (MS), menace de la réputation du groupe (MRG) et menace de soi et de la réputation du groupe cumulée. La manière d'induire les types de menaces était différente en fonction du caractère privé (MS) ou visible (MRG) de la performance. Dans la condition cumulant la MS et la MRG, la performance était visible aux autres et les participants avaient accès à leur résultat. La tâche consistait à rappeler le maximum de mots d'une liste de 29 mots. Les résultats indiquent que, indépendamment de la source activée, les participants en situation de menace ont de moins bonnes performances que les participants de la condition non menace. L'activation de l'identité de personne valide et la perspective d'être comparé à des personnes malvoyantes a généré une chute des performances et ce quelle que soit la source de menace activée – aucune différence n'étant observée entre les sources.

DESOMBRE, Caroline (caroline.desombre@espe-Inf.fr) ⁽¹⁾; ANEGMAR, Souad ⁽¹⁾; BAGÈS, Céline ⁽²⁾; FAGGIANELLI, Daniel ⁽³⁾; PANSU, Pascal ⁽⁴⁾;
(1) ESPE Lille Nord de France & Univ. Lille, EA 4072 - PSITEC - Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition, France ; (2) Univ. Lille, EA 4072 - PSITEC - Psychologie : Interactions, Temps, Émotions, Cognition, France ; (3) ESPE Lille Nord de France & Université d'Artois, RECIFES EA 4520, France ; (4) Laboratoire des Sciences de l'Éducation (EA 602), Université Pierre Mendès France, France ;

CO1.6 Description d'une manière novatrice de créer un lien de confiance auprès des parents en situation de vulnérabilité et retombées de cette approche

En intervention psychosociale, la création d'un lien de confiance auprès des parents qui sont confrontés à un cumul de facteurs de risque soulève des enjeux de taille. En effet, le parent vivant des difficultés personnelles et familiales arrive avec un bagage d'expériences qui l'amène à être plus méfiant face aux services offerts. Le Carrefour de la Miséricorde, un organisme communautaire de l'Outaouais, offre un programme de stimulation une journée par semaine, aux enfants de 0 à 5 ans de ces familles à risque. Dans le cadre d'une étude évaluative, nous nous sommes intéressées à la manière dont se développe un lien de confiance entre les parents dont les enfants participent à ce programme et les intervenants. Pour ce faire, des entrevues semi-dirigées ont été menées auprès de neuf mères et de sept intervenantes. L'analyse des données qualitatives, à l'aide du logiciel NVivo, a permis de mieux comprendre comment se construit le lien de confiance entre les intervenants et les parents ainsi que d'en observer ses retombées. Les résultats suggèrent que lorsque les intervenants assurent le suivi téléphonique avec le parent, ils utilisent une approche qui mise sur les réussites et l'évolution de l'enfant et sur le développement du pouvoir d'agir du parent. On observe alors que le lien de confiance se tisse au fil des semaines par le biais de ces appels téléphoniques. La communication hebdomadaire permet au parent de se sentir assez à l'aise de se confier et de diminuer sa méfiance envers les services proposés. De cette manière, il est plus enclin à participer aux différents programmes d'intervention ou à un suivi personnalisé qui répondent à ses besoins. On observe également une implication grandissante du parent ainsi que le développement d'une vision de plus en plus positive du parent envers son enfant. En conclusion, les particularités de l'approche communautaire favorisant la création d'un lien auprès des familles en situation de vulnérabilité seront discutées.

GAUDREULT, Éliane (gaue16@uqo.ca) ⁽¹⁾; LAFANTAISIE, Vicky ⁽¹⁾; BÉRUBÉ, Annie ⁽¹⁾ ⁽²⁾;
(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Groupes de recherche QEMVIE et GRAVE-ARDEC ;

CO1.7 Apprendre à enseigner les statistiques à des pairs avec des tutoriels interactifs: vécu d'étudiants gradués et prégradués en psychologie

De nombreux étudiants en psychologie éprouvent de la difficulté à intégrer les concepts de base en statistique. Les méthodes d'enseignement classique de cette matière (formalisation mathématique et niveau élevé d'abstraction) peuvent contribuer aux difficultés d'apprentissage, particulièrement dans le contexte où les étudiants vivent de l'anxiété étant donné leurs difficultés à comprendre la matière. Le Service de soutien et d'entraide en méthodologie (SESAME) a été mis en place par des professeurs des départements de psychologie de l'UQTR et de l'UQAC dans le but d'offrir une approche pédagogique centrée sur les pairs étudiants pour la transmission de ce type de connaissances. Des tutoriels interactifs ont été développés par des étudiants pour présenter une série d'analyses statistiques et les problèmes de compréhension qui y sont couramment associés. L'objectif de la présente recherche consiste à cerner le vécu des étudiants ayant développé ces tutoriels qui sont offerts en ligne. Des entrevues qualitatives semi-structurées basées selon le modèle d'apprentissage de David A. Kolb ont été menées auprès de six étudiants ayant réalisé un tutoriel. Ces entrevues ont fait l'objet d'analyses qualitatives en utilisant l'approche de l'analyse interprétative phénoménologique. Les résultats révèlent plusieurs thèmes en lien avec la motivation et les intérêts des participants, le déroulement du processus, les apprentissages qu'ils ont réalisés lors de leur travail et les améliorations potentielles qu'ils suggèrent concernant le SESAME. Il est intéressant de constater que l'acte de s'approprier le contenu statistique des capsules lors de leur développement tend à favoriser chez les concepteurs la

prise de conscience des besoins potentiels des autres apprenants. En outre, le fait que le contenu développé émane d'étudiants plutôt que de professeurs pourrait permettre de contrer l'anxiété de recherche d'aide qui est souvent présente chez les apprenants en statistique.

GÉLINAS, Sébastien (sebastien.gelinas@uqtr.ca)⁽¹⁾; ROBERT-BERGER, Évelyne⁽¹⁾; BALBINOTTI, Marcos⁽¹⁾; LALANDE, Daniel⁽²⁾; CANTINOTTI, Michael⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec à Chicoutimi ;

CO1.8 Analyse de la description de l'agresseur lors d'entrevues d'enquête policière avec des enfants victimes d'agression sexuelle

Les agressions sexuelles (AS) chez les enfants sont un problème majeur de santé publique tant par le nombre de personnes concernées que par les conséquences entraînées. Selon Fisher et al., (1992), l'entrevue d'enquête policière auprès des enfants AS au début des procédures judiciaires est l'étape la plus importante permettant de documenter et éventuellement d'arrêter l'agresseur. C'est pourquoi il est important de comprendre les capacités des enfants et d'étudier leur discours. Plusieurs études (Hershkowitz et al., 2005; Snow et al., 2009; Feltis et al., 2011) ont démontré que le type de question posé par l'enquêteur et l'âge de l'enfant influencent la quantité et l'exactitude des détails. L'objectif de cette étude est de connaître la nature des mots et la quantité de détails donnés par les enfants AS concernant la description de leur agresseur en fonction de leur âge. L'étude utilise un devis de recherche mixte. L'échantillon est composé de 50 enfants (29 filles; 21 garçons) âgés entre 3 et 12 ans qui ont dévoilé une AS lors d'une entrevue d'enquête. Le verbatim est utilisé afin de faire une analyse de contenu à l'aide du logiciel QDA miner en vue de pouvoir catégoriser les mots utilisés par les enfants pour décrire leur agresseur. Les résultats montrent que les enfants de 3 à 5 ans donnent moins de détails (67) que les 6 à 9 ans (244) et les 10 à 12 ans (235). Cette différence est surtout marquée au niveau de la description physique de l'agresseur et ses vêtements chez les 3 à 5 ans (16) comparativement aux 6 à 9 ans (126) et aux 10 à 12 ans (115). De plus, les descriptions utilisées sont moins précises chez les 3 à 5 ans (p. ex., vêtements noirs) que chez les 6 à 9 ans (p. ex., sa veste était bleu foncé) et les 10 à 12 ans (p. ex., t-shirt qui était mauve avec des formes). Cette étude permettra d'informer les enquêteurs des capacités des enfants afin qu'ils ajustent leurs attentes et leurs questions en fonction du stade développemental de l'enfant.

LANDRY, Sandra (landry.sandra.2@gmail.com)⁽¹⁾; CYR, Mireille⁽¹⁾;

(1) Université de Montréal ;

CO1.9 Réseau Maintenant l'Enfant: organisation partenaire et trajectoire de services en vue de favoriser le dépistage précoce des retards de développement en petite enfance

Le projet Réseau Maintenant l'Enfant (RME) est issu de la préoccupation d'améliorer l'offre de services en matière de dépistage des retards développementaux et des difficultés adaptatives auprès des enfants de 0-5 ans. Ce projet est une initiative du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais et s'est concrétisé en partenariat avec les membres d'un regroupement local de partenaires. Il consiste à dispenser une formation à l'utilisation d'un outil permettant le dépistage précoce des retards développementaux aux partenaires du réseau et de les soutenir dans la démarche d'évaluation et de dépistage. Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressés aux conditions qui favorisent le partenariat entre les différentes organisations œuvrant auprès des enfants d'âge préscolaire. Nous avons aussi exploré, à l'aide d'un devis de recherche mixte, les effets de ce partenariat sur les enfants, leurs parents et les organisations. Des entretiens semi-dirigés ont été menés auprès de dix membres du réseau (directrices de CPE, agentes de soutien pédagogique et technique de CPE ainsi que des

intervenants et un chef de l'administration des programmes au CISSS de l'Outaouais). Une analyse de contenu thématique des verbatim a permis d'identifier cinq facteurs dans l'organisation d'un partenariat qui semblent améliorer l'offre de services en matière de dépistage développemental en petite enfance (objectif commun, collaboration, répartition des rôles, outils et repères partagés et complémentarité des services) ainsi que certains effets de ce partenariat (mobilisation autour de l'enfant, approche aux parents). De plus, une analyse des données administratives récoltées par l'organisme a permis de constater une augmentation du nombre d'enfants évalués et dépistés, et une diminution de l'âge des enfants au moment de la référence. Enfin, les retombées de ce type de résultats pour l'organisation partenariale dans l'amélioration de l'offre de services seront discutées.

CANTIN, Mélynda (melynda.cantin@gmail.com)⁽¹⁾; LAFONTAINE, Marie-Claude⁽¹⁾; LAFANTAISIE, Vicky⁽¹⁾; BÉRUBÉ, Annie^{(1) (2)}; COUTU, Sylvain^{(1) (3) (4)};

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Groupes de recherche QEMVIE et GRAVE-ARDEC ; (3) Équipe de recherche sur la qualité éducative des services de garde et petite enfance (FQRSC) ; (4) Collectif de recherche en évaluation de programmes d'intervention (CRÉPI/UQO) ;

Salle Rivières

Axe neuropsychologie - fondamental

CO2.1 Le comportement exploratoire de l'adulte: habituation et effet de simple exposition

L'habituation désigne le phénomène par lequel une exposition répétée à un stimulus entraîne une diminution de la réponse envers ce dernier. La recherche propose que, chez le bébé, un stimulus est davantage préféré lorsqu'il suit une habituation courte que lorsqu'il suit une habituation longue. Il semble cependant y avoir une contradiction avec l'effet de simple exposition, qui suggère qu'une exposition répétée à un stimulus engendre une valence émotionnelle positive envers celui-ci.

La présente recherche vise à vérifier si la préférence à la nouveauté qui suit l'habituation et l'effet de simple exposition sont deux phénomènes indépendants. Elle veut aussi vérifier si l'exploration visuelle dirigée vers la nouveauté qui suit l'habituation est déterminée par les mêmes critères chez l'adulte que chez le bébé. Il est en effet possible que le fait d'explorer davantage la nouveauté ne soit pas dû à une préférence. On parlerait alors de « tendance à la nouveauté » plutôt que de « préférence à la nouveauté », terme actuellement utilisé dans la littérature.

Quarante-six adultes ont été exposés à des images selon une procédure d'habituation courte et d'habituation longue. Un traqueur oculaire a permis de déterminer le temps passé à regarder les images nouvelles et les images familières. Une tâche d'évaluation explicite a ensuite permis de déterminer de quelle façon la préférence subjective envers les images corrélait avec leur niveau de familiarité.

Les résultats démontrent que les images familières sont explicitement évaluées plus positivement que les images nouvelles ($p = 0.027$), alors que les images nouvelles sont plus regardées ($p = 0.007$). Cela suggère que les phénomènes de tendance à la nouveauté qui suit l'habituation et de préférence subjective associée à l'effet de simple exposition sont indépendants; le comportement d'exploration visuelle ne semble pas être attribuable à une préférence subjective.

FRANCOEUR, Coralie (coralie.francoeur@uqtr.ca)⁽¹⁾; SIROIS, Sylvain⁽¹⁾; GUSTAFSSON, Erik^{(1) (2)}; BLANCHETTE, Isabelle⁽¹⁾;

(1) Groupe de Recherche en Neurosciences, Affect et Cognition, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Portsmouth ;

CO2.2 Le tronc cérébral et les normes sociales

Social norms play an essential role in our societies and since our social environment is continuously changing, the models we have of it also need to evolve. There is mounting evidences that structure such as the insula and the ventral striatum are involved in detecting norm violation and updating internal norms in humans. However, because of methodological challenges, little is known about the possible involvement of midbrain structures in these processes. Here we used high-resolution cardiac-gated functional magnetic resonance imaging and a norm adaptation paradigm in healthy adults to investigate the role of the substantia nigra/ventral tegmental area (SN/VTA) in computing norm prediction errors and risk prediction errors, two signals that can be used to update internal norms. To compute these signals, we modeled as ideal Bayesian observers participants who played the role of the

receiver in an ultimatum game modified to condition social norms. Our data suggest that the SN/VTA is part of a network of structures that encode risk prediction errors when individuals receive new information about their social environment. Interestingly, we also found that the SN/VTA seems to code for norm prediction errors and risk prediction errors when individuals are prompted to make a decision based on the social information they received. These results extend the role of the SN/VTA during decision making into the domain of norm adaptation and raises interesting questions about the dynamics of the signals used to update ones internal social norm.

HÉTU, Sébastien (sebastien.hetu.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; D'ARDENNE, Kim⁽²⁾; LOHRENZ, Terry⁽¹⁾; LUO, Yi⁽³⁾; MONTAGUE, Read⁽¹⁾⁽⁴⁾;

(1) Virginia Tech Carilion Research Institute ; (2) Arizona State University ; (3) Beijing Normal University ; (4) Wellcome Trust Centre for Neuroimaging University College London ;

CO2.3 Les corrélats neuronaux de la MCTv permettent de prédire la performance en mathématiques : une étude en MEG

Les recherches précédentes suggèrent qu'il existe une forte corrélation entre la mémoire à court terme visuelle (MCTv) et les habiletés mathématiques (Raghubar et al., 2010). De plus, la MCTv et le raisonnement mathématique impliquent des régions similaires du cerveau, notamment le sulcus intra pariétal dans le cortex pariétal. Par contre, nous ne savons pas si les corrélats neuronaux de la MCTv sont directement liés aux habiletés de raisonnement mathématique. Les études en magnétoencéphalographie (MEG) démontrent que l'activité cérébrale reflétant le processus de rétention en MCTv apparaît aux capteurs pariéto-occipitaux environ 400 ms après la présentation du stimulus à maintenir en mémoire, puis demeure relativement stable pendant la période de rétention (Robitaille et al., 2010). L'objectif de cette étude était d'étudier le lien entre l'activité pariéto-occipitale pendant la période de rétention d'une tâche de MCTv et la performance en mathématiques. Nous avons mesuré la performance en mathématiques, la capacité en MCTv ainsi que l'activité cérébrale pendant la rétention d'information visuelle en utilisant la MEG chez 19 participants adultes en santé (âge M=27,3, ÉT=4,2). Les champs magnétiques reliés aux évènements (ERMFs) ont été calculés sur les données MEG pendant la période de rétention en MCTv (400–900 ms). Des régressions linéaires estiment la force de la relation entre l'activité cérébrale sous-jacente à la MCTv et les habiletés mathématiques démontrent que l'activité pariéto-occipitale pendant la rétention d'information visuelle (3 items) était liée à la performance à deux scores standards en mathématiques : le raisonnement mathématique ($p=0,034$) et la fluidité de calcul ($p=0,015$). Nos résultats montrent que l'activité cérébrale pendant la période de rétention en MCTv permet de prédire la performance en mathématiques. Ainsi, la MCTv et les mathématiques partagent probablement des substrats neuronaux communs.

BOULET-CRAIG, Aubrée (aubree.boulet-craig@umontreal.ca)⁽¹⁾⁽²⁾; ROBAEY, Philippe⁽²⁾⁽⁵⁾⁽⁶⁾⁽⁷⁾; LACOURSE, Karine⁽²⁾; OSWALD, Victor⁽²⁾⁽³⁾; JERBI, Karim⁽¹⁾; DANIEL SINNETT, Caroline Laverdière Maja Krajcinovic⁽²⁾⁽⁴⁾; JOLICOEUR, Pierre⁽¹⁾⁽²⁾; LIPPÉ, Sarah⁽¹⁾⁽²⁾;

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) CHU Sainte-Justine ; (3) Département des neurosciences, Université de Montréal ; (4) Département de pédiatrie, Université de Montréal ; (5) Département de psychiatrie, Université de Montréal ; (6) Département de psychiatrie, Université d'Ottawa ; (7) Children's Hospital of Eastern Ontario ;

CO2.4 La réalité virtuelle immersive : un outil prometteur pour évaluer la mémoire des personnes âgées de façon plus écologique

La réalité virtuelle immersive (RVI) est une technologie novatrice qui pourrait permettre d'évaluer la cognition de façon plus écologique. Cette technologie permet de reproduire des situations proches de la vie quotidienne à travers des environnements interactifs et en trois dimensions. Les objectifs de cette étude étaient d'évaluer la faisabilité et la validité d'une tâche de mémoire en RVI, la boutique virtuelle, chez des personnes âgées. 57 personnes âgées sans trouble cognitif et 20 jeunes adultes ont été immergés dans un environnement virtuel reproduisant une boutique. Leur tâche était de mémoriser 12 objets présentés visuellement, puis de les rechercher et de les sélectionner en se déplaçant physiquement dans l'environnement. La faisabilité était évaluée par des questionnaires portant sur le sentiment de présence, la motivation et les symptômes de cybermalaise. La validité de contenu était mesurée en corrélant les scores obtenus à la tâche de RVI avec ceux obtenus dans une tâche traditionnelle de mémoire épisodique. La validité de construit était mesurée en évaluant si l'effet de l'âge classiquement observé dans les tâches traditionnelles de mémoire épisodique était retrouvé dans la tâche de RVI. Les résultats mettent en évidence que l'évaluation des personnes âgées par la tâche de RVI est faisable : le sentiment de présence est élevé, la motivation est plus élevée pour la tâche de RVI que pour la tâche traditionnelle et peu de symptômes de cybermalaise sont présents. La validité de la tâche de RVI est également mise en évidence : les performances à la tâche de RVI sont positivement corrélées aux performances à la tâche traditionnelle dans les deux groupes et l'effet de l'âge présent à la tâche traditionnelle est également retrouvé à la tâche de RVI. Ces résultats suggèrent que la tâche de RVI évalue des contenus cognitifs similaires à celle de la tâche traditionnelle et qu'elle est sensible au déclin de la mémoire observé dans le vieillissement.

CORRIVEAU-LECAVALIER, Nick (nickcl8@hotmail.com)^{(1) (2)}; OUELLET, Émilie^{(1) (2)}; BOLLER, Benjamin^{(1) (2)}; BELLEVILLE, Sylvie^{(1) (2)};

(1) Université de Montréal ; (2) Centre de recherche de l'Institut de gériatrie de Montréal ;

CO2.5 Le rôle de la couleur pour la sélection attentionnelle et les répercussions pour la mémoire à court terme.

Les caractéristiques physiques des stimuli visuels ont un impact significatif sur le traitement de ceux-ci. Pomerleau et collègues (2014) ont montré que l'attention se déploie plus rapidement sur certaines couleurs de même luminance. Ils ont en effet mesuré une latence différentielle de la composante latéralisée N2pc (qui débute environ 270 ms après la présentation d'un stimulus). Nous avons tenté de déterminer si les processus de maintien en mémoire à court terme (MCT) sont également affectés par la couleur d'une cible. Afin d'évaluer le maintien en MCT, nous avons mesuré une composante électrophysiologique latéralisée, postérieure, négative et soutenue; la SPCN. Cette composante débute environ 300-400 ms après l'apparition du stimulus et persiste durant toute la durée de l'intervalle de rétention. Nous avons utilisé un paradigme de clignement attentionnel où une deuxième cible rapprochée temporellement d'une première est plus difficile à rapporter lorsque celles-ci sont présentées rapidement l'une après l'autre parmi des distracteurs (200 ms versus 500 ms p. ex.). Ceci nous permet de déterminer s'il y a une interaction entre la couleur et le niveau de difficulté en termes de maintien en MCT. Comme pour Pomerleau et collègues (2014), le choix de couleur change la latence de la N2pc pour la dernière cible avec une plus grande vitesse de déploiement de l'attention pour la couleur bleue que pour la couleur verte. Nous retrouvons également une plus grande amplitude de la SPCN pour une dernière cible de couleur bleue. Cette couleur permettrait ainsi un maintien plus robuste d'une cible en MCT et cela de manière égale peu importe le niveau de difficulté. Ces résultats démontrent que le traitement de certaines couleurs semble être facilité à plusieurs niveaux. Cette étude permet

également de mieux comprendre l'impact du choix des caractéristiques physiques de stimuli lors de la conception d'une expérience pour ainsi faire un choix plus judicieux.

LOSIER, Talia (talia.losier@umontreal.ca)⁽¹⁾; LEFEBVRE, Christine⁽¹⁾; DORO, Mattia⁽²⁾; DELL'ACQUA, Roberto⁽²⁾; JOLICOEUR, Pierre⁽¹⁾;

(1) Université de Montréal ; (2) University of Padova ;

CO2.6 Implication différentielle des stades de sommeil dans la consolidation de la mémoire procédurale suite à une sieste diurne : une comparaison entre méditants et non-méditants

Introduction: Le sommeil paradoxal (REM) et le sommeil non-paradoxal (NREM) sont tous deux impliqués dans la consolidation de la mémoire procédurale. La pratique de méditation augmente la plasticité cérébrale, et affecte le sommeil et la mémoire. Cette étude explore l'implication du REM et NREM dans la consolidation de la mémoire procédurale suite à une sieste diurne entre les méditants (MED) et non-méditants (CTL).

Méthodes: 22 participants dans le groupe MED (âge=25.8±4.1; f=11); et 20 CTL (âge=25.0±4.8; f=10) ont fait une tâche de mémoire procédurale/posturale (WiiFit) avant et après une sieste diurne avec un montage polysomnographique standard.

Résultats: Une corrélation positive est ressortie entre le temps passé en REM et l'augmentation du temps passé en équilibre ($r=.509$; $p<0.001$) et l'augmentation du score ($r=.407$; $p<0.007$) chez les CTL mais pas les MED. Par contre, une corrélation positive et une corrélation marginale sont ressorties respectivement entre le temps passé en stade NREM2 et l'augmentation du temps passé en équilibre ($r=.432$; $p<0.045$) et l'augmentation de score ($r=.372$; $p=0.088$) chez les MED mais pas les CTL.

Discussion: L'augmentation de la performance à une tâche de mémoire procédurale serait peut-être liée à des stades de sommeil et des processus de consolidation différents chez MED et CTL. La méditation favoriserait différentes stratégies pour l'apprentissage de l'équilibre, activant ainsi les processus du NREM plutôt que ceux du REM chez les MED.

DUBÉ, Simon (simon.dube.2@umontreal.ca)⁽¹⁾; SOLOMONOVA, Elizaveta; BLANCHETTE-CARRIÈRE, Cloé; DUQUETTE, Alexandra; DUSSAULT, Olivier; CARR, Michelle; PAQUETTE, Tyna; NIELSEN, Tore;

(1) Université de Montréal ; (2) Université de Montréal ; (3) Université de Montréal ; (4) Université de Montréal ; (5) Université de Montréal ; (6) Université de Montréal ; (7) Université de Montréal ; (8) Université de Montréal ;

CO2.7 La douleur chronique chez les sujets présentant un TCCL concomitant à un trauma orthopédique

La douleur chronique (DC) est l'un des symptômes les plus fréquemment rapportés suite à une fracture isolée (TO) et peut nuire au rétablissement fonctionnel. Plusieurs facteurs (i.e. âge, sexe, type de fracture, blessures concomitantes) ont été mis en cause afin d'expliquer l'intensification de la DC chez certains patients TO. Par ailleurs, il a été préalablement démontré que la DC est également prévalente chez les sujets ayant subi un traumatisme crânio-cérébral léger (TCCL). Pertinemment, le TO et le TCCL sont particulièrement susceptibles de survenir en concomitances. À cet effet, il est possible que la DC causée par le TCCL s'ajoute à celle associée au TO et nuise, à son tour, au rétablissement fonctionnel. L'objectif de la présente étude est de mesurer l'impact du TCCL sur la DC chez les blessés orthopédiques. Au total, 58 sujets ayant subi un TCCL concomitant à un TO ont été recrutés et appariés à un

groupe contrôle démographiquement similaire (type de blessure, de l'âge et du genre). Un questionnaire sur la DC a été administré en moyenne 5 mois post-accident. Les résultats démontrent que le groupe TCCL rapporte une DC significativement plus élevée que le groupe contrôle ($p=0.007$). Ainsi, les TO ayant subi un TCCL concomitant sont plus à risque de présenter une DC qui nuit au rétablissement fonctionnel.

JODOIN, Marianne (marianne.jodoin@umontreal.ca) (1) (2); ROULEAU, Dominique (1) (2); GOSSELIN, Nadia (1) (2); LARSON-DUPUIS, Camille (1) (2); DE BEAUMONT, Louis (2) (3);
(1) Université de Montréal ; (2) Centre de Recherche de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (3) Université de Trois-Rivières ;

CO2.8 Types d'intervalles de confiances

Les barres d'erreurs, telles que les intervalles de confiances, sont utiles pour comprendre les données et leurs interrelations. Nous montrons qu'il existe en réalité plusieurs types d'intervalle de confiance de la moyenne selon (1) que l'objectif est de comparer une moyenne à d'autres moyennes ou à un point fixe; (2) que le schème expérimental est à mesures répétées ou à groupes indépendants; (3) selon que l'échantillonnage s'est fait par grappe, par strate ou par individu; et (4) selon que la population est de taille infinie ou pas. Nous proposons des noms à chaque type d'intervalle et soulignons les postulats sous-jacents à chaque type. Finalement, nous rappelons que ces intervalles ne sont pas un outil pour "accepter" une hypothèse nulle

COUSINEAU, Denis (denis.cousineau@uottawa.ca) ⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa ;

Salle Chenaux

Axe Clinique

CO3.1 L'expérience du deuil des aînés habitant en résidence : récits de personnes aînées endeuillées par suicide

Au Québec, il y a plus de 130 personnes de 65 ans et plus qui se suicident chaque année (INSPQ, 2015) laissant, à chaque fois, dans le deuil entre 6 et 10 proches (AQPS, 2012). On constate que le type de décès a souvent une influence sur le deuil vécu. Les personnes qui vivent un deuil par suicide présentent plus souvent des idées suicidaires, sont plus à même de vivre un état dépressif profond et d'éprouver de l'anxiété (Hanus, 2005). Malgré que l'on soit dans une société vieillissante, les recherches portant sur le deuil par suicide des aînés sont rares et celles portant sur le deuil par suicide des aînés habitant en résidence sont presque inexistantes. Or, au Québec, plusieurs aînés vivent en résidence. Comment les aînés vivent-ils le deuil par suicide en résidence ? Quelles sont les interventions réalisées dans les résidences lorsqu'une telle situation se produit ? Dans cette présentation, nous aborderons ces questions par le biais des résultats préliminaires obtenus dans le cadre d'une recherche qualitative exploratoire financée par le FQRSC portant sur le deuil des aînés habitant en résidence. Parmi les 18 entrevues semi-structurées qui ont été réalisées auprès de personnes âgées de plus de 65 ans ayant vécu un deuil alors qu'ils habitaient en résidence, 4 abordent la question du deuil par suicide. Nous présenterons ici une étude de cas de ces 4 témoignages en effectuant une analyse thématique de leurs entrevues (Paillé et Mucchielli, 2012). Nous relèverons, au cours de notre communication : 1) les différentes expressions de la souffrance vécue suite au deuil par suicide de ces aînés, 2) les particularités de ce type de deuil, 3) les discours et le silence qui l'entoure ainsi que 4) l'aide apporté par la direction de la résidence lorsqu'un suicide survient dans leur établissement. Ces résultats pourraient contribuer à enrichir la pratique clinique des intervenants qui oeuvrent auprès des personnes aînées endeuillées par suicide habitant en résidence.

BLONDIN, Rock-André (blondin.rocka@gmail.com); BOURGEOIS-GUÉRIN, Valérie;

CO3.2 Quels sont les mécanismes organisationnels à privilégier afin d'optimiser le transfert et l'utilisation des connaissances scientifiques dans la prise de décision clinique?

Objectif: La présente étude identifie quatre mécanismes organisationnels à privilégier afin d'améliorer le transfert et l'utilisation des connaissances scientifiques dans la prise de décision clinique.

Méthodologie : Une étude de cas au sein d'un établissement offrant des services psychosociaux au Québec est analysée. Une stratégie de comparaison par appariement (Yin, 2009) est utilisée pour l'analyse. D'abord, un modèle théorique est développé à partir d'une recension critique portant sur les mécanismes organisationnels soutenant le transfert et l'utilisation des connaissances scientifiques. Ce modèle théorique est, par la suite, adopté comme cadre afin d'analyser le matériel recueilli pour l'étude de cas.

Résultats: Quatre mécanismes organisationnels ressortent comme centraux suite à l'analyse du matériel recueilli via des entrevues individuelles. Un premier mécanisme – le centre de documentation – permet d'acquérir des connaissances scientifiques développées à l'extérieur de l'organisation. Un comité de la recherche (second mécanisme organisationnel) vise à créer des nouvelles pratiques de pointes, en mettant à profit le savoir des membres de l'organisation.

Un troisième mécanisme de formation soutient l'application des connaissances scientifiques acquises et les pratiques de pointes développées dans les interventions courantes. Finalement, un comité de gestion (quatrième mécanisme organisationnel) permet d'évaluer, en continu, l'amélioration de la performance organisationnelle.

Discussion et implications: L'étude permet l'opérationnalisation de quatre mécanismes organisationnels et illustre comment ceux-ci peuvent s'articuler concrètement au sein d'une organisation offrant des services psychosociaux au Québec. L'étude démontre également l'importance des processus collaboratifs lors de la mise en œuvre d'une stratégie visant le transfert et l'utilisation des connaissances scientifiques dans la prise de décision clinique.

GERVAIS, Mathieu-Joel (gervais.mathieu-joel@courrier.uqam.ca) ⁽¹⁾; HOULFORT, Nathalie ⁽¹⁾;
(1) Chaire d'étude sur l'application des connaissances, UQAM ;

CO3.3 Prédicteurs de la psychopathie dans une cohorte de participants suivis de 6 à 34 ans

Objectif: ressortir les prédicteurs précoces de la psychopathie. Méthode : Cohorte prospective de 2 631 hommes recrutés dans la province de Québec entre 1984 et 1988 et suivis depuis l'âge de 6 ans jusqu'à 34 ans. Pour la présente étude, 308 participants ayant des antécédents judiciaires ont été sélectionnés pour remplir un questionnaire de fin de suivi. Les données ont été collectées à 6 ans, 10 ans, et 15 ans. L'étude a été approuvée par la Commission de l'Accès à l'Information et les comités d'éthique de l'Université de Montréal, de l'Hôpital Ste-Justine, and de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal. La Régie de l'Assurance Maladie du Québec a accordé la permission de collecter les informations cliniques et les adresses récentes des participants. À la fin de l'entrevue, chaque participant recevait une compensation de 50\$ pour le temps accordé et les dépenses engagées. Résultats : Au total, 308 sujets ont été sélectionnés pour les analyses. L'âge moyen était de 32.6 ans. Le score moyen de l'échelle de psychopathie (Psychopathy check List Revised - PCL-R) était de 6.7. Tous les participants étaient des hommes. Une analyse de régression linéaire hiérarchique sur la variable dépendante « score de psychopathie PCL-R » a permis de ressortir les prédicteurs suivants : 1) Nombre de condamnations du père du participant pour crimes violents; 2) Agressivité réactive à 12 ans; 3) Nombre d'infractions juvéniles; 4) Troubles de conduites à 15 ans; 5) Ne pas avoir complété ses études secondaires. Ce modèle expliquait 53% de la variance totale des scores de psychopathie. Conclusion: Une meilleure compréhension des prédicteurs précoces de la psychopathie pourra permettre l'élaboration de programmes d'intervention mieux adaptés pour la prise en charge précoce des enfants qui présentent des traits psychopathiques.

BAMVITA, Jean-Marie (jmbamvita@outlook.com) ⁽¹⁾; HODGINS, Sheilagh ⁽²⁾;
(1) Université de Montréal ; (2) Université de Montréal ;

CO3.4 Le PAPFC2, un programme écosystémique centré sur l'empowerment des familles en situation de négligence : une analyse qualitative du point de vue des parents et des intervenants

Dans son « Programme-services Jeunes en difficulté » le Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS) enjoignait tous les Centres de santé et de services sociaux et les Centre jeunesse du Québec à implanter un programme d'intervention en négligence (MSSS, 2007). Il suggérait de mettre en place le Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire – 2e génération (PAPFC2), un programme d'intervention reconnu efficace. La théorie écosystémique et développementale de la négligence sur laquelle s'appuie le PAPFC2 soutient

la mise en place d'interventions qui se distinguent de celles proposées dans les autres programmes offerts aux familles en situation de vulnérabilité (Lacharité, 2009). Dans le cadre d'une étude évaluative, nous nous sommes intéressées à ce qui différencie concrètement le PAPFC2 des autres programmes. Comment les intervenants et les parents décrivent-ils l'approche préconisée par le PAPFC2? Les bases théoriques du programme se reflètent-elles dans les interventions? Des entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès de 58 parents et de 37 intervenants. Une analyse de contenu thématique a permis d'identifier les thèmes récurrents dans le discours des participants. Une grille d'analyse, dont les catégories ont émergé des entretiens, a été appliquée au matériel de manière à décontextualiser et classer les unités de sens. Deux grandes thématiques ressortent dans le discours des participants. D'une part, le PAPFC2 favoriserait l'empowerment des parents : ils sont présumés compétents, l'intervention est centrée sur les forces de la famille et elle vise la conscientisation plutôt que la normalisation. D'autre part, il proposerait une intervention écosystémique basée sur une vision élargie des problèmes et une intervention multidimensionnelle offerte en partenariat (CSSS, CJ et organismes communautaires). En discussion, nous explorerons les éléments qui facilitent l'implantation de ce type d'approche dans un contexte institutionnel.

LAFANTASIE, Vicky (vickylafantaisie@hotmail.com) ⁽¹⁾; BÉRUBÉ, Annie ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec en Outaouais ;

CO3.5 Efficacité d'une intervention basée sur la pleine conscience chez des aînés ayant un déclin cognitif subjectif ou un trouble cognitif léger : une étude pilote

L'apparition de difficultés cognitives est souvent source de détresse chez les aînés à risque de développer la maladie d'Alzheimer (MA), c.-à-d. chez les personnes ayant un déclin cognitif subjectif (DCS) ou un trouble cognitif léger (TCL). Les interventions basées sur la pleine conscience (IBPC) consistent à porter une attention plus grande sur le moment présent et à développer une attitude de non-réaction et d'acceptation. L'objectif de cette étude est d'examiner l'efficacité d'une IBPC pour réduire les symptômes dépressifs et anxieux et améliorer la qualité de vie des personnes ayant un DCS ou un TCL.

Méthode : Dans cet essai clinique préliminaire, quatre participants DCS et trois TCL ont reçu une IBPC se déroulant sur 8 semaines. Les participants étaient âgés entre 60 et 85 ans. Les mesures d'efficacité ont inclus l'Échelle de dépression gériatrique, l'Inventaire d'anxiété gériatrique et les échelles de qualité de vie BREF et OLD de l'Organisation mondiale de la santé.

Analyses : Des modèles mixtes longitudinaux et des tailles d'effets ont permis d'estimer l'impact de l'IBPC, en appliquant le principe de l'intention de traiter (alpha: 5%).

Résultats : Après l'IBPC, une baisse importante des symptômes dépressifs est observée dans les deux groupes (TCL=-16.7% p=0.219, d=2.16, DCS=-8.0% p=0.481; d=1.16). Une baisse importante des symptômes anxieux est observée chez les personnes avec un TCL (-20.7% p=0.250, d=2.03), alors qu'une légère hausse est observée chez les aînés avec un DCS (+3.0% p=0.842; d=-0.33). La qualité de vie des deux groupes a été améliorée (TCL=+4.7% p=0.334, d=1.70, DCS=+4.5% p=0.272; d=2.04).

Conclusion : Ces résultats suggèrent que les IBPC améliorent le profil psychologique des personnes avec un DCS ou un TCL, à l'exception de l'anxiété observée dans le DCS. Les tailles d'effet importantes observées confirment la pertinence d'investiguer les impacts d'une IBPC dans une perspective de prévention primaire ou secondaire de la MA.

LAROUCHE, Eddy (eddy.larouche.1@ulaval.ca) ^{(1) (2)}; CHOUINARD, Anne-Marie ^{(1) (2)}; HUDON, Carol ^{(1) (2)}; GOULET, Sonia ^{(1) (2)};
(1) *École de psychologie, Université Laval* ; (2) *Centre de recherche de l'USMQ* ;

CO3.6 Meta-analysis of the effectiveness of psychological treatments for binge eating disorder

Binge eating disorder (BED), the newest eating disorder in DSM-5, is characterized by recurrent episodes of binge eating (BE) associated with adverse consequences on psychological well-being and physical health (APA, 2013). A variety of treatments targeting psychological and/or behavioral symptoms are offered. The aim of this meta-analysis was to compare mean effect of various treatments for BED. A total of 24 randomized controlled trials were included (n=1474). Meta-analysis was conducted with R software and the interpretations of effect sizes are based on Cohen's interpretive guidelines (1988). Cognitive behavioral therapies were found to have very large effects on the frequency of BE (mean effect size, $g = -1,05$ [95% CI -2.07 to -0.02]). Self-help treatment, cyberhealth treatment and motivational intervention trials revealed no significant effect sizes. Behavioral treatments trials revealed very large effects for the dietary restraint (mean effect size, $g = -1,16$ [95% CI -2.57 to -0.25]) but no significant effect sizes on the other symptoms. Psychoeducational intervention trial revealed very large effect sizes for the frequency of BE (effect size, $g = -0,91$ [95% CI -1.45 to -0.40]) and for depression (mean effect size, $g = -0,72$ [95% CI -1.24 to -0.21]). Dialectic behavioral therapy trial show large effect size for dietary restraint (effect size, $g = -0,54$ [95% CI -0.95 to -0.14]) and for eating concern (effect size, $g = -0,54$ [95% CI -0.95 to -0.14]). Mindfulness therapy was found to have very large effect sizes for frequency of BE (effect size, $g = -1,12$ [95% CI -1.61 to -0.63]) and depression (effect size, $g = -0,84$ [95% CI -1.32 to -0.37]) and a medium effect size for self-esteem (effect size, $g = 0,48$ [95% CI 0.01 to 0.94]). However, no treatment show effectiveness for the reduction of weight, shape concern or weight concern. These results suggest that different treatments significantly reduced frequency of BE, but no treatment addressed all problem dimensions of BED.

OUELLET, Marilou (marilou.ouellet@uqtr.ca) ⁽¹⁾; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre ⁽¹⁾;
(1) *Université du Québec à Trois-Rivières* ;

CO3.7 Gestion de sevrage: le niveau de reconnaissance de la problématique influence-t-elle l'ambivalence au changement et la prise d'action?

L'augmentation de la motivation au changement est un objectif clé pour toutes les étapes du continuum de traitement des dépendances (Daniel & al. 1998). La préparation au changement (change readiness) permet de mesurer la motivation au changement à partir de trois composantes : la reconnaissance de la problématique, l'ambivalence au changement et la prise d'action (Miller & Tonigan, 1996). Dans le but de déterminer l'influence du niveau de reconnaissance de la problématique sur le niveau d'ambivalence et de prise d'action chez les individus en période de gestion de sevrage, une trentaine de clients du programme de jour du Centre de Gestion du Sevrage d'Ottawa ont complété le Stages of Change Readiness and Treatment Eagerness Scale (SOCRATESv8 version drogue et version alcool) à leur admission au programme. Cet outil validé empiriquement permet l'évaluation systématique des trois facteurs de la préparation au changement. Les données préliminaires recueillies auprès de 9 participants (6 hommes et 3 femmes) présentant, pour la plupart, une polyconsommation (drogues illicites et alcool), révèlent qu'à cette étape de leur cheminement, le niveau de reconnaissance de la problématique de consommation est élevé lorsqu'elle a trait à la substance de choix. Les résultats préliminaires témoignent également d'un niveau d'ambivalence au changement et de prises d'action allant de très faible à très élevé à travers

l'échantillon. Ainsi, bien que les participants témoignent tous d'une reconnaissance élevée de la présence d'une problématique de consommation reliée à leur substance de choix, cette reconnaissance ne semble pas exercer d'influence systématique sur le niveau d'ambivalence au changement ressenti par les participants ou encore leur prise d'action. Ces résultats sont à considérer pour la dispensation des services en gestion de sevrages. Lors de la présentation, les résultats finaux seront discutés sous la forme de recommandations en vue d'une gestion de sevrage adaptée.

SABOURIN, Francis (sabf03@uqo.ca)⁽¹⁾; TROTTIER, Dominique⁽¹⁾; CYR, Caroline⁽¹⁾;
(1) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais ;

CO3.8 Est-ce que l'anorexie prépubère se distingue de l'anorexie pubère sur le plan des caractéristiques psychologiques, familiales ou sociales?

Introduction : Depuis le milieu des années 1980, des chercheurs se questionnent sur la spécificité de l'anorexie prépubère par rapport à l'anorexie pubère. Cette hypothèse repose sur l'observation par les cliniciens et les chercheurs de distinctions entre les manifestations de l'anorexie prépubère et pubère. Elle demeure à vérifier pour les caractéristiques associées à la maladie.

Objectif de recherche : Identifier, parmi un ensemble de caractéristiques psychologiques, familiales et sociales généralement associées à l'anorexie, celles qui distinguent un groupe d'anorexiques prépubères d'un groupe d'anorexiques pubères.

Méthodologie : Le groupe d'anorexiques prépubères comporte 19 patientes (12,2 ± 0,8 ans) et le groupe d'anorexiques pubères comporte 126 patientes (15,4 ± 1,4 ans). Les patientes et leurs parents ont complété une série de questionnaires possédant d'excellentes qualités psychométriques et dont l'utilité est largement reconnue en recherche et en clinique.

Résultats : Les patientes anorexiques prépubères présentent moins de difficultés que les patientes anorexiques pubères pour quelques-unes des variables psychologiques mesurées (comportements boulimiques, faible estime de soi, aliénation interpersonnelle, déficit d'introspection et sentiments dépressifs).

Fait intéressant : les prépubères se distinguent des pubères sur des variables qui demandent de bonnes capacités d'autoévaluation. Aux plans familial et social, aucune différence n'est observée entre les groupes.

Discussion : Globalement, les résultats de l'étude indiquent que les patientes anorexiques prépubères et pubères se distinguent très peu, ce qui laisse croire que l'anorexie prépubère constitue davantage une forme chronologiquement moins avancée de la maladie. Les quelques différences observées sont possiblement attribuables au jeune âge des prépubères, lequel peut avoir un effet sur leur capacité à reconnaître leurs difficultés.

THIBAUT, Isabelle (Isabelle.Thibault@USherbrooke.ca)^{(1) (2) (3)}; PAUZÉ, Robert;
(1) Université de Sherbrooke ; (2) Loricorps ; (3) Université Laval ;

Salle Trifluvien C

Axe Psychologie sociale - organisationnelle

CO4.1 **Comment expliquer le bien-être psychologique au travail? Apport de la motivation au travail et du soutien organisationnel perçu chez des travailleurs québécois**

Problématique : Une organisation influence de différentes façons les individus qui y travaillent. Le soutien organisationnel perçu (SOP) est lié empiriquement au bien-être psychologique au travail (BEPT) selon Grawitch, Gottschalk et Munz (2006). Cependant, aucune étude ne s'est intéressée à l'explication de cette relation entre l'organisation et l'employé par l'impact possible d'une ressource émanant de l'employé lui-même. En effet, le SOP serait positivement corrélé à la motivation au travail et plus fortement à la motivation autonome qu'à la motivation contrôlée (Gagné et al., 2010). Aussi, la motivation autonome favoriserait le bien-être de manière générale. Il y a lieu de se questionner sur la présence d'une dynamique entre ces ressources de l'employé.

Objectif : Déterminer l'influence de la motivation autonome et contrôlée sur le lien unissant le SOP au BEPT des employés.

Méthode : Un échantillon de 185 travailleurs québécois a complété l'Indice de bien-être psychologique au travail, le Sondage sur le soutien organisationnel perçu ainsi que le Motivation at work scale.

Résultats : La motivation permet effectivement d'expliquer une partie du lien entre le soutien et le bien-être. L'effet indirect de la motivation autonome ($b = .19, p < .001$) sur le bien-être est plus grand que celui de la motivation contrôlée ($b = .07, p < .001$).

Conclusion : Les résultats suggèrent que le SOP a un effet bénéfique sur le BEPT des employés, nonobstant leur type de motivation. Toutefois, l'augmentation éventuelle de soutien organisationnel favoriserait davantage la motivation autonome, qui expliquerait l'augmentation du BEPT. Pour les organisations, octroyer du soutien aux travailleurs améliore leur bien-être, ce qui préviendrait des coûts économiques (Baptiste, 2008). Il serait pertinent d'explorer le rôle de la motivation des travailleurs dans le lien entre différents types de soutien et le bien-être au travail.

ALLARD, Stéphanie (stephanieallard@hotmail.fr)⁽¹⁾; LONDEI-SHORTALL, Jessica⁽¹⁾; VAUTIER, Adélaïde⁽¹⁾; DAGENAI-DESMARAIS, Véronique⁽¹⁾;
(1) Université de Montréal ;

CO4.2 **Analyse du débat public sur la charte des valeurs québécoises : l'identité québécoise sur la place publique**

Le sentiment de menace identitaire a toujours été présent au Québec et le débat autour du projet de loi 60 (charte des valeurs québécoises) a permis de dévoiler, encore une fois, cet important enjeu. Le rejet de cette charte ne signifie pas la fin des tensions interculturelles qui se manifestent quotidiennement au sein de l'actualité québécoise. Notre objectif de recherche consiste à comprendre comment l'identité québécoise est vécue sur la place publique. Pour ce faire nous avons effectué des analyses secondaires sur 193 articles médiatiques officiels francophones et anglophones du Québec publiés entre septembre 2013 et avril 2014 portant sur le projet de loi 60. Les analyses qualitatives à l'aide de la méthode structurale (Paillé &

Mucchielli, 2012) se fondent sur les apports de la psychologie sociale (p.ex. des concepts reliés à l'endogroupe, à l'exogroupe et à la catégorisation, etc.) et de la théorie des mécanismes de défense psychodynamique (p.ex. des concepts reliés à l'angoisse, à l'idéalisation, à l'agressivité et à la violence, etc.). Nos résultats permettent de décrire les dynamiques par lesquelles un projet social (p.ex. le projet de loi 60) met en scène des conflictualités tant groupales qu'individuelles. Notre discussion offrira la proposition d'une compréhension novatrice des tensions interculturelles, à la lumière d'une conceptualisation d'enjeux identitaires relatifs à la population québécoise.

BERGERON, Catherine (catherinebergeron91@hotmail.com); HASSAN, Ghayda;

CO4.3 Examining self-Injury from an attachment-theoretical framework: the impacts of the attachment, caregiving, and sexual systems

Attachment theory is considered an explanatory framework for understanding maladaptive coping strategies such as non-suicidal self-injury. While links between childhood attachment experiences and self-injury have been established in the literature, much less is known about the impacts of the romantic behavioural systems (consisting of the attachment, caregiving, and sexual systems) on self-injury. The present study examined whether self-injurious thoughts and behaviours could be predicted by the functioning of the three behavioural systems. This study also assessed the incremental contributions of the three systems in the prediction of young adult self-injurious thoughts and behaviours. The sample consisted of two-hundred and sixty three young adults (231 females; $M = 20.05$ years) currently involved in a couple relationship of at least six months duration. Linear discriminant analyses revealed that participants endorsing self-injurious thoughts appear to experience greater attachment anxiety and avoidance, controlling and compulsive romantic caregiving behaviours, and lower self-focused sexual satisfaction than participants who do not endorse such thoughts. However, findings indicate that the three behavioural systems did not predict self-injurious behaviours. As such, findings suggest that dimensions of the three interrelated behavioural systems hold unique roles in understanding young adult self-injurious thoughts, although the systems may not be similarly linked to self-injurious behaviours.

CARON, Angela (acar013@uottawa.ca)⁽¹⁾; LAFONTAINE, Marie-France⁽¹⁾; BRUYEA, Robyn⁽¹⁾; BUREAU, Jean-Francois⁽¹⁾;

(1) *University of Ottawa* ;

CO4.4 Positionnement initial des intervenants sociaux et éducatifs impliqués dans la mise en oeuvre d'un programme à données probantes visant la prévention de la maltraitance envers les enfants

La maltraitance envers les enfants constitue un problème de santé publique majeur qui nécessite la mise en place de stratégies préventives. Malheureusement, la plupart des études évaluant l'efficacité des programmes de prévention de la maltraitance accorde peu d'attention au contexte et au processus d'implantation des interventions mesurées ainsi qu'à la mise en relation avec les effets rapportés. Les recherches existantes n'ont souvent étudié que quelques paramètres d'implantation, tels le dosage et l'adhérence au programme, et peu se sont intéressés à comprendre les facteurs qui influencent la façon dont le programme est mis en œuvre par les intervenants formés. Dans le contexte de l'évaluation du processus d'implantation du programme Triple P dans deux localités québécoises, la présente étude a pour objectif d'évaluer le positionnement initial des intervenants vis-à-vis de Triple P sous les aspects suivants : sentiment de confiance à intervenir auprès de parents, attitudes vis-à-vis des

programmes à données probantes, perception du niveau de préparation de leur organisation à offrir Triple P, et perception des barrières et des facilitateurs à la mise en œuvre de Triple P. Il émerge que bien que les intervenants ont une attitude favorable à la mise en œuvre de Triple P, qu'ils se sentent compétents à offrir les interventions aux parents et qu'ils sont optimistes vis-à-vis de cette mise en œuvre, ils ont des doutes quant au degré de préparation de leur organisme à offrir ce programme. Des recommandations pour la présente initiative et pour les implantations futures de programmes à données probantes tels que Triple P seront discutées.

CHAREST, Émilie (emilie.charest.5@ulaval.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GAGNÉ, Marie-Hélène ⁽¹⁾ ⁽²⁾;
(1) Université Laval ; (2) Chaire de partenariat en prévention de la maltraitance ;

CO4.5 Analyse qualitative et analyse de réseau du concept de surendettement

Le surendettement des individus est un phénomène de plus en plus courant auquel les organismes d'aide cherchent à répondre au moyen de programmes d'intervention. Pour gérer une problématique, il faut d'abord l'identifier; alors que la notion d'endettement est bien définie dans la littérature scientifique, il n'y a pas de consensus concernant la définition du « surendettement ». Cette étude vise à identifier les conceptualisations du surendettement et les associer aux domaines s'intéressant à ce concept. Une revue de littérature se basant sur le mot-clé « over-indebted* » a été effectuée sur les publications de 1995 à 2015 des domaines suivants: éducation, légal, gestion, sciences appliquées, santé physique et psychologique. Des 250 articles retracés, 51 ont été retenus, car ils contenaient des éléments de conceptualisation du surendettement. L'analyse qualitative des articles révèle des définitions objectives (un individu surendetté a plus de dettes que d'actifs) et subjectives (un individu est considéré surendetté s'il se perçoit comme tel). Les concepts identifiés se rapportent aux causes (caractéristiques individuelles, contextes sociaux) et conséquences (personnelles, sociales) du phénomène. Une analyse de réseau a été faite sur la matrice de co-citations des journaux afin d'identifier les domaines en lien avec le concept de surendettement et les lier aux prédicteurs et/ou cibles d'intervention du phénomène. Le domaine de la santé s'intéresse aux conséquences biopsychosociales du surendettement, celui du développement socioéconomique se penche sur les causes individuelles, alors que le domaine du consommateur est orienté sur les causes psychosociales. Le domaine économique identifie 3 modèles conceptuels: subjectif, objectif et administratif. L'analyse qualitative a identifié les éléments conceptuels du surendettement et l'analyse de réseau les a mis en lien avec les principaux domaines à cibler pour contribuer au développement de programmes d'intervention.

CHASSÉ, Sarah Mieko (sarahmieko.chasse@uqtr.ca) ⁽¹⁾; FERLATTE, Marie-Anne ⁽¹⁾; LOUBET, Eudes ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CO4.6 La confiance des enseignants envers le milieu et leur fonctionnement optimal au travail : étude transversale du rôle médiateur des besoins psychologiques fondamentaux

Le milieu scolaire renferme un réseau complexe d'interactions où les membres interagissent les uns avec les autres pour son bon fonctionnement (Van Maele & Van Houtte, 2012). Cette interdépendance nécessite que la confiance soit présente afin d'agir comme agent facilitateur des relations entre les membres (Tschannen-Moran & Gareis, 2015). La confiance des enseignants envers les membres de la direction, les collègues et les étudiants est un important liant social (Tschannen-Moran, 2014). Malgré l'intérêt marqué des chercheurs à l'égard de la confiance des enseignants envers le milieu, peu d'études ont cherché à valider ses dimensions de manière concurrente afin de mettre en lumière la subtilité de ses influences sur les

manifestations positives du fonctionnement des enseignants (vitalité, engagement organisationnel – dimension affective et performance subjective). La présente étude vise précisément à évaluer le rôle médiateur de ressources motivationnelles dans cette relation, à savoir le rôle des besoins psychologiques fondamentaux (besoin d’affiliation sociale, besoin de compétence et besoin d’autonomie) de la théorie de l’autodétermination (TAD ; Deci & Ryan, 1985). Cette étude transversale a été réalisée auprès d’une population de 465 enseignants (taux de réponse : 19,63 %) répartis parmi neuf cégeps de la province. Le modèle a été validé à l’aide d’équations structurelles et l’analyse des résultats présente des indices d’ajustement satisfaisants ($X^2 = 411.549$, $df = 270$, $CFI = .959$, $TLI = .951$, $SRMR = .076$, $RMSEA = .045$ [.036, .053]). Le modèle démontre en outre que les besoins psychologiques fondamentaux agissent bien comme médiateurs dans cette relation, mais de manière distincte. Les implications théoriques et pratiques découlant de cette étude seront abordées lors de la présentation.

CLÉMENT, Louise (Louise.Clement@fse.ulaval.ca)⁽¹⁾; FERNET, Claude⁽²⁾;
(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CO4.7 Le rôle médiateur des émotions positives dans la relation entre l’utilisation des forces et la performance au travail

La psychologie positive est un mouvement émergent de la psychologie qui s’attarde spécifiquement aux processus et conditions menant au fonctionnement optimal des individus, groupes et organisations (Gable & Haidt, 2005; Seligman & Csikszentmihaly, 2000). À ce jour, une des plus importantes réalisations de la psychologie positive est le développement du courant des forces, qui stipule que chaque individu possède un bassin de forces personnelles et que l’identification, l’utilisation et le développement de celles-ci favorisent son fonctionnement optimal (Clifton & Harter, 2003; Peterson & Seligman, 2004). S’appuyant sur la théorie Broaden-and-Build des émotions positives (Frederickson, 2001; 2013), certains chercheurs ont récemment proposé qu’un des mécanismes opératoires par lesquels l’utilisation des forces exercerait son effet sur le fonctionnement optimal serait l’expérience d’émotions positives (Seligman, 2011). Dans cette perspective, la présente recherche avait donc pour objectif de valider cette théorie en contexte de travail et ainsi de vérifier le rôle médiateur des émotions positives dans la relation entre l’utilisation des forces et la performance au travail. Deux études à devis transversal ont été respectivement réalisées dans le secteur de la santé ($n = 111$) et auprès d’une association professionnelle ($n = 424$). L’utilisation des forces, l’expérience d’émotions positives et la performance au travail des participants ont été mesurées par des questionnaires web à échelle de Likert. Les analyses de régression multiple ont permis de confirmer dans les deux études que l’utilisation des forces constitue un prédicteur positif de la performance au travail et que les émotions positives jouent un rôle médiateur dans cette relation. Les implications théoriques et pratiques de cette recherche seront discutées.

DUBREUIL, Philippe (philippe.dubreuil@uqtr.ca)⁽¹⁾; FOREST, Jacques⁽²⁾; COURCY, François⁽³⁾; FERNET, Claude⁽⁴⁾;
(1) École de gestion - Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) École des sciences de la gestion - Université du Québec à Montréal ; (3) Département de psychologie - Université de Sherbrooke ; (4) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CO4.8 Effet de la perception d'efficacité personnelle à une tâche de basketball sur une tâche de prédictions sportives chez des joueurs de basketball

Les athlètes sont nombreux à parier sur les sports et leurs connaissances en sport pourraient les amener à s'y sentir compétents. Les théories similaires de la perception d'efficacité personnelle (PEP) et de l'illusion de contrôle offrent des pistes de réflexion sur cette impression de compétence. Comme la PEP peut se généraliser entre tâches similaires, la PEP des athlètes à une tâche sportive pourrait se généraliser, sous forme d'illusions de contrôle, vers la PEP à des prédictions sportives. L'objectif principal de l'étude est de vérifier si la PEP à une tâche de basketball se généralise vers des prédictions. Un objectif secondaire est de vérifier le lien entre la PEP aux prédictions sportives et l'illusion de contrôle. Vingt-trois basketteurs de niveau collégial ou universitaire sont répartis aléatoirement en deux conditions : PEP augmentée et diminuée. Lors d'une tâche de basketball, les athlètes doivent statuer le nombre de paniers qu'ils croient réussir et tenter de l'atteindre. Pour induire une PEP augmentée ou diminuée, tous les athlètes croient avoir deux minutes pour accomplir la tâche, mais ont en réalité plus ou moins 15 % de ce temps. Ils effectuent ensuite des prédictions sur le basketball et sur un autre sport. Les résultats révèlent l'augmentation et la diminution significative de la PEP à la tâche de basketball, sans généralisation aux prédictions puisque les athlètes des deux conditions y rapportent une PEP élevée aux prédictions sur le basketball et modérée sur l'autre sport. Le lien PEP – illusion de contrôle n'est pas significatif. Les athlètes présentent une PEP et une illusion de contrôle plus élevées aux prédictions sur le basketball que sur l'autre sport. Le manque de similarité entre les tâches effectuées pourrait expliquer l'absence de généralisation. En conclusion, des recommandations sur l'étude de l'illusion de contrôle auprès d'athlètes sont mises de l'avant.

FORTIN-GUICHARD, Daniel (daniel.fortin-guichard.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; GIROUX, Isabelle⁽¹⁾; GRONDIN, Simon⁽¹⁾; JACQUES, Christian⁽¹⁾; GOULET, Annie⁽¹⁾;
(1) *École de Psychologie, Université Laval* ;

CO4.9 Explorer les liens entre la culture d'un OH et la participation citoyenne en milieu HLM Familles : une évaluation réaliste

Les Offices d'habitation (OH) sont des entreprises publiques mandatées par la Société d'habitation du Québec afin de gérer les habitations à loyer modique (HLM), destinées à des ménages vivant sous le seuil de la pauvreté. En contexte de réduction des dépenses publiques, les OH doivent faire la preuve des effets bénéfiques du programme HLM. Ils sont également en contexte de restructuration, une condition propice à la mise en place de structures accordant plus de place aux locataires (FLHLMQ, 2015) et à un changement culturel (Schein, 2010), postulé par Morin et al. (2014) comme une nécessité pour arriver à concilier la gestion immobilière et la gestion sociale au sein des OH. Malgré les défis qu'elle représente, particulièrement en milieu HLM Familles, favoriser la participation citoyenne constitue un moyen innovant de répondre à ces enjeux de gestion et contribue à l'empowerment des individus et des communautés. L'étude présentée vise à comprendre les processus par lesquels la culture d'un OH, étudiée à partir du modèle de Schein (1985, 2010), produit des effets sur le développement de la participation citoyenne des locataires vivant en milieu HLM Familles. Une méthodologie qualitative et s'inspirant de l'Évaluation réaliste de Pawson et Tilley (1997) est privilégiée afin de rendre compte de la complexité des phénomènes étudiés. Des observations (N=15) et des entretiens individuels (N=20) et de groupe (N=6) auprès de gestionnaires, d'employés et de locataires sont en cours au sein d'un OH ciblé. Les données sont soumises à une analyse par théorisation ancrée (Glaser & Strauss, 1967) tout au long de la collecte. Deux constats émergent des analyses préliminaires, lesquels seront approfondis

lors des analyses subséquentes : 1) un contexte organisationnel marqué par le changement; 2) la présence de sous-cultures distinctes, perçue par certains acteurs comme un obstacle à la participation citoyenne des locataires en milieu HLM Familles.

MEILLEUR, Roxane (roxane.meilleur@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; LEBLANC, Jeannette⁽¹⁾; MORIN, Paul⁽¹⁾;
(1) *Université de Sherbrooke*

**Samedi (12h15 – 14h30) – Dîner et Conférence Prix
Adrien-Pinard**

Salle Trifluvien A, B

Conférence Prix Adrien-Pinard

Discriminations temporelles

*Simon Grondin, École de psychologie, Université Laval, Québec,
Canada*



*Simon Grondin, chercheur associé du
CIRRIIS, est spécialiste en psychologie
expérimentale, intéressé principalement à
comprendre les mécanismes de la perception
du temps.*

RÉSUMÉ

Cette conférence comporte deux parties distinctes puisque deux thèmes complètement différents seront abordés. Curieusement cependant, ces thèmes peuvent être regroupés sous une même étiquette : « discriminations temporelles ». Dans la première partie, plus longue, il sera question de chronométrage et de perception du temps, et plus spécifiquement de la discrimination d'intervalles temporels. Dans la seconde, il sera question d'une discrimination à l'égard de certains enfants en raison de leur moment de naissance dans l'année.

Dans cette partie de l'exposé, l'accent sera mis sur l'étude de la loi de discrimination de Weber pour des intervalles très courts (< 2 s). Quelques expériences seront rapportées qui montreront que pour différentes méthodes d'investigation, la fraction de Weber n'est pas constante. Ensuite, des portions de la littérature ancienne sur le chronométrage seront revisitées pour montrer que cette constatation n'est pas totalement surprenante. Enfin, une interprétation psychologique de cette fraction de Weber non constante sera avancée : cela reflèterait une limite fondamentale –un empan temporel– du système de traitement de l'information chez l'humain.

Cette première partie se terminera sur une description sommaire des activités en cours au laboratoire relativement à d'autres aspects du temps psychologique.

Dans la deuxième partie, il sera plutôt question de la discrimination liée à la catégorisation des enfants en fonction de leur âge chronologique. Dans le sport, la participation à une catégorie est souvent déterminée en fonction du moment de naissance et des enfants nés en janvier ou

décembre d'une même année seront considérés comme ayant le même âge. Or, les chances de succès de ces enfants ne sont pas les mêmes. L'effet d'âge relatif (EÂR) sera examiné pour le cas particulier du hockey sur glace. La magnitude de l'EÂR sera décrite et les facteurs qui y contribuent seront répertoriés. Enfin, quelques pistes de solutions seront proposées.

Samedi (14h30 – 16h) – Symposiums

Salle Vieux-Port

S7. La théorie de l'attachement pour mieux comprendre les difficultés de couple au sein de diverses populations

La stabilité et la structure des relations de couple ont changé de façon importante depuis les années 1960. Moins de la moitié des canadiens optent pour le mariage, les séparations et les divorces sont fréquents (Statistiques Canada, 2011) et les conjoints consultent en thérapie de couple pour une variété de problématiques (Wright, Lussier, & Sabourin, 2008). Depuis une trentaine d'année, la théorie de l'attachement appliquée aux relations amoureuses a permis d'approfondir la compréhension des difficultés vécues par les couples et, plus récemment, de guider les interventions des cliniciens (Brassard & Johnson, 2016; Johnson, Lafontaine, & Dalglish, 2015). Ce symposium regroupe cinq présentations qui explorent la contribution de la théorie de l'attachement pour mieux comprendre les difficultés vécues par des individus ou couples dont les réalités diffèrent. Dans une première présentation, les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) des adultes québécois de la population générale seront mises en lien avec des difficultés au plan de l'engagement (Brassard, Université de Sherbrooke). Une seconde présentation porte sur les liens entre les insécurités d'attachement, les traits de personnalité psychopathique et la satisfaction conjugale chez des jeunes québécois de 15 à 25 ans (Savard, Université Laval). La troisième présentation se penche sur la consultation de sites internet pour adulte pour expliquer les liens entre l'attachement et la cyberinfidélité (Ferron, UQTR). La quatrième présentation expose les liens entre l'attachement, les expériences de violence dans l'enfance et le fonctionnement sexuel et conjugal chez des clients consultant pour des difficultés sexuelles (Godbout, UQAM). Enfin, la dernière présentation examine le rôle médiateur de l'empathie dans les liens unissant l'attachement à la violence physique chez des couples du Chili (Lafontaine, Université d'Ottawa).

BRASSARD, Audrey (a.brassard@usherbrooke.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾;
(1) Université de Sherbrooke ; (2) CRIPCAS ;

S7.1 « Je m'arrête ou je continue » : les désordres de l'engagement amoureux à la lumière de la théorie de l'attachement

Dans un contexte où les relations amoureuses sont marquées par la fragilité (Statistiques Canada, 2011; Lee, 2013), les chercheurs s'appuient sur la notion d'engagement pour mieux comprendre l'insatisfaction et l'instabilité des couples (Giguère et al., 2006; Webster et al., 2015). La théorie de l'attachement permet de jeter un éclairage pertinent sur la volonté et la capacité des adultes à s'engager (Morgan & Shaver, 1999). La présente étude vise à approfondir les liens entre les insécurités d'attachement et l'engagement amoureux à l'aide du récent Modèle multimodal de l'engagement conjugal (Brault-Labbé, Brassard, & Gasparetto, 2015), qui distingue l'engagement optimal de ses contreparties excessive (surengagement) et déficitaire (sous-engagement). Un échantillon de 316 adultes québécois en relation de couple depuis au moins 6 mois ont répondu en ligne à des questionnaires validés d'attachement amoureux et d'engagement conjugal. Les analyses acheminatoires conduites révèlent que l'anxiété d'abandon est positivement liée au surengagement et au sous-engagement, en plus d'être liée à un faible engagement optimal. L'évitement de l'intimité est positivement lié au

sous-engagement et négativement lié à l'engagement optimal et au surengagement (à l'exception de la composante du sacrifice). Ces résultats font ressortir la nature ambivalente de l'engagement des individus présentant de l'anxiété d'abandon ainsi que la perception de sacrifice dans l'engagement des individus qui présentent de l'évitement de l'intimité.

BRASSARD, Audrey (a.brassard@usherbrooke.ca)⁽¹⁾⁽²⁾; GENESSE, Daphnée⁽¹⁾⁽²⁾; GASPARETTO, Caroline⁽¹⁾; BRAULT-LABBÉ, Anne⁽¹⁾; PÉLOQUIN, Katherine⁽²⁾⁽³⁾;

(1) Université de Sherbrooke ; (2) CRIPCAS ; (3) Université de Montréal ;

S7.2 La cyberinfidélité : le rôle de l'attachement, la personnalité et la visualisation de sites à contenu sexuel

Il y a une plus grande ouverture de la part des couples à l'égard de la visualisation de la pornographie (Maddox, Rhoades, & Markman, 2011). La présente étude vise à examiner les attitudes et les conséquences sur les plans personnel et conjugal de la visualisation de sites pour adultes. Au total, 613 adultes québécois ont répondu à un questionnaire en ligne. La moyenne d'âge de ces personnes est de 30 ans et sur l'ensemble de ces participants, 20,9 % ont inscrit être allés au moins une fois sur un site Internet pour adultes au cours des six derniers mois et 22,1 % ont écrit être allés plusieurs fois par semaine. Parmi les conséquences associées à la visualisation de ces sites, 26,6 % ressentent une pression à être à la hauteur lors des rapports sexuels avec leur partenaire, 44,1 % deviennent critiques envers leurs propres performances sexuelles et leur apparence physique et 28,1 % trouvent leurs rapports sexuels beaucoup plus ennuyeux par la suite. La fréquence d'utilisation de sites pour adultes est corrélée à l'attachement empreint d'évitement de l'intimité. Les résultats d'un modèle acheminatoire montrent que les variables de personnalité et de l'attachement sont reliés au visionnement de sites à contenu sexuel qui, à son tour, est associée à la cyberinfidélité. Les résultats sont discutés en fonction du rôle joué par les technologies numériques dans la régulation des relations de couple.

FERRON, Anik (anikferron@gmail.com); LUSSIER, Yvan;

S7.3 Attachement et expériences de violence en enfance chez des individus qui consultent pour des difficultés sexuelles

Des liens étroits ont été observés entre les représentations d'attachement amoureux et le fonctionnement sexuel (Péloquin et al., 2014). Or, les représentations d'attachement des patients qui consultent pour des difficultés sexuelles ainsi que les corrélats de ces représentations demeurent peu documentés. Cette présentation fait état des résultats d'une étude auprès de 295 patients qui consultent un-e stagiaire en sexologie clinique. Les patients ont rempli des questionnaires mesurant leurs antécédents de violence à l'enfance (agression sexuelle, négligence, violence, etc.), leurs représentations d'attachement amoureux et leur fonctionnement sexuel et conjugal. Les résultats indiquent que 56% des patients rapportent avoir été exposés à 4 expériences et plus de violence à l'enfance. La majorité des patients rapportent un style d'attachement insécurisant (i.e., 15% détaché, 20% préoccupé, et 52% craintif). Des différences de groupes révèlent que les survivants de trauma cumulatif se distinguent des autres patients par une prévalence plus marquée d'un style d'attachement craintif. Plusieurs liens sont observés entre les insécurités d'attachement des patients et leur détresse sexo-conjugale. Par exemple, l'évitement de l'intimité est lié aux dysfonctions sexuelles et à un manque de satisfaction sexuelle. Ensuite, les résultats d'analyses de régression indiquent que l'évitement de l'intimité agit comme médiateur de la relation qui unit les traumas cumulatifs et l'insatisfaction sexuelle. L'ensemble des résultats de cette étude

suggère que les schémas internalisés de soi et d'autrui en contexte relationnel constituent une cible d'intervention prometteuse afin de promouvoir un meilleur ajustement sexuel et conjugal chez les patients qui consultent pour des difficultés sexo-relationnelles.

GODBOUT, Natacha (godbout.natacha@uqam.ca) ^{(1) (2) (3) (4)}; BIGRAS, Noémie ^{(1) (2) (3) (4)}; CYR, Gaëlle ^{(1) (3)}; GOULET, Michel ^{(1) (2)}; BÉLANGER, Claude ^{(1) (2)};

(1) UQAM ; (2) CRIPCAS-Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ; (3) TRACE-Unité de recherche et d'intervention sur le TRAUMA et le Couple ; (4) EVISSA-Équipe Violence Sexuelle et Santé ;

S7.4 "Je ne suis pas dans tes souliers": La difficulté à prendre le point de vue du partenaire comme médiateur de la relation entre les insécurités d'attachement amoureux et la violence conjugale physique chez des étudiants Chiliens

Inspirée par la théorie de l'attachement, cette étude examine le degré avec lequel la capacité à prendre la perspective de l'autre médie les effets de l'attachement amoureux sur l'utilisation de la violence conjugale physique (VCP). Les participants sont 608 étudiants du Chili, parmi lesquels 44.2% de femmes et 34.7% d'hommes ont perpétré au moins un acte de VCP au cours de la dernière année. Les résultats des analyses d'équations structurelles montrent que l'association entre l'évitement de l'intimité et la VCP est médiée par la difficulté à prendre la perspective du partenaire tant chez les femmes que les hommes. Toutefois, lorsque cette même relation est explorée avec l'anxiété face à l'abandon comme variable indépendante, seule la médiation chez les femmes est significative. Les implications pour la prévention, le traitement et les politiques universitaires ayant pour but la réduction de la violence conjugale chez de jeunes hommes et femmes du Chili seront discutées.

LAFONTAINE, Marie-France (mlafonta@uottawa.ca) ⁽¹⁾; GUZMÁN-GONZÁLEZ, Monica ⁽²⁾; PÉLOQUIN, Katherine ⁽³⁾; LEVESQUE, Christine ⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ; (2) Universidad Católica del Norte ; (3) Université de Montréal ;

S7.5 Modèle explicatif de la satisfaction conjugale intégrant les variables d'attachement amoureux et de traits de personnalité psychopathiques infra-cliniques

Les traits de personnalité psychopathiques infra-cliniques, présents chez plus de 13% de la population générale, sont reconnus comme pouvant entraîner de nombreuses conséquences négatives sur le plan des relations interpersonnelles notamment au sein des unions conjugales. La capacité d'attachement a souvent été mise en lien avec ces traits de personnalité et fait partie des hypothèses explicatives à leur développement. Or, une étude récente montre que les traits de personnalité psychopathiques infra-cliniques chez des adultes en relation de couple pourraient influencer leur propre attachement, mais également celui de leur partenaire. Bien qu'individuellement les traits psychopathiques et l'attachement semblent prédire la satisfaction conjugale, aucune étude ne s'est intéressée à analyser simultanément le rôle de ces deux construits pour prédire la satisfaction conjugale. La présentation porte donc sur un modèle explicatif intégrant à la fois les traits psychopathiques infra-cliniques, l'attachement et la satisfaction conjugale, réalisé auprès d'un échantillon de 1288 jeunes de la population générale âgés entre 15 et 25 ans (M = 18 ans). L'Échelle auto-rapportée de psychopathie de Levenson, l'Échelle abrégée d'ajustement dyadique ainsi que la version française de l'Experiences in Close Relationships ont été utilisés pour évaluer les construits à l'étude. Une analyse acheminatoire incluant les variables de traits psychopathiques primaires et secondaires, l'attachement (anxiété et évitement) et la satisfaction conjugale a été réalisée. Les résultats révèlent que les traits psychopathiques primaires sont uniquement associés à l'évitement de l'intimité, alors que les traits secondaires sont significativement associés à

l'anxiété d'abandon et à l'évitement de l'intimité. Le lien unissant la psychopathie infra-clinique et la satisfaction conjugale quant à lui transige par l'attachement.

SAVARD, Claudia (claudia.savard@fse.ulaval.ca) ⁽¹⁾ ⁽⁴⁾; SIMARD, Caroline ⁽¹⁾; LUSSIER, Yvan ⁽²⁾ ⁽⁴⁾; BRASSARD, Audrey ⁽³⁾ ⁽⁴⁾;

(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Université de Sherbrooke ; (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ;

Salle Laviolette

S8. Dans quel état se trouve la recherche en psychologie?

L'objectif principal de la recherche scientifique est d'expliquer certains phénomènes de manière rigoureuse. En psychologie, le sujet de recherche étant l'être humain, il faut prendre en considération deux problèmes particulièrement prégnants dans cette discipline. Premièrement, les chercheurs font parfois face à des données qualitatives, particulièrement en recherche clinique, comme par exemple dans l'analyse de discours. Deuxièmement, même lorsque l'on parvient à analyser ces données, celles-ci reflètent un très grand nombre de variables impossibles à isoler, résultant en des interactions d'une grande complexité. Devant ces obstacles, il est parfois plus facile de mettre en doute la crédibilité de la psychologie en tant que science. Cette crédibilité est aussi affectée par la psycho-pop, une abondante littérature grand public écrite par des auteurs ayant peu ou prou de formation scientifique. Le présent symposium a ainsi un triple objectif. (1) Faire le point sur la situation actuelle de la recherche en psychologie. (2) Débattre sur les conséquences de ce préjugé, en particulier comme obstacle à la recherche interdisciplinaire et aux efforts de réplication des résultats. (3) Proposer des solutions pour améliorer la situation actuelle. Les données qualitatives et les interactions complexes entre les données sont inévitables et ne devraient pas être un frein au développement de la recherche en psychologie. Les présentateurs proposeront différentes avenues possibles afin de favoriser une meilleure perception de la psychologie. Entre autres, la méthodologie utilisée se doit d'être la plus rigide possible afin de maximiser la reproductibilité. Aussi, ce symposium introduira les chercheurs à de nouveaux outils d'analyse pour les données qualitatives et à l'herméneutique. En ayant une meilleure vue d'ensemble de ce que représente la recherche en psychologie, nous espérons redorer l'image de celle-ci et encourager les efforts de recherches interdisciplinaires.

GOULET, Marc-André (mgoul101@uottawa.ca)⁽¹⁾;
(1) *Université d'Ottawa* ;

S8.1 Dans quel état se trouve la recherche en psychologie?

Cette présentation est une introduction au symposium éponyme. La recherche en psychologie est présentement confrontée à une série de problèmes, particulièrement en ce qui a trait à la reproductibilité des résultats. Il y a très peu de reproductions et les tailles des effets rapportés dans la littérature (lorsqu'elles le sont) sont très majoritairement surestimées. Cela a pour conséquences d'affecter négativement la perception de scientificité et de rigueur que projette la recherche en psychologie et de réduire les efforts de collaboration qui sont essentiels au bon développement de toute science. Trop souvent, les méthodologies et les techniques d'analyses sont différentes d'une étude à une autre, si bien que le degré de reproductibilité est de plus en plus difficile à établir.

De plus, les analyses deviennent de plus en plus obscures et hermétiques pour les autres chercheurs qui désirent participer à des efforts de recherche interdisciplinaire. Afin d'éviter une aliénation des psychologues scientifiques par rapport aux autres domaines de recherche, il est pertinent de débattre plus en profondeur sur deux sujets. (1) Les méthodologies utilisées sont-elles suffisamment rigoureuses pour placer la psychologie au même niveau que les autres sciences? (2) Quelles sont les techniques d'analyse des données qualitatives et hermétiques qui permettent aux chercheurs de mieux comprendre ce type de données dans leur recherche. Cette présentation introduit ainsi les différents problèmes et solutions qui seront présentées en détails durant le symposium.

GOULET, Marc-André (mgoul101@uottawa.ca) ⁽¹⁾; COUSINEAU, Denis ⁽¹⁾;
(1) *Université d'Ottawa* ;

S8.2 Les limites de l'innovation et la crise de reproductions: un appel à des méthodes scientifiques plus rigoureuses

Afin de publier des résultats qui sont de plus en plus impressionnants, les scientifiques ont recours à des méthodes de recherche et des analyses qui sont devenues notamment plus complexes. Cependant, ceci fait en sorte que peu importe si ces résultats sont innovateurs ou non, ils sont presque impossibles à reproduire. En fait, les opportunités de publication pour des reproductions sont plutôt rares (nous ne sommes certainement pas encouragés à le faire non plus). La psychologie est alors dans un état critique: est-ce qu'il vaut mieux innover ou bien vaut-il mieux faire en sorte que l'on peut tous arriver aux mêmes résultats? Prenant en compte la crise de reproductions explorée en 2012 dans le «Reproducibility Project» (Open Science Collaboration, 2012; Carpenter, 2012; Pashler & Wagenmakers, 2012), cette présentation explorera ces questions et aura pour but de montrer qu'il ne s'agit pas nécessairement d'un choix qui est binaire. Cette présentation a aussi comme objectif d'ouvrir une discussion au sujet de cette «crise». Finalement, des pistes de solution et des ressources seront proposées afin d'encourager l'adoption de méthodes scientifiques plus reproductibles.

HARDING, Bradley (bhard024@uottawa.ca) ⁽¹⁾;
(1) *Université d'Ottawa* ;

S8.3 Une explication cognitive de la conception non-scientifique de la psychologie

La psychologie est souvent perçue comme étant moins scientifique que les autres sciences (Lilienfeld, 2010). Pourtant, les mécanismes cognitifs qui sont à la source de ce phénomène restent à élucider. Une explication possible est que les sciences naturelles (la biologie, la chimie et la physique) sont fortement associées au concept science tandis que la psychologie ne l'est pas. Cette présentation a comme but d'évaluer cette possibilité. Différents paradigmes comme la tâche d'association libre, la tâche pareil/différent et le listage d'attributs ont été utilisés pour mesurer les similarités entre différentes disciplines scientifiques et non-scientifiques. Les résultats préliminaires suggèrent que la psychologie est sémantiquement distante des sciences naturelles et qu'elle n'évoque pas les mêmes caractéristiques que celles-ci. Il est donc raisonnable de croire que les modèles à deux processus du raisonnement (Evans, 2008) pourraient aider à mieux comprendre l'image populaire de la psychologie.

LACROIX, Guy (guy_lacroix@carleton.ca) ⁽¹⁾; HERNANDEZ, Gina ⁽¹⁾; MORGAN, Lindsay ⁽¹⁾; WALSH, Tess ⁽¹⁾; PLAGIANAKOS, Demi ⁽¹⁾;
(1) *Carleton University* ;

S8.4 Les implications méthodologiques du développement des techniques de fouille de texte: du qualitatif au quantitatif

La fouille de texte, en anglais text mining, a longtemps existé sous sa forme la plus populaire, celle du nuage de mots. Cependant, au cours des dernières années, de nombreuses techniques quantitatives de plus en plus sophistiquées ont émergé. Par exemple, adapter la fouille de texte à des quantités énormes de 'big data', ou mégadonnées, permet d'extraire des algorithmes de régularité innovateurs, fiables et empiriquement valides. Toutefois, alors même que la fouille de texte devient adaptée à des domaines de plus en plus larges, de nouvelles limitations ont également fait leur apparition. Afin de contourner ces limitations, il importe de prendre en compte les idiosyncrasies linguistiques propres à des sous-populations, et d'être à l'affût de

multicolinéarité lors du traitement des données. Lorsqu'elle est appliquée avec rigueur, toutefois, la fouille de texte permet de détecter des régularités et des effets saillants. L'objectif de cette présentation sera donc de démontrer une manière de rendre l'analyse de données qualitatives plus rigoureuse, dans un contexte de recherche psychologique. La fouille de texte, en tant que méthode de recherche qualitative, sera conséquemment décrite dans l'optique de la démystifier. Les bases de la fouille de texte seront rapidement exposées. Ensuite, des méthodes d'extraction de connaissance textuelle seront décrites. Enfin, nous observerons les meilleures manières de contourner leurs points faibles dans l'optique de la recherche en laboratoire. Un outil supplémentaire sera ainsi fourni aux chercheurs souhaitant diversifier leur méthodologie tout en conservant une fiabilité statistique solide.

ROBIDOUX, Raphaëlle (rrobi009@uottawa.ca) ⁽¹⁾; GOULET, Marc-André ⁽¹⁾;
(1) *Université d'Ottawa* ;

S8.5 Comprendre en dialogue avec l'autre : introduction aux approches qualitatives humanistes

La psychologie humaniste se propose de donner une voix à l'expérience vécue des individus. Nous offrirons ici une brève sensibilisation à la variété des possibilités offertes par l'ancrage qualitatif humaniste, ainsi que la représentation de la vérité et du rapport au savoir, de ces différents axes de recherche : de la méthode phénoménologique de Giorgi et ses étapes précises, à l'esprit d'une approche herméneutique existentielle dans son travail de dialogue en mode écriture, en finissant par l'entretien d'explicitation cherchant à mettre à jour les aspects pré-réfléchi de l'expérience de la personne.

VINIT, Florence (vinit.florence@uqam.ca) ⁽¹⁾;
(1) *Université du Québec à Montréal* ;

Salle Rivières

S9. Le litige en matière de garde d'enfant : Regards croisés sur la pratique des juges et des experts

Les litiges en matière de garde d'enfant sont caractérisés par des enjeux familiaux d'une grande complexité. Divers acteurs psycho-judiciaires gravitent autour de ces situations familiales, les conflits sont délicats à dénouer et le risque est élevé d'adopter une position partielle (Johnston, Roseby, & Kuehnle, 2009). Tous, ces experts et ces juges, doivent analyser la situation de façon à discerner le meilleur intérêt de l'enfant. Or, la recherche nous rappelle que les méthodes de travail évoluent et que les facteurs sociaux et personnels peuvent influencer l'analyse d'une situation (Tippins & Wittmann, 2005). Ce symposium accueille quatre présentatrices des domaines de la psychologie, du service social et du droit. La première communication analyse les représentations des experts et des juges face à la notion du meilleur intérêt de l'enfant. L'étude qualitative présentée souligne que la continuité des liens avec les parents est cruciale pour les experts psychosociaux comme pour les juges. La deuxième communication fait une analyse approfondie de décisions prononcées par des juges de première instance dans des litiges en matière de garde d'enfant. Les jugements sélectionnés offrent une latitude à la subjectivité du juge et l'étude soutient que leurs facteurs personnels sont liés à la prise de décision. Les dernières communications s'attardent aux pratiques professionnelles des experts psychosociaux. D'abord, seront présentés les résultats d'une étude portant sur les pratiques et les critères soutenant les recommandations des experts en matière de garde. Enfin, les défis méthodologiques et éthiques auxquels font face ces témoins sont au cœur de la dernière communication. Ce symposium souligne l'influence mutuelle du droit et des sciences sociales, de même que les enjeux respectifs aux rôles du témoin expert et du juge.

POITRAS, Karine (karine.poitras@uqtr.ca)^{(1) (4)}; GODBOUT, Élisabeth^{(2) (4) (5)}; BLANCHET, Jennifer^{(1) (4)}; CLOUET, Johanne⁽³⁾;

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Factor-Inwentash Faculty of Social Work, Université de Toronto ; (3) Faculté de droit, Université de Montréal ; (4) Aruc Séparation parentale Recomposition familiale ; (5) École de service social, Université Laval ;

S9.1 Étude sur les pratiques des experts en matière de garde et de droits d'accès

L'expert en matière de garde et de droits d'accès joue un rôle déterminant auprès des tribunaux qui doivent décider des modalités de garde les plus respectueuses du meilleur intérêt de l'enfant (Emery, Otto, et O'Donohue, 2005). Au Québec, l'expertise en matière de garde et de droits d'accès est un acte professionnel réservé aux psychologues et aux travailleurs sociaux (Office des professions du Québec, 2012). Les pratiques utilisées peuvent donc varier en fonction de leur appartenance professionnelle et des critiques sont d'ailleurs exprimées quant au manque d'homogénéité de la preuve psychosociale (Ackerman et Pritzl, 2011). En collaboration avec les ordres professionnels, nous avons sollicité les psychologues et travailleurs sociaux ayant réalisé des expertises en matière de garde au cours des 5 dernières années. Ceux-ci devaient compléter un sondage évaluant leurs pratiques professionnelles de même que les critères soutenant leurs recommandations en matière de garde. Vingt-neuf professionnels ont participé à ce sondage, soit 18 travailleurs sociaux œuvrant principalement dans le secteur public et 11 psychologues issus généralement des services privés. Ces experts présentent des expériences professionnelles très diversifiées ; ils cumulent de 1 à 35 années d'expérience en ce domaine et ont réalisées entre 1 et 2000 mandats d'expertises en carrière. Les résultats obtenus exposent la disparité de certaines pratiques, tel le recours aux tests psychométriques. Aussi, des besoins de formations sont exprimés par les professionnels ayant

participé à l'étude. Ce premier portrait québécois de l'expertise psychosociale nous permet de poser un regard sur les enjeux méthodologiques et déontologiques caractérisant ce domaine.

BLANCHET, Jennifer (jennifer.blanchet@uqtr.ca) ⁽¹⁾⁽²⁾; POITRAS, Karine ⁽¹⁾⁽²⁾;
(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) *Aruc - Séparation parentale, Recomposition familiale* ;

S9.2 L'influence des marqueurs identitaires du juge dans les décisions relatives à la garde des enfants dans un contexte post-rupture

Lorsque la garde d'un enfant est contestée à la suite d'une rupture conjugale, le tribunal peut opter pour la garde exclusive ou pour la garde partagée, selon ce que lui dicte l'intérêt de l'enfant, lequel est déterminé en prenant en considération chacun des facteurs énoncés au Code civil, à savoir « les besoins moraux, intellectuels, affectifs et physiques de l'enfant, son âge, sa santé, son caractère, son milieu familial et les autres aspects de sa situation ». Le caractère général de ces facteurs de détermination fournit une marge de manœuvre importante au juge. Lorsque les critères de réussite de la garde partagée sont réunis, certains juges semblent considérer que cette formule de garde constitue, a priori, celle qui est la mieux à même de servir l'intérêt de l'enfant puisqu'elle permet le maintien de la relation avec les deux parents. Au nom de la stabilité socio-affective à laquelle se rattache la notion de parent de référence et la théorie du lien d'attachement, d'autres juges, en revanche, semblent plutôt favoriser la garde exclusive en confiant l'enfant au parent qui, pendant l'union, aura été pour lui la figure parentale dominante. À la lumière de ce constat, nous nous sommes demandée si l'inclinaison du juge vers l'une ou l'autre des modalités de garde peut être influencée par les valeurs, les idéologies et les traits distinctifs que sous-tendent son genre et son âge. Notre étude nous a permis d'analyser 33 décisions. Ne désirant conserver que celles où la subjectivité du juge a été sollicitée, les décisions basées sur la recommandation d'un expert n'ont pas été retenues. Les résultats obtenus suggèrent une corrélation entre le genre et l'âge du juge et la teneur des décisions qu'il rend en matière de garde d'enfant dans le cadre de scénarios où tant la garde exclusive que la garde partagée sont envisageables.

CLOUET, Johanne (johanne.clouet@umontreal.ca) ⁽¹⁾;
(1) *Université de Montréal* ;

S9.3 La représentation sociale des juges et des experts concernant le meilleur intérêt de l'enfant dont la garde est contestée : enjeux interprofessionnels

C'est sur la base du principe flou et subjectif du « meilleur intérêt de l'enfant » (MIE) que des professionnels du droit et formés en sciences sociales (les juges de la Cour supérieure et les experts qui produisent des évaluations psychosociales), doivent en arriver à départager le conflit entre des ex-conjoints qui se séparent et prendre des décisions qui influenceront la vie d'enfants particulièrement vulnérables. Or, les décisions et recommandations pour la garde et les droits d'accès prises dans le MIE seraient peu basées sur des données probantes (Emery, Otto, & O'Donohue, 2005), mais reflèteraient plutôt les valeurs et croyances des professionnels (Krauss & Sales, 2000) et d'une société à une époque donnée (Dolgin, 1996). Le MIE est donc interprété non seulement à l'aide d'un savoir spécialisé, mais aussi par le biais d'un « savoir de sens commun » ou, autrement dit, à travers la représentation sociale de ce principe (Abric, 2011). La présente étude de nature qualitative menée auprès de 11 juges de la Cour supérieure du Québec et de 16 experts (travailleurs sociaux et psychologues) avait pour objectif de cerner le contenu et l'organisation de la représentation sociale du MIE. L'analyse de contenu thématique et l'analyse à l'aide des catégories conceptualisantes ont permis de cerner quatre principes organisant la représentation sociale du MIE : la continuité

dans la vie de l'enfant (allant dans le sens du statu quo ou du maintien des liens avec les deux parents), la protection et l'autonomie. Cependant, la continuité des liens avec les deux parents est apparu comme le principe central guidant les prises de position sur différents débats entourant la garde. Peu de différences sont perceptibles entre les discours des experts et des juges, laissant supposer une influence mutuelle du droit et des sciences sociales dans ce champ de pratique spécifique. Les enjeux concernant les rôles respectifs et partagés des experts et des juges seront discutés.

GODBOUT, Elisabeth (elisabeth.godbout.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾;
(1) *Université de Toronto* ;

S9.4 L'expérience de la demande d'enquête chez les psychologues et travailleurs sociaux pratiquant dans le domaine de l'expertise en matière de garde d'enfant

La preuve psychologique est un incontournable pour éclairer les tribunaux devant se prononcer sur divers litiges (Emery, Otto, & O'Donohue, 2005 ; Goubau, 2009). En effet, il ressort que l'expertise psychologique est un service prisé par les avocats et les juges et que ces éléments de preuve sont déterminants puisque les juges suivent généralement les recommandations émises (Saini, 2008). Aussi, les psychologues-experts travaillent dans des situations très conflictuelles et le risque élevé de prendre partie est énoncé (Johnston, Roseby, & Kuehnle, 2009). Des critiques évoquent le manque de rigueur et d'impartialité et, en ces situations, il est de la responsabilité du syndic d'accueillir et traiter les demandes d'enquête signifiées. Ainsi, les psychologues-experts sont plus sujets que leurs collègues à vivre une demande d'enquête concernant leurs comportements professionnels (Allan, 2012). Cette communication vise à faire état des balises déontologiques entourant ce champ de pratique et rappeler les guides favorisant les meilleurs comportements professionnels. Les défis déontologiques inhérents aux mandats d'expertise psychologique en matière de garde seront également abordés. Enfin, nous vous présenterons les résultats issus d'un sondage effectué auprès de psychologues et travailleurs sociaux ayant réalisé des expertises en matière de garde au cours des 5 dernières années. Ceux-ci sont questionnés notamment sur leur expérience de demandes d'enquête au cours de leur pratique. Il ressort qu'une large majorité de professionnels vivent une demande d'enquête en lien à un mandat d'expertise psychologique ou psychosociale. Des pistes de réflexion sont discutées quant au rôle de l'expert devant les tribunaux et quant aux défis méthodologiques et déontologiques qui sont présents.

POITRAS, Karine (karine.poitras@uqtr.ca) ⁽¹⁾;
(1) *Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières* ;

Salle Chenaux

S10. Vieillesse pathologique: Quand le sommeil s'en mêle!

Depuis les dernières années, l'identification de stades précliniques ou de marqueurs biologiques du développement de certaines maladies neurodégénératives suscite beaucoup d'intérêt dans la communauté scientifique. Ces recherches sont essentielles non seulement afin de mieux comprendre les processus pathophysiologiques sous-jacents, mais également afin de faciliter le diagnostic précoce et le développement de traitements préventifs pour les personnes à risque. Parmi les prodromes les plus étudiés actuellement figurent le trouble cognitif léger (stade préclinique de la démence de type Alzheimer) ainsi que le trouble comportemental en sommeil paradoxal (facteur de risque de la maladie de Parkinson). Lors de ce symposium, Pauline Brayet présentera ses travaux démontrant la supériorité de l'électroencéphalogramme (EEG) en sommeil paradoxal en comparaison à l'état d'éveil pour identifier les patients avec un trouble cognitif léger de type amnésique. Ensuite, Daphné Génier Marchand montrera que certains tests cognitifs sont sensibles à la détection précoce d'un état de démence chez des patients souffrant d'un trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP). Véronique Latreille présentera ses travaux portant sur les corrélats cognitifs et EEG au cours du sommeil comme marqueurs de la démence dans la maladie de Parkinson. Shady Rahayel présentera des données de neuroimagerie obtenues auprès de patients TCSP et qui montrent, à l'aide de nouvelles techniques d'analyses de surface, des anomalies sous-corticales chez ces patients. Enfin, Soufiane Boucetta présentera ses travaux de recherche portant sur les anomalies cérébrales structurelles du champ de déformation associées à la présence d'un TCSP chez les patients atteints de la maladie de Parkinson.

LATREILLE, Véronique (veronique.latreille@umontreal.ca)^{(1) (2)}; GÉNIER MARCHAND, Daphné^{(1) (3)}; RAHAYEL, Shady^{(1) (3)};

(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

S10.1 Le sommeil paradoxal comme marqueur du trouble cognitif léger de type amnésique

L'acétylcholine est le premier neurotransmetteur affecté dans la démence de type Alzheimer (DTA). Puisque comparativement à l'éveil, l'activation du sommeil paradoxal (SP) dépend davantage de l'acétylcholine, les marqueurs cérébraux issus du SP, tel que l'électroencéphalographie (EEG) et la tomographie d'émission monophonique (SPECT), pourraient être des marqueurs intéressants dans la détection du trouble cognitif léger de type amnésique (TCL-a), une condition préclinique de la DTA.

Afin de tester cette hypothèse, deux études ont été effectuées sur des échantillons différents. Le but de la première était d'évaluer la valeur de l'EEG en SP par rapport à celle de l'EEG d'éveil dans la discrimination de groupes de TCL-a (n= 22), de TCL-non amnésiques (TCL-na; n= 10) et de contrôles (n= 32). La deuxième étude visait à distinguer l'avantage des mesures de perfusion cérébrale mesurées par SPECT en SP en comparaison avec les mêmes mesures prises à l'éveil dans la discrimination d'individus ayant un TCL-a (n= 10) et d'individus contrôles (n=15).

Les résultats de la première étude montrent que le ratio de ralentissement $[(\delta+\theta)/(\alpha+\beta)]$ de l'EEG en SP des sujets TCL-a est significativement plus élevé que celui des TCL-na et des contrôles pour les régions frontales latérales ($F(2,59)=3.58$; $p=0.034$), tandis qu'aucune différence significative entre les groupes n'est présente pour l'EEG d'éveil. Les résultats préliminaires de la deuxième étude suggèrent que les mesures de SPECT

en SP permettent de différencier individuellement les individus ayant un TCL-a des contrôles, ce qui n'est pas le cas pour les mesures de perfusion cérébrale à l'éveil.

Ces résultats démontrent la supériorité de l'EEG et du SPECT en SP par rapport aux mêmes mesures prises à l'éveil dans la détection du TCL-a. Des études longitudinales seront nécessaires afin de déterminer si les variables dérivées du SP permettent de prédire le développement de la maladie d'Alzheimer chez les TCL-a.

BRAYET, Pauline (pauline_brayet@hotmail.com) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; PETIT, Dominique ⁽¹⁾; BARIL, Andrée-Ann ⁽¹⁾ ⁽⁷⁾; FRAUSCHER, Birgit ⁽⁵⁾; GOSELIN, Nadia ⁽¹⁾ ⁽⁶⁾; GAGNON, Jean-François ⁽²⁾ ⁽⁴⁾; ROULEAU, Isabelle ⁽¹⁾ ⁽³⁾; MONTPLAISIR, Jacques;

(1) Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal ; (4) Service de neurologie, CHUM Notre-Dame ; (5) Département de neurologie, Université Médicale de Innsbruck ; (6) Département de psychologie, Université de Montréal ; (7) Faculté de médecine, Université de Montréal ;

S10.2 La performance cognitive dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal et l'identification du développement de la démence à corps de Lewy

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est une parasomnie considérée comme un facteur de risque pour la démence à corps de Lewy (DCL) et la maladie de Parkinson (MP). Cette étude a suivi prospectivement une large cohorte de patients TCSP afin de déterminer si des tests neuropsychologiques étaient sensibles à la détection précoce de la neurodégénérescence. Un échantillon de 76 patients TCSP ont passé un enregistrement polysomnographique et des évaluations neuropsychologique et neurologique, et ont ensuite été suivis cliniquement sur une période moyenne de 3.6 ans. Lors du suivi, 34 patients (45%) ont développé une maladie neurodégénérative, dont 19 un parkinsonisme (17 MP et 2 AMS), et 15 une DCL. Les caractéristiques neuropsychologiques ont été comparées entre les groupes à l'aide de Tests-T. Des courbes Receiver Operating Characteristic ont été calculées afin de mesurer la sensibilité et la spécificité des tests cognitifs. Au temps de base, les patients ayant développé une DCL avaient une performance significativement inférieure aux patients ayant développé un parkinsonisme dans tous les domaines cognitifs mesurés, et une plus grande proportion de patients présentaient un trouble cognitif léger (93% vs 42%, $p=0.02$). Trois tests mesurant l'attention et les fonctions exécutives ont permis une détection adéquate de la DCL (aire sous la courbe ≥ 0.85 ; sensibilité $\geq 75\%$ et spécificité $\geq 70\%$) chez les patients à risque de conversion: la tâche de Stroop (III-II [sec]; IV-III [err]), le Traçage de pistes B et la copie de la figure de Rey. Cette étude a montré que certains déficits cognitifs chez des patients TCSP sont sensibles à la conversion vers la démence, en moyenne 3.6 ans avant le diagnostic. Ainsi, les tests cognitifs pourraient s'avérer un facteur de risque accru de DCL et un outil pertinent dans les essais de traitements préventifs dans le TCSP.

GÉNIER MARCHAND, Daphné (daphnegenierm@gmail.com) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; MONTPLAISIR, Jacques ⁽²⁾ ⁽³⁾; B. POSTUMA, Ronald ⁽²⁾ ⁽⁴⁾; RAHAYEL, Shady ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GAGNON, Jean-François ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (2) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal ; (4) Département de neurologie, Hôpital général de Montréal ;

S10.3 Le déclin cognitif dans la maladie de Parkinson : Corrélats neuropsychologiques et électroencéphalographiques au cours du sommeil

Le ralentissement de l'électroencéphalogramme (EEG) en sommeil paradoxal a récemment été identifié comme facteur de risque de la démence dans la maladie de Parkinson (MP). Certains déficits cognitifs, touchant notamment les habiletés visuospatiales, ont également été

associés à un déclin cognitif rapide chez ces patients. Cette étude vise à déterminer les liens entre les anomalies de l'EEG en sommeil paradoxal et les déficits neuropsychologiques chez 68 patients MP, dont 18 ont développé une démence (MP-D) lors du suivi longitudinal, ainsi que chez 44 contrôles. Tous les sujets ont complété une nuit en laboratoire et une évaluation neuropsychologique lors de leur première visite. L'analyse spectrale de l'EEG en sommeil paradoxal a été réalisée sur les dérivations frontale, centrale, temporale, pariétale et occipitale. Une ANOVA à mesures répétées a été réalisée afin de comparer le ratio de ralentissement (delta+thêta/alpha+bêta) entre les groupes. Les scores cognitifs ont été regroupés en composantes suite à une analyse en composantes principales, puis des corrélations ont été effectuées entre ces composantes et le ratio de l'EEG. Les patients MP-D présentaient au temps de base un plus grand ralentissement que les patients non-déments et les contrôles, de même que des résultats nettement inférieurs sur les 3 composantes cognitives: attention/exécutif, mémoire verbale et visuospatial/constructif. Chez les MP-D, de moins bonnes performances visuospatiales étaient associées à un plus grand ralentissement dans les régions centrale, temporale, pariétale et occipitale, alors que de moins bonnes performances attentionnelles/exécutives étaient associées à un plus grand ralentissement dans les régions temporales. Cette étude montre une association importante entre le ralentissement de l'EEG en sommeil paradoxal et les déficits visuospatiaux dans la MP associée à la démence, confortant l'hypothèse d'une atteinte cholinergique dans l'étiologie de ces troubles cognitifs.

LATREILLE, Véronique (veronique.latreille@umontreal.ca) ^{(1) (2)}; B. POSTUMA, Ronald ^{(1) (3)}; CARRIER, Julie ^{(1) (2)}; GAGNON, Jean-François ^{(1) (4)};

(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de neurologie, Hôpital Général de Montréal ; (4) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ;

S10.4 Analyse de la surface des structures sous-corticales dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est considéré comme un facteur de risque du développement d'une maladie de Parkinson. Les anomalies structuroanatomiques qui précèdent l'apparition des signes moteurs de la maladie de Parkinson demeurent à investiguer et le TCSP représente une façon de mieux comprendre la maladie de Parkinson dans ses stades précliniques. Dans le TCSP, des anomalies de la substance grise sont rapportées et impliquent à la fois le volume et l'épaisseur corticale. Une autre technique, l'analyse de surface vertex par vertex, permet de quantifier les différences de surface dans les structures sous-corticales et surmontent certaines des limites des mesures basées sur le voxel. Aucune étude n'a encore étudié la surface des structures sous-corticales impliquées dans les boucles cortico-sous-corticales chez les patients avec un TCSP. Quarante-et-un patients avec un TCSP et 41 sujets contrôles ont passé un examen d'IRM. La morphométrie voxel par voxel (VBM) a été utilisée pour étudier le volume local de matière grise. Les structures sous-corticales (c.-à-d., putamen, noyau caudé, globus pallidus, thalamus) ont été étudiées pour le volume global et la surface. Les résultats en VBM montrent une réduction du volume de matière grise dans les lobes frontaux et insulaires ainsi que dans les ganglions de la base. L'analyse volumétrique basée sur le vertex montre un volume réduit dans le putamen droit et dans le globus pallidus gauche. L'analyse de la surface sous-corticale montre 2 regroupements de vertex dans le putamen gauche qui représentent un déplacement anormal de la surface (contraction sur la surface médiane et expansion sur la surface latérale). En résumé, les patients avec un TCSP présentent des anomalies de la surface et du volume global dans le putamen et le globus pallidus ainsi qu'une réduction du volume local de matière grise dans les lobes frontaux.

RAHAYEL, Shady (shady.rahayel@gmail.com)^{(1) (2)}; MONTPLAISIR, Jacques^{(1) (3)}; BEDETTI, Christophe^{(1) (4)}; POSTUMA, Ronald B.^{(1) (5)}; BRAMBATI, Simona^{(4) (6)}; CARRIER, Julie^{(1) (4) (6)}; MONCHI, Oury^{(4) (7) (8)}; GAGNON, Jean-François^{(1) (2) (4)};

(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Département de psychiatrie, Université de Montréal ; (4) Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal ; (5) Département de neurologie, Hôpital Général de Montréal ; (6) Département de psychologie, Université de Montréal ; (7) Département de radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire, Université de Montréal ; (8) Départements de neurosciences cliniques et de radiologie, et Hotchkiss Brain Institute, Université de Calgary ;

S10.5 Altérations neurostructurelles associées au trouble comportemental en sommeil paradoxal dans la maladie de Parkinson

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) constitue un signe précoce d'un processus neurodégénératif associé aux synucléinopathies. Le TCSP est fréquent dans la maladie de Parkinson (MP), mais les changements neurostructurels spécifiquement associés au TCSP dans la MP demeurent peu connus. Cette étude vise à identifier les altérations neurostructurelles à l'aide de l'imagerie par résonance magnétique (IRM) chez un grand échantillon de patients MP avec et sans TCSP et des sujets contrôles. En utilisant la technique d'analyse de déformation morphométrique sur des données IRM, nous avons comparé les changements neurostructurels entre 69 patients MP avec TCSP, 240 patients sans TCSP et 138 sujets contrôles. La présence probable du TCSP a été évaluée par un questionnaire de dépistage validé (RBD Screening Questionnaire). Des différences significatives de volume régional cérébral ont été identifiées entre les groupes ($p < 0,05$ corrigé pour comparaisons multiples). Toutes les données ont été extraites de la base de données multicentrique «Parkinson's Progression Markers Initiative». Les patients MP avec TCSP présentaient une perte significative de volume comparativement aux patients sans TCSP et aux sujets contrôles dans les régions suivantes: le tegmentum pontomésencéphalique, la formation réticulaire médullaire, l'hypothalamus, le thalamus, le putamen, l'amygdale et le cortex cingulaire antérieur. Cette étude montre que la présence du TCSP dans la MP est associée à une perte importante de volume dans les structures impliquées dans la mise en place de l'atonie musculaire durant le sommeil paradoxal (le tegmentum pontomésencéphalique et la formation réticulaire médullaire). Le TCSP est aussi associé à une atrophie répandue dans d'autres régions sous-corticales et corticales dans la MP, contribuant possiblement à la perturbation du rythme veille-sommeil et de l'activité motrice qui est observée chez ces patients.

BOUCETTA, Soufiane (soufiane.boucetta@concordia.ca)^{(1) (2)}; SALIMI, Ali^{(1) (2)}; DADAR, Mahsa⁽³⁾; JONES, Barbara⁽³⁾; COLLINS, Louis⁽³⁾; DANG-VU, Thanh^{(1) (2)};

(1) Center for Studies in Behavioral Neurobiology, Concordia University ; (2) Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, Université de Montréal ; (3) Montreal Neurological Institute, McGill University ;

Salle Trifluvien C

S11. Identifier des leviers à la santé psychologique au travail : regard sur une diversité de ressources organisationnelles et individuelles

Bien que la santé psychologique au travail connaisse une popularité grandissante chez les chercheurs et les praticiens, plusieurs aspects du phénomène nécessitent plus d'éclairage, dont la compréhension de ses antécédents et de ses conséquences. Sur la base de la théorie de la conservation des ressources (Hobfoll, 1989, 2011), une théorie contemporaine du stress, le présent symposium compte quatre communications visant à apporter un éclairage sur cette question. La prémisse suivante constituera le point de départ de l'ensemble des propositions empiriques : « les individus cherchent à retenir, protéger et consolider leurs ressources et c'est la perte, potentielle ou effective, de ressources importantes qui est menaçante pour eux » (Hobfoll, 1989, p. 516). Dans cette perspective, un examen de l'effet de ressources variées sur différents indicateurs de santé psychologique sera mené. En ce sens, la première communication traitera de l'engagement professionnel chez des travailleurs de divers secteurs industriels. Au moyen d'un devis intégrant deux temps de mesure, le rôle de ressources organisationnelles et cognitives sera exploré. La deuxième communication portera sur l'ajustement comportemental de directeurs d'établissement scolaire québécois. La justice procédurale, la santé physique et le bien-être psychologique au travail seront les ressources étudiées. Les deux dernières communications se pencheront sur l'approfondissement de la relation entre des ressources sociales et le bien-être psychologique au travail d'employés de milieux variés. L'une s'intéresse à l'effet de ces variables sur la performance de tâches, alors que l'autre cherche à affiner la compréhension des composantes du bien-être psychologique au travail. Une discussion globale mettra en perspective les différentes contributions du symposium afin d'en souligner les retombées.

MALO, Marie (marie.malo@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; AUBIN, Thomas⁽¹⁾; SAMSON, Irène⁽¹⁾;
(1) Université de Sherbrooke

S11.1 Soutien des collègues, soutien du superviseur et performance de tâches : le rôle du bien-être psychologique au travail

Devant la préoccupation grandissante des gestionnaires à maximiser la performance de tâches, le bien-être psychologique au travail (BÊPT; Dagenais-Desmarais & Savoie, 2012) s'affiche comme un levier essentiel à activer (Demerouti et al., 2015). Or, peu de travaux ont étudié le rôle des antécédents de ce lien. Néanmoins, une récente étude (Aubin et al., sous presse) montre que le soutien des collègues (Jimmieson et al., 2010) et du superviseur (Eisenberger et al., 2002) sont positivement liés au BÊPT. Réalisée auprès de 210 travailleurs, la présente étude a pour but d'enrichir le bagage empirique en précisant l'effet indirect du BÊPT sur la relation unissant les soutiens des collègues et du superviseur à la performance de tâches. Les résultats d'analyses acheminatoires montrent que le modèle s'ajuste bien aux données ($\chi^2(2) = 3.61, p = .16, \chi^2/dl = 1.81, CFI = .99, TLI = .97, RMSEA = .06$). Basés sur une procédure de rééchantillonnage, les résultats indiquent que les soutiens des collègues (.12, 95% IC = .06, .19) et du superviseur (.10, 95% IC = .06, .17) ont un effet indirect sur la performance de tâches à travers le BÊPT. Le modèle testé explique 9% de variance de la performance de tâches.

Des pistes de réflexion concernant les retombées pratiques des résultats se dessinent quant à l'importance pour l'organisation d'outiller ses gestionnaires et de créer un environnement qui encourage le soutien entre les membres.

COUTURE, Jonathan (jotir10@hotmail.com)⁽¹⁾; AUBIN, Thomas⁽¹⁾; LACHANCE, Véronique⁽¹⁾; MALO, Marie⁽¹⁾;
(1) Université de Sherbrooke ;

S11.2 Approfondir la compréhension du lien entre la relation leader-membre et l'engagement professionnel

En raison de son effet sur des variables d'intérêt comme la performance au travail (Demerouti et al., 2015), l'engagement professionnel retient l'attention des chercheurs. L'engagement professionnel traduit un état d'épanouissement et de réalisation caractérisé par la vigueur, le dévouement et l'immersion au travail (Schaufeli et al., 2002). Breevaart et al. (2015) ont montré que la relation leader-membre (RLM) y est positivement associée et suggèrent que d'autres ressources influenceraient cette relation. En se basant sur la théorie de la conservation des ressources (Hobfoll, 1989), la présente étude vise à tester l'effet de ressources additionnelles en vérifiant le rôle médiateur de l'ajustement cognitif au travail sur le lien entre la RLM, le climat d'apprentissage et l'engagement professionnel.

Pour ce faire, 183 travailleurs québécois ont pris part à une étude réalisée en 2 temps de mesure séparés par 3 mois d'intervalle. Au Temps 1, les participants ont rempli les questionnaires sur la RLM ($\alpha = .92$; Villeneuve et al., 1989) et le climat d'apprentissage ($\alpha = .90$; Nerstad et al., 2013), puis ceux sur l'ajustement cognitif au travail ($\alpha = .90$; Malo et al., 2016) et l'engagement professionnel ($\alpha = .89$; Schaufeli et al., 2006) au Temps 2.

Les résultats montrent que les données soutiennent mieux le modèle postulé ($\chi^2/dl = 2.08$, CFI = .92, TLI = .91, RMSEA = .08; $R^2 = .35$), comparativement à des modèles alternatifs présentant plus de relations entre les variables. Obtenus au moyen d'une procédure de rééchantillonnage, les résultats indiquent que la RLM (.21, 95% IC = .03, .44) et le climat d'apprentissage (.18, 95% IC = .05, .40) ont un effet indirect sur l'engagement professionnel à travers l'ajustement cognitif au travail.

Cette étude marque une avancée en testant, pour la première fois, l'effet simultané de la RLM et de ressources organisationnelles et individuelle pour approfondir la compréhension de l'engagement professionnel.

DUBÉ, Joanie (joanie.dube3@usherbrooke.ca); MALO, Marie; COURCY, François; MONTANI, Francesco;

S11.3 Décortiquer l'influence du soutien des collègues et du superviseur sur le bien-être psychologique au travail

Le bien-être psychologique au travail (BÊPT) comprend 5 composantes : l'adéquation interpersonnelle au travail, l'épanouissement dans le travail, le sentiment de compétence au travail, la reconnaissance au travail et la volonté d'engagement au travail (Dagenais-Desmarais & Savoie, 2011). Une récente étude (Aubin et al., 2015) montre que les soutiens des collègues et du superviseur sont positivement liés au BÊPT. Or, aucune étude ne permet de clarifier le rôle respectif des types de soutien sur les composantes du BÊPT. La présente étude a tenté de répondre à cette lacune en documentant l'effet des différents niveaux du soutien des collègues et du superviseur, ainsi que leurs possibles interactions, sur les composantes du BÊPT.

À cette fin, 210 travailleurs ont rempli un questionnaire mesurant le BÊPT ($0.82 < \alpha < 0.92$; Dagenais-Desmarais & Savoie, 2011), le soutien des collègues ($\alpha = 0.75$; Bourbonnais et al. 1996) et le soutien du superviseur ($\alpha = 0.92$; Bourbonnais et al., 1996).

Les résultats d'une MANOVA indiquent un effet significatif du niveau de soutien des collègues sur l'adéquation interpersonnelle au travail ($F[2,199] = 4.33$, $p < .01$, $\eta^2 = .30$), ce qui n'est pas le cas pour le niveau de soutien du superviseur. Aussi, contrairement au soutien des collègues, le niveau de soutien du superviseur a un effet significatif sur le sentiment de compétence au travail ($F[2,199] = 6.35$, $p < .01$, $\eta^2 = .06$). Enfin, les résultats de l'étude montrent

des effets d'interaction sur l'adéquation interpersonnelle au travail ($F[2,199]=3.68$, $p<.01$, $\eta^2=.07$) et sur la reconnaissance au travail ($F[2,199]=3.75$, $p<.01$, $\eta^2=.07$).

Les résultats indiquent que les niveaux de soutien des collègues et celui du superviseur ont une contribution distincte sur les composantes du BÊPT. Chercheurs et praticiens pourront profiter de cette explication pour mettre en place des interventions ciblées permettant d'accroître le BÊPT des employés.

LACHANCE, Véronique (veronique.lachance4@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; COUTURE, Jonathan⁽¹⁾; AUBIN, Thomas⁽¹⁾; MALO, Marie⁽¹⁾;

(1) Université de Sherbrooke ;

S11.4 Favoriser l'ajustement comportemental : la combinaison de ressources organisationnelles et personnelles

Dans un marché en constant changement, l'ajustement comportemental (AC), qui renvoie aux comportements individuels répondant de manière adaptée aux demandes en emploi (Malo et al., en préparation), devient une nécessité pour les travailleurs. Or, peu d'études se sont intéressées à ses antécédents. Sous l'angle de la théorie de la conservation des ressources (Hobfoll, 1989, 2001), la santé physique et la justice procédurale seraient susceptibles d'expliquer l'AC. À cette fin, cette étude vérifie l'effet indirect du bien-être psychologique au travail sur la relation unissant la santé physique et la justice procédurale à l'AC.

Deux cent trente-deux directeurs d'établissement scolaires francophones ont rempli un questionnaire en ligne. La santé physique a été mesurée par 11 items décrivant des problématiques de santé indépendantes entre elles ($\alpha = .61$), la justice procédurale par l'échelle francophone de Colquitt (2001; Jouglard-Tritschler & Steiner, 2005; $\alpha = .78$), le bien-être psychologique au travail par l'échelle de Gilbert et al. (2011; $\alpha = .96$) et l'AC par un instrument développé aux fins de l'étude ($\alpha = .89$).

Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent que le modèle s'ajuste bien aux données ($\chi^2[2] = 4.46$, $p = .107$, $\chi^2/dl = 2.23$, $CFI = .98$, $TLI = .94$, $RMSEA = .07$, $R^2 = .26$). Les résultats, obtenus à l'aide d'une procédure de rééchantillonnage, montrent que la santé physique ($-.17$, 95% IC = $-.24$, $-.11$) et la justice procédurale ($.10$, 95% IC = $.04$, $.17$) ont un effet indirect sur l'AC travers le bien-être psychologique au travail.

Non seulement cette étude offre un appui empirique à la théorie de la conservation des ressources, mais elle permet une meilleure compréhension du rôle de la combinaison de ressources organisationnelles et personnelles dans l'explication de l'AC.

PAIEMENT, Anne-Marie⁽¹⁾; SAMSON, Irène (irene.samson@usherbrooke.ca)⁽²⁾; MALO, Marie⁽²⁾; SAVOIE, André⁽¹⁾;

(1) Université de Montréal ; (2) Université de Sherbrooke ;

Samedi (16h00 à 16h30) – Pause santé

Foyer

Samedi (16h00) – Communications affichées

Salle Beaudoin

Axe Clinique

CA3.1 Validation d'un questionnaire mesurant l'insight dans le trouble obsessionnel-compulsif

Le trouble obsessionnel-compulsif (TOC) est caractérisé par la présence d'obsessions générant de l'anxiété et de compulsions servant à neutraliser cette anxiété (APA, 2013). Lors du diagnostic du TOC, il est demandé de noter le niveau d'insight de la personne. Cette évaluation est faite à cause des conséquences délétères d'un faible insight : une sévérité plus élevée des symptômes (Cherian, Narayanaswamy, Srinivasaraju, Viswanath, Math, Kandavel & Reddy, 2012) et un moins bon pronostic lors de traitements pharmacologiques (Catapano, Perris, Fabrazzo, Cioffi, Giaco, De Santi & Maj, 2009) et lors de la thérapie cognitive comportementale (Himle, Van Etten, Janeck & Fischer, 2006). Plusieurs instruments existent déjà pour mesurer l'insight, dont le Brown Assesment of Beliefs Scale (BABS), le Overvalued Idea Scale (OVIS) et le Beck Cognitive Insight Scale (BCIS) toutefois ils comportent plusieurs lacunes : le BABS et l'OVIS sont des entrevues qui mesurent des concepts reliés, mais distinct de l'insight et le BCIS mesure l'insight cognitif (i.e. dans les situations d'ordre générale), alors que les personnes souffrant de TOC manquent d'insight surtout face à leurs obsessions (O'Connor & Aardema, 2011). Afin de combler ces lacunes, un nouveau questionnaire auto-rapporté a été conçu, l'échelle d'insight des obsessions cognitives (COGINS). Le COGINS mesure l'insight en cinq éléments : la systématisation, la conscience des obsessions, l'utilité, la perception des autres et la rationalité. Des analyses préliminaires ont révélé que le COGINS comporte deux dimensions ayant une bonne cohérence interne, ainsi qu'une bonne validité divergente et convergente. Ces résultats laissent croire que le COGINS est un instrument possédant des qualités psychométriques adéquates qui pourrait être utilisé pour mesurer l'insight dans le TOC.

AUDET, Jean-Sébastien (jeansaudet@gmail.com) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; O'CONNOR, Kieron ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; AARDEMA, Frederick ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) Université de Montréal ; (2) Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal ; (3) Université du Québec en Outaouais ;

CA3.2 Télétraitement psychologique de patients vivant avec de la douleur chronique: Une étude de cas comparant un succès évident et un succès mitigé

La douleur chronique est une condition présente chez près de 20% des canadiens qui est associée à de nombreuses conséquences, telles la dépression, des troubles de sommeil et des difficultés à maintenir des relations sociales (Breivik, Collett, Ventafridda, Cohen, & Gallacher, 2006; Shopflotcher, Taenzer, & Jovey, 2011). Les traitements existants visent à aider les patients à s'adapter à leur douleur (Turk, 2002). La thérapie cognitive-comportementale (TCC) (Turk, Swanson, & Tunks, 2008) a fait ses preuves en ce sens. Il existe diverses méthodes d'administration de la TCC, dont le télétraitement (Nelson

& Duncan, 2015). L'objectif de cette étude est de comparer deux patientes qui ont obtenu des résultats divergents (c'est-à-dire un succès évident et un succès mitigé) suite à des sessions de TCC administrées par télétraitement afin de déterminer si l'alliance thérapeutique et le confort avec le système de vidéoconférence influencent le résultat de la thérapie. Les patientes sont des femmes de 62 et 64 ans avec un niveau d'éducation primaire qui ont toutes deux reçu un diagnostic de fibromyalgie et qui vivent avec de la douleur chronique depuis 24 ans. Elles ont entrepris 10 à 13 sessions de TCC et ont complétés des questionnaires pré- et post- ainsi que des questionnaires journaliers qui mesuraient l'intensité de la douleur, la détresse psychologique, les stratégies gestion, l'alliance thérapeutique et le confort avec le système de vidéoconférence. Les analyses visuelles et statistiques montrent qu'une amélioration de l'alliance thérapeutique à travers le temps semble liée à une diminution plus évidente en cours de traitement de la détresse psychologique et à une amélioration plus évidente des stratégies de gestion de la douleur. Cette étude constitue un tremplin pour la réalisation d'études futures sur le télétraitement de la douleur chronique.

AZZI, Stéphanie (sazzi045@uottawa.ca)⁽¹⁾; LAFONTAINE, Marie-France^{(1) (3)}; PAQUETTE, Dana⁽¹⁾; TASCA, Giorgio^{(1) (4)}; GREENMAN, Paul^{(2) (3)}; GOSSELIN, Julie⁽¹⁾⁽³⁾; LEBEL, Sophie^{(1) (3)}; GRENIER, Jean^{(1) (3)}; JOLIN, Stéphanie⁽¹⁾ ;

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université du Québec en Outaouais ; (3) Institut de recherche de l'Hôpital Montfort ; (4) L'Hôpital d'Ottawa ;

CA3.3 L'ajustement dyadique à travers la reconnaissance et l'expression de ses émotions (alexithymie) chez les couples, dont l'un des partenaires a souffert d'une maladie cardiaque.

L'alexithymie réfère à une difficulté marquée à reconnaître et à exprimer ses émotions. Il est connu que les gens avec un haut niveau d'alexithymie expérimentent plusieurs difficultés interpersonnelles et conjugales. Comme l'alexithymie, la maladie cardiaque (infarctus du myocarde, angine de poitrine, arythmie cardiaque), peut avoir un impact négatif sur les relations sociales et amoureuses d'une personne. Quelques études portent sur le lien entre l'alexithymie et l'ajustement dyadique, mais aucune d'entre elles n'a été menée chez une population cardiaque. L'objectif de cette étude était donc d'évaluer le niveau d'alexithymie et d'ajustement dyadique chez les couples où l'un des partenaires a subi un infarctus du myocarde. Vingt couples (N=40) dont les partenaires ont entre 45 et 75 ans et dont l'un des deux partenaires a subi des complications cardiaques dans la dernière année ont rempli le Toronto Alexythymia Scale (TAS), le Dyadic Adjustment Scale (DAS) et le Couple Relationship Inventory. Ces couples ont été recrutés au Service de santé cardiaque et respiratoire de l'Hôpital Montfort (Ottawa). Tel que prévu, la présence d'alexithymie était un prédicteur significatif d'insatisfaction conjugale dans cette population. Spécifiquement, quand les patients cardiaques avaient plus de difficulté à exprimer leurs émotions, ils et leurs partenaires ont rapporté plus d'insatisfactions dans leur relation. Ces résultats sont discutés dans le cadre de la littérature sur le fonctionnement psychosocial des couples et les maladies chroniques.

BEAUDOIN, Valérie (beav33@uqo.ca)⁽¹⁾; GREENMAN, Paul Samuel^{(1) (2)};

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Hôpital Montfort ;

CA3.4 Différences de genre dans la qualité de vie et le niveau de handicap chez des survivants de torture souffrant d'un ÉSPT

La prévalence de l'état de stress post-traumatique (ÉSPT) semble être plus élevée dans les pays à faible revenu ayant fait face à des conflits de masse, à des guerres civiles et présentant des systèmes de santé précaires. Par ailleurs, l'ÉSPT est reconnu pour diminuer davantage la

qualité de vie en comparaison avec d'autres problèmes de santé mentale. Malgré des différences de sexe et de genre connues dans l'expérience traumatique, ces différences ne sont pas systématiquement étudiées dans le domaine du trauma. L'objectif principal de cette étude pilote est d'explorer les relations entre les symptômes post-traumatiques, la qualité de vie, le niveau de handicap et le genre chez des survivants de torture présentant un ÉSPT. Avant le début d'un protocole de traitement pharmaceutique, 49 survivants de torture népalais ont été diagnostiqués avec un ÉSPT et 37 d'entre eux ont complété le traitement. La qualité de vie et le niveau de handicap ont été mesurés pré et post-traitement en utilisant le WHOQOL et le WHODAS. Des MANOVAs mixtes ont révélé que la qualité de vie, suite au traitement, était moindre chez les femmes au niveau des trois domaines suivants : physique, psychologique et environnemental. Pour les femmes comme pour les hommes, une réduction des symptômes était accompagnée d'une amélioration de la qualité de vie et du niveau de handicap. Nos résultats soulignent l'importance de continuer l'étude des liens entre la qualité de vie, l'handicap et la symptomatologie post-traumatique, et surtout d'inclure des analyses de genre. Ceci permettra d'améliorer les soins et de mieux les adapter aux patients souffrant d'ÉSPT.

BISSON DESROCHERS, Alexandra (bisson-desrochers.alexandra@courrier.uqam.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; DESCAMPS, Mélanie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; LONERGAN, Michelle ⁽²⁾ ⁽³⁾; MONSON, Eva ⁽²⁾ ⁽³⁾; ROULEAU, Isabelle ⁽¹⁾; SAUMIER, Daniel ⁽²⁾; BRUNET, Alain ⁽²⁾ ⁽³⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Institut universitaire en santé mentale Douglas ; (3) Université McGill ;

CA3.5 Contribution de la violence conjugale à la prédiction des problèmes de comportement chez les enfants d'âge scolaire victimes d'agression sexuelle

La littérature rapporte que les enfants victimes d'agression sexuelle (AS) sont davantage exposés à la violence conjugale (VC) que ceux de la population générale (Hébert, Daigneault, Collin-Vézina, Cyr, 2007 ; Kellogg et Ménard, 2003). Même si le fait de vivre plusieurs types de maltraitance durant l'enfance est reconnu comme un facteur de risque pour le développement de troubles de comportement (Putnam, 2013), peu d'études se sont centrées sur cette cooccurrence. L'objectif de la présente étude est de vérifier si la présence de VC contribue à la prédiction des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez les enfants victimes d'AS. L'échantillon comprend 420 enfants âgés de 6 à 12 ans (302 filles et 118 garçons) ayant dévoilé une AS et leur parent. Les familles ont été recrutées dans différents sites offrant des services spécialisés en AS. Une version adaptée du History of Victimization Form (Parent et Hébert, 2006) a permis de collecter les données relatives aux caractéristiques de l'AS. Le Child Behavior Checklist (Achenbach et Rescola, 2001) et le Conflict Tactics Scale (Straus, 1979) ont été complétés par les parents. Parmi ceux-ci, 60,3% ont révélé avoir été victimes de VC dans la dernière année. Les analyses de régression démontrent que la présence de VC dans la dernière année ($\beta = 0,15$; $p = ,008$) contribue à la prédiction des problèmes intériorisés et ce, au-delà des caractéristiques de l'AS et des données sociodémographiques. La VC ($\beta = 0,14$; $p = ,012$) est également un prédicteur des problèmes extériorisés. Ces modèles permettent d'expliquer 15,3% de la variance des problèmes intériorisés et 13,4% des problèmes extériorisés. La présente recherche permet de mieux comprendre les facteurs contribuant au développement de problèmes de comportement. Ce type d'étude s'avère essentiel dans le domaine de l'AS considérant la diversité des trajectoires développementales des victimes.

BOISJOLI, Cyndi (cyndi.boisjoli@outlook.com) ⁽¹⁾; GAUTHIER-DUCHESNE, Amélie ⁽¹⁾; HÉBERT, Martine ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA3.6 Un attachement insécuré comme prédicteur de l'anxiété spécifique à la grossesse

La grossesse, considérée comme une crise développementale (Bibring, 1959) est un déclencheur qui active le système d'attachement (Monk et al. 2008). La qualité de l'attachement joue un rôle de vulnérabilité ou de protection tout au long de la vie (Bowlby, 1988). Toutefois, très peu de recherches se sont intéressées au type d'attachement comme facteur de risque des troubles anxieux, pourtant fréquents en période périnatale. Notre recherche s'intéresse plus particulièrement à mesurer l'impact d'un attachement de type insécure sur l'anxiété spécifique à la grossesse (ASG) et ce, du début à la fin de la grossesse. Nous postulons que les femmes enceintes présentant un profil d'attachement anxieux-ambivalent rapporteront des niveaux élevés d'ASG aux trois trimestres de grossesse. La relation entre type d'attachement et profil d'anxiété au cours de la grossesse (jamais, à un ou deux trimestres, aux trois trimestres) sera explorée. Les antécédents obstétricaux, informations sociodémographiques et mesures de type d'attachement ont été recueillis chez 120 femmes recrutées en début de grossesse (8-14 semaines) au Centre des naissances du CHUM. Les participantes ont aussi complété des questionnaires d'anxiété générale et spécifique à la grossesse à chaque trimestre de grossesse. Des analyses de régression multiple indiquent qu'un type d'attachement insécure anxieux-ambivalent contribue à des scores élevés d'ASG au premier trimestre. Ce type d'attachement contribue de façon significative (14% de la variance) à l'ASG rapportée en début de grossesse. Des ANOVA mixtes à mesures répétées seront effectuées afin d'approfondir ces résultats. Une meilleure compréhension des facteurs de risque de l'anxiété spécifique à la grossesse favorisera une intervention plus efficace et ciblée.

BOLDUC, Sabrina (saby0666@gmail.com) ⁽¹⁾; MICLETTE, Marie ⁽¹⁾; REEVES, Nicole ⁽²⁾ ⁽³⁾; LUSSIER, Marie ⁽¹⁾; LEDUC, Catherine ⁽¹⁾; ARNAUTU, Diana ⁽¹⁾;

(1) Université de Montréal ; (2) Centre de recherche des centres hospitaliers de l'Université de Montréal ; (3) Université Paris Descartes ;

CA3.7 Le rôle de la négligence à l'enfance et de l'identité pour prédire les difficultés sexuelles à l'âge adulte.

La recherche empirique met en lumière des relations entre les mauvais traitements à l'enfance et des difficultés psychologiques, relationnelles et sexuelles à l'âge adulte (Gilbert et al., 2009). Plus précisément, la négligence subie durant l'enfance serait associée à une perturbation des représentations internes de soi et pourrait aussi affecter négativement l'estime personnelle du survivant (Allen, 2011; Kaperelis et Paivio, 2011). De plus, selon Briere et Runtz (2002), une perturbation identitaire est reliée à des comportements sexuels dysfonctionnels à l'âge adulte. Or, les liens entre la négligence et les difficultés sexuelles à l'âge adulte sont peu documentés. Ainsi, le but de cette étude est d'examiner le rôle de la négligence et de l'identité pour prédire les difficultés sexuelles à l'âge adulte. Un total de 221 canadiens francophones de la population générale a rempli des questionnaires évaluant leurs expériences de négligence à l'enfance (Bremner et al., 2007), leur degré de diffusion identitaire (Brière, 2000), ainsi que leurs difficultés sexuelles (i.e., préoccupations sexuelles et comportements sexuels dysfonctionnels ; Briere, 2010). Les résultats d'analyse acheminatoire indiquent une médiation complète de la relation entre la négligence et les difficultés sexuelles à l'âge adulte via une identité diffuse, expliquant 26% de la variance des difficultés sexuelles. Les personnes ayant subies de la négligence à l'enfance ont ainsi tendance à développer une identité diffuse et une susceptibilité à l'influence d'autrui qui, en retour, entraînent des difficultés sexuelles à l'âge adulte.

Les résultats seront discutés en fonction de leurs implications cliniques pour l'évaluation et le traitement des individus qui vivent des difficultés sexuelles.

BOSISIO, Myriam (myriam.bosisio@hotmail.fr)⁽¹⁾; BIGRAS, Noémie⁽²⁾; GODBOUT, Natacha⁽³⁾;
(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal, Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; (3) Université du Québec à Montréal, Centre de recherche interdisciplinaires sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ;

CA3.8 Insatisfaction conjugale et désinhibition alimentaire : examen du rôle médiationnel de la perception d'insatisfaction du conjoint vis-à-vis le corps de son partenaire

De plus en plus d'études portent sur le lien entre la satisfaction conjugale et l'image corporelle, mais peu portent sur l'interaction possible avec les comportements alimentaires. L'objectif de cette étude est d'explorer le rôle médiateur de la perception d'insatisfaction du partenaire par rapport au corps de son conjoint dans la relation entre l'insatisfaction conjugale et la désinhibition alimentaire, en contrôlant pour l'indice de masse corporelle (IMC). En laboratoire, quatre-vingts couples hétérosexuels ont rempli des questionnaires en ligne permettant d'évaluer les variables à l'étude. Des analyses de régression effectuées à l'aide de la macro PROCESS montrent que le modèle global est significatif chez les femmes ($p < .001$). Bien que l'effet direct de l'insatisfaction conjugale sur la désinhibition alimentaire ne soit pas significatif ($p > .05$), l'effet indirect est significatif via la perception d'insatisfaction du conjoint. Ainsi, l'insatisfaction conjugale des femmes est reliée à la perception que leur partenaire est plus insatisfait de leur corps, ce qui les amène, en retour, à présenter plus de désinhibition alimentaire. Chez les hommes, bien que le modèle global soit significatif ($p < .001$), aucun effet direct ou indirect n'est observé de l'insatisfaction conjugale sur la désinhibition alimentaire ($p > .05$). Toutefois, la perception d'insatisfaction de leur conjointe par rapport à leur corps et l'IMC prédit significativement la désinhibition alimentaire ($p < .05$). Ces résultats suggèrent que la perception d'insatisfaction du partenaire contribue à la désinhibition alimentaire chez les hommes et les femmes, mais l'association semble plus complexe chez les femmes, puisqu'elle s'inscrit dans un contexte d'insatisfaction conjugale. Ces résultats soulignent la pertinence de poursuivre les études portant sur l'impact du fonctionnement conjugal sur la régulation alimentaire.

BREAULT, Andrée-Anne (andree.anne.b@hotmail.com); CÔTÉ, Marilou; GUÉNETTE, Andrée-Anne; BÉGIN, Catherine;

CA3.9 Noncardiac chest pain and physical activity avoidance

Introduction. Noncardiac chest pain (NCCP) affects 15 to 30% of the general population and accounts for more than 2.5% of emergency department consultations. NCCP limits the patients' ability to perform their activities of daily living, including physical activity. Compared to the unaffected population, patients with NCCP are reportedly twice as likely to be sedentary (10% vs. 23%). These observations could be explained by physical activity avoidance due to NCCP or its impact on patients' capacity for exercise. Objectives: 1) To determine the prevalence of physical activity avoidance in patients with NCCP; 2) to document the impact of NCCP on their engaging in physical activity; and 3) to describe the psychological characteristics associated with physical activity avoidance. Method: This study involved 445 patients who visited an emergency department for NCCP. Data were collected by a structured clinical interview and validated questionnaires. Results: In all, 33% of the patients reported that they avoided physical activity at least sometimes. NCCP limited the physical activity level of 30% of the sample. The patients who avoided physical activity had higher level of anxiety sensitivity and presented greater anxious and depressive symptoms scores than the patients who did not avoid it. Conclusions: NCCP appears to be associated with physical activity avoidance, a factor that may contribute to the persistence of symptoms. Such avoidance may be a marker of psychological distress in patients with NCCP.

CASTONGUAY, Joanne (joanne.castonguay.1@ulaval.ca)^{(1) (2)}; FOLDES-BUSQUE, Guillaume^{(1) (2)}; ROY, Monica^{(1) (2)}; DENIS, Isabelle⁽²⁾; POITRAS, Julien^{(2) (3)}; FLEET, Richard^{(2) (3)}; ARCHAMBAULT, Patrick^{(2) (3)}; DIONNE, Clermont⁽⁴⁾;

(1) *Laboratoire de recherche sur l'anxiété et les symptômes médicalement inexplicables, Université Laval* ; (2) *Centre de santé et de services sociaux Alphonse-Desjardins, Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis, Québec* ; (3) *Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval, Québec* ; (4) *Centre de recherche FRQS du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Québec, Hôpital du Saint-Sacrement, Québec* ;

CA3.10 Exploration du clivage au moyen d'une tâche de décision lexicale

Les individus présentant des traits limites utilisent le clivage. Cette défense primitive représente un aspect central de cette pathologie, laquelle empêche ces individus d'accéder à leur mémoire des représentations opposées. La présente étude vise à établir si la structure des éléments sémantiques de nature affective est organisée de façon clivée ou bien si le clivage dépend de l'activation affective. Plus précisément, le but est d'analyser la différence entre les temps de réaction de ceux utilisant le clivage et de ceux qui ne l'utilisent pas, ou très peu, selon l'ampleur des traits limites. L'objectif est de développer une approche novatrice et contrôlée pour élaborer une hypothèse sur la nature même du clivage en le mesurant à l'aide d'une tâche de décision lexicale.

Pour ce faire, environ 100 participants adultes provenant de milieux variés ont effectué cette tâche dans laquelle les temps de réaction ont été mesurés dans diverses conditions expérimentales. Des ANOVAs et des tests t ont été réalisés afin de comparer les temps de réaction obtenus dans deux conditions expérimentales (amorçage à l'aide de mots opposés et non opposés ainsi qu'avant et après l'induction d'un affect négatif). Également, des régressions multiples ont été effectuées entre les temps de réaction et les différentes caractéristiques de l'organisation de la personnalité. Les résultats permettent de conclure que l'affect induit par le film semble avoir un effet sur les temps réactions en fonction du type de mots présenté. Cela permet d'approfondir les connaissances concernant les mécanismes impliqués dans le clivage, lequel constitue un élément central de la psychopathologie limite.

CAYOUILLE, Sophie (sophie.cayoUILLE@usherbrooke.ca); BOULANGER, Camille; MICHAUD DUMONT, Gabrielle; LAVERDIÈRE, Olivier; DESCÔTEAUX, Jean;

CA3.11 Impact de la diète spécifique aux conditions médicales sur les comportements alimentaires pathologiques

De par leurs liens avec le corps et l'alimentation, les troubles du comportement alimentaire (TCA) sont liés de façon bidirectionnelle avec les troubles digestifs (Satherley et al, 2015) et les autres conditions médicales nécessitant un ajustement spécifique de l'alimentation, comme le diabète (Rodin et al, 2002). Notamment le style d'adaptation à la diète prescrite influencerait le type de comportement alimentaire problématique développé. Par exemple, une trop grande adhérence au régime recommandé entraînerait des comportements restrictifs typiques de l'anorexie (Satherley et al, 2015), alors que la peur de reprendre du poids dû à la diète entraînerait des comportements boulimiques (Smith et al, 2008). La présente étude vise à explorer les comportements alimentaires pathologiques en lien avec les conditions médicales nécessitant une diète spécifique.

Un total de 602 participants a été recruté auprès d'utilisateurs d'un groupe de soutien fermé (niveau introduction ou niveau avancé) dispensé par Anorexie et boulimie du Québec (ANEB), un organisme communautaire qui œuvre auprès des personnes atteintes de TCA. L'âge moyen des participants est de 34,49 ans (ÉT= 11,87 ans) et 98,1 % des sujets sont de sexe féminin. Des questionnaires évaluant les comportements alimentaires ont été remplis à la

première et à la dernière rencontre de groupe. Les participants ont été catégorisés selon qu'ils présentaient ou non une condition médicale nécessitant une diète particulière.

Parmi les gens ayant une condition médicale nécessitant une diète, 50.0 % (contre 72.6 % chez les participants sans diète prescrite) rapportent des comportements de restriction ($\chi^2[1, N=119] = 6.25, p = 0.12$). Par ailleurs, 91.7 % d'entre eux présentent des comportements de compulsions alimentaires, contre 81.2 % ($\chi^2[1, N=279] = 5.92, p = 0.15$). Cela démontre que le régime prescrit pourrait jouer un rôle sur la désinhibition du comportement alimentaire.

CHAMBERLAND, Marilou (marilou.chamberland10@gmail.com) ^{(1) (2)}; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre ^{(1) (2)}; CHAMPAGNE, Josée ⁽³⁾; MONTHUY-BLANC, Johana ^{(1) (2)};
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Loricorps - UQTR ; (3) Anorexie et boulimie Québec (ANEB) ;

CA3.12 Structure factorielle de la version canadienne-française du geriatric anxiety inventory

Contexte: Afin de pallier au manque d'outils de dépistage efficaces et adaptés à la population âgée, le Geriatric Anxiety Inventory (GAI) et une forme courte (GAI-SF) ont été développés pour évaluer la sévérité des symptômes anxieux chez les aînés (Byrne & Pachana, 2011; Pachana et al., 2007). Les auteurs de ces outils les présentent comme étant des échelles unidimensionnelles, mais ne présentent à cet effet aucun résultat d'analyse factorielle. La présente étude cherchait à évaluer la structure factorielle de la version canadienne-française du GAI dans sa forme complète (GAI-FC) et courte (GAI-FC-SF) auprès de la population âgée québécoise francophone.

Méthode: Trois cent trente et un aîné francophone québécois de 65 ans et plus vivant dans la communauté ont participé à cette étude en complétant le GAI-FC.

Résultats: L'analyse en composante principale appliquée au GAI-FC indiquait la présence de trois facteurs avec une valeur propre supérieure à 1 (9,6, 1,17 et 1,09). Le premier facteur expliquait à lui seul 48% de la variance alors que les deux autres expliquaient respectivement 6% et 5% de la variance. La solution à un facteur a été retenue. Les indices de saturation pour l'ensemble des énoncés variaient de ,34 à ,80 et la communalité moyenne était de ,48. L'analyse factorielle du GAI-FC-SF indiquait la présence d'un seul facteur avec une valeur propre supérieure à 1 (2,98). La solution à un facteur expliquait 60% de la variance. Les indices de saturation des cinq énoncés variaient de ,68 à ,82 et la communalité moyenne était de ,60.

Conclusion: Les analyses factorielles appuient la structure unidimensionnelle du GAI-FC et du GAI-FC-SF telle que postulée par les auteurs de ces outils. Comme l'anxiété peut se manifester sur le plan cognitif, comportemental et somatique, il y a lieu de penser que les structures unidimensionnelles du GAI-FC et du GAI-FC-SF ne permettent pas de représenter l'expérience de l'anxiété dans son entièreté.

CHAMPAGNE, Alexandra (alexandra.champagne.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; LANDREVILLE, Philippe ^{(1) (2)}; GOSSSELIN, Patrick ⁽³⁾; CARMICHAEL, Pierre-Hugues ⁽²⁾;
(1) École de psychologie, Université Laval, Québec, Canada ; (2) Centre de recherche du CHU de Québec, Canada ; (3) Département de psychologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Canada ;

CA3.13 Perception d'obstacles à la réception de services chez des parents suivis par la protection de la jeunesse

Lors d'un suivi en protection de la jeunesse (PJ), divers services sont offerts aux parents. Or, il est relevé dans les écrits scientifiques que leur engagement dans ces services aurait de nombreux bénéfices, dont la diminution de la récurrence de la maltraitance (Littell et al.,

2001). Toutefois, leur niveau d'engagement est souvent faible, ce qui pourrait être en partie expliqué par la perception d'obstacles à la réception de services par les parents (Damashek et al., 2011).

La présente étude a été menée auprès de parents suivis en vertu de la Loi sur la PJ. 123 d'entre eux ont pris part à 2 entrevues téléphoniques, la première au début de l'intervention de la PJ et la seconde 7 mois plus tard. Ils ont notamment été questionnés sur leur engagement dans les services offerts de même que sur les obstacles rencontrés au cours de ce processus. Des données de nature quantitative et qualitative ont été collectées. Une analyse de contenu a été réalisée afin de dégager les principales catégories d'obstacles à la réception de services nommés par les parents. 4 catégories d'obstacles ont été formées : 1) liés aux services, 2) liés aux intervenants, 3) liés aux parents et 4) autres types d'obstacles.

Soixante parents (49%) ont indiqué avoir vécu des obstacles en lien avec la réception de services. Il est à noter qu'un parent pouvait nommer plus d'un obstacle ; 95 réponses ont été obtenues. Les obstacles les plus souvent nommés entraient dans la catégorie «liés aux services» (n =46). 33 ont nommé des obstacles liés aux intervenants et 14 réponses entraient dans la catégorie «liés aux parents». Des analyses de χ^2 seront réalisées afin de déterminer si le type d'obstacles rapporté est lié au niveau d'engagement du parent dans les services.

Cette communication permettra de mieux comprendre les facteurs limitant l'engagement des parents dans les services offerts lors d'un suivi en PJ, via un éclairage sur les liens entre perception d'obstacles et engagement.

CHAREST BELZILE, Dorothée (dorothee.charest-belzile.1@ulaval.ca) ^{(1) (2)}; DROUIN, Marie-Ève ⁽²⁾; DRAPEAU, Sylvie ^{(1) (2)};

(1) École de psychologie - Université Laval ; (2) Centre de recherche JEFAR ;

CA3.14 Les émotions exprimées par les enfants autistes sont-elles typiques lors d'une situation de jeu?

L'expression des émotions chez les enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) semble être caractérisée par un grand nombre d'émotions négatives ou neutres, au détriment des émotions positives. Il y aurait également présence d'émotions inconnues, qui seraient qualitativement atypiques (Grossmann et al., 2013). Cependant, les enfants ayant un TSA démontreraient plus d'émotions positives dans un contexte libre de directives, telle qu'une situation de jeu (Sullivan & Lewis, 2003). L'objectif de la présente étude est de passer par l'exposition à une situation de jeu pour comparer l'expression d'émotions positives, négatives et inconnues d'enfants ayant un TSA à des enfants présentant un développement typique (DT). À ce jour, trente-trois enfants âgés entre 17 et 69 mois, dont 15 ayant un TSA et 18 présentant un développement typique ont été exposés à la Situation de Stimulation de Montréal (SSM), une situation de jeu standardisée développée par des chercheurs de l'hôpital Rivière-Des-Prairies. Les émotions positives, négatives, et inconnues étaient ensuite codées à l'aide du logiciel Observer par des codificateurs aveugles quant au groupe d'appartenance des enfants. Il n'y avait pas de différences significatives entre les groupes pour les émotions positives, négatives, et inconnues (tous les $p > 0.05$). Toutefois, alors qu'aucun enfant du groupe DT n'a démontré d'émotion inconnue, cette expression émotionnelle a été observée chez 6 enfants du groupe TSA, ce qui représente 40% de ce groupe d'enfants. Les émotions positives étaient principalement reliées aux objets éléphant et fusil à bulles chez les enfants ayant un TSA et aux objets fusil à bulles, auto-téléguidée et ballons chez les enfants du groupe DT. Les résultats suggèrent que dans un contexte de jeu où les jouets sont sélectionnés selon leurs intérêts, les enfants autistes expriment autant d'émotions positives que les enfants présentant un développement typique.

CIMON-PAQUET, Catherine (catherine.cimon-paquet@umontreal.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; COURCHESNE, Valérie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BILODEAU, Virginie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; LAJEUNESSE, Sophie ⁽¹⁾; MINEAU, Suzanne ⁽¹⁾; JACQUES, Claudine ⁽¹⁾ ⁽³⁾;
(1) *Hôpital Rivière-Des-Prairies, Université de Montréal* ; (2) *Département de psychologie, Université de Montréal* ; (3) *Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais* ;

CA3.15 Estime corporelle et satisfaction conjugale chez des femmes en surpoids/obèses: le rôle médiateur des symptômes dépressifs

Depuis les dernières décennies, les femmes éprouvent de plus en plus de préoccupations vis-à-vis leur image corporelle (Grabe, Ward & Hyde, 2008). L'insatisfaction corporelle aurait des impacts sur les relations amoureuses, notamment sur la satisfaction conjugale et sexuelle, et serait associée à un risque accru de dépression (Gagnon-Girouard & al., 2014). Aucune étude n'a toutefois intégré ces associations dans un même modèle. Ainsi, le but de cette étude est d'examiner le rôle médiateur des symptômes dépressifs dans la relation entre l'estime corporelle et la satisfaction conjugale. L'échantillon est composé de 167 femmes en surpoids/obèses recrutées dans le cadre d'une étude conduite dans des Centres de santé et services sociaux du Québec. Les participantes ont complété l'échelle abrégée d'ajustement dyadique, l'inventaire de dépression de Beck et l'échelle de l'estime corporelle, en plus de rapporter leur indice de masse corporelle (IMC). À l'aide de la macro PROCESS, des analyses de régression ont été effectuées en vue de tester l'effet médiateur des symptômes dépressifs dans la relation entre l'estime corporelle et la satisfaction conjugale, tout en contrôlant pour l'IMC. Le modèle global s'avère significatif ($p=0.0001$). Bien que l'effet direct de l'estime corporelle sur la satisfaction conjugale ne soit pas significatif ($p>0.05$), l'effet indirect via les symptômes dépressifs l'est, révélant que les symptômes dépressifs sont un médiateur valide de la relation. Ces résultats offrent une meilleure compréhension de l'impact de l'estime corporelle sur les relations amoureuses et mettent en évidence le rôle clé des symptômes dépressifs dans cette association. Des recherches plus approfondies devraient être menées afin d'améliorer notre compréhension de ces associations, notamment en concevant un modèle plus complexe intégrant d'autres corrélats de la satisfaction conjugale, tels que les patrons de communication et la satisfaction sexuelle.

CLOUTIER-BERGERON, Audrey (audrey.cloutier-bergeron.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; PROVENCHER, Véronique ⁽²⁾; CÔTÉ, Marilou ⁽¹⁾; TURCOTTE, Mylène ⁽²⁾; PAQUETTE, Marie-Claude ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; MONGEAU, Lyne ⁽⁵⁾; BÉGIN, Catherine ⁽¹⁾;
(1) *École de Psychologie, Université Laval* ; (2) *Institut de la nutrition et des aliments fonctionnels, Université Laval* ; (3) *Institut national de santé publique du Québec* ; (4) *Université de Montréal* ; (5) *Ministère de la Santé et des Services Sociaux* ;

CA3.16 Le rôle de l'alliance thérapeutique dans les programmes de visites à domicile périnataux

Les dispositifs de soutien à la parentalité représentent un outil de prévention populaire dans le domaine de la santé publique et ce, dans la plupart des pays occidentaux. Certains de ces programmes prennent la forme de visites à domicile effectuées par des professionnels de la santé. Les visites à domicile permettent d'atteindre les familles en situation de vulnérabilité psychosociale car celles-ci ne sont pas toujours disposées à aller chercher les ressources nécessaires. Les intervenants(es) à domicile reçoivent des formations spécifiques qui portent sur la grossesse, le développement de l'enfant, les soins d'un nouveau-né, les problèmes de santé mentale ainsi que sur la création et le maintien d'une relation de confiance. Cette dernière demande une attention particulière puisque la qualité de la relation intervenant(e)-famille est essentielle à la réussite de l'intervention. Il a été souligné que la qualité de l'alliance thérapeutique est un prédicteur de la réussite de l'intervention ou de la rétention des participants(es) au programme. Toutefois, il existe peu de documentation sur les caractéristiques et les déterminants de cette alliance en contexte de visites à domicile.

En utilisant les données issues de 203 comptes rendus de visites à domicile rédigés par les intervenants(es) d'un programme de prévention français implanté dans le service universel (« Panjo »), nous avons cherché à identifier les déterminants d'une alliance thérapeutique de qualité. En utilisant une analyse qualitative systématique de contenu, nous avons identifié que les conditions de succès étaient dépendantes du niveau de réponse par l'intervenante aux objectifs et aux besoins (souvent en lien avec les conditions d'adversité dans lesquelles vit la famille) visés par la famille dans le cadre du programme Panjo.

COMEAU, Bianka (comeau.bianka@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; SAÏAS, Thomas⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA3.17 Analyse dyadique de l'effet de la suppression émotionnelle sur l'alimentation induite par le stress chez des couples

Très peu d'études portent sur le lien entre les émotions vécues au sein du couple et l'alimentation. Une des rares montre que les femmes en surpoids suppriment leurs émotions afin de plaire à leur conjoint, ce qui les amène à se suralimenter (auto-rapporté; Butler et al., 2010). Aucune étude en laboratoire n'a été menée à ce sujet. La présente vise à examiner, à l'aide d'un modèle dyadique, l'effet médiateur de la suppression émotionnelle sur le lien entre le changement d'humeur suite à une discussion conjugale stressante et la prise alimentaire subséquente en fonction de l'indice de masse corporelle (IMC) des partenaires. En laboratoire, 80 couples hétérosexuels ont discuté d'aspects qu'ils aimeraient que l'autre change, puis, la quantité de nourriture consommée a été mesurée à leur insu à l'aide d'un test de goût. L'humeur et la suppression émotionnelle ont été auto-rapportées, et l'IMC calculé à partir de mesures objectives. Le modèle APIM offre un très bon ajustement et les dyades sont indistinguables par le sexe ($p = 0.46$). Il montre un effet conditionnel indirect de la suppression émotionnelle sur la relation entre l'humeur et la prise alimentaire, lorsque l'IMC se situe à un écart-type en-dessous ($CIE = -0.041$) et un au-dessus ($CIE = 0.065$) de la moyenne. Ainsi, la dégradation de l'humeur, associée à une forte suppression émotionnelle, mène les conjoints ayant un IMC élevé à manger une grande quantité de nourriture. L'effet inverse est observé chez ceux ayant un IMC faible. Les résultats montrent aussi un effet indirect du partenaire sans égard à l'IMC : la dégradation de l'humeur du conjoint, associée à la suppression émotionnelle de son partenaire, l'a mené à manger davantage ($IE = 0.038$). Ces résultats suggèrent que la suppression émotionnelle joue un rôle clé dans l'alimentation induite par le stress conjugal, laissant croire que la gestion émotionnelle au sein du couple puisse être une cible de choix dans le traitement des problématiques alimentaires.

CÔTÉ, Marilou (marilou.cote.2@ulaval.ca)⁽¹⁾; BÉGIN, Catherine⁽¹⁾;
(1) École de psychologie, Université Laval ;

CA3.18 Évaluation de l'estime de soi, de la dissociation et du perfectionnisme chez des personnes souffrant d'un trouble obsessionnel-compulsif au cours d'une thérapie basée sur les inférences

Le Trouble obsessionnel-compulsif (TOC) est défini par la présence d'obsessions et/ou de compulsions (APA, 2013). La thérapie basée sur les inférences (TBI) vise à résoudre le doute à l'origine des obsessions (O'Connor et al., 2009). Elle adresse les erreurs dans le processus de raisonnement de la personne qui présente un TOC. Les résultats de plusieurs études montrent que la TBI diminuerait les symptômes d'obsessions et de compulsions (Aardema, Emmelkamp et O'Connor, 2005; O'Connor, Koszegi, Aardema, Niekerk et Taillo, 2008). Selon une étude d'Ehtnolt (1999), les personnes présentant un TOC rapportent généralement une plus faible estime de soi. Également, les symptômes de dissociation seraient un prédicteur des symptômes obsessionnels-compulsifs (Aardema et Wu, 2011; Paradisis, Aardema et Wu, 2015) et seraient également liés à l'abandon de la thérapie ou à la faible réponse au traitement standard (Soffer-Dudek, 2014). Enfin, le perfectionnisme est considéré comme un facteur de maintien important du TOC (Egan, 2011). L'objectif de cette étude est d'évaluer l'influence de la TBI sur l'estime de soi, la dissociation et le perfectionnisme auprès de 93 adultes présentant un TOC. Les participants ont rempli l'inventaire d'estime de soi sociale (Bouvard et al., 1999), l'échelle des expériences dissociatives (Carlson et Putnam, 1993) et l'échelle multidimensionnelle de perfectionnisme (Frost, Marten, Lahart et Rosenblate, 1990) avant et après la thérapie. Les résultats préliminaires montrent que la TBI, en plus de diminuer les symptômes obsessionnels-compulsifs, amène une diminution significative des symptômes dissociatifs et du perfectionnisme ainsi qu'une augmentation de l'estime de soi sociale après la thérapie. Ces résultats suggèrent que la TBI est efficace pour traiter le TOC et entraîne des bénéfices secondaires qui avaient été peu étudiés jusqu'à maintenant.

DALPÉ, Catherine (catherine.dalpe@hotmail.com) ^{(1) (2)}; ST-DENIS-TURCOTTE, Juliette ^{(1) (2)}; LECLERC, Julie ^{(1) (2)}; AARDEMA, Frederick ^{(1) (3)}; O'CONNOR, Kieron ^{(1) (3)};

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Université de Montréal ;

CA3.19 Évaluation de l'intelligence chez les enfants TSA : comparaison du VABS et du MELS

Le diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA) requiert de spécifier la présence d'une déficience intellectuelle. Cela implique une évaluation des fonctions intellectuelles et des fonctions adaptatives à un âge auquel peu de tests sont disponibles pour effectuer une telle évaluation. Le Vineland Adaptive Behavior Scales (VABS) et le Mullen Scales of Early Learning (MSEL) sont souvent utilisés comme mesures du comportement adaptatif et du fonctionnement intellectuel respectivement à cet âge. Or, malgré le recoupement de certaines échelles (langage réceptif, langage expressif et motricité fine), ils n'ont jamais été comparés en détail. La présente étude compare les scores d'un groupe d'enfants TSA (n=38), d'un groupe d'enfants ayant un retard de développement (RD) (n=11) et d'un groupe d'enfants ayant un développement typique (DT) (n=30) pour le MSEL et le VABS. Le n visé est de 40 par groupe. Les résultats jusqu'à présent démontrent que le score global au MSEL est significativement inférieur au score global au VABS pour les groupes TSA (p<.001) et RD (p<.01), tandis que dans le groupe DT, les résultats inverses ont été obtenus (p<.01). Le score à chaque sous-échelle du VABS est significativement supérieur au score à chaque sous-échelle correspondante du MSEL pour le groupe TSA. La sous-échelle "langage expressif" est la seule où le score au VABS est significativement supérieur au score au MSEL dans le groupe RD, alors qu'aucune différence significative n'est retrouvée entre les sous-échelles des deux tests dans le groupe DT. Ensuite, au MSEL, le score à la sous-échelle "réception visuelle" est significativement supérieur aux trois autres sous-échelles pour le groupe TSA (p<.001) et RD

($p < .05$) mais pas pour le groupe DT ($p = .50$). Ces résultats préliminaires ont des implications cliniques importantes puisqu'ils questionnent l'utilisation du MSEL pour évaluer le fonctionnement intellectuel à l'âge préscolaire.

DEGRÉ-PELLETIER, Janie (janie.dp@gmail.com) ^{(1) (2)}; GIRARD, Dominique ^{(1) (2)}; COURCHESNE, Valérie ^{(1) (3)}; JACQUES, Claudine ^{(1) (4)}; SOULIÈRES, Isabelle ^{(1) (2)};

(1) Hôpital Rivière-des-Prairies ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Département de psychologie, Université de Montréal ; (4) Université du Québec en Outaouais ;

CA3.20 Effet des caractéristiques du thérapeute et du client sur la relation thérapeutique

Les clients ayant des traits de personnalité limite ou narcissique ont tendance à induire de fortes réactions chez les thérapeutes, notamment en ce qui concerne les réponses contre-transférentielles (Betan, Heim, Conklin, & Westen, 2005). Par conséquent, il peut être plus laborieux d'établir une bonne alliance thérapeutique avec ce type de clientèle (Bender, 2005). Le but de cette étude est d'évaluer les effets des caractéristiques personnelles du client et du thérapeute sur le contre-transfert et l'alliance thérapeutique. Au total, 351 psychothérapeutes ont répondu à des questionnaires en lien avec ces variables. Des groupes contrastes ont été formés en fonction de la pathologie de la personnalité des clients (limite, narcissique et comorbide). Des analyses de variances multivariées (MANOVAs) ont permis de comparer les profils de contre-transfert et d'alliance thérapeutique entre les groupes. Les résultats montrent des différences significatives entre les troubles limite, narcissique et comorbide par rapport au groupe contrôle sur plusieurs dimensions du contre-transfert et de l'alliance thérapeutique. Il a notamment été observé que la comorbidité des pathologies suscite un contre-transfert de type « submergé/désorganisé » et « critiqué/maltraité » plus intense. Dans un cadre exploratoire, des régressions ont été réalisées pour prédire l'effet des styles d'attachement et du niveau d'empathie générale du thérapeute sur le contre-transfert et l'alliance thérapeutique. Il a été obtenu que l'empathie générale du thérapeute corrèle positivement avec les dimensions de la relation thérapeutique. Ces résultats permettent de mieux comprendre ce qui influe sur la relation thérapeutique afin que d'autres chercheurs s'y intéressent et ainsi sensibiliser les thérapeutes à la gestion de leurs réactions émotionnelles en présence de cette clientèle.

DENEAULT, Marianne ⁽¹⁾; NADEAU, Laura ⁽¹⁾; LAMONTAGNE, Geneviève (Genevieve.Lamontagne2@Usherbrooke.ca) ⁽¹⁾; DESCÔTEAUX, Jean ⁽¹⁾; LAVERDIÈRE, Olivier ⁽¹⁾;

(1) Université de Sherbrooke ;

CA3.21 La violence conjugale : persévérance vs abandon des auteurs masculins lors de leur participation à un groupe de responsabilisation

Le phénomène d'abandon thérapeutique lors de suivi dans le cadre de violence conjugale se trouve au cœur des préoccupations des intervenants venant en aide aux auteurs de ces violences. Ces thérapies en groupe de responsabilisation se caractérisent par un taux d'abandon élevé, avec le risque potentiel de récurrence associé. L'objectif de cette étude est d'identifier d'éventuelles caractéristiques intrapsychiques permettant de distinguer les usagers qui terminent leur suivi thérapeutique de ceux qui abandonnent au cours de celui-ci. Pour ce faire, une comparaison au sein de ces deux groupes d'individus (abandon : $n=23$; accomplissement du suivi : $n=28$) a été réalisée à partir de données sociodémographiques et de variables psychologiques spécifiques évaluées par des questionnaires auto-administrés (TAS-20, BIS-11, BDI, PBI, LEDS). Les résultats statistiques montrent que l'âge, le nombre d'événements stressants vécus au cours des six mois précédents l'évaluation et l'appréciation du soutien à l'autonomie perçue vis-à-vis de leur père sont les seules variables qui diffèrent significativement entre les deux groupes. Les autres dimensions mesurées telles que la

dépression, l'alexithymie et l'impulsivité, quant à elles, ne produisent pas de résultats significatifs entre les deux groupes. Il semble donc, en définitive, que les hommes plus jeunes présenteront plus de risque de quitter le programme de façon précoce. Malgré tout, l'ensemble de ces résultats pose un sérieux défi pour les intervenants au sein des services d'aide spécialisés. En effet, si tous les individus qui participent aux groupes de responsabilisation présentent les mêmes caractéristiques intrapsychiques, comment prédire, mais surtout accrocher ceux qui abandonneront le programme ?

DI PIAZZA, Laetitia (Laetitia.DiPiazza@ulg.ac.be)⁽¹⁾; KOWAL, Cécile⁽²⁾; HODIAUMONT, Fabienne⁽²⁾; LÉVEILLÉE, Suzanne⁽³⁾; BLAVIER, Adélaïde⁽¹⁾;

(1) Université de Liège, Belgique ; (2) Asbl Praxis, Liège, Belgique ; (3) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA3.22 Trajectoire développementale du langage entre 12 et 24 mois chez les enfants atteints de cardiopathie congénitale complexe

Les cardiopathies congénitales (CC) sont les malformations congénitales les plus fréquentes chez le nouveau-né. Les plus sévères de ces malformations nécessitent une chirurgie cardiaque reconstructrice dans les premiers mois de vie. La littérature des dernières décennies met en évidence des retards développementaux fréquents dans cette population, notamment sur le plan du fonctionnement intellectuel global et des habiletés langagières et communicatives. L'objectif principal de la présente étude longitudinale est de caractériser la trajectoire développementale du langage entre 12 et 24 mois, chez les enfants atteints de CC ayant nécessité une chirurgie cardiaque réparatrice dans la première année suivant la naissance. Cela permettrait de dépister de manière précoce les enfants à risque de développer des déficits langagiers et d'adresser ces difficultés afin d'en minimiser l'impact à l'âge préscolaire et scolaire.

Les données des évaluations développementales d'une cohorte d'enfants atteints de CC ont été acquises par l'équipe multidisciplinaire de la Clinique d'investigation neuro-cardiaque du CHU Sainte-Justine, à l'aide du Bayley Scale of Infant Development, 3ème édition (BSID-III) à 12 et 24 mois. Des analyses préliminaires mettent en évidence une différence significative entre les performances aux échelles cognitive et langagière du BSID-III lors de l'évaluation à 12 mois. En effet, l'échelle cognitive apparaît significativement supérieure à l'échelle langagière ($t = 2,6924$; $p = 0,0081$). De la même manière, l'échelle langagière tend à être significativement inférieure à l'échelle cognitive du BSID-III à 24 mois ($t = 1,9632$; $p = 0,05540$). À ce jour, il n'existe aucune différence significative entre les scores de langage réceptif et expressif, tant à 12 qu'à 24 mois (respectivement $t = 1,1075$; $p = 0,2703$ et $t = 0,000$; $p = 1,000$).

De plus amples analyses nous permettront de mettre en évidence des facteurs spécifiquement prédictifs du développement langagier.

FOURDAIN, Solène (s.fourdain@gmail.com)^{(1) (2)}; VANASSE, Catherine⁽⁴⁾; POIRIER, Nancy⁽³⁾; CARMANT, Lionel^{(2) (3)}; GALLAGHER, Anne^{(1) (2)};

(1) CERNEC, Département de Psychologie, Université de Montréal ; (2) Centre de Recherche du CHU Sainte-Justine ; (3) Clinique d'investigation neuro-cardiaque ; (4) Centre intégré du réseau en neuro-développement de l'enfant, CHU Sainte-Justine ;

CA3.23 **Le soutien social et la thérapie cognitive comportementale pour l'ÉSPT: une revue systématique**

Introduction : Le soutien social influence le développement, la sévérité et l'évolution de l'État de Stress Post-Traumatique (ÉSPT). L'objectif principal de cette recension systématique est d'explorer le lien entre le soutien social ou conjugal et la thérapie cognitive et comportementale (TCC) pour l'ÉSPT. Plus spécifiquement, la présente recension vise à répondre à deux questions de recherche : 1) Le soutien social et conjugal joue-t-il un rôle dans l'efficacité de la TCC pour l'ÉSPT? ; 2) La TCC pour l'ÉSPT améliore-t-elle la qualité du soutien du patient?

Méthodologie : Une recherche systématique a été effectuée à partir des bases de données Medline, Psycinfo, CINAHL, Embase, ISI, SCOPUS et Cochrane, pour les écrits ayant été publiés entre janvier 1975 et juin 2013. Les études éligibles devaient être effectuées auprès de participants adultes et mesurer le lien entre le soutien et l'efficacité d'un traitement pour l'ÉSPT.

Résultats : La recherche a permis de répertorier 17 articles éligibles : six qui répondaient à la première question de recherche et 11 qui répondaient à la deuxième question de recherche. Les résultats de la plupart des articles ont montré que le soutien social et conjugal jouait un rôle dans l'efficacité de la TCC pour l'ÉSPT. Tous les articles, à l'exception d'un seul, ont trouvé que la TCC pour l'ÉSPT augmentait la qualité du soutien social et conjugal.

Conclusion : Bien que les résultats suggèrent que le soutien social et conjugal soient des facteurs importants à considérer dans le traitement de l'ÉSPT, certaines études incluses dans la présente recension comportaient d'importantes limites méthodologiques. Davantage d'essais randomisés et contrôlés seraient donc nécessaires afin de spécifier le rôle du soutien social et conjugal dans le traitement de l'ÉSPT.

FREDETTE, Catherine (fredette.catherine.2@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; EL-BAALBAKI, Ghassan^{(1) (3)}; PALARDY, Véronique⁽¹⁾; RIZKALLAH, Elias⁽¹⁾; GUAY, Stéphane^{(2) (4)};

(1) *Université du Québec à Montréal* ; (2) *Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal* ; (3) *Université McGill* ; (4) *Université de Montréal* ;

CA3.24 **Insécurités d'attachement et psychopathie comme facteurs de risque de la violence conjugale chez les hommes de la population clinique**

Selon l'Organisation mondiale de la santé (2014), l'étude des prédicteurs de la violence conjugale est une priorité internationale. L'Institut National de Santé Publique du Québec (INSPQ) souligne à cet effet les résultats d'un rapport de recherche (Lussier & Lemelin, 2002) qui appuie la pertinence de se pencher sur des facteurs de la personnalité des auteurs de violence, dont les insécurités d'attachement et les traits de personnalité psychopathique. Les insécurités d'attachement peuvent être conceptualisées en deux dimensions : l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité (Brennan, Clark, & Shaver, 1998) alors que les traits psychopathiques se subdivisent en traits de psychopathie primaire et secondaire (Levenson, Kiehl, & Fitzpatrick, 1995). Cette étude vise à examiner l'apport conjoint des insécurités d'attachement et des traits de psychopathie sur la violence conjugale (physique, psychologique et sexuelle) mineure et sévère émise par 226 hommes d'une population clinique. Les corrélations préliminaires montrent que l'anxiété d'abandon, ainsi que la psychopathie primaire et secondaire des hommes sont corrélées à l'émission des trois types de violence conjugale (psychologique, physique et sexuelle), tandis que l'évitement de l'intimité est uniquement corrélé à la violence psychologique. Les analyses de régressions multiples

révèlent que lorsque ces quatre prédicteurs sont entrés conjointement, la violence psychologique mineure est prédite par l'anxiété d'abandon et la psychopathie secondaire tandis que la violence psychologique sévère est prédite par la psychopathie primaire. La violence physique sévère est prédite par l'anxiété d'abandon, mais aucun facteur n'explique significativement la violence physique mineure. Enfin la violence sexuelle mineure est prédite par l'anxiété d'abandon tandis que la violence sexuelle sévère est prédite par la psychopathie primaire. La discussion présente les implications théoriques et cliniques de ces résultats.

GAGNON, Christine (Christine.Gagnon@USherbrooke.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; LAPIERRE, Rosalie ⁽¹⁾; PARADIS-LAVALLÉE, Raphaëlle ⁽¹⁾; BRASSARD, Audrey ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) Université de Sherbrooke ; (2) CRIPCAS ;

CA3.25 Propriétés psychométriques de la version française du Chronic Pain Acceptance Questionnaire (CPAQ-8) dans un échantillon d'adultes souffrant de douleur chronique

La thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) est une approche novatrice et efficace dans le traitement de la douleur chronique. Un concept central de l'ACT est l'acceptation de la douleur, c'est-à-dire la capacité d'un individu à poursuivre les activités qui sont importantes en dépit de la douleur, et ce, sans tenter de contrôler ou éviter excessivement celle-ci. Malgré l'importance des variables du modèle de l'ACT telle que l'acceptation de la douleur, peu d'instruments de mesure sont disponibles en langue française pour le chercheur et le clinicien. Récemment, le Chronic Pain Acceptance Questionnaire (CPAQ-8), un questionnaire évaluant le degré d'acceptation d'un individu face à sa douleur, a été validé en anglais. L'objectif de la présente recherche est d'évaluer les propriétés psychométriques de la version française du CPAQ-8. L'échantillon comprend 683 adultes vivant avec de la douleur chronique en moyenne depuis 6 ans. L'âge moyen est de 52 ans (ÉT = 11,80) et 77 % des répondants sont des femmes. Une analyse factorielle exploratoire a été conduite à l'aide du logiciel FACTOR 9 sur la moitié de l'échantillon total (n = 351). Les résultats ont révélé une structure à deux facteurs expliquant 60 % de la variance totale. Ensuite, des analyses factorielles confirmatoires ont été conduites à l'aide du logiciel R. Différents modèles ont été testés : un modèle unifactoriel, un modèle à deux facteurs et un modèle bifactoriel. L'évaluation des modèles confirmatoires s'est fait sur la base de différents indices d'ajustement selon les recommandations de Hu et Bentler (1999). Finalement, des analyses de cohérence interne (alpha de Cronbach) ont révélé de bons niveaux de fidélité. En conclusion, la version française du CPAQ-8 est un outil possédant de bonnes qualités psychométriques; il peut notamment être utilisé dans des contextes cliniques afin d'évaluer l'acceptation de la douleur chez des personnes souffrant de douleur chronique.

GAGNON, Joel (joelgagnon@hotmail.ca) ⁽¹⁾; MARTEL, Marie-Eve ⁽¹⁾; DIONNE, Frédéric ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA3.26 Qualités psychométriques de la Grille de sévérité et de perturbation du fonctionnement pour les troubles de la personnalité

La Grille de sévérité et de perturbation du fonctionnement pour les troubles de la personnalité (GSPF; Centre de traitement le Faubourg Saint-Jean, 2007) a été conçue afin de dépister 12 indicateurs de la gravité de cette psychopathologie. Son format simple et la rapidité avec laquelle elle peut être cotée font d'elle un outil qui s'intègre aisément à une démarche d'évaluation. La présente étude vise à étudier ses qualités psychométriques. Pour ce faire, les données archivées de 320 patients référés pour une évaluation préadmission au Centre de traitement le Faubourg Saint-Jean entre 2007 et 2011 ont été analysées. L'entente inter-juges réalisée auprès d'un sous-échantillon de 32 patients démontre que la grille peut être cotée

globalement avec un excellent degré d'entente ($ICC = .78$), alors que l'entente pour les 12 items individuels oscille entre .38 et .78 (avec un ICC moyen de .60). Une analyse factorielle exploratoire révèle une solution à trois facteurs expliquant 37,3% de la variance de l'instrument : Éléments suicidaires, Désinhibition-antagonisme, et Désorganisation générale. La consistance interne de l'instrument global et de ses trois facteurs est jugée acceptable. L'instrument montre par ailleurs des corrélations significatives et cohérentes sur le plan théorique avec une mesure du fonctionnement général, de symptomatologie borderline et de facteurs pronostiques pour la psychothérapie. À la lumière de ces résultats, la GSPF se révèle un outil de dépistage intéressant des principaux indicateurs de sévérité de la pathologie de la personnalité.

GAMACHE, Dominick (dominick.gamache@uqtr.ca) ^{(1) (2)}; CÔTÉ, Alexandre ⁽¹⁾; SAVARD, Claudia ^{(2) (3) (5)}; LEMELIN, Sophie ^{(2) (4)}; VILLENEUVE, Evens ^{(2) (4)};

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (CRIUSMQ) ; (3) Université Laval ; (4) Institut universitaire en santé mentale de Québec ; (5) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ;

CA3.27 Attachement, patron de communication demande-retrait et intimité émotionnelle chez les couples : un modèle de médiation

Le besoin d'établir et de maintenir une intimité relationnelle a été identifié comme un enjeu important pour les individus qui convoitent une grande proximité avec leur partenaire (Dewitte, 2012; Feeney, 2008). Selon la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969), cet enjeu définit les individus qui présentent un haut niveau d'anxiété d'abandon. Quelques études ont révélé la présence de liens entre les insécurités d'attachement et le patron négatif de communication demande-retrait (Fournier, Brassard, & Shaver, 2011; Robert & Noller, 1998). Les partenaires présentant un haut niveau d'anxiété d'abandon sont plus enclins à faire des demandes alors que ceux qui présentent un haut niveau d'évitement de l'intimité ont tendance à se retirer. Ces chercheurs suggèrent toutefois d'étudier ce patron de communication délétère à l'aide de données dyadiques. La présente étude vise à examiner le rôle médiateur du patron de communication demande-retrait dans les liens entre les insécurités d'attachement (évitement, anxiété) et l'intimité émotionnelle auprès de couples. Un échantillon de 160 couples québécois de la communauté a répondu à des mesures validées d'insécurités d'attachement, de communication demande-retrait et d'intimité émotionnelle. Des analyses acheminatoires basées sur le modèle d'Interdépendance Acteur-Partenaire (APIM: Kenny, Kashy, & Cook, 2006) révèlent que le patron de communication demande-retrait est un médiateur partiel du lien négatif entre l'évitement de l'intimité et la perception d'intimité émotionnelle et un médiateur complet du lien négatif entre l'anxiété d'abandon et la perception d'intimité émotionnelle.

Les résultats montrent aussi que les partenaires des individus plus anxieux face à l'abandon les perçoivent comme formulant plus de demandes, alors que les conjoints des femmes qui évitent l'intimité les perçoivent comme plus retirées. Les implications théoriques et cliniques des résultats sont discutées à la lumière de la théorie de l'attachement.

GENESSE, Daphnée (daphnee.genesse@usherbrooke.ca) ^{(1) (2)}; BRASSARD, Audrey ^{(1) (2)}; CUSSON, Nancy ⁽¹⁾; DEMERS, Cynthia ⁽¹⁾; GOSELIN, Patrick ⁽¹⁾;

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions Sexuelles (CRIPCAS) ;

CA3.28 Portrait clinique de jeunes adultes vivant un épisode de crise dans un contexte de conflits conjugaux

L'émergence de nouvelles formes d'engagement à court terme chez les jeunes adultes semble associée au développement de diverses formes d'instabilité conjugale, pouvant se manifester par des cycles de rupture et de réunification ainsi que par des épisodes de crise (Halpern-Meekin, Manning, Giordano, & Longmore, 2013). Ce phénomène est particulièrement prévalent chez une clientèle rencontrée en urgence hospitalière, qui est souvent composée d'individus souffrant de troubles de la personnalité ou présentant des traits de personnalité problématiques (Bouchard, Sabourin, Lussier, & Villeneuve, 2009). Malgré la prévalence croissante et la détresse sévère possiblement associée à de tels épisodes, les connaissances quant aux caractéristiques de cette population demeurent limitées. Dans ce contexte, l'objectif de la présente étude consiste à dresser de façon descriptive un portrait préliminaire des jeunes adultes de 18 à 30 ans qui se retrouvent à l'urgence dans un contexte de conflit amoureux. Des profils sont dépeints à partir de données sociodémographiques, relationnelles et psychopathologiques. Les données préliminaires montrent que les participants de l'échantillon présentent des représentations d'attachement empreintes d'insécurité ainsi qu'une très faible satisfaction conjugale. Selon les critères établis par Lambert et al. (1996) au Questionnaire d'évaluation des résultats (OQ-45), 90% des participants montrent une détresse cliniquement significative et une atteinte importante au fonctionnement interpersonnel et social. Les portraits qui se dégagent de ces analyses offriront une meilleure compréhension clinique des difficultés vécues par une clientèle de jeunes adultes vivant un épisode de crise dans un contexte de conflit amoureux. Éventuellement, des pistes d'intervention ciblées visant à limiter les risques de chronicisation de comportements ou attitudes à la source de détresse relationnelle grave pourront également être élaborées.

GERMAIN BÉDARD, Maryline (maryline.germain-bedard.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; SHAW-CLOUTIER, Andrée-Ann ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; SIMARD, Caroline ⁽¹⁾; SAVARD, Claudia ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; SABOURIN, Stéphane ⁽¹⁾ ⁽³⁾;
(1) Université Laval ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ;

CA3.29 Impact du patron Demande/Retrait sur l'alimentation induite par les affects négatifs lors d'une discussion conjugale stressante

Le patron Demande/Retrait (D/R) est un type d'interaction conjugale dans lequel un partenaire fait des demandes en critiquant, alors que l'autre évite la confrontation en se retirant (Eldridge, Sevier, Jones, Atkins, & Christensen, 2007). Le patron où la femme demande et l'homme se retire (FD/HR) serait plus souvent observé, sa présence suscitant du stress et des affects négatifs (Caughlin & Scott, 2010). Toutefois, peu d'études ont exploré l'association entre le patron D/R et les comportements alimentaires. Cette étude a pour objectif de vérifier l'effet modérateur du patron FD/HR sur la relation entre les affects négatifs induits par une discussion conjugale stressante et la prise alimentaire. Cinquante-cinq couples hétérosexuels devaient discuter en laboratoire d'aspects de leur partenaire qu'ils aimeraient voir changer. Un faux test de goût visant à évaluer la prise alimentaire, à l'insu des participants, était ensuite présenté. Les discussions ont été codifiées avec le Système Global de Cotation des Interactions Conjugales, permettant d'identifier la présence du patron FD/HR. Avec la macro PROCESS, des analyses de modération ont été réalisées séparément selon le sexe, en contrôlant pour la faim. Chez les femmes, le modèle global est significatif ($p=0.022$) et l'interaction entre les affects négatifs et le patron FD/HR prédit significativement la prise alimentaire ($p=0.022$). Ainsi, en présence du patron FD/HR, plus la femme vit des affects négatifs suite à la discussion, plus elle mange. Le modèle global est aussi significatif chez les hommes ($p=0.004$), mais seule la faim prédit la prise alimentaire ($p=0.002$). Ces résultats suggèrent

qu'en contexte de discussion conjugale stressante, la présence du patron FD/HR a des effets délétères sur les comportements alimentaires des femmes. Il importe donc de porter attention à son impact sur l'alimentation, considérant ses effets potentiellement néfastes sur la santé des femmes à long terme.

GUÉNETTE, Andrée-Anne (andree-anne.guenette.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; CÔTÉ, Marilou⁽¹⁾; BREAU, Andrée-Anne⁽¹⁾; BÉGIN, Catherine⁽¹⁾;
(1) Université Laval ;

CA3.30 Association between chronic non-cardiac chest pain and anxiety disorders: A preliminary study

Introduction : chest pain is one of the most common reasons for consultation in emergency departments. About 50% of patients present non-cardiac chest pain (NCCP) and up to 80% of NCCP have a chronic course. For up to 60% of patients, NCCP limit their ability to perform daily activities. NCCP are also associated with lower quality of life in 50% of patients and with high rates of psychiatric comorbidities. In fact, anxiety disorders are the most prevalent conditions in NCCP patients. Theoretical models suggest that pathological anxiety can be a triggering, aggravating and perpetuating factor of NCCP and their consequences.

Objectives : 1) To establish the prevalence of anxiety disorders in emergency department patients with NCCP; and 2) to investigate the association between the presence of one or more anxiety disorders and chronic NCCP.

Methods : this cross-sectional study includes 771 emergency department patients with NCCP. Sociodemographic characteristics, medical history, NCCP and anxiety disorders were assessed with a phone interview including the Anxiety Disorder Schedule for DSM-IV (ADIS-IV).

Results : the prevalence of anxiety disorders was 28.9% among patients suffering from NCCP. More specifically, the prevalence was 14.3% for panic disorder, 11.2% for social phobia and 10.7% for generalized anxiety disorder. Patients presenting at least one anxiety disorder were 2.6 times more likely to present chronic NCCP. Patients with panic disorder and generalized anxiety disorder were respectively 3.8 (95% CI=2.4-6.2) and 2.4 (95% CI=1.4-4.1) times more likely to present chronic NCCP.

Conclusion : anxiety disorders are highly associated with chronicity in patients with NCCP. Thus, anxiety disorders, especially panic disorder and generalized anxiety disorder, could be addressed in emergency departments and considered as potential clinical targets.

HAMEL, Stéphanie^{(1) (2)}; CASTONGUAY, Joanne (joanne.castonguay.1@ulaval.ca)^{(1) (2)}; FLEET, Richard^{(2) (3)}; ARCHAMBAULT, Patrick^{(2) (3)}; DIONNE, Clermont⁽⁴⁾; DENIS, Isabelle^{(1) (2)}; FOLDES-BUSQUE, Guillaume;
(1) Laboratoire de recherche sur l'anxiété et les symptômes médicalement inexplicables, Université Laval ; (2) Centre de santé et de services sociaux Alphonse-Desjardins, Centre hospitalier affilié universitaire de Lévis, Québec ; (3) Département de médecine familiale et de médecine d'urgence, Université Laval, Québec ; (4) Centre de recherche FRQS du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Québec, Hôpital du Saint-Sacrement, Québec ;

CA3.31 Statut conjugal et satisfaction sexuelle chez des adultes émergents

La sexualité demeure partie intégrante de la plupart des relations amoureuses, bien que son importance diffère d'un individu à l'autre. Nombre de recherches ont examiné les corrélats de la satisfaction sexuelle, comme l'intimité (Birnie-Porter & Lydon, 2013), l'attachement (Péloquin et al., 2013) ou encore des variables sociodémographiques telles le genre (Sprecher, 2002) ou la durée de la relation (McNulty et al., 2014). Toutefois, peu d'études se sont intéressées au lien entre le statut conjugal et la sexualité chez des adultes émergents. L'objectif de la présente étude vise à examiner sur une période de quatre ans, les trajectoires que prend la satisfaction sexuelle en fonction du statut conjugal et de la durée de la relation. L'échantillon se compose de 420 participants âgés entre 16 et 24 ans. Ils ont répondu à une batterie de questionnaires touchant leur fonctionnement en couple (satisfaction et stabilité conjugale, satisfaction sexuelle). Les résultats révèlent une satisfaction sexuelle plus grande chez les répondants en présence d'un nouveau partenaire alors qu'elle diminue significativement et progressivement au cours d'une période de quatre ans. La discussion souligne l'importance de prévenir la baisse de satisfaction à l'égard de la sexualité car si elle survient tôt dans les relations de couple des jeunes adultes, elle peut mettre en péril la stabilité à long terme de la relation.

HAMELIN, Kassandra (kassandra.hamelin@outlook.fr)⁽¹⁾; GAUVREAU, Myriam⁽¹⁾; CANTIN, Mélynda⁽¹⁾; LUSSIER, Yvan⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA3.32 Une analyse du contenu des cauchemars chez les adolescents ayant été victimes d'agression sexuelle

Selon les données de prévalence, près d'une femme sur 5 et un homme sur 10 rapportent avoir été victimes d'agression sexuelle avant l'âge de 18 ans. Malgré l'effervescence de la recherche scientifique dédiée à ce phénomène, les corrélats associés à l'agression sexuelle à l'adolescence demeurent encore peu documentés. Les cauchemars, lorsque présents, jouent un rôle important dans la réponse post-traumatique de la victime. Ces cauchemars peuvent répliquer un événement traumatique ou y être similaires. Par contre, peu d'études se sont intéressées au contenu des cauchemars post-traumatiques chez les adolescents. Notre objectif était d'identifier les éléments présents dans les cauchemars d'adolescents victimes d'agression sexuelle intra- et extra-familiale.

L'étude se base sur l'Enquête sur les parcours amoureux des jeunes (PAJ) réalisée au sein de 34 écoles secondaires du Québec. Au premier temps de mesure, 8 194 jeunes ont rempli un questionnaire portant sur leurs expériences de victimisation, y compris l'agression sexuelle vécue pendant l'enfance. Au deuxième temps de mesure réalisé en moyenne 6 mois plus tard, les adolescents ont été invités à décrire leur pire cauchemar. Au total, 6 780 adolescents ont participé et un sous-échantillon de 627 jeunes ayant été victimes d'agression sexuelle a été identifié et païré avec un même nombre de jeunes non-victimes selon le sexe et l'âge. Les pires cauchemars ont été codifiés par trois assistantes de recherche (accord inter-juges allant de 0,73 à 1 réalisé sur 300 cauchemars). Les résultats révèlent que dans les deux groupes, les filles ont déclaré avoir fait plus de cauchemars que les garçons. Les victimes d'agression sexuelle ont plus souvent déclaré des cauchemars contenant des interactions sexuelles. Par ailleurs, les victimes d'agression sexuelle intra-familiale rapportaient en outre plus d'interactions sexuelles. Les implications cliniques des résultats seront discutées.

HÉBERT-RATTÉ, Roxanne (hebert-ratte.roxanne@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; HÉBERT, Martine⁽²⁾; ZADRA, Antonio⁽³⁾; BLAIS, Martin⁽²⁾; LAVOIE, Francine⁽⁴⁾;

(1) Candidate au baccalauréat en psychologie, Université du Québec à Montréal ; (2) Département de sexologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Département de psychologie, Université de Montréal ; (4) École de psychologie, Université Laval ;

CA3.33 Engagement et santé mentale des parents suivis en protection de la jeunesse

La Loi sur la protection de la jeunesse québécoise (PJ) contient diverses dispositions afin de favoriser l'implication des parents tout au long d'un suivi en vertu de cette dernière, notamment lorsqu'il y a placement d'un enfant en milieu substitut. Or, l'engagement des parents dans ce contexte serait un défi majeur ; de faibles niveaux seraient souvent observés (Staudt, 2007). Certaines pistes explicatives ont été proposées dans la littérature afin d'expliquer ce phénomène. Notamment, la présence de problèmes de santé mentale – qui caractérise plusieurs parents suivis par la PJ- pourrait agir comme obstacle à leur engagement (Sheppard, 2002; Staudt, & Cherry, 2009). Toutefois, certains auteurs prétendent en une relation inverse ou encore en l'absence de relation entre ces deux variables (Damashek, et al., 2011; Gladstone, et al., 2012). Bref, une certaine confusion existe dans les écrits scientifiques quant à ce lien.

Basée sur les données d'un échantillon de 123 parents ayant au moins un enfant hébergé en milieu familial substitut, la présente étude cherche à établir si leur niveau d'engagement se distingue selon la présence ou l'absence de problèmes de santé mentale. Cette dernière variable a été déterminée à l'aide des dossiers d'utilisateurs. Par le biais de questionnaires, trois composantes de l'engagement parental ont été mesurées, soit l'attitude à l'égard de l'intervention, la participation aux décisions entourant le placement et l'alliance parent-intervenant.

Le résultat de la MANOVA réalisée ne montre aucune différence significative entre les groupes $F(3, 119) = 0.630, p > .05$ tant sur le plan de l'attitude, de la participation que de l'alliance.

Les parents présentant une problématique de santé mentale ne seraient donc ni plus ni moins engagés dans les services au cours d'un suivi en PJ.

La discussion portera sur le potentiel obstacle à l'engagement que peuvent jouer d'autres caractéristiques des services ou des parents.

JEAN-GAGNON, Laurence (laurence.jean-gagnon.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; VACHON, Marika⁽²⁾; CHAREST BELZILE, Dorothée; DRAPEAU, Sylvie;

(1) *École de psychologie ulaval* ; (2) *JEFAR* ;

CA3.34 Antécédents psychosociaux comme facteurs prédictifs de quitter un centre hospitalier contre l'avis médical chez une population ayant subi un traumatisme cranio-cérébral

Contexte théorique: Les études montrent que les problèmes psychiatriques, tels que l'agressivité, les comportements perturbateurs ou un profil antisocial, seraient des facteurs de risque de quitter l'hôpital contre l'avis médical. Objectif: L'objectif de ce projet est de documenter les caractéristiques psychosociales et les facteurs de risque de quitter l'hôpital contre l'avis médical chez des patients qui ont subi un traumatisme cranio-cérébral (TCC). Méthode: Cent-six patients provenant d'un centre tertiaire de traumatologie pour adulte ont été étudiés de façon rétrospective. Ces patients ont tous quitté l'hôpital sans l'autorisation du médecin. Résultats: Les résultats montrent que 33% des patients avaient un problème d'abus d'alcool, 11,3 % présentaient des problèmes psychiatriques, 6.6% étaient itinérants et 2,8% avaient des problèmes comportementaux. Les patients qui présentaient un trouble d'abus d'alcool avaient 2X plus de chance de quitter contre l'avis médical que ceux sans problème d'abus (95%CI OR = [1.172;3.314]) et les patients dans une situation d'itinérance avaient 3X plus de chance de quitter que les autres (95%CI OR = [1.260;7.138]). Discussion: Des antécédents de vulnérabilité psychosociale chez la clientèle TCC semblent augmenter le risque

de quitter l'hôpital contre l'avis médical. L'identification rapide de cette clientèle est nécessaire afin d'intervenir adéquatement et minimiser les risques associés à un congé prématuré suite à un TCC.

JULIEN, Jessica (jessica.julien.1@ulaval.ca) ^{(1) (2)}; JEHANE, Dagher ⁽³⁾; JULIE, Lamoureux ⁽⁴⁾; SIMON, Tinawi ⁽³⁾; JUDITH, Marcoux ⁽³⁾; MOHAMMED, Maleki ⁽³⁾; MITRA, Feyz⁽³⁾; ELAINE, De Guise ^{(1) (2) (5)};

(1) *Département de psychologie, Université de Montréal* ; (2) *Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR)* ; (3) *Traumatic brain injury program, McGill University Health Center* ; (4) *Département de médecine sociale et préventive, Université de Montréal* ; (5) *Research Institute-McGill University Health Center* ;

CA3.35 La violence émotionnelle à l'enfance, la pleine conscience et les symptômes de stress post-traumatique.

Plus du tiers (36,3%) de la population générale rapporte avoir vécue de la violence émotionnelle durant l'enfance (VEE). Celle-ci implique l'expérience répétée d'humiliation, de critiques, de menaces ou d'insultes (Bigras et al., 2015; Stoltenborgh et al., 2015). Plusieurs études recensent la présence de symptômes de stress post-traumatique (SSPT) chez les survivants de VEE, mais les mécanismes qui sous-tendent cette trajectoire demeurent encore méconnus (Godbout et al., 2015; Haferkamp et al., 2015). Des auteurs proposent que les symptômes spécifiques aux SSPT issus des traumatismes interpersonnels à l'enfance pourraient découler d'un évitement expérientiel dont la fonction serait de se déconnecter des expériences émotionnelles douloureuses (Godbout et al. 2015; Follette et al., 2004). La pleine conscience pourrait ainsi agir comme une variable clé permettant de comprendre et de traiter les répercussions de la VEE. La présente étude vise à évaluer le rôle de la pleine conscience dans la relation qui unit la VEE et les SSPT à l'âge adulte. Un total de 200 participants ont complété des questionnaires auto-administrés évaluant la VEE (Bremner et al., 2007), la pleine conscience (Brown, & Ryan, 2003) et les SSPT (Prins et al., 2003). Les résultats d'analyses de régression multiple hiérarchique démontrent que la VEE est significativement associée à une augmentation de SSPT et que cette association est partiellement expliquée par une diminution des capacités de pleine conscience.

Ces résultats confirment l'importance d'évaluer l'expérience de VEE chez les individus qui rapportent des SSPT et suggèrent que l'entraînement à la pleine conscience pourrait diminuer les SSPT chez les survivants de VE.

LAFORTE, Stéphanie (stephanie.laforte@hotmail.com) ^{(1) (2)}; DUGAL, Caroline ^{(1) (2)}; GODBOUT, Natacha ^{(1) (2)}; BÉLANGER, Claude ^{(1) (2) (3)};

(1) *Université du Québec à Montréal* ; (2) *Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)* ; (3) *Université McGill* ;

CA3.36 Association entre les problèmes d'attention et d'hyperactivité et la durée de sommeil chez les enfants d'âge préscolaire

Le manque de sommeil et les perturbations du sommeil peuvent engendrer des symptômes similaires à ceux du trouble déficitaire de l'attention (TDAH), même chez les enfants sans diagnostic (Sadeh, 2007). L'incidence des troubles de sommeil est d'ailleurs plus élevée chez les enfants ayant un TDAH et leurs symptômes deviennent plus importants s'ils sont privés de sommeil (Gruber et al., 2011). Les études portant sur le sujet ont surtout été faites chez des enfants d'âge scolaire. Or, les corrélats de l'attention se développent dès les premières années de vie (Beck, 2008). Cette étude a donc pour but d'évaluer les liens entre la durée de sommeil et les problèmes attentionnels chez les enfants de 48 et 60 mois. Ce projet est réalisé dans le cadre de l'étude longitudinale Maternal Adversity Vulnerability and Neurodevelopment. Les données ont été obtenues chez 321 sujets de 48 mois et 282 sujets de 60 mois de Montréal et Hamilton. La durée de sommeil totale (DST) a été mesurée à l'aide du Children Sleep Habits

Questionnaire. Les échelles de problèmes d'attention (PA) et de problèmes de déficit d'attention et d'hyperactivité (PDAH) du Child Behavior Checklist ont aussi été utilisées. Les analyses corrélationnelles montrent qu'une plus courte DST est associée à davantage de PA à 48 mois (-.41; $p < .05$) pour les sujets de Hamilton seulement. Cette association n'est toutefois pas présente à 60 mois. Chez les deux groupes d'âge, une plus courte DST est aussi modérément associée à un score plus élevé de PDAH (48 mois -.25; 60 mois -.34 $p < .05$). Ces résultats suggèrent que les enfants dormant moins présentent davantage de problèmes de déficit d'attention et d'hyperactivité, ce qui concorde avec les résultats obtenus chez les enfants plus âgés. Il a été montré que l'association entre la durée de sommeil et certaines habiletés cognitives varie selon le tempérament (Vermeulen et al., 2016). Le rôle modérateur du tempérament sera évalué afin de mieux comprendre les différences observées.

LAGANIÈRE, Christine (christine.laganiere@mail.mcgill.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GAUDREAU, Hélène ⁽²⁾; BOUVETTE-TURCOT, Andrée-Anne ⁽²⁾ ⁽³⁾; POKHVISNEVA, Irina ⁽²⁾; STEINER, Meir ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾; ATKINSON, Leslie ⁽⁶⁾; MEANEY, Michael ⁽¹⁾ ⁽²⁾; PENNASTRI, Marie-Hélène ⁽³⁾ ⁽⁷⁾;

(1) Université McGill ; (2) Institut universitaire en santé mentale Douglas ; (3) Université de Montréal ; (4) McMaster University ; (5) St-Joseph Hospital ; (6) Ryerson University ; (7) Hôpital Rivière-des-Prairies ;

CA3.37 Projet TRANSITION pour les jeunes ayant un TDAH: effet sur le stress parental et l'anxiété de l'enfant

Le passage au secondaire est une préoccupation majeure pour les parents d'enfants ayant un TDAH (Normandeau et al. 2015). De plus, les jeunes présentant davantage de problèmes scolaires ou comportementaux au primaire (Denoncourt et al., 2004), tels que les jeunes ayant un TDAH, seraient davantage à risque de vivre de l'anxiété durant cette transition scolaire. Par ailleurs, on ne sait pas dans quelle mesure le sous-type de TDAH influence le niveau des stress vécu par les parents ou l'anxiété ressentie par les jeunes (Levy et al., 2005; Power et al., 2004; Tzang et al., 2009).

Cette étude vise à vérifier 1. l'impact d'une intervention multimodale soutenant les familles lors du passage au secondaire (Projet TRANSITION) sur le stress parental et l'anxiété des jeunes, et 2. si les bénéfices de l'intervention se distinguent selon le sous-type de TDAH. Les familles ($n=79$) ont été réparties aléatoirement entre les groupes (contrôle ou intervention). Au pré-test et au post-test, les parents ont complété l'Index de Stress Parental pour Adolescent (Sheras et al, 1998) et les enfants ont complété l'échelle d'anxiété multidimensionnelle pour enfant (March et al., 1997).

Des ANOVAS 2 (pré-post) x 2 (groupe) x 2 (sous-type) ont été effectuées pour trois variables : stress parental global rapporté par le parent, ainsi que l'anxiété globale et la tension physique rapportées par l'enfant. Une plus grande diminution du stress global est observée chez les parents ayant participé à l'intervention. Les analyses sur le stress parental global et la tension physique de l'enfant montrent que l'intervention serait particulièrement bénéfique lorsque l'enfant présente un TDAH mixte. Les résultats soulignent l'importance de tenir compte du sous-type de TDAH dans l'analyse des effets des interventions.

LAPINTE, Julie (julie.girard-lapointe@umontreal.ca) ⁽¹⁾; BRIEN, Catherine ⁽¹⁾; NORMANDEAU, Sylvie ⁽¹⁾; HECHTMAN, Lily ⁽²⁾;

(1) Université de Montréal ; (2) Montreal's Children Hospital ;

CA3.38 **Relation entre le profil de l'étudiant atypique et la détresse psychologique des étudiants : analyse d'entretiens focalisés**

Introduction : La moitié (50%) des étudiants universitaires ont un profil d'étudiant atypique (Cyr, 2006). Un étudiant a un profil atypique quand il occupe un emploi à temps plein, a des responsabilités parentales, fait des cours à temps partiel ou à distance durant ses études (Julien & Gosselin, 2015). Les études ne sont pas unanimes quant à la relation entre ce profil d'étudiant et les conséquences au niveau psychologique. L'objectif de cette étude est d'explorer la relation entre le profil de l'étudiant atypique et la détresse psychologique des étudiants à l'Université Laval.

Méthodologie : Lors de cinq entretiens focalisés, 37 participants (âge moyen 22,95 ans) ont été interrogés lors d'une entrevue semi-structurée d'une heure trente explorant les sources de stress et de détresse psychologique. Le verbatim a été analysé à l'aide du logiciel QDA Miner.

Résultats : Le fait d'avoir des enfants peut être un motivateur à la poursuite des études et à la fois, demander du temps, de l'énergie et ainsi augmenter la détresse. Le fait d'interrompre ses études représente une difficulté de raccrocher pour les étudiants après un arrêt, comme se réadapter au nouveau système scolaire. La présence d'une différence d'âge et l'impression d'être en décalage peuvent également influencer le stress et la détresse chez les étudiants universitaires. Lorsqu'ils passent plus de temps à travailler qu'à étudier, la durée des études est augmentée, mais d'autres sortes de compétences peuvent être acquises. D'autres facteurs comme de suivre la majorité de ses cours à distance, de ne pas être admis sur la base d'un DEC et la personnalité peuvent influencer le lien entre le profil atypique et la détresse.

Discussion : De tous les facteurs identifiés, trois sont identifiés comme protecteurs et associés aussi à la détresse chez les étudiants avec un profil atypique, mais un facteur semble être uniquement associé à la détresse, soit la reprise des études après une interruption.

LAVOIE, Anne-Marie (anne-marie.lavoie.6@ulaval.ca); MORNEAU-SÉVIGNY, Flore; BELLEVILLE, Geneviève;

CA3.39 **Perspectives psychodynamique et humaniste d'une approche « relationnelle » en itinérance**

À Montréal, la diversité des interventions développées pour venir en aide aux différentes populations itinérantes se déploie à travers plus d'une centaine d'organismes communautaires (RAPSIM, 2016). La prépondérance d'une intervention spécifique étant loin de faire consensus, il va sans dire que la compréhension même du phénomène de l'itinérance est sujette à de multiples interprétations. À la suite de notre étude portant sur l'expérience de la relation d'aide chez les intervenantes de l'organisme communautaire La rue des femmes, nous proposons une relecture de nos résultats à la lumière d'une conceptualisation issue de théories psychanalytiques et humanistes. Les résultats de notre analyse phénoménologique (Van Manen, 2014) – portant sur six entretiens individuels et deux entretiens de groupe réalisés auprès de douze intervenantes – témoignent d'une expertise « relationnelle » développée par l'organisme au fil des années, qui considère des aspects de l'intervention qui ne sont pas sans écho aux théories psychologiques. Ainsi, nous exposerons la position double qu'adoptent les intervenantes, que nous situons ici à l'entrecroisement de la psychodynamique (Freud, Klein, Pontalis) et de l'humanisme (Rogers, Gadamer, Ricoeur) en explorant les dimensions transférentielle et contre-transférentielle de l'intervention, les valeurs d'authenticité et d'écoute, ainsi que l'importance accordée à la formation.

LAVOIE, David (david_lavoie@videotron.ca) ^{(1) (2)}; GILBERT, Sophie ^{(1) (2)}; EMARD, Anne-Marie ^{(1) (2)};
(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Groupe de recherche sur l'inscription sociale et identitaire des jeunes adultes (GRIJA) ;

CA3.40 Motivation à adopter un comportement sécuritaire au travail : Validation transculturelle en langue française du questionnaire Self-Determined Safety Motivation Scale

La motivation est un facteur essentiel dans l'adoption des comportements des personnes dans leurs occupations, dont le travail. Pour les professionnels de la réadaptation au travail, la reprise sécuritaire du travail des clients représente un objectif thérapeutique signifiant et il peut être justifié de vouloir mesurer la quantité et le type de motivation que ressent un travailleur face à la sécurité au travail. Il existe actuellement un seul questionnaire dédié à la mesure de la motivation des travailleurs à adopter des comportements sécuritaires. Il s'agit du Self-Determined Safety Motivation Scale (SDSMS). Cet outil a été validé en anglais uniquement. Objectif Traduire le SDSMS en français et analyser les propriétés psychométriques. Méthodologie Des étapes des traductions parallèles, contre-traduction et pré-test sont menées afin d'élaborer la version française du SDSMS. Les questionnaires complétés par 225 travailleurs ont été retenus pour les analyses. Trente-deux participants ont répondu au questionnaire à deux reprises, à un intervalle de deux semaines. Résultats Les analyses factorielles exploratoires supportent une structure à cinq facteurs permettant d'expliquer 70,3 % de la variance et les analyses factorielles confirmatoires attestent que l'outil de mesure en français est en adéquation avec la Théorie de l'autodétermination. Les résultats démontrent une cohérence interne satisfaisante pour chacune des échelles ($0,73 > \alpha < 0,91$). En ce qui concerne la fidélité test-retest, les résultats attestent que 12 tâches sont fortement fidèles ($0,65 > r < 0,88$, $p < 0,05$), 2 tâches sont modérément fidèles ($0,48 > r < 0,53$, $p < 0,05$) et 1 tâche mérite des modifications pour en améliorer la fidélité. Conclusion

Le questionnaire francophone créé est fidèle et valide permettant son utilisation par les psychologues de la réadaptation au travail.

LECOURS, Alexandra (Alexandra.Lecours@uqtr.ca) ^{(1) (2)}; THERRIAULT, Pierre-Yves ^{(1) (2)};
(1) Département d'ergothérapie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Laboratoire de recherche en ergologie, Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA3.41 La face cachée de la prostitution : Les difficultés relationnelles des femmes au tournant de l'âge adulte

Problématique: Les conséquences de la prostitution ont rarement été documentées de façon intégrée et au moyen de devis de recherche rigoureux (Baker et al., 2010). Les filles en situation de prostitution ont fréquemment des parcours de vie marqués par de nombreuses ruptures relationnelles (Lanctôt et Hébert, 2014). L'engagement dans la prostitution exacerberait ces difficultés, rendant plus difficile la sortie de ce milieu (Dodsworth, 2012).

Objectif : Décrire et comparer les difficultés relationnelles rapportées au tournant de l'âge adulte par des jeunes femmes avec un historique de placement, selon qu'elles aient ou non été impliquées dans la prostitution à l'adolescence.

Méthodologie: Cette étude longitudinale comporte six temps de mesure couvrant la période du milieu de l'adolescence au début de l'âge adulte (Lanctôt, 2010). L'engagement dans la prostitution avant l'âge de 18 ans a été évalué à chaque temps de mesure. Les difficultés relationnelles liées aux schèmes cognitifs de rejet et d'abandon ont été mesurées au tournant

de l'âge adulte (Young, 1998). L'échantillon est composé de 125 participantes : 70 ayant été impliquées dans la prostitution et 55 non-impliquées. Des analyses ANCOVAS ont été menées pour comparer ces deux groupes en regard des difficultés relationnelles en contrôlant l'effet de l'âge, de la prostitution à l'âge adulte, du statut d'immigration et du nombre de placements.

Résultats : Les jeunes femmes qui ont été impliquées dans la prostitution à l'adolescence présentent des schèmes cognitifs de séparation et de rejet significativement plus problématiques que celles non-impliquées (abandon, méfiance, déprivation affective et honte) au tournant de l'âge adulte. Les tailles des effets sont modérées ($d=0,41$ à $0,55$).

Retombées attendues: Cette étude permettra d'identifier des cibles d'intervention concrètes qui contribueront à bonifier les programmes d'intervention sensibles aux besoins de ces jeunes femmes sur le plan relationnel.

LEMIEUX, Stéphanie (stephanie.lemieux2@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; LANCTÔT, Nadine⁽¹⁾; PAQUETTE, Geneviève⁽¹⁾;

(1) Université de Sherbrooke ;

CA3.42 Fonctions actuelles des comportements auto-blessants non-suicidaires : Validation d'une échelle du Ottawa Self-Injury Inventory

Faisant suite aux travaux de plus en plus nombreux sur les comportements auto-blessants non-suicidaires (CANS), un outil a été créé pour évaluer les caractéristiques addictives ainsi que les fonctions initiales et actuelles des CANS : le Ottawa Self-Injury Inventory (OSI; Cloutier & Nixon, 2003). Les fonctions initiales des CANS réfèrent aux raisons pour lesquelles un individu s'engage à des CANS pour la première fois, alors que les fonctions actuelles réfèrent aux raisons pour lesquelles un individu continue d'avoir des CANS à ce jour. Bien que les caractéristiques addictives et les fonctions initiales des CANS aient déjà fait l'objet de validation dans un article ultérieur (Martin et al., 2013), les fonctions actuelles des CANS restent à être explorées. Ainsi, ce projet vise la validation de l'échelle de mesure du OSI évaluant les fonctions actuelles des CANS auprès d'une population étudiante. Pour ce faire, 149 étudiants universitaires ayant eu des CANS au cours des six derniers mois ont répondu au OSI. Une analyse factorielle exploratoire a permis de dégager quatre fonctions actuelles des CANS : régulation des émotions, influence sociale, recherche de sensations et anti-suicide. Ces quatre fonctions présentent des cohérences internes acceptables avec des coefficients alpha de Cronbach variant de .70 à .91, selon le facteur. Au regard des ces résultats préliminaires, les fonctions actuelles des CANS semblent être une échelle de mesure prometteuse du OSI qui gagne à être utilisée tant en recherche que sur le plan clinique.

LEVESQUE, Christine (cleve045@uottawa.ca)⁽¹⁾; LAFONTAINE, Marie-France⁽¹⁾; BUREAU, Jean-François⁽¹⁾; MARTIN, Jodi⁽²⁾; CLOUTIER, Paula⁽³⁾;

(1) Université d'Ottawa ; (2) University of Minnesota ; (3) Children's Hospital of Eastern Ontario ;

CA3.43 La flexibilité psychologique et l'ajustement conjugal : le rôle médiateur de la communication

La thérapie d'acceptation et d'engagement, communément appelée ACT (Acceptance and Commitment Therapy ; Hayes, Strosahl, & Wilson, 2012), est une nouvelle forme de thérapie cognitive et comportementale. L'ACT cherche à développer la flexibilité psychologique, la capacité à persister ou changer le cours d'une action, même en présence de pensées, sensations et émotions désagréables, afin de progresser en direction de ses valeurs personnelles (Dionne, Ngô, & Blais, 2013). L'ACT s'applique à une diversité de problématiques telles que l'anxiété, la dépression, la douleur chronique, l'abus de substance, les troubles psychotiques, etc (A-Tjak, 2015). Cependant, il y a très peu d'études sur le lien entre la théorie de l'ACT et la satisfaction conjugale (Harris, 2009; Peterson, Eifert, Feingold, & Davidson, 2009). Afin de mieux documenter ces liens, la présente étude vise, d'une part, à examiner l'apport des principaux construits de la flexibilité psychologique (acceptation, pleine conscience et action engagée) à la satisfaction conjugale, et d'autre part, à étudier l'effet médiateur de la communication au sein de cette relation. L'échantillon est composé 411 adultes vivant une relation de couple (87% de femmes, M âge = 28.3 ans). Les résultats d'un modèle acheminatoire montrent que l'évitement expérientiel associé à la non acceptation des émotions négatives est relié en partie directement à un faible ajustement conjugal et indirectement par l'entremise du patron de communication demande-retrait. La pleine conscience, ainsi que les actions dans l'atteinte des objectifs personnels, sont reliés à l'ajustement conjugal par l'intermédiaire de la communication positive. Le modèle permet d'expliquer 37% de la variance associée à l'ajustement conjugal. Les implications cliniques sont discutés et des pistes de recherches futures abordées.

MARSEILLE, Alexandre (alexch5543@gmail.com)⁽¹⁾; DIONNE, Frédéric⁽¹⁾; YVAN LUSSIER, Yvan⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA3.44 Les facteurs liés à l'insatisfaction de l'image corporelle chez les adolescents masculins

Chez les adolescentes, l'insatisfaction de l'image corporelle a notamment été liée à une faible estime de soi et à des comportements alimentaires inappropriés. Cependant, chez les adolescents masculins, les études examinant ces liens sont peu nombreuses et leurs résultats contradictoires. L'objectif de cette étude était d'explorer les liens entre l'insatisfaction de l'image corporelle et l'indice de masse corporelle, l'estime de soi et les comportements et attitudes à l'égard de l'alimentation chez un groupe de garçons adolescents. L'échantillon comprend 85 garçons âgés entre 12 et 19 ans (M = 13.9; ET = 1.3) recrutés via quatre écoles secondaires publiques et privées de Montréal. Les mesures utilisées sont la taille et le poids autorapportés, le Body Satisfaction Questionnaire (BSQ) ainsi que les échelles Désir de minceur (DM), Boulimie (B) et Faible estime de soi (FES) de l'Eating Disorder Inventory-3 (EDI). Une forte relation positive entre l'insatisfaction de l'image corporelle et le désir de minceur a été relevée ($r = .610, p \leq .001$). La relation entre l'insatisfaction de l'image corporelle et l'indice de masse corporelle, une faible estime de soi et la présence d'attitudes et de comportements boulimiques n'est pas significative ($p > .05$). Ces résultats suggèrent que, chez les adolescents masculins, l'insatisfaction de l'image corporelle est davantage associée à des conduites restrictives et des préoccupations face à son corps qu'à des attitudes et comportements boulimiques ou à une faible estime de soi. Aussi, ces résultats suggèrent que l'indice de masse corporelle n'est pas un bon indicateur de la satisfaction corporelle chez les garçons adolescents.

MORIN, Guillaume (guillaume.morin@umontreal.ca)⁽¹⁾; BLANCHETTE-SYLVESTRE, Myriam⁽¹⁾;
TURGEON, Marie-Ève⁽¹⁾; MEILLEUR, Dominique⁽¹⁾;
(1) Laboratoire de l'adolescence et des troubles des conduites alimentaires, Département de psychologie, Université de Montréal ;

CA3.45 La présentation clinique des troubles de la conduite alimentaire chez les jeunes hommes : recension des écrits

Les troubles de la conduite alimentaire (TCA) chez les hommes sont méconnus et l'intérêt scientifique à leur sujet est récent et limité. Pourtant, les hommes représentent jusqu'à 20% des personnes atteintes de troubles alimentaires et environ 10% des cas diagnostiqués. L'objectif de cette étude était faire la recension des écrits portant sur la présentation clinique des TCA chez les adolescents et les jeunes hommes. La sélection des articles a été effectuée dans les bases Medline et PsycINFO. Pour être sélectionné, un article devait rencontrer les critères suivants : 1) être publié entre 2010 et 2015; 2) porter sur un groupe de garçons adolescents ou jeunes adultes (âgés entre 12 et 25 ans) diagnostiqués de TCA; 3) présenter des résultats spécifiques à ce groupe et 4) le sujet de l'étude devait traiter de la présentation clinique des TCA chez les garçons. Au total, 24 articles rassemblant 540 participants ont été sélectionnés pour effectuer la recension systématique à l'aide d'une grille élaborée pour l'étude. Les résultats de la recension mettent de l'avant une prédominance des comportements restrictifs sur les comportements boulimiques parmi les participants et l'importance de l'utilisation de l'exercice excessif comme méthode de contrôle ou de perte de poids. Les résultats de la recension soulignent aussi la prévalence élevée de comorbidités psychiatriques chez les participants, notamment des troubles anxieux et des troubles de l'humeur.

MORIN, Guillaume (guillaume.morin@umontreal.ca) ⁽¹⁾; MEILLEUR, Dominique ⁽¹⁾;

(1) Laboratoire de l'adolescence et des troubles des conduites alimentaires, Département de psychologie, Université de Montréal ;

CA3.46 Le contre-transfert en contexte d'évaluation psychologique: Sa présence et l'influence du type d'exposition (contact direct ou indirect)

Le contre-transfert (CT) est un concept issu de l'approche psychodynamique qui réfère à la réaction émotionnelle totale du thérapeute (inconsciente et consciente) envers le patient (Kernberg, 1965). Le CT est considéré comme un outil majeur, tant sur le plan thérapeutique que diagnostique (Gabbard, 2010). Sur le plan diagnostique, nous postulons que ce dernier émerge particulièrement dans des contextes d'évaluation qui ciblent les enjeux relationnels des individus, ce que peu d'études ont tenté de documenter. La présente recherche vise à comparer l'effet du contact direct (CD) et du contact indirect (CI) sur le CT d'évaluateurs menant (CD) ou observant (CI) des entrevues semi-structurées destinées à évaluer le style d'attachement et la structure de personnalité des participants. Notre hypothèse est à l'effet que le contre-transfert vécu par les évaluateurs dans les deux conditions présente une grande homogénéité, tout en étant plus intense dans la condition CD. Trente participants, qui proviennent autant de la population clinique que générale, ont répondu à des entrevues semi-structurées sur l'attachement (Adult Attachment Interview; George, C., Kaplan, N., & Main, M., 1985) et l'organisation de la personnalité (Structured Interview for Personality Organization; Clarkin, J. F., Caligor, E., Stern, B., & Kernberg, O. F., 2004). Les évaluateurs (CD) et les observateurs (CI) ont rempli le Countertransference Questionnaire (Zittel & Westen, 2003), une mesure qui évalue le CT. Dans un premier temps, les profils de réponses des évaluateurs ont été analysés (MANOVA) et montrent des patrons d'élévations significatifs. De plus, l'analyse de profils montrent des différences sur certaines dimensions du CT selon le contexte d'exposition (CD ou CI). Enfin, des corrélations intra-classes mettent en lumière une portion intra-individuelle dans les réponses contre-transférentielles. Les retombées pour le contexte de l'évaluation psychologique sont discutées.

OSTIGUY-PION, Rose (rose.ostiguy-pion@usherbrooke.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; BEAULIEU-TREMBLAY, Thalie ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; RICHARD, Dale ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; DESCÔTEAUX, Jean ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; LAVERDIÈRE, Olivier ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾;

(1) Université de Sherbrooke ; (2) Département de psychologie ; (3) LP3 ;

CA3.47 Variabilité dans les schémas de relations interpersonnelles et organisation de la personnalité: fonctionnement individuel et interpersonnel

Si des études suggèrent que la variabilité dans les modes relationnels reflèterait une certaine flexibilité et serait une réponse adaptative (Tracey, 2005), d'autres écrits indiquent que ce serait plutôt la rigidité à travers les différentes relations significatives qui serait liée à moins de difficultés interpersonnelles et moins de symptômes cliniques (Foltz et al., 1999; McCarthy et al., 2008). En raison de sa relation avec la satisfaction dans les rapports sociaux (Lowyck et al., 2013), la personnalité pourrait jouer un rôle dans cette tendance. L'objectif de cette étude est d'utiliser le modèle structural de Kernberg (1989) afin d'explorer les relations entre l'organisation de la personnalité, la variabilité des schémas relationnels et l'adaptation.

Pour tester les effets, environ 80 participants ont répondu en ligne à une série de questionnaires auto-rapportés mesurant les schémas associés à quatre relations significatives, l'organisation de la personnalité et divers indices de fonctionnement interpersonnel et de bien-être personnel.

Des analyses de corrélations et de régressions ont été effectuées. Des liens significatifs ont été dégagés entre la variabilité dans les schémas relationnels et des mesures de fonctionnement, notamment une association positive avec l'anxiété et une relation négative avec la qualité des relations. Des tendances statistiques marginales ont été observées entre la variabilité dans les schémas relationnels et l'échelle de diffusion de l'identité, centrale dans l'examen de l'organisation de la personnalité.

Bien que toutes les hypothèses n'ont pas été validées, les résultats permettent d'améliorer la compréhension du rôle de la rigidité des schémas relationnels dans le fonctionnement personnel et interpersonnel de l'individu. Ces résultats et les implications cliniques seront discutés

PAQUIN, Rachele (rachele.paquin@usherbrooke.ca) ⁽¹⁾; AUBIN, Thomas ⁽¹⁾; LAVERDIÈRE, Olivier;
(1) Université de Sherbrooke ;

CA3.48 Narcissisme et contre-transfert : caractéristiques affectives et relationnelles du client et du thérapeute

Les thérapeutes travaillant avec des clients présentant une pathologie du narcissisme, grandiose ou vulnérable, rapportent des contre-transferts intenses (Stern et al., 2013). Les thérapeutes peuvent eux-mêmes présenter des traits narcissiques et l'effet de ces traits dans l'étude du contre-transfert est, à ce jour, peu exploré. Compte tenu de leur lien avec le narcissisme, l'estime de soi, l'empathie et les patrons relationnels sont aussi susceptibles de moduler l'intensité du contre-transfert. Ce projet vise à saisir l'impact des traits narcissiques du thérapeute et du client, ainsi que l'apport des autres variables précédemment mentionnées, sur le contre-transfert. Nous avons émis l'hypothèse que plus les traits narcissiques sont importants, autant chez le thérapeute que chez le client, plus le contre-transfert est intense. De plus, on suppose que l'empathie et l'estime de soi du thérapeute, ainsi que les patrons relationnels de ce dernier et ceux du client, influencent le contre-transfert au-delà de ce qui est déjà expliqué par les traits narcissiques. Des psychothérapeutes expérimentés ou en formation ont répondu à un questionnaire en ligne. Pour participer à l'étude, ils devaient avoir travaillé avec un client présentant une pathologie du narcissisme et suscitant, en eux, des affects intenses. La première hypothèse a été vérifiée par une série de régression standard et la seconde par des régressions hiérarchiques. Les premières analyses révèlent une relation significative entre les dimensions du narcissisme, autant du patient que du thérapeute, et le contre-transfert. Les résultats des secondes montrent que les compétences affectives et

relationnelles présentent des patrons de relation différentiels selon le type de contre-transfert. La présente recherche apporte une meilleure compréhension de l'effet des variables affectives et relationnelles du thérapeute sur le contre-transfert, spécifiquement en présence d'individus ayant une pathologie du narcissisme.

PAQUIN-BOUDREAU, Amylie (amyliel3@msn.com)⁽¹⁾; BÉGIN, Philippe⁽¹⁾; SABOURIN-GUARDO, Éléonore⁽¹⁾; SÉGUIN, Delphine⁽¹⁾; LAVERDIÈRE, Olivier⁽¹⁾; DESCÔTEAUX, Jean⁽¹⁾;
(1) *Université de Shebrooke* ;

CA3.49 Difficultés de gestion de la colère selon le style d'attachement chez les hommes qui consultent pour une problématique de violence conjugale

La violence au sein des couples est un problème de santé publique ayant de graves conséquences chez ses victimes (Coker et al., 2002; McCaw, Golding, Farley, & Minkoff, 2007). Les liens entre une mauvaise régulation de la colère, l'insécurité d'attachement et la violence conjugale sont bien établis (Dutton, 2011). Cependant, peu d'études examinent l'attachement des hommes auteurs de violence en le conceptualisant en quatre styles (sécurisant, préoccupé, détaché, craintif; Bartholomew & Horowitz, 1991). Les chercheurs suggèrent de plus d'adopter une approche multidimensionnelle de la gestion de la colère (p. ex., sentiment de colère, personnalité colérique, répression, expression inadéquate, contrôle, Brassard et al., 2014). La présente étude vise à explorer les dimensions de la gestion de la colère selon le style d'attachement des hommes en difficulté conjugale. Un échantillon de 623 hommes en suivi thérapeutique pour des difficultés de couple ou de violence a répondu à une batterie de questionnaires validés. Les analyses de variances multivariées montrent que les hommes au style sécurisant présentent moins de sentiment et de répression de la colère que les hommes des trois autres styles. Les hommes des styles sécurisant et détaché rapportent moins de traits de personnalité colérique et un meilleur contrôle de la colère que ceux des styles préoccupé et craintif. Enfin, les hommes du style sécurisant utilisent moins l'expression inadéquate de la colère que ceux des styles craintif et préoccupé, tandis que ceux du style détaché diffèrent seulement des préoccupés. Ces résultats peuvent s'avérer utiles dans le traitement et la prévention de la violence conjugale.

PARADIS-LAVALLÉE, Raphaëlle (raphaelle.paradis-lavallee@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; CUSSON, Nancy⁽¹⁾; LAPIERRE, Rosalie⁽¹⁾; BRASSARD, Audrey^{(1) (2)};
(1) *Université de Sherbrooke* ; (2) *CRIPCAS* ;

CA3.50 L'impact de la mentalisation relative au trauma sur la qualité de la relation conjugale

Les traumatismes vécus au cours de l'enfance sont associées à des difficultés relationnelles durables. La façon dont les victimes de mauvais traitements réfléchissent à leurs expériences traumatiques et à leurs impacts est opérationnalisé en recherche par le concept de « mentalisation du trauma », et a été proposée comme facteur de résilience important face aux effets de ces événements traumatiques. La transition vers la parentalité représente un défi considérable pour les couples puisque les données de recherche suggèrent qu'elle est associée à une diminution de la satisfaction conjugale. La présente étude s'intéresse au rôle de la mentalisation du trauma en regard de la satisfaction conjugale suite à la naissance d'un enfant chez un échantillon de femmes présentant un passé traumatique. L'échantillon est constitué de 44 mères ayant vécu une forme d'abus ou de négligence au cours de l'enfance. La mentalisation du trauma fut évaluée au cours de la grossesse à partir de l'Entrevue d'Attachement Adulte et la satisfaction conjugale fut évaluée 5 mois après la naissance de l'enfant. Une ANOVA a révélé une différence significative entre les groupes formés selon le niveau de mentalisation ($F_{2,42} = 4.07, p = 0.024$) et présente une grande taille d'effet ($\eta^2 =$

0.16). Des analyses post-hoc ont révélé que la différence principale se trouve entre les personnes qui présentent un score de mentalisation très faibles et ceux qui présentent une mentalisation normale. Ces résultats s'introduisent dans une littérature grandissante sur l'importance de la mentalisation en indiquant qu'une mentalisation efficace de traumatismes vécus en enfance sert de protection pour la relation conjugale à travers la transition vers la parentalité. Nous pouvons conclure en soulignant l'importance de poursuivre les recherches qui mettent en lumière le rôle de la mentalisation spécifique au trauma dans la compréhension de la transition vers la parentalité.

PARÉ, Maxime (Maxime.Pare@uqtr.ca); VEILLEUX OLIVA, Sébastien; BERNAZZANI, Odette; ENSINK, Karin; BERTHELOT, Nicolas;

CA3.51 Trouble panique et insomnie : Une méta-analyse

Introduction: La présence d'insomnie chez les personnes ayant un trouble panique avec ou sans agoraphobie (TPA) a souvent été rapportée. Toutefois, il n'existe pas de consensus à propos des caractéristiques du sommeil affectées.

Objectif : La présente étude a pour objectif de recenser l'état des connaissances à propos des caractéristiques du sommeil qui sont affectées chez les patients ayant un TPA.

Méthode : Une recherche systématique a été effectuée dans les bases de données PsychInfo, PubMed, Web of Knowledge, ProQuest et Psychology and Behavioral Sciences Collection.

Résultats : Au total, 1108 articles ont été recensés. Suite à un processus de sélection, 30 d'entre eux ont été retenus. Des données issues de questionnaires auto rapportés (subjectives) ainsi que des données polysomnographiques (objectives) ont été identifiées. L'analyse des données subjectives, provenant majoritairement du Pittsburgh Sleep Quality Index (PSQI), révèle que l'indice global du PSQI (Hedge's $g=1,30$) ainsi que quatre de ses échelles (qualité et efficacité du sommeil, dysfonctionnement diurne, perturbations du sommeil) sont significativement plus élevés chez les patients avec TPA que chez les participants contrôles sains. L'analyse des données objectives révèle une différence significative pour la latence d'endormissement (Hedge's $g=0,81$), l'efficacité du sommeil (Hedge's $g=0,79$), le temps total de sommeil (Hedge's $g=0,78$) et la durée du stade 2 (Hedge's $g=0,70$) en comparaison à des participants contrôles.

Discussion : Les résultats indiquent qu'en comparaison aux participants contrôles sains, les patients ayant un TPA éprouvent plus de difficultés à s'endormir, tendent à avoir un sommeil perturbé, plus court et de moindre qualité. De plus, leur fonctionnement diurne est davantage altéré.

Limites : Pour certaines des caractéristiques du sommeil étudiées, les résultats demeurent à confirmer en raison du faible nombre d'études incluses dans les analyses.

POTOCNIK, Alenka (alenka.potocnik.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; FOURNIER-ST-AMAND, Geneviève⁽¹⁾; BEAUDOIN, Amélie⁽¹⁾; CÔTÉ, Maria⁽¹⁾; DUFOUR, Marylou⁽¹⁾; BELLEVILLE, Geneviève⁽¹⁾;
(1) École de psychologie, Université Laval ;

CA3.52 Associations entre les traits de personnalité et l'hypnotisabilité

Problématique: Les études récentes sont mitigées quant aux liens entre la personnalité et l'hypnotisabilité, mais la plupart ont étudié des mesures d'hypnotisabilité de groupe et une

population étudiante. Dans cette étude, nous explorons les liens entre l'hypnotisabilité et la personnalité chez des patients atteints d'un cancer rectal en traitement de radio-oncologie. Méthodologie: L'hypnotisabilité a été mesurée individuellement à l'aide du Hypnotic Induction Profile (HIP). Par la suite, deux questionnaires de personnalité (NEO-Five Factor Inventory, short form et l'échelle de la personnalité de Type D), ont été complétés par les patients. Résultats: 40 participants ont été évalués et ont complétés tous les questionnaires (âge moyen 60.44, SD=12,98). Les analyses de corrélation bivariée démontrent que l'extraversion était positivement associée avec le score d'hypnotisabilité ($r = .35, p < .05$), alors que la personnalité de Type D (Inhibition sociale et Affect Négatif) était négativement associée avec l'hypnotisabilité ($r = -.41, p < .01$). Plus précisément, une régression multiple révèle que la portion de la variance attribuable à l'Inhibition Sociale explique une plus grande partie de l'hypnotisabilité ($R^2 = .17, p < .05$), alors que l'affect négatif y contribuerait de façon non-significative ($R^2 = .07, p > .05$). Conclusion: Ces résultats suggèrent que des tests de personnalité pourraient aider les cliniciens travaillant avec ce type de clientèle à détecter plus facilement les patients qui risquent de bien répondre aux suggestions hypnotiques.

PROVENÇAL, Sarah-Claude (sarahc_pl@hotmail.com)⁽¹⁾; EL-BAALBAKI, Ghassan^{(1) (2)}; NÉRON, Sylvain⁽²⁾; GÉLINAS, Céline⁽²⁾; BENC, Renata⁽³⁾; VUONG, Te⁽²⁾;

(1) Université du Québec À Montréal ; (2) McGill University ; (3) Hôpital Général Juif ;

CA3.53 Étude préliminaire des plaintes cognitives en lien avec les symptômes de la dépendance alimentaire

Les études récentes sur la dépendance alimentaire (DA) montrent que les gens présentant des niveaux élevés de DA rapportent aussi plus de comportements alimentaires problématiques, un indice de masse corporelle plus élevé, des symptômes dépressifs plus sévères et davantage de symptômes liés au TDA/H. Toutefois, le profil cognitif des individus souffrant de DA est beaucoup moins étudié. L'examen de conditions connexes, telles la dépendance aux substances et l'obésité, permet de relater la présence de déficits cognitifs notamment au plan des fonctions exécutives (FE), des fonctions cognitives de haut niveau permettant de s'adapter aux nouvelles situations. Ainsi, l'objectif était d'examiner la relation entre les déficits des FE et les symptômes de DA. Cinquante-neuf participants souffrant d'obésité sévère ont été recrutés à l'Institut Universitaire de Cardiologie et de Pneumologie de Québec. Les symptômes de la DA ont été mesurés à l'aide de la Yale Food Addiction Scale, permettant de séparer les participants en deux groupes: ceux qui endossent un niveau faible (n=25) ou élevé (n=34) de symptômes. Les plaintes cognitives ont été évaluées à l'aide du Behavior Rating Inventory of Executive Function (BRIEF), un inventaire de comportements auto-rapportés liés aux FE. Pour observer si des différences significatives existent entre les groupes quant à la perception de leur FE, une analyse de variance multivariée a été effectuée. Les résultats montrent que les participants présentant un niveau élevé de symptômes de DA rapportent significativement plus de difficultés, tant pour l'échelle globale que pour l'échelle de métacognition du BRIEF ($p < .001$). Plus précisément, ils se plaignent davantage de difficultés se rapportant à l'initiation d'une tâche, à la mémoire de travail, à la régulation des tâches et à l'organisation du matériel ($p < .05$). L'exploration des aspects cognitifs de la DA constitue une innovation et permet d'identifier d'autres mécanismes liés à la DA.

RODRIGUE, Christopher (Christopher.rodrique.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; OUELLETTE, Anne-Sophie⁽¹⁾; NADEAU, Mélanie⁽²⁾; LEMIEUX, Simone⁽²⁾; TCHERNOF, André⁽²⁾; BIERTHO, Laurent⁽²⁾; BÉGIN, Catherine⁽¹⁾;

(1) Université Laval ; (2) Institut Universitaire de Cardiologie et de Pneumologie de Québec ;

CA3.54 Le niveau de mentalisation influence-t-il le niveau de bien-être subjectif d'un individu ?

Ce projet étudie la relation entre la mentalisation et le bien-être subjectif chez une population adulte. La mentalisation est définie par Fonagy comme étant la capacité d'un individu à

reconnaître et à nuancer ses états mentaux ainsi que ceux de l'autre. Ce projet s'inscrit dans le courant de pensée de Fonagy, qui considère les processus de mentalisation comme fondamentaux pour comprendre le fonctionnement de la personnalité, abordée selon une perspective psychodynamique. Ce projet se démarque des études s'étant intéressées à ce jour aux relations entre le bien-être subjectif et la personnalité, qui était le plus souvent définie selon une approche par traits. Partant du fait que les processus de mentalisation influencent l'individu au niveau de ses relations d'objet, de son identité et de la régulation de ses émotions, une première hypothèse a été émise postulant qu'ils influencent de surcroît l'individu au niveau de son bien-être subjectif. Une deuxième hypothèse visait à vérifier l'apport spécifique de la mentalisation à l'égard du bien-être subjectif au-delà des traits de personnalité. Un total de 40 individus issus de populations clinique et non-clinique ont participé à une entrevue visant à évaluer leur niveau de mentalisation. Ils ont aussi complété des questionnaires visant à mesurer leur niveau de bien-être subjectif et leurs traits de personnalité. Les analyses de régression corroborent la première hypothèse et soulignent l'influence significative de la mentalisation sur le bien-être subjectif. L'analyse de régression hiérarchique corrobore partiellement la deuxième hypothèse et souligne l'apport significatif de la mentalisation comme un prédicteur du niveau de bien-être subjectif au-delà de la part déjà prédite par les traits de personnalité. Cette étude a permis de nourrir les réflexions au sujet du bien-être subjectif, de la personnalité, des processus de mentalisation et des implications au niveau de la psychothérapie.

SABOURIN-GUARDO, Éléonore (eleonore.guardo@usherbrooke.ca); BÉGIN, Philippe; PAQUIN-BOUDREAU, Amylie; SÉGUIN, Delphine; MORENCY, Geneviève; DESCÔTEAUX, Jean; LAVERDIÈRE, Olivier;

CA3.55 Étude des profils motivationnels sous-jacents au perfectionnisme dans la symptomatologie obsessionnelle

Les modèles du perfectionnisme ont démontré qu'il se manifeste de manières différentes dans diverses psychopathologies ce qui suppose que plusieurs motivations seraient sous-jacentes à ce comportement. Les personnes avec un TOC auraient une perception exagérée du danger ce qui mènerait à une surestimation des probabilités et des conséquences reliées à l'apparition d'événements à caractère négatif (McFall & Wollersheim, 1979). On retrouve dans le TOC la croyance que certaines pensées sont inacceptables et que les avoir pourraient mener à une catastrophe matérielle ou à une désapprobation sociale. L'évitement de conséquences matérielles négatives ou sociales semblerait donc une fonction ou motivation du perfectionnisme dans le TOC. Des questionnaires sur les motivations sous-jacentes au perfectionnisme et le trouble obsessionnel-compulsif ont été répondus par 474 participants. Les analyses de régression démontrent que les motivations sous-jacentes au perfectionnisme sont significativement associées à la mesure de tendance au trouble obsessionnel-compulsif (variation de R² ajusté = 0,21, F [7,444] = 16,587, p < 0,0001). La motivation introjectée et externe matérielle sont les deux types qui prédisent le mieux la tendance au trouble obsessionnel-compulsif. Elles expliquent, dans l'ordre, 15 % et 4 % de la part de la variance à une mesure au TOC (variation de R² ajusté = 0,15, F[1, 450] = 45,131, p < 0,0001) (variation de R² ajusté = 0,04, F [1,449] = 39,340, p < 0,0001). L'amotivation est aussi un prédicteur significatif (variation de R² ajusté = 0,01, F [1, 448] = 31,205, p < 0,0001). Les résultats démontrent que les personnes avec un TOC adopteraient un comportement perfectionniste, car elles souhaitent éviter la culpabilité et l'anxiété et préserver l'estime de soi. La motivation au comportement de perfection dans le trouble obsessionnel-compulsif aurait aussi pour but d'éviter une catastrophe matérielle ou il serait associé à un manque de sens.

CA3.56 **Étude sur la validation francophone du Structured Interview of Personality Organization**

La publication du DSM-5 (APA, 2015) a mené à l'introduction d'un modèle alternatif servant à l'évaluation des troubles de la personnalité basé sur une approche dimensionnelle et catégorielle. L'ajout d'un critère lié au niveau de fonctionnement de la personnalité possède d'importantes similitudes avec le modèle psychanalytique des relations d'objets formulé par O.F. Kernberg (Hörz, Clarkin, Stern, & Caligor, 2012). Ainsi, le Structured Interview of Personality Organization (STIPO; Clarkin, Caligor, Stern & Kernberg, 2004) a été développé afin d'évaluer le degré de sévérité de la pathologie de la personnalité au regard de sept dimensions. Bien que les données empiriques montrent une consistance interne et une fidélité interjuges allant d'adéquate à satisfaisante pour sa version anglophone (Stern et al., 2010), il n'existe à ce jour aucune étude sur les propriétés psychométriques de la version francophone de l'outil (Laverdière, 2012). L'objectif de la présente étude vise à en explorer les propriétés psychométriques de la dimension de l'identité de la version francophone du STIPO quant à la fidélité inter-juge, la consistance interne et la validité convergente avec divers construits psychologiques pertinents. Employée auprès d'un échantillon d'adultes provenant d'une population clinique et non-clinique, la forme traduite du STIPO a fait l'objet d'un processus de cotation directe et interjuge effectuée par deux évaluateurs indépendants. Les analyses de corrélations intra-classes montrent d'abord des indices de fidélité interjuges allant de moyens à très bon. Ensuite, il est observé que la cohérence interne des diverses dimensions est satisfaisante. Enfin, la dimension de l'identité présente des corrélations significatives avec plusieurs construits pertinents. Ces résultats préliminaires soutiennent les qualités psychométriques de l'outil et la pertinence de poursuivre les efforts visant la validation de la version francophone du STIPO pour l'ensemble de ses dimensions.

SIMARD, Pascal (Pascal.Simard@USherbrooke.ca); VERNER, Marie-Pier; OSTIGUY-PION, Rose; BEAULIEU-TREMBLAY, Thalie; RICHARD, Dale; LAVERDIÈRE, Olivier;

CA3.57 **La qualité de vie des vétérans avec des symptômes de stress post-traumatiques**

Introduction : La plupart des vétérans ayant un trouble de stress post-traumatique (TSPT) présentent toujours des symptômes suite à un traitement efficace. De plus, une diminution des symptômes post-traumatiques ne garantit pas une augmentation équivalente de la qualité de vie. Il y a aussi une variabilité importante dans les indices de qualité de vie parmi les vétérans avec un TSPT, suggérant des différences individuelles importantes. L'objectif de cette étude est d'examiner la relation entre la sévérité des symptômes post-traumatiques et la qualité de vie parmi les vétérans qui consultent une clinique pour traumatismes liés au stress opérationnel (TSO).

Méthodologie : Quatre-vingt-six (86) vétérans consultant une clinique TSO ont complété un questionnaire auto-rapporté validé ciblant la sévérité des symptômes TSPT, la qualité de vie, les symptômes de dépression, l'utilisation d'alcool, la qualité du sommeil et la sévérité de la douleur.

Résultats : Il y a une forte association négative entre les symptômes post-traumatiques et la qualité de vie. Pour l'aspect santé physique, l'inclusion des variables de dépression, de douleur et du sommeil rend cette association non significative (médiation complète). Pour l'aspect de santé psychologique, seule l'inclusion de la variable dépression rend cette association non

significative (médiation complète). L'utilisation d'alcool n'a pas montré d'impact significatif sur la relation entre les symptômes post-traumatiques et la qualité de vie.

Conclusion : La présence de dépression, de douleur et de sommeil a un impact sur la relation négative entre les symptômes post-traumatiques et la qualité de vie. Une façon d'améliorer l'efficacité des traitements pour le TSPT chez les vétérans pourrait être d'aborder spécifiquement ces enjeux en thérapie. Une des retombées est que les vétérans peuvent aspirer à un bon niveau de qualité de vie et de fonctionnement quotidien malgré la présence de symptômes post-traumatiques persistants.

THÉRIAULT, Laura (laura.theriault.2@ulaval.ca)⁽¹⁾; LAVOIE, Vicky⁽²⁾; SANTERRE, Marie-Ève⁽¹⁾; D'ASTOUS, Pascale⁽¹⁾; BELLEVILLE, Geneviève⁽¹⁾;

(1) *École de Psychologie de l'Université Laval* ; (2) *Clinique des Traumatismes liés au Stress Opérationnel du Centre Hospitalier Universitaire de Québec* ;

CA3.58 Nouveau regard sur la violence subjective au travail

Les intervenants en milieu de la santé et services sociaux peuvent être victimes de violence dû aux altercations possibles avec leur clientèle, et ce, sur une base quotidienne. Cette réalité est peu rapportée et la prévalence connue n'est basée que sur des mesures objectives sous-estimant la réalité de ces travailleurs. Le Perception Of Prevalence of Aggression Scale (POPAS) est un questionnaire auto-rapporté mesurant la perception d'exposition à la violence au travail conçu pour les intervenants des milieux de la santé. Néanmoins, cet outil n'a pas encore été validé. Cette étude vise donc à examiner les propriétés psychométriques d'une version française de cet instrument. Pour ce faire, un échantillon aléatoire de 310 intervenants en protection de la jeunesse a été utilisé afin de confirmer la structure interne (validité de construit) de l'outil. Les résultats de l'analyse factorielle confirmatoire soutiennent l'unidimensionnalité de l'outil. La cohérence interne de cette solution s'est avéré être bonne (fidélité). De plus, des corrélations avec Posttraumatic stress Disorder Checklist (PCL) et du Felt Accountability (FA) ont confirmé la validité de convergence du POPAS (validité critériée). En comparant les moyennes globales obtenues à l'instrument (analyses de comparaison) entre les intervenants travaillant en internat et ceux œuvrant dans les milieux externes (groupes contrastés), il a été possible de corroborer la validité discriminative (validité critériée) du POPAS. Son utilisation dans un contexte lié à la protection de la jeunesse (différents rôles) supporte finalement l'exportabilité de l'outil. Le POPAS est donc un outil fiable pour évaluer la fréquence subjective de différentes formes de violence au travail de type II. L'implication de cette validation permettrait de rapporter des données plus conformes à la réalité des intervenants et permettrait aux organisations de mieux connaître l'ampleur du phénomène afin d'y apporter une réponse proportionnelle.

THERRIAULT, Christine (christine.therriault10@gmail.com)^{(1) (3)}; FORTIN, Christophe^{(1) (2)}; GUAY, Stéphane^{(1) (2)}; GEOFFRION, Steve^{(1) (2) (4)};

(1) *Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal (Centre d'étude sur le trauma)* ; (2) *Université de Montréal* ; (3) *Université du Québec à Montréal* ; (4) *Centre de recherche Jeunes en difficulté (CIUSSS)* ;

CA3.59 Validation du WHOQOL-BREF auprès de 131 vétérans masculins suivis en clinique externe

Intro.: Entre 12% et 50% des vétérans militaires souffrent d'état de stress post-traumatique (ESPT). L'ESPT, plus que tout autre trouble anxieux, a des effets délétères sur le fonctionnement de l'individu, affectant notamment la qualité de vie (QV). Néanmoins, les effets de l'ESPT sur la QV des vétérans sont peu documentés et il n'existe que peu d'outils

validés en français. Objectif: Cette étude vise à déterminer les propriétés psychométriques de la version française brève du World Health Organization Quality of Life, le WHOQOL-BREF. Méthodologie: Un échantillon de 131 vétérans consultant des spécialistes dans une clinique externe pour militaires a été recruté. Les quatre dimensions (domaines physique, psychologique, social et environnemental) du questionnaire auto-rapporté ont été complétées par les participants. Afin de vérifier les qualités psychométriques de l'outil, des analyses statistiques ont été effectuées. En effet, des test-retest, des alphas de Cronbach et des corrélations de Pearson ont été utilisés afin de démontrer différentes validités. Résultats: Les analyses ont montré que le WHOQOL-BREF présente une excellente validité critériée. En effet, d'excellentes validité de construit (corrélations de Pearson), validité de convergence (corrélations de Pearson) et validité discriminative (groupes contrastés) sont démontrées dans cet outil. Également, les alphas de Cronbach obtenus pour les différents domaines démontrent une bonne cohérence interne de l'outil ($\alpha > 0.80$). De plus, il présente une bonne fidélité grâce au test-retest. Conclusion: Étant donné les bonnes qualités psychométriques de cet instrument, les données récoltées auprès de la population de vétérans militaires permettront une meilleure compréhension de l'effet de l'ESPT dans la vie des vétérans. Ainsi, des traitements ciblés à cette population pourront être mis en place afin d'améliorer le fonctionnement quotidien des vétérans qui peut être grandement affecté par les symptômes d'ESPT.

THERRIAULT, Christine (christine.therriault10@gmail.com)^{(1) (3)}; FORTIN, Christophe^{(1) (2)}; GUAY, Stéphane^{(1) (2)}; FIKRETOGLU, Deniz⁽⁵⁾; POUNDJA, Joaquin⁽⁴⁾; BRUNET, Alain^{(6) (7)};

(1) Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal (Centre d'étude sur le trauma); (2) Université de Montréal; (3) Université du Québec à Montréal; (4) Anciens Combattants du Canada; (5) Recherche et développement pour la défense Canada; (6) Université McGill; (7) Institut Universitaire en Santé Mentale Douglas;

CA3.60 Étude descriptive des attentes et du profil psychosocial des personnes âgées qui entreprennent un traitement en clinique de douleur

La douleur chronique touche jusqu'à 60% des Canadiens âgés de 65 ans et plus (Hadjistavropoulos et al., 2009). Il est généralement admis que l'expérience de la douleur est influencée par une variété de facteurs. Les attentes qu'entretient un individu figurent parmi ces facteurs qui modulent l'expérience de la douleur, en plus d'influencer la réponse à son traitement (Cormier et al., 2016; Finniss et al., 2010). Peu d'études portent toutefois sur les attentes et les caractéristiques des aînés Québécois qui consultent pour des problèmes de douleurs chroniques. La présente étude a donc pour objectif de décrire les attentes et d'établir le profil psychosocial des personnes âgées qui s'apprêtent à entreprendre un traitement multidisciplinaire de gestion de la douleur. Dans le cadre de cette étude descriptive, un échantillon (n= 654) de patients âgés de plus de 65 ans et traités dans l'un des trois centres multidisciplinaires de gestion de la douleur chronique du Québec a été considéré. Les données sociodémographiques, cliniques et psychologiques ont principalement été recueillies à l'aide de questionnaires auto-rapportés. Les attentes de soulagement et les attentes d'amélioration du fonctionnement et de la qualité de vie ont également été considérées. Des analyses descriptives ont été menées et les attentes de soulagement ont été comparées entre les gens du troisième âge, du quatrième âge et du cinquième âge. Les résultats soulignent que les personnes âgées qui accèdent à une clinique de gestion de la douleur au Québec sont majoritairement des femmes (64%), âgés en moyenne de 73.5 ans et présentant une douleur sévère (7/10). De plus, ces patients s'attendent à un soulagement moyen de 70% et aucune différence n'est observée entre les groupes d'âges à cet égard. Dans l'ensemble, les résultats de cette étude permettent de souligner les particularités des personnes âgées qui souffrent de douleur chronique et qui consultent une clinique multidisciplinaire.

TRÉPANIÉ, Andréanne (trea27@uqo.ca)⁽¹⁾; GAGNON-DOLBEC, Alexis⁽¹⁾; CORMIER, Stéphanie⁽¹⁾;

(1) Université du Québec en Outaouais;

Samedi (16h30) – Communications orales

Salle Vieux-Port

Présentation des gagnants du prix Guy-Bégin

GB1 (Axe Clinique). Autistic children at risk of being underestimated: school-based pilot study of a strength-informed assessment

Les enfants autistes d'âge scolaire qui n'utilisent que très peu le langage parlé sont souvent identifiés comme "non verbaux" ou "peu verbaux". Les enfants de ce sous-groupe sont à risque d'être identifiés comme étant "de bas niveau" ou "non-testables" avec les outils d'évaluations traditionnels. Le but du présent projet était donc de tenter d'effectuer une évaluation basée sur les forces cognitives autistiques, auprès de ces enfants pour qui les tests traditionnels suggèrent un potentiel cognitif très limité. Méthodologie : Trente enfants autistes (6 à 12 ans) utilisant peu ou pas le langage verbal et fréquentant une école spécialisée pour les enfants autistes ayant des limitations importantes ont été évalués à l'aide des Échelles de Wechsler pour enfants (WISC-IV), des Matrices progressives de Raven couleur, version encastrables (MPRC), du Test des figures cachées pour enfants (CEFT) et d'une tâche de recherche visuelle. Un groupe contrôle (n=27) apparié à l'âge chronologique a également été évalué à l'aide des mêmes tests. Résultats : Aucun des enfants autistes n'a pu compléter le WISC-IV et seulement 6 ont pu compléter l'un des sous-tests. Par contre, 26/30 ont pu compléter les MPRC et 17 ont obtenu un score entre le 5e et le 90e percentile. De plus, 27 enfants autistes ont pu compléter la tâche de recherche visuelle alors que 26 ont complété le CEFT. D'ailleurs, sur cette dernière tâche, les autistes étaient plus rapides que les non-autistes lorsque les groupes étaient appariés aux MPRC. Finalement, la performance aux MPRC, au CEFT et à la tâche de recherche visuelle étaient corrélées. Conclusion : Ces résultats indiquent que les autistes dits "non verbaux" ou "peu verbaux" sont à risque d'être sous-estimés. En effet, ils risquent d'être identifiés comme ayant peu de potentiel sur le plan intellectuel. Les présents résultats démontrent donc l'utilité d'une évaluation basée sur les forces cognitives en autisme afin d'améliorer à la fois la finesse de l'évaluation, mais également d'adapter les interventions au potentiel réel de l'enfant.

COURCHESNE, Valérie ⁽¹⁾ ; S. Meilleur, Andrée-Anne ⁽¹⁾ ; POULIN-LORD, Marie-Pier ⁽¹⁾ ; DAWSON, Michelle ⁽¹⁾ ; SOULIÈRES, Isabelle ⁽¹⁾⁽²⁾ ;

(1) Rivière-des-prairies Hospital, Centre d'Excellence en Troubles Envahissants du Développement de l'Université de Montréal (CETEDUM) ; (2) Psychology Department, Université du Québec à Montréal ;

GB2 (Axe Psychologie sociale – organisationnelle). Organized Activities During High School and Adjustment One Year Post High School: Identifying Social Mediators

Cette étude longitudinale a examiné si le capital social est un mécanisme par lequel la participation aux activités organisées à l'adolescence peut promouvoir l'adaptation future. Plus précisément, nous avons testé deux possibles médiateurs sociaux des associations entre l'intensité, la durée et la diversité de la participation de 14 à 17 ans et l'adaptation à 18 ans : le soutien de l'adulte responsable et l'intégration sociale dans le groupe de pairs de l'activité. Nous avons également examiné comment ces effets de médiation varient selon le sexe. L'échantillon était composé de 228 adolescents canadiens-français (65% de filles). Ces derniers ont été interrogés chaque année, de 12 à 18 ans. Après avoir contrôlé statistiquement pour les niveaux préalables d'adaptation à 12 ans, les analyses de médiation ont révélé qu'une plus grande durée de la participation de 14 à 17 ans était associée à une plus faible consommation problématique d'alcool et à un engagement civique supérieur à 18 ans grâce au

soutien de l'adulte responsable. Aussi, pour les garçons seulement, une plus grande durée de la participation était associée à moins de symptômes dépressifs ultérieurs grâce à l'intégration sociale dans le groupe de pairs. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent qu'une participation soutenue durant l'adolescence permet aux jeunes de développer des expériences sociales positives au sein des activités organisées ce qui, en retour, favorise leur adaptation future. De plus, comparativement aux filles, les garçons pourraient retirer plus de bénéfices de ces expériences sociales, au moins en ce qui concerne les symptômes dépressifs.

VIAU, Annie ⁽¹⁾ ; DENAULT, Anne-Sophie ⁽²⁾ ; POULIN, François ⁽¹⁾ ;
(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Université Laval ;

GB3 (Axe Développement - Éducation). Intrinsic Motivation and Achievement in Mathematics in Elementary School: A Longitudinal Investigation of Their Association

La motivation intrinsèque (MI), telle que définie par la théorie de l'auto-détermination (TAD), survient lorsqu'une personne s'engage dans une activité par plaisir et intérêt plutôt que pour des raisons externes. En contexte scolaire, la TAD postule qu'un niveau élevé de MI génère un meilleur rendement. Par contre, les résultats des recherches antérieures ont montré différentes directions de l'association entre la MI et le rendement scolaire, notamment en mathématiques. L'objectif de l'étude consiste à déterminer la direction de l'association entre le rendement et la MI en mathématiques de la 1^{ère} à la 4^e année de l'école primaire, en utilisant un modèle de corrélations croisées qui permet de clairement départager la direction des associations. L'échantillon est issu de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ). Le rendement en mathématiques a été mesuré à l'aide de deux tests standardisés: 1) Number Knowledge Test (1^{ère} année), et 2) Canadian Achievement Test (sous-test de mathématiques; 2^e et 4^e année). Les enfants ont rapporté leur niveau de MI en mathématiques (Elementary School Motivation Scale; Guay et al., 2010). En contrôlant pour les habiletés cognitives à 6 ans (Block Design du WPPSI-R), les modèles de corrélations croisées montrent que le rendement prédit systématiquement la MI en mathématiques de la 1^{ère} à la 4^e année, mais qu'à l'inverse, la MI ne prédit pas significativement le rendement en mathématiques. La direction des associations ne diffère pas entre les sexes, bien que les garçons rapportent avoir un niveau de MI significativement supérieur à celui des filles. Les résultats montrent également que les relations prédictives du rendement vers la MI en mathématiques deviennent plus fortes avec les années; et que les liens de stabilité du rendement fluctuent peu, alors que la MI semblent se développer progressivement avec les années. Les résultats sont discutés à la lumière de leurs implications théoriques et pratiques.

GARON-CARRIER, Gabrielle (1) ; BOIVIN, Michel (1) (2) ; GUAY, Frédéric (3) ; KOVAS, Yulia (4) (5) ; DIONNE, Ginette (1) ; LEMELIN, Jean-Pascal (6) ; SÉGUIN, Jean (7) (8) ; VITARO, Frank (9) ; E. TREMBLAY, Richard (2) (10) (11) ;

(1) School of Psychology, Université Laval, Canada ; (2) Institute of Genetic, Neurobiological, and Social Foundations of Child Development, Tomsk State University, Tomsk, Russian Federation ; (3) Department of Basic and Applied Education, Université Laval, Canada ; (4) Department of Psychology, University of London, Goldsmiths, England ; (5) Laboratory for Cognitive Investigations and Behavioural Genetics, Tomsk State University, Russian Federation ; (6) Department of Psychoeducation, Université de Sherbrooke, Canada ; (7) Department of Psychiatry, Université de Montréal, Canada ; (8) CHU Ste-Justine Research Center, Université de Montréal, Canada ; (9) Department of Psychoeducation, Université de Montréal, Canada ; (10) Department of Pediatrics and Psychology, Université de Montréal, Canada ; (11) School of Public Health, Physiotherapy and Population Sciences, University College Dublin, Ireland ;

GB4 (Axe neuropsychologie-fondamental). Altered Gray Matter Structural Covariance Networks in Early Stages of Alzheimer's Disease

Clinical symptoms observed in Alzheimer's disease (AD) patients may reflect variations within specific large-scale brain networks, modeling AD as a disconnection syndrome. The present magnetic resonance imaging study aims to compare the organization of gray matter structural covariance networks between 109 cognitively unimpaired controls (CTRL) and 109 AD patients positive to Beta-amyloid at the early stages of the disease, using voxel-based morphometry. The default-mode network (medial temporal lobe subsystem) was less extended in AD patients in comparison to CTRL, with a significant decrease in the structural association between the entorhinal cortex and the medial prefrontal cortex and the dorsolateral prefrontal cortex. The default-mode network (midline core subsystem) was also less extended in AD patients. Trends toward increased structural association were observed in the salience and executive control networks. The observed changes suggest that early disruptions in structural association between heteromodal association cortices and the entorhinal cortex could contribute to an isolation of the hippocampal formation, potentially giving rise to the clinical hallmark of AD, progressive memory impairment. It also provides critical support to the hypothesis that the reduced connectivity within the default-mode network in early AD is accompanied by an enhancement of connectivity in the salience and executive control networks.

MONTEMBEAULT, Maxime ^{(1) (2)} ; ROULEAU, Isabelle ⁽³⁾ ; PROVOST, Jean-Sébastien ^{(1) (2)} ; BRAMBATI, Simona Maria ^{(1) (2)} ;

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal (UQAM) ;

Salle Laviolette

Communications orales : Axe Clinique - 1 (trauma)

CO5.1 Traumas cumulatifs et expression d'affection : Rôle modérateur de la pleine conscience et du genre

La recherche empirique fait état des effets délétères associés aux différents types de traumas interpersonnels à l'enfance (p. ex., agression sexuelle, négligence, violence) sur la satisfaction conjugale et sexuelle à l'âge adulte (Bigras et al., 2015). Récemment, la pleine conscience est apparue comme une variable-clé pour comprendre les répercussions des traumas cumulatifs (voir Godbout et al., 2016). Or, peu d'études documentent le rôle de la pleine conscience dans la relation entre les traumas cumulatifs et l'expression d'affection. Cette étude vise à examiner le rôle modérateur de la pleine conscience dans la relation entre les traumas cumulatifs et l'expression d'affection au sein d'un couple, en fonction du genre. Un total de 199 adultes en relation de couple, qui consultent pour des difficultés sexologiques ont rempli des questionnaires sur leurs expériences de traumas interpersonnels vécus en enfance (i.e., agression sexuelle, violence physique et émotionnelle, négligence physique et psychologique, témoin de violence parentale psychologique et physique, intimidation; Bremner et al., 2007; Godbout et al., 2011), l'expression d'affection au sein du couple (ÉAD; Baillargeon et al., 1986; Spanier, 1976) et la pleine conscience (MAAS; Brown et Ryan, 2003). Des analyses de régression confirment que la pleine conscience agit comme facteur de protection dans le lien qui unit les traumas cumulatifs et l'expression d'affection, chez les femmes. Les résultats sont discutés en fonction de leurs implications cliniques pour l'évaluation et le traitement des individus qui consultent pour des problèmes sexuels ou conjugaux.

BOLDUC, Roxanne (roxanne_b@live.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BIGRAS, Noémie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GODBOUT, Natacha ⁽¹⁾ ⁽²⁾; HÉBERT, Martine ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GOULET, Michel ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) CRIPCAS - Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ;

CO5.2 Évolution du diagnostic d'état de stress post-traumatique chez des victimes d'agression sexuelle à l'enfance

Problématique : Au cours des 20 dernières années, la validité du diagnostic d'état de stress post-traumatique (ESPT) a été remise en question auprès des enfants ayant vécu une agression sexuelle (ASE). Ceci a mené à de nombreuses modifications au diagnostic, susceptibles d'avoir influencé l'incidence de l'ESPT chez les victimes d'ASE. Considérant que l'ESPT est un des troubles les plus fréquemment diagnostiqués chez les victimes d'ASE, les tendances diagnostiques face à ce trouble ont d'importantes répercussions au niveau des services offerts à cette population. Objectif : La présente étude vise à documenter l'évolution de l'incidence du diagnostic d'ESPT chez des enfants québécois dont le signalement d'agression sexuelle (AS) a été corroboré par le directeur de la protection de la jeunesse. Méthode : Tous les enfants ayant reçu un signalement d'AS jugé fondé entre 2001 et 2010 au Centre jeunesse de Québec ont été sélectionnés pour l'étude (n = 882), puis appariés à un même nombre d'enfants du même âge et genre. L'incidence annuelle du diagnostic d'ESPT dans les dossiers médicaux pour les années 2000 à 2011 sera comparée en fonction du signalement d'AS. Résultats : Des résultats préliminaires indiquent que, de façon générale, le nombre de diagnostics d'ESPT a doublé de la période 2000-2005 à la période 2006-2011. Bien que le risque d'avoir un diagnostic d'ESPT demeure plus élevé pour le groupe agressé sexuellement comparativement à la population générale, il l'était davantage pour la période 2000-2005 (15 fois plus) qu'il ne

l'est pour la période 2006-2011 (5 fois plus). Cela suggère que le recours au diagnostic d'ESPT a crû de façon plus marquée pour la population générale exposée à une grande variété d'événements traumatiques que chez les jeunes agressés sexuellement. Conclusion : De façon générale, l'ESPT est plus fréquemment diagnostiqué chez les enfants à travers les années, qu'ils aient été agressés sexuellement ou qu'ils proviennent de la population générale.

BOURGEOIS, Catherine (catherine.bourgeois.2@umontreal.ca) ^{(1) (3) (4)}; DAIGNEAULT, Isabelle ^{(1) (3) (4)}; HÉBERT, Martine ^{(2) (3) (4)};

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles ; (4) Équipe violence sexuelle et santé ;

CO5.3 Les troubles comorbides chez les victimes d'actes criminels violents en état de stress post-traumatique, traiter ou ne pas traiter, telle est la question

Introduction : La prévalence d'état de stress post-traumatique (ESPT) se situe entre 20% et 50% chez des victimes d'actes criminels violents (VACV). Plus de 80% des victimes d'actes criminels en ESPT présente un trouble comorbide. Que ce soit la dépression, les troubles du sommeil ou encore les idéations suicidaires, la nécessité d'un traitement concomitant de ces comorbidités et de l'ESPT est un enjeu majeur dans le processus thérapeutique de l'ESPT. Objectif : La présente étude a comme objectif de déterminer l'impact de l'utilisation de modules de thérapie brève pour les comorbidités dans une thérapie à durée flexible (entre 8 et 32 séances) sur les symptômes d'ESPT auprès d'un groupe d'individus victimes d'actes criminels. Méthode : 15 individus atteints d'ESPT (35.8 ± 11.9 ans; 6 H, 9 F) ont participé à une TCC-T à durée flexible (27.1 ± 7.9 séances). Ils ont complété le PCL-5 (sévérité de l'ESPT) ainsi que différents outils évaluant le niveau de plusieurs comorbidités (p.ex. : dépression, abus de substance) avant le traitement (T1) ainsi que 2 semaines (T2) et 6 mois (T3) suite à la fin de leurs traitements respectifs. Résultats : Les résultats qui seront présentés porteront sur l'efficacité des modules de thérapie des comorbidités ainsi que sur le niveau de symptômes d'ESPT des participants aux différents temps de mesure. Conclusion : Les résultats préliminaires suggèrent que le traitement des comorbidités favorise la rémission de l'ESPT et que le traitement de celles-ci doit être intégré au sein d'une thérapie à durée flexible.

FORTIN, Christophe (christophe.fortin@collanaud.qc.ca) ^{(1) (2) (3)}; FORTIN, Maxime ^{(1) (2)}; GUAY, Stéphane ^{(1) (3)};

(1) Centre d'études sur le trauma, Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, QC, Canada ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada ; (3) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ;

CO5.4 Effets d'une thérapie cognitivo-comportementale à durée flexible sur les symptômes d'état de stress post-traumatique et la qualité de vie chez les victimes d'actes criminels et d'accidents de travail

Le National Institute for Health and Care Excellence a recommandé, en février 2014, que le nombre de séances de thérapie cognitivo-comportementale centrée sur le trauma (TCC-T) pour le traitement de l'état de stress post-traumatique (ESPT) soit flexible en fonction des besoins des patients plutôt que fixe à 12 séances. La présente étude a comme objectif d'investiguer l'impact d'une thérapie à durée flexible (entre 8 et 32 séances) sur les symptômes d'ESPT et la qualité de vie d'un groupe de 100 individus victimes d'actes criminels ou d'accidents de travail en ESPT. À ce jour, 15 individus atteints d'ESPT (35.8 ± 11.9 ans; 6 H, 9 F) ont complété une TCC-T à durée flexible (27.1 ± 7.9 séances) dans le cadre de cette étude. La sévérité de l'ESPT (PCL-5) ainsi que la qualité de vie (WHOQOL-bref) ont été évaluées chez ces sujets avant le traitement (T1) ainsi que 2 semaines (T2) et 6 mois (T3) suite à la fin de leurs traitements respectifs. Le nombre de rémissions de l'ESPT (PCL < 33) a été recensé.

Les résultats au PCL-5 et au WHOQOL-bref entre les 3 temps de mesure ont été comparés à l'aide d'une ANOVA à mesures répétées. 8 des 15 sujets étaient en rémission suite au traitement. Il y avait une diminution significative du niveau de symptômes d'ESPT entre le T1 et le T2 ($p < .01$) et entre le T1 et le T3 ($p < .01$) au PCL. Aucune différence significative n'a été observée entre le T2 et le T3. Il y avait également une augmentation significative du niveau de la dimension physique de la qualité de vie entre le T1 et le T3 ($p < .05$). Aucune différence significative n'a été observée entre le T1 et le T2 ni entre le T2 et le T3. Les résultats préliminaires suggèrent qu'un nombre de séances flexible contribue à l'amélioration des symptômes d'ESPT et de la dimension physique de la qualité de vie. De futures études devraient comparer directement et à plus grande échelle une TCC-T à durée flexible à une TCC-T de 12 séances.

FORTIN, Maxime (fortinmax@gmail.com) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; FORTIN, Christophe ⁽¹⁾ ⁽²⁾; EL-BAALBAKI, Ghassan ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GUAY, Stéphane ⁽¹⁾ ⁽³⁾;

(1) Centre d'études sur le trauma, Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal ;

CO5.5 Trauma cumulatif et alliance thérapeutique : Le rôle modérateur de l'attachement évitant dans un échantillon de clients consultant en thérapie sexuelle

Les clients consultant en thérapie sexuelle rapportent de hauts taux de traumatismes interpersonnels à l'enfance (Berthelot et al., 2014). L'accumulation de traumatismes est liée à une symptomatologie plus complexe (Hodges et al., 2013), avec des taux plus élevés d'attachement insécure, et de dysfonctions relationnelles et sexuelles (Berthelot et al., 2014 ; Najman et al., 2005). L'alliance thérapeutique a été soulignée comme une composante clé dans la prédiction de l'efficacité des traitements (Baillargeon et al., 2005), qui peut être affectée par les traumatismes relationnels en enfance (Alden et al., 2006) et l'attachement évitant (Bennett et al., 2011). La présente étude examine le rôle de l'attachement dans le lien entre le trauma cumulatif (TC) et l'alliance thérapeutique chez des adultes suivant une thérapie sexuelle. Plus de 150 clients débutant un suivi en thérapie sexuelle ont été recrutés. Les expériences de traumatismes (p.ex., abus sexuel, violence parentale psychologique et physique) ont été évaluées à l'aide de l'Early Traumatic Inventory-Self Report (Bremner et al., 2007), alors que les deux dimensions de l'attachement (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité) ont été évaluées via le Questionnaire sur les Expériences Amoureuses (Lafontaine et al., 2015). L'alliance thérapeutique a été mesurée avec le Working Alliance Inventory-Short Form (Tracey & Kokotovic, 1989), qui évalue les trois éléments de la théorie de Bordin (1979) : l'accord sur 1) les tâches et 2) les buts de la thérapie, et 3) le lien entre le thérapeute et le client. Les résultats révèlent un effet modérateur de l'attachement évitant sur le lien entre le TC et la sous-échelle d'entente sur les tâches.

Ainsi, les cliniciens gagnent à sonder le passé traumatique et les représentations d'attachement actuelles de leurs clients pour guider le choix d'outils thérapeutiques et d'optimiser les bénéfices d'une thérapie sexuelle, en protégeant contre les difficultés pouvant compromettre l'alliance thérapeutique.

LAFRENAYE-DUGAS, Anne-Julie (lafrenaye-dugas.anne-julie@courrier.uqam.ca) ⁽¹⁾; ROXANNE, Bolduc ⁽¹⁾; NATACHA, Godbout ⁽¹⁾; MARTINE, Hébert ⁽¹⁾; MICHEL, Goulet ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ;

Salle Rivières

Communications orales : Axe Clinique - 2

CO6.1 Promouvoir l'autonomisation de jeunes mères haïtiennes afin de prévenir chez ces dernières la répétition de comportements à risques associés à la précarité

Notre étude s'inscrit dans un projet de recherche-action qui visait à implanter des services de soins psycho-sociaux de première ligne dans la ville de Grand-Goâve en Haïti, dans un contexte de précarité et de quasi absence de professionnels en ces domaines. Afin d'offrir de l'information et du soutien à des nouvelles mères vivant des situations d'isolement multiples (ruptures de liens familiaux et d'amitié, monoparentalité, etc.) ainsi que de prévenir des situations de maltraitance et de négligence infantile, des intervenantes communautaires formées dans le cadre du projet leur offraient des services de visites à domicile ainsi que des ateliers de compétences parentales. Afin d'atteindre un arrimage optimal entre les besoins de la population et les services offerts, les objectifs de notre étude étaient de décrire : 1) la trajectoire de ces nouvelles mères et 2) leur perception des services reçus. Selon une méthode qualitative, nous avons effectué 2 études de cas ainsi que 2 entretiens de groupe auprès de participantes au projet. Une analyse thématique de nos données nous a entre autres permis de relever une tendance généralisée chez ces dernières à rechercher un nouveau conjoint pour subvenir à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leur enfant dans le cas de l'absence du père de ce dernier. Notre discussion s'articulera autour des risques pour l'enfant qu'implique cette recherche continuelle chez les jeunes mères haïtiennes d'un «père pourvoyeur substitut» qui, de façon paradoxale, apparaît exposer ces dernières à une éventuelle répétition de la maternité, de l'isolement ainsi que de leur situation de dépendance financière, facteurs susceptibles d'accroître leur situation de précarité.

GILBERT, Gabrièle (medygriot@hotmail.com) ^{(1) (2) (3)}; GILBERT, Sophie ^{(1) (2) (3) (4)};

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Télé-université (Téluq) ; (3) Groupe de recherche sur l'inscription sociale et identitaire des jeunes adultes (Grija) ; (4) Revue Filigrane ;

CO6.2 L'effet médiateur de la pleine conscience dans la relation qui unit l'anxiété et le désir sexuel chez les hommes et les femmes qui consultent en sexologie clinique

Les écrits scientifiques font état du lien entre l'anxiété et l'inhibition du désir sexuel chez les hommes et les femmes (Beck et Bozman, 1995). En effet, l'anxiété est associée à une modification de l'activité cognitive, des fonctions attentionnelles (Berggren et Derakshan, 2013; Eysenck et al., 2007), ainsi qu'à des dispositions plus faibles de pleine conscience (McKee et al., 2007). Or, la pleine conscience joue un rôle important en faveur du désir sexuel chez les hommes (Dosch et al., 2015) et les femmes (Brotto et al., 2008, 2014). Celle-ci permettrait de se retrouver dans une sphère sensuelle et de diriger son attention dans le moment présent (Goldmeier, 2003; McCarthy et Wald, 2013). Or, le rôle médiateur de la pleine conscience entre l'anxiété et le désir sexuel n'a pas été testé empiriquement. Cette étude vise à examiner l'effet médiateur de la pleine conscience dans la relation qui unit l'anxiété et le désir sexuel des hommes et des femmes qui consultent en sexologie clinique. Un total de 221 participants (125 femmes et 96 hommes) ont répondu à des questionnaires auto-rapportés évaluant l'anxiété, la pleine conscience et le désir sexuel. Une série d'analyses de régression réalisée dans le groupe d'hommes indique une médiation complète de la relation entre l'anxiété et le désir sexuel, via de faibles habiletés de pleine conscience. Ce modèle explique 27,5% de la variance du désir sexuel des hommes. Dans le groupe de femmes, la pleine conscience n'explique pas la relation entre l'anxiété et le désir sexuel. Les résultats mettent en lumière l'importance de considérer davantage les traitements basés sur la pleine conscience

auprès des hommes souffrant d'anxiété qui consultent pour des difficultés de désir sexuel. De plus, la pleine conscience pourrait avoir des effets spécifiques au genre (Laurent et al., 2013). Les études ultérieures devront continuer d'examiner les différences de genre dans le processus à travers lequel l'anxiété influence le désir sexuel.

DEZIEL, Julie (julie_deziel@hotmail.com) ⁽¹⁾; GODBOUT, Natacha ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GOULET, Michel ⁽¹⁾;
(1) UQAM, département de sexologie ; (2) CRIPCAS ;

CO6.3 Traumas interpersonnels à l'enfance et violence conjugale: une analyse acheminatoire du rôle de la régulation émotionnelle, la présence attentive et l'impulsivité

Les traumas interpersonnels à l'enfance (TIE; abus physique, sexuel ou psychologique, négligence, être témoin de violence conjugale) augmentent le risque d'être victime (Messing, 2012) et auteur (Daisy & Hien, 2014) de violence conjugale à l'âge adulte. Or, tous les survivants de TIE ne font pas l'expérience de violence conjugale (Capaldi et al., 2012). L'exploration des mécanismes pouvant sous-tendre la violence conjugale est nécessaire pour mieux comprendre les différentes trajectoires. Les TIE sont associés à des déficits de régulation émotionnelle et de présence attentive ainsi qu'à des taux plus élevés d'impulsivité qui sont, en retour, des déterminants robustes de violence conjugale (Borders et al., 2010; Briere & Rickards, 2007; Romero-Martinez et al., 2013). La présente étude vise donc à évaluer les rôles de la régulation émotionnelle, de la présence attentive et de l'impulsivité dans la relation qui unit les TIE et la violence conjugale physique et psychologique. L'échantillon se compose de 167 adultes en couple issus de la population générale, ayant complété des questionnaires auto-administrés évaluant les TIE (Bremner et al., 2007; Godbout et al., 2011), la régulation émotionnelle (Briere, 2000), la présence attentive (Brown, & Ryan, 2003), l'impulsivité (Billieux et al., 2012) et la violence conjugale (Straus et al., 1996). Des analyses acheminatoires révèlent que les TIE génèrent une difficulté à faire preuve de présence attentive ainsi qu'à tolérer et moduler les émotions négatives, ce qui augmente, en retour, la tendance à réagir fortement et impulsivement aux émotions négatives. Cette impulsivité augmente la probabilité de perpétrer ($R^2= 7\%$) et de subir ($R^2= 22\%$) de la violence conjugale. Ces résultats confirment que les traitements visant à augmenter la régulation émotionnelle et la présence attentive et à diminuer les comportements impulsifs pourraient être particulièrement utiles pour prévenir la violence conjugale chez les survivants TIE.

DUGAL, Caroline (caroline.dugal24@gmail.com) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GODBOUT, Natacha ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BÉLANGER, Claude ⁽¹⁾ ⁽³⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS) ; (3) Université McGill ;

CO6.4 Modèle de prédiction des symptômes associés à l'agression sexuelle en fonction du genre de l'enfant victime

Des recherches ont permis d'identifier les conséquences associées à l'agression sexuelle (AS) chez les enfants, dont des symptômes de stress post-traumatique (SSPT) ainsi que des problèmes de comportement extériorisés (Hébert, 2011). Toutefois, très peu d'études ont été réalisées en tenant compte des différences possibles entre les garçons et les filles. L'objectif de cette recherche est de proposer un modèle de prédiction des symptômes associés à l'AS en fonction du genre de l'enfant victime, des caractéristiques de l'AS et du sentiment de culpabilité associé. L'échantillon comprend 447 enfants (319 filles et 128 garçons) ayant dévoilé une AS, âgés entre 6 et 12 ans, recrutés dans différents sites offrant des services spécialisés dans le domaine des AS. Les enfants ont complété le Children's Impact of

Traumatic Events Scale II (Wolfe, 2002) et les parents, le Child Behavior Checklist (Achenbach et Rescorla, 2001). Une version adaptée du History of Victimization Form (Parent et Hébert, 2006) a permis de collecter les données relatives aux caractéristiques de l'AS. Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent qu'être une fille prédit les SSPT ($B = -,15$; $p < ,001$), tandis qu'être un garçon prédit les problèmes extériorisés ($B = ,18$; $p < ,001$). Être un garçon est également associé à des AS plus sévères ($B = ,15$; $p = ,001$) et subséquentement, à davantage de SSPT ($B = ,10$; $p = ,022$). Enfin, le sentiment de culpabilité apparaît être un prédicteur des SSPT ($B = ,39$; $p < ,001$) et des problèmes extériorisés ($B = ,13$; $p = ,008$) alors que l'identité de l'agresseur apparaît prédire les problèmes extériorisés ($B = ,14$; $p = ,003$). Le modèle permet d'expliquer 19 % de la variance des SSPT et 7 % de la variance des problèmes de comportement extériorisés. Ce type de recherche est essentiel afin de mieux comprendre les trajectoires développementales différentielles des garçons et des filles victimes d'AS et ainsi adapter les interventions qui leur sont offertes.

GAUTHIER-DUCHESNE, Amélie (ame_gau_du@hotmail.com) ⁽¹⁾; DASPE, Marie-Ève ⁽¹⁾; HÉBERT, Martine ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ;

CO6.5 Profils d'attachement amoureux et de fonctionnement sexuel chez des survivants adultes d'agression sexuelle à l'enfance

Les survivants adultes d'agression sexuelle forment une population clinique très hétérogène chez laquelle on relève une constellation de séquelles psychosociales: plus grande propension à développer des problèmes de santé mentale (abus de substance, dissociation, troubles anxieux et dépressifs; Maniglio, 2010; Putnam, 2003), des difficultés conjugales (e.g. instabilité et détresse conjugale; Larson et al., 2007; Miller et al., 2013), des relations d'attachement empreintes d'insécurité (Brassard et al., 2014; Godbout et al., 2006) ainsi que des difficultés sexuelles. L'hétérogénéité de ces séquelles s'explique par des facteurs théoriques, cliniques et méthodologiques dont l'existence de profils ou de sous-groupes distincts de victimes. Jusqu'à présent, ces analyses typologiques centrées sur les personnes n'ont pas été effectuées. L'objectif de la présente étude est de vérifier s'il existe différents profils d'attachement et de problèmes sexuels chez des adultes victimes d'abus sexuel à l'enfance. Nous avons recruté 351 individus rapportent avoir vécu une agression sexuelle avant 16 ans. Les participants ont rempli une batterie de questionnaires comprenant une mesure de compulsion sexuelle (Échelle de compulsion sexuelle; Kalichman et al., 1994), d'évitement sexuel (Échelle d'évitement sexuel; Katz et al., 1989), d'attachement (ERC-12; Brennan et al., 1998). Nous avons procédé à une analyse de profils hiérarchiques et à des ANOVAS visant à comparer ces groupes sur diverses variables (compulsion sexuelle, évitement sexuel, attachement) en incluant un groupe contrôle de participants exempts de toutes formes de maltraitance. Les résultats démontrent que les survivants d'agression sexuelle se regroupent selon deux profils distincts qui sont marqués tous deux par des représentations d'attachement fortement empreintes d'insécurité. Seulement les participants du deuxième profil (35% des participants) qui rapportent, en plus des graves problèmes d'attachement notés plus haut, des séquelles sexuelles importantes.

LABADIE, Chloe (chloe.labadie.1@ulaval.ca) ^{(1) (3)}; VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier ^{(1) (3)}; GODBOUT, Natacha ^{(2) (3)}; SABOURIN, Stéphane ^{(1) (3)};

(1) Université Laval ; (2) Université du Québec à Montréal ; (3) CRIPCAS ;

CO6.6 Le soutien à la parentalité, un incontournable dans les programmes d'intervention s'adressant aux enfants de 0 à 5 ans vivant en contexte de vulnérabilité

Avenir d'enfants est un organisme sans but lucratif qui soutient la mobilisation de partenaires locaux (organismes communautaire, milieu scolaire, CSSS) impliqués auprès d'enfants de 0 à 5 ans vivant en contexte de pauvreté. Sa principale stratégie consiste à fournir un accompagnement et un soutien financier aux actions concertées et aux projets élaborés par les communautés. La planification annuelle des regroupements locaux de partenaires s'appuie sur une vision écosystémique des enjeux rencontrés dans leur communauté et des actions à mettre en œuvre pour y répondre. Dans le cadre d'une recherche évaluative, nous nous sommes penchées sur l'implantation d'activités qui visent essentiellement la stimulation de l'enfant afin de favoriser son développement global. En cohérence avec l'approche écosystémique préconisée par le milieu, nous avons exploré de quelle manière s'articulait le soutien à la parentalité à l'intérieur des activités offertes uniquement aux enfants. Pour ce faire, nous avons recueilli les propos d'intervenants par le biais d'entrevues individuelles semi-structurées (n=9) et de groupe focalisé (n=1). Une analyse de contenu a été conduite à partir d'une grille d'analyse constituée de thèmes qui ont émergé du discours des participants. L'analyse a permis de mettre en lumière le fait que l'implication des intervenants va au-delà de la stimulation de l'enfant. En fait, le soutien à la parentalité occupe une place prédominante. Cet appui aux parents peut se traduire par exemple par un accompagnement adapté et personnalisé. Les intervenants soulignent aussi l'importance d'un environnement propice à la création d'un lien de confiance avec le parent. En discussion, nous situerons les groupes offerts aux enfants dans un portrait plus large qui regroupe les différents systèmes du modèle écosystémique.

RÉMY, Emmanuela (emmanuela.remy@cegepoutaouais.qc.ca)⁽¹⁾; LAFANTAISIE, Vicky; BÉRUBÉ, Annie;
(1) Université du Québec en Outaouais ;

Salle Chenaux

Communications orales – Axe Neuropsychologie - fondamental

CO7.1 Une étude de faisabilité et d'acceptabilité d'un programme interactif de remédiation cognitive auprès jeunes souffrant d'un trouble psychiatrique et ayant vécu de la maltraitance : le rôle catalyseur du milieu

La remédiation cognitive est un traitement de choix pour pallier les difficultés de la sphère cognitive et sociale chez les individus ayant un trouble psychiatrique. Aucune étude n'a encore évalué l'acceptabilité d'un programme de remédiation cognitive auprès des adolescents dans un contexte d'intervention en protection de la jeunesse. Objectif: Évaluer la faisabilité et l'acceptabilité d'un programme interactif de remédiation cognitive (CIRCuiTS) auprès des adolescents et des intervenants du Centre Jeunesse de Québec- Institut Universitaire (CJQ-IU). Méthode: Les enjeux et les conditions favorables à la faisabilité de ce traitement sont issus de la participation de neuf jeunes du CJQ-IU. Une évaluation neuropsychologique et clinique a été effectuée au prétest. Le programme CIRCuiTS, version adolescente, a ensuite été offert sur une période de trois mois pour un total de 40 séances de thérapie. Une fois la thérapie complétée, l'évaluation a été réalisée en post-test. Les commentaires exprimés par les intervenants lors du processus de faisabilité ont permis de mettre en lumière l'implication et la dynamique de cette thérapie au CJQ-IU. Résultats: Cinq participants ont abandonné la thérapie pour différentes raisons. Les quatre autres ont terminé la thérapie avec un nombre moyen de 26 séances. La durée moyenne des séances de thérapie pour les neuf participants a varié entre 29 et 41 minutes. La réceptivité des intervenants envers le programme CIRCuiTS est positive. Par contre, les suivis sont difficiles en raison du roulement du personnel et de leur charge de travail importante. L'encadrement offert dans les milieux fermés facilite l'adhérence à ce traitement intensif contrairement à celui offert en famille d'accueil. Conclusion: Les enjeux observés concernant la faisabilité et l'acceptabilité de la thérapie CIRCuiTS mettent en lumière des lignes directrices à considérer pour favoriser l'engagement des adolescents dans ce traitement intensif de remédiation cognitive.

R.-MERCIER, Alexandra (aleksandra_mercier@hotmail.com) ^{(1) (2)}; WYKES, Til ⁽³⁾; REEDER, Clare ⁽³⁾; GUAY, Karianne ^{(1) (2)}; DUCHESNE-PÉRUSSE, Alexandra ⁽¹⁾; NADEAU, Danielle⁽²⁾; CELLARD, Caroline ^{(1) (2)};
(1) École de Psychologie, Université Laval, Québec, QC, Canada ; (2) Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire, Québec, QC, Canada ; (3) Institute of psychiatry, King's college London, London, United Kingdom ;

CO7.2 Le traitement des expressions faciales en double-tâche : une étude électrophysiologique

Afin de vérifier si le traitement des expressions faciales émotionnelles nécessite les ressources attentionnelles centrales, un paradigme de période réfractaire psychologique (PRP) a été utilisé. Les participants devaient identifier le plus rapidement possible si un son était aigu ou grave et ensuite si un visage était émotif et exprimait de la peur ou s'il était neutre. Le délai entre la présentation du son et du visage était soit de 300, 650 ou 1000ms. La PRP, produite par une succession rapide des deux tâches, devrait nuire au traitement des expressions faciales émotionnelles s'il exige l'utilisation des ressources centrales. Deux composantes électrophysiologiques, soit la positivité frontocentrale précoce (PFP) ainsi qu'une deuxième positivité plus soutenue et plus largement distribuée (PSD), ont permis d'évaluer le traitement émotionnel des visages à chacun des délais. La PFP, première composante, débute vers 120 à 180ms et serait liée à une détection initiale rapide de l'expression faciale du visage. La PSD débute vers 250ms et serait liée à un traitement subséquent de haut niveau tel que l'évaluation consciente du contenu émotif. Ces composantes frontales présentent une plus grande

amplitude lors de la présentation de visages émotifs comparativement à celle de visages neutres. Une atténuation significative de cette différence a été observée aux délais de 300 et 650ms pour les deux composantes, ce qui impliquerait alors que l'attention centrale, déployée sur la tâche auditive, aurait manqué au traitement de la cible visuelle. Les ressources centrales seraient donc nécessaires au traitement des expressions faciales de la peur. La réduction de l'amplitude liée à l'émotion sur les deux composantes suggère que les ressources centrales affectent donc le traitement des expressions faciales émotionnelles en interférant à la fois à un niveau très précoce ainsi qu'à un niveau plus tardif du traitement.

ROBERGE, Amélie (amelie.roberge@uqtr.ca)⁽¹⁾; DUNCAN, Justin⁽²⁾; FORTIER-GAUTHIER, Ulysse⁽¹⁾; FISET, Daniel⁽²⁾; BRISSON, Benoit⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec en Outaouais ;

CO7.3 Lien entre l'âge d'apparition des convulsions fébriles chez les enfants et les symptômes d'anxiété et de dépression maternels

Une apparition précoce des convulsions fébriles (CF) est associée à un pronostic neurodéveloppemental négatif. Conséquemment, cette étude examine la relation entre les symptômes maternels d'anxiété / dépression et l'âge d'apparition des CF. Dans une cohorte longitudinale (N = 2461), les symptômes d'anxiété / dépression maternels ont été évalués à chaque trimestre gestationnel et à 3, 12 et 24 mois postnataux grâce à des questionnaires autorapportés. À 26 mois, 32 enfants avaient présentés des CF au cours de leur vie. Des coefficients de corrélations bivariées de Pearson ont été calculés pour évaluer les symptômes maternels et la relation entre l'âge d'apparition des CF (en mois; M=15.6, ET=5.6). L'impact de variables confondantes potentielles comme le statut socio-économique (SSE) et les complications pré ou périnatales a aussi été analysées. Les symptômes d'anxiété lors du 2e trimestre de grossesse [r=-.522, n= 28, p=.004] sont liés à l'âge d'apparition des CF. Les symptômes de dépression maternelle à 3 [r=-.481, n=28, p=.010], 12 [r=-.450, n=22, p=.036] et 24 mois [r=-.567, n=14, p=.034] sont aussi liés à l'âge d'apparition des CF. Aucun lien n'est identifié entre le SSE et l'âge d'apparition des CF. Parmi les complications étudiées, seuls les enfants ayant subi des complications respiratoires à l'accouchement avaient un âge d'apparition des CF significativement plus jeune (M=11.0, ET=4.9) lorsque comparé à ceux n'en ayant pas eu (M=17.0, ET=5.7) (t(28)=2.218, p =.035). Ces analyses révèlent une relation entre les symptômes émotionnels maternels pré et postnataux et l'âge d'apparition des CF chez les enfants. L'existence de cette relation offre une nouvelle piste d'intervention, sur les symptômes d'anxiété et de dépression maternelle, dans la prise en charge suivant les CF. De futures études de notre laboratoire examineront l'importance de cette relation dans le pronostic cognitif, émotionnel et comportemental de l'enfant.

THÉBAULT-DAGHER, Fanny (fanny.thebault-dagher@umontreal.ca)^{(1) (2) (3)}; HERBA, Catherine^{(3) (4) (5)}; SÉGUIN, Jean^{(3) (4)}; MUCKLE, Gina⁽⁶⁾; LUPIEN, Sonia^{(4) (7)}; CARMANT, Lionel^{(3) (4)}; SHAPIRO, Gabriel⁽⁸⁾; FRASER, William⁽⁹⁾; LIPPÉ, Sarah^{(1) (2) (3)};

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal ; (3) Centre de recherche du CHU Ste-Justine, Université de Montréal ; (4) Département de psychiatrie, Université de Montréal ; (5) Département de psychologie, UQAM ; (6) École de psychologie, Université Laval ; (7) Institut universitaire en santé mentale de Montréal ; (8) Department of Epidemiology, Biostatistics and Occupational Health, Faculty of Medicine, McGill University ; (9) Centre de recherche, Université de Sherbrooke

CO7.4 Sensibilité implicite à la logique : Indicateurs cognitifs et affectifs

Des décennies de recherche ont montré que les individus sont régulièrement biaisés lorsqu'ils raisonnent. Sur une note plus optimiste, de récentes études suggèrent que les individus ne sont pas totalement aveugles au fait qu'ils soient biaisés. Deux mesures, la mesure de confiance (De Neys, Cromheeke, & Osman, 2011) et la mesure d'évaluation affective (Morsanyi & Handley, 2012), ont récemment été utilisées pour évaluer la sensibilité implicite des individus au conflit entre leurs intuitions erronées et la logique. Bien que ces deux mesures soient utilisées dans le même but de capturer la sensibilité à la logique, elles sont basées sur des opérations différentes, la première plus cognitive, la deuxième plus affective. La présente recherche explore si les mesures de confiance et d'évaluation affective sont tributaires des mêmes processus cognitifs ou non. Dans ce but, nous avons exploré comment différents facteurs connus pour affecter le raisonnement, à savoir, la validité logique, la crédibilité, et l'émotivité du problème, affectaient chacune des deux mesures à une tâche de raisonnement syllogistique. L'Expérience 1 a montré que la mesure de confiance était principalement sensible à la validité logique du problème. L'Expérience 2 a mis en avant que la mesure d'évaluation affective était sensible aux trois facteurs. L'Expérience 3 comparait les deux mesures directement dans un même échantillon de participants. Nous présentons un modèle d'équation structurelle de la sensibilité des mesures de confiance et d'affection, montrant que les deux mesures, bien qu'elles soient impactées différemment par la crédibilité de la conclusion, partagent la même sensibilité à la validité logique du problème, et à un moindre degré à l'émotivité du problème. Nous discutons de la possibilité que les mesures de confiance et d'affection, malgré leurs différences superficielles, évaluent un processus unique sous-tendant la capacité des individus à détecter implicitement la logique.

TRÉMOLIÈRE, Bastien (bastien.tremolier@uqtr.ca)⁽¹⁾; BLANCHETTE, Isabelle⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CO7.5 La charge cognitive engendrée par une tâche réalisée via la réalité virtuelle devrait-elle tenir compte des aspects liés à la navigation dans l'environnement ?

Contexte théorique. La charge cognitive (CC), un concept peu utilisé en recherche, est décrite comme étant un système de transmission et de traitement d'informations dont les ressources cognitives sont limitées (Sweller, 2003). Elle varie selon les caractéristiques de la personne, de l'environnement et de la tâche (Tricot & Chanquoy, 1996). Dans cette lignée, nos travaux ont montré que les personnes âgées éprouvent une charge cognitive plus élevée (Banville et al, sous presses). Par ailleurs, les environnements virtuels (EV), à eux seuls, peuvent générer une plus grande CC, surtout si l'utilisateur est moins familier avec la technologie (Ang et al., 2006). En effet, l'immersion en réalité virtuelle (RV) implique ainsi de naviguer et de s'orienter dans un environnement 3D généré par ordinateur. D'ailleurs, il existe différents degrés de contrôle de l'activité motrice soutenant la navigation via l'utilisation d'un joystick (Brooks et al., 1999) ou d'instructions verbales (Lloyd et al., 2009), par exemple. Ainsi, une navigation active plutôt que passive pourrait surcharger les ressources visuospatiales nécessaires à la réalisation des autres tâches (Kober et al., 2013). Objectif. La présente recherche veut établir s'il existe des liens entre le patron de navigation des participants et la CC éprouvée pendant la réalisation d'une tâche dans un EV. Méthode. Pour cette étude exploratoire, 17 participants ont été répartis en deux groupes selon l'âge : jeunes (N=9; 30,44 ans \pm 4,98 ans) et âgés (N=8; 68,38 \pm 9,13 ans). Les participants devaient réaliser des tâches, calquées sur le quotidien, dans l'EV. Résultats. Les personnes âgées rapportent avoir une plus grande CC pendant la réalisation de la tâche comparativement au groupe jeunes [$F(1,12)=8,30$; $p=0,017$]; le patron de navigation diffère également. Conclusion. Dans le contexte de l'élaboration de mesures

cognitives prise en RV, il devient essentiel de considérer la CC engendrée par les interactions personne-machine.

CHEMLOUL, Shirine (shirine.chemloul@gmail.com) ⁽¹⁾; BANVILLE, Frédéric;
(1) *Université de Montréal* ;

Salle Trifluvien C

Communications orales – Axe Développement - éducation

CO8.1 L'expérience de l'émergence de la vie adulte et la santé mentale auprès d'un échantillon québécois

L'Inventaire des Dimensions de l'Émergence de l'âge Adulte (IDEA; Reifman & Arnett (2007) a été utilisé à maintes reprises dans la dernière décennie afin de situer l'expérience de l'émergence de l'âge adulte à travers le monde. Six dimensions sont prises en compte : 1) expérimentation/possibilités, 2) exploration identitaire, 3) centré sur soi, 4) centré sur l'autre, 5) entre-deux et 6) négativité/instabilité. La prévalence des problèmes de type intériorisés en hausse au cours de cette période serait possiblement due aux difficultés liées aux enjeux et aux préoccupations qui habitent les adultes émergents. L'objectif de la présente étude consiste à examiner si, à l'intérieur d'un échantillon québécois, certains indicateurs de santé mentale (i.e., dépression, anxiété) et du passage à l'âge adulte (i.e., la scolarité et l'indépendance financière) sont associés à des variations sur ces dimensions. 307 individus (61 % filles) de 21 ans ont complété l'IDEA en plus d'une mesure démographique, ainsi que des questionnaires relatifs à la solitude, l'anxiété, la dépression et l'estime de soi. Des analyses de corrélation montrent qu'un niveau d'étude plus avancé est positivement associé aux dimensions exploration identitaire, expérimentation/possibilités et entre-deux. De plus, le revenu annuel des individus est associé négativement aux dimensions négativité/instabilité et entre-deux. Enfin, les dimensions exploration identitaire, négativité/instabilité et entre-deux sont positivement corrélées à la dépression, la solitude et l'anxiété, et négativement corrélées à l'estime de soi. Les dimensions expérimentation/possibilité et centré sur soi sont positivement corrélées à l'estime de soi. Ces résultats suggèrent que les symptômes intériorisés et certains marqueurs de l'âge adultes rapportés par les adultes émergents québécois semblent être associés à l'expérimentation des différentes dimensions de l'IDEA.

LANCTÔT, Joëlle (joelle_lanctot@hotmail.com) ⁽¹⁾; POULIN, François ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ;

CO8.2 Relation entre le QI et des caractéristiques de la créativité chez des élèves québécois de 6e année du primaire

La créativité et l'intelligence sont deux qualités socialement prisées qui contribuent à l'innovation et au progrès (Kandler et al., 2016). Or, la relation qui les lie reste sujette à débats. Selon Plucker et al. (2015) quelques auteurs affirment que les deux construits sont distincts, d'autres qu'ils sont les manifestations d'une même propriété. Enfin, le QI et la créativité sont parfois présentés comme un tout. Afin de résoudre ces divergences théoriques, Plucker et al. (2015) suggèrent de définir clairement les construits dans les travaux de recherche et de recourir à des données empiriques abordant différents angles d'analyse. L'objectif de cette étude est d'établir la relation entre le QI et quatre des processus de la pensée divergente comme mesure de la créativité chez des élèves de 6e année du primaire. Les données sont collectées de 2009 à 2013 auprès de 381 élèves au cours d'épreuves de sélection pour l'inscription à un programme d'éducation internationale (PEI) dans des écoles secondaires publiques du Québec. Le QI est obtenu par trois des sous-échelles du Chené-Daigle (Chené et Daigle, 1983), sélectionnées pour leur forte corrélation au score global du test (Drolet, Valois, Forget & Caron, 2014). La créativité est mesurée par le Test de créativité Forget-Gélinas (Forget et Gélinas, 1992) qui repose sur le concept de la pensée divergente de Guilford (1950). Les sous-

échelles abordent respectivement la fluidité, la flexibilité, l'originalité et l'élaboration. L'analyse des résultats révèle une corrélation faible mais significative entre le QI et les échelles de flexibilité ($r = 0,21$, $p < 0,01$) et de fluidité ($r = 0,14$, $p < 0,01$), faible et marginalement significative pour l'élaboration ($r = 0,12$, $p < 0,05$) et non significative pour l'originalité ($r = 0,07$, $p > 0,1$). La discussion aborde l'angle peu exploré de la relation entre des caractéristiques spécifiques de la créativité et le QI selon les perspectives théoriques émanant des débats actuels.

PIAZZA, Anne-Josée (anne-josee.piazza@outlook.com)⁽¹⁾; VALOIS, Philippe⁽¹⁾; FORGET, Jacques⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CO8.3 L'efficacité du programme Check & Connect pour la prévention du décrochage scolaire au secondaire: l'effet modérateur des caractéristiques individuelles

En 2011-2012, 37% des élèves québécois n'obtenaient pas leur diplôme d'études secondaires à la fin du curriculum de cinq ans (MELS, 2013). Le programme Check & Connect, une action préventive pour la lutte au décrochage scolaire, jumèle des élèves à risque fréquentant l'école secondaire avec des mentors qui feront la promotion de facteurs de protection tels que l'engagement scolaire. Le programme, démontré efficace aux États-Unis (Sinclair et al., 2005), a été adapté au contexte scolaire québécois. Des analyses ont démontré des effets du programme sur plusieurs indicateurs de motivation et d'engagement scolaires (Janosz et Archambault, 2013). Cette présentation a pour objectif d'explorer les effets modérateurs des caractéristiques individuelles des adolescents sur l'efficacité de l'intervention. Cette recherche évaluative repose sur un devis expérimental avec attribution aléatoire. Le groupe expérimental est composé de 167 élèves à risque et le groupe contrôle de 170 adolescents, recevant les services usuels de l'école, mais ne participant pas à C&C. (56 % de garçons, âge moyen = 14 ans). Des données autorévéloées ont été recueillies en début et en fin de programme. Les analyses indiquent que les effets du programme sont plus importants chez les élèves rapportant peu d'indiscipline. En effet, les élèves du groupe C&C affichant peu de problèmes d'indiscipline présentent davantage de progrès en termes d'engagement affectif ($F=4,04$; $p<0,05$) et cognitif ($F=7,69$; $p<0,01$) et de sentiment de compétence en français ($F=11,47$; $p<0,001$) que les élèves disciplinés. Le pairage des élèves présentant des problèmes de comportement avec des mentors (p.ex. des enseignants) n'ayant pas une formation spécifique pour gérer ce type de difficultés pourrait expliquer l'absence d'efficacité du programme pour ceux-ci. Il est également possible que les élèves présentant des problèmes de comportements nécessitent un encadrement plus intensif que celui offert dans C&C.

RICHER, Marie-Josée (marie-josee.richer@umontreal.ca)^{(1) (2) (3)}; JANOSZ, Michel^{(1) (2) (3)}; PASCAL, Sophie⁽³⁾; GOULET, Mélissa^{(1) (2) (3)}; ARCHAMBAULT, Isabelle^{(1) (2) (3)};
(1) Université de Montréal ; (2) École de psychoéducation ; (3) Groupe de recherche sur les environnements scolaire- GRES ;

CO8.4 Perceptions d'enfants de 4 et 5 ans du soutien offert par les membres de leur réseau social

Pour assurer leur développement et leur bien-être, les enfants s'appuient sur certaines personnes-clés de leur entourage qui constituent leur réseau social (Antonucci et al., 2004 ; Levitt, 2005). Ce réseau regroupe des partenaires divers (e.g., famille, école, voisinage), et assure trois fonctions essentielles : le soutien, la socialisation et les soins (Boosman et al., 2002 ; Furman & Buhrmester, 1992). Ici, nous nous intéresserons spécifiquement au soutien (i.e., émotionnel, instrumental et informatif). Si le soutien est la fonction qui a le plus mobilisé les chercheurs, peu d'études questionnent pourtant directement les enfants pour saisir leurs

propres perceptions sur le rôle que les membres de leur réseau social jouent dans le soutien qu'ils pensent recevoir.

Notre communication présentera donc le point de vue de 32 enfants (19 filles, 13 garçons) de 4 et 5 ans ($M = 53,38$) interrogés sur le soutien offert par les membres de leur réseau social. Les enfants ont été rencontrés individuellement lors d'un entretien semi-directif au cours duquel étaient présentées six mises en situation (utilisant des images et du matériel de jeu pour soutenir l'intérêt des enfants). Les entretiens ont été enregistrés et ont fait l'objet d'analyses (statistiques et thématiques) pour dégager (1) l'identité des partenaires impliqués dans le soutien selon les enfants et (2) leur ressenti sur le rôle concret qu'ils jouent à ce niveau.

Nos résultats révèlent que (1) la famille (parents, grands-parents) serait le premier pourvoyeur du point de vue des enfants ; (2) le soutien émotionnel serait davantage pris en charge par des figures féminines et inversement pour le soutien instrumental ; (2) les filles mobilisent plus leur réseau pour recevoir du soutien émotionnel que les garçons. L'examen des verbatim permet d'apporter un éclairage intéressant en démontrant combien les choix des enfants sont dépendants de certains stéréotypes de sexe concernant le rôle des hommes et des femmes.

ROBERT-MAZAYE, Christelle (christelle.robert-mazaye@uqo.ca)⁽¹⁾; MIEYAA, Yoan⁽²⁾; SALVAS, Marie-Claude⁽¹⁾; BEAUMATIN, Ania⁽²⁾;

(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) Université Toulouse Jean Jaurès ;

CO8.5 L'association longitudinale et l'étiologie génétique des symptômes anxieux et des symptômes dépressifs à l'âge scolaire

Peu d'études ont documenté l'association phénotypique et génétique entre l'anxiété et la dépression chez les enfants en considérant tout le continuum de fréquence et d'intensité des symptômes.

Objectif: Cette étude vise à documenter 1) l'association longitudinale entre les symptômes anxieux (SA) et dépressifs (SD) à l'âge scolaire et 2) l'étiologie de cette association.

Méthode: 838 enfants de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (ÉJNQ; Boivin et al., 2013) ont été évalués par leur enseignant de la maternelle à la 6e année quant aux SA et aux SD à l'aide d'items du Questionnaire d'évaluation du comportement social (QECS; Tremblay et al., 1991). L'association longitudinale entre les SA et les SD a été examinée avec un modèle « cross-lag ». Des analyses génétiques bivariées ont permis d'estimer la contribution des facteurs génétiques et environnementaux aux SA et SD et à leur association.

Résultats: Les SD tendent à prédire les SA mesurés au temps subséquent, alors que la relation inverse n'est pas présente. Les facteurs génétiques et de l'environnement unique contribuent à la variation des SA et des SD et l'influence des facteurs génétiques augmentent avec l'âge. L'association entre les facteurs génétiques des SA et des SD varie entre .44 et .74 et entre .39 et .70 pour ceux de l'environnement unique.

Conclusion: Les présents résultats montrent que les SD tendent à prédire les SA subséquents durant l'âge scolaire et que leur association est expliquée par des facteurs génétiques et de l'environnement unique.

TANGUAY-GARNEAU, Laurence (laurence.tanguay-garneau.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; BOIVIN, Michel⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara⁽²⁾; VITARO, Frank⁽³⁾; FENG, Bei⁽¹⁾; DIONNE, Ginette⁽¹⁾;

(1) Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant - Université Laval ; (2) Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant - Université du Québec à Montréal ; (3) Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant - Université de Montréal ;

CO8.6 Les émotions et les comportements des adolescentes hébergées en centre de réadaptation pour jeunes en difficulté: qu'en est-il des adolescentes immigrantes ?

Les jeunes immigrants sont de plus en plus nombreux au sein des institutions québécoises telles que les centres de réadaptation pour jeunes en difficulté. Or, il est plausible que les adolescentes immigrantes présentent un profil particulier en raison notamment du contrôle parental accru dont elles peuvent faire l'objet ou encore de la détresse psychologique engendrée par un parcours migratoire plus difficile ainsi que des stéréotypes sexuels prévalant dans certaines communautés. Il importe donc de bien connaître ce qui caractérise cette clientèle lorsqu'elle se retrouve en centre de réadaptation pour jeunes en difficultés si l'on veut offrir des services adaptés aux besoins. À l'heure actuelle, aucune étude ne s'est attardée à cette population et la présente étude se veut un premier pas en ce sens. L'objectif de cette étude est de comparer deux groupes d'adolescentes placées en centre de réadaptation relativement à leurs émotions ainsi qu'à leurs comportements. Le premier groupe comprend 45 adolescentes nées à l'extérieur du Canada et le second groupe inclut 273 adolescentes nées au Canada. Les résultats des tests de Student suggèrent que les adolescentes immigrantes ressentent d'avantage de colère et de détresse psychologique que leurs pairs non-immigrantes. Les tailles d'effets de ces différences sont toutefois modestes. D'autres études seront nécessaires afin de cerner les facteurs qui sont à l'origine de ces différences et ainsi identifier des pistes d'intervention qui permettent de répondre de manière sensible aux besoins des adolescentes immigrantes.

TARDIF-GRENIER, Kristel (kristel.tardif-grenier@uqo.ca)⁽¹⁾; LANCTÔT, Nadine⁽²⁾; LAVERGNE, Chantal⁽³⁾; (1) Université du Québec en Outaouais (UQO); (2) Université de Sherbrooke; (3) Université de Montréal: Centre de recherche sur les jeunes en difficulté - Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal ;

Samedi (19h30 à ...) – Pub quizz et soirée festive!

Micro-brasserie Le Temps d'une Pinte
1465 Rue Notre Dame Centre, Trois-Rivières, QC G9A 4X4
(819) 694-4484

Dimanche

Dimanche (7h30 – 8h20) : Yoga gratuit – Sur inscription

Salle Trois-Rives

Dimanche (9h00 – 10h00) : Conférence de fermeture

Salle Trifluvien

Impact de la médiation de pleine conscience sur le cerveau et le corps

Dr Antoine Lutz, Ph.D. (Waisman Lab for Brain Imaging & Behavior au University of Wisconsin-Madison et chargé de recherche au Centre de recherche en neurosciences de Lyon)



Antoine LUTZ est chercheur associé au Waisman Lab for Brain Imaging & Behavior au University of Wisconsin-Madison et chargé de recherche au Centre de recherche en neurosciences de Lyon. Ses travaux s'inscrivent dans le domaine de la neuropsychologie et s'intéressent à l'expérience subjective de l'être humain, plus particulièrement aux mécanismes soutenant les interactions corps-cerveau-esprit. Ces recherches récentes portent sur les méthodes de pleine conscience et la pratique de la méditation de même que leurs impacts sur l'attention, la perception de la douleur et les conditionnements liés à la peur. Il est l'auteur de nombreux articles scientifiques dans ces domaines.

Résumé

Depuis quelques années, les méditations dites de la pleine conscience sont utilisées avec succès en milieu hospitalier pour la gestion du stress, la prévention de la rechute dans la dépression et le traitement de la douleur chronique. Ces pratiques de méditation peuvent être conceptualisées comme une famille d'entraînements mentaux à la régulation de l'attention et à l'interrogation de soi visant notamment à développer un sentiment profond de bien-être.

Dans la première partie de cet exposé nous illustrerons les effets sur la santé mentale des interventions cliniques basées sur la méditation de la pleine conscience. Dans la deuxième partie de l'exposé, nous présenterons un récent modèle neurophénoménologique des pratiques de pleine conscience telles qu'elles sont pratiquées dans un contexte traditionnel ou séculier. Ces dimensions phénoménologiques peuvent être exprimées dans un cadre neurocognitif. Ce modèle phénoménal et neurocognitif vise à fournir une heuristique pour guider la formulation de la prochaine génération d'hypothèses sur la méditation, du point de vue de la psychologie et des neurosciences cognitives. Ce modèle sera illustré à l'aide d'études comportementales,

et utilisant l'imagerie cérébrale (électroencéphalographie, EEG, et imagerie par résonance magnétique fonctionnelle, IRMf). Dans la dernière partie de cet exposé, nous montrerons comment ces pratiques méditatives influencent également le corps et notamment la physiologie du stress et de l'inflammation, en particulier au niveau de leurs expressions génétiques.

Salle Beaudoin

Axes Psychologie sociale – organisationnelle
et
Neuropsychologie - fondamentale

CA4.1 L'estime de soi situationnelle : médiatrice de la relation entre l'auto-compassion et la satisfaction corporelle

Les normes sociales actuelles de la beauté féminine encouragent le culte de la minceur, un idéal accepté par la plupart des femmes, mais difficile à atteindre pour la plupart d'entre elles. De nombreuses études ont montré que les femmes étant très préoccupées par la forme de leur corps ont tendance à examiner excessivement les parties qu'elles trouvent insatisfaisantes (body checking), ce qui aggrave leur mécontentement et augmente leurs pensées auto-critiques (Shafran et al, 2005). À l'opposée, l'auto-compassion dispositionnelle et l'estime de soi globale ont tous deux été positivement liés à la satisfaction corporelle (Wasylikiw, 2012). Bien que certains auteurs insistent sur les effets supérieurs du trait d'auto-compassion comparé à ceux de l'estime de soi (Neff et Vonk, 2009), nous avons cherché à vérifier si, au contraire, les effets de l'auto-compassion ne passeraient pas plutôt par la préservation de l'estime de soi situationnelle en contexte de menace. Spécifiquement, nous avons tenté de vérifier si l'estime de soi situationnelle serait une variable médiatrice de la relation entre le trait d'auto-compassion et le bien-être psychologique suite à une menace de son corps (tâche de body checking). Les résultats obtenus auprès de 61 femmes ont révélé une médiation complète de l'estime de soi situationnelle sur la relation entre le trait d'auto-compassion et les 3 indices de bien-être psychologique mesurés : l'appréciation corporelle ($\beta=.19$, CI .07 to .34), l'insatisfaction corporelle ($\beta= -.22$, CI -.47 to -.08) et l'anxiété situationnelle ($\beta= -.17$, CI -.34 to -.05). Ainsi, il semblerait que l'auto-compassion favorise la résilience émotionnelle via la préservation de l'estime de soi chez les jeunes femmes lorsque confrontées à leur insatisfaction corporelle.

ALMGREN-DORÉ, Isabelle (isabelle.almgrendore@gmail.com) ⁽¹⁾; DANDENEAU, Stéphane ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA4.2 Leadership laissez-faire et habilitation : L'effet modérateur de la clarté de rôle

Le leadership laissez-faire (LLF) se caractérise par un mode de gestion passif se traduisant par l'inaction du gestionnaire, ce qui serait néfaste pour la productivité et la satisfaction des employés (Bass, 1990). Toutefois, il est théoriquement proposé que dans des conditions où le travail à accomplir est défini clairement, le LLF pourrait, par la marge de manœuvre et l'autonomie qu'il confère, s'avérer bénéfique pour les employés (Bass 1990). L'autonomie étant central à l'habilitation des employés (Boudrias et Chénard-Poirier, 2014), cette étude investiguera la relation entre le LLF et l'habilitation, posant l'hypothèse qu'elle sera négative. Cette étude vérifiera également la proposition de Bass (1990) en postulant que le LLF sera lié positivement à l'habilitation en présence d'un haut niveau de clarté de rôle au travail. L'échantillon est composé de 363 employés québécois. Le LLF a été mesuré par l'outil de Doucet et coll. (2009). Les dimensions de la clarté de rôle et de l'habilitation ont été mesurées par les outils de Breaugh et Colihan (1994) et de Boudrias et coll. (2010). Des analyses de médiation modérée par régressions hiérarchiques montrent que le LLF est lié positivement aux

dimensions de l'habilitation d'efficacité dans la collaboration groupale ($r=.27$, $p<.01$) et d'amélioration des façons de faire dans le groupe ($r=.28$, $p<.01$). Deux effets de modulation sont observés entre le LLF et la clarté de rôle relative aux attentes ($r=-.13$, $p<.04$) et aux responsabilités ($r=-.11$, $p<.05$) dans la prédiction de l'efficacité dans la collaboration groupale. La décomposition des effets simples suggère qu'en présence de LLF des niveaux plus bas de clarté de rôle relative aux attentes ($r=.38$, $p<.01$) et aux responsabilités ($r=.34$, $p<.01$) favoriseraient l'augmentation de la collaboration, alors que de hauts niveaux ne seraient pas liés. Les résultats contradictoires aux hypothèses et à la proposition de Bass (1990) sont donc observés.

ARBELOT, Emeline Reia (reia.arbelot@gmail.com); BÉRARD, Jessica; CHÉNARD-POIRIER, Léandre-Alexis;

CA4.3 Think about it: The power of reflection against disinhibited eating

Past research has shown that restrained eaters (dieters) are more likely to engage in disinhibited eating following a diet failure compared to unrestrained eaters (non-dieters) (Herman & Polivy, 2004). The present study investigated whether restrained eaters, if given a chance to reflect on their diet failure, would re-inhibit and exert self-control. We hypothesized that restrained eaters would consume fewer cookies in a taste testing task when given the opportunity to reflect on their diet failure in comparison to those who were not.

A sample ($N=163$) of undergraduate students ($M_{age} = 22.23$, $SD = 5.08$) completed a laboratory experiment where they were randomly assigned to one of three conditions: (1) a diet failure (a milkshake) followed by a reflection task (2) a diet failure (a milkshake) without a reflection task or (3) a no diet failure (control). Afterwards, participants were given a plate of freshly baked cookies to taste and were asked to rate their enjoyment of the cookies as well as their level of satiety when done eating. Participants also completed a measure of dietary restraint and demographic questions including self-reported height and weight to calculate their Body Mass Index (BMI).

We conducted a 2 (restraint) x 3 (conditions) ANCOVA on cookie intake (g) controlling for BMI, gender, satiety, and enjoyment of the cookies. The results indicated that restrained eaters ate significantly fewer cookies when their diet failure was followed by a reflection task compared to those who experienced the diet failure alone, $F(2, 136) = 3.33$, $p = .04$. These findings suggest that reflecting on a diet failure can help restrained eaters to re-inhibit their eating and get back on track with their diet.

ARCHAMBAULT, Claudie (carchambault14@ubishops.ca)⁽¹⁾; AGUINAGA, Daniella⁽¹⁾; MASK PH.D., Lisa⁽¹⁾; M. SIROIS PH.D., Fuschia⁽²⁾;

(1) Bishop's University ; (2) Department of Psychology, University of Sheffield, Sheffield, UK ;

CA4.4 Climat de travail : quel est son rôle pour la santé psychologique de l'employé?

La santé psychologique au travail (SPT) comprend deux composantes, soit le bien-être et la détresse psychologiques au travail (Keyes, 2003). Bien que des relations linéaires aient été étudiées entre les deux composantes et leurs antécédents, peu de travaux en ont observé les effets réciproques, pourtant pertinents à examiner dans le contexte dynamique du monde du travail (Hakanen et al., 2011). Afin de répondre à cette lacune de la documentation, la présente étude a pour but de tester les effets réciproques entre le bien-être psychologique, la détresse psychologique et le climat de travail, un important antécédent de la SPT (Cotton & Hart, 2003).

À cette fin, 128 enseignants québécois ont répondu à deux temps (avec un an d'intervalle) à des questionnaires sur le climat de travail ($\alpha_{T1-T2} = .88-.89$; Roy, 1989), le bien-être et la détresse psychologiques au travail (respectivement $\alpha_{T1-T2} = .93-.95$, $\alpha_{T1-T2} = .94-.94$; Gilbert et al., 2011).

Pour tester les hypothèses, des analyses acheminatoires employant la méthode du maximum de vraisemblance ont été effectuées. Les résultats indiquent que, comparativement à des modèles alternatifs, le modèle retenu s'ajuste mieux aux données ($\chi^2(5) = 3.54$, $p = .62$, $\chi^2/dl = .71$, CFI = 1.00, GFI = .99, RMSEA = .00). Au-delà de l'effet du bien-être psychologique mesuré au Temps 1, le climat de travail mesuré au Temps 1 est associé positivement au bien-être psychologique mesuré au Temps 2 ($\beta = .15$, $p < .05$). Aucune autre relation significative n'est trouvée pour le climat de travail et la détresse psychologique mesurés au Temps 2, après avoir contrôlé pour la mesure au Temps 1 de ces variables.

En mettant en lumière l'importance du climat de travail dans l'expérience du bien-être psychologique au travail, les résultats enrichissent la compréhension du phénomène et pointent vers un levier d'intervention pertinent pour les gestionnaires et les spécialistes en psychologie organisationnelle.

AUBIN, Thomas (thomas.aubin@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; MALO, Marie⁽¹⁾; BRUNET, Luc⁽²⁾;
(1) Université de Sherbrooke ; (2) Université de Montréal ;

CA4.5 La Montreal Cognitive Assessment : un outil de détection des troubles cognitifs post-traumatiques ?

Objectif: Le traumatisme cranio-cérébral léger (TCCL) s'accompagne fréquemment de troubles cognitifs. L'objectif de cette étude est de déterminer si la Montreal Cognitive Assessment (MoCA), un outil de dépistage des troubles cognitifs qui s'est avéré utile dans le trouble cognitif léger, pourrait s'avérer utile dans le cadre du TCCL.

Méthode: 110 sujets atteints d'un TCCL (TCCL complexe, $n=74$) et 50 sujets contrôles ont été inclus dans l'étude et ont réalisé la MoCA. Les données médicales des sujets atteints d'un TCCL ont également été récoltées rétrospectivement.

Résultats: Il existe une différence significative des scores à la MoCA entre les groupes ($F(2, 75.10) = 51.51$, $p < .001$). Des analyses post-hoc révèlent des différences significatives entre le groupe contrôle et les groupes TCCL ($p < .001$). La présence d'un TCCL explique 27.60% de la variance au score total de la MoCA.

Conclusion: La détection précoce des difficultés cognitives post TCCL pourrait être réalisée à l'aide de la MoCA et permettrait d'orienter rapidement les patients vers une prise en charge adaptée pour favoriser leur récupération.

AUDRIT, Hélène (helene.audrit@gmail.com)^{(1) (2)}; FRENETTE, Lucie C.^{(1) (2)}; LÉCUYER-GIGUÈRE, Fanny^{(1) (2)}; TINAWI, Simon⁽³⁾; FEYZ, Mitra⁽³⁾; DE GUISE, Éline^{(1) (2) (4)};
(1) Université de Montréal ; (2) Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain ; (3) Centre universitaire de Santé McGill ; (4) Centre de recherche du Centre universitaire de Santé McGill ;

CA4.6 Portrait psychosocial de femmes enceintes ayant vécu des événements difficiles durant l'enfance

L'arrivée d'un enfant est souvent empreinte d'espoir pour les futurs parents. Toutefois, cette transition peut aussi présenter plusieurs défis pour les parents ayant vécu des événements de vie difficiles. La présente recherche vise à dresser un portrait psychosocial de femmes enceintes ayant vécu une forme de mauvais traitement au cours de leur enfance. Ce portrait descriptif permettra de clarifier différents défis que ces femmes sont à risque de rencontrer lors des périodes prénatales et postnatales. Méthodologie: 100 femmes enceintes ayant vécu au moins une forme de mauvais traitement durant l'enfance furent recrutées lors de leurs consultations en obstétrique à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. L'entrevue CECA fut administrée lors de la grossesse afin d'évaluer l'expérience d'abus ou de négligence en enfance. Au troisième trimestre, les participantes ont complété l'Entrevue d'Attachement Adulte (AAI; évaluant les représentations d'attachement), l'entrevue SCID (évaluant les symptômes psychologiques) et l'entrevue CAME (évaluant la perception de la grossesse). L'entrevue CAME fut répétée à 5 mois postnatal et la procédure de la Situation étrangère (évaluant l'attachement de l'enfant) fut réalisée à 17 mois postnatal. Résultats : Les analyses concernant la période prénatale montrent que 63% des mères avaient des représentations d'attachement insécurisées et que 37% avaient vécu des traumatismes non résolus. De plus, 68% des participantes auraient consommé des substances (tabac, alcool ou drogues) durant la grossesse. Près de 52% des participantes se considéraient peu engagées émotionnellement dans la grossesse. Les analyses postnatales montrent que 83% des enfants présentaient une relation d'attachement insécurisée avec leur mère. Près de 79% des mères rapportaient se sentir modérément compétente dans leur relation avec leur enfant. Les résultats confirment l'importance de s'intéresser aux parents en attente d'un enfant qui auraient vécu des expériences traumatiques.

BAKER-LACHARITÉ, Aurélie ⁽¹⁾; BERGERON, Vanessa ⁽¹⁾; BERNAZZANI, Odette ⁽²⁾; ENSINK, Karin ⁽³⁾; BERTHELOT, Nicolas (nicolas.berthelot@uqtr.ca) ⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université de Montréal ; (3) Université Laval ;

CA4.7 Effets du polymorphisme Val66Met du gène BDNF sur les fonctions neuropsychologiques chez les athlètes commotionnés

Chez les jeunes athlètes, les études sur les conséquences neuropsychologiques à long terme des commotions cérébrales montrent des résultats partagés. Le polymorphisme Val66Met du gène BDNF pourrait jouer un rôle dans la récupération post-commotionnelle, notamment en diminuant le niveau de BDNF, une protéine impliquée dans la réorganisation corticale à la suite d'un traumatisme craniocérébral. Cette étude vise donc à explorer le rôle de ce polymorphisme sur la récupération à long terme des fonctions neuropsychologiques chez les athlètes asymptomatiques, ayant subi leur dernière commotion il y a plus de 3 mois. Une ANOVA mixte révèle une interaction significative entre le facteur Groupe (contrôle/commotion) et le facteur BDNF (Val66Val / Val66Met et Met66Met) sur les performances à 4 tests neuropsychologiques. Ces résultats suggèrent que le polymorphisme Val66Met du gène BDNF interagit avec les antécédents de commotions cérébrales et affecte négativement la performance aux tests neuropsychologiques sensibles aux effets des commotions cérébrales.

BEAULIEU, Christelle (christelle.beaulieu@uqtr.ca) ⁽¹⁾; CARRIER-TOUTANT, Frédérique ⁽¹⁾; TURCOTTE-GIROUX, Alexandre ⁽¹⁾; BOMBARDIER, Andréanne ⁽¹⁾; DE BEAUMONT, Louis ^{(1) (2)};

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ;

CA4.8 Le contrôle des corrections de mouvement est sensible aux contraintes de précision dans la maladie de Huntington

La maladie de Huntington (MH) cause des difficultés précoces des mouvements volontaires, particulièrement lors de tâches difficiles ou complexes. Ce phénomène pourrait être lié à une perte dans le contrôle des corrections de mouvements à l'aide du feedback d'erreur. Pour tester cette question nous avons examiné l'effet de la contrainte de précision dans une tâche de traçage de cercles guidé visuellement. Douze patients au stade précoce de la MH (moyenne 44 ans) et 12 sujets contrôles appariés en âge avaient pour consigne de tracer aussi rapidement et précisément que possible des cercles dans un anneau de 1,5 cm ou 0,25 cm de largeur, avec un feedback visuel indirect sur un écran. Chaque participant réalisait 3 différents essais (entraînement, faible et forte contrainte de précision) d'une durée de 1 minute chacun. Un Index de longueur et un Index de distance étaient calculés. Les patients déviaient plus loin et sur une plus grande étendue que les sujets contrôles, particulièrement en cas de contrainte de précision élevée, confirmant un rôle modulateur de la contrainte de précision sur la performance des patients atteints de MH. Ce résultat est compatible avec l'hypothèse que la MH entraînerait une altération dans la correction des mouvements volontaires.

BÉCUE, Jean-Cyprien (jeancyprien.becue@gmail.com) ⁽¹⁾; LAFRANCE, Chantal ^{(1) (2)}; LEMAY, Martin ^{(1) (2)}; CHOUINARD, Sylvain ⁽²⁾; RICHER, François ^{(1) (2)};
(1) UQAM ; (2) UdeM ;

CA4.9 Validation de l'Antisocial Process Screening Device dans un échantillon d'enfants québécois issus de la population générale ou sous service pour problèmes de conduites

Inspiré des travaux sur la psychopathie à l'âge adulte (Hare, 1991), l'Antisocial Process Screening Device (APSD; Frick et Hare, 2001) évalue les traits psychopathiques chez les enfants de 6 à 13 ans afin de mieux comprendre la persistance des problèmes de conduites (PC) et cibler les enfants les plus à risque. La structure de l'outil (3 facteurs: narcissisme, impulsivité, insensibilité) a principalement été validée auprès d'enfants de la population générale (Frick et Hare, 2001; Bijttebier et Decoene, 2009). Seuls Dong et al. (2014) ont examiné la structure de l'APSD auprès d'enfants ayant des PC et rapportent une invariance selon la provenance populationnelle ou clinique de leurs échantillons. La version française de l'APSD n'a pas été validée à ce jour. Les objectifs de cette étude sont de valider la structure en trois facteurs de la version française de l'APSD et d'en tester l'invariance pour des enfants issus de la population générale ou sous traitement pour des PC. Les parents et enseignants de 702 enfants (âge moyen : 8,40 ans, é.t.: 0,93 ans; 47,2% filles; 50,8% en traitement pour PC) ont complété l'APSD. Les alphas ordinaux (polychoriques), plus appropriés pour les items ordinaux à trois niveaux, se situent entre 0,76 et 0,85. Des analyses factorielles confirmatoires avec la méthode d'extraction des moindres carrés pondérés avec khi carré ajusté sur la moyenne et la variance (WLSMV), démontrent une excellente qualité d'ajustement du modèle (CFI > 0,96; TLI > 0,96; SRMR < 0,06; RMSEA < 0,06), ainsi qu'une invariance dans les échantillons ($\Delta\chi^2 = 2,56$; $\Delta df = 15$; $p = 0,999$).

Ces résultats sont cohérents avec les études portant sur la version originale de l'outil et appuient la validité de construit de la version française.

BÉGIN, Vincent (vincent.begin@usherbrooke.ca) ^{(1) (2) (4)}; LE CORFF, Yann ^{(1) (3) (5)}; DÉRY, Michèle ^{(1) (2) (4)}; TOUPIN, Jean ^{(1) (2) (4)}; LEMELIN, Jean-Pascal ^{(1) (2) (4)};
(1) Université de Sherbrooke ; (2) Département de psychoéducation ; (3) Département d'orientation professionnelle ; (4) Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance ; (5) Collectif de recherche en counseling et développement de carrière ;

CA4.10 Impact des expériences de vie stressantes et d'un stress induit en laboratoire sur l'interprétation de stimuli ambigus

Les gens stressés sont plus enclins à interpréter négativement des stimuli ambigus, que ce soit sous l'influence d'un stress plus chronique (antécédent d'événements de vie stressants) ou ponctuel. Peu d'études ont examiné l'influence de la combinaison de ces deux types de stress lors de l'interprétation. Nous avons réalisé une étude en laboratoire (n=40) manipulant le stress ponctuel à l'aide d'une tâche arithmétique. Les participants répondaient à un questionnaire mesurant les événements de vie stressants. Ensuite, ceux qui faisaient partie du groupe expérimental faisaient un calcul mathématique difficile induisant un stress et ceux du groupe contrôle une tâche équivalente non-stressante. Les stimuli ambigus utilisés étaient des visages, des voix et des phrases. Le participant devait indiquer la valence perçue du stimulus, soit négative ou positive. L'induction de stress a produit une augmentation significative du stress auto-rapporté selon le groupe $F(3,93)=16,98, p<.01$. Des ANOVA à mesures répétées révèlent que, plus les participants rapportaient d'événements de vie stressants, plus négatives étaient leurs interprétations globalement. Le fait d'être dans le groupe expérimental ne produit pas un effet homogène sur l'interprétation. En examinant l'impact des deux variables combinées, on remarque que l'induction de stress a dans certains cas annulé l'effet attendu des événements de vie stressants sur l'interprétation. Par exemple, les participants de la condition expérimentale qui rapportent plus d'événements de vie stressants interprètent les voix plus positivement que les participants du groupe contrôle $F(1,32)=9,93, p<.01, \eta^2 =0,237$. Ainsi, les deux formes de stress n'ont pas un impact cumulatif et semblent présenter des effets partiellement indépendants

BÉLANGER, Kathy (kathybelanger6@hotmail.com) ⁽¹⁾; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾;
(1) UQTR ;

CA4.11 Valeur prédictive des déficits cognitifs objectifs VS subjectifs chez des survivants de leucémie lymphoblastique aigüe

La leucémie lymphoblastique aigüe est le type de leucémie le plus commun et survient typiquement chez les enfants entre 2 et 5 ans. Malgré un taux de survie de 85%, les traitements offerts peuvent engendrer des déficits neuropsychologiques et des symptômes émotionnels qui affectent la qualité de vie à long terme. L'objectif de cette étude est de savoir si les déficits neuropsychologiques rapportés par les survivants correspondent à ceux mesurés objectivement. Notre hypothèse est que les mesures subjectives des fonctions exécutives (questionnaires) correspondent aux performances des mesures neuropsychologiques. Les analyses statistiques (SPSS version 20) sont effectuées sur des données d'une étude préliminaire comptant 96 participants ayant été diagnostiqués enfants et en rémission depuis au moins cinq ans. Ils ont complété une évaluation neuropsychologique comprenant entre autre le Digit Span et différents questionnaires tels le BRIEF (indices de fonctions exécutives) et l'ASEBA (indices d'anxiété et de dépression). Nos résultats suggèrent que les performances au Digit Span corrént ($r = 0.26 ; p = 0.015$) avec l'échelle de mémoire de travail du BRIEF. Par ailleurs, l'ajout de l'indice d'anxiété et dépression de l'ASEBA rend le modèle encore plus significatif ($p < 0.0001$). Par contre, les performances au TMT4 ne corrént pas avec l'échelle de flexibilité mentale ($r = 0.036 ; p = 0.745$), mais lorsque l'on y ajoute la variable d'anxiété/dépression de l'ASEBA, le modèle devient très significatif ($p < 0.0001$). En conclusion, il semblerait que les déficits cognitifs rapportés dans les questionnaires ne seraient pas toujours prédits par des déficits cognitifs objectifs, mais plutôt par une symptomatologie d'anxiété et de dépression.

BERNÈCHE, Rosalie (rosalie.berneche@umontreal.ca) ⁽¹⁾; BOULET CRAIG, Aubrée ⁽¹⁾; OSWALD, Victor ⁽¹⁾;
LANIEL, Julie ⁽¹⁾; SINNETT, Daniel ⁽¹⁾; LAVERDIÈRE, Caroline ⁽¹⁾; KRAJONIVIC, Maja ⁽¹⁾; ROBAEY,
Philippe ⁽¹⁾; SULTAN, Serge ⁽¹⁾; LIPPÉ, Sarah ⁽¹⁾ ;
(1) Université de Montréal;

CA4.12 The cognitive profile of idiopathic REM sleep behavior disorder

Objective: The aim of this study was to examine the cognitive profile in a large cohort of patients with idiopathic REM sleep behavior disorder (iRBD).

Background: iRBD is a parasomnia characterized by a loss of muscle atonia during REM sleep. It is considered as a major risk factor for Parkinson's disease (PD) or dementia with Lewy bodies (DLB). Few studies have extensively measured cognitive functions in iRBD but they were done on relatively small sample of patients.

Methods: 156 polysomnography-confirmed iRBD patients (age: 68.29±7.51; education: 13.25±3.84) and 155 healthy subjects (age: 67.39±7.99; education: 13.75±2.90) underwent a comprehensive neuropsychological assessment. Independent-samples t-tests were used for between-group comparisons.

Results: iRBD patients performed worst than healthy subjects on attention [Trail Making Test part A ($p \leq 0.01$), Digit Span ($p \leq 0.027$), and Coding ($p \leq 0.001$) subtests of the WAIS-III] and executive functions [Stroop inhibition ($p \leq 0.002$) and flexibility ($p \leq 0.022$) conditions, Trail Making Test part B ($p \leq 0.001$), letter ($p = 0.011$) and semantic fluency ($p \leq 0.001$)]. iRBD patients had also worse performance than controls on verbal learning and memory [Rey Auditory-Verbal Learning Test: sum of trials 1 to 5 ($p \leq 0.001$), list B ($p \leq 0.001$), immediate recall ($p \leq 0.001$), delayed recall ($p \leq 0.001$), and recognition ($p \leq 0.001$)]. Moreover, Vocabulary subtest of the WAIS-III revealed no between-group difference. Finally, visuospatial abilities, measured by the copy of the Rey Complex Figure Test, the Block Design subtest of the WAIS-III, and Bells test also revealed no significant between-groups differences.

Conclusion: iRBD is characterized by impairment in attention, executive functions, and verbal memory with a preservation of language and visuospatial capacities, which is consistent with the cognitive profiles of PD patients with MCI and patients with mild DLB.

BERNIER-LALONGER, Léa (bernier-lalonger.lea@courrier.uqam.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; ESCUDIER, Frédérique ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BOURGOUIN, Pierre-Alexandre ⁽¹⁾ ⁽²⁾; B. POSTUMA, Ronald ⁽²⁾; MONTPLAISIR, Jacques ⁽²⁾; GAGNON, Jean-François ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur ;

CA4.13 La diversité ethnoculturelle au Canada : Analyses des paroles de chansons populaires de 1975 à 2015

La diversité ethnoculturelle est une caractéristique importante de la société canadienne. Par exemple, il y a plus de 200 origines ethniques recensées et environ une personne sur cinq est soit d'origine immigrante ou s'identifie comme une minorité visible (Statistiques Canada, 2011). Nous nous sommes donc demandés si les chansons populaires canadiennes sont des produits artistiques et culturels contenant des paroles reflétant la diversité culturelle du pays. Pour répondre à cette question, nous avons analysé les paroles de chansons mises en nomination dans la catégorie « Single of the Year » (1975-2015; N=186) à la cérémonie des Juno, un gala qui célèbre la contribution des artistes à l'industrie de la musique au Canada. Une approche multi-méthodes a été utilisée : 1) une analyse de contenu qualitative a déterminée s'il y avait présence de références à la culture et à l'ethnicité dans les chansons; 2) une analyse linguistique quantitative a été faite par l'entremise du logiciel Linguistic Inquiry and Word Count (LIWC2007; Pennebaker et al. 2007) afin de calculer le pourcentage de mots référant à la culture, l'ethnicité et aux émotions positives et négatives. Les résultats

préliminaires qualitatifs et quantitatifs indiquent que la présence de références à la culture et à l'ethnicité dans les paroles de chanson demeure stable à travers le temps. De plus, ces références à la culture et à l'ethnicité ne sont pas associées au ton émotionnel (positif ou négatif) des paroles de chansons. La comparaison des deux méthodes a permis de constater que l'analyse de contenu qualitative détecte plus de références culturelles que l'analyse quantitative par logiciel et que les deux méthodes sont faiblement reliées pour la détection des références ethniques. En somme, bien que la société canadienne devienne davantage multiculturelle, ses chansons les plus populaires n'ont pas nécessairement abordé les thèmes de la culture et de l'ethnicité plus souvent au cours des dernières années.

BLAIS-ROCHETTE, Camille (cblai087@uottawa.ca) ⁽¹⁾; RENAUD-DA COSTA, Audrey; BORISEVICH, Severina; MIRANDA, Dave;
(1) Université d'Ottawa ;

CA4.14 Effets inattendus lors d'expérimentations de technologie avec des patients traumatisés craniocérébraux

Le développement et l'expérimentation de formes d'assistances avec des populations en perte d'autonomie est essentielle afin de valider l'efficacité des technologies développées. Les personnes ayant subi un traumatisme craniocérébral (TCC) en sont un exemple intéressant car ils ont à vivre avec une perte d'autonomie majeure. Leur TCC génère aussi des problématiques lors des expérimentations : ce sont des patients avec des atteintes variables, qui peuvent aussi avoir des troubles de mémoire. Il devient incontournable de faire des pré-expérimentations avant de procéder aux expérimentations finales. L'objectif est donc de voir s'il est possible de vérifier l'efficacité d'un système automatisé d'assistance versus une intervention humaine pour la réalisation d'une activité de la vie quotidienne chez les TCC. La méthodologie consistait en un devis mixte à mesures répétées où la tâche demandée (faire un macaroni à l'aide d'une cuisinière intelligente) était réalisée à deux reprises (passation balancée pour le type d'indice). Des participants majeurs et volontaires ayant subi un TCC modéré ou sévère ont été recrutés. Les premières expérimentations ont permis de recadrer la tâche, celle-ci étant trop simple pour 75% des participants et 25% de ceux-ci ne s'étant pas présentés au rendez-vous, malgré trois rappels. En effet, le nombre d'erreurs moyen par participant (qu'importe le type d'assistance) était de 2, ce qui ne permet pas de calculer l'efficacité de l'intervention. Cette pré-expérimentation a mis en évidence certaines difficultés à travailler avec des populations TCC, soit la nécessité de trouver des tâches assez ardues pour générer des erreurs et l'importance de développer des méthodes de gestion des participants plus efficaces en fonction de leurs atteintes cognitives.

BOIVIN, Marie-Pier ⁽¹⁾; TREMBLAY, Mélissa; BOUDREAULT, Amélie; BOUCHARD, Julie (julie1_bouchard@uqac.ca); BOUCHARD, Bruno;
(1) UQAC, DSS ;

CA4.15 Le rôle de la perception en autisme : quels impacts sur les apprentissages?

Les mécanismes d'apprentissage, tels que la capacité à élaborer et utiliser des concepts pour organiser de nouvelles informations, semblent différer chez les personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Les catégories seraient plus restreintes et apprises plus lentement. Or, les personnes TSA performant davantage dans des tâches perceptives de bas et moyen niveau et perçoivent mieux les régularités dans leur environnement. La présentation simultanée de l'information, avec un accès à tous les stimuli en même temps, plutôt qu'une présentation où les stimuli sont isolés les uns des autres, pourrait faciliter l'apprentissage de nouvelles informations chez les enfants TSA. Ainsi, 40 enfants TSA et 40 enfants contrôles

(7 à 13 ans; $QI > 80$) appariés selon l'âge et le QI , ont participé à deux situations d'apprentissage où l'enfant doit dégager la règle permettant de classer des stimuli dans deux catégories perceptuelles. Dans la condition 1, 200 items sont présentés un à la fois alors que dans la condition 2, les items sont présentés simultanément. Le taux de réussite et les temps de réponses sont mesurés lors d'une phase-test où les mêmes stimuli et des nouveaux sont présentés sans leur catégorie d'appartenance. Alors que les enfants contrôles montrent une performance similaire aux deux conditions d'apprentissage, les enfants TSA ont appris davantage dans la condition permettant l'accès simultané à l'ensemble des stimuli plutôt que séquentiel (53% vs 65%; $p < .05$). Ils présentaient aussi de meilleures capacités à généraliser leurs apprentissages à de nouveaux stimuli (58% vs 66%; $p < .05$). Ces résultats appuient l'hypothèse que l'accès à la régularité de l'information facilite les apprentissages en autisme et que la perception joue un rôle plus grand pour leur cognition. Cette meilleure compréhension des mécanismes d'apprentissage en autisme pourrait permettre d'améliorer les stratégies éducatives auprès de cette population.

BOUCHARD, Valérie (valerie.dbouchard@gmail.com); NADER, Anne-Marie; DANIS, Éliane; TREMBLAY, Alexandra; BERTONE, Armando; SOULIÈRES, Isabelle;

CA4.16 Effet d'apprentissage et de familiarité dans l'optimisation de l'efficacité des effecteurs technologiques dans l'assistance aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Le contexte actuel du vieillissement de la population amène un lot grandissant de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Les déficits cognitifs liés à cette maladie limitant considérablement la capacité de la personne atteinte à accomplir ses activités quotidiennes, le fardeau sur les proches aidants est grand. La mise en place de technologies d'assistances est donc une piste de solution extrêmement prometteuse afin de maximiser le maintien à domicile des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Mais pour rendre ces technologies pleinement efficaces, celles-ci se doivent d'abord d'être adaptées. L'objectif de la présente étude est d'évaluer l'efficacité d'indices technologiques, soit des indices de type audio ou vidéo. Le participant a pour tâche de payer sa facture d'Hydro-Électricité et préparer le tout pour l'envoi. La tâche est effectuée deux fois et chacun des types d'indices est testé en alternance afin de contrer l'effet d'apprentissage. D'un total de quatorze ont complété l'expérimentation. Cet échantillon de participants, âgés entre 54 et 89 ans, comporte 57.1% de femmes et 42.9% d'hommes. Selon les résultats préliminaires, l'efficacité des indices est positivement affectée lorsque le participant est familier avec la tâche proposée. Lors du premier essai, les analyses préliminaires démontrent que le taux d'efficacité moyen des indices est de 38,6%. Lors du second essai, l'efficacité des indices, tous types confondu, grimpe à 53,4%, soit une augmentation moyenne de plus de 15,8%. L'efficacité des indices technologiques dans l'assistance aux activités quotidiennes chez les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer semble donc considérablement augmenter lorsque la personne est déjà familière avec la tâche demandée.

BOUCHARD AUBIN, Marie-Claude ⁽¹⁾; LAPOINTE, Jessica; BOUCHARD, Julie (julie1_bouchard@uqac.ca); BOUCHARD, Bruno;
(1) UQAC, DSS ;

CA4.17 Exploration des besoins et de l'expérience des adultes victimes d'agression sexuelle dans les centres désignés

Depuis le rapport publié par le gouvernement du Québec en 2001 sur les orientations en matière d'agression sexuelle, 77 centres désignés ont été mis en place dans certains hôpitaux et CLSC de la province afin de venir en aide aux victimes. Quinze ans après cette implantation,

les services offerts dans ces centres sont toujours méconnus de la population et les soins dispensés ne sont pas uniformisés. Dans la présente étude, qui s'insère dans une plus vaste recherche sur les centres désignés au Québec, nous avons voulu en apprendre davantage sur les expériences vécues par des victimes d'agression sexuelle lorsqu'elles se sont adressées à ces centres. Les soins et les services offerts dans ces organismes étaient-ils faciles d'accès? Est-ce qu'ils ont répondu aux besoins des victimes? Pour répondre à ces questions, des entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de six femmes victimes d'agression sexuelle ayant obtenu de l'aide dans les centres désignés afin de connaître la trajectoire qui les ont menées à ces endroits et leur satisfaction quant aux services qu'elles ont reçus des intervenants. Cette étude, se basant sur une analyse qualitative de l'expérience unique de chacune des victimes interrogées, a permis de faire ressortir certaines forces et faiblesses du modèle des centres désignés en plus de documenter les besoins les plus fréquents chez les victimes d'agression sexuelle comme de recevoir du soutien, d'être écoutées et crues, d'être examinées par un médecin, d'être informées et de se voir offrir des choix. De plus, la satisfaction des victimes sur les soins reçus diffère et aucune d'elles ne connaissait les services offerts dans les centres désignés. Les résultats obtenus suggèrent que malgré les progrès importants des dernières années dans l'aide apportée aux victimes d'agression sexuelle, il reste encore du travail à accomplir pour offrir à ces dernières des services qui répondent à l'ensemble de leurs besoins.

BOULIANNE-SIMARD, Catherine (catherine.boulianne-simard@uqac.ca)⁽¹⁾; GILBERT, Audrey⁽¹⁾; DION, Jacinthe^{(1) (4)}; COLLIN-VÉZINA, Delphine^{(2) (4)}; DAIGNEAULT, Isabelle^{(3) (4)};
(1) UQAC ; (2) McGill ; (3) Université de Montréal ; (4) CRIPCAS ;

CA4.18 Exploration des pratiques de validation des instruments de mesure : une revue systématique de la littérature

Plusieurs études ont été menées dans le but de décrire les pratiques de validation des instruments de mesure (Hogan et Agnello, 2004; Cizek et al., 2010; Shear et Zumbo, 2014; Hubley, et al., 2014). Les études publiées sur le sujet sont souvent axées sur des revues scientifiques en particulier, ou encore sur des domaines ou sur des instruments très précis (Lyons-Thomas et al., 2014), ce qui limite la possibilité d'avoir un portrait plus global des méthodes de validation utilisées. La présente étude systématique porte sur un échantillon aléatoire de 550 articles scientifiques de validation d'instruments de mesures publiés entre 2002 et 2012 dans des revues indexées dans la banque de données de PsychINFO. Le cadre conceptuel des Normes et standards du Testing (APA et al., 2014) a été utilisé pour construire une grille de classification des types de preuves de fidélité et de validité présents dans les articles analysés. Les 550 articles de l'échantillon final ont été lus et codifiés à l'aide de cette grille. Les résultats suggèrent que plusieurs articles (20%) ne présentent aucune preuve de fidélité et 53% en présentent une seule. La cohérence interne est le type de preuve de fidélité le plus souvent rapporté dans les études (71%) et seulement 27% des études rapportent des preuves de stabilité temporelle. En ce qui a trait aux preuves de validité, 71% des articles contiennent une ou deux preuves. Les preuves de validité les plus rapportées sont celles basées sur des relations à d'autres variables de type corrélationnelles (64%) et les preuves basées sur la structure interne à partir d'analyses factorielles exploratoires ou confirmatoires (57%). Il ressort de l'analyse que les études rapportent peu de preuves différentes de fidélité et de validité. Les études portant sur la validation d'instruments semblent négliger certains types de preuves de fidélité et de validité qui sont pourtant très pertinents à démontrer.

BOURGAULT BOUTHILLIER, Iris (iris.bourgault.bouthillier@uqtr.ca)⁽¹⁾; ROUSSEAU, Michel⁽¹⁾; MILOT, Tristan⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA4.19 Self-reported cognitive complaints and neuropsychological performance in idiopathic REM sleep behavior disorder

Objective: The aim of this study was to investigate self-reported cognitive complaints in idiopathic REM sleep behavior disorder (iRBD) in link with the presence of objective cognitive impairment.

Background: iRBD is a parasomnia considered as a risk factor for Parkinson's disease and dementia with Lewy bodies. Studies have reported cognitive decline in iRBD patients, but to date, no study has investigated self-reported cognitive complaints in this population according to their cognitive status.

Methods: One hundred and fifteen polysomnography-confirmed iRBD patients, including 53 patients with mild cognitive impairment (MCI), underwent a comprehensive neuropsychological assessment. We also administered the Cognitive Failures Questionnaire (CFQ) which assesses cognitive complaints in daily life. Independent-samples t-test was used for between-group comparison. Moreover, two-tailed Pearson correlations were used to assess relationships between the CFQ and neuropsychological tests.

Results: On the CFQ, iRBD patients with MCI did not report more cognitive complaints than iRBD patients without MCI ($p=0.31$). In addition, the CFQ total score correlated positively with the scores on memory, visuoconstructive, and language tests. Thus, reporting more cognitive difficulties was associated with better performance on the Rey Auditory-Verbal Learning Test [sum of trials 1 to 5 ($r=0.24$; $p<0.05$), immediate recall ($r=0.22$; $p<0.05$), and delayed recall ($r=0.22$; $p<0.05$)], copy of the Rey Complex Figure Test ($r=0.26$; $p<0.01$), and Vocabulary subtest of the WAIS-III ($r=0.25$; $p<0.05$).

Conclusions: Our results show that self-reported cognitive complaints are not related to objective cognitive impairment in patients with iRBD. In fact, patients reporting more cognitive complaints performed better on several cognitive tasks.

BOURGOUIN, Pierre-Alexandre (pierrealexandre.bourgouin@gmail.com)^{(1) (2)}; ESCUDIER, Frédérique^{(1) (2)}; BERNIER-LALONGER, Léa^{(1) (2)}; POSTUMA, Ronald^{(1) (3)}; MONTPLAISIR, Jacques^{(1) (4)}; GAGNON, Jean-François^{(1) (2) (5)};

(1) Centre avancé en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal ; (2) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal ; (3) Department of Neurology, Montreal General Hospital ; (4) Département de Psychiatrie, Université de Montréal ; (5) Centre de recherche, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal ;

CA4.20 Le rôle de la passion au niveau de l'intégration biculturelle de l'identité des étudiants immigrants

La passion pour les études est l'une des raisons qui pousse les immigrants à vouloir s'intégrer dans un nouveau pays. La passion représente une vive inclination envers une activité qu'une personne aime, trouve importante, qui la définit et dans laquelle elle investit du temps et de l'énergie (Vallerand, 2015). Selon le Modèle Dualiste de la Passion (Vallerand, 2015), la passion obsessionnelle (PO) se caractérise par un sentiment incontrôlable à s'engager dans l'activité que l'on aime et par une rigidité dans sa forme d'engagement. Elle résulte en des conflits avec les autres sphères de vie et entraîne des conséquences négatives pour l'individu. Quant à la passion harmonieuse (PH), elle permet à la personne de choisir librement de s'engager dans l'activité. L'activité passionnante est alors en harmonie avec les activités quotidiennes de l'individu et conduit à des conséquences positives. Immigrer implique souvent la nécessité d'intégrer deux cultures au niveau de l'identité. L'objectif de la présente recherche était

d'explorer le rôle de la passion dans l'intégration biculturelle de l'identité d'étudiants immigrants, en employant un devis transversal. L'Étude 1 (n=136) avait pour but d'examiner le lien entre la PH et la PO et les dimensions de l'intégration biculturelle (« blendedness » et harmonie). Les résultats montrent que la PH prédisait positivement le « blendedness » et l'harmonie, alors que la PO prédisait les deux dimensions négativement. L'Étude 2 (n=168) avait pour but d'examiner la qualité des relations avec les étudiants de la culture d'accueil comme médiateur du lien entre la passion et l'intégration. Les résultats montrent que la PH prédisait positivement la qualité des relations, qui à son tour prédisait positivement le « blendedness » et l'harmonie. La PO n'était pas reliée à la qualité des relations mais était liée négativement à l'intégration. En somme, la PH semble favoriser l'intégration biculturelle, alors que la PO semble lui nuire.

BRAGOLI-BARZAN, Léa (leabrago9@hotmail.com) ^{(1) (2)}; C. ST-LOUIS, Ariane ^{(1) (2)}; J. VALLERAND, Robert ^{(1) (2)};

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social ;

CA4.21 Schizophrénie et perception du temps : Une méta-analyse

Des déficits, tant cognitifs que perceptifs, sont observés chez les personnes aux prises avec la schizophrénie. Il est donc possible qu'un déficit de la perception du temps existe chez ces personnes. Le but de la présente méta-analyse est de vérifier si l'estimation d'intervalles de temps diffère chez les personnes atteintes de schizophrénie et celles ne présentant pas cette maladie. Une recherche dans les bases de données a permis de repérer 17 articles (n= 958) rencontrant les critères d'inclusion suivants: 1) présence d'un groupe contrôle sans maladie; 2) étude d'intervalles de temps de moins de 6 secondes; 3) estimation du temps réalisée en tâche simple. Les résultats révèlent la présence d'une difficulté de taille modérée ($g = -0.67$) chez les personnes atteintes de schizophrénie, tant en modalité auditive ($g = -0.65$) que visuelle ($g = -0.43$), que les durées estimées soient inférieures ($g = -0.59$) ou supérieures ($g = -0.76$) à une seconde. Les résultats suggèrent un déficit d'estimation temporelle chez cette population, par rapport à une population contrôle. Le fait que l'estimation de durées de moins d'une seconde soit également affectée suggère que les difficultés d'estimation temporelle ne sont pas simplement attribuables aux déficits cognitifs généralement observés chez cette population. En effet, alors que l'estimation de durées supérieures à une seconde implique l'attention et la mémoire, l'estimation de durées de moins d'une seconde est relativement peu influencée par ces processus et constitue une mesure plus pure de la capacité d'estimer le temps. De plus, le déficit d'estimation temporelle étant observé tant en modalité visuelle qu'auditive, nous concluons qu'il reflète un problème de traitement temporel central, indépendant des processus périphériques liés au traitement sensoriel des stimuli.

BROSSEAU, Josée (josee.brosseau.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; FORTIN, Claudette ⁽¹⁾; CELLARD, Caroline ^{(1) (2)};

(1) École de psychologie de l'Université Laval ; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec ;

CA4.22 L'alimentation intuitive chez la femme: le rôle de la mère et du partenaire amoureux

Concept récemment apparu dans le domaine de la recherche en psychologie, l'alimentation intuitive se définit, à l'origine, par la compréhension d'une relation entre les indices de satiété, le besoin de se nourrir en réponse aux signaux physiologiques, et la faible préoccupation pour la consommation alimentaire (Tribole & Resch, 1995). Plus précisément, l'alimentation intuitive, proposée comme une saine alternative à une alimentation inadaptée, se caractérise par une permission inconditionnelle de manger, une alimentation motivée par des raisons physiologiques plutôt qu'émotionnelles, ainsi qu'un processus alimentaire façonné par la faim

et par des indices de satiété internes (Tylka, 2006). En associant ce concept à la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2002), le but de la présente étude est d'examiner le rôle de l'environnement social dans la propension des femmes à s'alimenter de manière intuitive. Les résultats d'analyses par équations structurelles montrent que les femmes dont la mère et le partenaire amoureux présentent un style interpersonnel contrôlant ont une motivation plus contrôlée envers la régulation de leurs comportements alimentaires, ce qui nuit à leur capacité à s'alimenter de façon intuitive. Par ailleurs, les femmes dont le partenaire amoureux présente un style soutenant rapportent réguler leur alimentation de façon plus autonome, ce qui prédit une plus grande alimentation intuitive chez ces femmes. Globalement, les résultats de cette recherche attestent de l'importance de considérer l'influence de la mère et du partenaire amoureux pour une meilleure compréhension de la régulation alimentaire et de la tendance à s'alimenter intuitivement chez les femmes.

CANTIN, Mélynda (melyndacantin23@hotmail.com)⁽¹⁾; CARBONNEAU, Noémie⁽¹⁾; CARBONNEAU, Élise⁽²⁾; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université Laval ;

CA4.23 Les profils motivationnels chez les adultes atteints du diabète de type 2 et leur impact sur la pratique de l'activité physique

En s'appuyant sur la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2000), cette étude avait pour objectif d'examiner les profils motivationnels associés à la pratique de l'activité physique (AP) chez les adultes atteints du diabète de type 2 (Db2) et d'ensuite vérifier si ces profils prédisaient différemment l'intention de pratiquer l'AP et la fréquence de la pratique de celle-ci.

Un devis corrélationnel et transversal a été utilisé. Deux cents trente-deux adultes atteints du Db2 (113 femmes, âge moyen = 58.37, ÉT = 5.83) ont complété un questionnaire qui évaluait leur motivation à pratiquer l'AP (Markland et Tobin, 2004), leur intention de pratiquer l'AP (Boudreau et Godin, 2009) et la fréquence à laquelle ils avaient pratiqué l'AP au cours des trois derniers mois (Godin et al., 1986).

Dans un premier temps, les résultats d'une analyse par grappes confirment l'existence de trois profils motivationnels distincts chez les participants: 1) très autonome, 2) mixte et 3) peu autonome. Dans un deuxième temps, une MANCOVA démontre que chacun de ces profils prédit significativement et différemment l'intention de pratiquer l'AP et la fréquence de la pratique de l'AP. Plus précisément, les résultats montrent que le profil autonome obtient les moyennes les plus élevées sur l'intention de pratiquer l'AP dans le prochain mois et la fréquence de la pratique de l'AP au cours des trois derniers mois alors que, par comparaison et par ordre décroissant, le profil mixte et le profil peu autonome obtiennent des moyennes moins élevées sur ces deux variables.

Ces résultats supportent une approche multidimensionnelle de la motivation associée à la pratique de l'AP chez une population adulte atteinte du Db2. Ils démontrent que les adultes atteints du db2 qui possèdent un profil très autonome ont davantage l'intention de pratiquer l'AP dans un avenir rapproché et qu'en plus, ils ont aussi pratiqué plus fréquemment l'AP au cours des trois derniers mois.

CASTONGUAY, Alexandre (castonal@uqtr.ca)⁽¹⁾; MIQUELON, Paule⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA4.24 Exploration et comparaison des profils de personnalité vocationnelle de deux disciplines universitaires à l'aide d'un nouvel instrument de mesure des intérêts professionnels

L'exploration des 6 types d'Holland (Réaliste, Investigateur, Artistique, Social, Entrepreneur, Conventionnel) peut être utile quand une personne fait face à des difficultés de choix quant à son orientation professionnelle. Selon cette typologie, les personnes et les environnements de travail peuvent être catégorisés selon l'émergence du profil des trois types les plus élevés. En se basant sur cette théorie et en utilisant un nouvel instrument de mesure des intérêts professionnels basé sur des caractéristiques personnelles (l'ITCP), on a voulu explorer les possibles différences entre les profils de personnalités vocationnelles d'un groupe de 342 étudiants des deux sexes (H=27% ; F=77%) et d'âges variant entre 18 et 56 ans ($M=23,18\pm 5,08$), de deux disciplines universitaires : Administration ($n=150$) et Psychologie ($n=192$). Les résultats des analyses factorielles et des Alphas ($0,78 < \alpha < 0,91$) ont confirmé la pertinence d'utilisation de cet instrument. Les résultats des statistiques exploratoires ont déterminé l'émergence des types pour les deux disciplines. Administration : Réaliste ($M=4,17\pm 0,73$), Social ($M=4,04\pm 0,84$) et Entrepreneur ($M=3,81\pm 0,97$) ; Psychologie : Social ($M=4,22\pm 0,82$), Réaliste ($M=4,11\pm 0,77$) et Entrepreneur ($M=3,64\pm 0,96$). Finalement, suite aux résultats des comparaisons de moyennes (ANOVA et test t), on a pu constater que les différences des profils sont statistiquement significatives ($p < 0,05$). Une discussion des deux profils de personnalité est présentée en détail. En conclusion, l'instrument semble suffisamment sensible pour mesurer des profils différents pour des programmes distincts. De plus, les psychologues intéressés à la psychologie vocationnelle peuvent utiliser les résultats de cette recherche pour aider, au moins en partie, leurs clients.

De nouvelles recherches pourraient contribuer à la découverte du profil de personnalité professionnelle caractéristique des autres programmes d'études universitaires.

CHAPDELAINÉ, Kéven (keven.chapdelaine@uqtr.ca) ⁽¹⁾; BALBINOTIS, Marcos; COULOMBE, Carolanne; PELLETIER, Alain;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA4.25 Blind Sight Navigator (BSN)

Le BSN est une orthèse visuelle dotée de capteurs de profondeur. Ceux-ci permettent aux personnes ayant une déficience visuelle de détecter les obstacles grâce à un « mapping » du champ de vision, qui est traduit en vibrations variant en intensité. Puisqu'environ 285 millions de personnes sont en perte d'autonomie visuelle, il est pertinent de développer des prototypes avec des taux d'efficacité et d'acceptabilité aussi élevés que ceux d'utilisation d'une canne. Pour ce faire, un parcours parsemé d'obstacles tels que des chaises et des étagères, fut emprunté par 13 participants adultes, dont 7 hommes et 6 femmes. Afin de pouvoir balancer l'effet d'apprentissage du chemin, la moitié d'entre eux ont d'abord pris part à l'épreuve à l'aide de la canne alors que l'autre moitié ont été initiés au circuit en ayant recouru au BSN. L'efficacité a été mesurée en comparant la vitesse avec la canne versus celle avec le BSN. À l'aide d'un court questionnaire, une appréciation qualitative de leur expérience a été émise par les participants. Malgré que l'utilisation de la canne ait permis une passation plus rapide du parcours ($t = -3.099$, $p < 0,05$) pour tous les candidats, ceux-ci ont en majorité (61,5 %) mentionné se sentir autant en sécurité lors du port de ce nouveau dispositif. De plus, la totalité (100%) d'entre eux ont ressenti un sentiment de confiance envers le BSN, particulièrement en ce qui a trait à l'anticipation des mouvements. Dans les commentaires des participants pour améliorer la technologie, il était question de la grandeur des vestes adaptées pour chacun, de l'augmentation de l'intensité des vibrations pour être bien perçue et de certaines optimisations au point de vue technologique. De plus, une adaptation au port du BSN ainsi qu'un

apprentissage préalable auraient probablement permis d'augmenter l'efficacité de ce dernier. Il était toutefois noté que l'outil serait d'une utilité indéniable pour les personnes avec déficience visuelle.

CHAREST, Kim ⁽¹⁾; BOUDREAULT, Amélie; BOUCHARD, Julie (julie1_bouchard@uqac.ca); BOUCHARD, Bruno;
(1) UQAC, DSS ;

CA4.26 Facebook favorise-t-il l'insatisfaction corporelle chez les adultes tout comme chez les jeunes?

Selon certaines études (v.g. Cohen et Blaszczynski, 2015; Fardouly et al., 2015), les réseaux sociaux pourraient avoir un impact négatif tout aussi important que les médias conventionnels sur la manière dont les individus perçoivent leur propre corps. De nombreuses recherches à ce jour ont déjà étudié la relation entre Facebook et l'insatisfaction corporelle auprès de populations adolescentes ou âgées de moins de 25 ans (v.g. Fardouly et al., 2014; Meier et Gray, 2014). L'objectif de la présente étude est de déterminer jusqu'à quel point, chez une population adulte, l'utilisation de Facebook a une influence sur l'image corporelle. Un échantillon de 507 participants (300 F et 207 H entre 18 et 77 ans) a répondu à des questionnaires mesurant l'utilisation de Facebook, le niveau d'insatisfaction corporelle (IC) et l'indice de masse corporelle désiré. Les résultats indiquent que les personnes utilisant Facebook plus de 30 min/jour rapportent plus d'IC que ceux ne l'utilisant pas ou l'utilisant moins de 30 min/jour ($t=2,167$; $p<0,05$). Chez les utilisateurs, il y a une corrélation positive de $r=0,157$ entre le temps passé sur le réseau social et l'IC ($p<0,001$). Les résultats révèlent également une corrélation significative de $r=-0,197$ entre l'utilisation de Facebook et l'indice de masse corporelle désiré ($p<0,001$). Ces résultats montrent une influence non négligeable de Facebook sur l'image corporelle et soulignent l'importance de poursuivre les recherches pour mieux comprendre la nature de cette influence. Ils mettent également en évidence la pertinence de créer des programmes de prévention afin de pallier les effets négatifs de l'utilisation excessive des réseaux sociaux sur l'image corporelle, non seulement chez les adolescents et les jeunes adultes mais dans l'ensemble de la population.

CIMON-PAQUET, Catherine (catherine.cimon-paquet@umontreal.ca) ⁽¹⁾; HETROY, Emeline ⁽¹⁾; BUSSIÈRES-VEGA, Marie-Carmen ⁽¹⁾; PAQUETTE, Martin ⁽¹⁾; BERGERON, Jacques ⁽¹⁾;
(1) Département de psychologie, Université de Montréal ;

CA4.27 L'effet mobilisateur des pratiques de leadership authentique pour prévenir l'intention de quitter des employés peut-il s'expliquer par la qualité de la motivation ?

Le leadership authentique (Luthans & Avolio, 2003) est reconnu comme étant un important levier de la rétention des employés (Laschinger & Fida, 2014). Cette forme de leadership positif caractérisée par l'ouverture et la transparence du leader a été négativement liée à l'intention de quitter des employés (Azanza, Moriano, Molero, & Lévy Mangin, 2015). Par contre, bien que les leaders authentiques soient reconnus pour leurs capacités mobilisatrices (Illies, Morgeson, & Nahrgang, 2005), la compréhension des processus motivationnels par lesquels ils parviennent à mobiliser leurs employés demeure lacunaire. S'appuyant sur la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2008), la présente étude se focalise sur les concepts de motivation autonome (sentiment de libre choix) et de motivation contrôlée (sentiment de pressions interne et externe) afin de rendre compte de la qualité de la motivation des employés. Plus précisément, il est proposé que la perception des pratiques de leadership authentique est négativement associée à l'intention de quitter des employés par le biais de deux processus : la motivation autonome et la motivation contrôlée. Cette étude a été réalisée auprès

de 311 travailleurs (34 % d'hommes, âge moyen = 37,62 ans) œuvrant dans deux secteurs d'activité, soit le commerce de détail (65%) et l'industrie manufacturière (35%). Les résultats d'équations structurelles (ESEM; Asparouhov & Muthén, 2009) offrent un appui partiel au modèle proposé, révélant un effet indirect significatif seulement pour la motivation autonome. Les implications théoriques et pratiques des résultats seront discutées à la lumière des théories du leadership authentique (Luthans & Avolio, 2003) et de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 2008).

CÔTÉ, Julie (Julie.levesque-cote@uqtr.ca) ^{(1) (2)}; FERNET, Claude ^{(1) (3)}; AUSTIN, Stéphanie ^{(1) (3)}; DROUIN-ROUSSEAU, Sophie ^{(1) (2)};

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Département de psychologie ; (3) Département de gestion des ressources humaines ;

CA4.28 Points de vue d'intervenants sur le programme à données probantes Triple P implanté dans un but de prévention de la maltraitance envers les enfants

Le programme Triple P, qui vise à prévenir la maltraitance en encourageant les pratiques parentales positives chez les parents d'enfants de 0 à 12 ans, est actuellement offert par deux communautés du Québec. Ayant empiriquement démontré son efficacité à atteindre ses objectifs, Triple P est reconnu comme un programme à données probantes (PDP). Alors que la recherche s'est surtout intéressée à l'efficacité des PDP, peu d'études se sont penchées sur les processus d'implantation efficaces, bien que la mise en œuvre d'un PDP soit aussi importante que sa qualité en ce qui concerne le résultat de l'intervention. Plusieurs facteurs influençant l'efficacité de l'implantation concernent les intervenants offrant le programme, tels que leur niveau d'autoefficacité et leurs attitudes. À l'automne 2014, 96 intervenants provenant de divers ont reçu une formation pour offrir l'intervention Triple P. Six entrevues de groupes formés de quatre à neuf intervenants (n = 38) ont été menées à l'automne 2015 en utilisant un guide d'entrevue semi-structuré. Une première phase d'analyse, basée sur certains contenus verbatim ainsi que sur les fiches-synthèses et le journal de bord tenus durant le processus, a permis de dresser un portrait global de l'expérience des intervenants en identifiant les barrières et facilitateurs qu'ils perçoivent. De façon générale, les résultats de cette première phase d'analyse indiquent que les intervenants Triple P ont une expérience positive avec ce programme et sa mise en application. Par ailleurs, il semble que les intervenants ayant eu une expérience plus négative avec le programme sont également ceux qui l'ont peu ou pas utilisé. Les résultats révèlent des barrières et des facilitateurs en lien avec (1) la clientèle rejointe, (2) les impacts perçus sur les familles, l'intervenant, l'organisme et la communauté, (3) la mise en application du programme et son intégration dans la pratique et (4) la disponibilité, l'utilisation et la pertinence du soutien.

CÔTÉ, Marie-Kim (marie-kim.cote.1@ulaval.ca); GAGNÉ, Marie-Hélène;

CA4.29 Augmentation des effets hypoalgésiques de la mémoire de travail par la stimulation électrique transcrânienne du cortex préfrontal dorsolatéral

La douleur est une expérience subjective qui peut être modulée par divers facteurs. Par exemple, la mémoire de travail, en priorisant la réalisation d'une tâche cognitive, permet d'inhiber la douleur. Par ailleurs, le cortex préfrontal dorsolatéral est au centre d'un réseau cérébral supportant la mémoire de travail. Ainsi, le but de cette étude était d'examiner si une stimulation électrique transcrânienne (tDCS) du cortex préfrontal dorsolatéral pourrait améliorer les effets hypoalgésiques de la mémoire de travail. Vingt participants volontaires en santé ont été recrutés pour participer à deux sessions expérimentales, une pour la tDCS anodale et l'autre pour la tDCS placebo. Pour les deux sessions, le réflexe nociceptif de flexion

et une douleur modérée ont été évoqués par une stimulation électrique transcutanée du nerf sural droit dans trois conditions, incluant la stimulation du nerf sural seule ou combinée à une tâche 0-back ou 2-back, cette dernière sollicitant la mémoire de travail. Chacune de ces trois conditions a été réalisée deux fois, soit avant et après la tDCS (anodale ou placebo). Les résultats indiquent que la tâche 2-back a produit une inhibition de la douleur, comparativement à la tâche 0-back, et que cet effet inhibiteur a été augmenté par la tDCS anodale, mais pas par la tDCS placebo. Par ailleurs, l'inhibition descendante n'a pas contribué à cet effet hypoalgésique, tel qu'indiqué par l'absence d'inhibition du réflexe nociceptif de flexion dans la condition sollicitant la mémoire de travail. Ces résultats suggèrent que la tDCS anodale du cortex préfrontal dorsolatéral pourrait permettre d'améliorer les mécanismes cognitifs d'inhibition de la douleur, ce qui pourrait être bénéfique pour certains patients atteints de douleur chronique.

DELDAR, Zoha Deldar⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾; RUSTAMOV, Nabi⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾; BOIS, Suzie⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾; BLANCHETTE, Isabelle⁽²⁾⁽³⁾⁽⁵⁾; PICHÉ, Mathieu⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾;

(1) Département de chiropratique, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec ;

(2) Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec ;

(3) CERNEC, Université de Montréal, Montréal, Québec ; (4) CRIUGM, Université de Montréal, Montréal, Québec ; (5) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec ;

CA4.30 Devons-nous miser sur la reconnaissance des pairs ou du supérieur immédiat pour soutenir la satisfaction des employés? Une analyse motivationnelle

La reconnaissance au travail, est reconnue comme un important déterminant du fonctionnement optimal au travail (Brun & Dugas, 2005; Paquet et al., 2011). Elle serait d'ailleurs une source considérable de motivation et de satisfaction au travail pour les employés (Bourcier & Palobart, 1997; Brun et al., 2002). Toutefois, peu d'études empiriques ont investigué les processus motivationnels pouvant expliquer l'effet de la reconnaissance des pairs et du supérieur immédiat sur la satisfaction des employés. Ainsi, nous disposons de peu d'informations sur l'apport spécifique de ces différentes sources de reconnaissance. Afin de pallier cette lacune, la présente étude vise à examiner le lien entre ces deux sources distinctes de reconnaissance au travail et la satisfaction des employés, tout en explorant le rôle médiateur de la motivation autonome (sentiment de libre choix) et de la motivation contrôlée (sentiment de pressions interne ou externe) dans ces relations. Plus spécifiquement, il est proposé que la reconnaissance du supérieur immédiat et la reconnaissance des pairs expliquent la satisfaction au travail par l'entremise des processus motivationnels. Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 135 employés (58% de femmes, âge moyen de 38.8 ans). Une série d'analyses de régression offre un appui partiel aux hypothèses, révélant que la satisfaction au travail est prédite distinctement par la reconnaissance des pairs et du supérieur immédiat. Quant aux processus motivationnels, seule la motivation autonome agit comme médiateur et ce, tant dans la relation qui implique la reconnaissance des pairs que du supérieur immédiat. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000) et des écrits scientifiques portant sur la reconnaissance au travail.

DROUIN ROUSSEAU, Sophie (sophie.drouin.rousseau@uqtr.ca)⁽¹⁾⁽²⁾; CÔTÉ, Julie⁽¹⁾⁽²⁾; FERNET, Claude⁽¹⁾⁽³⁾; AUSTIN, Stéphanie⁽¹⁾⁽³⁾;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Département de psychologie ; (3) Département de gestion des ressources humaines ;

CA4.31 Une revue critique des applications mobiles en neuropsychologie et en psychologie clinique : au-delà de la validité apparente

La technologie mobile, que ce soit par le biais des téléphones intelligents ou des tablettes électroniques, est de plus en plus présente dans la pratique professionnelle en santé. Néanmoins, son utilisation en psychologie et en neuropsychologie demeure encore limitée. L'objectif de cette recension est d'inventorier des applications mobiles ayant une visée évaluative en psychologie et neuropsychologie et qui comportent une validité apparente en regard de la pratique professionnelle ou clinique. Pour ce faire, des recherches exhaustives ont été réalisées à l'été et à l'automne 2014 à partir de la plateforme Apple et du moteur de recherche Google en utilisant des mots-clés reliés à l'évaluation en psychologie et neuropsychologie. Dix-sept applications psychométriques ont été considérées et évaluées. Dix de celles-ci étaient destinées à l'évaluation clinique, quatre à l'évaluation neuropsychologique et trois à une évaluation mixte. L'analyse qualitative des applications a été réalisée à l'aide d'une grille développée spécifiquement à cette fin comportant plusieurs critères (protection des renseignements personnels, appuis empiriques, manuel d'utilisation, gestion des résultats, etc.). Il ressort de cette recherche préliminaire qu'il existe un grand manque d'applications validées empiriquement dans le domaine de la psychologie et de la neuropsychologie. Par ailleurs, les applications existantes présentent certaines lacunes importantes en regard de la pratique clinique qui se situent principalement au plan de la protection des renseignements personnels et de l'accès aux données des évaluations réalisées. Les résultats de l'analyse qualitative sont présentés ainsi que les avantages et les limites associés à l'utilisation des applications mobiles afin de guider le clinicien averti dans le choix de ces outils.

EAST-RICHARD, Caroline (caroline.east-richard.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; LAPLANTE, Louis ⁽¹⁾; VÉZINA, Jean ⁽¹⁾; CELLARD, Caroline ⁽¹⁾;
(1) *École de psychologie, Université Laval* ;

CA4.32 Conception de l'engagement des adolescents dans leur milieu HLM

Les jeunes de moins de vingt ans sont surreprésentés dans les HLM (habitations à loyer modique) au Québec. Les gestionnaires tentent d'intervenir face aux problématiques psychosociales rencontrées en favorisant la participation citoyenne des résidents; or, il est difficile de maintenir la participation des adolescents de ce milieu. De visée exploratoire, la présente recherche répond à deux questions présentées aux jeunes, puis approfondies par ceux-ci: 1) « Quelle est votre compréhension de ce que signifie s'engager en milieu HLM? »; 2) « Quels sont les éléments qui facilitent votre implication dans votre milieu? »

Des entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de 9 jeunes de 14 à 21 ans issus de deux milieux HLM. Une analyse thématique traduit sous forme de carte conceptuelle la vision de ces jeunes en ce qui concerne leur engagement et les éléments favorables à leur mobilisation. Les jeunes expriment une différence entre la participation et l'engagement. Ils décrivent l'engagement comme un rassemblement, une union dans la réalisation de projets, une responsabilisation collective, permettant des transformations individuelles. Parmi les éléments rapportés pouvant favoriser l'engagement, il ressort de l'analyse: la participation aux décisions, les relations positives avec les intervenants, le désir de créer une communauté et le fait de voir des résultats concrets. Une telle promotion des retombées liées à la participation gagnerait à être faite par des adolescents plus âgés, qui agiraient comme modèles auprès des jeunes. Le sens de l'engagement semble aussi varier selon l'âge. Les résultats de cette étude qualitative permettent de faire ressortir que les jeunes résidant en HLM disposent d'une compréhension suffisante de leur milieu pour réellement y agir, ce qui souligne l'importance

de les intégrer aux décisions les concernant dans une optique d'empowerment. Cette étude a permis à ces jeunes d'être entendus à titre de citoyens responsables et engagés.

FAUCHER, Samantha (samantha.faucher@usherbrooke.ca)⁽¹⁾; PLOURDE, Audrey-Anne⁽¹⁾; PRÉVOST, Catherine⁽¹⁾; LAGUEUX, Fabienne⁽¹⁾; LEBLANC, Jeannette⁽¹⁾;
(1) Université de Sherbrooke ;

CA4.33 Recherche de sensations et prise de risques en conduite automobile : un mariage obligé?

La recherche de sensations est omniprésente dans notre société. Selon certaines études (Hatfield et al., 2014; Pearson, Murphy & Doane, 2013), la conduite automobile serait particulièrement affectée par cette variable de personnalité. Par ailleurs les données statistiques (SAAQ, 2014) indiquent que ce sont les jeunes de 15 à 24 ans qui sont les plus impliqués dans des accidents de la route (par ex., 66 décès durant l'année 2014). L'objectif de cette recherche est d'identifier l'influence de l'âge et du sexe sur l'importance des relations entre la recherche de sensations (RS) et la prise de risques (PR) lors de la conduite automobile. Ainsi 325 hommes et femmes de 18-25 ans et 179 participants de 26 ans et plus ont été recrutés par contact direct, par relations interpersonnelles, ou par l'entremise de réseaux sociaux. Ils ont répondu en ligne ou sur papier à la version validée en français des questionnaires DDDI (Dula et Ballard, 2003) et UPPS (Billieux et al, 2012). La comparaison des moyennes révèle des différences importantes selon le genre autant sur la variable RS que PR ($t=4,863$ et $t=6,998$; $p < 0,001$). Bien que les corrélations entre les niveaux de RS et PR soient similaires d'un groupe d'âge à l'autre ($r = 0,35$ et $0,36$; $p < 0,001$), la comparaison des moyennes indique que les 18-25 ans obtiennent des scores nettement plus élevés que les participants de 26 ans et plus sur la variable RS ($t=4,561$; $p < 0,001$). Ces résultats montrent la pertinence de porter une attention particulière à la problématique de la recherche de sensations chez les jeunes conducteurs, surtout masculins, dans les interventions visant la diminution de la prise de risques au volant.

FILION, Héroïse (helo_filion@hotmail.com); COLLIN, Carole-Ann; DESJARDINS, Sabrina; GUFFROY, Chloé; BERGERON, Jacques; PAQUETTE, Martin;

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Département de psychologie, Université de Montréal ; (4) Département de psychologie, Université de Montréal ; (5) Département de psychologie, Université de Montréal ; (6) Département de psychologie, Université de Montréal ;

CA4.34 Pourquoi pensez-vous que je suis compétent? Évaluer le rôle médiateur de l'admiration sur la perception du statut des jeunes et de leur compétence

Les études suggèrent que les valeurs véhiculées par la société sont orientées vers la performance et la jeunesse, et valorisent la productivité (Tornstam, 1992). Des études empiriques ont aussi révélé que la perception du statut d'une personne prédit son niveau de compétence (Caprariello, Cuddy, & Fiske, 2009 ; Cuddy, Fiske, & Glick, 2007 ; Fiske, Cuddy, Glick, & Xu, 2002). D'autres études révèlent que l'admiration conduirait à des perceptions et à des attitudes positives envers un individu (Fiske et al., 2002 ; Neuberg & Cottrell, 2002). Peu de recherches ont étudié la façon dont les plus âgés perçoivent les jeunes et le regard que les jeunes portent sur eux-mêmes. Une analyse sur les représentations de la jeunesse véhiculées dans la société canadienne s'avère ainsi essentielle. En s'appuyant sur le modèle de la bi-dimensionnalité du jugement social (Fiske et al., 2002), la présente étude vise à examiner le lien entre le statut, la compétence et l'admiration quant à la façon dont les jeunes ($n=216$) se perçoivent et quant à la façon dont les personnes âgées ($n=148$) les perçoivent. Deux modèles de médiation ont été testés par 5000 ré-échantillonnages – bootstapping (Hayes,

2013 ; Preacher & Hayes, 2008) pour chaque groupe d'âge (jeunes et personnes âgées). Dans le modèle des jeunes, les analyses montrent que l'admiration agit comme médiateur entre (a) le statut et (b) la compétence des jeunes ($\beta=0,06$, 95% IC [0,02 ; 0,11]). En revanche, dans le modèle des personnes âgées, les résultats montrent que le lien indirect testant la médiation n'est pas significatif ($\beta=-0,01$, 95% IC [-0,03 ; 0,01]). Le statut des jeunes et leur compétence sont mieux expliqués par l'admiration que les jeunes portent envers eux-mêmes. On peut supposer que la référence à l'âge est une construction sociale qui diffère selon différents groupes d'âge. Les conclusions de l'étude seront discutées et de nouvelles pistes de recherche seront proposées.

FIRZLY, Najat (nfirz015@uottawa.ca) ⁽¹⁾; LAGACÉ, Martine ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) *École de psychologie, Université d'Ottawa* ; (2) *Département de communication, Université d'Ottawa*;

CA4.35 Mesurer les attitudes inégalitaires envers la parentalité chez de futurs parents québécois

Objectif. Cette étude décrit les attitudes des futurs parents québécois envers la parentalité et analyse la pertinence d'items de questionnaires courants pour sonder des québécois. **Méthode.** Les 290 couples ont rempli un questionnaire de 25 items mesurant les croyances essentialistes, l'idéologie du genre et les attitudes envers le rôle du père. Parmi ces 24 items, 12 items sont tirés de Gaunt (2006), dont sept pour mesurer les croyances essentialistes et cinq pour mesurer l'idéologie du genre. Douze items du WIAF (Schoppe-Sullivan, 2004) ont également été utilisés. Les items ont été traduits en français et les échelles ont été uniformisées sur 6 points allant de tout à fait en désaccord à tout à fait d'accord. **Analyses statistiques.** Pour chaque item, la distribution des réponses a été examinée pour statuer sur leur pertinence. Afin de vérifier comment se regroupent les items du questionnaire, des analyses factorielles ont été effectuées, séparément pour les hommes et les femmes, sur les 14 items jugés pertinents. Pour chacun des 14 items, un test de Wilcoxon pour échantillons pairés a été effectué afin de vérifier si les hommes et les femmes présentent des différences quant à leurs réponses. **Résultats.** Les résultats suggèrent que les participants présentent des attitudes égalitaires pour l'idéologie du genre, mais plus diversifiées quant aux croyances essentialistes. Onze items identifient très peu de différences individuelles chez ces répondants et sont donc jugés non pertinents. Les items présentant de la variabilité reflètent principalement les facteurs croyances essentialistes (5), habiletés comparables (2) et idéologie du genre (3). Pour huit items, il y a une différence significative entre les réponses des hommes et celles des femmes. **Conclusion.** Des travaux futurs devront revoir la formulation et le contenu de ces items pour des répondants québécois.

GAGNON, Marie-Eve (marie-eve.gagnon.29@ulaval.ca) ⁽¹⁾; LAVIGNE, Rosalie ⁽¹⁾; PIERCE, Tamarha ⁽¹⁾; ROSS-PLOURDE, Mylène ⁽¹⁾;

(1) *Université Laval* ;

CA4.36 L'expérience de la douleur, de la fatigue et des blessures chez les athlètes de haut niveau

La douleur, les blessures et la fatigue sont bien connues des athlètes. Il est juste de croire que l'expérience de celles-ci peut avoir des impacts importants sur leurs performances. Les écrits scientifiques sur le sujet demeurent toutefois peu nombreux et il apparaît nécessaire d'améliorer la compréhension de ces phénomènes et de leurs impacts chez les athlètes. À l'aide d'une approche qualitative, cette étude exploratoire vise à améliorer les connaissances scientifiques quant aux douleurs, à la fatigue et aux blessures auxquelles font face les athlètes de haut niveau, tout en explorant l'impact de ces expériences sur la performance. Pour ce faire, douze athlètes de niveau international et/ou professionnel provenant du Canada et de la Norvège ont été interviewés. L'analyse des entrevues a été faite de manière inductive et suivant la méthodologie phénoménologique de Giorgi (1985). Les résultats de l'étude

indiquent que chaque athlète est affecté de manière très différente par la douleur, la fatigue et les blessures, et ce, tant au niveau comportemental, cognitif et émotionnel qu'au niveau technique et tactique. Tandis que certains athlètes poursuivent leur performance sans trop de modifications, d'autres se voient totalement freinés par la douleur, la fatigue ou les blessures. Des plus, les résultats suggèrent que ces athlètes diffèrent significativement quant aux stratégies d'adaptation utilisées. La présente étude contribue à illustrer l'importance pour les athlètes, de même que pour les entraîneurs, de bien connaître les réactions que peuvent susciter ces situations afin de favoriser l'adaptation et ainsi maximiser les chances de succès. En plus d'approfondir la compréhension des effets que peuvent avoir la douleur, la fatigue et les blessures sur les performances d'athlètes de haut niveau, les résultats qui découlent de cette étude ont le potentiel d'aider les athlètes dans leurs préparations mentale et physique.

GAGNON-DOLBEC, Alexis (gaga40@uqo.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; ORLICK, Terry ⁽²⁾; CORMIER, Stéphanie ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec en Outaouais ; (2) University of Ottawa ; (3) Norwegian School of Sport Sciences ;

CA4.37 Effet à long terme d'un programme de psychomotricité chez les adolescents

Depuis plusieurs années, des programmes (tels que le programme Aucouturier) visant à améliorer les fonctions attentionnelles sont intégrées dans les écoles primaires. Peu d'études démontrent ce lien clair entre la psychomotricité et les fonctions attentionnelles à l'exception de liens indirects (Best, 2012; Diamond, 2012) mais aucune recherche n'a été faite pour démontrer que ces effets se maintiennent lorsqu'ils deviennent adolescents. Cette recherche a pour but d'étudier les effets chez des adolescents d'un programme de psychomotricité reçu à l'enfance sur une variable neuropsychologique (l'attention). Les participants sont 220 adolescents âgés entre 13 et 17 ans inscrits à une école secondaire dont 25% ont participé à un programme de psychomotricité au primaire. L'attention a été évaluée à l'aide du Conner's Continuous Performance Test II. Les résultats obtenus démontrent que les taux d'omission ($p \leq 0,002$) et l'erreur standard du temps de réaction ($p \leq 0,016$) sont significativement plus faibles chez les adolescents ayant reçu le programme au primaire. Les résultats au niveau de la persévération, des commissions et du temps de réaction vont également en ce sens bien que non significatifs. Le faible nombre d'erreurs d'omission démontre que les élèves font une sélection adéquate de l'information alors que l'erreur standard du temps de réaction faible indique une stabilité de l'attention dans le temps. Il semble donc que les étudiants qui rapportent avoir participé à un programme de psychomotricité à l'école primaire possèdent des fonctions attentionnelles plus efficaces que les étudiants n'ayant participé à aucun programme de la sorte, démontrant que les effets rapportés pour le primaire seraient maintenus au secondaire. Ces résultats sont également très prometteurs pour le traitement des enfants avec un TDAH.

GAUTHIER, Élisabeth ⁽¹⁾; RIVARD, Jonathan; BOUCHARD, Julie (julie1_bouchard@uqac.ca); CHEVRETTE, Tommy; DION, Jacinthe; PAQUETTE, Linda;
(1) UQAC, DSS ;

CA4.38 Bons, méchants et genre : un test de la théorie des rôles sociaux

Afin de vérifier si le geste héroïque est surtout une affaire d'hommes (Becker et Eagly, 2004), deux études ont été réalisées. La première d'entre elles suggère d'examiner la proportion d'hommes et de femmes héros, mais cette fois-ci en s'appuyant sur une définition alternative du geste héroïque (Martens, 2005). Nous avons choisi d'étudier des héros à partir de la noblesse de leurs actions et non la prise de risques personnels. Nous avons donc analysé la liste Heroes of the environment (une liste publiée dans le magazine TIME de 2007-2014, soulignant la contribution à la préservation de l'environnement d'individus ou de groupes

d'individus). Les résultats de cette première étude indiquent que les hommes héros se sont retrouvés significativement plus nombreux que les femmes héroïnes ($\chi^2(1) = 33.80, p < .0001; r = 0.57$). La deuxième étude, pour sa part, suggère d'examiner les proportions d'hommes et de femmes héros dans les médias, ainsi que chez leurs antagonistes, les vilains (Alsford, 2006). Pour ce faire, un corpus constitué de 50 héros et de 50 vilains tirés de la liste des plus grands héros et méchants du cinéma américain déterminé par l'American Film Institute, a été analysé. Les résultats d'une analyse non-paramétrique démontrent une proportion significativement plus élevée d'hommes, tant parmi les héros ($\chi^2(1) = 24.92, p < .0001; r = 0.7$) que parmi les vilains ($\chi^2(1) = 8, p < .005; r = 0.4$). En terminant, les résultats de ces deux études seront discutés principalement à la lumière des rôles sociaux que les hommes et les femmes jouent (Eagly et al., 2000), de l'association existante entre la femme et la nature (Reynolds & Haslam, 2010) et de l'environnementalisme dans la culture populaire (Sturgeon, 2009).

GLADU, Stéphanie (stephanie.gladu@uqtr.ca)⁽¹⁾; PERREAULT, Stéphane⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-rivières ;

CA4.39 Les harcèlements psychologique et sexuel en restauration: une analyse descriptive

Les harcèlements psychologique et sexuel ont des effets néfastes pour les employés qui y sont exposés (p.ex., symptômes de dépression et d'anxiété, diminution de la performance; Einarsen, Hoel, & Cooper, 2003; Theocharous & Philaretou, 2009). Le harcèlement nuit également au fonctionnement de l'organisation (p.ex., diminution de la productivité, augmentation de l'absentéisme; Hoel & Cooper, 2000). La recherche suggère que le domaine de la restauration est un milieu propice à ce type de comportements néfastes (Mathisen, Einarsen, & Mykletun, 2008; Ram, 2015). Puisque la majorité des études ont été effectuées dans des pays européens et asiatiques, l'état actuel de la problématique au Québec reste peu connu. L'objectif de cette étude est donc de décrire l'ampleur (taux) et la nature (types de comportements) du harcèlement psychologique et du harcèlement sexuel vécus en restauration. Les relations entre les deux types de harcèlement et le fonctionnement psychologique et professionnel des employés (épuisement professionnel, performance et intention de quitter l'emploi) seront aussi examinées. Les résultats de l'étude, effectuée auprès de 177 employés de la restauration au Québec, indiquent que 22,2% des participants sont victimes de comportements de harcèlement psychologique sur une base régulière. Les comportements les plus fréquemment rapportés sont liés au travail (p.ex., opinions et points de vue ignorés). De plus, 45,4% des employés sont la cible de comportements de harcèlement sexuel (p.ex., comportements verbaux grossiers et à connotation sexuelle). De plus, les résultats montrent que les victimes de comportements de harcèlement psychologique et de harcèlement sexuel ont davantage l'intention de quitter leur emploi et éprouvent plus d'épuisement professionnel que les employés n'étant pas victimes. Aucune différence n'a été observée en ce qui concerne la performance au travail. Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront discutées.

H. SUISSA, Alexandre (alexandresuissa21@gmail.com); PITSIKOULIS, Angeliki; TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève;

CA4.40 L'examen du lien entre l'attachement amoureux et l'engagement conjugal: une étude de réplication auprès d'un échantillon de couples canadiens anglophones

Le niveau d'engagement conjugal est synonyme de qualité et de durabilité d'une relation de couple. Or, il semble que plusieurs facteurs puissent influencer ce niveau d'engagement. L'attachement entre les partenaires amoureux (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité)

en font partie (p. ex., Mikulincer & Shaver, 2007). Cette étude vise à répliquer les études réalisées dans le domaine auprès d'une population de couples de la communauté canadienne anglophone. Le but est de déterminer si l'attachement romantique (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité) influence le niveau d'engagement conjugal. Cent-douze participants, dont 52 hommes (46%) et 60 femmes (54%), ont répondu au questionnaire d'attachement Experiences in Close Relationship (ECR) et à une échelle d'engagement conjugal du Personal and Relationships Profile (PRP-cs). Des analyses par régression linéaires ont démontré que chez les hommes canadiens, l'évitement de l'intimité prédit de façon significative leur niveau d'engagement conjugal. Toutefois, aucun lien significatif entre l'anxiété d'abandon de ces hommes et leur engagement conjugal n'a été trouvé. Chez les Canadiennes, un patron de résultats contraire est obtenu. C'est-à-dire que seule leur anxiété d'abandon prédit de façon significative leur niveau d'engagement conjugal. Ainsi, il semble que plus les hommes ont des scores élevés d'évitement de l'intimité, moins ils sont engagés dans leur relation, tandis que plus les femmes sont anxieuses face à l'abandon, plus elles démontrent un haut niveau d'engagement dans leur relation. Ces différences importantes au niveau du genre seront examinées à la lumière de la littérature empirique existante (p. ex., Del Giudice, 2011) et en fonction de l'approche thérapeutique de couple centrée sur les émotions (Lafontaine, Johnson-Douglas, Gingras, & Denton, 2008).

JOLIN, Stéphanie (sjoli043@uottawa.ca)⁽¹⁾; AZZI, Stéphanie⁽¹⁾; LAFONTAINE, Marie-France⁽¹⁾; FITZPATRICK, Josée⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa ;

CA4.41 L'épuisement professionnel chez l'étudiant universitaire : réalité ou fiction ?

L'épuisement professionnel (EP) réfère à des symptômes d'épuisement émotionnel, de dépersonnalisation et de perte d'accomplissement résultant de l'activité du travail (Maslach, 1982). Plusieurs chercheurs ont porté leur attention sur l'EP en contexte du travail (Demerouti & al., 2001 ; Janssen & al., 1999 ; Maslach & al., 2001 ; Schaufeli & Bakker, 2004) mais très peu dans un contexte où le travail constitue en partie les études universitaires. Rochette (2012) a orienté ses réflexions sur cette problématique, ce qui démontre l'intérêt exploratoire relié à la réalité de l'EP chez l'étudiant universitaire. L'étude réalisée s'intéresse donc à l'EP des étudiants universitaires et ses facteurs de prédictions. Son objectif vise à évaluer la relation entre la demande psychologique des études, l'autonomie dans les études et le soutien des collègues étudiants sur l'épuisement professionnel. Les participants de l'étude sont 105 femmes et 41 hommes au 1^{er} cycle universitaire. Ils sont âgés en moyenne de 26,1 ans (*É.T.* = 6,05). Deux échelles sont utilisées afin de mesurer l'épuisement professionnel. L'échelle de Schaufeli et al. (1996) a été utilisée afin de mesurer les trois dimensions l'EP: l'épuisement émotionnel ($\alpha = 0,91$), la dépersonnalisation ($\alpha = 0,80$) et l'accomplissement personnel ($\alpha = 0,76$) (Maslach, 1982). La seconde mesure pour les dimensions de la demande ($\alpha = 0,66$), de l'autonomie ($\alpha = 0,66$) et du soutien ($\alpha = 0,61$) a été évaluée à l'aide de l'échelle de Karasek (1985). Les résultats proposent entre autres des relations significatives entre les trois symptômes de l'EP et la demande psychologique des étudiants. À titre d'exemple plus la demande psychologique est élevée pour l'étudiant universitaire, plus il manifeste d'épuisement émotionnel ($r = ,48, p < ,01$). À l'inverse, aucune relation significative n'est mise à profit entre les symptômes de l'EP et le soutien des pairs. Les contributions théoriques et pratiques seront discutées dans la communication.

L'HEUREUX, Marc-Antoine⁽¹⁾ ; EMERIAU-FARGES, Clémence⁽¹⁾ ; ELEMENT, Stéphane⁽¹⁾ ; DESCHÊNES, Andrée-Ann⁽¹⁾ ;
(1) Université du Québec à Rimouski ;

CA4.42 La violence au travail et le sens accordé au travail

Le travail joue un rôle essentiel dans la quête de sens de tout adulte, cependant, pour plusieurs professionnels en milieux hospitaliers, travailler comporte aussi des risques de violence. Malgré de nombreuses conséquences psychologiques rapportées (ex. : épuisement professionnel), à ce jour, peu d'études se sont penchées sur les effets de telles expériences sur le sens qu'accordent les victimes au travail. Pourtant une perte de sens accordé au travail pourrait être un mécanisme psychologique important derrière la faible rétention du personnel dans les services de santé, un enjeu important dans les contextes professionnel et politique actuels. Cette étude qualitative vise à décrire le sens accordé au travail chez un groupe de 15 travailleurs en milieu hospitalier qui ont été victimes au moins une fois au cours de leur carrière d'un acte de violence grave de la part d'un patient. Chaque participant s'est prêté à deux entrevues semi-dirigées visant à décrire le sens qu'ils accordent au travail dans des contextes avant/après un acte de violence. Une analyse des entretiens basée sur les principes de la méthode « Empirical Phenomenological Psychological » de Giorgi a révélé plusieurs thèmes communs; les relations avec les autres (patients, collègues, organisation) et la relation avec soi au travail (le désir de s'épanouir, l'autonomie grâce au travail, et le sentiment de contribuer) sont apparues importantes. Dans certains cas, la construction de sens a été influencée négativement par l'expérience de violence, on parle ici de méfiance envers les patients, de perte de confiance entre collègues, de mépris de l'organisation, et d'une diminution du désir de s'épanouir au travail. Cependant, malgré la menace de violences futures et le poids de violences passées, cette étude révèle aussi que tous les travailleurs continuent d'apprécier l'autonomie que leur offre leur emploi et le sentiment d'avoir un impact positif qu'ils éprouvent grâce à celui-ci.

LAMOTHE, Josianne (Josianne.Lamothe@umontreal.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GUAY, Stephane ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) Université de Montréal - Département de criminologie ; (2) Centre d'étude sur le trauma (CRIUSMM) ;

CA4.43 La passion pour la simplicité volontaire et ses influences sur les comportements d'activisme radical et modéré

La simplicité volontaire est une manière de vivre qui implique des considérations écologiques et matérielles (Craig-Lees et Hill, 2002). Cette manière de vivre pourrait être une aide à ceux qui ont un faible bien-être associé au méfait du matérialisme (Kasser, 2011). Or, nous en savons très peu sur les comportements et croyances des simplistes volontaires au Québec. Le Modèle Dualiste de la Passion définit la passion comme une vive inclination envers une activité qu'une personne aime, dans laquelle elle investit du temps et de l'énergie et qui la définit (Vallerand et al., 2003; Vallerand, 2015). Deux types de passion sont proposées, harmonieuse (PH) et obsessionnelle (PO), ayant des implications importantes pour les comportements activistes (Gousse-Lessard, Vallerand, Carbonneau, & Lafrenière, 2013; Rip, Vallerand, & Lafrenière, 2012). La présente recherche avait pour but de mieux comprendre les comportements activistes des simplistes volontaires. Les participants (n=144, québécois pratiquant la simplicité volontaire âgés de 18 ans et plus) ont complété un questionnaire en ligne. Les résultats ont démontré que la PH mène vers des comportements d'activisme modéré tandis que la PO mène vers des comportements d'activisme radical. Ces résultats mènent à plusieurs recommandations et pistes de solution.

LATREILLE, Jérémie (jlatreille1@gmail.com) ⁽¹⁾; ST-LOUIS, Ariane; VALLERAND, Robert;

(1) Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social (LRCS) ;

CA4.44 Étude des relations entre la recherche de sensation et la détresse psychologique

Le but de l'étude est de vérifier si les personnes ayant un niveau élevé de recherche de sensation ressentiraient un plus bas niveau de détresse psychologique. Des recherches ont déjà obtenu de tels résultats, comme l'étude faite par Tschiesner (2012) sur les symptômes de stress post-traumatique chez des personnes impliquées dans des secours d'urgence (pompiers, ambulanciers) : la recherche de sensations était associée à des stratégies d'adaptation (coping) réduisant les symptômes de stress. Peut-on retrouver de telles relations dans la population générale? Les participants de notre étude, soit 508 adultes âgés entre 18 et 65 ans, ont été recrutés au hasard. Ils ont rempli deux questionnaires en ligne ou sur papier, soit l'Indice de Détresse Psychologique (Prévile et al., 1992), et l'UPPS Impulsive Behaviour Scale dans la version validée par Billieux et al. en 2012, mesurant le niveau de recherche de sensations. Contrairement aux attentes, l'ensemble des données révèle une corrélation positive, faible mais significative, entre les deux questionnaires ($r = 0,12$; $p < 0,01$). Les comparaisons de moyennes indiquent aussi que les participants ayant un niveau élevé de recherche de sensation disent ressentir davantage de détresse, en dépit d'importantes différences ($p < 0,001$) entre hommes et femmes autant sur l'IDP ($t = 3,80$) que sur l'UPPS ($t = 4,80$). Des études plus poussées sont nécessaires pour distinguer «sentiments de détresse psychologique» et le stress post-traumatique, et approfondir le rôle des stratégies de coping dans l'adaptation au stress.

LEROUX, Audrey (audrey_1995@hotmail.com); LÉVESQUE-LEPAGE, Catherine; THÉRIEN, Maxime; PAQUETTE, Martin; BERGERON, Jacques;

CA4.45 Importance de la recherche de sensations dans le profil des utilisateurs des réseaux sociaux

L'utilisation des réseaux sociaux peut être liée à la prise de risque social et la recherche de nouveauté, deux caractéristiques de la recherche de sensations (RS) (Ross et al., 2009; Zuckerman, 1979). En effet, les plateformes offrent la possibilité de s'exposer à de nouveaux stimuli continuellement. Plus l'individu passe de temps sur les réseaux sociaux, plus il peut satisfaire son besoin de nouveauté en s'exposant à ces stimuli (photos, commentaires, statuts, etc.). Les données proviennent d'un échantillon composé de 287 femmes et 192 hommes, âgés entre 18 et 65 ans, ayant au moins un compte sur un réseau social, et recrutés par échantillonnage volontaire et boule de neige. La corrélation entre la quantité de temps passé sur les réseaux sociaux et la RS est de 0,10; $p < 0,05$. Des analyses secondaires montrent que la RS est aussi liée au nombre de publications sur les réseaux sociaux par une corrélation de 0,11; $p < 0,05$. Par ailleurs, des différences entre les sexes montrent que les femmes en forte RS publient plus ($r = 0,17$; $p < 0,01$) et passent plus de temps sur les réseaux sociaux ($r = 0,14$; $p < 0,05$). Quant à eux, les hommes en forte RS passent seulement plus de temps sur les réseaux sociaux ($r = 0,17$; $p < 0,05$). De plus, 24% des participants passent au moins une heure par jour sur les réseaux sociaux et se démarquent aussi par un niveau plus élevé de RS ($t = 2,222$; $p < 0,05$). Ainsi, en dépit de la faiblesse des corrélations obtenues, ces résultats montrent la pertinence de poursuivre les recherches sur le lien entre l'utilisation des réseaux sociaux et la RS. De meilleures pratiques d'intervention et de prévention en matière de risques associés à l'utilisation des réseaux sociaux, telle que la dépendance à internet, pourraient en résulter.

LETENDRE, Camille (camille.letendre@umontreal.ca); LAPERLE, Philippe; DUPONT-LECLERC, Marie-Mathilde; LAVIGNE, Charline; PAQUETTE, Martin; BERGERON, Jacques;

CA4.46 Travailler avec les familles en contexte communautaire: un processus d'apprentissage

Au Québec, on compte plus de 200 organismes communautaires Famille (OCF). Ils ont pour mission d'accueillir, accompagner et soutenir les pères, mères et enfants dans leur vie personnelle, familiale, sociale, communautaire et politique (FQOCF, 2014). Depuis 1940, les OCF ont développé des pratiques spécifiques qui sont à la fois distinctes et complémentaires aux pratiques adoptées dans le réseau de la santé et des services sociaux. Elles se développent surtout de manière informelle, à l'intérieur des différents organismes et entre eux. Cependant, le contexte socioéconomique et politique complexe dans lequel les OCF naviguent les mène souvent à être isolés les uns des autres. Ceci met leurs pratiques et savoirs à risque de disparaître ou de se transformer en quelque chose qui n'est pas cohérent avec leurs valeurs et mission. Ainsi, en 2010, le mouvement d'action communautaire autonome Famille a lancé le projet AGORA. Il s'agit d'un réseau local et provincial de communautés de pratiques destiné au personnel des OCF (FQOCF, 2010). Ce projet a été implanté avec succès et l'évaluation formelle est en cours (Lacharité, Gagnier, Baker & Mailloux, 2016). La présente étude a pour but de comprendre l'expérience d'apprentissage des personnes qui participent aux communautés de pratique et l'influence qu'elle a sur leur travail. Des entretiens ont été réalisés avec 6 directions et 12 travailleurs d'OCF provenant de diverses régions du Québec. Le verbatim a été analysé qualitativement. Les résultats montrent que rencontrer des pairs pour discuter de leurs pratiques permet aux participants de les valider et de les enrichir. De plus, la mise en commun des problèmes a permis aux travailleurs d'être conscientisés aux enjeux sociaux qui touchent leur mouvement. Enfin, l'étude a permis de découvrir un processus d'apprentissage axé sur la transformation identitaire qui transcende les divers contextes du mouvement d'action communautaire autonome Famille.

MAILLOUX, Dominique (dominique.mailloux@uqtr.ca)⁽¹⁾; LACHARITÉ, Carl⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA4.47 Habiletés motrices et symptômes d'inattention et d'impulsivité à l'adolescence

Les jeunes avec un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité/impulsivité (TDAH) sont susceptibles d'avoir des habiletés motrices différentes de celles des adolescents sans ce trouble. Sachant que l'activité physique pendant l'enfance peut avoir des influences directes sur la santé de l'adulte (Malina, 2001), il est pertinent de vérifier l'influence possible des stimulations motrices supplémentaires chez les jeunes qui présentent des symptômes d'inattention et d'impulsivité. Les variables biomotrices et neuropsychologiques ont été évaluées chez 226 adolescents (12-18 ans, 122 filles ; 104 garçons) provenant de deux écoles secondaires, dont ceux de l'une des écoles ont reçu des séances de psychomotricité au primaire. La motricité globale a été évaluée à l'aide du test des compétences de l'UQAC-UQAM (Leone et al., 2008). Quatre habiletés motrices ont été testées : vitesse de réaction, agilité, coordination et équilibre. Les symptômes d'inattention et d'impulsivité ont été évalués par le Connors Continuous Performance Test-II. Les résultats indiquent que les adolescents qui ont participé à des ateliers de psychomotricité dans l'enfance ont des habiletés motrices supérieures à l'adolescence, en comparaison de ceux qui n'en n'ont pas eues, qu'ils aient ou non des symptômes d'inattention ou d'impulsivité. Leurs temps enregistrés à la vitesse des bras ($p \leq 0,016$) et à la coordination main-pied ($p \leq 0$) sont significativement plus rapides. Les temps de maintien aux tests d'équilibre sont significativement plus longs tant les yeux ouverts ($p \leq 0,002$) que fermés ($p \leq 0,033$). Ces résultats suggèrent que les séances de psychomotricité dans l'enfance pourraient améliorer la motricité globale des jeunes présentant des symptômes du TDAH.

MARTEL, Kathya^{(1) (2)}; RIVARD, Jonathan^{(1) (2)}; DION, Jacinthe^{(1) (2)}; BOUCHARD, Julie (julie1_bouchard@uqac.ca)^{(1) (2)}; CHEVRETTE, Tommy^{(1) (2)}; PAQUETTE, Linda^{(1) (2)};
(1) UQAC ; (2) DSS ;

CA4.48 Tâche Lumière: une nouvelle mesure comportementale de présence attentive

Plusieurs études mettent désormais en lumière les bienfaits de la présence attentive. Cependant, malgré la multitude de données existantes et de mesures autorapportées portant sur ce phénomène, on retrouve toujours un manque majeur de mesure comportementale de présence attentive. Ainsi, Levinson, Stoll, Kindy, Merry et Davidson (2014) ont voulu développer une première mesure comportementale. En somme, leur mesure consiste à faire compter aux participants leurs respirations. La présente étude est basée sur celle de Levinson et ses collègues (2014) et a pour objectif principal de développer une seconde mesure comportementale de présence attentive qui a comme valeur ajoutée d'être plus accessible. La nouvelle mesure, appelée Tâche Lumière, consiste à faire compter aux participants les mouvements d'une balle bleue. Concernant la méthodologie, les participants (n= 233) devaient premièrement compléter des mesures de bien-être ainsi que des mesures physiologiques autorapportées en ligne. Après avoir complété ces mesures, les participants étaient invités à exécuter la Tâche Lumière en ligne puis à compléter certaines mesures d'état de présence attentive. Deux jours plus tard, les participants recevaient un courriel où on les invitait à remplir diverses mesures de trait de présence attentive. Comme attendu, l'étude présentée réplique les résultats de Levinson et ses collègues (2014). Ainsi, les régressions multiples démontrent qu'une bonne compétence à la Tâche Lumière est reliée à plus d'état de présence attentive, à une tendance moins grande à laisser son esprit vagabonder de façon délibérée ainsi qu'à un fort score à la facette de non-jugement d'une mesure de trait de présence attentive. Cette étude permet donc de poursuivre les travaux de Levinson et ses collègues (2014) en développant une mesure comportementale qui surpassera les mesures déjà existantes de présence attentive, tout en étant facile à administrer.

MORIN, Laurence (morin.laurence.2@courrier.uqam.ca)⁽¹⁾; DANDENEAU, Stéphane⁽¹⁾; BOUIZEGARÈNE, Nabil⁽¹⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ;

CA4.49 Satisfaction envers l'évaluation de rendement : Quel rôle l'orientation vers la rétroaction joue-t-elle?

Les employés sont souvent insatisfaits du processus d'évaluation de rendement, ce qui en influence l'efficacité et entraîne une diminution de la performance dans le tiers des cas (Elicker, Levy, & Hall, 2006; Kluger & DeNisi, 1996). En outre, peu d'études ont examiné le rôle des caractéristiques personnelles des subordonnés dans leur niveau de satisfaction. Pour ces raisons, la présente étude explore l'effet modérateur de l'orientation vers la rétroaction de l'employé (i.e. la réceptivité face à la rétroaction; London & Smither, 2002) dans la relation entre, d'une part, la valence et la qualité de la rétroaction et, d'autre part, la satisfaction. Un échantillon de 144 participants recrutés via MTurk a été utilisé. Des rétroactions inédites ont été présentées aux participants et ces derniers ont complété la Feedback Orientation Scale et l'échelle de satisfaction de Giles et Mossholder (1990). Les résultats démontrent que l'orientation vers la rétroaction a un effet modérateur sur la relation entre la valence et la satisfaction. Tel qu'attendu, il semble que plus un individu est orienté vers la rétroaction, plus il sera satisfait d'obtenir une rétroaction, qu'elle soit positive ou négative. Cela s'explique par le fait que les individus ayant une plus forte orientation vers la rétroaction se sentent moins menacés par la rétroaction, même si elle est négative. Aucun effet modérateur n'a toutefois été observé dans la relation entre la qualité de la rétroaction et la satisfaction. Cela pourrait être dû à la méthodologie utilisée. Cette étude s'ajoute à la littérature encore restreinte sur le sujet. Elle souligne l'importance pour l'employeur de tenir compte des caractéristiques individuelles

de ses subordonnés ainsi que la nécessité de mettre sur pied des ateliers visant à développer chez les employés une plus grande orientation vers la rétroaction. De futures études en milieu organisationnel devraient être effectuées afin d'approfondir les relations entre ces variables.

PAQUETTE, Virginie (virg.paquette@hotmail.com)⁽¹⁾; MEUNIER, Marie-Ève⁽¹⁾; BÉLANGER, Jocelyn⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

CA4.50 Fidélité de mesures observationnelles de comportements non verbaux précurseurs d'agressions dirigées sur des policiers

Les policiers en fonction sont particulièrement susceptibles d'être la cible d'une agression physique durant leur carrière. Les comportements non verbaux précurseurs d'une agression imminente enseignés en vue de rendre les policiers plus vigilants aux agressions potentielles sont issus de la pratique. Deux études ont été réalisées sur les perceptions des comportements qui précèdent une agression (Johnson et Aaron, 2013; Johnson, 2014), mais aucune recherche empirique n'a vérifié la validité prédictive de ces comportements.

La codification de 56 interactions réelles filmées réalisée à partir d'une liste de 26 comportements a permis de réaliser une première étape de vérification de la validité des signes non verbaux précurseurs d'une agression imminente impliquant des policiers telle qu'utiliser en formation.

Les résultats montrent une moyenne de 79 % d'accord entre les deux juges et plus de 80 % d'accord entre les juges pour 17 des 26 échelles. Cependant, les coefficients Kappa (Cohen, 1960; Landis et Koch, 1977) variant entre 0 et 0,78 montrent un mauvais accord entre les juges pour 50 % des signes précurseurs d'agression.

Cette démarche de recherche a permis de vérifier la capacité de deux juges à détecter de manière constante des comportements non verbaux communément identifiés comme étant précurseurs d'une agression. Par le fait même, la définition de ces comportements non verbaux pourra être précisée. Il s'agira maintenant de clarifier la définition des signes qui présentent un faible taux pour ensuite réviser la codification pour qu'elle y corresponde. En bout de piste, des analyses permettront de vérifier si les comportements dits précurseurs d'une agression imminente prédisent statistiquement les interactions où il y a une agression plus fréquemment que ce qu'on pourrait obtenir par hasard.

PAQUIN, Andréane (andreane.paquin@uqtr.ca)⁽¹⁾; PAQUETTE, Eve⁽¹⁾; JOYAL, Christian⁽¹⁾;
(1) UQTR ;

CA4.51 La passion et le sentiment d'avoir le temps d'agir en contexte sportif: le rôle médiateur de la pleine conscience et de la perception de compétence

Certains joueurs parviennent à donner la victoire à leur équipe alors qu'il ne reste que quelques secondes au match. Par exemple, au Super Bowl XXIII, Joe Montana a mené son équipe à la victoire alors qu'il ne restait que 34 secondes à la partie. Michael Jordan a réussi un même exploit en 1998 lors de la finale de la NBA alors qu'il ne restait que 5,6 secondes. La présente étude s'intéresse aux facteurs psychologiques qui font en sorte qu'un athlète a le sentiment d'avoir le temps d'agir, même dans les moments les plus cruciaux. Le Modèle Dualiste de la Passion (MDP; Vallerand et al., 2003; Vallerand, 2015) postule que la passion harmonieuse donne accès à des processus adaptatifs du soi, tels que la pleine conscience et le sentiment de compétence qui, en retour, devraient permettre le sentiment d'avoir le temps d'agir. Afin de

vérifier ces hypothèses, un échantillon de 500 sportifs a été recruté. Les participants ont complété un questionnaire mesurant la passion adapté au sport (Marsh et al., 2013), la pleine conscience (Feldman et al., 2007), le sentiment de compétence (Ng, Lonsdale & Hodge, 2011) et le sentiment d'avoir le temps d'agir dans leur sport (Vallerand & Porlier, 2015). Les résultats d'une analyse acheminatoire démontrent que la passion harmonieuse prédit positivement la pleine conscience et le sentiment de compétence, qui en retour, prédisent positivement le sentiment d'avoir le temps d'agir. À l'inverse, la passion obsessionnelle prédit négativement la pleine conscience et le sentiment d'avoir le temps d'agir. Ces résultats soutiennent le Modèle Dualiste de la Passion et pavent la voie à de nouvelles études sur le construit du temps en contexte sportif.

PORLIER, Geneviève (genevieve.porlier@gmail.com)⁽¹⁾; J. VALLERAND, Robert⁽²⁾; C. ST-LOUIS, Ariane⁽²⁾; (1) Université de Montréal ; (2) Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social, Université du Québec à Montréal ;

CA4.52 Asymétrie des capacités olfactives

Tout comme d'autres systèmes sensoriels, le système olfactif présente une asymétrie fonctionnelle. Différentes pathologies affecteraient la capacité olfactive des deux narines de manière inégale. Or, cette asymétrie reste peu étudiée, car la plupart des tests olfactifs sont réalisés de manière bilatérale. Le premier objectif de cette étude était d'examiner les différences de sensibilité olfactive entre les deux narines. Pour cela, les performances olfactives de 278 participants en bonne santé ont été mesurées pour chaque narine à l'aide d'un test standardisé (Sniffin' Sticks test). Les résultats montrent des effets d'âge et de sexe sur ces performances. Cette partie de l'étude a permis d'établir des données normatives décrivant la distribution des performances dans la population. Le deuxième objectif était de comparer les performances d'un groupe de 180 patients hyposmiques à celles du groupe de sujets sains, pour ainsi étudier l'asymétrie fonctionnelle olfactive dans deux populations différentes. La comparaison des deux groupes a permis d'établir, pour chaque test, des valeurs-seuils qui pourraient faciliter les diagnostics de troubles de l'olfaction.

POUPON, Daphnée⁽¹⁾ ; HUMMEL, Thomas⁽²⁾ ; HAEHNER, Antje⁽²⁾ ; WELGE-LUESSEN, Antje⁽³⁾ ; FRASNELLI, Johannes⁽¹⁾⁽⁴⁾ ;

(1) Département d'anatomie, Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Département d'otorhinolaryngologie, Technische Universität Dresden, Germany ; (3) Département d'otorhinolaryngologie, University Hospital Basel, Switzerland ; (4) Centre de Recherche, Sacré Coeur Hospital, Montréal ;

CA4.53 L'influence du genre, de la situation amoureuse et de l'utilisation des stratégies d'adaptation sur le stress psychologique et la qualité du sommeil

Le stress psychologique affecte un grand nombre de personnes. La littérature révèle une association négative entre le stress et la qualité du sommeil. L'objectif général de ce projet de recherche était d'abord (1) d'examiner le lien entre le stress et la qualité du sommeil, et par la suite d'investiguer quelles variables sont associées à ces deux concepts. Plus précisément, l'un des buts de cette recherche était (2) d'étudier l'interaction du genre et de la situation amoureuse (c'est-à-dire, en couple vs. célibataire), par rapport aux deux variables principales. Un autre but de cette étude était (3) d'examiner l'association entre l'utilisation des stratégies d'adaptation et le stress, ainsi que la qualité du sommeil. Un échantillon de 207 participants, âgés entre 18 et 59 ans, a complété des questionnaires portant sur le niveau de stress psychologique, la qualité du sommeil et l'utilisation des stratégies d'adaptation. Des analyses de corrélation révèlent une corrélation négative modérée entre le stress et la qualité du sommeil. Les résultats indiquent que les hommes en couple bénéficient d'une meilleure qualité

du sommeil que les autres groupes. Sur le plan du stress, les analyses ont montré que les célibataires ne vivent pas significativement plus de stress que les gens en couple et ce peu importe le genre. Toutefois, les femmes ont rapporté significativement plus de stress que les hommes, et ce, peu importe leur situation amoureuse. Par ailleurs, l'utilisation des stratégies centrées sur les émotions corrèle négativement avec le niveau de stress et positivement avec le score de qualité du sommeil; c'est-à-dire que plus le niveau de stress est grand, moins la qualité du sommeil est bonne. Les résultats indiquent le patron inverse pour les stratégies centrées sur la tâche. Ainsi, la relation entre le stress et la qualité du sommeil serait influencée par le genre, la situation amoureuse, ainsi que par les types de stratégies d'adaptation utilisés par les individus.

PROULX-BÉGIN, Léa (lea.proulx-begin@uqtr.ca)⁽¹⁾; GUAY, Samuel; PROULX, Majorie; GOUDREAU, Cassandra; CARBONNEAU, Noémie;

(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA4.54 La diversité ethnoculturelle dans les vidéos clips québécois de 1990 à 2015

La population québécoise est de plus en plus caractérisée par la diversité ethnoculturelle. Cette diversité ethnoculturelle se reflète-elle également dans les produits socioculturels québécois les plus populaires, notamment ceux reliés à l'industrie de la musique? Pour tenter de répondre à cette question, une analyse de contenu visuel a été effectuée sur des vidéos clips ayant été nominés à l'ADISQ dans la catégorie vidéo clip de l'année de 1990 à 2015. Spécifiquement, un échantillon préliminaire de 57 vidéos clips a été utilisé pour mener la présente étude. Entre autres, deux codeurs/observateurs ont visionné ces vidéos clips afin de noter la présence/absence de personnages identifiables comme étant des minorités visibles (par ex. Noirs, Asiatiques), ainsi que la présence/absence de contenu visuel international (par ex. monument architectural d'un autre pays). Les résultats préliminaires suggèrent qu'à la fois la présence de minorités visibles et de contenu visuel international est restée stable à travers les années dans ces vidéos clips. Une analyse de contenu visuel plus substantielle examinera l'ensemble des vidéos clips nominés (n = 136) de 1990 à 2015 afin de valider ces résultats préliminaires. Les résultats finaux seront discutés en termes d'implications pour la psychologie culturelle et la représentation de la diversité ethnoculturelle dans les produits culturels de la scène musicale québécoise.

RENAUD-DA COSTA, Audrey (arena030@uottawa.ca)⁽¹⁾; OSMAN, Muna⁽²⁾; GOUPIL, Julia⁽³⁾; BORISEVICH, Severina⁽⁴⁾; MIRANDA, Dave⁽⁵⁾;

(1) Université d'Ottawa ; (2) Université d'Ottawa ; (3) Université du Québec à Montréal ; (4) Université d'Ottawa ; (5) Université d'Ottawa ;

CA4.55 Avoir des buts pour son partenaire amoureux : une idée sur ce qui peut nuire ou renforcer la qualité de sa relation conjugale

Selon la théorie de l'autodétermination (Ryan & Deci, 2000), le soutien à l'autonomie est une forme de soutien social par lequel une personne reconnaît l'autre comme un individu à part entière ayant des besoins et des sentiments uniques et ayant droit au respect et à l'autodétermination. Les résultats de Koestner et coll. (2012, Étude 3) soutiennent qu'en situation où une personne a un but pour un proche, le soutien à l'autonomie est positivement lié à la qualité relationnelle. Cette étude compare le soutien à l'autonomie à une autre forme de soutien (qui offre une certaine prise en charge et peu de liberté), soit le soutien directif. Ce dernier ne présente, dans les résultats, aucun impact significatif sur la qualité relationnelle. Le but de la présente étude était de tenter de reproduire ces résultats auprès de partenaires amoureux et de pousser la compréhension du phénomène plus loin en comparant les effets du soutien à l'autonomie et du soutien directif sur la qualité relationnelle avec ceux de comportements de contrôles. Pour cette étude, 200 Québécois ont répondu à des questionnaires

en ligne sur deux temps de mesures (séparés par quatre mois). Les participants ont identifié un but qu'ils avaient pour leur partenaire et ont complété une mesure du soutien à l'autonomie, du soutien directif et du contrôle offert ou exercé dans le cadre de la poursuite de ces buts, de même qu'une mesure de qualité relationnelle. Les résultats de régressions hiérarchiques montrent, en contrôlant l'influence de la qualité relationnelle au Temps 1, que (1) le soutien à l'autonomie est lié positivement à la qualité relationnelle au Temps 2, que (2) le soutien directif n'est pas lié significativement à la qualité relationnelle au Temps 2, alors que (3) le contrôle y est négativement lié. Globalement, ces résultats suggèrent que le soutien directif n'est pas aussi adaptatif que le soutien à l'autonomie, mais ne semble pas aussi néfaste que le contrôle.

ROCHETTE, Samuel (samuel.rochette@uqtr.ca)⁽¹⁾; CARBONNEAU, Noémie⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

CA4.56 Perception d'efficacité parentale comme déterminant de la coparentalité

Cette étude vise à clarifier le lien entre la perception d'efficacité parentale et la coparentalité. Cinquante-quatre couples, parents d'un premier enfant âgé de 16 à 22 mois, ont participé à une période de jeu triadique en laboratoire et rempli des questionnaires. Les résultats obtenus démontrent que le nombre de comportements coparentaux négatifs observés lors de la période de jeu n'est pas lié à la qualité de la coparentalité autorapportée par les parents. La perception d'efficacité parentale d'un parent et sa perception d'efficacité parentale relative (c.-à-d. l'écart entre la perception de sa propre efficacité parentale et celle de son coparent) ne corrèlent pas avec la coparentalité autorapportée et observée. Cependant, la perception d'efficacité parentale attribuée à son coparent est liée positivement à la coparentalité perçue. De plus, même si les mères ont en moyenne une perception d'efficacité parentale plus élevée que celle des pères, cela ne signifie pas, qu'à l'échelle du couple, elles se considèrent plus compétentes que leur conjoint. Selon les résultats obtenus, les mères se considèrent en fait comme aussi compétentes que leur conjoint. Ce serait les pères qui s'estiment moins compétents que leur conjointe, dans les soins des enfants.

ROY, Véronique⁽¹⁾; TURBIDE, Jessika (jessika.turbide.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; PIERCE, Tamarha⁽¹⁾; SYLVAIN, Myriam⁽¹⁾;
(1) Université Laval ;

CA4.57 Déficit d'inhibition de l'activité cérébrale nociceptive par l'attention et la contre-stimulation chez des patients atteints du syndrome de l'intestin irritable

Le syndrome de l'intestin irritable engendre des douleurs abdominales chroniques incapacitantes. Il a été montré que ces douleurs sont associées à une altération des mécanismes de modulation de la douleur, mais les processus cérébraux impliqués ne sont pas clairement définis. Afin d'investiguer ces processus, le but de cette étude était de comparer l'inhibition de l'activité cérébrale nociceptive par l'attention sélective et la contre-stimulation nociceptive entre un groupe de personnes atteintes du syndrome de l'intestin irritable et un groupe contrôle apparié pour l'âge et le sexe. Les potentiels évoqués nociceptifs produits par une stimulation électrique transcutanée du nerf sural droit (cheville) ont été comparés entre quatre conditions (niveau de base, stimulation froide non-douloureuse (avant-bras), stimulation froide douloureuse (contre-stimulation sur l'avant-bras) et récupération) et entre trois sessions (contrôle, attention dirigée vers la cheville et attention dirigée vers l'avant-bras). Les résultats indiquent que les patients atteints du SII, contrairement au groupe contrôle, ne présentent pas d'inhibition de l'activité cérébrale par l'attention sélective ou la contre-stimulation

nociceptive. L'altération des mécanismes cérébraux inhibiteurs sous-jacents pourrait ainsi contribuer à la douleur chronique dans le SII.

Des interventions ciblant ces processus pourraient permettre de diminuer la douleur chez ces patients.

RUSTAMOV, Nabi ^{(1) (2) (3) (4)} ; DOYER, Elsa ^{(1) (2) (3) (4)} ; BOIS, Suzie ^{(1) (2) (3) (4)} ; LAROCHE, Jacynthe ⁽⁵⁾ ; PICHÉ, Mathieu ^{(1) (2) (3) (4)} ;

(1) Département de chiropratique, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec ; (2) Groupe de recherche CogNAC, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec ; (3) CERNEC, Université de Montréal, Montréal, Québec ; (4) CRIUGM, Université de Montréal, Montréal, Québec ; (5) Département de gastroentérologie, CIUSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, Trois-Rivières, Québec

CA4.58 Don't weigh me down: The role of self-compassion in regulating negative affect in dieters

Research has shown that dieters are prone to self-regulation failures when experiencing negative emotions (Wagner & Heatherton, 2015). Self-compassion (SC; Neff, 2003), a way of relating to oneself with kindness and acceptance, may reduce the negative affect (NA) dieters experience in response to failure and therefore promote better self-regulation of their eating behaviors. A sample of 101 undergraduates (Mage = 22.16, SD = 5.07) were randomized to receive a SC intervention or none after recalling and writing about a personal failure. Those in the SC intervention answered questions to elicit feelings of self-kindness, common humanity, and mindfulness, while those in the control condition simply described their feelings. NA was assessed at baseline (T1), post-recall (T2), and post-intervention (T3). Afterwards, participants were given chocolate candies to eat while watching a short video. They also completed self-report measures of dietary restraint, attitudes toward chocolate, and height and weight to compute their Body Mass Index (BMI). A marginally significant interaction emerged between dietary restraint and condition ($\beta = -0.23$, $p = .08$) on NA at T3, controlling for BMI and changes in NA from T1 to T2, $F(1,86) = 3.07$, $p = .08$. A marginally significant interaction also emerged between dietary restraint and NA at T3 ($\beta = 0.35$, $p = .08$) on chocolate intake in the SC intervention condition, $F(1,34) = 3.26$, $p = .080$ but not in the control condition, $F(1,34) < 1$, while controlling for BMI, changes in NA from T1 to T2, and attitudes toward chocolate. These results indicate that dieters who received a SC intervention reported marginally less NA than those in the control condition. They also ate marginally more chocolate in the SC intervention condition when experiencing higher (vs lower) levels of NA. Our findings tentatively suggest that self-compassion may help to reduce self-regulation failures when dieters are experiencing negative emotions.

RUTHERFORD, Mary (mrutherford14@ubishops.ca) ⁽¹⁾; BERNETT, Payton ⁽¹⁾; SAMS, Ariana ⁽¹⁾; MASK PH.D., Lisa ⁽¹⁾; M. SIROIS PH.D., Fuschia ⁽²⁾;

(1) Bishop's University ; (2) Department of Psychology, University of Sheffield, Sheffield, UK ;

CA4.59 L'influence de la génération sur les comportements de citoyenneté organisationnelle

Dennis W. Organ (1988) définit le concept des comportements de citoyenneté organisationnelle (CCO) comme étant des conduites volontaires manifestées en milieu de travail, n'étant pas directement ou implicitement reconnues par le système formel de récompenses et dont l'accumulation favorise le fonctionnement efficace de l'organisation. Les CCO s'expliquent par une taxonomie en cinq dimensions : l'altruisme, l'esprit consciencieux, l'esprit sportif, la courtoisie et les vertus civiques (Organ, 1988 ; Podsakoff & MacKenzie, 1994). Chernyak-Hai et Tziner (2012) soutiennent plusieurs liens entre les caractéristiques de

l'organisation, la personnalité des employés et les manifestations de CCO. Toutefois, force est de constater que peu d'étude s'intéresse à savoir si l'âge de l'employé pourrait avoir un lien avec les CCO manifestés par ce dernier. En ce qui a trait aux générations, Kupperschmidt (2000) explique ce concept comme étant un groupe qui partage des années de naissance, âge location et des événements de la vie à différents stades du développement. L'objectif de cette étude consiste à déterminer s'il existe un lien entre l'adoption de CCO et le fait d'appartenir à une génération en particulier. Les participants (N=135) se composent de 99 femmes et de 46 hommes (année de naissance moyenne 1987 ; É.T. = 9.3). Dans la présente étude, les CCO ($\alpha=.82$) ont été mesurés à l'aide de l'Échelle de Podsakoff, Mackenzie, Moorman & Fetter (1990). Les résultats des analyses indiquent qu'aucune relation significative ne peut être conclue entre les dimensions des CCO et les générations. En somme, bien que la croyance populaire croie en la présence de différences de comportements entre les individus de différentes générations, nous pouvons stipuler que ces comportements n'ont pas de liens directs avec les dimensions des CCO. L'ensemble des résultats et des contributions théoriques et pratiques seront discutés dans la communication

STE-CROIX, Caroline (caroline.stecroix@gmail.com); MÉTHOT, Rémi; DESJARDINS, Christine; DESCHÊNES, Andrée-Ann;

CA4.60 L'étude des réseaux sociaux comme moyen d'explorer les relations entre les organismes qui offrent des services en gérontologie

Il existe une démultiplication des offres de services pour les personnes âgées au plan des ressources publiques, privées et communautaires. Le grand nombre d'instances en cause rend la représentation de ces offres de service complexe. Par exemple : est-ce que les organismes collaborent entre eux? Réfèrent-ils des usagers entre eux? Comment identifier les organismes les plus actifs dans le réseau, notamment en vue de disséminer de l'information ou de promouvoir des services? Afin de répondre à ces questions, les analyses de réseau permettent d'illustrer les relations entre les organismes œuvrant auprès des aînés. Ces analyses permettent de représenter graphiquement les sous-groupes qui émergent naturellement, mais aussi les principaux acteurs et disséminateurs d'informations au sein du réseau. La présente étude expose les données obtenues suite à une enquête sur les collaborations et références entre les organismes en gérontologie du territoire de Trois-Rivières. Au total, 158 organismes sont identifiés et codifiés pour des fins d'analyse. Les organismes communautaires et non-communautaires présentent un réseautage équivalent en termes de densité. En moyenne, chaque organisme rapporte trois collaborations, mais la distribution de ces collaborations est nettement asymétrique, ce qui suggère que certains organismes sont fortement connectés alors que la majorité l'est peu. En définitive, le projet démontre l'efficacité des analyses de réseau pour une description exploratoire de relations complexes. Les résultats permettent de mieux identifier les acteurs et les relations clés dans le réseau, spécifiquement dans le contexte d'une restructuration du réseau de la santé. Des travaux subséquents pourront s'intéresser à la progression des paramètres du réseau dans le temps et suite à l'implantation de structures de coordination.

TEASDALE-DUBÉ, Audrée (audree.teasdale-dube@uqtr.ca) ⁽¹⁾; VIAU-QUESNEL, Charles ⁽²⁾ ⁽³⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ; (3) Regroupement Québécois de Recherche sur le Vieillessement ;

CA4.61 Leadership destructif et santé psychologique au travail : Quel est le rôle modérateur de la congruence des valeurs avec le supérieur et l'organisation?

Aasland et coll. (2010) soutiennent que jusqu'à 66% des gestionnaires adopteraient des pratiques de leadership destructif. Il appert que ces pratiques seraient néfastes pour la santé psychologique (SP) des employés (Krasikova et al., 2013). Or, la congruence entre les valeurs des employés et celles de leur organisation favoriserait la SP (Leiter, 2008) et diminuerait la détresse psychologique (Lanivich et al., 2010). Subséquemment, son rôle protecteur en cas de leadership destructif reste inconnu. Cette étude testera l'hypothèse selon laquelle la congruence des valeurs modèrera le lien entre le leadership destructif et la SP des employés, de façon à réduire la force de ce lien. L'échantillon est composé de 426 Québécois ayant complété les outils mesurant la congruence des valeurs (Cable et al., 2002), la SP (Gilbert et al., 2011) et deux types de leadership destructif, soit laissez-faire (Doucet et al., 2009) et tyrannique (Cacciatore et al., 2010). Les analyses de médiation modérée par régressions hiérarchiques montrent d'abord que seul le leadership tyrannique est lié à la détresse ($\beta = 0,26$, $p < 0,01$). Ensuite, ces analyses montrent que le lien entre le leadership laissez-faire et la détresse est modérée par la congruence des valeurs avec le supérieur ($\beta = 0,12$, $p < 0,01$) et avec l'organisation ($\beta = 0,11$, $p = 0,01$). Les effets simples montrent que le lien positif entre le leadership laissez-faire et la détresse est amplifié par un niveau élevé de congruence de valeurs, tant avec le supérieur ($\beta = 0,26$, $p < 0,01$) qu'avec l'organisation ($\beta = 0,26$, $p < 0,01$). Ces résultats ne supportent pas l'hypothèse, mais sont cohérents avec la proposition de Duffy et coll. (2002) selon laquelle l'employé partageant des valeurs avec son supérieur et l'organisation qu'il représente vit de l'incertitude quand le supérieur adopte des pratiques néfastes. Cette incertitude accentuerait la détresse engendrée par le leadership destructif.

TRUDEAU, Simon (simon-trudeau@hotmail.com) ⁽¹⁾; CHÉNARD POIRIER, Léandre-Alexis ⁽¹⁾; BÉRARD, Jessica ⁽¹⁾;

(1) Université de Montréal ;

CA4.62 Dissémination d'une approche de pédiatrie sociale en communauté : évaluation de la première étape d'une démarche de transfert de connaissances

La démarche de codification est une étape nécessaire au processus de transfert des connaissances qui assure la survie et l'adaptation des organisations. Néanmoins, il existe peu d'études qui valident une démarche de codification des connaissances tacites et explicites au sein d'organisations en science social. Ce projet présente ainsi les résultats de l'évaluation de la première étape de la démarche de transfert de connaissances de la pédiatrie sociale communautaire (PSC) de la Fondation du Dr Julien (FDJ). Cette démarche a été menée par des experts de la FDJ à la suite à l'expansion de l'approche de la PSC. Un processus participatif impliquant des échanges répétés et intensifs entre eux et les acteurs des centres de PSC a été enclenché.

Les objectifs de l'évaluation étaient de déterminer si la démarche utilisée a répondu aux besoins des acteurs des CPSC et de formuler des recommandations pour les étapes subséquentes du projet de transfert de connaissances de la FDJ. Un devis d'évaluation mixte a été préconisé. L'ensemble des acteurs des centres de PSC a été invité à compléter un questionnaire quantitatif en ligne et un sous-groupe a participé à un entretien qualitatif par téléphone ou en personne. Les résultats ont montré que les acteurs ont considéré que la démarche de codification a mené à un document clair, précis et utile. Ils ont aussi considéré que son contenu était congruent avec leurs besoins d'appropriation et de mise en œuvre de l'approche.

De plus, l'évaluation a mis en lumière que le caractère participatif du processus a contribué à la qualité et à la pertinence du document. Il est recommandé que la FDJ continue à préconiser

un modèle participatif pour les prochaines phases de son projet de transfert de connaissances, puisque ce modèle pourra favoriser et accélérer l'adoption et l'utilisation des connaissances codifiées par les différents acteurs des nouveaux centres de PSC.

YALE, Gabrielle (gabrielle.yale-souliere@umontreal.ca)⁽¹⁾; DAGENAI, Christian⁽²⁾ ⁽³⁾; NAULT-BRIÈRE, Frédéric⁽¹⁾; DUPONT, Didier⁽⁴⁾;

(1) École de psychoéducation, Université de Montréal ; (2) Département de psychologie, Université de Montréal ; (3) Équipe Renard ; (4) Chercheur et formateur indépendant ;

Dimanche (10h00 – 10h30) – Pause santé

Foyer

Dimanche (10h30 – 12h) – Symposiums

Salle Vieux-Port

S12. Enjeux entourant les problématiques du poids et de l'alimentation: Perspectives d'aujourd'hui et de demain

Les problématiques du poids et de l'alimentation constituent un fléau des sociétés modernes de plus en plus inquiétant. En ce sens, la prévalence annuelle des troubles des conduites alimentaires (TCA), tels que définis dans le DSM-5, se situe autour de 1%, alors que la prévalence mondiale de l'obésité se situe autour de 13% (APA, 2014; OMS, 2015). À ces prévalences s'ajoute un large éventail d'individus préoccupés ou qui adhèrent à des pratiques alimentaires néfastes, sans nécessairement répondre au diagnostic de TCA ou présenter de l'obésité. Plus encore, il a été établi que ces problématiques pouvaient engendrer de sérieuses complications médicales, telles des maladies cardiovasculaires et une tension artérielle anormale, et voire même causer la mort (APA, 2014; OMS, 2015). Ainsi, que ce soit des problématiques liées à un poids trop faible/élevé ou associées à des comportements alimentaires dysfonctionnels, celles-ci se répandent rapidement et leurs impacts s'avèrent de grande envergure. Loin d'être exhaustifs, ces faits démontrent clairement l'importance de se pencher sur les enjeux entourant les problématiques du poids et de l'alimentation, afin de tenter de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents et de mieux cibler nos interventions. Ce symposium aura donc pour objectif de fournir aux auditeurs une revue à jour de certains de ces enjeux. L'éventail des thèmes abordés par les communications inscrites à ce symposium sera d'autant plus pertinent, puisqu'il sera présenté sous des perspectives d'aujourd'hui (p.ex. théories préalablement établies) et de demain (p.ex. concepts et interventions récemment mis de l'avant) et visera différentes populations (p.ex. hommes, femmes, adolescents, adultes, candidats bariatriques, athlètes) pour une meilleure représentativité. Enfin, la richesse de ce symposium sera complétée par la participation d'étudiant(e)s évoluant au sein de laboratoires spécialisés dans le domaine des problématiques du poids et de l'alimentation.

OUELLETTE, Anne Sophie (anne-sophie.ouellet.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; CÔTÉ, Marilou⁽¹⁾; BÉGIN, Catherine⁽¹⁾;
(1) *Université Laval*

S12.1 Examen de l'évolution des symptômes alimentaires sous l'angle de la théorie de l'autodétermination

La théorie de l'autodétermination (TAD) est une théorie multidimensionnelle de la motivation qui propose que la satisfaction de certains besoins psychologiques fondamentaux est nécessaire afin de faire l'expérience d'une motivation autodéterminée. Considérant que des enjeux motivationnels sont identifiés dans la littérature comme faisant obstacle au rétablissement des patients souffrant d'un trouble des conduites alimentaires (TCA), la présente étude s'intéresse à l'utilisation de la TAD comme nouvelle avenue d'étude de la motivation chez cette clientèle. L'objectif est d'examiner dans quelle mesure des changements

au niveau de la satisfaction des besoins fondamentaux et de la motivation pourraient être liés à l'évolution des symptômes alimentaires des TCA.

L'échantillon est composé de 16 femmes participant à un programme de traitement intensif offert par le Programme d'Intervention des Troubles des Conduites Alimentaires (PITCA) du CHU de Québec. Elles ont complété, au début et à la fin du programme, des questionnaires évaluant les construits de la TAD ainsi que les symptômes alimentaires. Afin de répondre à l'objectif de l'étude, des analyses de corrélation ainsi que des analyses de variance multivariée ont été effectuées.

Plusieurs corrélations significatives entre l'évolution des concepts de la TAD et l'évolution des symptômes alimentaires sont retrouvées ($p < .05$). De plus, les résultats montrent que les patientes qui s'améliorent le plus au niveau de leurs symptômes sont celles chez qui les besoins psychologiques fondamentaux sont le plus satisfaits et la motivation la plus autodéterminée ($F(3,11) = 10.84, p=.001$).

En sommes, les résultats obtenus démontrent la pertinence d'approfondir les études utilisant la TAD comme cadre théorique afin de raffiner notre compréhension des dynamiques motivationnelles chez les personnes souffrant d'un TCA ainsi que les déterminants de leur traitement.

BÉRUBÉ-LEBLANC, Mélodie (melodie.berube-leblanc.1@ulaval.ca); PELLETIER, Olivier; RATTÉ, Carole; CIMON, Marie-Julie; BÉGIN, Catherine;

S12.2 Des attitudes et comportement alimentaire inappropriés aux troubles du comportement alimentaire : connaître les caractéristiques des étudiants pour mieux prévenir en contexte académique et sportif

Si les taux de prévalence des troubles du comportement alimentaire (TCA) en population générale varient de 0,1 à 3%, ils fluctuent de 10 à 56% chez les adolescents sportifs (Lanfranchi et al., 2014). En fait des attentes liées à la performance favorisent l'émergence d'attitudes et comportement alimentaires inappropriés (ACAI), tel que le désir de minceur ou le recours aux régimes, pouvant mener à des TCA. Si ce risque augmente avec le niveau de pratique sportive (Currie, 2010), on peut supposer que les étudiants inscrits dans des filières de sport inter-collégial présenteront plus d'ACAI que ceux inscrits en sport-études ou en filières générales.

Cette étude vise à identifier et comparer la présence et sévérité d'ACAI chez des étudiants pratiquant un sport de façon intensive, modérée et en loisir. Pour ce faire, 204 étudiants âgés de 17 à 19 ans, inscrits dans des filières sport inter-collégial, sport-études et régulières, ont complété un ensemble de questionnaires évaluant l'insatisfaction corporelle, le désir de minceur, la boulimie, les comportements compensatoires inappropriés ainsi que le niveau de pratique sportive ou encore les blessures (Callahan et al., 2003 ; Maïano et al. 2009).

Les résultats préliminaires indiquent que la présence d'ACAI augmente avec le niveau de pratique et qu'elle varie selon le sexe des participants : les filles sont plus concernées que les garçons. Des différences sont également observées selon le type de sport pratiqué.

Si les ACAI ont des répercussions sur la performance académique et sportive (Colman, 2009), et qu'avec des connaissances sur les ACAI et leurs manifestations chez les étudiants, les intervenants éducatifs peuvent les prévenir (Stice et Shaw, 2004), il semble intéressant

d'identifier ces connaissances pour les confronter à la réalité de terrain. Cet état des lieux permettrait de dresser un portrait des ACAI en contexte collégial, pour implanter par la suite un programme de prévention primaire sur mesure.

BONANSÉA, Maud (maud.bonansesea@uqtr.ca)⁽¹⁾; MONTHUY-BLANC, Johana⁽¹⁾; SAMSON, Ghislain⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Trois-Rivières ;

S12.3 Dépendance alimentaire: Une exploration du construit au sein d'un échantillon bariatrique

Basé sur des similarités entre la dépendance aux substances et l'obésité, le construit de la dépendance alimentaire (DA) permet de caractériser un ensemble de comportements problématiques entourant la nourriture. Depuis le développement du Yale Food Addiction Scale (YFAS; Gearhardt et al., 2009), plusieurs études ayant pour but la validation de l'outil et l'exploration du construit ont été publiées. À ce jour, la DA n'a jamais été examinée au Québec et l'a rarement été parmi les candidats à la chirurgie bariatrique. Cette étude avait donc pour objectifs de valider la version française du YFAS auprès d'un échantillon clinique québécois et de dresser un portrait de la DA chez des candidats bariatriques. Pour ce faire, 111 participants ont été recrutés lors de leur visite pré-opératoire à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec et ont complété divers questionnaires, dont le YFAS. Des analyses factorielles et corrélationnelles ainsi que des tests non-paramétriques U de Mann-Whitney ont ensuite été effectués. Concernant la validation du YFAS, des résultats similaires à ceux retrouvés dans la littérature ont été observés: structure factorielle à un facteur, indice de cohérence interne satisfaisant (KR-20=0.77), bonne validité convergente (r allant de .23 à .64) et divergente (r allant de -.16 à .18). Les résultats ont également démontré que les candidats bariatriques souffrant de DA présentaient un profil alimentaire et psychologique significativement plus sévère que ceux n'en souffrant pas, impliquant entre autres plus d'envies intenses (p<.001), une plus grande susceptibilité à la faim (p<.001) et davantage de symptômes dépressifs (p<.05). À la lumière de ces résultats, il est possible de croire qu'au sein de la population québécoise, la DA constitue un construit d'intérêt dont l'étude plus approfondie pourrait aider à mieux comprendre les comportements qui sous-tendent l'obésité et développer des interventions plus ciblées.

OUELLETTE, Anne Sophie (anne-sophie.ouellette.1@ulaval.ca)⁽¹⁾; LEMIEUX, Simone⁽¹⁾; TCHERNOF, André⁽²⁾; BIERTHO, Laurent⁽²⁾; BÉGIN, Catherine⁽¹⁾;
(1) Université Laval ; (2) Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec ;

S12.4 Enjeux reliés au dépistage des troubles du comportement alimentaire : l'évaluation d'une formation québécoise fondée sur des données probantes

Contexte : Une formation fondée sur des données probantes représente une stratégie prometteuse pour réduire l'écart entre les pratiques recommandées par la recherche et celles appliquées en clinique pour le dépistage des troubles du comportement alimentaire (TCA). Toutefois, nous en savons peu sur l'impact de cette stratégie sur l'adoption de ces pratiques par les intervenants et encore moins sur les facteurs impliqués dans l'utilisation des connaissances issues de la recherche. La formation « Dépister les TCA pour mieux orienter » dispensée dans la région de la Mauricie Centre-du-Québec auprès d'intervenants de services de santé de proximité a donc été évaluée dans une perspective de transfert des connaissances afin de répondre à ces questions.

Méthodes : La construction d'un modèle logique (Wholey, 2004) mène à l'identification d'objectifs à court, moyen et long terme concernant l'utilisation des connaissances enseignées.

Treize intervenants ont été rencontrés trois mois suivant la formation dans leurs milieux de pratique respectifs pour réaliser des entretiens semi-structurés individuels ou de groupe. Une analyse thématique a été réalisée afin d'en savoir plus sur leurs pratiques de dépistage suivant la formation et sur les déterminants de l'utilisation des connaissances impliqués.

Résultats : Les intervenants rapportent avoir employé les connaissances sous diverses formes (utilisation instrumentale, conceptuelle et persuasive). Des déterminants de l'utilisation relatifs à la formation elle-même, aux outils enseignés, aux intervenants ainsi qu'à leur environnement de travail ont également été identifiés.

Conclusions : Des pistes de recommandation sont offertes afin de favoriser l'utilisation des connaissances par les intervenants de services de proximité. L'importance d'adapter les interventions de dépistage au contexte québécois sera discutée.

PLOUFFE, Laurence (plouffe.laurence@gmail.com)⁽¹⁾; DAGENAIS, Christian⁽¹⁾; MONTHUY-BLANC, Johana⁽²⁾;

(1) Université de Montréal ; (2) Université du Québec à Trois-Rivières ;

S12.5 Dismorphie musculaire : préoccupations corporelles et alimentaires au masculin

Les hommes sont de plus en plus exposés à une pression sociale les incitant à présenter une silhouette mésomorphique, ce qui semble contribuer à les rendre plus insatisfaits de leur musculature. Cette insatisfaction peut mener au développement d'un trouble de dysmorphie musculaire (DM). Malgré que celui-ci ait été classifié comme un spécificateur du trouble de dysmorphie corporelle dans le DSM-5, plusieurs auteurs persistent à croire qu'il s'apparenterait davantage aux troubles des conduites alimentaires (TCA). La présente étude vise à approfondir les processus sous-jacents menant à la DM en appliquant le modèle socioculturel de Stice (1994), originalement conçu pour expliquer la boulimie, aux symptômes de la DM. Adapté à la DM, le modèle testé propose que les influences socioculturelles mènent au désir d'être plus musclé, qui mène aux symptômes de la DM directement et indirectement en passant par deux voies, soit la voie des affects négatifs et comportementale. Trois cent quatre-vingt-six hommes ont été recrutés parmi les étudiants/employés de l'Université Laval et ont rempli des questionnaires en ligne. Des analyses acheminatoires ont été effectuées pour tester le modèle. Bien que le modèle initial fasse preuve d'un bon ajustement aux données, la voie des affects négatifs n'est un médiateur valide de la relation entre le désir d'être musclé et la DM que lorsque le lien entre le désir d'être plus musclé et les affects négatifs est modéré par la présence du narcissisme vulnérable. Les résultats indiquent donc que l'internalisation du corps idéal influence le désir d'être plus musclé. Ce désir d'être plus musclé pousserait les hommes à développer des symptômes de la DM via deux processus, soit l'adoption de comportements visant à augmenter la musculature, et la présence d'affects négatifs, mais seulement chez des hommes présentant une vulnérabilité narcissique. Ceci fait ressortir la pertinence d'un modèle conçu pour les TCA afin d'expliquer les symptômes de la DM.

TURCOTTE, Olivier (olivier.turcotte.11@ulaval.ca)⁽¹⁾; LABRECQUE, Isabelle; BÉGIN, Catherine;

(1) Université Laval ;

S12.6 Motivations au perfectionnisme dans les troubles du comportement alimentaire

Les comportements perfectionnistes s'exprimeraient à travers une quête de contrôle et de perfection dans les domaines de l'alimentation et du poids chez les personnes présentant un

trouble du comportement alimentaire. Le modèle de l'autodétermination de Vallerand (1997), construit sur un continuum, englobe l'ensemble des motivations générales et permet donc d'étudier le perfectionnisme sous un angle complet. Les personnes présentant un TCA ont tendance à éprouver des sentiments de honte et d'auto-dévalorisation lorsqu'elles n'arrivent pas à atteindre leurs objectifs élevés (poids parfait, régime parfait, etc.). Il est possible de faire un lien avec la notion de motivation introjectée, qui est la tendance à orienter ses comportements dans le but d'éviter de ressentir des émotions négatives, notamment la honte et la culpabilité. L'objectif de l'étude est de clarifier les profils motivationnels sous-jacents au perfectionnisme dans le contexte des troubles du comportement alimentaire. Les questionnaires utilisés sont l'Échelle d'évaluation des troubles du comportement alimentaire (EAT-26) et le Questionnaire des motivations sous-jacentes au perfectionnisme. Un échantillon de la population générale a été ciblé, mais les analyses concernent 145 femmes (26.60 ± 9.14) ayant un score supérieur à 8 à l'EAT-26. Des analyses de régression démontrent que la motivation introjectée permet de prédire 15% de la variance des symptômes de TCA ($R^2 = 0.15$, $F [1, 143] = 24.98$, $p < 0.0001$). L'hypothèse principale est confirmée, de sorte que le perfectionnisme serait davantage lié à l'évitement de la honte. L'approfondissement des profils motivationnels sous-jacents au perfectionnisme ouvrent la porte au développement d'interventions visant à cibler ces construits en psychothérapie.

GAUDET, Vanessa (vanessa.gaudet@hotmail.com)⁽¹⁾; DAIGNEAULT, Olivia⁽²⁾; LANGLOIS, Frédéric;
(1) *LoriCorps* ; (2) *Laboratoire de recherche sur l'anxiété et le perfectionnisme* ;

Salle Laviolette

S13. Enfants maltraités et négligés : portrait des difficultés développementales et pistes d'intervention

Bien qu'il n'existe pas de consensus, la maltraitance et la négligence sont régulièrement définies comme la présence d'actes abusifs posés envers un enfant vulnérable ou comme l'omission de répondre à un ou plusieurs besoins de cet enfant (Proctor & Dubowitz, 2014). Selon son rapport d'activités pour l'année 2013-2014, le Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire rapporte avoir reçu 8241 signalements, dont 3369 ont été retenus. Ces chiffres représentent une hausse de 24% par rapport à l'année précédente, indiquant un nombre croissant d'enfants exposés à la maltraitance et à la négligence dans la grande région de Québec. Devant des tels constats, il semble primordial de saisir les besoins de ces enfants afin de leur offrir des services appropriés.

L'objectif de ce symposium est dans un premier temps de décrire les difficultés développementales associées à la négligence et à la maltraitance et dans un deuxième temps de présenter des pistes d'interventions pour pallier aux difficultés documentées. Il s'agit donc de faire un portrait des enfants et adolescents recevant les services de protection de l'enfance et de proposer une réflexion sur nos façons de les aider.

Les deux premières présentations s'inscrivent dans l'objectif de description de cette population et de ses difficultés. D'abord, les liens avec le développement cognitif, moteur et socio-émotionnel seront examinés, puis l'association avec la sécrétion de cortisol, une hormone témoignant de la régulation physiologique du stress, sera présentée. Les deux présentations suivantes traiteront d'interventions ayant démontré leur efficacité auprès de populations à risque. L'une abordera l'évaluation d'interventions offertes aux mères adolescentes afin de favoriser le développement de leur enfants et l'autre présentera une intervention implantée dans différents Centres jeunesse de la province de Québec.

BUSSIÈRES, Eve-Line (eve-line.bussieres@uqtr.ca)⁽¹⁾; PEARSON, Jessica⁽²⁾; BAUDRY, Claire⁽¹⁾; TARABULSY, George⁽³⁾;
(1) UQTR ; (2) McGill ; (3) Université Laval

S13.1 Familles à risque, quelles interventions pourraient les aider ? Identification de stratégies efficaces pour améliorer les comportements négligents et le développement de l'enfant

Au cours des 50 dernières années, de nombreuses stratégies d'intervention ont été développées pour être offertes aux familles vulnérables dont font partie les mères adolescentes et leur enfant. Ces familles exposées à des conditions de vie difficiles sont plus susceptibles d'adopter des comportements maltraitants et de négligence à l'égard de leur enfant compromettant le développement de ce dernier. Les stratégies d'interventions développées pour tenter de palier à ces défis ciblent alors soit 1) l'adaptation et le soutien maternel pour favoriser le bien-être des parents et conséquemment celui des enfants (ASM), 2) soit la relation parent-enfant pour améliorer la sensibilité du parent aux besoins de son enfant (RPE) et 3) soit encore, le soutien maternel et la relation parent-enfant conjointement (ASM+RPE). Lorsqu'évaluées, ces stratégies d'interventions qui se veulent aidantes pour les jeunes mères et leur enfant rapportent des résultats variables quant à leur efficacité. L'objectif des deux méta analyses présentées est de documenter l'efficacité de ces stratégies d'intervention offertes à des jeunes mères (<21 ans), en regroupant un ensemble d'études, pour statuer sur les changements et les améliorations qu'elles peuvent apporter au niveau : 1) des comportements maltraitants des

jeunes mères et 2) du développement cognitif des enfants de mères adolescentes. L'efficacité des interventions pour diminuer les comportements maltraitants des jeunes mères et pour améliorer le développement cognitif des enfants est démontrée avec respectivement $d = -.29$ ($k=6(8)$) et $d = .36$ ($k=22(29)$). L'efficacité varie toutefois selon la stratégie d'intervention proposée (ASM, RPE ou ASM+RPE), soulignant l'importance de travailler la relation parent-enfant (RPE) et de centrer les efforts sur la sensibilité parentale soit conjointement avec du soutien maternel ou encore comme unique cible d'intervention.

BAUDRY, Claire (claire.baudry@uqtr.ca) ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽⁵⁾; ST GERMAIN, Amelie ⁽³⁾; TARABULSY, George M ⁽⁴⁾; PEARSON, Jessica; BUSSIÈRES, Eve-Line;

(1) Université du Québec à Trois Rivières ; (2) Université du Québec à Trois Rivières ; (3) Université Laval ; (4) Université Mc Gill ; (5) Université du Québec à Trois Rivières

S13.2 Les enjeux développementaux des enfants négligés ou maltraités: une méta-analyse

Chaque année au Canada, plus de 200 000 enfants de moins de 12 ans sont pris en charge par le système de protection de l'enfance parce que leur sécurité ou leur développement est compromis. L'étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants de 2008 (Trocmé, et al., 2010) fait ressortir que 75% des 235 842 enquêtes concernaient des enfants âgés de 0 à 11 ans. Plusieurs études suggèrent que ces enfants sont plus à risque de présenter des retards au niveau de leur développement, que ce soit au niveau cognitif, moteur, émotionnel et social. Bien que plusieurs études rapportent des difficultés développementales de différents ordres chez ces enfants, un certain nombre n'observe pas de différence avec la population générale. Cette présentation vise à faire le point sur la nature et l'ampleur des difficultés développementales chez ces enfants au moyen d'une synthèse quantitative de la littérature publiée depuis les 45 dernières années. Soixante-dix études incluant 75 échantillons indépendants ont été incluses dans cette méta-analyse. Les résultats suggèrent une relation négative et significative d'ampleur modérée entre la maltraitance et le développement des enfants de 0-12 ans ($d = -0.45$; $p < 0.001$; 95% IC = -0.54 à -0.36; $Q = 191.09$; $k = 75$). Une taille d'effet modérée est observée chez les jeunes enfants (0-5 ans) ($d = -0.61$; $p = 0.00$; 95% IC = -0.78 à -0.44; $Q = 81.62$; $k = 32$), alors qu'une taille d'effet de plus faible ampleur est observée chez les enfants de 6 à 12 ans ($d = -0.36$; $p = 0.00$; 95% IC = -0.45 à -0.26; $Q = 96.07$; $k = 43$). De plus, les résultats suggèrent que la sphère cognitive est particulièrement affectée autant pour les petits ($d = -.95$) que les enfants plus vieux ($d = -.59$). Les résultats de cette méta-analyse soulignent l'importance pour les services de protection de l'enfance de tenir compte non seulement de la sécurité mais aussi du développement de ces enfants vulnérables.

BUSSIÈRES, Ève-Line (eve-line.bussieres@uqtr.ca) ⁽¹⁾; PERRON, Caroline ⁽²⁾; BEAUMIER, Isabelle ⁽²⁾; PEARSON, Jessica ⁽⁴⁾; EAST-RICHARD, Caroline ⁽³⁾; JOHRI, Mira ⁽⁵⁾;

(1) UQTR ; (2) CIUSSS de la Capitale-nationale ; (3) Université Laval ; (4) Université McGill ; (5) Centre de recherche du CHUM ;

S13.3 La sécrétion de cortisol chez les enfants et adolescents négligés et maltraités : Résultats préliminaires d'une méta-analyse

Introduction : Le cortisol est un glucocorticoïde sécrété par l'axe hypothalamo-pituitaire-surrénal (HPS) souvent utilisé comme indice de régulation physiologique du stress. Une sécrétion cortisolaire atypique est associée à la présence de troubles internalisés et externalisés. Plusieurs chercheurs rapportent des dérèglements cortisolaires chez les enfants maltraités, suggérant que l'adversité précoce pourrait créer un risque physiologique qui

expliquerait la présence plus élevée de psychopathologies chez ces enfants. Afin de clarifier l'association entre la maltraitance et la sécrétion de cortisol, une méta-analyse a été conduite.

Méthode : 28 études correspondant aux critères suivants ont été retenues : 1) Inclusion d'un groupe d'enfants ou d'adolescents (0-18 ans) maltraités ou négligés ainsi que d'un groupe de comparaison; 2) Inclusion d'une mesure de cortisol chez les participants; 3) Article revu par les pairs publié entre 1980 et 2016.

Résultats : Les résultats préliminaires démontrent une association significative entre la maltraitance et la négligence et la sécrétion de cortisol chez les enfants et les adolescents ($d = .21$, $p < .001$, $k = 28$). Les résultats suggèrent aussi que les études effectuées auprès des enfants âgés entre 6 et 12 ans ($d = .13$, $p < .001$, $k = 25$) obtiennent des tailles d'effet plus faibles que celles réalisées auprès des enfants âgés entre 0 et 6 ans ($d = .31$, $p < .001$, $k = 26$; $Q' = 7.05$, $p < .01$) et auprès des adolescents entre 12 et 18 ans ($d = .28$, $p < .001$, $k = 12$; $Q' = 6.29$, $p < .05$).

Discussion : Les résultats obtenus suggèrent que les expériences d'adversité précoce sont associées à des dérèglements du fonctionnement de l'axe HPS qui pourraient être à l'origine de difficultés observées dans le développement. Ils soulignent l'importance de réfléchir au type d'intervention qui devrait être mis en place afin de favoriser la régulation physiologique du stress chez les enfants négligés et maltraités.

PEARSON, Jessica (jessica.pearson.1@ulaval.ca) ⁽¹⁾; COLLIN-VÉZINA, Delphine ⁽¹⁾; SAVAGE, Laura-Émilie ⁽²⁾; BUSSIÈRES, Eve-Line ⁽³⁾; TARABULSY, George M. ⁽²⁾;

(1) Université McGill ; (2) Université Laval ; (3) Université du Québec à Trois-Rivières ;

S13.4 Améliorer les interactions parent-enfant dans le cadre d'enfants négligés : validation d'une intervention fondée sur l'attachement dans 5 Centres jeunesse du Québec

De nombreuses études ont fait la démonstration que l'intervention fondée sur l'attachement est efficace pour améliorer la qualité des comportements parentaux envers leur enfant et le développement de ce dernier. Cependant, peu d'études ont fait ces démonstrations dans le cadre d'un processus de transfert des connaissances. Le but de cette étude est de démontrer l'efficacité de l'intervention relationnelle (IR), fondée sur l'attachement et faisant appel à une stratégie de rétroaction vidéo, dans le cadre de l'intervention ayant lieu dans 5 Centres jeunesse du Québec (CJ), responsables d'offrir des services à des enfants négligés ou maltraités. Soixante et onze dyades parent-enfant étaient impliqués. Les enfants (39 garçons) étaient âgés de 12 à 60 mois. Les parents étaient peu scolarisés et vivaient presque tous avec un revenu sous le seuil de la pauvreté. Quarante-trois des dyades avaient été exposés à l'IR et étaient appariés avec 28 dyades n'ayant pas été exposées. Les résultats démontrent que l'exposition à l'IR est associée avec davantage de sensibilité des parents lors d'interactions avec l'enfant. Des effets indirects sont observés liant l'exposition à l'IR avec des améliorations dans la sécurité de l'attachement et dans le développement langagier de l'enfant.

D'autres part, les Bases de données informationnelles des CJ ont été utilisées afin de comparer 155 enfants ayant été exposés à l'IR et 155 enfants n'ayant pas reçu ce service. Cette comparaison montre que les enfants qui ne sont pas exposés à l'IR sont 1.47 fois plus susceptibles d'être placés en famille d'accueil que ceux qui l'ont été. Ces résultats indiquent que l'IR est favorable pour le fonctionnement dyadique, le développement de l'enfant et la trajectoire de services reçus en CJ. La discussion porte sur le besoin de formation des intervenants qui travaillent au quotidien avec les familles dans des situations de vulnérabilité.

TARABULSY, George (George.Tarabulsy@psy.ulaval.ca) ⁽¹⁾; BAUDRY, Claire; PEARSON, Jessica;
BEAUDOIN, Kelly-Ann; LANGLOIS, Émilie; VUCETIC, Mirjana; TURGEON, Karolane; MILOT, Tristan;
(1) *École de psychologie, Université Laval* ;

Salle Rivières

S14. Comment faire des choix éclairés? Atelier pédagogique sur le diagnostic, le nettoyage, et le traitement des données inhabituelles et manquantes

Les étapes de nettoyages de données sont cruciales au bon déroulement d'une analyse statistique. Il n'est cependant pas toujours évident de prendre une décision quant au retrait, ou non, d'un participant. En plus du nettoyage de données, nous ne contrôlons pas la réponse de tous de nos participants. Ainsi, les données manquantes sont pratiquement inévitables et deviennent de manière récurrente un problème méthodologique. Le jugement statistique est une habilité qui ne s'apprend pas dans les livres mais qui se développe en appliquant les théories et postulats statistiques qui l'entourent. Nous proposons donc un symposium de type pédagogique afin d'offrir aux chercheurs et étudiants des points d'ancrage pour favoriser la prise de décision lors du nettoyage d'une base de données et le traitement des données manquantes. Toutes les étapes seront présentées dans SPSS et appuyées à l'aide de données réelles. L'ordre des présentations respecte les étapes à suivre lors de l'analyse des données. Dans un premier lieu, un retour sur les postulats statistiques et les étapes nécessaires au nettoyage de données au niveau univarié sera effectué. En second lieu, le nettoyage de données multivariées sera abordé afin de rendre compte de la réalité de la recherche en psychologie qui incorpore de multiples variables. Par la suite nous présenterons la théorie qui sous-tend le traitement des données manquantes. Cela permettra aux participants de mieux cerner les problèmes causés par les données manquantes et les prépareront à la résolution de ces problèmes. En dernier lieu, nous présenterons l'imputation multiple comme technique optimale de traitement de données manquantes dans une approche pédagogique est accessible à tous. Les participants de ce symposium peuvent s'attendre à approfondir leurs connaissances ainsi que leur jugement statistique sur le nettoyage de données et le traitement des données manquantes.

GAREAU, Alexandre (a.gareau@hotmail.com) ⁽¹⁾; HORIC-ASSELIN, David ⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa

S14.1 Transformation des données : l'inspection, la prise de décision, et la correction de distributions asymétriques

L'une des étapes controversées de l'analyse préliminaire des données est la correction par transformation des données distribuées de manière asymétrique. Les antagonistes de cette étape considèrent qu'elle complique inutilement l'interprétation de l'échelle de mesure des variables, qu'elle embrouille les lecteurs, et qu'elle augmente la probabilité de trouver un résultat significatif. Pourtant, l'utilité de ce nettoyage est de réduire les effets de la violation des postulats sous-jacents aux analyses paramétriques (p.ex., corrélation, test-t, ANOVA), notamment, en stabilisant les variances ou en transformant les variables pour qu'elles suivent des distributions normales. Ainsi, la confiance dans nos prises de décisions statistiques s'accroît. L'inspection et la correction des distributions visent à s'assurer que les variables suivent des distributions normales. Cela signifie de corriger l'asymétrie par des transformations mathématiques adéquates lorsque leur coefficient d'asymétrie ne respecte pas le postulat de normalité. Nous proposons donc quatre transformations dans le but de corriger les distributions : l'inversion de polarité, la racine carrée, le logarithme et la transformation Box-Cox. Nous miserons sur l'inspection visuelle des distributions et de leur coefficient d'asymétrie, l'inspection de valeurs aberrantes, le choix de la transformation, l'application de la transformation dans SPSS, ainsi que l'interprétation et la publication des moyennes transformées en leur unité originale. Enfin, quelques lignes de conduite quant aux

transformations de données seront abordées, tout en gardant à l'esprit les conséquences de nos décisions arbitraires.

CARON, Pier-Olivier (pocar19@gmail.com) ⁽¹⁾;
(1) Université du Québec à Montréal ;

S14.2 Traitement de données manquantes dans SPSS : l'imputation multiple pour les nuls

En tant que chercheurs, nous nous trouvons souvent devant un dilemme face au traitement des données manquantes. Par défaut, la majorité des analyses statistiques (e.g. analyse de variance et modèle de régression) traitent les données manquantes en retirant tout participant ayant au moins une valeur manquante (i.e. listwise deletion). Dans certain cas, cette méthode de traitement est acceptable. Cependant, à partir du moment où différents participants omettent de répondre à quelques variables, la taille de l'échantillon pour les analyses subséquentes diminue substantiellement, ce qui a pour effet de réduire la puissance statistique des analyses tout en ignorant une partie des données. Pour contrer ce problème, il est possible d'imputer des données à l'aide d'un modèle de régression servant à prédire les données manquantes. En effectuant cette procédure de manière itérative (i.e. imputation multiple) nous obtenons un estimé de la valeur manquante. Plus il y a d'itérations, plus l'estimé se stabilise et donc plus il devient fiable. L'imputation de données est souvent perçue par les chercheurs comme une façon de créer des données artificielles et par conséquent, comme une façon de « tricher » puisque les données n'existent pas. La multiplicité de l'imputation répond d'une part à cette crainte, mais il est important de comprendre que le modèle de régression créé pour l'imputation possède un paramètre de variance aléatoire qui permet de générer de la variance, simulant ainsi une collecte de données non-artificielles. Dans cette présentation, nous montrerons les différentes étapes nécessaires à la procédure d'imputation multiple disponible dans SPSS. Le processus décisionnel sera aussi abordé afin d'offrir aux participants les ressources nécessaires pour mettre en pratique cette démarche dans leurs propres recherches.

GAREAU, Alexandre (a.gareau@hotmail.com) ⁽¹⁾;
(1) Université d'Ottawa ;

S14.3 Nettoyage multivarié des données: Retirer ou ne pas retirer?

Une des particularités de la recherche et des hypothèses en psychologie est la présence de multiples variables et l'interaction entre celles-ci. Nos modèles nous permettent de prédire des effets, mais ces modèles ne sont qu'aussi valides que les tests statistiques les décrivant. La vérification des postulats est essentielle si l'on veut s'assurer de la validité de ces tests statistiques, et par conséquence, de nos prédictions. Ainsi, après avoir examiné les déviations au niveau univarié, l'inspection des données doit être effectuée au niveau du modèle multivarié. Les tests en statistiques multivariées possèdent ses propres postulats : la normalité multivariée, l'homogénéité de la variance, et l'indépendance des données. L'objectif de cette présentation est donc d'offrir des outils et une démarche permettant de tester ces postulats statistiques pour ensuite effectuer le nettoyage des données multivariées. Il est intéressant de noter que le traitement des cas extrêmes d'un modèle multivarié peut être différent de celui de nos variables individuelles. Cette dissociation peut être testée à l'aide de différents indices et test statistiques, notamment les distances de Mahalanobis, les distances de Cook et les diverses mesures de l'effet de levier. Si la présence de cas inhabituels est détectée, le chercheur fait face à un choix : doit-on garder ou retirer ce participant? Ces indices permettent ainsi de simplifier la prise de décision quant au retrait d'un participant. Une fois qu'ils ont été identifiés, il est important de déterminer l'origine de ces valeurs inhabituelles puisqu'elles ne

sont pas toutes présentes pour les mêmes raisons. S'agit-il d'une erreur d'entrée, d'une donnée erronée, ou d'une erreur méthodologique? Nous proposons donc une approche systématique afin de prendre la décision la plus éclairée possible. Le but étant ultimement d'effectuer des analyses valides et rigoureuses.

HORIC-ASSELIN, David (david.horic.asselin@gmail.com) ⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ;

S14.4 Traitement des données manquantes : Théorie et méthodes

Les données manquantes sont presque inévitables dans la recherche en psychologie; les erreurs des répondants, leur refus de répondre à certaines questions ou encore l'interruption de leur participation sont des facteurs que nous ne pouvons pas contrôler. Heureusement, le traitement des données manquantes, lui, est sous notre contrôle. Par défaut, lorsqu'un répondant affiche une valeur inconnue pour une variable, les logiciels statistiques vont proposer de le retirer des analyses portant sur cette variable, ou de l'ensemble des analyses. Or, ces deux approches diminuent la puissance statistique et peuvent même biaiser les résultats. Une alternative préférable au retrait d'un répondant est d'imputer (ou de deviner, en quelque sorte) les valeurs manquantes. Dans la première partie de cette présentation, nous apprendrons à déterminer si des données manquantes sont réparties de manière complètement aléatoire, partiellement aléatoire ou non aléatoire. La seconde partie portera sur diverses méthodes d'imputation des données manquantes. Les méthodes d'imputation non-stochastiques sont les plus simples et donc très répandues. Toutefois, elles estiment la valeur à partir de la variable affectée, ce qui biaise systématiquement la variance (et parfois la moyenne) de cette variable. Les méthodes d'imputation stochastiques, quant à elles, utilisent des processus aléatoires pour estimer la valeur de la donnée manquante, et ce sans biaiser les résultats. Parmi celles-ci, les approches basées sur la vraisemblance maximale (maximum likelihood) selon l'information contenue dans les autres variables offrent les résultats les plus fiables. Nous aurons l'occasion de vérifier cette affirmation dans la troisième partie de la présentation, où nous simulerons une base de données et utiliserons chacune des méthodes présentées. Cette dernière étape devrait convaincre notre auditoire de l'importance de la rigueur lors du traitement des données manquantes.

LEBLANC, Vincent (leblvin@gmail.com) ⁽¹⁾;

(1) Université d'Ottawa ;

S14.5 Nettoyage univarié des données : Méthodes et tests statistiques dans l'application du postulat de normalité

La majorité des analyses statistiques assument la distribution normale des données. Bien que ce postulat ne soit jamais respecté de manière parfaite, il est primordial de vérifier les variations qui entourent la normalité. Contrairement aux idées reçues, la mise en place de données normalement réparties se fait dès la construction de l'outil de mesure et s'étend tout au long du processus de recherche. L'objectif de cette présentation consiste à fournir des outils aux participants sous la forme d'un atelier pédagogique, accompagné d'illustrations claires, permettant de prendre des décisions éclairées quant au postulat de normalité. La première partie de cette présentation sera ainsi dédiée aux stratégies d'élaboration des questionnaires afin de faciliter le repérage de répondants aberrants ou extrêmes lors de l'analyse de données. Il existe une différence entre ces deux types de données et leurs traitements respectifs seront présentés. La normalité n'est pas contrôlée uniquement au niveau statistique, perfectionner la méthodologie permet ainsi de minimiser le risque d'obtenir des données qui ne respectent pas

le postulat de normalité. Suite au travail de méthodologie, il faut vérifier la normalité des données. Différentes méthodes d'observations de la normalité (histogramme, aplatissement, asymétrie, graphiques de dispersion) ainsi que différents tests (Kolmogorov-Smirnov, Shapiro-Wilk, Jarque-Bera, D'Agostino, W/S) seront donc proposés. Des techniques de repérage de données aberrantes et extrêmes seront présentées en misant sur les nuances existantes entre ces différents tests. Prendre une décision sur le retrait ou non d'un participant n'est pas toujours facile, cette atelier aura donc pour objectif de simplifier ce processus de décision.

RAPAPORT, Maylys (maylys.rapaport@gmail.com) ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GAREAU, Alexandre ⁽³⁾;

(1) Université du Québec à Montréal ; (2) Laboratoire de recherche sur le comportement social ; (3) Université d'Ottawa ;

Salle Chenaux

S15. Gestion du stress et adaptation à divers stades du développement humain : Nouvelles découvertes dans le domaine de la compétence émotionnelle

Les situations stressantes se manifestent à tout moment de la vie et peuvent avoir des impacts néfastes sur la santé mentale des individus si ceux-ci n'arrivent pas à le gérer efficacement. Par contre, les situations stressantes peuvent représenter une opportunité de dépasser ses limites personnelles et de renforcer sa compétence émotionnelle, surtout si des proches sont présents pour offrir leur soutien. Les membres de l'Équipe de recherche FRQSC sur la compétence émotionnelle exposeront dans ce symposium quelques-uns des plus récents développements de leurs études portant sur la compétence émotionnelle en situation de stress.

Ferrar présentera une étude réalisée par le biais d'observations effectuées sur des dyades mères-enfants (âge préscolaire) et dont les résultats démontrent les conséquences des réactions maternelles en situation de stress sur le développement cognitif et émotionnel des enfants trois ans plus tard. L'étude de Patel intègre des mesures de stress physiologique afin de mettre à l'épreuve un modèle de médiation selon laquelle le stress vécu par les jeunes (cortisol) explique le lien entre en le contexte familial tendu et l'émergence de la dépression chez ces adolescents. Gaudet et Vaillancourt étudient l'estime de soi chez les élèves du secondaire vivant le stress lié à des difficultés scolaires et évaluent l'effet protecteur de l'appartenance au groupe de pairs. Enfin, Paquin présentera une étude comparant des parents ayant des enfants avec ou sans trouble de développement, afin de vérifier si leurs capacités de gestion du stress peuvent modérer ou médiatiser l'effet du stress lié à l'enfant sur leurs symptômes dépressifs.

Véronneau, professeure membre de l'équipe, offrira des pistes d'intégration par rapport et animera la discussion suivant les présentations.

VÉRONNEAU, Marie-Hélène (veronneau.marie-helene@uqam.ca) ⁽¹⁾;
(1) *Département de psychologie, UQAM*

S15.1 The psychobiological relationship between parental stress and depression in adolescents

Emotional competence has complex roots. From a family systems perspective, stress experienced by parents is likely to affect the mental and physical health of all family members, but the mechanisms of this process are poorly understood. The present study explored a mediational sequence in which children's HPA dysregulation (diurnal cortisol secretion) may link chronic parental stress with their offspring's depressive symptoms. Method: The sample consisted of 90 young adolescents (52 girls) between the ages of 9.3-13.5 years, who are participants in the Concordia Longitudinal Risk Project: a community-based longitudinal study of lower-income Quebec families. Parents and teachers filled out questionnaires regarding stress and children's depressive symptoms, and diurnal salivary cortisol samples were taken from the adolescents. Structural equation modeling was used to analyze the hypothesized model. Results: Results revealed that for boys, high parental stress was directly related to increased depressive symptoms, without evidence of neuro-endocrine mediation. For girls, however, high parental stress was associated with elevated diurnal cortisol levels, which were, in turn, related to increased depressive symptoms. Conclusions: These findings suggest that adolescents, particularly girls, experience psycho-biological disruptions in response to chronic family stress. Atypical physiological cycles may lower emotional coping skills, affecting mental health.

PATEL, Shانهa ⁽¹⁾; DANIELLE, Kingdon ⁽¹⁾; SERBIN, Lisa A. ⁽¹⁾; STACK, Dale M. ⁽¹⁾; MA, Denise ⁽¹⁾;
(1) Centre de recherche en développement humain et Département de psychologie, Université Concordia ;

S15.2 Réactions maternelles aux difficultés de leurs enfants : Liens avec des conséquences cognitives et académiques

La façon dont les parents réagissent aux difficultés de leurs enfants en temps de stress a d'importantes conséquences sur leur développement émotionnel, cognitif et académique. Les parents qui encouragent ou offrent de l'aide, sans interférer, ont des enfants plus persévérants et motivés qui réussissent mieux à l'école (Blackwell et al., 2007). Des réactions qui démontrent du support de la part des parents favoriserait le développement de la compétence émotionnelle, ce qui faciliterait à son tour l'apprentissage (Liew et al., 2014). Dans la présente étude, les réactions de 156 mères à risque ont été observées lorsque leurs enfants âgés de 1 à 6 ans ont éprouvé des difficultés durant une épreuve de casse-tête (ex. place un morceau au mauvais endroit, cherche sans succès un morceau). Cinq types de réactions ont été identifiés : aucune, encouragement, prise de contrôle, mention neutre de l'erreur et découragement. Par la suite, les enfants ont été évalués en raisonnement verbal et en lecture à 6 à 11 ans (n = 124) et leur QI ainsi que leur orthographe ont été évalués à 9 à 13 ans (n = 98). Le but de l'étude était de déterminer les effets à long terme des réactions maternelles. Des régressions multiples, contrôlant pour l'âge et le sexe de l'enfant, ont révélé que les types de réponses utilisées avec les enfants durant l'âge préscolaire sont associés à leurs résultats académiques et cognitifs ultérieurs. Par exemple, les enfants dont les mères prenaient contrôle plus souvent avaient des résultats plus faibles en lecture, en raisonnement verbal et en orthographe ainsi qu'un QI plus bas. De plus, l'utilisation de l'encouragement chez les mères était associée à des résultats en lecture et en écriture plus élevés. Ces résultats soulignent l'importance des réactions parentales aux difficultés de leurs enfants dès un jeune âge, et révèlent un mécanisme par lequel la promotion de la compétence émotionnelle pourrait jouer un rôle dans le développement scolaire de l'enfant.

FERRAR, Saskia J. ⁽¹⁾; STACK, Dale M. ⁽¹⁾; SERBIN, Lisa A. ⁽¹⁾;
(1) Centre de recherche en développement humain et Département de psychologie, Université Concordia ;

S15.3 Rôle de la gestion dyadique du stress sur les symptômes dépressifs : comparaison entre des parents avec ou sans enfant présentant un trouble du développement

Les parents d'un enfant ayant un trouble envahissant du développement (TED) ou une déficience intellectuelle (DI) vivent plus de stress et sont plus à risque de dépression que les parents d'enfants se développant normalement. Notre étude explore le rôle (médiateur ou modérateur) de la gestion dyadique du stress entre le stress quotidien lié à l'enfant et les symptômes dépressifs du parent. Des parents ayant des enfants (2 à 21 ans) au développement normal (n = 62) ou TED/DI (n = 55) ont été recrutés dans la région de Montréal. Les symptômes dépressifs ont été évalués avec l'échelle du Center for Epidemiologic Studies — Depression (CES-D), la gestion dyadique du stress avec le Dyadic Coping Questionnaire (DCQ) alors que la sévérité du stress associé au temps passé avec l'enfant était mesurée quotidiennement avec une échelle de Likert pendant 6 jours. Une analyse de médiation modérée (Hayes, 2013) indique que les sous-échelles « soutien du partenaire » et « satisfaction face à la gestion commune du stress » du DCQ sont des médiateurs partiels entre le stress lié à l'enfant et la dépression pour le groupe ayant des enfants TED/DI, mais ne le sont pas pour le groupe contrôle. Une analyse de modulation modérée (Hayes, 2013) indique que les sous-échelles du DCQ ne sont des modérateurs de la relation pour aucun des deux groupes. Ces résultats soulignent l'importance de la relation conjugale dans le contexte d'un stress

chronique et la pertinence d'offrir des interventions afin d'aider les parents à s'ajuster au stress lié à leur enfant TED ou DI.

PAQUIN, Chantal ⁽¹⁾; DA ESTRELA, Chelsea ⁽²⁾; GOUIN, Jean-Philippe ⁽²⁾; BARKER, Erin T. ⁽²⁾;
(1) Département de psychologie, UQAM ; (2) Département de psychologie, Université Concordia ;

S15.4 L'appartenance à une clique ou à une dyade peut-elle protéger l'estime de soi des adolescents qui éprouvent des difficultés scolaires ?

L'estime de soi des adolescents est importante pour soutenir leur compétence émotionnelle, car elle influence leurs habiletés sociales (Born et al., 2008). Obtenir de faibles résultats scolaires est stressant pour les adolescents et peut affecter leur estime de soi (Miyamoto et al., 2000). Les relations avec les pairs peuvent modérer ce lien car elles sont elles-mêmes liées à l'estime de soi. Un jeune appartenant à une clique (groupe comptant en moyenne 5 amis) tend à avoir une estime de soi plus élevée qu'un jeune inclut dans une dyade amicale (2 amis) et encore plus qu'un jeune isolé (Nesdale et al., 2007). HYPOTHÈSE: L'appartenance à une clique ou à une dyade a un effet protecteur sur l'estime de soi des jeunes qui ont de faibles résultats scolaires. MÉTHODE: Cette étude porte sur des adolescents de la 1^{re} à la 5^e secondaire d'une école belge (N=905 ; 478 filles ; âge moyen=15,6 ans). L'estime de soi est mesurée par l'échelle de Rosenberg (traduite par Vallières et al., 1990). L'identification des cliques, dyades et élèves isolés est possible via la question « Qui aimes-tu le plus ? ». Le dossier scolaire permet d'évaluer le rendement scolaire. RÉSULTATS: Des analyses préliminaires ont été effectuées sur les données du T1 en créant deux catégories de participants (isolés et non isolés). Les résultats suggèrent que l'impact négatif de faibles résultats scolaires sur l'estime de soi est moindre chez les adolescents qui ne sont pas isolés ($\beta = -0,32$, SE=0,12 ; 99% CI [-0,56 ; -0,09], $p < 0,01$). Les analyses finales seront effectuées sur 3 temps de mesure échelonnés sur 1 an et l'appartenance à une clique ou à une dyade sera établie à l'aide d'analyses de réseaux sociaux (logiciel UCInet) pour comparer leurs effets respectifs.

Cette étude permettra d'orienter les interventions visant à promouvoir l'estime de soi les adolescents qui vivent le stress de l'échec scolaire, en considérant les amitiés comme facteur de protection.

GAUDET, Olivier ⁽¹⁾; VAILLANCOURT, Marie Claire ⁽¹⁾; VÉRONNEAU, Marie-Hélène (veronneau.marie-helene@uqam.ca) ⁽¹⁾; MATHYS, Cécile ⁽²⁾;
(1) UQAM ; (2) Université de Liège ;

Salle Trifluvien C

S16. L'entraînement cognitif : un outil de prévention et de prise en charge

Ce symposium sur l'entraînement cognitif a pour objectif de présenter les travaux de chercheurs québécois qui ont développé et appliqué des programmes d'entraînement à différents types de population.

Les premières études dans ce domaine se sont concentrées sur l'amélioration des fonctions cognitives de personnes avec d'importants troubles cognitifs. L'objectif de l'entraînement cognitif était alors de restaurer la fonction cognitive altérée ou de mettre en place un système compensatoire. Selon la nature et la sévérité de l'atteinte cognitive, l'une ou l'autre des approches sont utilisées. L'approche restaurative cible la fonction altérée en la stimulant de façon répétée jusqu'à ce qu'elle s'améliore. L'approche compensatoire est quant à elle fondée sur l'apprentissage de stratégies qui une fois appliquées solliciteront les capacités préservées pour contourner l'atteinte cognitive.

Des études récentes ont mis en évidence que non seulement l'entraînement cognitif avait pleinement sa place dans la prise en charge non médicamenteuse des personnes avec un traumatisme crânio-cérébral ou avec un trouble cognitif léger mais également qu'il était un important outil de prévention chez les personnes âgées en santé et chez celles présentant un déclin cognitif subjectif.

La question des déterminants de l'efficacité de l'entraînement cognitifs sera développée tout au long de ce symposium. L'intérêt d'une prise en charge individuelle versus en petit groupe, la combinaison d'un entraînement physique à un entraînement cognitif ou l'enrichissement de l'intervention cognitive grâce à la réalité virtuelle sont autant d'éléments qui y seront abordés.

Une discussion sur l'enjeu majeur que représente le transfert des bénéfices de l'entraînement cognitif à des situations de la vie quotidienne clôturera ce symposium.

BOLLER, Benjamin (benjaminboller@yahoo.fr) ⁽¹⁾ ⁽²⁾;

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal ; (2) Université de Montréal

S16.1 Interactive : un modèle pour guider les interventions cognitives offertes aux aînés avec ou sans troubles cognitifs

Les neuropsychologues en réadaptation ont depuis longtemps recours aux interventions cognitives pour favoriser l'adaptation des patients atteints de lésions cérébrales. Toutefois, l'utilisation de ces interventions comme outil de prévention auprès des personnes âgées à risque d'atteintes cognitives est récente et en plein essor. Malgré leur potentiel, les interventions cognitives posent encore de nombreuses questions et le foisonnement d'approches et de programmes appelle à une meilleure compréhension des mécanismes qui sous-tendent l'effet des différentes interventions. Dans le cadre de cette conférence, je présenterai le modèle INTERACTIVE issu de mes travaux dans le domaine des interventions cognitives et de leurs effets sur le cerveau. Je montrerai que les différences inter-individuelles (par exemple, le profil cognitif ou la réserve cognitive et cérébrale) et les caractéristiques des interventions (par exemple, leur intensité ou leur format) déterminent l'effet des interventions cognitives sur le cerveau. Je proposerai que la connaissance des changements neurobiologiques induits par les interventions peut guider le clinicien quand vient le moment de choisir l'intervention cognitive la mieux adaptée à son patient. Je montrerai également

comment les données issues des études en neuroimagerie peuvent aider à comprendre les mécanismes qui favorisent ou limitent le transfert. Je terminerai en discutant de la valeur heuristique de ce modèle et de sa contribution à la mise en place d'une approche personnalisée dans le domaine des interventions cognitives.

BELLEVILLE, Sylvie (sylvie.belleville@umontreal.ca) ⁽¹⁾⁽²⁾;

(1) Département de psychologie, Université de Montréal ; (2) Centre de recherche de l'IUGM ;

S16.2 La réadaptation cognitive et l'entraînement cognitif suite à un traumatisme cranio-cérébral : une mise à jour des connaissances scientifiques

Des milliers de personnes subissent un traumatisme cranio-cérébral (TCC) à chaque année, dont environ 30% sont considérés comme étant de sévérité modéré ou grave. Le TCC s'accompagne de multiples difficultés au plan physique, cognitif, comportemental et psychoaffectif. Il est généralement admis que la réadaptation multidisciplinaire est efficace suite à un TCC au cours de la première année post TCC et notamment, la réadaptation cognitive. Cependant, les données sur les paramètres de la réadaptation cognitive et plus particulièrement sur l'efficacité de l'entraînement cognitif demeure encore à ce jour insuffisantes pour permettre le développement de lignes directrices ou guides pratiques utiles aux cliniciens. Quel type de réadaptation ou entraînement cognitif serait efficace pour ce patient en particulier ? Quand, à quelle intensité ou fréquence dois-je offrir les interventions cognitives ? Cette présentation s'attardera aux résultats de travaux portant sur les meilleures pratiques de la réadaptation cognitive des fonctions attentionnelles, mnésiques et des fonctions exécutives ainsi que sur un programme d'intervention précoce pour les patients qui ont subi un TCC et qui présentent des symptômes atypiques. L'entraînement en double-tâche, l'entraînement assisté à l'ordinateur et la réalité virtuelle seront également abordés. Des recommandations sur les recherches futures seront enfin proposées.

DE GUISE, Elaine (elaine.de.guise@umontreal.ca) ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾;

(1) Université de Montréal ; (2) CRIR ; (3) Institut de recherche-CUSM ;

S16.3 Entraînement cognitif pour la personne âgée

Depuis plus d'une décennie, l'entraînement cognitif a fait l'objet de nombreuses études en psychologie et en neurosciences. Dans le domaine du vieillissement cognitif, l'étude des effets d'un entraînement cognitif a permis de mettre en évidence l'importante plasticité de nombreux processus cognitifs, même à un âge avancé. Toutefois, on connaît encore peu les mécanismes cérébraux sous-jacents aux effets d'entraînement. Dans cette présentation, nous discuterons des effets de plasticité cognitive induits par l'entraînement cognitif tels qu'observés par les techniques de neuroimagerie chez la personne âgée. De plus, nous nous intéresserons aux bienfaits potentiels des programmes d'entraînement pour les personnes aux prises avec des maladies chroniques affectant la cognition, comme par exemple les patients ayant subi un pontage coronarien chez qui on observe souvent des déficits cognitifs résiduels. Enfin, nous aborderons des études plus récentes qui ont utilisé l'entraînement cognitif en combinaison avec d'autres modes d'intervention, comme l'activité physique, pour améliorer davantage la cognition des personnes âgées. Dans l'ensemble, les résultats qui seront présentés permettront d'alimenter une réflexion critique au sujet de l'utilisation des programmes d'entraînement cognitif dans la pratique clinique de la psychologie.

BHERER, Louis (louis.bherer@concordia.ca) ⁽¹⁾;

(1) Université Concordia ;

Dimanche (12h) – Remise des prix et clôture

Salle Trifluvien A, B

Merci à tous de votre participation!